

Università degli Studi del Piemonte Orientale  
“Amedeo Avogadro”

Dipartimento di Studi Umanistici

Corso di Dottorato di Ricerca in  
ISTITUZIONI PUBBLICHE, SOCIALI E CULTURALI:  
LINGUAGGI, DIRITTO, STORIA

Ciclo XXXIV

*Titolo tesi:*

Traduire en italien le recueil poétique *Destinée arbitraire*  
de Robert Desnos: une approche éthique, critique et théorique

*SSD (Settore Scientifico Disciplinare)*  
*della tesi:* L-LIN/04

*Dottoranda:* Silvia Ferrari  
*Coordinatore:* Prof.ssa Chiara Tripodina  
*Tutor:* Prof.ssa Laurence Audéoud

*Au cœur de la production poétique de Robert Desnos (Paris, 1900-1945), poète, journaliste, dessinateur, parolier, speaker radiophoniques, auteur de scénarios et de critiques d'art, on peut relever un fil conducteur: un travail créatif qui vise à interroger les mots, à en faire les véritables protagonistes de ses poèmes. L'auteur interpelle aussi constamment son lecteur, en mettant en question le sens des conventions qui se cachent derrière certaines formes sclérosées ou figées de la langue. Ce faisant, il revitalise des mots tombés en désuétude et d'autres qui avaient perdu leur éclat, au point de tomber dans les réservoirs des lieux communs. De manière analogue, les métaphores épuisées par l'usage et les proverbes désormais réduits à de pâles citations dont seul le ton solennel survit, deviennent, sous la plume de Desnos, des éléments susceptibles de capter et de véhiculer le mystère et le merveilleux du réel. Insoumis par définition, il travaille la langue dans son creuset d'alchimiste, en puisant son inspiration dans l'actualité de son temps, prônant une poésie tout aussi insoumise, par rapport à la fois aux canons académiques et aux diktats du chef de file du Surréalisme, André Breton. Dans ce sens, nous pouvons souscrire la définition donnée par son ami Paul Éluard: «la poésie de Desnos, c'est la poésie du courage»<sup>1</sup>.*

---

<sup>1</sup> Paul Éluard, Allocution prononcée le 15 octobre 1945 à la Légation tchèque de Paris (cf. «L'étoile de mer», *Desnos et la guerre*, 1939-45, « Cahier Robert Desnos », n.s., n.6, 2015, p. 89).

Traduire en italien le recueil poétique *Destinée arbitraire*  
de Robert Desnos: une approche éthique, critique et théorique

## Table des matières

|                                           |      |
|-------------------------------------------|------|
| Introduction et prémisses théoriques..... | p. 6 |
|-------------------------------------------|------|

\*\*\*

### Première partie

### Poétique desnosienne

#### Chapitre I.

#### Jouissance verbale et empreinte du surréalisme.

|                                                                                    |       |
|------------------------------------------------------------------------------------|-------|
| 1.1. Voir l'inaudible et entendre l'invisible: la valeur extatique de la voix..... | p. 26 |
| 1.2. La primauté du rythme dans la poétique de Desnos.....                         | p. 33 |
| 1.3. Autonomie du signifiant et du rythme.....                                     | p. 50 |
| 1.4. Jouissance verbale et effet de boucle: un modèle lacanien.....                | p. 56 |
| 1.5. Un art de la dissonance.....                                                  | p. 59 |
| 1.6. La voix en tant que principe générateur du poème.....                         | p. 65 |
| 1.7. Le rôle de l'intonation et du «chant faux».....                               | p. 68 |
| 1.8. Syncope et décentrement.....                                                  | p. 71 |
| 1.9. Syncope et défigement.....                                                    | p. 75 |
| 1.10. Musicalité et créativité poétique.....                                       | p. 81 |

## Chapitre II.

### Vers la centralité de l'allégorie

|                                                             |        |
|-------------------------------------------------------------|--------|
| 2.1. D'une variation sur l'identique.....                   | p. 88  |
| 2.2. L'évolution poétique : renouer avec la tradition.....  | p. 93  |
| 2.3. Le dynamisme de l'allégorie.....                       | p. 99  |
| 2.4. Souffle du maître, souffle d'émancipation.....         | p. 105 |
| 2.5. Déréalisation baroque.....                             | p. 110 |
| 2.6. Formes d'engagement.....                               | p. 112 |
| 2.7. Merveilleux du quotidien et profondeur du miroir.....  | p. 219 |
| 2.8. Le creuset de l'alchimiste.....                        | p. 123 |
| 2.9. Les sens du labyrinthe.....                            | p. 127 |
| 2.10. Au-delà de la mimésis : la récupération du signe..... | p. 132 |

\*\*\*

## Deuxième partie

### Perspective traductive

## Chapitre I.

### La réception des poèmes de Desnos en italien

|                                                                                     |        |
|-------------------------------------------------------------------------------------|--------|
| 1.1. Pour un état des lieux.....                                                    | p. 138 |
| 1.2. Un lecteur « complice ».....                                                   | p. 140 |
| 1.3. Les poèmes pour enfants de Desnos en langue italienne.....                     | p. 146 |
| 1.4. La reprise des sonorités par le calque du signifiant.....                      | p. 154 |
| 1.5. Parole qui évoque, parole qui convoque.....                                    | p. 158 |
| 1.6. Le mouvement du texte: rythme et répétitions.....                              | p. 172 |
| 1.7. Un Éros unique à plusieurs facettes: métonymie, allégorie et comparaisons..... | p. 187 |



## Chapitre II.

### Pratique de la traduction et retour sur le texte

|                                                                 |        |
|-----------------------------------------------------------------|--------|
| 2.1. Traduire une poésie de combat cryptique.....               | p. 198 |
| 2.2. Un combat métalinguistique et métalittéraire.....          | p. 211 |
| 2.3. Les figures de répétitions et l'enjeu de la polysémie..... | p. 217 |
| 2.4. Subversion du langage et formes métriques.....             | p. 221 |
| 2.5. Défigement.....                                            | p. 225 |

\*\*\*

|                                                     |        |
|-----------------------------------------------------|--------|
| Traduction ( <i>texte en regard et notes</i> )..... | p. 239 |
|-----------------------------------------------------|--------|

\*\*\*

|                  |        |
|------------------|--------|
| Conclusions..... | p. 493 |
|------------------|--------|

\*\*\*

|                    |        |
|--------------------|--------|
| Bibliographie..... | p. 503 |
|--------------------|--------|

## Introduction et prémisses théoriques

*Mots, êtes-vous des mythes et pareils aux myrtes des morts?*<sup>2</sup>

Robert Desnos, *Rose Sélavy* (1922-23)

Jongleur de mots, expérimentateur des techniques surréalistes, chantre de l'amour, adepte de la poésie cryptique et poète engagé, Robert Desnos semble échapper à toute tentative de classification. Partant du postulat que l'actualité de cette poétique réside dans sa capacité de placer constamment au centre de ses préoccupations la dignité de l'homme, en combattant les stéréotypes, culturels et linguistiques, à l'aide d'outils à même de fabriquer une langue autre, capable de faire voler en éclat les conventions, qu'elles soient littéraires ou sociales, nous nous sommes fixés pour objectif, au terme d'un travail d'imprégnation avec l'œuvre visant à mettre en lumière les procédés langagiers et rhétoriques significatifs, de procéder à la traduction en langue italienne de l'intégralité d'un recueil poétique, jusqu'ici inédite. Le terrain d'investigation offert par les textes poétiques de Desnos, qui dans sa trajectoire éthique et esthétique croise, intègre et réinterprète les mouvements artistiques marquants de la première moitié du XXe siècle, constitue un angle d'attaque pour aborder de manière critique les problématiques liées à toute approche traductive de la poésie. C'est là que se situe peut-être la dimension éthique de la traduction : le respect du texte de départ conduit le traducteur à forcer les limites de la langue dans laquelle il traduit. Cette exploration des « seuils » ouvre le travail traductif à une perspective politique, au sens qu'il assume un rôle transformatif capable de produire des effets à la fois sur sa langue et sur la vision du monde dont celle-ci est porteuse. Dans cette perspective, la réflexion sur la traduction représente, selon les vœux d'Henri Meschonnic, un observatoire privilégié sur l'évolution de la langue ainsi que le pivot d'une théorie du langage révolutionnaire. Dans la lignée aussi de l'engagement du poète-traducteur Franco Buffoni et du caractère incontournable des analyses critiques clairvoyantes d'écrivains tels que Jacques Rivière, Jean Paulhan, Paul Valéry et Maurice Blanchot, il nous semble que la traduction de *Destinée arbitraire* pourrait jeter un nouveau regard sur la traduction même : la parabole poétique de l'auteur, des années 1920 jusqu'au dernier poème, écrit dans un camp de concentration le 6 avril 1944, inscrit la cohérence du combat mené par l'écrivain contre les préjugés et la dépersonnalisation imposée par les automatismes de matrice impérialiste, colonialiste et totalitariste. C'est cette cohérence qui confère une actualité brûlante au cri de révolte desnosien et qui appelle aussi le traducteur à le moduler selon son degré d'adhérence à l'oralité et selon la complexité sémantique, souvent cachée sous la légèreté du ton. Notre position se situe dans l'« éthique du traduire » élaborée par Meschonnic tout au long de sa production critique et poétique dont la vision est synthétisée, à notre avis, de manière admirable dans ce passage, quoiqu'il soit référé (ou à plus forte raison parce qu'il l'est) aux traductions d'un ouvrage philosophique :

Ainsi on peut voir l'ordre géométrique de l'*Éthique* comme une rime, au sens ancien où la métrique était la rime avec le monde, une homologie dans l'ordonnance – le *cosmos* – mais chez Spinoza ce n'est plus avec le monde mais avec l'absolu que la pensée tend à correspondre. Cet ordre est l'écriture même de la connaissance [...] Il y a à voir le rythme du sens dans ce discours, le rapport de la prosodie au sémantique. Dans les propositions surtout, qui sont souvent brèves comme des aphorismes, les homophonies – les rimes – relient et renforcent les

<sup>2</sup> ROBERT DESNOS, *Œuvres*, texte établi et commenté par Marie-Claire Dumas, Paris, Gallimard, 1999, p. 509.

éléments de la démonstration, qui finissent par construire un leitmotiv. Une paronomase. Avec des superlatifs prosodiques : les couplages consonantiques, marqueurs d'intensité sémantique. C'est par là que se fait un passage en continu d'une rhétorique à une poétique de la pensée : ces marques font partie de la force des mots. [...]

La prosodie, et son rythme, contribue à la démonstration. Je n'ai pas connaissance que cela ait été vu, ni qu'on ait jamais – encore moins – cherché à le faire passer en traduction<sup>3</sup>.

La critique militante de Meschonnic, ici appliquée aux traductions de l'*Éthique* de Spinoza, fait ressortir la primauté du rythme, appréhendé comme une « sémantique sérielle ». Ce qui nous permet de souligner, encore une fois, la nécessité de replacer la linguistique au cœur du débat traductologique, tout en revendiquant une perspective interdisciplinaire. En outre, la critique du signe opérée par Meschonnic se déploie comme une critique de l'eurocentrisme et de l'individualisme, qui nous semble en résonance profonde avec le message délivré par l'œuvre desnosienne.

La vision de la poétique, de l'art et de la société nous induit également à reprendre et à interroger sous un éclairage nouveau cet écrit incontournable sur la pratique traductive qu'est *La tâche du traducteur* du philosophe Walter Benjamin (1923), par le biais d'une étude récente de Céline Barral, Inès Cazalas et Catherine Coquio:

Benjamin n'a jamais dit que la tâche du traducteur était « poétique », ni assimilé le travail du traducteur à celui de l'écrivain. Il a même fait l'inverse dans ce texte fameux, *Die Aufgabe des Übersetzers*, qui, paru en 1923, accompagnait sa traduction allemande des *Tableaux parisiens* de Baudelaire. Constamment mentionné, ce texte compliqué a tendance à disparaître dans ses références. Il vaut la peine d'y revenir au moment de détourner son titre. Benjamin avait voulu émanciper cette tâche du lecteur, l'essentiel dans l'œuvre traduite n'étant pas « communication », mais « forme » [...]. Chaque langue est incomplète, et ce qu'elle vise est en « constante mutation ». Il appartient à la traduction, qui tire sa flamme de la « renaissance indéfinie des langues », de mettre à l'épreuve leur « croissance », que Benjamin qualifie de « sainte » (« *heilige Wachstum der Sprachen* »). [...] La bonne traduction est celle qui rend *présent* ce que dissimule chaque langue et qui fait signe dans la sienne, vers la parenté des langues. [...]

Lorsque le sens d'une œuvre de langage relève de la communication, il reste toujours, proche de ce sens et caché par lui, un élément non communicable. Ce noyau, présent dans la vie comme « symbolisé » (« *Symbolisiertes* »), devient « symbolisant » (« *Symbolisierendes* ») dans les œuvres, où il est « affligé du sens », un sens que Benjamin qualifie de « lourd et étranger ». La tâche du traducteur est de l'en libérer, en faisant du symbolisant le symbolisé [...] La véritable liberté du traducteur, sa légitimité, c'est de *délivrer* ce langage captif d'une œuvre et d'une langue, par la « forme » intensive qu'est la traduction<sup>4</sup>.

L'importance de ces prémisses réside, à notre sens, dans le fait de replacer au centre du débat traductologique un texte fondateur, trop hâtivement classé comme porteur d'une vision dualiste et métaphysique de la langue, y compris de la part de penseurs aussi clairvoyants que Meschonnic. Si nous retournons au texte de Benjamin c'est pour proposer, sous le prisme de ses propos et de la pratique traductive appliquée aux poèmes desnosiens, une nouvelle perception de la tâche du traducteur, qui tient compte de la spécificité de la poétique en question. Reprenons donc certains des concepts fondamentaux abordés par le philosophe en 1923 :

En aucun cas, devant une œuvre d'art ou une forme d'art, la référence au récepteur ne se révèle fructueuse pour la connaissance de cette œuvre ou de cette forme. [...] De même, l'art

<sup>3</sup> HENRI MESCHONNIC, *Spinoza. Poème de la pensée*, Paris, CNRS éditions, 2017 (1<sup>ère</sup> éd. 2002), pp. 340-342.

<sup>4</sup> CÉLINE BARRAL, INÈS CAZALAS, CATHERINE COQUIO, *La tâche poétique du traducteur*, Paris, Hermann, 2020, pp. 9-16.

présuppose l'essence corporelle et intellectuelle de l'homme. Mais dans aucune de ses œuvres il ne présuppose son attention<sup>5</sup>.

Ce passage situe l'« original » dans une sorte de domaine neutre, où l'inspiration de l'artiste semble libre de s'épanouir, au-delà de tout récepteur.

Une traduction est-elle faite pour les lecteurs qui ne comprennent pas l'original ? Cela suffit, semble-t-il, pour expliquer la différence de niveau artistique entre une traduction et l'original<sup>6</sup>.

Or, cette différence par rapport au texte d'arrivée, reposant sur une attention manifeste, de la part de la traduction, d'atteindre un lecteur déterminé, d'amorcer son attention et de diriger sa compréhension, n'a plus de raison d'être face à la poétique desnosienne. En effet, celle-ci, de par ses matrices dadaïstes et surréalistes, provoque le lecteur, l'interroge, le pousse sur une voie pour, après, le dévoyer par des procédés stylistiques tels que l'antanaclase, l'antiphrase, l'hyperbole et le défigement. Le poème desnosien dans cette perspective, implique son lecteur, le rend protagoniste et, d'une certaine manière, se propose comme un texte hybride, susceptible de prêter sa voix à maints modèles littéraires, par le biais de la parodie, du pastiche, de la référence intertextuelle, mais aussi du renvoi à la tradition orale ou à l'hypotexte biblique. Cette poétique, se propose de décliner de manière personnelle, de « traduire » des motifs d'inspiration puisés dans l'actualité mais aussi dans la sensibilité créative d'écrivains (Apollinaire, Rimbaud, Sade, Lautréamont, Nerval, Gongora...) en résonance avec son esprit.

Revenons à un concept énoncé par Walter Benjamin :

Le rapport de la teneur au langage est tout à fait différent dans l'original et dans la traduction. En effet, si dans l'original, teneur et langage forment une certaine unité comparable à celle du fruit et de sa peau, le langage de la traduction enveloppe sa teneur comme un manteau royal aux larges plis. Car il renvoie à un langage supérieur à lui-même et reste ainsi, par rapport à sa propre teneur, inadéquat, forcé, étranger. [...] Elle [*scilicet* la tâche du traducteur] consiste à découvrir l'intention, visant la langue dans laquelle on traduit, à partir de laquelle on éveille en cette langue l'écho de l'original. C'est là un trait qui distingue absolument la traduction de l'œuvre littéraire, car l'intention de celle-ci ne vise jamais la langue comme telle, dans sa totalité, mais seulement, de façon immédiate, certains ensembles de teneurs langagiers<sup>7</sup>.

A notre sens, cet autre trait distinctif entre original et traduction perd son évidence face au poème desnosien puisque celui-ci, de par sa genèse, s'inscrit sous le signe du métalittéraire et du métalinguistique. Si bien que dans la plupart des textes de Desnos, c'est le langage tout court qui est mis en question, c'est le langage qui est dynamité de l'intérieur. Nous avons souligné à plusieurs reprises la portée subversive, au niveau politique dans son sens le plus large, de l'élan surréaliste qui anime les révolutions langagières opérées par le surréalisme de Robert Desnos et d'Aimé Césaire. La réflexion sur la langue et dans la langue éveille les échos des parlers populaires et, en récupérant la tradition orale, donne la parole ainsi qu'un droit de cité aussi à des mots, des individus, des collectivités et des êtres en général négligés, aliénés ou relégués. Ces considérations nous amènent à moduler l'approche traductive du poème desnosien de manière à focaliser notre attention sur le principe constructif qui est à la base de chaque texte et sur les attentes du lecteur mises en jeu. Ces éléments apparaissent, à nos yeux, fondamentales pour orienter le traducteur notamment face aux nombreux poèmes reposant sur le défigement et face à l'ampleur de la gamme de registres déployée par des recueils tels que *C'est les bottes de 7 lieues cette phrase* : « je me vois », *Mines de rien*, *Le Bain avec Andromède*, *État de veille* et *À la caille*. Les poèmes en argot de

<sup>5</sup> WALTER BENJAMIN, *La tâche du traducteur*, in *Œuvres* 1 (éd. orig. Theodor Adorno et Gershom Scholem [dir.], *Gesammelte Schriften*, Frankfurt am Main, Suhrkamp Verlag, 1989), trad. par Maurice de Gandillac, Rainer Rochlitz et Pierre Rusch, présentation de Rainer Rochlitz, Paris, Gallimard, 2000 (1<sup>ère</sup> éd. orig. 1923), pp., 244-262 : ici p. 245.

<sup>6</sup> *Ibid.*, p. 244.

<sup>7</sup> *Ibid.*, pp. 253-254.

cette dernière section offrent d'autres pistes de réflexion : dans quelle mesure les métaphores populaires contribuent-elles à renforcer le versant imagé de la poésie ? L'argot, de nos jours encore, peut-il présenter des expressions à l'effet cryptique et ironique, tout comme le lexème encore attesté « rouspignolles<sup>8</sup> », variante très rare de « roubignolles », ou le syntagme « l'appel du large » qui, sous le voile de poétique évasion, cache, dans l'argot de la prostitution, un client demandant une pratique masochiste : « Évidemment, si on ne connaît pas le code, cette belle envolée n'est pas facile à saisir<sup>9</sup> ». L'opacité de ces parlers, nuance-t-elle l'agressivité et la scatologie normalement associées aux niveaux de langue moins soutenus ? Comment trouver un équilibre entre l'efficacité expressive et le ton solennel du sonnet ? Compte tenu de l'auditoire visé, de la connivence que l'auteur instaure avec cet auditoire par le choix de l'argot et de l'arsenal langagier forgé, peut-on considérer ces poèmes aussi comme des documents sociaux ? L'emploi de l'argot pétri par l'alexandrin, renoue-t-il avec l'actualité brûlante de la reprise des dialectes et des parlers locaux en littérature et dans l'enseignement ? Certaines expressions idiomatiques se prêtent-elles vraiment à la méthode didactique de l'intercompréhension (prônant l'interaction directe entre des locuteurs de langues différentes, ainsi qu'en fait état le récent essai *Intercompréhension et cognition, quelles relations ?*<sup>10</sup>) de Filomena Capucho, selon laquelle « de mêmes représentations conceptuelles sont partagées au-delà des frontières nationales et linguistiques » ?

Au point de vue diachronique, en outre, l'analyse des expressions argotiques utilisées par Desnos renvoie aux variantes diastratiques contemporaines si l'on pense notamment à certains lexèmes revitalisés dans le Français Contemporain des Cités (FCC) : il suffit de penser au lexème « vanne » dans la locution verbale « lancer des vannes » (du latin populaire *vannare*, employé en français sous la forme « vanner » au sens figuré de « railler » dès 1479 avant d'être repris au XIX<sup>e</sup> siècle<sup>11</sup>). Nous avons ainsi retracé le « voyage » de maints mots, en parcourant leur étymologie et en suivant leur évolution, dans une enquête qui a mis à jour aussi les potentialités créatives inhérentes à la langue. Par cette perspective nous rejoignons encore l'essai de Walter Benjamin :

La traduction est une forme. Pour la saisir comme telle, il faut revenir à l'original. Car c'est lui, par sa traductibilité, qui contient la loi de cette forme. [...]

Dans sa survie, qui ne mériterait pas ce nom si elle n'était mutation et renouveau du vivant, l'original se modifie. Même les mots bien définis continuent à mûrir. Ce qui, du temps d'un auteur, a pu être une tendance de son langage littéraire peut être épuisé par la suite ; des tendances immanentes peuvent surgir à neuf de la forme créée. Ce qui avait une résonance jeune peut ensuite paraître usé, ce qui était d'usage courant peut prendre une résonance archaïque. [...] De même que la tonalité et la signification des grandes œuvres littéraires se modifient totalement avec les siècles, la langue maternelle du traducteur se modifie elle aussi<sup>12</sup>.

La perspective diachronique aide justement le traducteur à ne pas s'astreindre à son actualité et aux actualisations de la langue de son époque, tout comme à puiser dans l'étymologie des mots pour trouver des solutions aux écueils traductifs. En outre, du point de vue de la langue, comme le souligne Walter Benjamin :

Racheter dans sa propre langue ce pur langage exilé dans la langue étrangère, libérer en le transposant le pur langage captif dans l'œuvre, telle est la tâche du traducteur. Pour l'amour du pur langage, il brise les barrières vermoulues de sa propre langue : Luther, Voss, Hölderlin et George ont élargi les frontières de l'allemand<sup>13</sup>.

<sup>8</sup> PIERRE MERLE, *Mots de passe. Dictionnaire de l'argot de la prostitution*, Lausanne, Favre, 2005, p. 169.

<sup>9</sup> *Ibid.*, p. 123.

<sup>10</sup> FILOMENA CAPUCHO, *Intercompréhension et cognition, quelles relations ?*, in Guy Achard-Bayle et Christine Durieux, *Cognitivism et traductologie. Approches sémantiques et psychologies*, Paris, Garnier, 2020, pp. 113-133 : ici p. 116.

<sup>11</sup> LAURENCE AUDÉOUD, *Le lexique non conventionnel en Français Langue Étrangère. Autour de corpus écrits*, Vercelli, edizioni Mercurio, 2011, cit., p. 118. Dorénavant *LNCF*.

<sup>12</sup> WALTER BENJAMIN, *La tâche du traducteur*, cit., pp. 245-250.

<sup>13</sup> *Ibid.*, p. 259.

Cette perspective nous ramène, sous le prisme de la traduction du poème desnosien, à mettre en valeur la continuité dans la cohérence qui inspire, d'après nous, la pensée de Walter Benjamin : l'appel à « briser les barrières vermoulues » de sa propre langue dans *La tâche du traducteur* (1923), la critique de l'anthropocentrisme dès *Sens unique* (1928), l'importance accordée au rôle révolutionnaire des femmes<sup>14</sup> dans *Paris capitale du XIX siècle* (l'exposé rédigé par l'auteur d'abord en allemand, en 1935, et ensuite en français, en 1939), la critique de l'idéologie du progrès linéaire et l'urgence d'une réécriture de l'histoire du point de vue des vaincus dans les *Thèses sur le concept d'histoire* (rédigées en 1940). Tous ces aspects nous semblent en résonance avec l'engagement de la poétique desnosienne, notamment si nous nous arrêtons sur les remarques suivantes du philosophe Michael Löwy :

Benjamin parle au nom des vaincus [...] et choisit de s'identifier aux « damnés de la terre », ceux qui sont couchés sous les roues de ces chars majestueux et magnifiques appelés Civilisation ou Progrès<sup>15</sup>.

Walter Benjamin a été un des rares marxistes avant 1945 à proposer une critique radicale du concept d'« exploitation de la nature », et du rapport « assassin » de la civilisation capitaliste avec celle-ci<sup>16</sup>.

Ces analogies nous poussent à une vision « écologique » de la traduction, véritable paradigme d'un rapport plus équitable entre les peuples et entre humanité et cosmos. Renouveler par le travail traductif les défis de la poésie militante de Desnos, le chantre des « sans-cou », à savoir des marginalisés du monde entier, relance les ressources de la poésie comme « parole magique »<sup>17</sup> apte à transformer le monde, à restituer la dignité à des peuples « insoucieux de dompter, mais jouant le jeu du monde »<sup>18</sup>, en dépit du « bout de la Civilisation »<sup>19</sup>. Cette devise emblématique de Maurice Blanchot nous semble donner un sens à la tâche du traducteur et fixer ses priorités : « Il n'y a pas de langage vrai sans une dénonciation du langage par lui-même »<sup>20</sup>. D'autant que la remise en question du langage s'opère au cœur même du langage poétique, comme c'est le cas dans le Surréalisme :

Remarquons que la littérature, comme négation d'elle-même, n'a jamais signifié la simple dénonciation de l'art ou de l'artiste comme mystification et tromperie. Que la littérature soit illégitime, qu'il y ait en elle un fond d'imposture, oui, sans doute. [...] Faire en sorte que la littérature devint la mise à découvert de ce dedans vide, que toute entière elle s'ouvrit à sa part de néant, qu'elle réalisa sa propre irréalité, c'est là l'une des tâches qu'a poursuivies le surréalisme, de telle manière qu'il est exact de reconnaître en lui un puissant mouvement négateur, mais qu'il n'est pas moins vrai de lui attribuer la plus grande ambition créatrice, car que la littérature un instant coïncide avec rien, et immédiatement elle est tout, le tout commence d'exister : grande merveille<sup>21</sup>.

<sup>14</sup> MICHAEL LÖWY, *La révolution est le frein d'urgence. Essais sur Walter Benjamin*, Paris, Éditions de l'éclat, 2019, p. 117.

<sup>15</sup> *Ibid.*, p. 139.

<sup>16</sup> *Ibid.*, p. 151.

<sup>17</sup> Cf. PAVEL FLORENSKI, *La nature magique de la parole* (éd. orig. *Sočinenija v četyre tomox, u vodoraz delov mysli*, t. III, Moscou, mysl', 2000 [1920], pp. 230-240), trad. par Rambert Nicolas, Paris, Éditions Payot & Rivages, 2022, p. 22 : « Examiner en quoi consiste la nature magique du mot, cela signifie comprendre exactement comment et pourquoi nous pouvons avoir un effet sur le monde à l'aide de ce dernier ».

<sup>18</sup> AIMÉ CÉSAIRE, *Cahier d'un retour au pays natal*, in *La Poésie*, Paris, Gallimard, Seuil, 1994, p. 42.

<sup>19</sup> LÉOPOLD SÉDAR SENGHOR, *Le retour de l'enfant prodigue (Chants d'ombre)*, in *Œuvre poétique*, Paris, Seuil, 1990, p. 48.

<sup>20</sup> MAURICE BLANCHOT, *La part du feu*, Paris, Gallimard, 1949, p. 255.

<sup>21</sup> *Ibid.*, p. 294.

Pour le traducteur il s'agit de saisir la portée éthique de ces jeux de mots et de renouer, ainsi, avec la pratique et la théorisation d'un penseur, traducteur et poète d'envergure, tel que Meschonnic, dont la conception du « poème », étroitement liée à l'oralité est susceptible d'ouvrir une perspective permettant une meilleure compréhension et, partant, une traduction plus consciente des enjeux poétiques des textes desnosiens :

Contre toutes les poétisations, je dis qu'il y a un poème seulement si une forme de vie transforme une forme de langage et si réciproquement une forme de langage transforme une forme de vie. [...]

Seul le poème peut unir, tenir l'affect et le concept en une seule bouchée de parole qui agit, qui transforme les manières de voir, d'entendre, de sentir, de comprendre, de dire, de lire. De traduire. D'écrire. [...]

Le poème est ce qui nous apprend à ne plus nous servir du langage. Il est seul à nous apprendre que, contrairement aux apparences et aux coutumes de pensée, nous nous ne servons pas du langage.

Ce qui ne signifie pas, selon une réversibilité mécanique, que le langage se sert de nous. Ce qui, curieusement, aurait davantage de pertinence, à condition de délimiter cette pertinence, de la limiter à des manipulations types, comme y procèdent couramment la publicité, la propagande, le tout-communication, la non-information, et toutes les formes de la censure. Mais alors ce n'est pas le langage qui se sert de nous. C'est les manipulateurs, qui agitent les marionnettes que nous sommes entre leurs mains, c'est eux qui se servent de nous.

Mais le poème fait de nous une forme-sujet spécifique. Il nous pratique un sujet que nous ne serions pas sans lui. Cela, par le langage. C'est en ce sens qu'il nous apprend que nous ne nous servons pas du langage. Mais nous devenons langage. [...]

Un poème ne célèbre pas, il transforme. C'est ainsi que je prends ce que disait Mallarmé : « La Poésie est l'expression, par le langage humain ramené à son rythme essentiel, du sens mystérieux des aspects de l'existence : elle doue ainsi d'authenticité notre séjour et constitue la seule tâche spirituelle. » Là où certains croient que c'est du démodé.

Pour le poème, j'en retiens le rôle majeur du rythme dans la constitution des sujets-langage. Parce que le rythme n'est plus, même si certains délettrés ne s'en sont pas aperçus, l'alternance du pan-pan sur la joue du métricien métronome. Mais le rythme est l'organisation-langage du continu dont nous sommes faits. Avec toute l'altérité qui fonde notre identité<sup>22</sup>.

Ces remarques polémiques et d'une actualité brûlante, trouvent un écho troublant sous la plume de Desnos, car il y est question de l'impact que le poème et le langage peuvent exercer sur le réel, sur le destin de l'homme. Meschonnic pousse plus loin son raisonnement à partir de la centralité du rythme :

Le poétisme est l'alibi et le maintien du signe. Le moulin à prière de la poétisation. [...]

Pour un poème, il faut apprendre à refuser, à travailler à toute une liste de refus. La poésie ne change que si on la refuse. Comme le monde ne change que par ceux qui le refusent. Dans mes refus je mets : non au signe et à sa société. [...]

Non au voir pris pour entendre. Des poètes ont cru qu'ils parlaient de la poésie en misant tout sur le voir, le regard. Manque de sens du langage. Les révolutions du regard sont des effets, non des causes. Une manière de parler qui masque son propre impensé. L'opposition forte passe entre la pensée par idées reçues, et penser sa voix, avoir la voix dans sa pensée. [...]

Non à l'opposition entre l'affect et le concept, ce cliché du signe. [...]

Non à l'opposition entre individualisme et collectivité, cet effet social du signe [...]

Non, non quand on oppose, si commodément, la transgression à la convention, l'invention à la tradition. Parce qu'il y a, depuis longtemps, un académisme de la transgression comme il y a un académisme de la tradition<sup>23</sup>.

<sup>22</sup> HENRI MESCHONNIC, *Célébration de la poésie*, Lagrasse, Verdier, 2001, pp. 292-294.

<sup>23</sup> *Ibid.*, pp. 296-301.

Cette approche des textes, qui est aujourd'hui encore novatrice, récupère le lien, authentique, entre le « poème » et son auditoire : « le poème est le moment d'une écoute »<sup>24</sup>. Meschonnic, par la pléthore de ses études et par ses traductions, notamment de la Bible, renoue avec la signification la plus ancienne de « rythme » qui renvoie au flux des philosophes présocratiques. Cette notion de signifiante, qui dépasse le seul contenu pour démasquer l'idéologie de l'opposition binaire forme / contenu, élargit le domaine du « poème » au « littéraire ». Il s'agit du point de départ de l'analyse menée par Emilio Mattioli dans son étude *Ritmo e traduzione*<sup>25</sup>, mais aussi d'un jalon fondamental de la réflexion sur l'évolution du concept de rythme proposée par Fabio Scotto dans *Il senso del suono. Traduzione poetica e ritmo*<sup>26</sup>. En outre, les retombées de la poétique de Meschonnic sont significatives aussi au niveau social et traductif. C'est le versant éthique de sa pensée qui irrigue sa *Poétique du traduire* : replacer au centre des préoccupations l'oralité du « poème », c'est prendre en considération le tournant du XX<sup>e</sup> siècle. Ce qui implique de ne pas négliger la notion de « discours » formulée par Benveniste et les contributions des avant-gardes, notamment dada et surréalisme<sup>27</sup>. Cette considération est lumineuse vis-à-vis de la poétique desnosienne. Si, d'une part, le mouvement surréaliste est considéré par Meschonnic comme l'un des éléments les plus novateurs dans le domaine du langage, l'insoumission de Desnos par rapport non seulement aux canons de la tradition, mais aussi aux diktats bretoniens, nous semble en résonance avec le refus à la fois de l'académisme et de la transgression, élevée au rang de nouvelle forme de contrainte. L'auteur revendique la liberté de puiser dans les sources de l'inspiration, quitte à s'exposer au mépris de ses condisciples et aux accusations de grandeur ou de passéisme<sup>28</sup>. Dans son hommage au titre *Non conforme*, Pierre Naville écrit : « Il y a chez Desnos un enthousiaste en éveil bien plutôt qu'en sommeil. D'où ces multiples notes d'actualité, vivacité polémique – quelle jeunesse ! C'est en cela justement qu'il demeure actuel »<sup>29</sup>. Cet élan libertaire permet, d'une certaine manière, de boucler la boucle du cercle herméneutique créé par l'éthique de la traduction prônée par Meschonnic.

L'engouement pour l'argot remonte, chez Desnos, à l'enfance et à la lecture des *Pieds Nickelés*<sup>30</sup>, mais c'est à partir des années Trente et Quarante qu'il en fait un usage plus consistant en poésie, s'inspirant notamment des ballades en jargon de Villon, des sonnets licencieux en dialecte du vénitien Giorgio Baffo et de l'ouvrage en argot *Les Dieux verts* de Pierre Devaux, que ses amis désignaient par le sobriquet de « Pierrot-les-grandes-feuilles », auteur aussi, avec Jean Galtier Boissière, d'un *Dictionnaire historique, étymologique et anecdotique d'argot*<sup>31</sup>. En 1943 Desnos envoie, pour l'anthologie résistante *L'Honneur des poètes*, publiée, par les soins de Paul Éluard, le 14 juillet 1943 aux Éditions de Minuit, deux poèmes, ensuite repris dans *Destinée arbitraire : Le Legs* (signé Lucien Gallois) et *Ce cœur qui haïssait la guerre* (signé Pierre Andier). C'est la même année que l'auteur écrit *Calixto*, poème alternant des parties en argot et accompagné d'une eau-forte de Picasso (qui, esquissant un chevalier se dressant derrière une rangée de livres, résume la poésie de combat de Desnos) et les huit sonnets en argot qu'il regroupe sous le titre de *À la caille* (repris eux-aussi dans *Destinée arbitraire* : cf. *Supra*), pour en donner six (signés Cancalle), en 1944, à la revue clandestine « Messages » dirigée par Pierre Lescure. En outre, ce n'est pas un hasard si des lexèmes apparemment innocents qui parsèment ses poèmes pour les enfants des *Chantefables* ont une signification précise en argot : « hippocampe » signifie « insoumis », « hirondelles » « policiers

<sup>24</sup> *Ibid.*, p. 296.

<sup>25</sup> EMILIO MATTIOLI, *Ritmo e traduzione*, Modena, Mucchi, 2001, p. 27.

<sup>26</sup> FABIO SCOTTO, *Il senso del suono. Traduzione poetica e ritmo*, Roma, Donzelli, 2013, pp. 167 et sq..

<sup>27</sup> HENRI MESCHONNIC, *Poétique du traduire*, Lagrasse, Verdier, 1999, p. 154.

<sup>28</sup> MARIE-CLAIRE DUMAS, « Ce qui aura empêché Desnos d'être Desnos », « Revue d'histoire littéraire de la France », 2012, vol. 112, n. 1, pp. 93-104 : ici pp. 97-98. [URL: <https://www.cairn.info/revue-d-histoire-litteraire-de-la-france-2012-1-page-93.htm>].

<sup>29</sup> PIERRE NAVILLE, *Non conforme*, in Marie-Claire Dumas (dir.), *Robert Desnos*, Paris, L'Herne, 1999, pp. 370-371.

<sup>30</sup> ANNE EGGER, *Robert Desnos*, Paris, éditions Fayard, 2007, p. 937.

<sup>31</sup> JEAN GALTIER-BOISSIÈRE ET PIERRE DEVAUX (dir.), *Dictionnaire historique, étymologique et anecdotique d'argot*, Paris, Crapouillot, 1939.



à vélo », « sardine » « galon de sous-officier », « hiboux » « policiers patrouillant la nuit », « tamanoir » « policier », « coup de balai » « descente de police », « cabane » « prison », « lame » « homme courageux »<sup>32</sup>.

D'ailleurs l'un des rares écrits programmatiques de Desnos, les notes en marge à *Calixto*, plaident pour le recours à l'argot :

Baffo : la liberté de parole.

[...]

L'argot et ses sens incertains, vibrants, oscillants. Le langage poétique.

[...]

Poésie parlée. Le nombre de syllabes d'un mot ne devrait pas être supérieur à celui des syllabes prononcées.

[...]

Rappeler au public qu'il peut y avoir des sous-entendus.

Théorie du double sens (immédiat et second) indispensable à la poésie.

Du calembour, du jeu de mots.

[...]

L'argot est une forme populaire et spontanée de l'hermétisme.

C'est aussi la langue vivante par excellence.

Élargir le domaine de l'argot.

Le « lanceur de vannes » et le chœur antique<sup>33</sup>.

Où le lexème argotique « vanne » (cf. *Supra*), qui apparaît dans le sonnet *Rue Aubry-le-Boucher (en démolition)* au sens de « affront »<sup>34</sup>, est le déverbal du verbe « vanner », dont le participe passé « vanné » est encore en usage dans le langage registre populaire au sens de « épuisé »<sup>35</sup>, tout comme « vanne » au sens de « remarque blessante ».

Ces questions replacent la linguistique au cœur du domaine traductologique ainsi que l'a fort bien souligné Maurice Pergnier :

Il n'est pas rare de lire sous la plume de traductologues que la traduction n'a rien à voir avec la linguistique et que la théorisation de la traduction doit être conçue comme une émancipation vis-à-vis d'elle. [...] C'est pourtant un linguiste, et non l'un des moins réputés, qui proclama dès le milieu du siècle écoulé que « l'équivalence dans la différence est le problème central du langage et le principal objet de la linguistique »<sup>36</sup>. Si Jakobson dit vrai (et nous sommes de ceux qui le pensent), la traduction devrait être placée, non en appendice, mais au centre, de la théorisation linguistique. [...] Le divorce entre traductologie et linguistique ne fait que mettre en évidence l'incapacité à penser conjointement les faits de langue et les faits de parole dans une théorie intégratrice<sup>37</sup>.

Par ces prémisses, nous renouons avec une analyse d'Alfred Owen Aldridge qui, quoique datée et axée sur un éclairage de l'histoire de la traduction du siècle des lumières au XX<sup>e</sup> siècle, confirme à

<sup>32</sup> ANNE EGGER, *op. cit.*, p. 937.

<sup>33</sup> ROBERT DESNOS, *Œuvres*, cit., pp. 1229-1230.

<sup>34</sup> Cf. JACQUES CELLARD ET ALAIN REY, *Dictionnaire du français non conventionnel*, Paris, Hachette, 1991. Dorénavant *DFNC*.

<sup>35</sup> Cf. *LNCF*, p. 230.

<sup>36</sup> « Equivalence in difference is the cardinal problem of language and the main concern of linguistics ». Roman Jakobson, 1959, « On linguistic aspects of translation », *On translation* (R. A. Brower, ed.), Harvard University Press. Traduction française de Nicolas Ruwet, 1963, *Essais de linguistique générale*, Paris, Éd. de Minuit, p. 78-86.

<sup>37</sup> MAURICE PERGNIER, *Traduction et linguistique: sur quelques malentendus*, «La linguistique», n. 1, vol. 40, 2004, pp. 15-24: ici pp. 16-18 (URL: <https://www.cairn.info/revue-la-linguistique-2004-1-page-15.htm>).

notre sens une tendance générale encore actuelle, que le travail traductif sur l'ouvrage de Desnos met bien en lumière :

Aujourd'hui, la principale difficulté se trouve dans la communication des idiomes individuels, l'argot, les dialectes, les allusions, et l'ambiguïté voulue. [...] Au XVIII<sup>e</sup> siècle [...] les plus grands efforts étaient faits pour communiquer une pensée concise et une diction pure ; aujourd'hui les traducteurs essaient de transmettre toutes sortes d'expressions idiomatiques et de retenir la saveur de la langue<sup>38</sup>.

L'étude de la parabole poétique de Desnos dans *Destinée arbitraire* et le laboratoire linguistique mis en relief par la tâche traductive sont lumineux dès lors qu'on les met en relation avec les derniers travaux de traductologie. Il n'est pas sans intérêt de rappeler que l'auteur, pendant sa jeunesse, avait travaillé comme traducteur de prospectus pharmaceutiques en anglais et en espagnol et que, par la suite, il était revenu sur la traduction au moins deux fois. En 1942 dans un article, « Traduire la poésie », paru le 16 septembre sous la rubrique « Chroniques des temps présents » dans le journal *Aujourd'hui*, la cible de Desnos est Pierre Pascal, rédacteur en chef de l'*Appel*, revue antisémite et fasciste, qui venait de publier au *Mercure de France* une traduction en vers des *Poèmes* d'Edgar Allan Poe. Il s'agit d'une série d'articles à visée politique, que Desnos voulait regrouper dans le projet autour de *Mines de rien*, mais on peut y repérer aussi des réflexions intéressantes sur la poésie et sur la pratique traductive :

Si jamais le mot « poésie » eut un sens, ce fut celui d'une voix, d'un envol et d'une émotion. Edgar Poe, ici, est privé de la première, du second et de la troisième. C'est que traduire et comprendre sont deux. M. Pierre Pascal manie le vers français avec une rare maladresse et ne ressent pas la poésie quelle qu'elle soit<sup>39</sup>.

Cette critique coûtera à Desnos une réponse incendiaire de la part de Pierre Pascal, dont les menaces font pressentir le sort accablant du poète (« On vous connaît *Monsieur*. Vous ne me connaissez pas. Aussi votre règlement de compte de ce jour me fait bien rire. Antifasciste, enjuivé, perdu de tout, tel vous étiez avant *notre* guerre ») et la relégation à la seule critique des disques, mais elle lui vaudra le soutien de Jean Paulhan (« ça rafraîchit, votre note sur les traductions de Pierre Pascal<sup>40</sup> »).

Desnos avait déjà effleuré le thème de la traduction dans l'essai *De l'Érotisme considéré dans ses manifestations écrites et du point de vue de l'esprit moderne*, rédigé en 1923 à la demande du mécène Jacques Doucet. Dans le chapitre II, qui s'ouvre en précisant que « l'érotisme appartient en propre à l'esprit moderne. Confondu jadis avec le libertinage, il ne s'est dégagé en France qu'aux approches de la révolution romantique dont il fut l'un des signes précurseurs », l'auteur mentionne la traduction en français du *Satyricon* de Pétrone proposée par Laurent Tailhade, à l'égard de laquelle il écrit : « La translation intelligente d'un langage mort dans langage vivant est insuffisante sans adaptation de l'esprit. Pareille besogne est stérile, et de même que nous nous désintéressons de la postérité, nous refusons notre attention aux voix du passé qui n'ont pas su s'exprimer en langage éternel<sup>41</sup> ».

Dans ces deux brefs passages, on peut saisir l'intérêt de Desnos à l'égard de l'évolution des langues et, *in nuce*, entrevoir l'intuition de ce phénomène de glissement de sens qui affecte non

<sup>38</sup> ALFRED OWEN ALDRIDGE, *Le problème de la traduction au XVIII<sup>e</sup> siècle et aujourd'hui*, « Revue belge de philologie et d'histoire », 1961, tome 39, fasc. 3, pp. 747-758 : ici pp. 757-758 (URL: <https://doi.org/10.3406/rbph.1961.2374>)

<sup>39</sup> ROBERT DESNOS, *Œuvres*, cit., p. 877.

<sup>40</sup> *Ibid.*, pp. 882-883.

<sup>41</sup> ID., *Nouvelles Hébrides et autres textes. 1922-1930*, édition établie, présentée et annotée par Marie-Claire Dumas, Paris, Gallimard, 1978, p. 115.

seulement les réservoirs linguistiques, mais aussi la texture poétique d'un texte au fil des siècles. Il ne s'agit pas, donc, de reprendre une œuvre en lui apposant le sceau de l'époque du lecteur, mais de prendre conscience du fait qu'un même ouvrage peut dire des choses différentes à une certaine époque et à un certain lecteur. Si, d'une part, la traduction se pose, par définition, comme recherche d'un analogue, où aucun terme du texte de départ n'est susceptible de se superposer à la perfection à aucun terme du texte d'arrivée, la richesse sémantique d'un texte est intarissable, à plus forte raison dans une perspective diachronique. À cet égard, ces considérations de Maurice Blanchot nous semblent particulièrement pénétrantes :

Quant aux chefs-d'œuvre classiques appartenant à une langue qu'on ne parle pas, ils exigent d'autant plus d'être traduits qu'ils sont désormais seuls dépositaires de la vie d'une langue morte et seuls responsables de l'avenir d'une langue sans avenir. Ils ne sont vivants que traduits ; davantage, ils sont, dans la langue originale elle-même, comme toujours retraduits et reconduits vers ce qu'ils ont de plus propre : vers leur étrangeté d'origine.

Le traducteur est un écrivain d'une singulière originalité, précisément là où il paraît n'en revendiquer aucune. Il est le maître secret de la différence des langues, non pas pour l'abolir, mais pour l'utiliser, afin d'éveiller, dans la sienne, par les changements violents ou subtils qu'il lui apporte, une présence de ce qu'il y a de différent, originellement, dans l'original<sup>42</sup>.

Dans un essai récent intitulé *L'Original*, Philippe Marty, qui se situe dans le sillage de ces remarques de Maurice Blanchot, après une recherche étymologique et synchronique à partir du lexème « refrain »<sup>43</sup>, établit l'équation suivante :

Y a-t-il une *chose* « refrain » ? [...] L'espagnol « estribillo » est le diminutif de « estribo » qui signifie « étrier, marchepied, base, appui, contrefort ». Le refrain, appelé ainsi, est donc le « petit étrier ». C'est une étymologie aussi surprenante que celle de « refrain ». Pourquoi « étrier » ? Le dictionnaire de Monlau (*Diccionario etimológico de la lengua castellana*) répond : « *porque sirve de pie y motivo a la composición poética en que figura* », « parce qu'il sert de base et de motif (moteur, impulsion, raison) à la composition poétique dans laquelle il figure ». [...] Couplets et refrain sont de nature différente, comme le sont original et traduction. [...] Le refrain tombe dans la chanson, fait avec elle (bon ou moins bon) ménage, mais, fondamentalement, il la précède, comme « Andromaque » précède « Le Cygne », où elle tombe. [...] Le refrain n'est pas forme, mais donne forme. [...] Comme l'original, le refrain est en même temps « estribo » (étrier, base et impulsion) et paradigme : *ce qui montre à côté* et que les versions-couplets ne font jamais que désigner et ménager<sup>44</sup>.

Autrement dit,

l'original ne cesse pas de *sembler* – de se dissimuler sous l'apparence d'une version – et à l'inverse la version de *sembler* l'original. [...] Trouver l'original, l'inventer, c'est trouver ce qui se raconte toujours à côté, longe l'histoire, comme le refrain longe et hante la chanson – et la domine au sens où Laura domine le *Canzoniere* en tant que *domina, donna*, dame ou maîtresse, « *Herrin* », « *Frau* »<sup>45</sup>.

<sup>42</sup> MAURICE BLANCHOT, *L'amitié*, Paris, Gallimard, 1971, p. 71.

<sup>43</sup> Cf. PHILIPPE MARTY, *L'Original. Traduction, version et intraduisible*, Paris, Gallimard, 2021, p. 232: « C'est en ancien français seulement (ou peut-être d'abord en provençal?) que "*refraindre*" et le substantif dérivé "*refrait*" ont pris un sens concernant le chant, la musique. Le français "*refrain*" est d'ailleurs assez largement européen: il se dit en allemand, à côté de "*Kehrreim*"; en anglais, à côté de "*chorus*", "*burden*" ou "*repetend*"; en italien, à côté de "*ritornello*"; en russe ("*refren*"), à côté de "*pripev*", c'est-à-dire: chant à côté, au bord, ou en présence de; en portugais ("*refrão*"); en roumain ("*refren*"); en hongrois ("*refrén*"). "*Refrain*" a donc été emprunté, et dans les langues où existent des concurrents ("*Kehrreim*", "*chorus*", "*pripev*", "*ritornello*"), le concurrent ne le supplante pas, comme si "*refrain*" désignait quelque chose de particulier, ou la chose en question d'une manière particulièrement exacte ».

<sup>44</sup> *Ibid.*, pp. 232-234.

<sup>45</sup> *Ibid.*, p. 13.

Cette valeur assignée au lexème « refrain » apparaît très significative pour la compréhension de la poétique desnosienne en vue de sa traduction. Or, le concept renvoie à l'importance du rythme, des sonorités, de la voix, du souffle. Nous avons souligné à plusieurs reprises les revendications, de la part de l'auteur, d'une poésie fortement marquée par l'oralité.

Nos considérations partent des écueils traductifs de la section *Sens*, dont la composition est ainsi résumée par Marie-Claire Dumas :

En ce qui concerne *Sens*, il s'agit d'un recueil que Desnos élaborait lorsqu'il fut arrêté en 1944. Sous ce titre, Desnos projetait de rassembler tous ses recueils antérieurement parus à petits tirages, des poèmes dispersés et d'époques diverses, ainsi que ses toutes dernières productions. Sous sa forme ébauchée, *Sens* ne comportait que sept poèmes – les sept premiers que le lecteur trouvera sous ce titre ; à ceux-là, nous en avons ajouté cinq autres, qui, en fonction de leur date, trouvaient là leur place la plus juste<sup>46</sup>.

Le premier poème de cette section, *Art poétique*, par sa véhémence verbale, pourrait induire le traducteur à ennoblir le ton. En fait, il s'agit d'une invective que, d'une certaine manière, on peut appréhender dans sa résonance avec le titre antiphrastique (au sens d'une conception académique) de l'essai de Meschonnic *Célébration de la poésie*, cité plus haut. Si ce texte donne le sentiment d'un fleuve impétueux qui ravage tout sur son passage, dans une cataracte de mots au ton subversif, on ne doit pas perdre de vue le contexte historique (on est en 1944) et que, tout comme le poète l'avait déjà déclaré au cours d'une correspondance datée de 1923 avec son ami Jean Carrière : « Les mots malgré tout nous restent comme seule arme et comme seule clef des champs avec les sommeils, le divin sommeil et ses rêves »<sup>47</sup>. C'est donc déjà une poésie de combat, celle qui s'esquisse à l'esprit du jeune poète, à l'aube du surréalisme. La cohérence de cet engagement devient cri de révolte en temps de guerre chez un auteur insoumis qui épouse les causes de la plus brûlante actualité dans ses articles et ses poèmes. Ami du musicologue Alejo Carpentier et du poète guatémaltèque Miguel Angel de Asturias, Desnos prend position sur la situation d'exploitation et de corruption des pays de l'Amérique latine. Ami des républicains espagnols, il les soutient avec des hymnes incitant à la lutte tout comme il érige un tombeau à la mort du poète Garcia Lorca. En 1939 il écrit la préface de la première édition en volume des poèmes *Pigments* du guyanais Léon-Gontran Damas, après l'avoir aidé à publier dans *Les Cahiers du Sud*. Les problèmes sociaux et les préjugés restent donc un motif d'inspiration et d'engagement constant dans son activité. D'ailleurs l'amertume de la dénonciation de son reportage sur Cuba n'est pas trop éloignée du pamphlet de Damas *Retour de Guyane* (1938). En outre, c'est en 1943 que paraît la première édition en volume du *Cahier du retour au pays natal* de Césaire, quoique en espagnol, à La Havane, dans la traduction de Lydia Cabrera et avec une préface de Benjamin Péret<sup>48</sup>. Ce dernier, de par son insistance sur le thème de la voix, de la bouche et de la langue, nous semble particulièrement en résonance avec l'*Art poétique* de Desnos. Les deux poètes se forment des armes langagières, en dynamisant la langue française standard. À ce propos, le travail traductif met en évidence la manipulation linguistique opérée par ces auteurs militants. Ce n'est pas un hasard si Césaire, lors d'un entretien de 1961 a éclairci ses propos : « Vous avez raison de parler de halètement, j'ai voulu faire entrer dans la langue française un élément qui lui est étranger »<sup>49</sup>. C'est là un aspect central du point de vue du traducteur, ainsi qu'en témoigne Lilian Pestre de Almeida, en 2014, à propos de sa traduction en portugais du *Cahier* : « Ma tendance, en traduisant le *Cahier*, a été de maintenir et d'explorer

<sup>46</sup> MARIE-CLAIRE DUMAS, *Avant-propos*, in Robert Desnos, *Destinée arbitraire*, cit., p. 8.

<sup>47</sup> ROBERT DESNOS, lettre à Jean Carrière [cachet de la poste: 20 février 1923], in Jean Carrière, André Breton, Robert Desnos, Pierre Picon et Simone Kahn. 1923. *Une correspondance surréaliste*, « Cahier Robert Desnos », n.s. 9, Paris, 2020, p.19.

<sup>48</sup> JEAN MARC MOURA, *Le Cahier d'un retour au pays natal d'Aimé Césaire: une œuvre palimpseste, entre avant-garde et revendication identitaire*, « Revue de Littérature comparée », n. 152, vol. 2, avril-juin 2018, pp. 181-189: ici p. 182.

<sup>49</sup> AIMÉ CÉSAIRE, *Entretien avec Jacqueline Sieger*, « Afrique », n. 5, octobre 1961, cité par René Hénane, *Ma conscience et son rythme de chair... Aimé Césaire, une poétique*, Paris, Éditions Orizons, 2018, p. 55.

l'étrangeté, sans condescendance aucune envers le lecteur. Surtout parce que le langage de Césaire crée l'étrangeté pour tous ses lecteurs, y compris les Français<sup>50</sup>. Latiniste et helléniste, il puise en effet dans le réservoir des mythes classiques, mais il en forge d'autres, pour rencontrer ses racines, qu'il trouve en Afrique. Il a recours aussi pour cela aux méthodes surréalistes afin de faire émerger un subconscient étouffé par l'assimilationnisme : « l'inconscient n'est jamais de facile accès, l'inconscient de l'homme antillais est plus verrouillé encore par trois cent ans d'aliénation coloniale »<sup>51</sup>. Les armes verbales du surréalisme servent la cause de l'insoumission, à la fois chez Desnos et chez Césaire, qui mettent en scène une voix rebelle, porteuse de la déchirure de la souffrance mais aussi de la richesse des traditions orales. Dans ces deux textes l'image de la voix déchirée renvoie au mythique chanteur Orphée :

Robert Desnos, *Art poétique*

Enfin le voilà qui sort de sa bauge

L'**écorché** sanglant qui chante avec sa gorge à vif

Pas d'ongles au bout de ses doigts

Orphée [...]<sup>52</sup>

Aimé Césaire, *Cahier d'un retour au pays natal*

Mais qui tourne ma voix ? qui **écorche** ma voix ?<sup>53</sup>

En outre, dans les deux poèmes, le vent joue le rôle d'une présence bienveillante et salvatrice et la conclusion apaise le tumulte du chant guerrier, chez Desnos dans un appel à la joie de vivre et chez Césaire dans une embrassade avec le vent consolateur.

Le thème baroque des ruines sert la cause de la rénovation langagière prônée par les surréalistes : ce sont les débris laissés par la première guerre mondiale qui invitent les artistes à une réflexion sur le fonctionnement de la pensée et sur l'urgence de forger de nouvelles métaphores et de nouveaux mythes. Les échanges entre poètes, peintres et couturiers (parmi ces derniers, Jacques Doucet, qui sera l'un des mécènes du jeune Desnos et qui donnera son nom à la Bibliothèque rassemblant la plupart des manuscrits de l'auteur) se multiplient, dans une ferveur qui innervé les ouvrages littéraires et dans un déferlement d'écritures automatiques, de poèmes en prose et de scénarios qui impliquent de manière de plus en plus active leur auditoire. Cet état des lieux oblige le traducteur des textes desnosiens à plonger dans le carrefour artistique des avant-gardes pour apprécier l'adhésion personnelle de l'auteur au courant dadaïste et surréaliste et pour en repérer des clés interprétatives. Nous avons ainsi retracé la portée du travail d'appréhension du langage dans le domaine de l'illustration, notamment à partir d'Erté et de René Magritte, mais aussi dans la psychanalyse de Jacques Lacan. Ces contributions nous ont permis de replacer dans leur contexte des écrits qui ont un lien étroit avec le milieu culturel du Paris de début de siècle.

Erté dessina aussi les décors et les costumes de la représentation de 1947 à Paris (à l'Opéra-Comique, mise en scène de Max de Rieux, musique de Francis Poulenc, direction musicale d'Albert Wolff)<sup>54</sup> de la pièce *Les Mamelles de Tirésias* de Guillaume Apollinaire, pièce violemment antimilitariste, qui fut la première à se qualifier de « drame surréaliste », définition forgée par Apollinaire même et ensuite reprise par Breton en son hommage<sup>55</sup>. Les « ruines » du langage s'érigent en protestation contre les ruines de la guerre et contre « les ruines suscitées par le progrès :

<sup>50</sup> LILIAN PESTRE DE ALMEIDA, *Traduire Césaire, entre l'oral et l'écrit, d'un langage à un autre ou De la traductibilité entre deux langues sœurs et deux cultures métisses*, « Présence Africaine », n.s. n. 189, 1er semestre 2014, pp. 195-209: ici p. 199.

<sup>51</sup> LILIAN KESTELOOT, *Césaire et Senghor. Un pont sur l'Atlantique*, Paris, L'Harmattan, 2006, p. 37.

<sup>52</sup> ROBERT DESNOS, *Destinée arbitraire*, cit., p. 205. C'est nous qui soulignons.

<sup>53</sup> AIMÉ CÉSAIRE, *Cahier d'un retour au pays natal*, cit., p. 29. C'est nous qui soulignons.

<sup>54</sup> Cf. : <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb46758706g>.

<sup>55</sup> DAN FRANCK, *Bohèmes. Les Aventuriers de l'art moderne*, Paris, Calmann-Lévy, 1998, p. 417.

*Trümmern*<sup>56</sup> » : selon la vision de Benjamin (thèse IX sur le concept d'histoire), partagée par les surréalistes,

Le capitalisme est « ruine de l'être », il substitue l'avoir à l'être, les quantités marchandes aux qualités humaines, les rapports monétaires aux rapports humains, la seule valeur qui vaut, l'argent, aux valeurs morales et culturelles<sup>57</sup>.

Les ruines s'entassent aussi à cause des rythmes imposés par un système de production standardisé et « rationnel » : « Le nouveau est une qualité indépendante de la valeur d'usage de la marchandise. Il est à l'origine de cette illusion dont la mode est l'infatigable pourvoyeuse »<sup>58</sup>.

La poursuite du nouveau engendre une accélération qui va entamer très rapidement la marchandise flambante et rendre encore plus frappante la rapidité par laquelle les choses et les corps s'altèrent et se désagrègent. Si bien que les thèmes baroques par excellence de la fuite du temps, des « ruines », du *memento mori*, de l'ostentation métonymique du détail, du reflet du miroir qui renvoie à l'image infinie de Narcisse sont revitalisés, au fur et à mesure que des sommeils hypnotiques on passe par des brusques éveils aux guerres mondiales. La pluie dévastatrice qui laisse une planète presque pétrifiée devient l'allégorie du deuxième conflit mondial dans le tableau de Max Ernst *L'Europe après la pluie II*<sup>59</sup> (1940-42).

Les thèmes du masque et du travestissement, récurrent aussi chez Erté, Magritte<sup>60</sup>, de Chirico<sup>61</sup> et Dalí, contribuent à la multiplication de l'instance lyrique, selon un procédé de marque baroque : « Both the surrealist and the postmodern baroque share fundamental characteristics with the sixteenth and seventeenth century baroque in Italy and France. They include a tendency towards reversibility and short-circuited time, and a propensity for doubling »<sup>62</sup>. Cette forme de déguisement produit un effet de dépersonnalisation déjà relevé dans les géométrisations apportées par le Cubisme et qui se place encore sous le signe du baroque : ainsi que l'observe Theodor Elwert, « La poesia barocca non è sentimentale e soggettiva, bensì oggettiva »<sup>63</sup>. Cette propension au travestissement du Je se traduit par une signifiante dense. C'est dans cette perspective que Katharine Conley relit les premiers essais littéraires de Desnos à la lumière des paroles de Breton :

In « Les Mots sans rides », Breton declared of Desnos's automatic word games (which Desnos published under the title *Rose Sélavy*), that they show how « words make love ». Breton's phrase, « les mots font l'amour », plays on the ways in which one word sounds like another an echoing that engenders multiple meanings<sup>64</sup>.

Nous pouvons donc considérer que la recherche d'un sens double a été une constante stylistique pour Desnos, mais qu'elle s'est réalisée, en principe, de deux façons diamétralement opposées au

<sup>56</sup> MICHEL LÖWY, *La révolution est le frein d'urgence*, cit., p. 24.

<sup>57</sup> *Ivi*.

<sup>58</sup> WALTER BENJAMIN, *Paris, capitale du XIX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Allia, 2018, p. 35 (1<sup>ère</sup> éd. 1989).

<sup>59</sup> Cf. EVA DI STEFANO, *Tra le rovine del mito. L'Europe après la pluie de Max Ernst*, in Giacomo Mulé e Pietro Violante (a cura di), *Elogio della confusione. Scritti in onore di Giacinto Lentini*, Palermo, Flaccovio, 2005, pp. 101-113.

<sup>60</sup> Cf. notamment le tableau *Le retour de flamme* (1943) et la série de la pomme masquée le long de son ouvrage : *Le prêtre marié* (1960), *Souvenir de voyage* (vers 1961) ...

<sup>61</sup> Cf., notamment, l'ironie du tableau, appartenant à la période définie « baroque », de Giorgio de Chirico *Autoritratto in costume da torero* (1940-42).

<sup>62</sup> KATHARINE CONLEY, *Going for Baroque in the Twentieth Century : From Desnos to Brossard*, « Québec studies », 2001, vol. 31, pp. 12-23 : ici p. 12.

<sup>63</sup> W. THEODOR ELWERT, *La poesia lirica italiana del Seicento. Studio sullo stile barocco*, Firenze, Olschki, 1967, p. 3.

<sup>64</sup> KATHARINE CONLEY, *Going for Baroque in the Twentieth Century : From Desnos to Brossard*, cit., p. 20.

cours de l'évolution poétique de l'auteur. Nous faisons ici référence à la distinction opérée par Gérard Genette dans *Figure II* :

La première consiste à rapprocher le signifié du signifiant, c'est-à-dire à infléchir le sens, ou, plus exactement sans doute, à choisir parmi les virtualités sémiques celles qui s'accordent le mieux à la forme sensible de l'expression. [...]

La seconde consiste, inversement, à rapprocher le signifiant du signifié. Cette action sur le signifiant peut être de deux ordres très différents : d'ordre morphologique, si le poète, non satisfait des ressources expressives de son idiome, s'applique à modifier les formes existantes ou même à en forger de nouvelles<sup>65</sup>.

Nous pourrions envisager, dans le parcours de Desnos, d'abord la deuxième forme, exploitant l'éventail des paronymes et des homonymes, et donc se concentrant sur la duplicité du signe graphique qui s'étale sur la page, organisant le texte selon un procédé de réinterprétation ; ensuite la première tendance, axée sur une profondeur sémantique majeure et, partant, sur une concentration verbale, d'où le recours croissant à l'antanaclase, à la syllepse, à la prosopopée, au défigement et à l'allégorie.

Le sonnet *Printemps* est la dernière poésie, écrite le 6 avril 1944 par Desnos, interné dans le camp de Royallieu à Compiègne. L'apostrophe à Rose Sélavy renoue avec l'alter ego des années Vingt. L'allégorie de la poésie ici est à même d'emporter le poète hors des bornes de sa captivité. Si bien que ce poème rappelle un aphorisme de cette époque :

Rose Sélavy peut revêtir la bure du baigneur, elle a une monture qui franchit les montagnes<sup>66</sup>.

Aphorisme auquel l'auteur fait référence dans une lettre datée du 7 janvier 1945 adressée à Youki :

Je trouve un abri dans la poésie. Elle est réellement le cheval qui court au-dessus des montagnes dont Rose Sélavy parle dans un de ses poèmes et qui, pour moi, se justifie mot pour mot<sup>67</sup>.

L'exaltation de la poésie, qui est représentée, selon la tradition, par Pégase, tient ici au fait qu'elle se montre capable d'emmener dans une autre réalité. En 1942, Desnos clôt la postface du recueil *État de veille* par cette affirmation qui résonne comme un aphorisme :

En définitive ce n'est pas la poésie qui doit être libre, c'est le poète<sup>68</sup>.

Il reprend ce concept dans les *Réflexions sur la poésie*, écrites en janvier 1944 :

Au-delà de la poésie libre il y a le poète libre<sup>69</sup>.

L'allégorie du cheval ailé imprégnait déjà le roman onirique daté de 1927, *La liberté ou l'amour !* :

Ma plume est une aile et sans cesse soutenue par elle et par son ombre projetée sur le papier, chaque mot se précipite vers la catastrophe ou vers l'apothéose.

Je viens de parler du phénomène magique de l'écriture en tant que manifestation organique et optique du merveilleux<sup>70</sup>.

<sup>65</sup> GÉRARD GENETTE, *Figure II*, Paris, Seuil, 1969, pp. 147-148.

<sup>66</sup> ROBERT DESNOS, *Œuvres*, cit., p. 503.

<sup>67</sup> ANNE EGGER, *op. cit.*, p. 1047 (cf.: DSN C 675, BLJD.)

<sup>68</sup> ROBERT DESNOS, *Destinée arbitraire*, cit., p. 185.

<sup>69</sup> *Ibid.*, p. 238.

<sup>70</sup> ROBERT DESNOS, *La liberté ou l'amour ! Suivi de Deuil pour deuil*, Paris, Gallimard, 1962, p. 47 (1<sup>ère</sup> éd. 1927).

Revenant aux années Quarante, la même allégorie apparaît comme une effigie dans l'icône de la marque, à l'image d'un petit Pégase rouge, qui ajoute une note de lyrisme à la station-service éternisée par Edward Hopper dans son tableau intitulé *Gas* (1940) :

In the painting *Gas* (1940), Hopper casts a melancholic glance at the relationship between nature and modern infrastructure. [...] The diagonal slaggering of the brilliant red pumps creates a perspectival pull into the depths of the picture that culminates at precisely the point where the street vanishes into the dark forest<sup>71</sup>.

Ainsi que l'observent Tasnim Baghdadi et Iris Brugger dans la notice de la salle 8, qui abritait le tableau *Gas* lors de l'exposition *Edward Hopper* du 26 janvier au 20 septembre 2020 à la Fondation Beyeler de Riehen / Bâle,

la composition met en scène une imbrication sophistiquée d'ambiances lumineuses : d'un côté le crépuscule, le passage du jour à la nuit, qui donne son atmosphère au tableau ; d'un autre côté, la lumière artificielle dans les fenêtres de la station de service, dont la source demeure invisible et qui projette des taches de lumières à l'extérieur du bâtiment. [...] Pégase, le cheval ailé des poètes, symbole des envols de l'imaginaire, semble s'élever au-dessus de la forêt.

La profondeur des paysages, y compris des paysages urbains, qu'invitent à scruter les toiles de Hopper semble traduire, en peinture, la recherche croissante de signification dans l'évolution poétique de Desnos, dans une direction opposée à la trajectoire de ses débuts, proche de celle envisagée par Mallarmé, ainsi que le souligne Jacques Rancière<sup>72</sup>.

À cette poésie graphique qui évolue sur la page on peut opposer, à notre avis, « le décalage entre ce qui est vu et ce qui n'est pas vu »<sup>73</sup> déclenché par *La lutte de Jacob avec l'ange* de Gauguin à partir de la description qu'en fait Albert Aurier en 1890. Bien qu'il s'agisse « d'un art en rupture avec la tradition réaliste »<sup>74</sup>, le tableau acquiert un sens à énigme qui ressort de la coprésence de plusieurs scènes dans le même tableau :

Les paysannes ne voient aucune scène réaliste de prédication et de lutte. Elles voient – et nous voyons – la Voix du prédicateur, c'est-à-dire la parole du Verbe qui passe par cette voix. Cette parole dit le combat légendaire de Jacob avec l'Ange, de la matérialité terrestre avec l'idéalité céleste.

<sup>71</sup> ULF KÜSTER (dir.), *Edward Hopper: A Fresh Look at Landscape*, catalog of the 2020 exhibition, Berlin, Hatje Kantz Verlag, 2020, p. 88.

<sup>72</sup> JACQUES RANCIÈRE, *Le destin des images*, Paris, La Fabrique éditions, 2003, pp. 108-112 : « L'objet de sa poétique n'est pas l'assemblage de mots précieux et de perles rares, c'est le tracé du dessin. [...] Tout poème est pour lui un tracé qui abstrait un schème fondamental des spectacles de la nature ou des accessoires de la vie et les transforment en quelques formes essentielles. Ce sont toujours des schèmes d'apparition et de disparition, de présence et d'absence, de pli et de dépli. Or, ces schèmes, ces formes abrégées ou simplifiées [...] il va en chercher le principe du côté d'une poésie graphique : une poésie identique à une écriture du mouvement dans l'espace dont le modèle lui est donné par la chorégraphie, par une certaine idée du ballet. [...] une écriture de gestes. [...] Parmi ses spectacles chorégraphiques où Mallarmé va chercher le modèle nouveau du poème, il retient celui que donne Loïe Fuller. Loïe Fuller ne trace pas de figures avec ses pieds. Elle reste statique. Elle danse avec sa robe qu'elle déplie et replie, se faisant fontaine, flamme ou papillon. Des jeux de projecteurs embrasent ces plis et ses déplis, les transformant en feux d'artifices et font de Loïe Fuller une statue lumineuse, unissant la danse, la sculpture et l'art de la lumière en une œuvre de type hypermédiatique. Elle est ainsi un emblème graphique exemplaire de l'âge électrique. ».

<sup>73</sup> *Ibid.*, p. 95.

<sup>74</sup> *Ibid.*, p. 98.



Ainsi la description est une substitution. Elle met une scène de parole à la place d'une autre. [...] Elle leur substitue une autre « parole vivante », la parole de l'Écriture. Et le tableau apparaît ainsi comme le lieu d'une conversion<sup>75</sup>.

L'éventail de sens généré par l'allégorie en Desnos se situe, à notre avis, sur ce terrain. C'est la recherche « baroque » du double. Depuis le Romantisme le pas est franchi vers un nouveau régime de l'art, que Rancière définit comme le « régime esthétique ».

Dans ce nouveau régime, il n'y a plus de bons sujets pour l'art. [...] la figure mythique d'Œdipe qui concentre tout ce que repoussait le régime représentatif, emblématise à l'inverse toutes les propriétés que le nouveau régime d'art – le régime esthétique – donne aux choses de l'art. Quelle est en effet cette « maladie » d'Œdipe qui ruinait la distribution équilibrée des effets de savoir et des effets de pathos, propre au régime représentatif de l'art ? C'est qu'il est celui qui sait et qui ne sait pas, qui agit absolument et pâtit absolument. Or, c'est précisément cette double identité des contraires que la révolution esthétique oppose au modèle représentatif, en mettant les choses de l'art sous le concept nouveau d'esthétique. D'un côté, elle oppose aux normes de l'action représentative une puissance absolue du *faire* de l'œuvre, relevant de sa propre loi de production et de son auto-démonstration. Mais, de l'autre, elle identifie la puissance de cette productivité inconditionnée à une absolue passivité. [...] Dans la rupture anti-représentative la non-figuration picturale est précédée par quelque chose qui est apparemment tout différent : le réalisme romanesque. Or qu'est-ce que le réalisme romanesque ? C'est l'émancipation de la ressemblance par rapport à la représentation. C'est de la perte des proportions et des convenances représentatives. Tel est le bouleversement que les critiques contemporains de Flaubert dénoncent sous le chef de réalisme : tout est désormais sur le même plan, les grands et les petits, les événements importants et les épisodes insignifiants, les hommes et les choses. Tout est à égalité, également représentable. Et cet « également représentable » est la ruine du système représentatif. À la scène représentative de visibilité de la parole s'oppose une égalité du visible qui envahit le discours et paralyse l'action. Car ce visible nouveau a des propriétés bien particulières. Il ne fait pas voir, il impose de la présence<sup>76</sup>.

Comment ne pas penser aux tableaux de Magritte *L'art de la conversation* (1950), qui crée un amphithéâtre de lettres-pierres en ruine ou *La parole donnée* (1964-65) où une pomme en pierre imposante semble écraser un minuscule soleil couchant parmi des écueils-ruines (également des mots ?) ou bien *Le domaine enchanté* (1953) qui présente une chaise en miniature « assise » sur un siège géant (encore formé par des blocs de pierre) ou bien encore *Le portrait de Stéphy Langui* (1961) où un visage de femme envahissant presque toute la toile surplombe à l'inverse, comme si elle était courbée, deux hommes tout petits et un rocher / caillou ? Il s'agit là d'un court-circuit entre intérieur et extérieur, que Edward Hopper réinterprète, s'inspirant de Jan Vermeer, dans un cadre où la scène s'oppose au public (un élément propre au Baroque) qui marque aussi le *Spectacle interrompu* de Stéphane Mallarmé :

« Le spectacle interrompu » nous montre l'exhibition d'un ours savant par un clown perturbée par un incident imprévu : l'ours redressé pose ses pattes sur les épaules du clown. Sur cet incident que le clown et le public vivent comme une menace, le poète / spectateur compose son poème : dans ce corps-à-corps de l'ours et du clown, il voit une interrogation lancée par la bête à l'homme sur les secrets de ses pouvoirs. Et il en fait l'emblème même du rapport de la salle à la scène, où la pantomime de l'animal s'élève à la hauteur stellaire de son homonyme, la Grande Ourse. Cet « accident de la représentation » fonctionne comme emblème de la révocation esthétique du régime représentatif. Le « spectacle interrompu » révoque le privilège de l'espace théâtral de visibilité, de cet espace séparé où la représentation se donnait à voir comme activité

<sup>75</sup> *Ibid.*, p. 97.

<sup>76</sup> *Ibid.*, pp. 134-137.

spécifique. Désormais il y a partout du poème, dans l'attitude de l'ours comme dans le dépli d'un éventail ou le mouvement d'une chevelure<sup>77</sup>.

Il y a ici matière à réfléchir, d'une part, à l'allégorie de l'ours / Ourse dans les poèmes de Desnos et dans son tatouage, de l'autre, aux nombreux trompe-l'œil de Magritte, tels que ceux que nous avons mentionnés auparavant : *La condition humaine* (1935), où la mer d'une plage se poursuit, sans solution de continuité, dans la mer d'un tableau, ou *La clef des champs* (1936), où les fragments d'un verre cassé simulent les tessons du paysage qui se trouve peint au-delà du verre même.

Le présent travail de recherche consiste en la traduction en langue italienne inédite à ce jour, de l'intégralité de l'anthologie poétique de Robert Desnos *Destinée arbitraire*<sup>78</sup>, accompagnée d'un appareil critique. Ce recueil posthume permet de parcourir l'ensemble de la production desnosienne, des textes les plus proches du mouvement Dada et presque contemporains aux *aphorismes de Rose Sélavy* (fixées en contrepèteries sèches et en jeux subtiles reposant sur les homonymes), en passant par les textes inspirés de l'écriture automatique, à l'empreinte surréaliste, pour arriver aux poèmes engagés des années Trente et Quarante. Il contient aussi de brèves lignes programmatiques, les *Réflexions sur la poésie* (datant de 1944), et une lettre de déportation (datée le 15 juillet 1944) à sa compagne Youki. Ce recueil embrasse, ainsi, toute la période créative de l'auteur, laissant pressentir, dans l'authenticité du ton et des propos, la course irrésistible vers la catastrophe du deuxième conflit mondial. L'engagement et l'adhésion au surréalisme (changer le monde et déboucher sur une nouvelle déclaration des droits de l'homme) représentent le fil rouge de son activisme, qui se manifeste sous plusieurs formes: la dénonciation des spéculations, le soutien d'abord aux opposants du dictateur Machado à Cuba, ensuite aux républicains espagnols, la publication d'articles et de poèmes antinazis dans des revues clandestines et la fabrication de faux papiers pour sauver les victimes désignées par le régime. Le volume comprend aussi une section de sonnets en argot, dont la cible cryptée est le nazisme, ainsi que les textes écrits après l'arrestation du poète de la part de la Gestapo (le 2 février 1944), dans le camp de Royallieu à Compiègne, y compris le dernier poème, *Printemps*, qui date du 6 juin 1944, avant sa mort à Terezín, le 8 juin 1945. Ce sonnet *Printemps* s'insère dans la troisième phase poétique de l'auteur (celle correspondant aux années de guerre et à la période de maturité de l'artiste) de *Destinée arbitraire*, recueil poétique posthume datant de 1975, qui rassemble, par les soins de Marie-Claire Dumas, des inédits et des textes publiés par Desnos, couvrant toute son activité créative et disposés selon un ordre chronologique. En ouverture figurent les 18 poèmes du recueil *Prospectus*, qui, datant de 1919, a été constitué par l'auteur de son vivant et répliqué en plusieurs exemplaires manuscrits dédiés à des amis. En suivant l'ordre de présentation des poèmes, *Prospectus* constitue la première section de la phase de composition allant de 1919 à 1926, à savoir la première tranche de la production poétique envisagée. La deuxième section de cet ensemble apparaît sous le titre de *Peine perdue*: il s'agit de 19 poèmes, dont 17 inédits. La troisième comprend 12 poèmes remontant à 1923, mais publiés en 1926 aux éditions de la Galerie Simon: *C'est les bottes de 7 lieues cette phrase: «je me vois»*, avec quatre eaux fortes d'André Masson. Cette première partie relate des expérimentations fortement marquées par dada et par des procédés d'empreinte surréaliste.

La seconde phase embrasse la période 1930-1939 et comprend sept sections. La première, *Youki 1930 poésie*, est composée de 34 poèmes qui célèbrent sur un ton frivole l'amour pour la jeune femme au sobriquet japonais de «neige rose». La même tonalité caractérise les sections *Les nuits blanches* (16 inédits), fruits de la réélaboration des récits de rêve de sa compagne; *Bagatelles* (13 textes dont 6 inédits), variation sur le sentiment amoureux et sur le thème de la fuite du temps; les deux recueils écrits en 1932 pour les enfants du couple d'amis Paul et Lise Deharme, à savoir *La Ménagerie de Tristan* (6 poèmes dont 3 inédits) et *Le Parterre d'Hyacinthe* (6 poèmes dont 5 inédits); un autre recueil illustré pour Daniel, fils de son ami compositeur Darius Milhaud, *La*

<sup>77</sup> *Ibid.*, p. 138.

<sup>78</sup> ROBERT DESNOS, *Destinée arbitraire*, textes réunis et annotés par Marie-Claire Dumas, Paris, Gallimard, 1975.

*géométrie de Daniel* (7 poèmes inédits), écrit en 1939; *Mines de rien* (11 poèmes), renvoyant, parfois de manière cryptée, à la montée des fascismes et à la guerre d'Espagne.

La troisième phase présente des textes remontant aux années 1943-44, et correspondant à la dernière phase de production de l'auteur. La première section, *État de veille* (21 poèmes), tout en poursuivant le travail d'expérimentation sur la langue, offre des échos du combat de résistant mené par Desnos et, en appelant à la lutte, transmet un message d'espérance et une exhortation au courage. La seconde comprend un cycle de 9 poèmes, *Le Bain avec Andromède*, qui renouvelle, pour le lecteur averti, un appel à l'insoumission. La section suivante, au titre énigmatique de *Sens*, regroupe 12 poèmes qui, selon les vœux de l'auteur, aurait dû constituer le premier noyau d'un dossier bien plus ample. Poésie de guerre, cet ensemble se termine sur le dernier poème de Desnos, *Printemps*, le sonnet mentionné plus haut. La section suivante, *À la caille*, comprend 8 sonnets cryptiques en argot, dont la cible visée est l'occupant nazi: 6 sonnets seront publiés dans «Message» n. 11 en novembre 1944, signés Cancale. La dernière section, *Ce cœur qui haïssait la guerre* se compose de 7 poèmes publiés sous un pseudonyme dans des revues clandestines. Achèvent l'ouvrage les *Réflexions sur la poésie* (des notes programmatiques rédigés en janvier 1944) et une lettre à Youki datée du 15 juillet 1944: lettre de déportation, car l'auteur se trouve alors dans le camp de Flöha, dernière étape de la marche fatale qui le mènera, le camp étant évacué le 14 avril 1945, jusqu'au camp de Terezín, où, atteint par le typhus, il trouvera la mort le 8 juin 1945. Enfin, l'ouvrage présente la biographie de Desnos et des notes qui accompagnent les poèmes.

La partie théorique de notre travail de recherche comprend une première section consacrée à l'analyse des échos phoniques dans les poèmes concernés. Nous appuyant sur les travaux de Gian Luigi Beccaria, nous nous sommes penchés sur la force évocatrice d'une association phonique qui force les limites de la langue et des significations, relevant d'une dimension heuristique. Jeune traducteur de prospectus pharmaceutiques et ensuite créateur d'efficaces slogans publicitaires, l'auteur extrait des formes figées leur intonation, leur rythme et leurs échos phoniques, s'insérant ainsi, véritable jongleur de mots, dans une lignée féconde qui, à partir de François Rabelais, élève les manipulations langagières, y compris la contrepèterie, au rang de démystification et de réflexion métalinguistique. Le traitement de la parole dans un autre recueil de Desnos, *Langage cuit* (1923), n'est d'ailleurs pas sans rappeler l'épisode des «paroles dégelées» du Quart Livre et la dénonciation d'un langage que l'on plie aux seules exigences de l'utilitaire<sup>79</sup>. Le travail sur la langue et la créativité, véritable sève vitale, correspond à une libération des conventions verbales dépourvues de sens. Dans le Paris du début de siècle, Desnos est à l'affût des persuasions subliminales des affiches et des réclames qui déferlent sur la ville: la chute surréaliste dans le subconscient se révèle ainsi, non pas l'évasion dans un paradis artificiel<sup>80</sup>, mais bien la tentative d'une immersion dans l'intériorité, libérée des entraves de conditionnements inculqués de manière sournoise. A cet égard, l'étude de Stein Fossgard Grontoft fournit un éclairage des concepts de *lalangue*, de *parlêtre* et de *joui-sens* de la psychanalyse de Lacan. *Sérialité, répétition, encore / en-corps* et *jouissance* étant des mots pivots dans la pensée lacanienne, nous mettrons en lumière la sémantique sérielle de matrice surréaliste qui caractérise la poétique de Desnos, dont le rythme est souvent engendré par un parallélisme syntaxique où la variation de l'identique fait progresser le poème. Tout comme pour Desnos, chez Lacan c'est la voix qui engendre le corps et non pas le contraire. Nous rejoignons

<sup>79</sup> Cf. FRANCO GIACONE ET PAOLA CIFARELLI (dir.), *La langue et les langues dans l'œuvre de François Rabelais*, Genève, Droz, 2021. Cf. aussi MICHEL JEANNERET, *Les paroles dégelées* (Rabelais, *Quart Livre*, 48-65), « Littérature », n. 17, 1975, pp. 14-30.

<sup>80</sup> Par ailleurs stigmatisée par l'auteur dans son roman *Le vin est tiré...* où il lance un cri d'alerte sur les dangers des drogues pour les sociétés à venir.

ainsi Franco Buffoni<sup>81</sup> et Henri Meschonnic<sup>82</sup> qui placent le rythme au cœur de leurs études de poétique et de traductologie. Cette analyse débouche sur un autre niveau de lecture, où l'allégorie est le pivot autour duquel s'articulent la plupart des textes desnosiens, conférant une profondeur à des poèmes à l'apparence frivole, dont certaines répétitions pourraient se réduire à de simples tautologies. L'esthétique de l'éphémère recherchée par le poète produit une perpétuelle oscillation de sens, parfois aussi de sens de lecture, dans le cas du procédé de la ré-analyse, où le lecteur, arrivé à un certain lexème, saisit une nouvelle signification à relier à ce qu'il vient de d'élaborer pendant sa lecture. Cette instabilité implique aussi l'identité du je lyrique, qui tend à s'effacer ou, bien, à rester poreuse et apte à changer de forme et de genre, ce qui entraîne un dynamisme analogue à certains ouvrages d'Alberto Giacometti, tel que *Boule suspendue* (1930). Par le biais de l'antanaclase et de la syllepse, le poète crée des textes qui font découvrir le différent dans l'identique, et vice versa. Dans *Histoire d'une Ourse*, qui dans le projet initial était un ours, c'est la contingence de l'actualité qui traverse le poème: il s'agit des pas de la foule qui remplit les rues de Paris pour fêter la victoire du Front Populaire en 1936, scène saisie par l'objectif du célèbre reporter Robert Capa (*Trois jours de fête, le peuple, l'armée, la France*, 1936). L'Ourse, qui se transforme en constellation, devient, donc, l'allégorie de la liberté, tout comme le personnage fictif de Rose Sélavy des années Vingt, mais cité en apostrophe dans le dernier poème écrit dans le camp de Royallieu, est l'allégorie de la poésie et de sa force d'évasion.

L'allégorie devient plus cryptique quand le poème, comme c'est le cas dans *Le Bain avec Andromède* (1944), plaide la cause de la Résistance: on assiste à une réélaboration du récit mythologique et à l'insertion d'une incitation au courage adressée à ses compagnons de lutte. Les illustrations de Félix Labisse intègrent la dimension allégorique du cycle. La référence à un trésor caché, qui se révèle n'être que le sol même, n'est pas sans rappeler la fable de Jean de la Fontaine *L'avare qui a perdu son trésor*, mais de nouveau on assiste à un détournement de sens: le trésor est bien sûr la terre, mais à entendre maintenant comme la patrie à libérer. En outre, l'allégorie de la femme-France-Andromède qui se délivre toute seule dévoile aussi une clairvoyance, de la part de l'auteur, à propos de l'émancipation féminine.

L'étude se concentre, ensuite, sur l'état des lieux concernant la traduction des poèmes de Desnos en langue italienne. Mis à part le recueil de poèmes pour enfants et les aphorismes de Rose Sélavy, il n'existe aucun volume de poèmes de Desnos traduit intégralement: la plupart des poèmes qui ont été traduits sont insérés dans des anthologies. Récemment l'anthologie *La colomba dell'arca* de Pasquale Di Palma ne rassemble que des poèmes desnosiens<sup>83</sup>. Ces derniers recueils étant récents, les traductions précédentes avaient vraisemblablement contribué à figer l'image du poète comme le chantre, exclusivement, de l'amour et comme l'auteur de comptines. Nous avons analysé les procédés traductifs les plus significatifs à l'œuvre dans les traductions italiennes, comparant, le cas échéant, plusieurs versions repérées.

La dernière section de notre analyse se penche sur les écueils de traduction que nous avons rencontrés lors de la traduction du recueil *Destinée arbitraire*, indissociables des contributions théoriques que, dans une sorte de cercle herméneutique, nous avons consultés à la fois avant et tout

<sup>81</sup> Cf. notamment FRANCO BUFFONI (dir.), *Ritmologia. Il ritmo del linguaggio. Poesia e traduzione*, Milano, Marcos y Marcos, 2002; Franco Buffoni, *Una piccola tabaccheria. Quaderno di traduzioni*, Milano, Marcos y Marcos, 2012; Franco Buffoni, *Con il testo a fronte. Indagine sul tradurre e sull'essere tradotti*, Novara, Interlinea, 2016 (1ère éd. 2007); Franco Buffoni, *La traduzione del testo poetico tra XX e XXI secolo*, Novara, Interlinea, 2021.

<sup>82</sup> Cf. notamment HENRI MESCHONNIC, *Poétique du traduire*, Lagrasse, Verdier, 1999; Henri Meschonnic, *Il ritmo come poetica, conversazioni con Giuditta Isotti Rosowsky*, Bulzoni editore, Roma, 2006; Henri Meschonnic, *Célébration de la poésie*, cit.; Henri Meschonnic, *Éthique et politique du traduire*, Lagrasse, Verdier, 2007; Henri Meschonnic, *Dans le bois de la langue*, Paris, Éditions Laurence Teper, 2008; Henri Meschonnic, *Spinoza. Poème de la pensée*, cit..

<sup>83</sup> ROBERT DESNOS, *La colomba dell'arca. Poesia 1922-1944*, trad. di Pasquale Di Palma, Milano, Medusa Edizioni, 2020.

au long de notre pratique traductive: Lawrence Venuti, Henri Meschonnic, Maurice Blanchot, Walter Benjamin. Cette perspective a elle-même partie liée avec la dimension éthique du travail traductif: dans ce sens, l'ouvrage de Desnos s'avère un excellent domaine de recherche à la fois parce qu'il s'agit d'un texte performatif, interpellant le lecteur, et qu'il force constamment les limites de la langue, ce qui constitue un véritable défi pour le traducteur.

# POÉTIQUE DESNOSIENNE

## UN PREMIER NIVEAU DE LECTURE

### 1. Jouissance verbale et empreinte du surréalisme

#### 1.1. Voir l'inaudible et entendre l'invisible : la valeur extatique de la voix

« Tutti gli usi della parola a tutti » mi sembra un buon motto, dal bel suono democratico. Non perché tutti siano artisti, ma perché nessuno sia schiavo<sup>1</sup>.

Un sasso gettato in uno stagno suscita onde concentriche che si allargano sulla sua superficie, coinvolgendo nel loro moto, a distanze diverse, con diversi effetti, la ninfea e la canna, la barchetta di carta e il galleggiante del pescatore.

Oggetti che se ne stavano ciascuno per proprio conto, nella sua pace o nel suo sonno, sono come richiamati in vita, obbligati a reagire, a entrare in rapporto tra loro. [...]

Una parola urta l'altra per inerzia. [...] La parola, intanto, precipita in altre direzioni, affonda nel mondo passato, fa tornare a galla presenze sommerse [...] Interessa prendere atto di come una parola qualunque, scelta a caso, possa funzionare come parola magica per disseppellire campi della memoria che giacevano sotto la polvere del tempo<sup>2</sup>.

Ces réflexions de Gianni Rodari focalisent le discours sur le potentiel créateur inhérent à l'assemblage inédit de mots : une faculté libératrice à même de repérer des significances oubliées ou d'en produire des nouvelles. Les surréalistes avaient à l'esprit la « leçon » des *Chants de Maldoror*. C'est dans le chant 6 qu'apparaît le couple destiné à devenir l'emblème des recherches surréalistes : « comme la rencontre fortuite sur une table de dissection d'une machine à coudre et d'un parapluie ! »<sup>3</sup>. Ainsi que le remarque Zoraida Carandell,

l'œuvre française explore les liens entre la sensibilité, la perception et l'acte même de l'écriture. *Les chants de Maldoror* font appel à la sensibilité du lecteur, et notamment à l'ouïe et à l'odorat. L'œuvre entière se présente comme une hypotypose acoustique, à la fois sur le plan des représentations (l'image acoustique du monde acquiert une puissance, une étendue, un rayon d'action assimilable à celui de l'horizon visuel) et sur le plan de la

<sup>1</sup> GIANNI RODARI, *Grammatica della fantasia*, Torino, Einaudi, 2013, p. 24 (1<sup>ère</sup> éd. 1973).

<sup>2</sup> *Ibid.*, pp. 25-26.

<sup>3</sup> ISIDORE DUCASSE, *Les Chants de Maldoror*, Genève, La Baconnière, 2011 (1<sup>ère</sup> éd. 1869), p. 174. Jean-Jacques Lefrère, dans la postface (*ibid.*, pp. 201-211) avance que ce binôme renvoie à des photographies publicitaires, qui parurent l'une à côté de l'autre dans un guide touristique de Montevideo (1846), ville natale de Lautréamont, issu d'une famille originaire des Hautes Pyrénées : « en 1869, L'Efrink, *remator público* commissaire-priseur de Montevideo avait publié un Guía commercial, industrial y particular de la capitale uruguayenne. Les dernières pages de cet annuaire sont des publicités pour des établissements ou des entreprises commerciales de la ville. Il y a en a plus de deux cents, mais un très petit nombre comporte des illustrations. Parmi ces dernières, on découvre successivement une publicité pour les machines à coudre Wheeler e Wilson, une autre pour les chapeaux et les parapluies de la *Sobrería José Frese*, une troisième pour la maison d'armes et d'instruments de chirurgie Clerc et Bjon, 213, calle 25 de Majo. Une rencontre indiscutablement fortuite, et qui confirme que Ducasse pratiquait ce que Pascal Pia qualifiait d'« apprivoisement par libre-service dans n'importe quel rayon des grands magasins de la littérature ».

matérialité du verbe. Ce verbe est d'abord respiration [...] La parole dite serait une sorte de dédoublement du texte, une des formes de l'éparpillement identitaire dont les visages de Maldoror et les pillages nombreux signés par Ducasse constituent l'aspect le plus saillant. [...] Une des raisons qui expliquent l'affinité des chants de Maldoror avec le discours poétique tient à la mise en place d'une énonciation atopique qui définit le sujet scripteur non pas comme sujet autobiographique, ni même comme sujet fictionnel, mais comme identité poreuse que chacun peut assumer, ou, si l'on veut, comme sujet essentiel. Le portrait de Maldoror est éclaté, le sujet même de la parole est brouillé. Maldoror est un souffle qui s'incarne dans divers corps [...]. Les Chants de Maldoror créent une représentation sonore du monde, et font concevoir le son comme un moyen de connaissance portant aussi loin que la vue<sup>4</sup>.

Desnos convoque en effet, à travers les images, toutes les facultés sensorielles, comme le toucher et l'ouïe dans les vers suivants :

O poulpe, au regard de soie !<sup>5</sup>

Tout est écume. (Ainsi, les êtres humains, ces vagues vivantes, meurent l'un après l'autre, d'une manière monotone ; mais sans laisser de bruit écumeux)<sup>6</sup>

L'éloge du froid des mathématiques, avec ses « mines de diamant »<sup>7</sup> et le rapport « entre la beauté du vol du milan royal, et celle de la figure de l'enfant, s'élevant doucement, au-dessous du cercueil découvert, comme un nénuphar qui perce la surface des eaux<sup>8</sup> » ?

La musique est omniprésente, et la perception auditive, renvoyant à la sonorité de la langue , est associée à une qualité de l'âme :

Silence ! Il passe un cortège funéraire à côté de vous. Inclinez la binarité de vos rotules vers la terre et entonnez un chant d'outre-tombe<sup>9</sup>.

La bonté n'est qu'un assemblage de syllabes sonores ; je ne l'ai trouvée nulle part<sup>10</sup>.

Antoni Gomez a relevé, à ce propos, la capacité du traducteur des *Chants de Maldoror* en catalan de rendre compte de cet aspect du texte : « El traductor [*scilicet*. Ricard Ripoll] ha comprès que en el cas de Lautreamont música i sentit són dues cares de la mateixa moneda »<sup>11</sup>.

Le dérèglement des sens<sup>12</sup> prôné par Rimbaud en tant que propédeutique à la création poétique est tangible. Si le surréalisme érige en modèle Lautréamont, parmi ses membres,

4 ZORAIDA CARANDELL, *Traduire le souffle. Los cantos de Maldoror, par Julio de la Serna*, in Id. (dir.), *Traduire pour l'oreille : Versions espagnoles de la prose et du théâtre poétiques français (1890-1930)*, Paris, Sorbonne nouvelle, 2014, pp. 163-184 (URL: <http://books.openedition.org/psn/576>).

5 ISIDORE DUCASSE, *op. cit.*, p. 18.

6 *Ibid.*, p. 22.

7 *Ibid.*, p. 63.

8 *Ibid.*, p. 161.

9 *Ibid.*, p. 160.

10 *Ibid.*, p. 68.

11 ANTONI GÓMEZ, *Eros és l'escriptura. La literatura com a estimulant vital*, Catarroja (País Valencià), Editorial Afers, 2011, p. 72.

12 Pour la « Théorie du voyant » dans la Lettre à Izambard (Charleville, datée du 15/05/1871) cf.: BENJAMIN FONDANE, *Rimbaud la canaglia* (éd. orig.: *Rimbaud le voyou et l'expérience poétique*, Paris, Denoël, 1933), a cura di Gian Luca Spadoni, Roma, Le Nubi edizioni, 2007, p. 189.

c'est Robert Desnos, et lui seul, qui parviendra à assigner un rôle de premier plan à la musique et à l'ouïe en poésie. D'ailleurs en tant que critique d'art, Desnos exalte la capacité de la peinture de son ami André Masson de mettre en évidence la fusion entre toucher et vue<sup>13</sup>, considérant Victor Hugo comme un poète surréaliste *ante litteram*, car poète des cinq sens<sup>14</sup>. C'est ainsi qu'il s'exprime dans une lettre à l'ami Georges Gautré, pendant son service militaire au Maroc, en 1921 : « Ma tête est comme une tirelire où les mots les idées les souvenirs tintent pêle-mêle. J'agite tout. Ma bouche laisse échapper une pièce ... bien souvent une pièce fausse<sup>15</sup> ». Desnos est dans sa période Dada, comme en témoigne la lettre suivante, qui remonte à quelques mois auparavant (1920), écrite dans l'infirmerie de Chaumont et adressée encore à Georges Gautré :

Tu parles de mes poèmes : je suis de plus en plus révolutionnaire. Je suis en rapport avec les chefs de dada. J'en suis et ne suis pas que cela. Dada c'est la révolution totale : le bolchevisme en littérature d'où partira quelque chose de neuf. Cela ne supprime pas le passé mais le remet à sa place. Et puis Dada c'est le rire et le rire est le propre de l'homme<sup>16</sup>.

Il s'agit là d'un thème qui deviendra une constante dans l'évolution poétique desnosienne : le l'éloge du rire, lié à la jouissance langagière, rabelaisiennes par essence. Dans la même lettre, il cite un poème du recueil *Prospectus*, qui ouvre le recueil *Destinée arbitraire* selon l'édition établie par Marie-Claire Dumas, et le commente en ces termes : « J'espère que tu admireras comme il convient la disposition qui consiste à mettre le titre à la fin du poème<sup>17</sup> ».

*A Paul Smara*

Elles sont mortes les abeilles  
au cimetière des Lilas  
Si vous voulez du chocolat  
Mettez deux sous dans l'appareil

Il est mort notre Apollinaire  
et mort aussi Laurent Tailhade  
Cinq abeilles volent dans l'air  
et les sirènes de naguère  
pour moi s'abattent dans la rade

Meurent les porte-lyre  
le rimeur Jean Aicard  
ouvre la bouche en tirelire

SI VOUS VOULEZ DU CHOCOLAT  
METTEZ DEUX SOUS DANS L'APPAREIL.

5.11.19<sup>18</sup>

<sup>13</sup> ROBERT DESNOS, *Écrits sur les peintres*, édition établie par Marie-Claire Dumas, Paris, Flammarion, 1984, p. 113.

<sup>14</sup> *Ibid.*, p. 108.

<sup>15</sup> ROBERT DESNOS, « Lettre de Fès », 3 octobre 1921, à Georges Gautré, in Katharine Conley et Marie-Claire Dumas (dir.), *Desnos pour l'an 2000*, Paris, Gallimard, 2000, p. 382.

<sup>16</sup> *Ibid.*, p. 375.

<sup>17</sup> *Ibid.*, p. 376.

<sup>18</sup> ROBERT DESNOS, *Prospectus*, in *Destinée arbitraire*, texte établi par Marie-Claire Dumas, Paris, Gallimard, 1975, pp. 19-20.



Cette brève composition, datée de 1919 est emblématique de la démarche qui caractérise le recueil *Prospectus* : le titre est en effet placé à la fin du poème, comme pour créer une moralité ou produire une pointe musicale qui reprend et amplifie les deux derniers vers de la première strophe. Le caractère typographique, en lettres capitales, non seulement dans ces « titres », déplacés au bas des textes respectifs, mais aussi, dans certains passages, dans le corps du poème, semble délivrer une double indication : d'une part, le fait de rendre reconnaissable, de manière plastique, les slogans qui couvrent les murs de Paris du début du siècle, d'autre part, la tentative d'isoler ces mêmes slogans pour les mettre sous une loupe, induisant le lecteur à les lire à voix haute – qu'il s'agisse d'une lecture effectivement à voix haute ou entre soi peu importe – pour démasquer l'impératif de consommation et les automatismes inconscients déclenchés par le caractère répétitif, rassurant et respectueux de la morale bourgeoise propre aux messages publicitaires. La quasi totale absence de ponctuation et le fréquent recours à l'anaphore, au polyptote et à la rime contribuent à reproduire la valeur d'exactitude axiomatique véhiculée par les écriteaux. Le déplacement du titre en position finale fait ainsi affleurer tout le potentiel caché dans chaque message publicitaire, d'autant plus capable de persuader qu'il est subliminal. Nous sommes face à un montage très proche du montage cinématographique avec un brassage de séquences lyriques et réflexives – semblables aux sous-titres ou inter-titres des films muets de l'époque – et de panneaux et de prospectus volés à la grande ville. Ces derniers font retentir un véritable *contrappunto* sonore aux séquences qu'ils accompagnent, selon un usage de l'élément musical théorisé en 1928 dans le Manifeste de l'asynchronisme de Sergej M. Eisenstein. D'ailleurs, à partir des années Vingt, les musiciens ne cherchent plus à souligner le ton des séquences filmiques, mais, bien au contraire, ils laissent dialoguer scénario et sonorités par le biais du *contrappunto* et de la dissonance. Comme l'observe Anne Egger, la passion de Desnos pour le cinéma précède son activité littéraire<sup>19</sup> : ce n'est pas un hasard si dans ces poésies de jeunesse nous pouvons relever un procédé qui exploite l'alliance de la technique typiquement cinématographique du montage avec la valeur incantatoire de la répétition et des échos sonores renvoyant, de par leurs thématiques, aux formules des prospectus qui rappellent certains vers contemporains de l'*Académie Médrano*, dans les *Sonnets dénaturés* (Denoël, 1919) de Blaise Cendrars : « Danse avec ta langue, Poète [...]. Mesure les beaux vers mesurés et fixe les formes fixes / Que sont **LES BELLES LETTRES** apprises / Regarde : / **Les affichent se fichent** de toi te / mordent avec leurs dents / en couleur [...] »<sup>20</sup>. Dans ce cas aussi, les lettres capitales et les allitérations créent une trame sonore qui à la fois imite et tourne en ridicule le martèlement des mots écrits et criés de manière obsessionnelle dans le Paris de l'époque. Paule Laborie saisit dans le roman de Desnos *La liberté ou l'amour !* (1927) les suggestions de la poésie d'Apollinaire, qui dans *Zone* fait allusion justement aux « prospectus »<sup>21</sup> : « Tu lis les prospectus les catalogues les affiches qui chantent tout haut / Voilà la poésie ce matin et pour la prose il y a les journaux [...] »<sup>22</sup>.

Revenant au choix de Desnos de placer le titre à la finale des pièces, il s'agit, à notre sens, d'un élément important du montage, dont l'intention est aussi d'induire le lecteur à chercher une clé durant sa lecture et à mettre en doute les idées reçues, les conventions, les promesses

19 ANNE EGGER, *Robert Desnos*, Paris, Fayard, 2007, p. 240. C'est une passion, celle pour le cinéma, tout comme pour le lyrisme populaire, la chanson, l'insoumission et la tendresse, qui unira souvent Desnos et Jacques Prévert : cf. *ibid.*, p. 223).

20 BLAISE CENDRARS, *Du monde entier. Poésies complètes : 1912-1924*, Paris, Gallimard, 1967, p. 120.

21 PAULE LABORIE, *Robert Desnos. Son œuvre dans l'éclairage de Arthur Rimbaud et Guillaume Apollinaire*, Paris, Nizet, 1975, p. 35.

22 GUILLAUME APOLLINAIRE, *Alcools*, Paris, Gallimard, 2013, p. 21 (1<sup>ère</sup> éd. 1913).

alléchantes des spots. Mais la dense trame phonique peut aussi renvoyer à l'orchestration filmique – voire d'un rythme filmique – de la composition. Une caractéristique mise en lumière par Sergej M. Eisenstein, dans l'analyse de ce qui, à son avis, représente une étape de l'évolution de la peinture vers le cinéma : « le type du tableau-rouleau est intéressant et démonstratif en ce sens que l'écho multiple et la redistribution des motifs y sont *clairement perceptibles* »<sup>23</sup>. Ce continu assure la tenue du rythme : « la nécessaire présence d'un rythme, sans quoi une œuvre tout simplement n'existe pas »<sup>24</sup>. Eisenstein retrace une « musique pour l'œil » dans la peinture orientale et en fournit un exemple éloquent dans le tableau-rouleau du XII<sup>ème</sup> siècle *Le clair de lune dans le palais impérial* :

Il semble que le son de la flûte dont joue un des personnages, se déverse à flots sur les lignes obliques du balcon montant vers la lune. Les rares verticales des piliers coupent rythmiquement la diagonale vert pâle des tapis ; des draperies sombres jetées sur les balustrades répètent le motif des verticales des leurs plis moelleux ; les groupes aux contours fantomatiques des silhouettes assises sont opposées à la sèche ciselure des lignes du bâtiment<sup>25</sup>.

Le montage permet de passer d'un sens à un autre en une séquence très rapide :

C'est le passage de l'image au plan de la musique. [...] Ainsi le cinéma muet écrivait lui-même sa musique.

Plastique.

Et cela aussi était une manière de *sortir de soi* : sortie dans une autre dimension. La plastique du cinéma devait *retentir*<sup>26</sup>.

Et comme le rappelle encore Eisenstein, faisant référence, de façon efficace, à un dessin de Saul Steinberg, dans lequel un bonhomme dessine un bonhomme qui dessine un bonhomme ... « l'action du pathos propre à une œuvre revient à conduire le spectateur à l'*extase*. L'*ekstasis* signifie littéralement « sortir de soi » ou « sortir de son *état habituel* »<sup>27</sup>. La libération des conditionnements de l'éducation et des valeurs du système capitaliste deviendra très tôt l'enjeu des expériences d'écriture automatique. L'œuvre qui le mieux peut-être met en lumière le rapport entre la technique du montage et le thème de l'extase est *Le phénomène de l'extase* de Dali, de 1933, parue dans la revue *Minotaure* (n° 3-4) du mois de décembre. Comme dans le cas du dessin de Saul Steinberg cité plus haut, il s'agit d'« une mosaïque spiralée à la manière d'un jeu de l'oie »<sup>28</sup> culminant dans le portrait central par un effet de boucle. Ce sont des photographies de visages de femmes dans une attitude extatique (tête renversée, yeux fermés et bouche ouverte), disposées en spirale, qui prévalent et qui déclenchent l'association mentale avec la sculpture de Sainte Thérèse de Bernini. Ce photomontage est un tableau synoptique à thème, comme l'explique Dali : « Certaines images provoquent l'extase, qui provoque à son tour certaines images »<sup>29</sup>. Mais un élément significatif de *Le phénomène de l'extase* de Dali est aussi la présence de photographies de seize oreilles, un détail qui, dans l'association avec les visages en extase, renvoie

23 SERGEJ M. EISENSTEIN, *Structure, montage, passage*, « Change », 1968, n. 1, pp. 15-41 (extraits de *Népravnodouchnaia Priroda* : « La nature non indifférente », écrit entre 1945 et 1947 et resté inédit jusqu'à 1964).

24 *Ibid.*, p. 20.

25 *Ibid.*, pp. 32-33.

26 *Ibid.*, pp. 28-29.

27 *Ibid.*, p. 17.

28 DOMINIQUE FESSAGUET, *Surréalité et expérience de l'extase*, « L'Esprit du temps », n. 119, vol. 2, 2012, pp. 101-107, ici p. 103.

29 *Ibid.*, p. 104.

nécessairement non seulement au côté érotique lié au fétichisme sexuel, mais aussi à la valeur extatique de la voix. Un effet analogue, rendu par l'alliance entre dynamisme filmique et impact sonore de l'image est apparaît de manière emblématique dans la toile de Dali, datée de 1944 *Rêve causé par le vol d'une abeille autour d'une pomme-grenade, une seconde avant l'éveil*. Le tableau met en scène le ravissement extatique de la muse Gala, nue, au corps renversé, dont le sommeil est troublé par le bourdonnement d'une abeille qui évoque une baïonnette, à son tour sortant, dans une séquence onirique, d'un tigre sortant d'un autre tigre ... sortant d'un énorme poisson, lui-même sortant d'une grenade. Dans ce cas aussi le montage déclenche le « bond » d'une perception strictement visuelle à une perception auditive. Mais dans ce cas, l'extase onirique de la muse semble sur le point de s'interrompre à cause d'un stimulus sonore déclenché par le bourdonnement de l'abeille. D'ailleurs le flux d'entités qui sortent l'une de l'autre oblige le spectateur à suivre un parcours visuel et à formuler des hypothèses de lecture. Cette séquence métamorphique d'instantanées semble par ailleurs chevaucher la figure projetée sur le fond, en lui conférant, grâce à la profondeur spatiale créée, une primauté chronologique et le sens d'un photogramme onirique : celui d'un grotesque éléphant aux longues et frêles pattes qui marche couvert d'un obélisque sur un miroir d'eau. L'effet de suggestion cité auparavant se produit donc : des images d'extase – bien que sur le point de s'interrompre – qui engendrent, à leur tour, un ravissement extatique. La transposition filmique d'une jouissance, à la fois onirique et érotique, apparaît déjà dans la scène du film de Luis Buñuel *Un chien andalou* (1929), dont le scénario est de Dali : un homme en proie à la passion se trouve tiraillé entre deux « carcans », tous les deux en forme de piano. Au-dessus de l'un d'eux, une carcasse d'âne et, au-dessus de l'autre, deux prêtres, comme pour marquer, respectivement, l'autocensure sexuelle et le frein imposé par la religion. La familiarité avec le septième art caractérise la poétique de Robert Desnos qui appréciait beaucoup, dans le film de Dali et de Buñuel, « le lyrisme, l'humour, la dérision et l'appel à l'inconscient »<sup>30</sup>. Mis à part les écrits de critiques cinématographiques, l'auteur écrit au moins vingt scénarios entre 1925 et 1942, dont quatre publiés de son vivant : *Minuit à quatorze heures. Essai de merveilleux moderne* (1925), *Les Mystères du métropolitain. Scénario de film sonore et en couleurs* (1930), *Les Récifs de l'amour* (1930) et *Y a des punaises dans le rôti de porc* (1933)<sup>31</sup>. Le premier de ces titres, « en dynamitant un cliché langagier, “chercher midi à quatorze heures” qui sonne comme une invitation à voir au-delà des apparences »<sup>32</sup>, renvoie au concept d'extase qui, comme nous l'avons vu plus haut, déclenche « une sortie de soi » voire une sortie de son état habituel. C'est encore une image de femme à l'apparence extatique qui constitue un photogramme du film, tourné par Man Ray, sur le scénario de Desnos, *L'étoile de mer*, projeté au studio des Ursulines le 28 septembre 1928. Comme le relève Gabriele Anacletio, on doit à Guillaume Apollinaire et, en particulier, à son ciné-poème *La bréhatine* (1917) l'impulsion à la production de scénarios de la part de poètes dadaïstes et surréalistes<sup>33</sup>. Dans *L'étoile de mer*, sous-titré « poème de Robert Desnos tel que l'a vu Man Ray », histoire d'amour et d'abandon, après l'un des nombreux inter-titres poétiques

– « Le soleil, un pied à / l'étrier, niche un rossi / gnol dans une voile / de crêpe » – par un plan flou très court, comme subliminal, on retourne dans la chambre de la femme<sup>34</sup>, qui est allongée sur son lit. La prise de vue suivante montre son visage endormi, ses bras derrière sa tête posée

30 CAROLE AUROUET, *L'Etoile de mer. Poème de Robert Desnos tel que l'a vu Man Ray*, Rome, Gremese, 2018, p. 19.

31 ID., *Desnos et le cinéma*, Paris, Nouvelles éditions Jean-Michel Place, 2016, p. 48.

32 ID., *L'Etoile de mer*, cit., p. 22.

33 ROBERT DESNOS, *Follie cinematografiche di un sognatore*, a cura di Gabriele Anacletio, Torino, Lindau, 2006, p. 108.



langoureusement ; un collier de perles blanches entoure son cou ; ses lèvres sont très maquillées. Elle rêve. Ce plan nous rappelle une autre image d'*Emak Bakia*, comme une citation interne, une autotextualité visuelle. Ce plan nous rappelle aussi ces photographies de Robert Desnos prises par Man Ray qui figurent dans *Nadja* d'André Breton et qui le donnent à voir, lui le rêveur fascinant et proluxe, à l'œuvre lors des séances de sommeil hypnotique qu'il pratique en 1922<sup>35</sup>.

Mais l'élément sur lequel repose le montage de ce film est la récurrente « prise de vue métonymique d'un fragment »<sup>36</sup> du corps des personnages : « Cette figure de la métonymie est très usitée par les surréalistes et notamment par Man Ray qui photographie souvent des membres pour donner à voir un être : des mains, des yeux, etc. »<sup>37</sup>. Deux inter-titres consécutifs citent un extrait du roman de Desnos *Deuil pour deuil* de 1924 : « Les dents des femmes / sont des objets / si charmants ... qu'on ne devrait / les voir qu'en rêve / ou / à l'instant de l'amour »<sup>38</sup>. De nouveau un objet capable de susciter une extase et qui, à son tour, imprègne, dans une sorte de mise en abîme de l'extase même, l'héroïne qui déclenche l'extase : « Si belle ! Cybèle ? »<sup>39</sup>. Ainsi que le remarque Carole Aurouet, les inter-titres

ponctuent et insufflent un rythme au film, dans leur fréquence comme dans leur conception et leur interaction les uns avec les autres. Ils ne répondent pas pour autant à la perplexité du spectateur ; ils contribuent même à l'accentuer. Ici, le texte se joue de l'homonymie. La beauté de cette femme est une affirmation, une exclamation même. Cybèle – la divinité d'origine phrygienne, la personnification de la nature sauvage – est l'interrogation consécutive<sup>40</sup>.

L'effet de reprise produit par les métonymies récurrentes et par l'homophonie scande et lie les séquences. L'emploi d'un mot-valise contribue lui aussi à jouer le rôle de catalyseur de la réaction censée engendrer le pathos : « Nous sommes à jamais / perdus dans le désert / de l'éternèbre »<sup>41</sup>. Le texte de l'inter-titre maintenant inclut le spectateur : « son caractère poétique et fantomatique est accentué par le mot-valise *éternèbre* qui fusionne éternité et ténèbre »<sup>42</sup>. Ce néologisme met en lumière l'aspect sur lequel nous envisageons de focaliser ce premier chapitre : « le formazioni semantiche formate dalle risposdenze fonologiche del verso emergono dal montaggio, dalla costruzione del verso in simbiosi con i vocaboli del testo »<sup>43</sup>. Dit autrement, Ainsi que le souligne Gian Luigi Beccaria:

La scelta di un particolare sintagma accordato più come segno che come idea (che è scelta dunque formale, in apparenza intellettuale, artificiosa) sprigiona forze suggestive che emanano da forze linguistiche sensibili. La parola è tesa al limite, e manifesta le proprie vibrazioni ultime grazie all' "accordo" nella testura e nella *iunctura*. [...] Il valore evocativo è affidato a un'associazione fonica che forza i significati e proclama una conoscenza poetica; proprio perché parole che si assomigliano nel suono si trovano reciprocamente attratte per il senso. L'avvicinamento inatteso di parole è giustificato dagli elementi fonici analoghi delle parole. È la scoperta del comune in ciò che è diverso<sup>44</sup>.

35 CAROLE AUROUET, *L'Etoile de mer*, cit., pp. 78-80.

36 *Ibid.*, p. 51.

37 *Ivi*.

38 *Ibid.*, pp. 53-54.

39 *Ibid.*, p. 57.

40 *Ivi*.

41 *Ivi*.

42 *Ibid.*, p. 58.

43 GIAN LUIGI BECCARIA, *L'autonomia del significante. Figure del ritmo e della sintassi. Dante, Pascoli, D'Annunzio*, Torino, Einaudi, 1989, p. 88.

44 *Ibid.*, pp. 204-205.

Il s'agit là d'une application de la devise rimbaldienne « Je est un autre » : comme le relève Meschonnic dans sa réflexion sur la poétique du traduire, c'est toujours par le différent que l'on revient à sa propre identité<sup>45</sup>. La centralité de cette dimension qui renoue avec la valeur de l'oralité et de l'énonciation entraîne le lecteur et le traducteur à ne pas négliger la portée structurale du rythme :

Quello che conta non è quello che nel componimento è detto, ma il come è detto. L'efficacia del componimento è figlia della forma, nasce da essa. La forma (nel caso particolare orientata verso rilevati procedimenti iterativi e scansioni) ha una virtù inventiva ed euristica. [...] La struttura ritmica del componimento non è una qualità accidentale, ma strutturale. Dal punto di vista della mera comunicazione linguistica tale iterazione, tale simmetria stilistica, tale ripetizione del contenuto, risulterebbero pura ridondanza; e l'inerzia cui sarebbe sottoposto lo stesso enunciato 'trascritto' in prosa [...] è mutata in movimento, e quel movimento o ritmo è la struttura significativa, il messaggio formale, trasmesso con marcatura peculiare grazie proprio alla organizzazione del verso, alla sua dinamica<sup>46</sup>.

Et, à notre sens, l'accélération à laquelle Desnos soumet ses vers affirme la centralité du thème de l'identique-autre, d'une répétition capable de varier, tout en proposant des harmonies parfois anagrammatiques. Si dans le scénario *Minuit à quatorze heures* l'élément rythmique qui scande le texte est la présence continuelle du renvoi à la forme du rond, en poésie on remarque le recours, constant, à des procédés qui permettent de redire l'identique tout en dynamisant l'ensemble : la rime souvent se transforme en une « eau sonore » d'échos phoniques qui valorisent les mots-thèmes ; l'anadiplose fait progresser le texte par des répétitions qui semblent évoluer comme des engrenages et qui parfois aboutissent au poème-randonnée ; l'antanaclase propose le même mot mais pour en faire surgir un sens différent ; l'insertion de mots archaïques ou argotiques ainsi que, comme nous venons de le voir dans *Prospectus*, le déplacement du titre en bas du poème, favorisent une interrogation de la part du lecteur. L'intérêt pour le mot rare aboutit parfois au néologisme ou à l'écholalie. Dans cette perspective l'importance de valeurs déterminant le rythme, telles que la répétition, le rapport continuité/discontinuité, la cadence et la prosodie acquièrent une place de choix qui aboutit à la centralité de la musicalité et de la jouissance langagière et qui a partie liée avec les modalités d'apprentissage de la langue, ainsi que le met en relief Franco Buffoni :

Con i poeti (ma uso il termine in senso anceschiano, molto ampio: meglio sarebbe scrivere "con gli artisti"), ciò che conta del ritmo è il momento in cui esso si fa parola, cioè diventa linguaggio e dunque si realizza attraverso una particolare intonazione. (In quanto il ritmo è soggetto, se un poeta trova il ritmo, trova il soggetto; se non lo trova, i versi che sta scrivendo non sono arte). [...] Ritmo come una vibrazione che attraversa il mondo e in varia misura il corpo umano, inteso come sonda che percepisce e recepisce onde dotate di una corporeità. [...] D'altro canto, se si conviene sul fatto che la prosodia e la cadenza sono i meccanismi grazie ai quali il bambino accede al linguaggio, il poeta – nel suo *poièin* – non farebbe che rispecchiare questa acquisizione primaria della lingua<sup>47</sup>.

## 1.2. La primauté du rythme dans la poétique de Desnos

45 Cf. HENRI MESCHONNIC, *Éthique et politique du traduire*, Lagrasse, Verdier, 2007, p. 177 : « Le poème, et l'art, montre que l'identité n'advient que par l'altérité ».

46 GIAN LUIGI BECCARIA, *L'autonomia del significante*, cit., pp. 62-63.

47 FRANCO BUFFONI, *Gli strumenti della poesia*, Novara, Interlinea, 2020, pp. 195-196.

Nous examinerons ici, du point de vue du réseau sémantique engendré notamment par les échos phoniques, un échantillon des poèmes les plus significatifs du recueil *Destinée arbitraire*. Le premier poème de la section *Prospectus* (1919), soit *Dédicace*, dédié à Louis Aragon, présente des anaphores (vv. 1-2 ; 4-5 ; 9-10) et des échos phoniques, telle l'alternance rythmique /e/ - /ɛ/ (« Et j'ai dit qu'il fallait rire / et j'ai dit qu'il fallait chanter [...] »). Les homéotéleutes amplifient l'aura poétique du nom du poète apprécié de Desnos, à savoir Laurent Tailhade, cité au cœur de la première strophe, qui est repris par la terminaison /ad/ dans la rime « rade / marmelades » dans la deuxième strophe. La rime « Tailhade / rade » est aussi présente dans le poème *Elles sont mortes les abeilles*, instaurant une continuité rythmique entre les poésies du même recueil. Le recours aux anaphores et aux lettres capitales y est fréquent et semble inviter à une lecture à voix haute. Dans le poème mentionné plus haut, *Elles sont mortes les abeilles*, la reprise du lexème « lire » aux vers 10-12, crée une antithèse entre le néologisme (le mot composé « porte-lyre ») désignant les vrais poètes, tels Apollinaire et Tailhade, et la « tirelire » renvoyant à la muse commerciale et opportuniste des poètes contemporains, tel Jean Aicard, et imprime ainsi un certain dynamisme à la rime. Le second poème du recueil introduit la véritable marque de cette section : l'interpolation d'éléments puisés dans le réservoir du merveilleux des villes modernes et l'exploitation des effets rythmiques conséquents.

A René Crevel

Je suis passé dans une rue étrange  
où des enfants blonds compissaient leurs langes.

A la porte d'un restaurant  
un écriteau était collé :

ICI ON PEUT APPORTER SON MANGER

A la porte d'un hôtel meublé  
un écriteau était collé :

ICI ON PEUT APPORTER SON AMOUR

Comme le relève Katharine Conley,

His agility with wordplay is evident here especially in the way that *love* substitutes for *food* in the imagined hotel sign, copied from an actual hotel sign. When used with the preposition *de*, the verb *pisser*, of medieval origin, from which the word *compisser* is derived [...] can mean, figuratively, to speak or to write copiously, as in *pisser de la copie* or *pisser du Plutarque* (*Petit Robert*). Like the blond children « pissing » in the poem, Desnos fools around with the resemblance of the word for swaddling clothes, langes, to the word for « tongues », langues, in the form of « language ». The kids – possibly playing in the earthy language of slang, as their swaddling clothes suggest – are also producing their own private « languages ».

Desnos appropriated signs from the walls of shops, restaurants, the Métro, in his neighborhood of the Marais. His inclusion of these posters and graffiti in poems effects a process of alchemical transformation (in the tradition of Rimbaud's *alchimie du verbe*), whereby the ordinary becomes the extraordinary and the commonplace shines with poetic « gold ». [...] Desnos's use of signs is visual as well auditory. Written in all capital letters, they resemble, as much as possible, their originals and stand out in a typographic form different from that of the rest of the poetic text. Consequently, the

poems have something of a collage-like quality about them. Fragmentary and spontaneous, they seem already semiautomatic <sup>48</sup>.

Ce bref texte résume la force de l'art combinatoire du poète, agissant aussi sur la substitution de lexèmes aptes à captiver l'attention du lecteur en les détournant, de manière presque subliminale : l'insertion de variations lexicales minimales mais significatives dans un texte reposant sur la répétition, tout en dénonçant la force de persuasion souterraine des refrains publicitaires, exploite les mêmes mécanismes pour communiquer des messages anticonformistes. L'acception familière de la locution verbale « pisser de la copie », au sens de « rédiger abondamment (généralement au détriment du style) », selon la définition du *TLFi*, est réactivée chez le lecteur par le sujet métalittéraire clairement annoncé par le premier poème et repris dans les autres poèmes du recueil : l'auteur ne cesse d'attaquer les chantages de la morale établie. L'emploi de la lettre capitale pour les vers calqués sur les slogans et les panneaux publicitaires accentue la dimension orale des compositions. C'est également le cas dans le troisième poème, *Mon tombeau mon joli tombeau* :

*À Eugène et Lucienne de Kermadec*

Mon tombeau mon joli tombeau,  
il sera peint au ripolin  
avec des agrès de bateau  
et des tatouages de marin.

Sur mon tombeau un phonographe  
chantera soir et matin  
la complainte du guerrier cafre  
navré d'un coup d'œil libertin.

Sur mon tombeau un phonographe  
récitera cette épitaphe

LIBERTÉ ÉGALITÉ FRATERNITÉ

Laissons de côté pour l'instant le thème du *memento mori*, pour nous concentrer sur les sonorités du texte. La trame phonique est créée par l'anaphore « mon tombeau » (quatre occurrences) qui rime avec le mot-thème desnosien par excellence « bateau » et par l'épiphore du mot emblématique qu'est « phonographe » (deux occurrences) en position de rime avec un autre substantif significatif, « épitaphe ». Dans la deuxième strophe, on relève une anagramme phonique entre /Raf/ et /afR/. L'allusion à la marque déposée « ripolin », désignant une célèbre peinture (pour le bâtiment) utilisé en guise d'antonomase, déclenche la rime en nasale /ɛ̃/ (quatre occurrences). Cet élément fait pénétrer la contingence du réel dans le microcosme achronique du poème-épitaphe. La structure se compose de deux quatrains à rimes croisées, suivis d'un distique à rime plate et de la devise nationale. On peut relever par ailleurs une certaine prévalence de l'octosyllabe. Katharine Conley a bien saisi la primauté de l'écoute dans cette épitaphe :

The voice in *Mon tombeau*, whether disembodied or from beyond the grave, issues strangely from a phonograph [...] Since the Kaffir's song is followed by France's revolutionary slogan « Liberté, Égalité, Fraternité », presented as a vocalized epitaph, the warrior is a stand-in for the Revolutionary-era French citizen who longed for social

<sup>48</sup> KATHARINE CONLEY, *Robert Desnos, Surrealism, and Marvelous in Everyday Life*, Lincoln, University of Nebraska Press, 2003, p. 37.

change. The phonograph, which, on top of the poet's grave sings a song belonging to someone else, emblemizes a double act of ventriloquism on the part of the poet. [...] The interposition of a relatively new technological innovation – the phonograph – between the poet and his listener-reader and the emphasis on technologically mediated poetic language anticipate Breton's image of the modest recording instruments. [...] Like a radio voice, the voice in this poem is disembodied <sup>49</sup>.

La poésie est conçue ici comme une parole en acte, une énonciation, selon le souhait que le poète griffonnera parmi les notes dactylographiées en marge du poème *Calixto*, achevé en septembre 1943<sup>50</sup>:

Poésie parlée. Le nombre de syllabes d'un mot ne devrait pas être supérieur à celui des syllabes prononcées.

Rappeler au public qu'il peut y avoir des sous-entendus.

Théorie du double sens (immédiat et second) indispensable à la poésie.

Du calembour, du jeu de mot.

[...] L'image n'est pas toute la poésie. [...]

La poésie se paie de mots et elle ne peut faire autrement.  
Elle adopte aussi (pas elle mais les faux poètes bien sûr) une attitude lâche devant les plus graves questions : le bonheur, le devenir des hommes, la nature de l'être. La poésie est plus souvent conciliation que résolution. N'est-il pas possible de renouer les liens entre elle et la science ?<sup>51</sup>

Ces lignes programmatiques synthétiques esquissent une poétique de plus en plus engagée à pétrir la langue pour en faire ressortir toutes les potentialités latentes en vue d'une mise en valeur de thèmes cruciaux, souvent négligés par les chantres officiels ou « de régime » tels que l'autodétermination des hommes, le droit à rechercher son propre bonheur en dépit des conventions et des restrictions autoritaires, la prise de conscience du fait que la musicalité du vers représente un viatique à l'expression et au partage de valeurs positives, renforçant le sentiment de la dignité de l'homme et encourageant la solidarité. L'image sonore du chant du guerrier cafre transmis par un phonographe sur le tombeau de l'homme de lettres Desnos représente ainsi une sorte d'hymne à la voix poétique même, une mise en abîme de l'éphémère jouissance verbale distillée par le poète constamment à l'affût du merveilleux caché dans les recoins les plus anodins du Paris de tous les jours et du langage de tous les jours. D'ailleurs, comme le remarque Katharine Conley, « Desnos a été le surréaliste le plus vocal, le plus identifié à sa voix, en commençant *par l'époque des sommeils* des années vingt »<sup>52</sup>. Prétendant une télépathie avec l'artiste Marcel Duchamp, au-delà de l'océan, l'auteur éblouissait son auditoire par les homophonies et les contrepèteries<sup>53</sup> des aphorismes poétiques

49 *Ibid.*, pp. 101-102.

50 Cf. ROBERT DESNOS, *Œuvres*, cit., p. 1215. Un fragment, « Dans l'allée » est publié dans « Lettres », n. 1, janvier 1943 et un autre fragment, « Cesse ô Calixto », dans « Les Cahiers du Sud », avril-mai 1944, tandis que le poème entier sera publié seulement en 1962 aux Éditions Gallimard.

51 *Ibid.*, p. 1230.

52 KATHARINE CONLEY, *Le Surréalisme médiatisé de Robert Desnos*, in Katharine Conley et Marie-Claire Dumas (dir.), *Robert Desnos pour l'an 2000. Actes du colloque de Cerisy-la-Salle (10-17 juillet 2000) suivi de Lettres inédites à Georges Gautré (1919-1928) et à Youki (1939-1940)*, Paris, Gallimard, 2000, pp. 13-24 : ici p. 13.



de Rose Sélavy, l'alter ego féminin et ironique inventé par Duchamp. Dans ce cas-là, comme dans le poème *Mon tombeau mon joli tombeau* ... « Desnos a fait de son corps son médium – une espèce de microphone »<sup>54</sup>. Dans les années trente, la métaphore prend corps car Desnos fait fortune comme speaker radiophonique, la radio ayant débuté à diffuser à Paris en novembre 1921. C'est pourquoi il lui arrivait de dire: « Je suis le poète le plus écouté d'Europe »<sup>55</sup>. Son tremplin pour la radio lui est offert par son ami Paul Deharme qui, d'après la biographie de Dominique Desanti, lui désigne une reproduction des *Aveugles* de Breughel qui recouvre le mur derrière son bureau, 50, rue de Châteaudun (« Information et publicité ») :

« Voyez, Desnos. *Les Aveugles*, c'est la voix qui tient lieu de tout, la voix qui sert à voir. Au cinéma vous imposez l'image au spectateur. À la radio, chacun, avec vos mots, doit se fabriquer son image, l'image qu'il se crée pour lui-même. Il reçoit votre voix, la fait sienne, la complète. Mieux ! À la radio, il doit pouvoir croire que c'est lui qui parle. Il doit fredonner les refrains, accepter ou réfuter les répliques. Il doit sentir les neiges de Norvège et la brûlure des tropiques. C'est toujours de lui qu'il s'agit. Il participe. Son cadre s'abolit »

Robert écoute, et sa faculté d'invention s'engage sur des chemins inexplorés. Grâce à Deharme, il a déjà parlé à la radio, une fois du surréalisme et une autre fois de la musique cubaine, avec l'aide d'Alejo Carpentier. Mais il n'avait pas encore envisagé qu'à l'outil nouveau il fallait un nouveau langage, une prise à partie qu'il pouvait indéfiniment inventer. Comme tout le Groupe, Robert croit que l'on peut toucher le subconscient des foules par le cinéma ; le septième art visualise le rêve. [...] **Paul Deharme pense que le subconscient est plus fortement frappé encore par l'oreille que par l'œil**<sup>56</sup>.

Dans la succession de brefs récits *Deuil pour Deuil*<sup>57</sup>, écrits après *Prospectus* (1919), entre 1923 et 1924, et publié en 1924, la voix poétique est censée affleurer de la disparition du je :

C'est par la disparition du je que s'effectue l'apparition du texte. [...] Le poète serait donc celui qui s'efface dans les récits qu'il produit : voix anonyme qui brouille toute identité individuelle pour être la voix passionnée, péremptoire que le *Manifeste* de 1924 appelle : « la voix surréaliste ». Peu importe l'identité de qui parle puisque le poète est le simple « appareil enregistreur » de la voix qui le traverse<sup>58</sup>.

Nous reviendrons dans la deuxième partie de notre étude sur le lyrisme que ces prémisses impliquent, gardant à l'esprit que « l'imagination auditive peut être comprise comme plus sensuelle, plus corporelle que l'imagination visuelle, puisqu'elle est plus liée au corps physique, à une corporéité qui trouve son expression dans la voix »<sup>59</sup>. Le contraste entre cette corporéité inhérent à la voix et l'expérience de l'écoute d'une voix désincarnée propre à l'état préverbal (y compris celui du fœtus), du hors champ du cinéma et surtout de la radio débouche sur la conception d'une voix lyrique apte à donner corps et à conférer une dignité

53 Nous rappelons ici la définition de *contrepèterie* fournie par JOËL MARTIN, *La contrepèterie*, Paris, PUF, 2019, p. 3 : « Le contrepet, c'est l'art de décaler les sons que débite notre bouche. À partir d'une phrase, on en bâtit une autre, en permutant consonnes, voyelles, syllabes, etc. Le résultat de cette contrepèterie est une autre phrase, proche par ses sonorités mais de sens fort déplacé par rapport à la phrase première ».

54 KATHARINE CONLEY, *Le Surréalisme médiatisé de Robert Desnos*, cit., p. 14.

55 ROBERT DESNOS, *Œuvres*, cit., p. 792.

56 DOMINIQUE DESANTI, *Robert Desnos, le roman d'une vie*, Mercure de France, Paris, 1999, pp. 271-272. C'est nous qui soulignons.

57 ROBERT DESNOS, *Deuil pour deuil*, Paris, Kra, 1924.

58 MARIE-CLAIRE DUMAS, *Robert Desnos ou l'exploration des limites*, Paris, Klincksieck, 1980, p. 382.

59 KATHARINE CONLEY, *Le Surréalisme médiatisé de Robert Desnos*, cit., pp. 16-17.

de parole à n'importe quel élément évoqué. C'est le cas emblématique du poème *Chant du ciel*, texte que nous proposons ici à titre d'exemple, bien qu'il ne soit pas inséré dans *Destinée arbitraire* : « Dans *Chant du ciel* le je lyrique devient destinataire du murmure du monde qui atteste de la beauté de la Dame. [...] les éléments prennent la parole, se relayant pour célébrer la beauté par vagues »<sup>60</sup>.

La fleur des Alpes disait au coquillage : « tu luis »  
 Le coquillage disait à la mer : « tu résonnes »  
 La mer disait au bateau : « tu trembles »  
 Le bateau disait au feu : « tu brilles »  
 Le feu me disait : « Je brille moins que ses yeux »  
 [...] <sup>61</sup>

Cette chaîne parlée forme la charpente sonore du poème, qui parfois reste en arrière-plan comme dans *The Night of loveless nights* (Anvers, 1930), et rappelle le lyrisme musical des *Romances sans paroles* de Verlaine :

Le vent dans la plaine  
 Suspend son haleine.  
 (FAVART)

C'est l'extase langoureuse,  
 C'est la fatigue amoureuse,  
 C'est tous les frissons des bois  
 Parmi l'étreinte des brises,  
 C'est, vers les ramures grises,  
 Le chœur des petites voix.

Ô le frêle et frais murmure !  
 Cela gazouille et susurre,  
 Cela ressemble au cri doux  
 Que l'herbe agitée expire...  
 Tu dirais, sous l'eau qui vire,  
 Le roulis sourd des cailloux.  
 [...] <sup>62</sup>

À propos de ce dernier recueil, le traducteur Cesare Viviani met en lumière l'importance du signifiant en tant que corps sonore « *prima ancora del suo significato* »<sup>63</sup>. Revenant à *Prospectus* de Desnos, dans le poème *La marchande des quatre saisons...*<sup>64</sup>, le lexème « cerceaux », en position d'épiphore (vv.7-8) et repris à l'intérieur du vers 12, forme un thème qui se fragmente en référents différents, faisant progresser le poème. L'écriture automatique à l'œuvre dans le recueil de poèmes en prose *Peine perdue* offre des reprises rythmiques, surtout sous la forme d'anaphores et d'épanalepses. Le poème *À la Hollande* repose sur de fréquentes rimes plates (« courtisanes lascives / locomotives » : vv.1-2 ; « toits dentelés / banquiers » : vv.15-16 ; « tulipes / pipes » : vv.23-24), sur l'anaphore « Hollande ! », qui scande le texte, se répétant trois fois, et sur l'écho phomique du lexème

60 MARIE-PAULE BERRANGER, *Corps et biens de Robert Desnos*, Paris, Gallimard, 2010, p. 130.

61 ROBERT DESNOS, *Œuvres*, cit., p. 550.

62 PAUL VERLAINE, *Romanze senza parole* (éd. orig. *Romances sans paroles*, «La Renaissance littéraire ou artistique», 18 mai 1872), a cura di Cesare Viviani, Milano, Feltrinelli, 2016, p. 18.

63 *Ibid.*, «Nota alla traduzione », p. 12.

64 ROBERT DESNOS, *Prospectus*, in *Destinée arbitraire*, cit., pp. 27-28.

« quais » (v.7) dans les vers suivants : « Tes canaux sont laqués » (v.10), « [et tes mains] qui rapportent des perroquets (v.28) » et « Je t’imagine telle que notre quai » (v.35). Dans l’incipit du *Poème pour Marie* on relève un polyptote lié au titre du recueil *Peine perdue* : « Il en est des mythologies comme des bûches / **perdues** au fond du bois »<sup>65</sup>. Dans la trame rythmique sont disséminés des phonèmes qui amplifient le poids sémantique des mots répétés : « cœur », « crime » et « crève », unis par l’allitération. Ce dernier lexème semble produire une sorte de crase phonique entre « crime » et « rêve », terme évoqué au vers 13 :

Ils rêvent que le crime rêvé  
Le crime,  
l’éternel  
crime  
d’amour<sup>66</sup>  
Crève sur eux  
Crève et s’étoile et s’illumine  
[...]<sup>67</sup>

La disposition typographique du texte, formant la silhouette d’une coupe dont le pied présente une triade répétitive du lexème « crime », renvoie à celle du poème d’André Breton *Pièce fausse* (tiré du recueil *Clair de terre*, 1923), qui joue de façon dadaïste avec les sonorités de la langue :

A Benjamin Péret

Du vase en cristal de Bohême  
Du vase en cris  
Du vase en cris  
Du vase en  
En cristal  
Du vase en cristal de Bohême  
Bohême  
Bohême  
En cristal de Bohême  
Bohême  
Bohême  
Bohême  
Hême hême oui Bohême  
Du vase en cristal de Bo Bo  
Du vase en cristal de Bohême  
Aux bulles qu’enfant tu soufflais  
Tu soufflais  
Tu soufflais  
Flais  
Flais  
[...]  
C’est là c’est là tout le poème  
Aube éphé

<sup>65</sup> ID., *Poème pour Marie*, in *Destinée arbitraire*, cit., p. 47. C’est nous qui soulignons.

<sup>66</sup> Nous pouvons saisir ici une référence intertextuelle à la célèbre citation de Baudelaire « Ce qu’il y a d’ennuyeux dans l’amour, c’est que c’est un crime où l’on ne peut pas se passer d’un complice » (cf. Charles Baudelaire, *Fusées. Mon cœur mis à nu et autres fragments posthumes*, éd. André Guyaux, Paris, Gallimard, 2016, p. 97).

<sup>67</sup> ROBERT DESNOS, *Poème pour Marie*, in *Destinée arbitraire*, cit., p. 47.

Aube éphé  
Aube éphémère de reflets  
[...] <sup>68</sup>

Un véritable effet d'échos phoniques reposant notamment sur le phonème /kRi/ se produit ici, en résonance avec les poèmes de Desnos. Dans les deux cas, on peut relever la tentative d'évoquer un sentiment de fragilité par des phonèmes renvoyant à la valeur sémantique du lexème « cristal » et de son référent (stylisé dans la forme typographique des deux poèmes). D'ailleurs l'homonymie « verre / vers » était bien présente dans la mémoire de Breton et de Desnos, passionnés des suggestions subversives d'Apollinaire : « Mon verre s'est brisé comme un éclat de rire »<sup>69</sup>. Rosa Buchole considère la même métaphore comme omniprésente dans l'œuvre de l'auteur :

les tessons – combien de fois cette image apparaît-elle dans l'œuvre de Desnos ? Ces débris de verre resplendissent d'un feu bien plus pénétrant que celui d'une simple comparaison, ils flamboient comme un pôle poétique qui aimante le créateur, qui fait partie de son univers, comme les nuits, comme la mer, comme le charbon, comme le sang, comme Fantômas, comme Don Juan, comme le quartier Saint-Merry<sup>70</sup>.

Ainsi que le relève Éveline Grossman,

l'énigmatique titre du recueil *C'est les bottes de 7 lieues cette phrase* : « *Je me vois* » déploie-t-il cette structure en miroir qu'il indique (« je me vois ») dans la reprise en échos sonores et rythmés de /se/ et /set/ : « c'est les bottes de sept lieues cette phrase ». La reprise en écho de « c'est / cette » suggère une oscillation entre masculin et féminin venant renforcer ce double miroir, spéculaire et auditif (Narcisse et Écho), qui fonde l'écriture du poème <sup>71</sup>.

Ce jeu de renvois mélodiques rappelle l'anaphore constituant le moule de la plupart des aphorismes de Rose Sélavy :

Nell'anafora, il gioco binario dei rimandi viene costruito su un raddoppio sintattico e melodico che si accompagna a una ricerca della simmetria sonora dell'inizio dell'equivoco (« ce » ; « c'est ») : « Ce que Baron aime, c'est le bâillon sur l'arme »<sup>72</sup>.

De nombreux éléments confèrent une marque d'oralité à la poésie *Les grands jours de poète*<sup>73</sup> par le déferlement d'images intrinsèquement liés aux échos phoniques. Ainsi que l'observe Marie-Paule Berranger à propos d'un autre texte redevable à la pratique de l'automatisme, « les jeux d'assonance, de dérivation en chaîne prennent le relais des images : [...] le texte semble s'engendrer sur des associations de mots par contiguïté, comme si la logique des signifiants produisait les images »<sup>74</sup>. L'ébauche du poème transmet ainsi l'illusion d'un récit en prise directe avec le réel, à la structure syntaxique vraisemblable, relatant le compte-rendu imagé d'un voyage qui renvoie au conte de fée. L'insertion soudaine d'une formule de prière, souvent gravée sur une pierre tombale : « Plus près de Toi ô mon Dieu », coupe le fragile fil

<sup>68</sup> ANDRÉ BRETON, *Pièce fausse*, in *Clair de terre*, Paris, Gallimard, 1966, pp. 47-48 (1<sup>ère</sup> éd. 1923).

<sup>69</sup> GUILLAUME APOLLINAIRE, *Nuit rhénane*, in *Alcools*, cit., p. 110.

<sup>70</sup> ROSA BUCHOLE, *L'évolution poétique de Robert Desnos*, Bruxelles, Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique, 1956, p. 99.

<sup>71</sup> ÉVELINE GROSSMAN, *L'éphémère, la syncope et la ritournelle*, « Europe », vol. 851, mars 2000, pp. 165-178 : ici p. 174.

<sup>72</sup> ANTONINO VELEZ, *La lingua ludica di Desnos, Frédéric Dard e Asterix*, Palermo, Herbita, 2019, p. 48.

<sup>73</sup> ROBERT DESNOS, *Les grands jours de poète*, in *Destinée arbitraire*, cit., p. 59.

<sup>74</sup> MARIE-PAULE BERRANGER, *op. cit.*, p. 115.

narratif. La mention d'une célèbre marque de sel de l'époque introduit un effet de contingence et de véridicité à l'assemblage rythmique des vers tout comme l'apostrophe, informelle, aux lecteurs dans l'avant-dernier vers et la considération finale, un énoncé parémique propre à la langue parlée : « Parce que on ne sait jamais ». Le rythme du recueil *Youki 1930 Poésie* accentue le recours à l'anaphore et à l'écholalie, mettant en place un virelangue reposant sur la paronomase:

Dans la ville sans feu ni lieu  
 Dans la ville sans foi ni loi  
 Dans la ville sans fieux <sup>75</sup>

Le poème *Chantepleure*<sup>76</sup> construit deux séries rythmiques de syntagmes reposant sur des néologismes sous forme de mot-valise, qui semblent parodier de manière ludique la nomenclature botanique. Ici aussi on perçoit un mouvement de progression produit par la succession des deux séries qui englobent, respectivement, le premier puis le deuxième composant, du mot-valise du titre et permettent le glissement sémantique de la fleur au fruit, selon le schéma suivant :

Première série : « Chante[X] fleur de [Y] »  
 Seconde série : « Pleure[Z] fruit de [W] »

La poésie *Rosalie* est une chanson dont la texture rythmique repose sur l'alternance de deux séries :

- 1) « La petite Rosalie [...] »
- 2) « Le vent le vent [...] »

Le mouvement de progression est marqué par l'évolution de la première série qui, dans la dernière strophe, passe de « La petite Rosalie » à « La vieille Rosalie ». Le dernier vers introduit un élément de dissonance, comme d'habitude chez Desnos: après avoir esquissé la parabole de la vie de la protagoniste en cinq strophes ... le sujet lyrique intègre un commentaire qui, par son intonation colloquiale et méprisante, semble en réalité dénoncer l'indifférence d'autrui : « Le vent le vent soufflera sur son tombeau // Et qu'est-ce que cela peut bien nous faire. »<sup>77</sup>. *La Rose au bord de Seine* comprend huit quatrains de vers hexasyllabes à rimes croisées avec alternance rime féminine / masculine. Le rythme produit un effet de concaténation par l'anaphore qui, au début de chaque strophe, reprend le dernier vers de la strophe précédente. La conclusion met en place par contre une anaphore paronymique selon ce schéma:

C'est l'**amour** qui [X]  
 C'est **la mort** qui [X]

*Pas vu ça* répète l'écho phonique de la marque verbale du participe passé « vu » dans chaque vers et il insère une rupture au vers 7, qui transforme en un ineffable *adynaton* ce qu'a vu le je lyrique : « vu bien mieux que ça ».

Un hymne à la jouissance verbale de la glossolalie semble célébré par le poème *Demi rêve*<sup>78</sup>, dans une mélodie verbale où reviennent, à côté des notes musicales LA et MI, le lexème «cœur», incrusté dans des formes hybrides : «cœurmira» (v.5), «cœur gemirol»

<sup>75</sup> ROBERT DESNOS, *Destinée arbitraire*, cit., p. 63.

<sup>76</sup> *Ibid.*, pp. 66-67.

<sup>77</sup> ROBERT DESNOS, « Rosalie », *Destinée arbitraire*, cit., p. 71.

<sup>78</sup> *Ibid.*, pp. 78-79.

(v.7), «laubaucœur» (v.8), «au cœur de lune» (v.10). On relève aussi, syncopé et découpé en morceaux disséminés par le texte, le mot «soulagé» :

[...] migelle  
 [...] élagémi  
 [...] lagélami  
 Lagélasou lagésommeil  
 Lagébonneil Lagésonjour<sup>79</sup>.

Les « concrétions » des mots forment aussi des rimes batelées :

[...] taraise  
 [...] Rosetaraise et cœurmira.  
 [...] Lagélasou lagésommeil  
 Lagébonneil Lagésonjour<sup>80</sup>.

On remarque en outre le retour de la formation MI / MIRE / MIR qui reprend à la fois le cœur du titre *Demi rêve* et la note MI. La musicalité de cette partition est accrue lors d'une lecture à voix haute : l'abondance des phonèmes [R], [z], [ʒ], ainsi que des consonnes « allongeantes »<sup>81</sup>, détermine un rythme qui alterne tempos brefs et longs, étant donné que ces phonèmes, tout comme [v] et le groupe [vR], en finale accentuée, allongent la voyelle qui les précèdent. Compte tenu des allongements de « a » postérieur [ɑ] et de « o » fermé [o] ainsi que des voyelles nasales en syllabe accentuée finale suivies d'une consonne prononcée et du fait que lorsqu'une voyelle a seulement un accent secondaire elle est demi-allongée<sup>82</sup>, il s'agit d'un phénomène sensible, que nous mettons en relief par le recours à la transcription en API :

| DEMI RÊVE                                                                                                     | [de\mi Rɛ:v]                                                                                                         |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| abougazelle élaromire<br>Elaroseille à la mijelle<br>A la mirate a la taraise                                 | [a'buga\zɛl e'laRo\mi:R]<br>[e'laRo.\zɛj a'lami\ʒɛl]<br>[a'lami\Rɑ:t a'lata\Rɛ:z]                                    |
| Mirabazelle élagémi<br>Rosetaraise et cœurmira<br>Talatara miralabou                                          | [mi'Raba\zɛl e'laʒe\mi]<br>[Rɔ.zɛta\Rɛ:z e'kœ.Rmi\Ra]<br>[ta'lata\Ra mi'Rala\bu]                                     |
| Elaseta cœurgemiroil<br>A laubaucœur bauzeillabell<br>Il est huit heures il est romil                         | [e'lase\ta 'kœ.Rʒəmi\Rɔl]<br>[a'lobo\kœ:R bo.'zɛjla'bɛl]<br>[il'ɛʁi\tœ:R il'ɛRo\mil]                                 |
| Il est bonjour au cœur de lune<br>Le ciel alors lagélami<br>Lagélasou lagésommeil<br>Lagébonneil Lagésonjour. | [il'ɛbɔ\ʒu:R o\kœ:R də\lyn]<br>[lə'sjɛl a\lɔ:R la'ʒɛla\mi]<br>[la'ʒɛla\su la'ʒesə\mɛj]<br>[la'ʒɛbo\nœj la'ʒesɔ\ʒu:R] |

<sup>79</sup> *Ivi*. C'est nous qui soulignons.

<sup>80</sup> *Ivi*. C'est nous qui soulignons.

<sup>81</sup> MONIQUE ET PIERRE LÉON, *La prononciation du français*, Armand Colin, Malakoff, 2015, p. 34 (1<sup>ère</sup> éd. 2007).

<sup>82</sup> *Ibid.*, p. 35 : « on note le demi-allongement par un point seulement [.] ».

La régularité des octosyllabes, mètre très musical par sa brièveté, est scandée aussi par des anagrammes (*romil* > *-mirol* et la verlanisation poétique *-gélasou* pour *soulagé*), par les groupes de voyelles allongées par [v], [R], [z] et par l'abondance de voyelles et de fricatives sonores [v, z, ʒ, l, R], voire de phonèmes sur lesquels « on peut chanter »<sup>83</sup>. Une véritable portée musicale est ainsi engendrée par le texte, au point qu'on pourrait l'interpréter comme une réalisation des vœux mallarméens :

Je me figure par un indéracinable sans doute préjugé d'écrivain, que rien ne demeurera sans être proféré ; que nous en sommes là, précisément, à rechercher, devant une brisure des grands rythmes littéraires [...] et leur éparpillement en frissons articulés proches de l'instrumentation, un art d'achever la transposition, au Livre, de la symphonie ou uniment de reprendre notre bien : car, ce n'est pas de sonorités élémentaires par les cuivres, les cordes, les bois, indéniablement mais de l'intellectuelle parole à son apogée que doit avec plénitude et évidence, résulter, en tant que l'ensemble des rapports existant dans tout, la Musique. [...] Le vers qui de plusieurs vocables refait un mot total, neuf, étranger à la langue et comme incantatoire, achève cet isolement de la parole : niant, d'un trait souverain, le hasard demeuré aux termes malgré l'artifice de leur retrempe alternée en le sens et la sonorité, et vous cause cette surprise de n'avoir ouï jamais tel fragment ordinaire d'élocution, en même temps que la réminiscence de l'objet nommé baigne dans une neuve atmosphère<sup>84</sup>.

On pourrait arguer que, par l'usage instrumental des phonèmes, Desnos dans ce poème arrive à porter à ses extrêmes conséquences ces considérations, se servant de groupes rythmiques comme de graffitis sonores interchangeable. Le poème *Le rêve dans une cave*<sup>85</sup> compte six quatrains d'alexandrins à rime embrassée, avec alternance de rime féminine et masculine. Dans ce cas l'on relève un rythme apte à imprimer un effet de dynamisme grâce à l'apostrophe de la troisième strophe, qui déplace l'attention du décor au destinataire : une frégate, désignée par une anaphore-apostrophe (vv.9, 17, 20 : « Belle frégate »). Le rythme de *La chanson du petit jour*<sup>86</sup> repose notamment sur la ritournelle qui scande le texte par cinq occurrences et qui est prononcée par une personne différente par rapport au je lyrique, à savoir l'héroïne concernée. Tous les quatrains présentent des rimes croisées. Le ton reste léger malgré la thématique : il y est question d'une proposition de mariage et de la mort d'un mineur qui « noirci par le charbon [...] pourrit dans la terre ». Des expressions familières contribuent à donner un effet de prise directe avec le réel, tout comme la rapide esquisse de la parabole de vie du héros et l'anadiplose : « Je ne sais si je dois / si je dois pardonner », « Et qu'elle était donc belle », « à l'heure où dans la chambre / auprès du feu fait bon ». *Le beau jardin*<sup>87</sup> présente sept quatrains d'heptasyllabes entre une introduction de trois quatrains d'alexandrins et un quatrain final, lui aussi en alexandrins. Tous les quatrains présentent des rimes croisées, avec alternance de rime féminine et masculine. On relève des hiatus au vers 2 (« **criard** »), au vers 12 (« **parfumé et** ») et au vers 14 (« **qui arrive** »). Le rythme, plus lent dans les alexandrins (au ton épique, qui jure avec les images de film d'animation emphatisées

83 *Ibid.*, p. 65 : « on peut chanter une voyelle. Les cordes vocales vibrent alors de façon régulière, produisant un son harmonieux. La consonne sonore [l] appelée, de manière impressionniste, *liquide* et la consonne [R], appelé aussi *liquide* et parfois *vibrante*, ont une sonorité très proche de celle des voyelles. (En réalité, tous les R ne sont pas des vibrantes. Le [R] dorsal, grasseyé [*scilic.* articulé avec le dos de la langue vers l'arrière du palais] et le R dorso-uvulaire courant sont seulement fricatifs). [...] Vous pouvez constater que l'on peut chanter plus ou moins sur les consonnes [v], [z], [ʒ]. »

84 STÉPHANE MALLARMÉ, *Crise de vers* in *La musique et les lettres – Crise de vers*, Paris, Éditions Ivrea, 1999, pp. 34-35 (1<sup>ère</sup> éd. 1897).

85 ROBERT DESNOS, *Destinée arbitraire*, cit., p. 80.

86 *Ibid.*, pp. 84-85.

87 *Ibid.*, pp. 86-87.

par l'allitération en /R/ du premier quatrain, amplifiant le sens du lexème « criards » du vers 2) s'accélère dans les heptasyllabes à l'allure désinvolte, pour déboucher sur l'apostrophe au « Voyageur » du vers 15. Ce qui contribue à l'harmonie rythmique ce sont aussi, d'une part, l'allitération en [f] des deux derniers quatrains d'alexandrins (« café », « flotte », « feu », « ronfle », « fourneau », « parfumé », « parfum », « fleur », « café »), qui accentue le sens de l'odorat évoqué, d'autre part, l'assonance interne, à la coupe à l'hémistiche, dans tous les vers du troisième quatrain d'alexandrins : « café », « et », « planté », « parfumé ». Le *Chant des cent mille*<sup>88</sup> présente un refrain qui scande le poème trois fois avec quelques variantes, des anaphores, des rimes principalement croisées et l'anadiplose suivante : « Et pourtant elle était jolie / jolie et folle et désirable ». Le poème *Pierre à pierre*<sup>89</sup> joue sur les tournures idiomatiques de répétition et en démasque l'arbitraire, proposant de nouvelles formules sur le même schéma : « Pierre à pierre et pied à pied / Et cœur à cœur et tête à tête » (v.1) pour après faire progresser la « machine » verbale dans le jeu combinatoire : « Pierre à grain et seule à un / Et main à cœur et tête à cœur » dans le tercet final. Le dernier vers semble synthétiser par une moralité ce jeu de paires inattendus : si dans le tercet précédent il était question d'une sorte de guerre entre les éléments comme dans le jeu *chifoumi*, à savoir *papier-ciseaux-caillou* (la feuille gagne la pierre car elle l'enveloppe...), en fin de compte c'est l'éros qui en sort vainqueur, au point qu'on serait tenté de reprendre à ce propos une formule avancée par Breton dans les années vingt, commentant les calembours et les contrepèteries de son ami de l'époque Desnos, « Les mots font l'amour » : « Nous sommes plusieurs à y attacher une importance extrême. Et qu'on comprenne bien que nous disons : Jeux de mots quand ce sont nos plus sûres raisons d'être qui sont en jeu. Les mots, du reste, ont fini de jouer. Les mots font l'amour »<sup>90</sup>. Dans *Le canapé de Paméla*<sup>91</sup> Desnos utilise l'inversion des syllabes comme s'il s'agissait de notes musicales, produisant un effet de légèreté frivole qui frôle le non-sens :

Le canapé de Paméla  
 Le Panapé de Caméla  
 Le Panala de Camépé  
 [...]

Les anaphores subissent des variations minimales et contribuent à un effet de mouvement, attribué au « canapé » animé comme par enchantement, identifié aussi par des néologismes : « est un beau canaquois / est un nabeau est un naquois [...] c'est un nabeau c'est un naquois ». La forme cocasse de ce néologisme rappelle d'ailleurs certaines créations verbales, telles que « porrovio » ou « beca », du poète et romancier italien Tommaso Landolfi (cf. *Infra*). Dans la section *Les nuits blanches*, le poème *Littérature*<sup>92</sup> se compose de trois quatrains d'alexandrins à rimes croisées, avec alternance de rimes féminine et masculine. Il s'agit donc d'une forme qui rend hommage à la tradition, mais le contenu semble démentir ce respect des règles et le je lyrique va jusqu'à déclarer : « J'écirai donc comme je parle ». Une affirmation supplémentaire de la dimension orale de la poétique de Desnos. La *Chanson du jour et de la suivante nuit*<sup>93</sup> est scandée par un refrain caractérisé par la *complexio* ou symphonie :

Tout le **jour** passe et la suivante **nuit**  
 Et le jour suivant tout pareil

<sup>88</sup> *Ibid.*, pp. 87-89.

<sup>89</sup> *Ibid.*, pp. 89-90.

<sup>90</sup> ANDRÉ BRETON, *Les Mots sans rides*, « Littérature » Nouvelle Série, n. 7, Décembre 1922, p. 14.

<sup>91</sup> ROBERT DESNOS, *Destinée arbitraire*, cit., p. 94.

<sup>92</sup> *Ibid.*, p. 99.

<sup>93</sup> *Ibid.*, pp. 100-101. C'est nous qui soulignons.



Le **jour** au jour et la nuit à la **nuit**

Ce procédé est repris aussi dans le dernier vers et dans des rimes internes. Le recours à la figure étymologique et au polyptote contribue à l'harmonie de la chanson :

Et puis ils cassent leurs verres vides  
Sur les bouteilles qu'ils vidèrent  
Et vident encore d'autres bouteilles.

*Conte de fée* illustre la technique de la polyade répétitive anaphorique, interrompue par une variante dans la conclusion, avec une valeur rythmique de syncope :

Il était un grand nombre de fois  
Un homme qui aimait une femme  
Il était un grand nombre de fois  
Une femme qui aimait un homme  
Il était un grand nombre de fois  
Une femme et un homme  
Qui n'aimaient pas celui et celle qui les aimaient

Il était une fois  
Une seule fois peut-être  
Une femme et un homme qui s'aimaient<sup>94</sup>

Le titre semble conférer une certaine ambivalence au texte : d'une part il se justifie par l'emploi de tournures typiques du conte de fée, d'autre part, il semble reléguer dans le monde de l'illusion le concept de l'amour partagé. Dans *Chanson-caillou*<sup>95</sup> le deuxième vers de chaque strophe présente une variante au sein d'un même moule syntaxique : « visage de bois visage de bois » (v.2) « Odeurs des bois odeurs de bois » (v.6), « cercueil de bois cercueil de bois » (v.10). Il s'agit de syntagmes nominaux disposés, dans les vers respectifs, selon la figure de la *geminatio*, avec la dyade répétitive du lexème « bois » en position épiphorique.

Dans la section *Bagatelles* le bref poème *Le nuage* repose sur les phonèmes [ʒ] et [ʃ]. Le lexème « nuage » qui ouvre la poésie est présent en polyptote comme dernier mot : « les nuages », mais le phonème [ʒ] est distribué dans l'ensemble de la composition : on le retrouve dans « je » (v.3), « sauvage » (v.5), en rime plate avec « tatouages » (v. 6). On relève en outre un effet de chiasme phonique :

Le **nuage** dit à l'indien :  
« Tire sur moi tes flèches,  
Je ne sentirai **rien**. »

« C'est vrai, **rien** ne t'ébrèche,  
Répond le sauvage,  
Mais vois mes tatouages !  
**Rien** de pareil sur **les nuages**. »<sup>96</sup>

D'autres reprises encore créent le phénomène que Jean-Michel Adam définit comme une « circulation paronomastique des phonèmes »<sup>97</sup> : « tire » (v.2) est repris dans « sent**ir**ai »

<sup>94</sup> *Ibid.*, p. 113.

<sup>95</sup> *Ibid.*, p. 114.

<sup>96</sup> *Ibid.*, p. 118.

<sup>97</sup> JEAN-MICHEL ADAM, *Pour lire le poème*, /Bruxelles, De Boeck /Paris, Duculot, 1992, p. 123.

(v.3) ; le pronom personnel « moi » est repris sous forme de paronomase dans le verbe « vois » (v.6). Dans *Chambre close*<sup>98</sup> le tissu est riche de polyades répétitives : la *geminatio* de l'adjectif qualificatif « vide », la polyade répétitive du substantif « colibri » à la fois en *geminatio* et en anadiplose au sein de syntagmes nominaux (« colibri du soir colibri du matin »), l'anaphore de l'adverbe « loin » (dix occurrences) et l'antanaclase du lexème « figure » qui est pris d'abord comme composant d'une polyrématique (« figure de proue ») et ensuite comme mot autonome à part entière : « figure de rêve ». La poésie *Tour de la tombe*<sup>99</sup> se caractérise par des résonances rythmiques y compris sous forme de reprises intertextuelles : le syntagme « figure de proue » (deux occurrences) et le mot-thème « oubli », qui présente une évidente proximité phonique avec le substantif « colibri ». Le poème *La reine couchée dans son lit...*<sup>100</sup> présente un tissu serré reposant sur la reprise des phonèmes /pa/ (« les cent pas », « par-ci », « par-là », « palais », « pas », « passant »), /ku/ (« couchée », « écoute », « cour », « couché »), /sã/ (« les cent pas », « sentinelle », « passant ») /ol/ (« rossignol », « soldat ») et /si/ (« rossignol », « aussi », « par-ci ») ainsi que sur l'anaphore. En particulier, au niveau de structure, Alain Chevrier relève ceci :

les éléments de la première strophe : reine (1), rossignol (2), sentinelle (3) (ou soldat) (3), sont soumis à des permutations dans les troisième et quatrième strophes : 321 – 231. Desnos a comme plagié par anticipation une forme poétique oulipienne dérivée de la sextine, fondée sur la permutation de trois mots-rimes : la terrine (cf. le poème de Jacques Jouet : Navet, linge, œil-de-vieux). Nous conjecturons que Desnos a pu s'inspirer des permutations de Charles Cros sur l'amour, la mer, la mort, dans « Hiéroglyphe »<sup>101</sup>.

Passant à la section *La ménagerie de Tristan*, dans le poème *Le poisson sans souci*<sup>102</sup>, scandé par l'anaphore du titre, la conclusion est emblématique de l'art combinatoire de Desnos, présentant des calembours reposant sur des métathèses phonétiques :

Le poisson sans-souci  
Le souci sans souci  
Le Poissy sans Soissons  
Le saucisson sans poids  
Le poisson sans-souci

Dans la section *La Géométrie de Daniel*, recueil composé en 1939, mêlant poèmes et gouaches, pour le fils de ses amis Madeleine et Darius Milhaud<sup>103</sup>, la brève composition *L'anneau de Mœbius* présente notamment des rimes plates et un seul lexème qui ne rime pas et qui est explicité au cœur du texte : c'est en effet le mot-clé puisque le titre fait référence à une surface de la géométrie non euclidienne sur laquelle un vecteur peut apparaître orienté soit en dehors soit en dedans par rapport à son plan selon le sens de marche envisagé. Le sentiment de changement soudain est remarqué par un autre instrument rythmique : le chiasme aux vv.6-7 qui résume par un distique lapidaire la parabole de la vie du je lyrique, enclose entre les deux adverbes de temps,

**Hier j'étais un enfant**

98 ROBERT DESNOS, *Destinée arbitraire*, cit., pp. 125-129.

99 *Ibid.*, pp. 129-130.

100 *Ibid.*, pp. 132-133.

101 ALAIN CHEVRIER, *Aspects de la répétition dans la poésie de Robert Desnos*, in Katharine Conley et Marie-Claire Dumas (dir.), *op. cit.*, pp. 250-261, ici pp. 257-258.

102 *Ibid.*, p. 135.

103 ANNE EGGER, *op. cit.*, p. 736.

Je suis un homme **maintenant**<sup>104</sup>.

La poésie *L'angle sous lequel...*<sup>105</sup> joue sur la répétition du groupe de phonèmes /ãgl/ qui présente 8 occurrences sans compter le titre. C'est la sonorité qui scande le texte et le fait progresser selon un procédé automatique : « angle » apparaît d'abord en anadiplose (vv.1-2), puis, dès l'anaphore et apostrophe « angle », dans la seconde strophe on passe à une posture masochiste, « tu m'étrangles », dont la séquence /ãngl/ appelle le toponyme « Angleterre » (v.7), qui à son tour fait songer au légendaire théâtre Globe et engendre « tu m'englobes » (v.8), pour arriver à une dernière emprise des mots sur l'instance lyrique qui fait passer, par un crescendo, de « tu m'englobes » à « tu m'engloutis » (v.8), et qui évoque l'onomatopée « glou-glou », employée d'habitude pour reproduire le bruit d'un liquide qui s'écoule par saccades. Enfin on revient au mot de départ pour terminer sur un « angle » (v.11) à interpréter comme un coin où le poète reste, les yeux fermés. À l'intérieur de la section suivante, *Mines de rien*, dans le poème *Procès-verbal*<sup>106</sup> on peut remarquer l'insistance sur les phonèmes [y] et [u] avec une intention parodique : la « marquise de Saperlipopette » est tournée en dérision par ses préférences pour « la plume », « le crépuscule », « le mou », « le flou », « le doux », « le bon goût ». On découvre un portrait de femme figée dans la délicatesse des conventions, que nous imaginons ennuyer ses hôtes par ses chants ou, au moins, par ses tonalités de voix aiguës : « La marquise de Saperlipopette chante à ravir / et roucoule que je ne vous dis que ça. / Le chant du cygne » (vv.6-8). Le verbe « roucoule » dissémine encore le phonème [u], tandis que la polyade répétitive « la marquise de Saperlipopette » (4 occurrences) et la récurrence du phonème [i] (« imite », « si bien », « glycérine », « ravir », « cygne », « si ») rendent presque tangible l'allure aristocratique et affectée de la marquise. Ce portrait humoristique prépare la boutade finale, qui comporte une autocensure : « je vous em... », jouant sur la paronomase entre la forme verbale « je vous aime » (/em/) et l'attaque du verbe injurieux « je vous emmerde » (/ã/), désignant, selon le *Dictionnaire du français non conventionnel*, une « formule brutale pour rompre un entretien qui importune »<sup>107</sup>. Le poème *Feu*<sup>108</sup> c'est un hymne pour encourager à la lutte l'Espagne républicaine : le texte est scandé par les syntagmes lexicaux « feu et sang », « cœur à cœur », « œil à œil », la répétition du groupe de phonèmes /fwa/ dans les homonymes « foie » et « foi », l'anaphore du terme « ami » en apostrophe. Dans la section *État de veille*, le poème *Suicidés*<sup>109</sup>, y compris dans son titre, insiste sur la forme du participe passé pour souligner le sens irrévocable de ce que Desnos considère comme une défaite morale, ainsi que le dénonce l'apostrophe en chiasme avec le recours au polyptote : « Vous avez perdu / Frères ! Frères perdus / Qui donnez le mauvais exemple. / 1936 ». L'anadiplose « Frères ! Frères » exprime la participation du poète au drame humain de ces personnes, mais ce qui domine ce sont les participes passés qui rentrent dans le détail de l'exécution : « pendus, égorgés, empoisonnés / [...], Poignardés, noyés, précipités, / brisés par les roues du train » (vv.1-5) et auxquels répond l'épiphore marquant l'irrévocable dans la dernière strophe : « perdu » (v.7). La clé du poème *Au temps des donjons*<sup>110</sup>, dont le premier vers est significatif (« As-tu déjà perdu le mot de passe ? », est la paronomase entre les mots « anneaux » (qui fait allusion aux nœuds d'un serpent) et « années » (se référant au cycle des saisons). Ce phénomène produit un effet de dissonance car les deux termes constituent la seule variante dans un vers répété à l'identique :

104 ROBERT DESNOS, *Destinée arbitraire*, cit., p. 148. C'est nous qui soulignons.

105 *Ibid.*, p. 149.

106 *Ibid.*, p. 152.

107 Cf. *DFNC* à l'entrée « emmerder ».

108 ROBERT DESNOS, *Destinée arbitraire*, cit pp. 155-156.

109 *Ibid.* p. 173.

110 *Ibid.*, p. 181.

Un serpent dardé vers l'homme s'élançe,  
 L'enlace, l'étreint entre ses anneaux,  
 [...]
 L'âge sans retour vers l'homme jaillit,  
 L'enlace, l'étreint entre ses années. (vv.8-13)

Le rythme présente aussi de sortes d'anagrammes phonétiques, ainsi que dans le passage « élançe » (/e'lãs/, qui rime avec « lances », /lãs/) > « enlace » (/ã'las/), qui crée un effet à la fois d'anadiplose et de crescendo (« s'élançe, / l'enlace, l'étreint »). Dans le sonnet *Saisons*<sup>111</sup>, Desnos se fait chantre non plus de l'adage disjonctif de Shakespeare « être ou ne pas être », mais, comme il l'avait fait dans le titre de son roman de jeunesse onirique *La Liberté ou l'amour!*, il propose une synthèse qui déplace le problème : « Être et avoir été ». Composé de deux quatrains à rimes croisées avec alternance de rime masculine et féminine (ABAB), et de deux tercets suivant le schéma CCD – CCD, le sonnet met en relief le mot-thème « frontières », lexème chargé de sens dans cette année 1942, date qui apparaît en bas du texte, comme pour mieux souligner l'urgence de l'époque : « L'an va bientôt finir et des pas accablés / Traînent sur les chemins ramenant aux frontières ». Le temps chronologique semble cependant se dissiper dans les apostrophes « Étés, puissants étés, votre nom même passe » et « Saisons », ainsi que dans la polyade répétitive du verbe « passe », accrue d'un polyptote, dans le second quatrain :

Étés, puissants étés, votre nom même **passe**,  
 Être et avoir été, **passe**-temps et printemps,  
 Il **passe**, il **est passé** comme une eau jamais lasse,  
 Sans cicatrices, sans témoins et sans étangs<sup>112</sup>.

Dans l'apostrophe qui ouvre le quatrain on relève une syllepse qui joue sur le double sens du mot « été », pivot de l'ensemble, qui est ici exploité comme une sorte d'antanaclase *in absentia*. C'est encore sur l'antanaclase qu'est bâti le poème *Demain*, qui se compose de trois quatrains à rimes croisées avec alternance de rime féminine et masculine. L'antanaclase revient dans le dernier quatrain :

Or, du fond de la nuit, nous témoignons encore  
 De la splendeur du jour et de tous ses **présents**.  
 Si nous ne dormons pas c'est pour guetter l'aurore  
 Qui prouvera qu'enfin nous vivons au **présent**<sup>113</sup>.

Dans ce chant de résistant, qui porte en bas la mention de la date, 1942, Desnos joue encore sur la répétition-variation : dans la première occurrence le terme est synonyme de « cadeau » et rentre à plein titre dans la célébration de la vie, constante et laïque, de la part du poète, dans la seconde occurrence seule subsiste la référence chronologique. Le ton optimiste de ces vers est synthétisé dans le chiasme qui ferme le premier quatrain, avec l'anadiplose de l'adjectif « neuf » :

Agé de cent mille ans, j'aurais encor la force  
 De t'attendre, ô demain pressenti par l'espoir.  
 Le temps, vieillard souffrant de multiples entorses,

111 *Ivi*.

112 *Ibid.*, p. 182.

113 *Ibid.*, p. 183.

Peut gémir : **Le matin est neuf, neuf est le soir**<sup>114</sup>.

Le poème *Baignade*, qui ouvre le recueil *Le bain avec Andromède*, à lire aussi comme une incitation à la lutte contre le nazisme sous une tonalité pastorale et érotique, offre une suite d'alexandrins à rimes plates, avec alternance de rimes masculines et féminines. La métaphore du « bain » évoque les locutions verbales populaires « mettre dans le bain » (« engager dans une affaire compromettante, difficile, dangereuse ») et « être dans le bain » (« être engagé dans une affaire »)<sup>115</sup>, qui font ici allusion à la cause résistante et servent de prétexte à des métaphores sensuelles qui exploitent aussi le jeu des résonances liées à l'allitération en [ʒ], [f] et [s], évoquant la brise qui fait flotter les vêtements des quatre héroïnes, des jeunes filles en fleur sur une plage, et agite les vagues de la mer :

Andromède, au matin, sur la plage, a donné  
Rendez-vous à tous ceux qui veulent se baigner  
Dans la mer fraîche éclore, enceinte de lumière.  
[...]  
Sabine la rejoint, tige en fleur qui jaillit  
D'un flot de linge, par le vent frais assailli.  
Une neige d'écume éclabousse leurs cuisses  
[...]  
La neige sur les monts, à la fois, s'illumine  
Des feux, naissants, du jour et, mourants, de la nuit  
[...]  
Hypolite paraît qui, tandis qu'elle avance,  
Se déshabille et jette, en figures de danse,  
La robe et la chemise et le court pantalon.  
Ils flottent, un instant, au-dessus des buissons,  
Dans le vent, puis, soudain, s'accrochent et fleurissent,  
Fleurs d'étoffe, bouquets qui, vers la donatrice,  
Exhalent des parfums de chair dans ceux du sol.  
Ainsi, durant le jour, tourne le tournesol  
Vers l'astre dont il est le sujet et l'image.  
Hypolite, à son tour, dans la mer plonge et nage  
Et l'on connaît, enfin, la présence du jour  
A la blancheur du linge, aux chants des basses-cours,  
A l'envol des oiseaux, à l'éclat des nuages,  
Au divorce de l'eau, du ciel et du rivage<sup>116</sup>.

La poursuite des allitérations, l'anaphore du lexème « neige », d'abord au sens métaphorique (« une neige d'écume ») ensuite au sens propre (« La neige sur les monts »), la reprise du lexème « fleur » et le lien isotopique et morphologique (« fleurissent / fleurs d'étoffe ») contribuent à amplifier la sensation de clarté évoquée par la polyade répétitive du terme « jour » et par la mention de la « blancheur du linge ». Le petit poème successif, dont le titre est *Découverte du trésor*, dans un rythme haletant, précipite ses 12 quatrains d'alexandrins à rimes croisées, avec alternance de rimes féminines et masculines, vers la révélation du véritable trésor, caché à la fois aux yeux du lecteur averti, puisqu'il est à repérer, et aux yeux de la censure nazie, car il est bien dissimulé. C'est en effet la patrie, la France à délivrer, comme en témoigne le dernier vers du dernier quatrain :

Quel trésor cherchez-vous pour payer votre espoir ?

<sup>114</sup> *Ibid.*, p. 182. C'est nous qui soulignons.

<sup>115</sup> Cf. *TLFi* à l'entrée « bain ».

<sup>116</sup> ROBERT DESNOS, *Destinée arbitraire*, cit., pp. 186-187. C'est nous qui soulignons.

Le carnaval s'approche avec ses cheveux blancs  
 Et le trésor, cherché à travers les années,  
 Ce sont des grelots creux et des masques branlants  
 Qui vous cachent **le sol sur quoi vous êtes nées**<sup>117</sup>.

Dans l'un des poèmes successifs, *Andromède en proie au monstre*, centré sur l'image angoissante du viol, c'est l'anaphore du syntagme verbal « je suis », prononcé par Andromède, qui dévoile l'allusion à la France collaborationniste, qui, comme l'attestent les illustrations de Félix Labisse à la première édition du recueil<sup>118</sup>, est l'image spéculaire de l'Occupant, du moment que se font face la fille-France-Andromède et le monstre, représenté comme une fille provocante, à la tête de panthère :

Car tout est nôtre désormais, désormais,  
**Je suis** ton monstre et ta réplique,  
**Je suis** la porte du palais,  
**Je suis** l'image symétrique  
 Qui surgit, lorsque tu parais,  
**Je suis** ta rivale lubrique  
 Et mon désir se faisait fuite  
 Pour sentir ton souffle à ma suite<sup>119</sup>.

Le poème *Meurtre*, composé de décasyllabes à rimes variées (croisées, embrassées et suivies), met en scène ce qui arrive après l'assassinat du monstre, mort, en dépit du mythe, de la main d'Andromède, qui se délivre toute seule, sans l'aide de Persée :

Un cadavre **gît** pourtant en ce lieu,  
 Il **gît**, il pourrit, il se désagrège,  
**Il est invisible** et crève les yeux,  
**Il est invisible** et pris à son piège.  
 Un arbre au cœur a planté ses racines.  
 [...] <sup>120</sup>

Dans ce passage aussi les répétitions apportent le même avec le différent : la première occurrence du verbe « gésir » offre une image statique, tandis que sa reprise dans le vers suivant représente la première phase d'un climax ascendant. Ainsi que l'anaphore du syntagme adjectival « il est invisible » s'accompagne d'une coordination qui introduit une variation qui maintient, pourtant, le même schéma rythmique. La première occurrence impliquant une antithèse, déclenche un adynaton à la saveur baroque : le monstre est maintenant invisible, cependant on ne peut ne pas le voir. Nous reviendrons plus loin sur les implications rythmiques liées aux géométries du vers, bornons-nous à mentionner le dernier poème du recueil *Sens* de Desnos, cité dans le passage : il s'agit aussi d'un dossier qui devrait constituer, d'après les vœux de l'auteur, « un nouveau bilan poétique après *Fortune*<sup>121</sup> » publié en 1942. Le dernier poème de Desnos, *Printemps*, écrit au camp de Compiègne, date du 6 avril 1944, « soit vingt et un jours avant son départ en déportation, et figure dans le carnet de croquis sorti du camp de Compiègne-Royallieu par Jean Py, miraculeusement

117 *Ibid.*, p. 189. C'est nous qui soulignons.

118 ROBERT DESNOS, *Le bain avec Andromède*, illustrations de Félix Labisse, Paris, Éditions de Flore, 1944.

119 *Id.*, *Destinée arbitraire*, cit., p. 194. C'est nous qui soulignons.

120 *Ibid.*, p. 197. C'est nous qui soulignons.

121 ROBERT DESNOS, *Œuvres*, cit., p. 1241.

épargné, où il vient à la suite immédiate de Sol de Compiègne et de Chanson de route<sup>122</sup>». Dès l'attaque, ce sonnet s'ouvre sur une apostrophe à Rose Sélavy : le personnage hybride né de la fantaisie de Duchamp et repris par Desnos pendant les années Vingt en tant que personnification de la poésie. Laurent Fliedder déchiffre dans le décor ébauché par *Printemps* la signature du poète, qui, prenant congé de l'art et de la vie, lance un appel ultime à ses amours. Ce n'est pas un hasard si en bas du texte, dans le carnet sauvé, apparaît non seulement la date, mais aussi l'adresse et le numéro de téléphone<sup>123</sup> :

Desnos, 6 avril 1944  
19, rue Mazarine  
Paris VI  
Dan 63-41<sup>124</sup>

Fliedder suggère que dans le même matériau verbal de *Printemps* se trouve l'anagramme phonétique de « Robert Desnos » : « hORs DES BOrNES ERres [...] et dans ces sueurs de l'amour, on entend OSSUAIRE de l'amour ; dans la fermentation, celle des OS et de la terre. Nécessaire passage par la cendre avant de renaître braise<sup>125</sup> ». Une hypothèse que l'on peut envisager d'autant plus aisément que l'évocation de Rose Sélavy récupère l'habileté des équations verbales des débuts de l'art poétique de Desnos :

la manipolazione linguistica di Rose Sélavy si esercita in tutti i campi da quello fonetico a quello ritmico, a quello semantico, ed ha come causa prima il sentimento, molto forte dello scrittore, dell'analogia universale. Per conseguenza dichiarata ha quella di distruggere e di ricostruire, attraverso le parole immagini concrete del pensiero, il mondo per liberarlo dalla peggiore delle convenzioni: il linguaggio banale<sup>126</sup>.

Antonino Velez retrace l'anagramme phonétique du nom de Breton dans l'aphorisme suivant de Rose Sélavy [n. 48]:

André Breton sera-t-il condamné à la tâche de **tondre** en **enfer** des chats d'**ambre** et de jade ?<sup>127</sup>

### 1.3. Autonomie du signifiant et du rythme

La primauté du rythme dans la poétique de Desnos peut se traduire par des répétitions qui jouent le rôle d'une écholalie enfantine et renvoient chacune à une partie du corps:

Le bonbon

Je je suis suis le le roi roi  
des montagnes

J'ai de de beaux beaux bobos beaux beaux yeux yeux  
il fait une chaleur chaleur

j'ai nez

<sup>122</sup> LAURENT FLIEDER, *Dan 63-41 ou l'hypothèse d'un testament poétique*, in Id. (dir.), *Poétiques de Robert Desnos*, Fontenay / Saint-Cloud, ENS, 1996, pp. 39-56 : ici p. 40.

<sup>123</sup> *Ibid.*, p. 42.

<sup>124</sup> Cf. la version intégrale du texte in *ibid.*, p. 40.

<sup>125</sup> *Ibid.*, pp. 53-54.

<sup>126</sup> Antonino Velez, *op. cit.*, p. 16.

<sup>127</sup> *Ibid.*, p. 28.

j'ai doigt doigt doigt doigt doigt à à  
chaque main main

j'ai dent dent dent dent [...] <sup>128</sup>

Ou par des néologismes qui présentent des phonèmes resémantisant des mots :

Élégant cantique de Salomé Salomon

Mon mal meurt mais mes mains miment  
[...]  
Où est Ninive sur le mammemonde ?  
[...] <sup>129</sup>

Ou encore, pour revenir à *Destinée arbitraire*, par la glossolalie, comme on l'a vu dans la poésie *Demi rêve*. Ainsi que l'observe le philosophe Giorgio Agamben à propos du langage du « fanciullino » du poète italien Giovanni Pascoli, nous sommes face à une « esperienza di parola proferita (di una vox in quanto non è più mero suono [...], ma non è ancora significato: esperienza, cioè, di un segno come puro voler-dire e intenzione di significare, prima e al di là di ogni concreto avvento di significato) » <sup>130</sup>. Il s'agit d'une structure qui ajoute du sens, mais il n'y est pas question de proposer un phonosymbolisme reposant sur un cratylisme plus ou moins présumé, c'est plutôt la centralité d'un signifiant qui influe, par les formes de répétition que nous venons d'illustrer, sur la signifiance globale du poème ou, parfois, d'un recueil. Adhérant à cette lucide analyse de Gian Luigi Beccaria : « Non è il fatto sonoro atomisticamente inteso che può essere portatore di significato, ma soltanto è significativo quel suono nel rapporto con gli altri, poichè un fonema può assumere vari significati a seconda del rapporto (con la parola, con il verso, con la testura) in cui si inserisce » <sup>131</sup>, nous sommes encore une fois confrontés à la dimension du montage. Technique cinématographique par excellence, le montage revient donc à plusieurs reprises dans les laboratoires surréalistes, associé, d'une manière, systématique, à deux recours formels : la métonymie et la redondance. Ce qui frappe dans cet art combinatoire – à la fois délirant et lucide, comme le prétendaient les surréalistes en dépit des idées reçues répandues sur le sujet – c'est « l'impression d'inachèvement » <sup>132</sup> que suscite souvent l'accumulation d'éléments répétitifs dans les œuvres surréalistes. Nous reprendrons cet aspect plus loin sous l'angle d'attaque d'une lecture baroque du dynamisme régissant cette tension. Il s'agit bien là d'une tension qui réussit, de manière programmatique, à revitaliser le langage, à lui redonner du corps au point que, dans le scénario desnosien *Les Mystères du métropolitain* : « Les affiches des murs s'animent [...] les lettres de Dubonnet jaillissent l'une après l'autre des ténèbres et tombent sur le sol où elles se cassent » <sup>133</sup>, tandis qu'une perpétuelle « métamorphose verbale » fait avancer le récit par association d'idées : « La rue des Pyramides faisant penser au désert, la ville nocturne devient déserte [...] Louise Lane se déshabille et laisse tomber un à un ses vêtements pour ne porter que son manteau de léopard. Le narrateur se trouve alors à

<sup>128</sup> Robert Desnos, *Le bonbon*, in *Œuvres*, cit., pp. 531-532.

<sup>129</sup> ID., *Élégant cantique de Salomé Salomon*, in *Œuvres*, cit., p. 531.

<sup>130</sup> GIORGIO AGAMBEN, *Pascoli e il pensiero della voce*, in Giovanni Pascoli, *Il fanciullino*, Milano, Feltrinelli, 2019, pp. 7-21: ici p. 9.

<sup>131</sup> GIAN LUIGI BECCARIA, *L'autonomia del significante*, cit., p. 85.

<sup>132</sup> DOMINIQUE CARLAT, *Unica Zurn ou « lorsque Pygmalion jouait à la poupée »*, in Michèle Clément et Anne Larue (dir.), *La femme coupée en morceaux*, Poitiers, Publications de la licorne, 1999, pp. 117-122, ici p. 118.

<sup>133</sup> ROBERT DESNOS, *Cinéma*, Paris, Gallimard, 1966, p. 41, cité par Kiyoko Ishikawa, *Paris dans quatre textes narratifs du surréalisme. Aragon, Breton, Desnos, Soupault*, Paris, L'Harmattan, 1998, p. 175



la Porte Maillot ; le nom se transposerait en maillot, vêtement qui colle au corps nu»<sup>134</sup>. Mise à part cette « métamorphose verbale » qui transfigure le quotidien, un autre phénomène que nous avons déjà mis en lumière, à savoir celui des anagrammes phoniques, contribue à rendre palpable cette dimension accrue de l'autonomie des signifiants : comme dans la plupart des recueils de Desnos inspirés de son amour non partagé pour Yvonne Georges – *À la mystérieuse* et *Les Ténèbres* – on assiste souvent, dans les œuvres surréalistes, à un véritable échange de substance entre entités corporelles et fantômes. De manière analogue, l'art plastique de Hans Bellmer, avec ses poupées désarticulées, met en scène de véritables anagrammes corporels. L'anonymat que suscite ce découpage apparemment rituel renoue avec l'art primitif et avec un sadisme fétichiste qui réduit littéralement en morceaux le corps de la bien-aimée, rappelant une logique combinatoire proche à la fois de la redondance « convulsive » de l'art nouveau et du géométrisme scandé de l'art déco. Ce n'est pas un hasard, d'ailleurs, si le génie de l'art déco Erté donne corps, dans le sens le plus plein du terme, aux lettres de l'alphabet, créant un *lettering* composé de mannequins sinueux et imagés, conçu en 1924 et produit sous forme de sérigraphie en 1977<sup>135</sup>. Une stylisation rythmique qui devient la dominante de l'art déco, comme en témoigne aussi l'art de la reliure de Pierre Legrain, qui eut en tant que mécène, de même que Desnos et pendant les mêmes années, le couturier Jacques Doucet. D'ailleurs nous pouvons saisir un parallèle avec les procédés de ré-analyse qui induisent souvent le lecteur des textes desnosiens à lire de nouveau le même énoncé, recomposant un même vers pour y apercevoir, à l'instar d'une nouvelle image que l'on obtient en roulant un kaléidoscope, un nouvel énoncé. Par conséquent, le sens de lecture varie et il n'avance pas seulement de gauche vers droite. De manière analogue,

per Legrain, la legatura rappresentava in ogni caso una superficie continua sulla quale il disegno poteva scorrere da una parte all'altra e, eventualmente, verso l'infinito. [...] Il contributo più importante fu probabilmente l'uso delle lettere del titolo come parte integrante del disegno<sup>136</sup>.

Cette « grammatica generativa geometrica »<sup>137</sup> intègre donc les lettres, faisant d'elles un élément de composition de l'illustration à part entière. En outre, on relève la même attention pour les cinq sens que nous avons identifiée en tant que constante dans la poétique de Desnos, par le recours à des matériaux tels que l'or, le palladium, les gemmes : « le proprietà tattili della materia vennero sfruttate appieno »<sup>138</sup>. La valeur évocatoire de l'art, professée également par Desnos dans le sillage mallarméen, oriente le travail de Legrain, qui va jusqu'à soutenir qu'il faut « evocare non già il fiore, ma la sua fragranza »<sup>139</sup>. La reliure de livres des années trente, qui voit dominer Paul Bonet, exalte des techniques typiquement desnosiennes, telles que la répétition et le montage : « i suoi progetti di rilievi, per esempio, consistevano in blocchi di legno intagliati con precisione matematica e messi insieme in un puzzle delicato »<sup>140</sup>. À partir du début du XX<sup>e</sup> siècle, les peintres cherchent à traduire aussi la

134 *Ibid.*, p. 159.

135 ERICK ESTORICK (a cura di), *Erté. Ultime opere. Grafica. Scultura*, (éd. orig. *Erté – The Last Works : Graphics/Sculpture*, New York, E. P. Dutton, 1992), Milano, Fabbri, 1992, p. 20.

136 ALASTAIR DUNCAN ET GEORGES DE BARTHA, *Art nouveau et art déco nelle copertine dei libri. Capolavori francesi 1880-1940* (éd. orig.: *Art Nouveau and Art Deco book bindings: french masterpieces 1880-1940*, London, Thames and Hudson, 1989) trad. di Ingeborg Babitsch, Firenze, Cantini, 1989, p. 18.

137 *Ivi*.

138 *Ibid.*, p. 19.

139 *Ibid.*, p. 18.

140 *Ibid.*, p. 23.

musique en image auditive, ainsi que le révèle la récente Exposition *Vedere la musica. L'arte dal simbolismo alle avanguardie* (Rovigo, 2021):

D'altra parte, la struttura di un quadro di Kandinskij consiste in colori accostati oltre ogni principio noto di armonia, in consapevoli dissonanze; e l'assenza di distinzione tra linee e colori corrisponde a quella tra melodia e armonia nelle composizioni di Schönberg. Si è già accennato ai titoli musicali di Kandinskij, ma un riferimento diretto a un evento musicale è *Impressione III (Concerto)*, creata nel 1911 dopo l'impressione destata in lui dal primo concerto di Schönberg tenuto all'Odeon di Monaco. Il dipinto è inondato di giallo e nero, due colori che non prevalgono mai nella pittura di Kandinskij. Il giallo e il nero corrispondono, rispettivamente, alla massima sonorità, associata dall'artista, nello *Spirituale nell'arte*, al colore giallo, e al silenzio del nero (che nello studio iniziale corrisponde al colore del pianoforte), il quale « può essere rappresentato musicalmente come una pausa conclusiva, dopo la quale un'eventuale prosecuzione si presenta come l'inizio di un nuovo mondo »<sup>141</sup>. Il dipinto sottolinea dunque la radicale novità dell'atonalismo del musicista (la fase dodecafonica è successiva), avvertito come parallelo alla sua idea di poter raggiungere nuovi confini attraverso "dissonanze" prima non consentite. Ricordiamo che Kandinskij, come si legge nel carteggio tra i due, traduce in russo un articolo pubblicato nell'ottobre del 1910, in cui Schönberg espone una parte della sua *Harmonielehre*<sup>142</sup>.

C'est le cas de tableaux tels que *Die Musik* (1901) de Gustave Klimt, *Riflessi sonori* (1907-1908) de Romolo Romani, *Air de Bach* de Georges Braques (1923-1914), *Femme à la guitare* (1915) de Pablo Picasso, *Die Macht der Musik* (1918) d'Oskar Kokoschka, *Fugue en rouge* (1921), *Violoniste dans un bouquet* (1930) de Marc Chagall, *Musique* (1930-1932) de František Kupka... Mais il s'agit aussi de véritables courants idéologiques auxquels prend part le poète Guillaume Apollinaire : d'abord l'Orphisme (1912-1913), ensuite le Purisme (dont les principes théoriques sont exposés par Amédée Ozenfant et Charles-Édouard Jeanneret dans l'essai *Après le cubisme*<sup>143</sup> et dans la revue *L'Esprit Nouveau*)<sup>144</sup>, puis encore le Musicalisme.

Ozenfant e Jeanneret precisano che l'opera non deve essere accidentale, impressionista e men che meno pittoresca, ma al contrario il frutto di un percorso molto elaborato con la riflessione, avvalendosi di forme e oggetti costanti.

Nel loro processo creativo, si sposteranno a poco a poco verso l'utilizzo di un vero e proprio alfabeto, elaborato quasi matematicamente e ripetuto grazie a numerosi disegni e studi per tendere alla perfezione, alla purezza più assoluta<sup>145</sup>.

En 1931, à Paris, l'exposition *Blanc-Gatti, le peintre des sons*, présentant 44 tableaux dont la plupart consistaient en transpositions musicales<sup>146</sup>, marque un nouveau tournant qui conduira au Manifeste de l'*Association des Artistes musicalistes* (paru le 17 avril 1932 dans la revue *Comœdia*, qui, en plus de ses quatre fondateurs, Charles Blanc-Gatti, Henry Valensi, Gustave Bourgonne (aussi musicien et théoricien du *bleuisme*) et Vito Stracquadini (peintre

<sup>141</sup> Cf. VASILIJ KANDINSKIJ, *Dello spirituale nell'arte*, in *Tutti gli scritti*, Feltrinelli, Milano, 1974, vol. II, pp. 111-113.

<sup>142</sup> JOLANDA NIGRO COVRE, *Musica e arti visive: fonti nel primo astrattismo*, in Paolo Bolpagni (a cura di), *Vedere la musica. L'arte dal simbolismo alle avanguardie*, catalogo della mostra esposta a Rovigo (Palazzo Roverella, 1/04-4/07/2021), Silvana Editoriale, Cinisello Balsamo, Milano, 2021, pp. 206-246: ici p. 210.

<sup>143</sup> AMÉDÉE OZENFANT ET CHARLES-ÉDOUARD JEANNERET, *Après le cubisme*, Paris, Éditions des Commentaires, 1918.

<sup>144</sup> « L'Esprit Nouveau. Revue Internationale d'Esthétique », n. 1, 1920.

<sup>145</sup> PIERRE GUÉNÉGAN, *Il Purismo. Un Esprit Nouveau*, in Paolo Bolpagni, *op. cit.*, pp. 248-260: ici p. 251.

<sup>146</sup> PHILIPPE JUNOD, *Charles Blanc-Gatti e il musicalismo*, in *ibid.*, pp. 262-274 : ici p. 262.

orientaliste) pouvait se vanter d'un comité prestigieux, comprenant, entre autres, un cher ami de Desnos, Darius Milhaud, ainsi qu'Arthur Honegger, Maurice Ravel, Paul Signac et Paul Valéry<sup>147</sup>. Le musicalisme s'insère dans le sillage d'une ample tradition qui voit dans la musique le destin d'un processus de dématérialisation progressive apporté par la modernité : dans le sillage de ce qu'avaient déjà préconisé Schiller, Schopenhauer, Walter Pater, August Wilhelm Schlegel, Schelling, Tieck et Hoffmann<sup>148</sup>. Blanc-Gatti célèbre le musicalisme dans plusieurs ouvrages pendant les années vingt et trente :

Le sue prime attività musicaliste risalgono al 1922, ma è all'inizio degli anni trenta che dipingerà gran parte delle sue tele ispirate alle musiche di Bach, Beethoven, Borodin, Chabrier, Chopin, Debussy, Dukas, Grieg, Honegger, Mozkovski, Liszt, Ravel, Rimskij-Korsakov, Roussel, Saint-Saëns, Schumann, Skrjabin, Johann Strauss, Stravinskij e Wagner. I titoli di alcuni quadri evocano forme musicali o la danza (*Concert, Valzer, Coreografia*), altri indicano gli strumenti (*Fisarmonica, Arpa, Gli organi, Una voce nella notte, I cantori della Sistina*) o il suono delle campane (*Carillon, Angelus, Campana a martello, Rintocco funebre*). Due versioni (del 1930 e del 1932) di una tela programmatica intitolata *L'orchestra* sembrano una risposta alle speculazioni di Kandinskij sul colore degli strumenti [...]<sup>149</sup>

Le peintre se consacre aussi à la réalisation de dispositifs produisant des effets de lumière colorée cinématographiques sur la base de rythmes musicaux :

Il pittore realizzerà non meno di sette film, tra i quali *Cromofonia*, proiettato [...] al Rialto [*scilic.* de Genève] il 24 novembre 1939. Composto su musica di Julius Fučík sul tema della *Marcia dei gladiatori*, il film precedette *Fantasia* di Walt Disney (1940-41), con il quale Blanc-Gatti tenne una corrispondenza a partire dal 1935 e che avrebbe poi accusato di plagio. Le sue speranze furono spezzate dal bombardamento del laboratorio inglese che fabbricava le pellicole. [...] Se il nome di Blanc-Gatti è da tempo scomparso dalla storia ufficiale delle avanguardie, è giunto il momento di rendergli giustizia<sup>150</sup>.

Le lien entre peinture et cinéma favorise la mise en relief du rythme, par le biais de la répétition d'éléments donnés :

L'arabesco, al pari delle forme grafiche astratte sottese agli stilemi Liberty, Art Nouveau o Secessione, diviene forma privilegiata di un'armonia sinestetica, che prescindendo dai contenuti stabilisce delle relazioni fra linea e ritmo, in una ripetitività, talvolta quasi ossessiva, e di cui anche i compositori si fanno portavoce (basti pensare al *Boléro* di Ravel). [...] L'aspirazione a un'arte totalizzante, svincolata dalle urgenze di realtà, è di fatto un tratto che accomuna il Liberty al Barocco<sup>151</sup>.

À cet égard, les arabesques iridescentes du tableau *Le Boléro de Ravel* (1932) de Blanc-Gatti sont très éloquentes. Il s'agit là de la direction suivie par Desnos dans son élaboration de formes évocatrices et répétitives où le dynamisme du signifiant occupe une place de choix.

Dans *Instance de la lettre*, Lacan parle d'anticipation du signifiant, à savoir que le signifiant anticipe toujours par sa nature le sens, poussant devant lui sa dimension, faisant référence aussi à la poésie : « psicosi e poesia sono dunque ambedue all'ascolto dell'anticipo

147 *Ivi*.

148 *Ibid.*, p. 264.

149 *Ivi*.

150 *Ibid.*, pp. 267- 269.

151 ALESSANDRA TIDDIA, *Accordi apollinei: il fascino dell'ineffabile. Orfeo e Vanitas fra musica e pittura nel Novecento*, in Paolo Bolpagni, *op. cit.*, pp. 276-285: ici p. 278.

del significante che più di ogni altro definisce campo e virtualità della *lettre*»<sup>152</sup>. Le professeur de traductologie Bruno Osimo, élève de Peter Torop, réunit non seulement poésie et psychose, mais traduction aussi, sous un même angle d'attaque: « ciò che hanno in comune la traduzione, la poesia e il disturbo nevrotico è il concetto di “distorsione” »<sup>153</sup>. Dans une perspective sémiotique, « l'input del primo segno viene filtrato e distorto in modi idiosincratici (interpretanti) che sono in parte consci e in parte inconsci »<sup>154</sup>. La tendance, justement, à établir des associations sur le plan du signifiant, donc de la pensée latérale ou divergente, semble placer les poètes sur une position de « frontière », entre la manie et la dépression<sup>155</sup> :

I poeti tendono a cercare di usare la loro attività come palliativo per alleviare i loro stati d'animo pesanti [...]. Sembra, tuttavia, che tale attività – contrariamente a quella di altri scrittori creativi – non dia i risultati attesi: forse i poeti non sentono questo beneficio così forte a causa dell'assenza, nella maggior parte delle poesie, di una narrazione<sup>156</sup>.

Revenons maintenant à la centralité de la resémantisation à l'œuvre par le biais de l'association entre paroles sur la base d'une résonance ou d'une redondance sonore, qui caractérise la poétique de Desnos. À notre sens, la prise de conscience du poids rythmique de ces procédés, nous amène à considérer la poésie desnosienne comme une sorte de levier capable d'apporter un regard nouveau non seulement sur la poétique en général, mais aussi sur le domaine de la traduction. Ainsi que le fait remarquer Antonio Prete,

Chi traduce, chi osa tradurre poesia, sa che anche il suono deve trovare nella nuova lingua un suo accoglimento, una sua ospitalità, anche se ogni lingua ha il suo particolare sistema di suoni, ogni parola di una lingua ha la sua propria sonorità, ogni sillaba il suo timbro [...]. Certo, dalla magia del suono emana una fascinazione che il bambino ben conosce. È l'incanto della lingua materna che qui agisce. La poesia, e la traduzione, hanno memoria di questa fascinazione sonora, di questa magia del suono che è prima e dopo la parola e che attraversa il significato rendendolo quasi inconsistente, non necessario. È la stessa fascinazione che è all'origine delle lingue inventate. Al di fuori dell'artificiale esercizio di traduzione omofonico, tradurre il suono, vuol dire porsi il problema di una resa del ritmo, di una corrispondenza, e non equivalenza, delle sonorità e delle strutture metriche<sup>157</sup>.

Il s'agit donc de respecter et de proposer, dans une structure rythmique autre, cette autonomie du signifiant qui caractérise les textes de Desnos.

Non farà che crescere, e proprio a partire da Lacan, l'autonomia del significante rispetto al significato: per l'analista parigino il significato è infatti solo un effetto del significante,

<sup>152</sup> JACQUELINE RISSET, *Il silenzio delle sirene. Percorsi di scrittura nel Novecento francese*, Roma, Donzelli, 2006, p. 134.

<sup>153</sup> Cf. BRUNO OSIMO, *Traduzione e qualità. La valutazione in ambito accademico e professionale*, Bruno Osimo editore, 2017, p. 202 (1ère éd. 2004). Nous retenons la définition de “distorsion” suivante (*ibid.*, p.205): «Una distorsione cognitiva può essere definita come un processo in cui un testo (chiamato “realtà”) viene trasformato in un altro testo (chiamato “percezione individuale della realtà”), in modo che ci siano 1) una variante (mispercezione), 2) un invariante (percezione), 3) un'aggiunta (sovrapercezione) e 4) un residuo (perdita di consapevolezza) ».

<sup>154</sup> *Ibid.*, p. 199.

<sup>155</sup> *Ibid.*, p. 210.

<sup>156</sup> JAMES C. KAUFMAN ET JANEL D. SEXTON, *Why doesn't the writing cure help poets ?*, « Review of General Psychology », n.3, vol. 10, 2006, pp. 268-282, ici p. 274, cité par Bruno Osimo, *op. cit.*, p. 209.

<sup>157</sup> ANTONIO PRETE, *All'ombra dell'altra lingua. Per una poetica della traduzione*, Torino, Bollati Boringhieri, 2011, p. 37.

un effetto e non un concetto in sé, dal momento che i significati non fanno che rimandare ad altri significati, in uno scivolamento inarrestabile sotto al quale il significato – l'illusione di un significato – non fa che allontanarsi indefinitamente<sup>158</sup>.

Au cœur de l'approche lacanienne se situe justement le langage, l'homme étant un « parlêtre » :

*il linguaggio preesiste al parlante.* Vero questo, il parlante non trova nel mondo dei segni precostituiti, più o meno adatti all'espressione dei suoi pensieri, che starebbero fuori dal mondo, ma si inserisce nel linguaggio come titolare di un *bisogno*, che viene formulato nel linguaggio sotto forma di *domanda*. [...] Di conseguenza, ciò che è importante nella comunicazione umana, che si apre a partire dal *grido* infantile, non è il bisogno o lo stato mentale, ma è quel nulla che circola al di sotto dei segni, che Lacan chiama *desiderio*. [...] In fondo ad ogni parola, anche alla più schiacciata su un codice referenziale, che si limita apparentemente a informare l'altro sugli stati del mondo, è inscritto secondo Lacan un *appello all'Altro*, e ciò che si produce nella comunicazione riuscita non è la *comprensione*, intesa come passaggio dei miei stati mentali nella mente di un altro soggetto, ma è l'*effetto del significante*, che va inteso qui come l'assunzione di un ruolo che non preesiste alla comunicazione, ma si produce come un fatto nel qui ed ora della comunicazione stessa<sup>159</sup>.

Bonazzi et Tonazzo arrivano alla conclusione seguente: « Potremmo dire allora che la parola per Lacan è appello e non è informazione, e che la funzione del linguaggio non è quella di informare, ma quella di *evocare* uno stato atteso dal parlante »<sup>160</sup>. La mise en relief du signifiant et de son taux d'usure est bien au cœur de la poétique de Desnos et représente, de même, le point de départ de la théorisation de Lacan, dans laquelle « la considerazione del linguaggio a partire dal tema dell'effetto del significante mette progressivamente l'accento sul suo aspetto materiale, e arriva nel corso degli anni a modificare profondamente anche il modo di pensare del parlante »<sup>161</sup>. D'ailleurs, dans le sillage de Rimbaud et de Marx, le surréalisme ne se proposait rien de moins qu'une révolution capable de changer la vie et une nouvelle déclaration des droits, non plus du citoyen, mais de l'homme, de l'âme. Dans le cas de Desnos, surtout, cette revendication se traduit en une exaltation et en une recherche de l'individualité, comme en témoigne l'importance extrême qu'il attribue à la signature de l'artiste, ce qu'il affirme aussi dans ses critiques d'art. Si l'on envisage des textes programmatiques ayant obtenu l'aval officiel des surréalistes, il suffit de songer à un texte comme *Les Champs magnétiques* signé par Breton et Soupault.

#### 1.4. Jouissance verbale et effet de boucle : un modèle lacanien

Un point de contact avec la pensée de Lacan apparaît dans cette affirmation: « In termini lacaniani, la firma è l'opera; l'operazione singolare qui ripete il modo in cui ciascuno di noi ha imparato a districarsi con questa faccenda della domanda dell'Altro che vuole la nostra umanizzazione e dello scarto pulsionale che si produce in eccesso »<sup>162</sup>. Cohérent dans son éternel rôle d'insoumis, Desnos libère le langage de la servitude des lieux communs et des chaînes usées du stéréotype, qui ramènent le raisonnement à une répétition inépuisée de l'identique, ainsi qu'à la dépersonnalisation. De ce point de vue aussi, Desnos et Lacan

<sup>158</sup> FIORENZA LIPPARINI, *Parlare in lingue. La glossolalia da san Paolo a Lacan*, Roma, Carocci, 2012, p. 189.

<sup>159</sup> MATTEO BONAZZI ET DANIELE TONAZZO, *Lacan e l'estetica*, Milano-Udine, Mimesis, 2015, pp. 14-15.

<sup>160</sup> *Ibid.*, pp. 16-17.

<sup>161</sup> *Ibid.*, p. 17.

<sup>162</sup> *Ibid.*, p. 68.

semblent avoir trouvé un antidote analogue dans la jouissance langagière. La génération de Desnos est celle des fils qui n'acceptent plus la normativité que leur imposent les pères, celle des jeunes gens qui reprochent aux pères l'inutilité du carnage de la Première Guerre Mondiale. D'où la vague des parodies de la Marseillaise qui jouent avec les sonorités de la langue, produisant des effets grotesques et fortement désacralisants, si bien que dès les années Vingt « la police parisienne interdit d'arranger la Marseillaise en jazz »<sup>163</sup>. À ce propos, dans la biographie de Dominique Desanti, *Robert Desnos, le roman d'une vie*, l'écrivaine évoque certaines confidences du poète :

J'ai eu quatorze ans trois semaines avant la déclaration de la guerre [...]. Eh oui, quatorze ans le 4 juillet 1914. Et l'horreur internationale, le massacre a duré jusqu'à mes dix-huit ans [...]. De quatorze à dix-huit ans l'ennemi pour moi c'était la guerre elle-même. Chaque fois qu'on annonçait qu'Untel était « tombé au champ d'honneur » ou « mort pour la France », je les faisais tous hurler en répétant : « Ce n'est pas les Allemands, c'est la guerre qui l'a tué »<sup>164</sup>.

C'est l'époque où Œdipe, soit l'autorité représentée par le Père, commence à être mis en discussion. Dans cette perspective, la voie de la psychanalyse ne réside plus dans la poursuite d'un plaisir que l'on obtient par le biais de la transgression ou de la sublimation, selon les termes du problème posés par Freud, il s'agit par contre d'entreprendre un parcours qui va au-delà de la castration œdipienne. C'est la théorie du « synthome » :

In risposta allo spirito tragico del capitalismo, che propone continuamente nuovi oggetti di godimento, dai gadget alle sostanze psicotrope, e così non fa che eternizzare l'insoddisfazione di tutti, la psicoanalisi offre a ciascuno l'occasione di reperire la propria matrice per farne il punto d'appoggio di una invenzione singolare. L'artefatto diventa allora uno "sgabello", come Joyce ci ha insegnato<sup>165</sup>.

«Escabeau» c'est un mot que Lacan utilise à l'égard du dernier ouvrage de Joyce : lors de son XXIIIème Séminaire, le psychanalyste décrit cette œuvre comme à même d'élever l'auteur du symptôme au rang d'œuvre d'art, qui représente la voie singulière par laquelle l'individu sait parcourir son propre trajet vers la jouissance, qui répète le symptôme même. En d'autres mots, l'escabeau « corporeizza il sintomo in sinthomo »<sup>166</sup>. Concevant l'être humain comme « parlêtre », Lacan met en lumière le rôle de la résonance. Non seulement tout signifiant renvoie à un autre signifiant, mais la jouissance repose sur la répétition : « poiché per Lacan il serio deriva sempre dal seriale, prendere sul serio la ripetizione vuole dire fare una messa in serie degli oggetti che la ripetizione ripete, ed estrarre dalla ripetizione *un fattore comune* »<sup>167</sup> qui a partie liée avec « il *sentire* del soggetto ». Autrement dit, comme le remarque Stein Fossgard Grontoft, « Lacan fait valoir que la structure de la pulsion est circulaire [...]. La tension est toujours boucle, et ne peut être désolidarisée de son retour sur la zone érogène »<sup>168</sup>, « la pulsion effectue un trajet topologique par lequel elle contourne l'objet absent, l'objet éternellement manquant, l'objet perdu »<sup>169</sup> ; « le vrai but, à savoir la jouissance,

<sup>163</sup> FRANCIS MARMANDE, *Jazz et surréalisme : le jeu de l'instant*, in Jacqueline Chénieux-Gendron & Marie – Claire Dumas (dir.), *Jeu surréaliste et humeur noir*, Lachenal & Ritter, 1993, pp. 301-310 : ici p. 303.

<sup>164</sup> DOMINIQUE DESANTI, op. cit., p. 37.

<sup>165</sup> MATTEO BONAZZI ET DANIELE TONAZZO, op. cit., p. 72.

<sup>166</sup> *Ibid.*, p. 175.

<sup>167</sup> *Ibid.*, p. 92.

<sup>168</sup> STEIN FOSSGARD GRONTOFT, *De la pulsion au sinthome. Vers une jouissance non-œdipienne généralisée*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2017, p. 194.

<sup>169</sup> *Ibid.*, p. 195.

est toujours déjà atteint, dans une sorte d'« homéostasie supérieure », c'est-à-dire dans une sorte d'homéostasie « qui inclut l'excès, qui inclut son propre dérangement »<sup>170</sup>. La topologie du *loop* est bien illustrée par le poème ludique de Desnos *L'anneau de Moebius*, où l'auteur fait référence à une figure de la géométrie non euclidienne (cf. *supra*), représenté aussi par le célèbre graveur Maurits Cornelius Escher. La poésie condense dans le chiasme « Hier j'étais un enfant / Je suis un homme maintenant » et dans les rimes « je cours – demi-tour » l'effet d'éternel aller-retour cristallisé par la surface continue de l'anneau, que l'on peut superposer, comme le relève Marie-José Latour, à la géométrie avancée par la topologie lacanienne<sup>171</sup>. « L'art poétique de Desnos est de ceux qui font danser les sons et déroutent le sens. "Poésie ! Ô lapsus !" », commence-t-il un de ses poèmes<sup>172</sup> : jonglant avec les sonorités, le poète crée un « espace géométriquement déterminé »<sup>173</sup> à travers lequel il réalise une combinatoire. Une orchestration qui devient particulièrement évidente dans le recours à l'anadiplose, à même de construire aussi de méticuleuses architectures de poèmes-randonnées, comme *Chant du ciel* dans le recueil *Corps et Biens*<sup>174</sup>. Sophie Ménard relie cette technique à une valorisation de l'oralité :

Les formulettes d'élimination, d'incantation et les randonnées composent donc une riche et vaste matière verbale que récupèrent les surréalistes (au même titre que les proverbes et les locutions figées de la langue). Cet usage poétique et scriptural d'une pratique orale et enfantine est certainement dû au fait que ce matériel langagier nouveau, vivant, rythmé, singulier recèle déjà un aspect littéraire, voire arbitraire et surréaliste<sup>175</sup>.

La jouissance verbale perceptible dans les poèmes de Desnos est redevable aussi à un dialogue entre genres littéraires différents, auxquels il emprunte les respectives « logiques culturelles structurantes »<sup>176</sup>, comme les références temporelles situées dans un temps achronique (Il était une fois...) des contes de fées, la « surprésence de chiffres »<sup>177</sup> des comptines numériques, les enchaînements des comptines-randonnée. Un véritable émerveillement langagier est à l'œuvre, qui reprend aussi la fascination contemporaine de son époque pour l'art primitif et pour la valeur incantatoire des formules rituelles :

- Le tabou est sur toi, le tabou est sur nous ! Ainsi chantent les héros qui te suivent.
- Le tabou est sur toi et nul n'osera te toucher. Ta vie est sacrée et ta personne frappe d'épouvante les meurtriers.
- Le tabou est sur toi, le tabou est sur nous, car nous avons ravivé les anciennes coutumes et les usages préhistoriques.
- [...] <sup>178</sup>

Revenant à Lacan, le titre de son séminaire *Encore* semble jouer sur les homonymes : d'après Stein Fossgard Grontoft, « ce qui, au moyen de l'alphabet phonétique, est écrit /ākər/ est le signifiant clé »<sup>179</sup>. Son dernier enseignement met en avant, d'une part la « compulsion de

170 *Ibid.*, p. 196.

171 MARIE-JOSÉ LATOUR, *Une géométrie du peu*, « L'en-jeu lacanien », n. 2, vol. 31, 2018, p. 50.

172 *Ibid.*, p. 49.

173 *Ibid.*, p. 52.

174 ROBERT DESNOS, *Œuvres*, cit., p. 550.

175 SOPHIE MÉNARD, *Poésie surréaliste, conte et comptine*, « Poétique », vol. 183, 2018, pp. 116-117.

176 *Ibid.*, p. 113.

177 *Ivi.*

178 ROBERT DESNOS, *Chant du tabou*, in *Destinée arbitraire*, cit., pp. 225-226.

179 STEIN FOSSGARD GRONTOFT, *op. cit.*, p. 208.

répétition, la répétition au-delà du principe du plaisir, la répétition de la jouissance»<sup>180</sup>, d'autre part l'« en-corps », à savoir le fait que « chaque pulsion est une pulsion de mort, c'est-à-dire excessive, au-delà du principe du plaisir »<sup>181</sup>. Cette perspective nous aide non seulement à saisir la valeur de la sémantique sérielle qui régit le rythme dans la poétique de Robert Desnos, mais aussi à réévaluer la dimension de jouissance inhérente au langage. En outre, ces prémisses théoriques jettent les fondements pour envisager un nouvel observatoire portant sur la traduction, à même de dépasser le dualisme structuraliste : « Ce que j'avais, en écrivant *lalangue* en un seul mot, c'était bien ce par quoi je me distingue du structuralisme »<sup>182</sup>. Cette considération va justement dans la direction d'une mise en valeur des aspects ludiques à la base de l'apprentissage même du langage : en effet, tandis que le symptôme est toujours lu par Freud comme porteur d'un signifié à retracer, le symptôme lacanien est caractérisé aussi par la répétition et par un « joui-sens »<sup>183</sup>. « Ce qui veut dire que le signifiant n'a pas que des effets de signifiés, il a aussi des effets de jouissance »<sup>184</sup>. De même que plusieurs poèmes de Desnos reposent sur des glossolalies ou sur des écholalies, Lacan, se concentrant sur Joyce, élabore le concept de *lalangue*, répétant la syllabe initiale selon le modèle de la lallation des enfants, qui, dans la phase dans laquelle ils sont en train d'apprendre à parler, « *impastano i significanti gli uni con gli altri creando un continuum fonetico che si basa non sul senso ma sulle assonanze sonore dei fonemi* »<sup>185</sup> : Grontoft remarque à cet égard que

l'on peut ainsi dire que *lalangue* est tissée de signifiants isolés qui portent sur le corps vivant qui se jouit, dépouillés de la structure de langage, et par conséquent c'est précisément le radical non-sens du signifiant qui porte sur la jouissance que Lacan met en valeur dans son dernier enseignement [...]. L'exemple paradigmatique de Lacan, c'est *Finnegans Wake*, où Joyce révèle dans quelle mesure le langage n'existe pas comme structure, et où il démontre que le langage est défait par la poussée de *lalangue*<sup>186</sup>.

La capacité de jouer avec les sons de la langue montre que l'écrivain irlandais sait tirer une jouissance à partir de son propre symptôme :

Joyce diventa allora un faro perché ci mostra con la sua esemplarità singolare che ha saputo cavarsela col godimento in eccesso che lo abita, attraverso l'invenzione di una pratica di scrittura del tutto inedita [...]. È la materialità del significante ad interessare Joyce: quella materialità che incide il corpo e lo fa *ex-sistere*, lo fa sentire vivo<sup>187</sup>.

Dans la poésie de Desnos aussi nous relevons la redécouverte de la dimension orale du langage et la capacité de jongler avec les sons de la langue : justement comme chez Lacan, c'est la voix qui engendre le corps et non vice versa.

### 1.5. Un art de la dissonance

Adélaïde M. Russo s'est penchée sur l'imagination auditive de l'auteur : « Il me suffit, à moi, d'entendre un seul mot prononcé par une femme invisible pour l'évoquer de pied en cap et

180 *Ivi*.

181 *Ivi*.

182 JACQUES LACAN, *Encore*, Paris, Le Seuil, 1975, p. 93, cité par Stein Fossgard Grontoft, *op. cit.*, p. 240.

183 *Ibid.*, p. 296.

184 *Ibid.* p. 240.

185 MATTEO BONAZZI ET DANIELE TONAZZO, *op. cit.*, p. 159.

186 STEIN FOSSGARD GRONTOFT, *op. cit.* p. 241.

187 MATTEO BONAZZI ET DANIELE TONAZZO, *op. cit.*, p. 168.



plus réellement peut-être que son apparence terrestre»<sup>188</sup>. Cette corporéité que Desnos reconnaît à la voix place sa poésie sous la marque de l'oralité : nous reviendrons sur ce concept dans la dernière partie de cette étude, quand nous embrasserons aborderons la question du rythme du point de vue, plus ample, de la traduction, dans le sillage de la théorisation de Meschonnic. Pour l'instant nous nous concentrons sur la centralité du rythme dans l'ouvrage desnosien, anticipant que cette centralité représente, à notre avis, un défi traductif important, à même d'offrir l'enjeu d'un nouveau point de vue sur la traduction. « Desnos élabore une poétique à partir des concepts empruntés à la musique »<sup>189</sup> : « la poésie [...] de Desnos est basée sur une combinatoire de mots, soigneusement répétée et agencée, qui crée grâce à la répétition un réseau de significations, un paradigme vertical à l'intérieur de chaque texte et un paradigme horizontal qui lie les poèmes entre eux de recueil en recueil »<sup>190</sup> produisant ainsi une « musique sérielle »<sup>191</sup>. Cet aspect sera approfondi dans la deuxième partie, consacrée à la prépondérance de la métonymie et de la prosopopée dans la poésie de Desnos. Ainsi que l'a souligné Adélaïde Russo, « Robert Desnos a utilisé sur le plan conceptuel et sémantique deux procédés qui caractérisent l'originalité de la musique du vingtième siècle, la série du sérialisme et la syncope du jazz »<sup>192</sup>. Dans cette perspective la définition de syncope avancée par Adélaïde Russo est lumineuse : la notion musicale de syncope « n'est pas simplement un procédé rythmique que Desnos exploite, mais nous sert de terme pour désigner une autre caractéristique majeure de sa poésie, la rupture logique – *non sequitur* »<sup>193</sup>. Ces considérations, qui font suite à l'analyse des poèmes que l'on vient de proposer, permettent, à notre sens, de cerner un véritable art de la dissonance. L'intention première de Desnos de secouer le lecteur afin de le détacher de ses idées reçues et des dogmes inculqués par une morale hypocrite ne cesse d'innervier tous les centres vitaux du langage, donnant droit de citoyenneté poétique à n'importe quel thème et droit de parole aux êtres les plus infimes. Richard Stamelman considère que Desnos arrive va jusqu'à « donner voix à la perte »<sup>194</sup>. Le poète se fait donc medium, passeur d'autres identités, microphone des voix les plus frêles, pour une poésie qui tend de plus en plus à effacer le côté convenu, véhiculant une jouissance verbale qui est l'antidote à une vision anthropocentrique trop répandue. Qui plus est, la dissonance se veut justement une garantie de la sincérité de l'instance poétique : comme l'écrit Desnos en 1944, « La poésie peut être ceci ou cela. Elle ne doit pas forcément être ceci ou cela ... sauf **délirante et lucide**. [...] La poésie peut parler de *tout* en *toute* liberté »<sup>195</sup>. À propos du vers faux que nous avons relevé dans le premier sonnet de Desnos, *Les gorges froides*, Alain Chevrier observe ceci :

Le septième vers est faux : « Pour amputés ont un sinistre aspect d'opéras ». Il comporte treize syllabes, et **cette dissonance ne peut qu'être volontaire**. Nous proposons cette reconstitution : « Pour amputés ont un sinistre air d'opéras », ce qui donne un alexandrin, et même un trimètre romantique de bon aloi. (Nous conjecturons que l'auteur, en se

188 ROBERT DESNOS, *Voix de femmes*, « Soir », 30 avril 1928, cité par Adélaïde M. Russo, *Série et syncope : La poétique musicale de Robert Desnos*, in Katharine Conley et Marie-Claire Dumas (dir.), *Robert Desnos pour l'an 2000*, cit., pp. 87-101 : ici p. 91

189 ADEÉAÏDE M. RUSSO, *op. cit.*, p. 94.

190 *Ibid.*, p. 93.

191 *Ibid.*, p. 94.

192 *Ibid.*, p. 99.

193 *Ibid.*, p. 97.

194 RICHARD STAMELMAN, *Le maître de la perte*, in Katharine Conley et Marie-Claire Dumas, *Robert Desnos pour l'an 2000*, cit., pp. 181-193 : p. 193.

195 ROBERT DESNOS, *Réflexions sur la poésie*, in *Destinée arbitraire*, cit., pp. 236-239 : ici p. 237-239.

relisant, a remplacé le mot *air*, qui, accolé à celui d'*opéra*, est ambigu [*air d'opéra*], par son synonyme aspect)<sup>196</sup>.

Il en va de même pour le jeu homonymique entre la locution adverbiale attendue « à tire-d'aile » et la forme détournée par Desnos « à tire d'elle »<sup>197</sup>. L'*algèbre céleste* reste une boussole dès les aphorismes des années Vingt :

Dans un temple en stuc de pomme le pasteur **distillait** le suc de psaumes.

[...]

Suivrez-vous Rose Sélavy au pays des **nombres** décimaux où il n'y a décombres ni maux ?

[...]

Oubliez les paraboles absurdes pour écouter de Rose Sélavy les **sourdes paroles**.

[...]

Apprenez que la geste célèbre de Rose Sélavy est inscrite dans l'*algèbre céleste*<sup>198</sup>.

Antonino Velez en fournit une analyse exhaustive, surtout à partir des procédés affectant le premier aphorisme que nous venons de citer :

La ricerca dell'isomorfismo fonetico si estende all'interno del sintagma nominale, se non addirittura alla frase intera: «Dans un temple en stuc de pomme le pasteur distillait le suc des psaumes». Un parallelismo sonoro governa la formazione di questi due sintagmi nominali, tanto sul piano consonantico nel quale /st/k/p/m/ fanno eco a /s/k/ps/m/ tanto su quello vocalico in cui i suoni /y/ɔ / si sovrappongono a /y/o/. L'ampiezza di questo *calembour* viene creata attraverso le omofonie di un gran numero di fonemi ma si arricchisce anche delle approssimazioni fonetiche. La paronomasia si sostituisce al *calembour*: /styk de pom/ diventa /syk de psom/. La vocale aperta /ɔ / si chiude in /o/ del secondo elemento; la consonante /t/ scompare nel secondo elemento della coppia paronimica «stuc»-«suc». Al raddoppio sonoro della /m/ in «pomme» viene aggiunta la superfetazione di una /s/ in «psaume». Il raddoppio sintattico (determinato + «de» o «des» + determinante) riduce un po' queste approssimazioni fonetiche e ha un ruolo essenziale nella formazione dell'eco sonoro per l'ascoltatore<sup>199</sup>.

La construction de syntagmes parallèles amplifie la polysémie :

L'appartenenza di un elemento di un gruppo nominale a un campo lessicale preciso non è che la conseguenza spesso del suo legame sintattico con ciò che lo circonda, della sua integrazione in una struttura sintattica suscettibile di cambiare registro, come nel caso della parola «suc» che nell'espressione «suc des psaumes» entra a far parte di un contesto lessicale religioso sotto l'influsso del trasferimento metaforico<sup>200</sup>.

Et ce jusqu'aux dernières expérimentations et écrits programmatiques des années Quarante :

Je voudrais reprendre des études mathématiques et physiques délaissées depuis un quart de siècle, apprendre cette belle langue. J'aurais alors l'ambition de faire de la « Poétique » un chapitre des mathématiques. Projet démesuré, certes, mais dont la

196 ALAIN CHEVRIER, *Les sonnets de Desnos* in Laurent Fliedner (dir), *Poétiques de Robert Desnos*, Fontenay / Saint-Cloud, ENS, 1996, pp. 119-139 : ici p. 124.

197 *Ivi*.

198 ROBERT DESNOS, *Rose Sélavy* (1922-23), in *Domaine public*, Paris, Gallimard, pp. 37-52 : ici pp. 44. C'est nous qui soulignons.

199 ANTONINO VELEZ, *op. cit.*, p. 19.

200 *Ibid.*, p. 42.

réussite ne porterait préjudice ni à l'inspiration, ni à l'intuition, ni à la sensualité. La Poésie n'est-elle pas aussi science des nombres ? <sup>201</sup>

Armelle Chitrit, dans son article *La poétique de Robert Desnos : « un chapitre des mathématiques ? »* <sup>202</sup> pointe son attention sur les implications de l'outil qu'est la contrepèterie :

La contrepèterie se présente en équation du type « A se réécrit B » ; elle est mise au rang des règles du déchiffrement [...] Cette lecture de gauche à droite et de droite à gauche ne se réduit pas à un pétrissement ludique du langage. Les règles de propagation métonymique ne sont pas non plus vérifiées à tout coup. Rose Sélavy est un être de langage qui marque le refus de la signification usuelle et contractuelle des signes mais dont la combinatoire réalise néanmoins un acte de communication, notamment en puisant au patrimoine culturel, certes subverti dans un geste négateur mais aussi réhabilité par une nouvelle intention consensuelle. La mémoire du proverbe est inscrite comme le crible par lequel l'énonciation passe et repasse, en distordant la forme et l'intention. La valeur proverbiale des aphorismes n'est plus morale, mais linguistique<sup>203</sup>.

Ces considérations nous poussent à prendre en ligne de compte deux ordres de perspectives linguistiques. D'abord, la géométrie opérant dans la jouissance verbale orchestrée par Desnos produit aussi un jeu linguistique sur la langue apte à transmuter la substance métalittéraire en instance énonciatrice : « la phrase prend un caractère d'évidence inéluctable »<sup>204</sup> si bien que « Rose Sélavy a voix oraculaire et prend corps dans les mots qu'elle profère. Sibylline, sa parole doit être déchiffrée et auscultée au-delà de son apparence »<sup>205</sup>. Les aphorismes suivants, dédiés à l'ami compositeur Georges Auric, mettent bien en lumière cet aspect :

Ô ris cocher des flots ! Auric, hochet des flots au ricochet des flots<sup>206</sup>.

Georges Auric : La portée des muses n'est-ce pas la mort duvetée derrière la porte des musées ?<sup>207</sup>

Si cette dernière énigme joue sur la contrepèterie et sur le lexème équivoque « portée », pouvant s'interpréter à la fois comme les lignes des partitions musicales et comme la « capacité d'atteindre un but à une certaine distance », la première proposition, comme le relève Susan F. Frazer,

consiste simplement à exploiter les possibilités de l'homophonie, à faire dire aux mêmes sons de nouvelles et différentes choses. L'effet produit est comme le hoquet, le hoquet ou l'effet de ricochet produit quand on fait faire sur l'eau de petits bonds à une pierre plate. La phrase semble aussi se moquer d'Auric en imitant sa musique qui, pour certains, déborde de répétitions. [...] L'œil et l'oreille comprennent différemment, ce qui produit

201 ROBERT DESNOS, postface de *Fortunes*, in *Œuvres*, cit., p. 976.

202 ARMELLE CHITRIT, *La poétique de Robert Desnos : « un chapitre des mathématiques ? »*, « Études françaises », Les Presses de l'Université de Montréal, n. 3, vol. 29, 1993, pp. 63-80.

203 *Ibid.*, p. 67.

204 MARIE-CLAIRE DUMAS, *Robert Desnos ou l'exploration des limites*, cit., p. 321.

205 *Ibid.*, p. 320.

206 ROBERT DESNOS, *Rose Sélavy (1922-1923)*, in *Œuvres*, cit., p. 510.

207 *Ibid.*, p. 511.

à la fois un sentiment de désorientation de joyeuse libération de la contrainte de l'entendement habituelle<sup>208</sup>.

Cet effet de hoquet nous paraît emblématique de notre hypothèse qui voit dans la poétique de Desnos un *Streben* linguistique vers la syncope, engendré par une variation inattendue sur le thème et déchaînant un art de la dissonance. Les conventions graphiques agissent ici comme un prisme anamorphique faisant surgir un portrait caché : si le procédé de l'homonymie, presque exacte, met en scène trois fois de suite un segment sonore, la lecture visuelle de l'ensemble met en évidence les éléments de rupture qui minent l'appréhension attendue d'un énoncé, en le projetant dans l'espace dynamique de l'énonciation. Le portrait automatique dédié par Desnos au peintre allemand Max Ernst condense la portée de cette stratégie :

Ernst

Beaux compas simulez la courbe des soleils  
Le cuivre de mes yeux n'est pas un faux métal  
Où Max Ernst ait cherché le secret des oreilles  
Qui savent les secrets des amoureux dédales<sup>209</sup>.

Donc l'expérience poétique « délirante et lucide » prônée par Desnos ne se propose jamais une reproduction rassurante du réel tel qu'il est, une transposition des hiérarchies sociales imposées par l'idéologie dominante, mais, bien au contraire elle ne cesse de malmener les structures linguistiques pour en démystifier les « vérités » véhiculées par des formes plus ou moins établies à l'intérieur des genres du discours. Le suivant parallèle entre Ernst et Desnos est, à cet égard, tout à fait significatif :

Desnos, lui, a « choisi » de nous déconcerter, de nous dérouter. Pire encore, de nous irriter. On pense à cette phrase de Max Ernst de la même époque [*scilicet*. les années Vingt]: « Mes œuvres n'étaient pas destinées à séduire, mais à faire hurler. ». Son discours substitue au principe de la prévisibilité contextuelle celui de la déception, chère aux surréalistes<sup>210</sup>.

Cette intention programmatique s'insère dans une progressive libération de structures figées qui étaient devenues de plus en plus contraignantes au cours du XIX<sup>ème</sup> siècle :

Tale processo che caratterizza molta scrittura poetica in epoca modernista e tanta parte della ricerca delle avanguardie fu preceduto dalla introduzione del verso libero. Chi fu il primo poeta a ricorrervi, naturalmente, è impossibile dire, anche se da più parti si tende ad attribuire la primogenitura a Gustave Kahn, che lo definisce nel 1887. Tuttavia, in precedenza, la sua compagna Maria Krisinska, poetessa polacca, vi aveva fatto ricorso nella famosa poesia intitolata *Il gufo*. Altri addirittura citano Hölderlin o Klopstock, altri – confondendo verso libero con verso sciolti – citano Leopardi. E ancora Whitman... In definitiva, credo si possa affermare che, alla fine dell'Ottocento, il verso libero fu una necessità. Perché, come ha scritto Gasparov, «si fa avanti l'idea che gli strumenti tradizionali del verso siano ormai usurati: impiegati sempre all'interno di una cultura omogenea, essi sono troppo strettamente collegati al contenuto». Al punto che ormai era possibile – dato un certo argomento – prevedere la parola che sarebbe seguita alla fine

208 SUSAN F. FRAZER, *Rose Sélavy et compagnie*, in Marie-Claire Dumas (dir.), *Robert Desnos*, Paris, Les Cahiers de l'Herne, 1987, 1999, pp. 109-119 : ici p. 116.

209 ROBERT DESNOS, *Portraits automatiques*, in *Œuvres*, cit., p. 152.

210 COLETTE GUEDJ, *Cataracte des flots ou les pièges de l'écriture ludique* in Marie-Claire Dumas (dir.), « *Moi qui suis Robert Desnos* ». *Permanence d'une voix*, Paris, José Corti, 1987, pp. 128-144 : ici p. 129.

del verso successivo. Il tasso di prevedibilità era divenuto troppo alto e stava uccidendo la freschezza, la spontaneità, la sorpresa nel testo poetico<sup>211</sup>.

Ces considérations mettent en lumière l'étroit lien existant entre rythme et sémantique, au point que, comme l'affirme Franco Buffoni, si l'on prend en considération les différents angles d'attaques possibles pour aborder la question du rythme, on peut arguer que pour le philosophe, pour le philologue-linguiste et pour le poète se configure un même dénominateur commun : « comune ai tre ambiti è la ricerca di come il ritmo metta ordine nel – e modelli il – pensiero »<sup>212</sup>. L'autre perspective linguistique qui, à notre avis, contribue à la resémantisation à l'œuvre dans la poétique desnosienne a partie liée avec une perpétuelle construction illusoire d'un horizon d'attente qui donne corps et voix aussi à son auditoire, par un *understatement* qui fait tomber le lecteur dans le piège d'un sens reçu, apparemment sans possibilité de démenti, pour démolir aussitôt après cet espace de connivence, comme s'il s'agissait d'un fictif décor filmique. Nous avons déjà rappelé l'importance de la dimension orale dans la production de Desnos (« Poésie parlée. Le nombre de syllabes d'un mot ne devrait pas être supérieur à celui des syllabes prononcées », cf. *Supra*), mais nous voulons nous concentrer sur la nature des règles du jeu dont Desnos se sert pour détourner son lecteur. Nous avons vu comment Armelle Chitrit souligne l'habileté de Desnos à donner corps au personnage fictif de Rose Sélavy par le biais d'une construction rhétorique « géométrique ». À notre sens, l'attitude dialogique de sa poétique relève d'une exhibition, voire une théâtralisation, de plusieurs genres du discours, selon la conception élaborée par Bakhtine :

In Marxismo e filosofia del linguaggio<sup>213</sup> il genere è la cristallizzazione verbale di usanze e consuetudini. [...] Queste forme tipiche, relativamente stabili, di *costruzione dell'interno (celoe)* elaborate all'interno delle diverse sfere di comunicazione appaiono molto più mutevoli, elastiche, plastiche rispetto alle forme della grammatica, ma per l'individuo parlante hanno comunque un valore normativo: non sono create da lui, ma gli sono date. Scambi verbali concreti e pur tuttavia ripetibili, i generi sono dunque collocati fra lingue e parole, costituiscono ciò che Eugenio Coseriu – di cui peraltro Bachtin negli anni Sessanta leggerà i lavori<sup>214</sup> – chiamerà norma sociale: zona intermedia fra il sistema e gli usi individuali, la norma è «quadro di riferimento in cui il singolo atto linguistico si realizza, in modo conformistico o meno<sup>215</sup>».

Osserva Michail Michajlovič che si impara a parlare anche e soprattutto attraverso i generi; insieme alle regole per costruire enunciazioni, ciascun parlante conosce un certo numero di generi, che padroneggia con disinvoltura, pur senza averne spesso consapevolezza. Si potrebbe dire che oltre alla competenza linguistica, il parlante dispone di una competenza di genere. [...] Così, molte persone dotate di una eccellente competenza linguistica si possono spesso sentire a disagio nell'ambito di certe situazioni comunicative proprio perché non hanno familiarità con i generi opportuni per quelle situazioni<sup>216</sup>.

## 1.6. La voix en tant que principe générateur du poème

211 FRANCO BUFFONI, *Gli strumenti della poesia*, cit., pp. 61-62.

212 *Ibid.*, p. 196.

213 Cf. MICHAÏL MICHAÏLOVIČ BAKHTINE, *Marksizm i filosofija jazyka: osnovnie problemy sociologičeskogo metoda v nauke o jazyke*, Leningrad, Priboj, 1929.

214 Cf., ID., *Sobranie sočinenij. T. 6., « Problemy poëtiki Dostoevskogo »*, 1963. Raboty 1960-ch – 1970-ch godov, réd. S.G.Bočarov, L.A.Gogotišvili, Russkie slovari. Jazyky slavjanski kultury, Moskva.

215 EUGÈNE COSERIU, *Teoría del lenguaje y lingüística general*, Madrid, Gredos, 1973, pp. 11-113.

216 STEFANIA SINI, *Michail Bachtin. Una critica del pensiero dialogico*, Roma, Carocci, 2011, pp. 99-100.

Le penchant de Desnos pour des compositions capables d'accueillir, comme on l'a vu, plusieurs voix, renforce l'idée que c'est l'attention à la nature dialogique propre à la parole qui contribue à la genèse de ses poésies : autrement dit, l'architecture verbale de ses textes se fonde non pas sur un énoncé ou sur un réseau d'énoncés, mais sur la valeur dynamique de l'énonciation, qui, automatique ou non, déclenche un déferlement d'énonciations reproduisant, comme on l'a remarqué, un effet de mise en scène, relevant souvent de la figure de la personnification. Mais, nous appuyant encore sur un outil élaboré par Bakhtine, nous arrivons à saisir l'élément dialogique par excellence de la poétique irrévérencieuse de Desnos :

il tono di voce, con la sua impertinenza, può fare breccia all'interno dei generi più rigorosamente prescrittivi e compierne una sistematica demolizione, fino a rivoltarli letteralmente. [...] Il tono di voce oltrepassa, mescola, sovrappone i confini di genere e i confini dell'enunciazione. Ma, più drasticamente, [...] esso ha spesso la meglio sui significati letterali, stabili della parola; ha una grande capacità di risignificazione, di formazione e cambiamento delle marche semantiche<sup>217</sup>.

L'énonciation est orientée par une intonation qui peut, soit se conformer à une norme implicite à une certaine typologie de genre, soit, en revanche, « bouleverser » les conventions tacites, mettant en lumière les frontières entre genres. En outre, bien au-delà de représenter un simple trait suprasegmental, l'intonation recadre l'acte linguistique dans son ensemble, focalisant l'attention du lecteur sur la signification globale du discours.

L'intonazione [...] è un modo del riferimento altro, che rende la lingua irriducibile a una lettura soltanto denotativa, è l'originaria riserva simbolica di ogni agire comunicativo; [...] L'intonazione mostra d'altra parte che il senso di un'enunciazione non corrisponde al contenuto puramente verbale di ciò che viene proferito, ma è letteralmente *incorporato* nelle azioni dei partecipanti dell'atto comunicativo, è fatto tanto di parole, quanto di silenzi, di cose dette e di cose sottintese<sup>218</sup>.

Ce rôle important du point de vue sémantique de l'énonciation relie l'intonation non seulement à la situation communicative, mais aussi à la façon dont est traité l'objet de la composition :

Il secondo versante del tono di voce, altrettanto costitutivo per la determinazione del senso, è rivolto all'oggetto del discorso, quello che Bachtin chiama l'eroe (*geroj*) della composizione verbale. In qualunque modo esso si configuri – evento, persona, cosa, pensiero –, l'intonazione stabilisce con l'eroe una relazione viva, intesse un vero e proprio dialogo, come se il parlante avesse sempre davanti una forza vivente: egli con i suoi accenti la accusa, la elogia, la minaccia, chiamando l'ascoltatore a svolgere il ruolo di alleato o testimone<sup>219</sup>.

Cette relation entre locuteur et objet de l'élocution est imprégnée de l'intonation qui concourt à la valeur sémantique de l'énonciation et, parfois, va jusqu'à revitaliser des acceptions

217 *Ibid.* pp. 106-107.

218 *Ibid.*, p. 105.

219 *Ibid.*, p. 104.

lexicales ou bien à en introduire de nouvelles. Cette perspective, si nous tenons compte de la capacité, propre à l'intonation, de nourrir la créativité verbale, nous semble tout particulièrement productive pour saisir la richesse des registres et des fissures qui font entrevoir un décalage constant, ironique, souvent burlesque, dans le tissu des poèmes de Desnos. Donc le ton inonde d'indices axiologiques les textes, incorporant des prises de positions plus ou moins manifestes, des points de vue, des hypothétiques destinataires. L'intonation, fournissant la clé du déverrouillage de proverbes et d'expressions idiomatiques détournés, agit à la fois au niveau métalittéraire (par une mise en abîme et une mise en question d'un énoncé – figé – qui, de fait, masque, laisse entrevoir et libère une énonciation, dynamique) et sur le plan sémantique, innervant l'aspect performatif par le traitement de l'objet mis en scène. La nuance de l'intonation devient ainsi nuance interprétative, mais en secouant le lecteur, en l'invitant à prendre sa place sur scène, bien loin d'une illusoire métaphysique passible de véhiculer un sujet à exprimer. D'ailleurs Desnos revient à plusieurs reprises sur des considérations qu'aujourd'hui nous placerions dans le domaine de l'esthétique de la réception. Il parie ainsi sur sa gloire posthume :

Ce que j'ai écrit ici ou ailleurs n'intéressera sans doute dans l'avenir que quelques curieux espacés au long des années. Tous les vingt-cinq ou trente ans on exhumera dans des publications confidentielles mon nom et quelques extraits, toujours les mêmes. Les poèmes pour enfants auront survécu un peu plus longtemps que le reste. J'appartiendrai au chapitre de la curiosité limitée<sup>220</sup>.

L'attention prêtée à la catégorie de l'intonation, notamment dans le texte lyrique, est au cœur de l'élaboration critique du russe Boris Michajlovič Ėjchenbaum à partir des années Vingt avec le texte *Melodika russkogo liričeskogo sticha* (*Mélodique du vers russe*)<sup>221</sup>. Dans la recherche du principe stylistique distinctif,

«È indispensabile trovare qualcosa che sia legato alla frase in versi (*stichotvornaja fraza*) e che però non si allontani dal verso (*stich*) in quanto tale, che si trovi al confine tra la fonetica e la semantica».

Questo « qualcosa » è la sintassi. La sintassi del verso si costruisce in un legame indissolubile con il ritmo – con la linea (*stroka*) e con la strofa (*strofa*).

Ma, si domanda l'autore, di che tipo di sintassi si tratta?

Si tratta « di una sintassi convenzionale, deformata ».

[...]

« Nella sintassi, osservata in quanto costruzione dell'intonazione di frase, abbiamo a che fare con il fattore che lega la lingua al ritmo.

[...]

Da un punto di vista puramente morfologico la lirica si distingue per un particolare carattere dell'intonazione del discorso. La poesia lirica può essere sia descrittiva, sia narrativa, sia dialogica, ma dall'epos e dal dramma si distingue per la presenza di una speciale intonazione 'lirica'. Questa intonazione lirica è qualcosa di assolutamente determinato ed estremamente importante in senso semantico. Non è un caso che ai declamatori professionisti, educati all'intonazione drammatica, non riesca la pronuncia della pura lirica. Rispetto all'intonazione epica o a quella speciale che pertiene alla narrazione orale (*skazovaja*), l'intonazione lirica si caratterizza

220 ROBERT DESNOS, *Journal*, 8 février 1944, cité par Marie-Claire Dumas, *Robert Desnos ou l'exploration des limites*, cit., p. 272.

221 Cf. BORIS MICHAJLOVIČ ĖJCHENBAUM, *Melodika russkogo liričeskogo sticha*, Petersburg, Opojaz, 1922. La première ébauche remonte à 1918.

per una maggior varietà di modulazioni della voce e per una maggior espressività melodica (napevnaja vyrazitel'nost'). Rispetto all'intonazione drammatica o a quella oratoria, al contrario, si distingue per una maggior monotonia o cromatismo »<sup>222</sup>.

Ce n'est pas un hasard si l'intérêt pour le principe du *skaz* est au cœur de la réflexion russe des années Vingt :

J'appelle *skaz* la forme de prose narrative qui dans son vocabulaire, sa syntaxe et le choix des intonations est orientée vers le discours oral du narrateur [...] c'est le retour à la langue parlée vivante [...] J'ai déjà noté que les dialogues peuvent être considérés comme une étape vers le *skaz* à condition qu'ils ne soient pas construits sur le principe de l'action scénique mais sur le principe de la description, à travers ses répliques, d'un individu présenté comme le narrateur. A cet égard les enquêtes dialoguées que l'on rencontre chez Leskov sont typiques. Un personnage raconte, son récit étant toujours orienté par les questions de l'interlocuteur<sup>223</sup>.

Boris Eichenbaum porte sur l'émergence du *skaz* un regard diachronique impliquant la situation des genres littéraires :

Le *skaz* met au premier plan les éléments de la langue qui reculent naturellement au second plan dans les genres où prédominent la fable, la description ou la représentation. Ces éléments sont l'intonation, la sémantique (l'étymologie populaire, le calembour) le lexique, etc. C'est pourquoi on observe l'essor du *skaz* durant les périodes où les grandes formes romanesques, pour une raison ou une autre, ne sont plus viables. L'apparition de Tchéchov après Tolstoï et Dostoïevski a mis en lumière le glissement de la prose russe vers la forme courte (l'anecdote)<sup>224</sup>.

La force de l'intonation intervient, donc, afin de donner l'impulsion nécessaire pour renouveler un genre littéraire mais aussi développer une rythmique centrale et chercher la connivence du lecteur, en mettant en évidence ce qui, selon la tradition, se déroule dans les coulisses de l'œuvre littéraire.

Dans son essai sur les écrits théoriques d'Eichenbaum, Stefania Sini rappelle aussi qu'il souligne, de la part des poètes lecteurs de vers, le manque d'attention portée aux facteurs psychologiques, émotionnels, liés aux « accents logiques », au prix de transformer l'intonation en cantilène<sup>225</sup>. Il relève dans la poésie de l'Achmatova, comme principe constructif fondamental, l'intonation relevant de la typologie parlée<sup>226</sup>. Dans cette perspective nous pouvons mieux cerner l'art de la dissonance de Desnos, agissant justement selon des conventions citées et enfreintes : ces poèmes apparaissent fondées sur une intonation engendrée par une « syntaxe conventionnelle, déformée », selon la formule utilisée par le théoricien russe. Il considère comme remarquable le rôle de l'intonation dans la lyrique parlée et *cantabile* :

222 STEFANIA SINI, *Contrasti di forme. Boris Èjchenbaum teorico della letteratura*, Milano, Ledizioni, 2018, pp. 64-67.

223 BORIS EICHENBAUM, *Leskov et la prose contemporaine* (éd. orig. *Leskov i sovremennaja literatura*, Leningrad, Literatura, 1927), trad. Anne-Marie Tatis-Botton, in Léon Robel (dir.), *Les formalistes russes*, « Europe », 2005, n. 911, pp. 203-219 : ici pp. 207-208.

224 *Ibid.*, p. 213.

225 STEFANIA SINI, *Contrasti di forme. Boris Èjchenbaum teorico della letteratura*, cit., p. 75.

226 *Ibid.*, pp. 78-79.



Io sono propenso ad affermare che nella lirica di questo tipo [*scilic.* cantabile] l'intonazione agisca come principio organizzativo della composizione, cosicché nella gradazione di sottomissione reciproca dei diversi momenti stilistici e fonetici essa occupa il posto più alto<sup>227</sup>.

### 1.7. Le rôle de l'intonation et du « chant faux »

Le concept d'intonation peut ainsi fournir un outil pour libérer l'analyse poétique des oripeaux encore redevables aux psychologismes et aux spéculations métaphysiques. Qui plus est, les techniques rhétoriques à l'œuvre dans les textes de Desnos se prêtent particulièrement à l'appréhension d'un principe constructif dans l'organisation syntaxique de l'énonciation qui relève d'une combinatoire phrastique reposant sur une série de variations sur le thème (anaphore, épiphore, anadiplose, antanaclose, chiasme, paronomase, réanalyse, parodie...). Dans les poèmes automatiques aussi c'est la reprise « à-peu-près » de l'identique (notamment par des paronymes et des homonymes) qui agit, faisant avancer le récit lyrique. C'est justement sur ces éléments que se concentre la théorisation d'Eichenbaum, dont la définition de « mélodique » est la suivante :

un dispiegato sistema di modi di intonare, con fenomeni caratteristici di simmetria intonativa, ripetitività, intensificazione, cadenzamento, ecc. [...] Questo sistema è costituito dalla «combinazione di determinate figure intonative, realizzate nella sintassi»<sup>228</sup>.

Le critique russe revient sur la question à l'occasion d'une contribution à l'étude de la rhétorique de Lenin, *Osnovnie stilevyje tendencii v reči Lenina*<sup>229</sup> (1924), essai qui lui fournit aussi l'occasion pour en finir avec la conviction des premiers formalistes d'une distinction nette entre langage pratique (censé se servir des représentations linguistiques avec un but exclusivement d'ordre communicatif) et langage poétique (où les buts d'ordre pratique seraient tout à fait secondaires)<sup>230</sup>. Ce qui nous intéresse ici c'est que le discours y est analysé sous l'éclairage de l'intonation :

*Lenin reagisce in modo molto netto allo stile altrui* [...] scende sempre in giudizio, e talvolta anche da appassionato denunciante della 'magniloquenza', vedendo in ciò un segno di debolezza mentale e vuotezza morale. [...] Vi sono esempi in cui con l'aiuto delle ripetizioni il discorso di Lenin si compone di una sorta di 'strofa', con un parallelismo sintattico completo, mentre sotto il profilo lessicale rimane un discorso ordinario<sup>231</sup>.

Comme le remarque Stefania Sini<sup>232</sup>, Eichenbaum met en lumière, d'une part la perspective dialogique inhérente à la rhétorique de Lénine, qui inclut, à l'instar d'une mosaïque, le style d'autrui pour mieux le mettre en ridicule et pour en dénoncer le contraste entre pompe extérieure et morale vide et conformiste, d'autre part le fréquent recours à l'anaphore qui intervient afin de scander la structure de ses discours, créant un effet rythmique. Nous retrouvons ici à l'œuvre des stratégies récurrentes dans l'œuvre de Desnos, où des textes

227 BORIS MICHAJLOVIČ ÈJCHENBAUM, *Melodika*, cit., pp. 331-332 cité par Stefania Sini, *Contrasti di forme*, cit., p. 80.

228 *Ivi.*, pp. 333-338, cit. par STEFANIA SINI, *Contrasti di forme*, cit., p. 85.

229 Cf. BORIS MICHAJLOVIČ ÈJCHENBAUM, *Osnovnie stilevyje tendencii v reči Lenina* [*Les tendances fondamentales du discours de Lénine*], LEF, vol. 1, n. 5, *Jazik Lenina* [*La lingua di Lenin*] (1924), pp. 57-70.

230 STEFANIA SINI, *Contrasti di forme*, cit., p. 102.

231 BORIS MICHAJLOVIČ ÈJCHENBAUM, *Osnovnie stilevyje tendencii v reči Lenina*, cit., pp. 58-64, cité par Stefania Sini, *Contrasti di forme*, cit., pp. 106-108.

232 STEFANIA SINI, *Contrasti di forme*, cit., pp. 106-108.

hybrides masquent et révèlent à la fois des voix différentes, des styles empruntés et des mètres classiques peuplés de sujets et de lexèmes volés à la vie ordinaire. D'ailleurs dans la conclusion de son article *Paroles d'outre-tombe*, paru dans *Le soir* le 14 mai 1928, sous la rubrique au nom d'écho hugolien *Les Voix intérieures*, le poète déplore chez les auteurs de son époque le manque de ce style direct, dépourvu de grandiloquence :

Nous sommes énervés par les velléitaires du futur, les renonciateurs demain, les amants de l'année prochaine. Pour l'amour et pour la révolte, les hommes de ce siècle professent qu'il vaut mieux remettre cela au lendemain... à la postérité. Non, c'est pour maintenant qu'il serait bon, qu'il serait réconfortant d'entendre ces voix admirables, ces voix qui peuvent être révélatrices et émouvantes comme les regards et les mains.

Notre siècle parle beaucoup et il est enroué, et il bafouille. Et pourtant, c'est hier que Jacques Vaché et Lénine ont clos sur la mort leurs lèvres et leurs yeux.

*Le Soir*, 14 mai 1928<sup>233</sup>

L'attention accordée à l'intonation est, de fait une constante dans l'itinéraire poétique de Desnos :

Si l'on remonte aux années surréalistes, l'on décèle chez Desnos un goût pour l'expression orale. Il est lui-même celui qui « parle surréaliste à volonté » (André Breton), le prophète d'une parole d'or (Michel Leiris) ; Desnos est spontanément le poète de l'oral et il est particulièrement sensible à l'inflexion des voix – celle d'Yvonne George par exemple<sup>234</sup>.

Il s'agit d'un parcours marqué par des étapes qui voient le poète pratiquer la chanson frivole, censée porter la bonne parole aux gens, puis la chanson progressiste face à la montée des fascismes et enfin la chanson résistante. Ses débuts comme écrivain de critique de disques remontent à 1928 dans plusieurs revues et journaux (*Le Soir*, *La Gazette de Paris*, *Le Merle*, *Ce Soir*, *Radio-magazine*, *Commune*, *Europe*, *Aujourd'hui*, *Disques* ...) <sup>235</sup> et se poursuivent jusqu'à quelques jours avant son arrestation, en février 1944. En outre, si en 1924 il joue avec les portées musicales dans de brèves compositions comme *L'Asile ami*, c'est surtout la rencontre avec la chanteuse de music-hall Yvonne George (vraisemblablement entre 1924 et 1925) et ses premières émissions radiophoniques à partir de 1930 qui le poussent vers le rôle, tout nouveau, de parolier. C'est surtout à partir de 1932 qu'il se lance dans la rédaction d'une soixantaine de chansons<sup>236</sup>, mais Lucienne Canteloube identifie dans le poème *C'était un bon copain*, écrit en 1929, le germe de la nouvelle entreprise créatrice: « composé de lieux communs et de fragments de *scies* humoristiquement assemblé en un montage cocasse, ce texte emprunte beaucoup au ton voire à la facture de la chanson » <sup>237</sup>. Encore le concept de montage, c'est-à-dire d'un texte où la saveur dialogique est rendue par l'insertion de plusieurs voix. De nombreux poèmes de *Destinée arbitraire* se situent justement sur ce seuil, représentant la tentative du poète de fournir aux interprètes et aux compositeurs des poèmes à mettre en chanson ou des chansons poétiques à arranger selon leurs vœux :

La plupart des poèmes des *Nuits blanches* ou de *Bagatelles* dans *Destinée arbitraires*, les *Chantefables* et *chantefleurs* « pour enfants sages à chanter sur n'importe quel air », les

233 ROBERT DESNOS, *Les Voix intérieures. Chansons et textes critiques*, textes réunis et préfacés par Lucienne Canteloube-Ferrieu, l'Arganier, 2005, p. 184.

234 *Ibid.*, « Avant-propos », p. 9.

235 *Ibid.*, p. 172.

236 *Ibid.*, « Préface », p. 11.

237 *Ivi.*

couplets d'*État de veille* qui proposent aux musiciens « des textes où ils puissent user avec la plus grande liberté, en coupant, en répétant des phrases, en ajoutant même ce qu'ils voudront y ajouter », témoignent de la connivence qui pour Desnos lie poésie et chanson<sup>238</sup>.

Ici le sous-titre de *Chantefables*, tout comme les lignes programmatiques dévoilées dans la postface du recueil *Fortunes*, prônent ouvertement une liberté d'exécution qui s'accompagne presque toujours à une tonalité non seulement discursive mais aussi humoristique, déclinant une gamme de nuances :

la parodie (*La Complainte des caleçons*), le burlesque (« Je suis rêveuse et fragile... »), la drôlerie gaillarde (*Il avait su toucher mon cœur*), l'ânonnement cocasse (*Zut je me suis trompé*), la loufoquerie (*Le Cœur et le foie*)... ne cessent de relayer un humour quasi omniprésent et de déclencher un rire purificateur<sup>239</sup>.

L'intonation ludique, obtenue souvent par reprise humoristique, par « permutations verbales » et par variations sur thème à partir d'un mot-image<sup>240</sup>, intervient à briser le risque de tirades trop grandiloquentes ou pathétiques. D'ailleurs, comme le remarquait Desnos de sa part, dans un article paru dans *Aujourd'hui* le 4 avril 1942, « On pardonne beaucoup à une chanson, hormis d'être ennuyeuse »<sup>241</sup>.

Cet usage de la parole qui assigne un rôle central aux signifiés emblématiques trouve, à notre avis, des analogies avec le rythme sensible dans les poèmes d'Aimé Césaire. Aliko Songolo parle de « mot-accoucheur » qui revient « à intervalles plus ou moins réguliers comme pour donner un coup de fouet à l'inspiration du poète [...] Ce va-et-vient continu, ces retournements tantôt inattendus, tantôt monotones, cette ronde fiévreuse des mots autour du mot-accoucheur, constituent le souffle même du poète. C'est le propre de l'oralité »<sup>242</sup>. À propos de ce « rythme de chair » évoqué par Aimé Césaire dans son *Cahier d'un retour au pays natal*, Lecherbonnier relève l'empreinte des antiques formules incantatoires et de la croyance africaine dans la consubstantialité de la parole et du tambour :

Qu'on se souvienne de ce mythe Dogon cité par G. Calame-Griaule selon lequel le tambour, instrument primordial de la musique africaine est le père du langage. En effet, l'homme aurait été créé sans parole, et l'ancêtre mythique aurait compris en écoutant le tambour, le battement du tambour, comment inventer la langue. Le rythme a donné le sens<sup>243</sup>.

## 1.8. Syncope et décentrement

Desnos lui-même évoque de manière explicite la syncope dans sa critique d'art concernant les créations de Man Ray en 1923 : « Il fixe le visage à l'instant fugitif qui sépare deux expressions. La vie n'est pas présente dans ses tableaux et cependant rien de mort en eux. Il y a pause, arrêt seulement : Man Ray est le peintre des syncopes »<sup>244</sup>. La poétique de Desnos se

238 *Ibid.*, « Avant-propos », p. 9.

239 *Ibid.*, p. 17.

240 *Ibid.*, « Préface », p. 18.

241 *Ibid.*, p. 23.

242 BERNARD LECHERBONNIER, *Surréalisme et francophonie. La chair du verbe*, Paris, Publisud, 1992, p. 310 : cf. Aliko Songolo, *Aimé Césaire, une poétique de la découverte*, Paris, L'Harmattan, 1985.

243 *Ibid.*, p. 311 : cf. Geneviève Calame-Griaule, *Ethnologie et langage*, Paris, Gallimard, 1965.

244 ÉVELYNE GROSSMAN, *L'éphémère, la syncope et la ritournelle*, « Europe », vol. 851, mars 2000, pp. 165-178.

situé justement dans la marque de l'éphémère : c'est un éloge de l'instant, arraché au flux de la vie et de la voix. Roland Barthes exprime de manière efficace la « trappe de la scription » : « Notre parole, nous l'embaumons, telle une momie, pour la faire éternelle. Car il faut bien durer un peu plus que sa voix [...] en réécrivant ce que nous avons dit, nous nous protégeons, nous nous surveillons, nous censurons »<sup>245</sup>. Dans la transcription fait défaut la fonction phatique :

lorsque nous parlons, nous voulons que notre interlocuteur nous écoute ; nous réveillons alors son attention par des interpellations vides de sens [...] ; très modestes, ces mots, ces expressions ont pourtant quelque chose de discrètement dramatique : ce sont des appels, des modulations – dirais-je, pensant aux oiseaux : des chants ? – à travers lesquels un corps cherche un autre corps. C'est ce chant – gauche, plat, ridicule, lorsqu'il est écrit – qui s'éteint dans notre écriture<sup>246</sup>.

Or, c'est justement cette dimension d'oralité, marquée par la spontanéité, qui par contre se maintient dans la poétique de Desnos. Ce n'est pas un hasard si l'on y relève un faible recours à la subordination et à la ponctuation. Barthes fait remarquer :

Les signifiants sont toujours ambigus ; le nombre des signifiés excède toujours le nombre des signifiants : sans cela, il n'y aurait ni littérature, ni art, ni histoire, ni rien de ce qui fait que le monde bouge. Ce qui fait la force d'un signifiant, ce n'est pas sa clarté, c'est qu'il soit perçu comme signifiant – je dirais : quel qu'en soit le sens, ce ne sont pas les choses, la place des choses qui compte. Le lien du signifiant au signifié a beaucoup moins d'importance que l'organisation des signifiants entre eux<sup>247</sup>.

Dans cette perspective la possibilité de considérer le style comme un simple accessoire perd tout son sens et ce qui prend forme, dans toute sa prégnance, c'est la valeur ludique de la composition. Cette vision repose sur « la constance d'un thème paradoxal et réactif, qui est de toujours protester contre la réduction, qu'on fait communément, du langage à un simple instrument de communication »<sup>248</sup>. C'est la négation de l'opposition binaire « entre le style d'un côté, et quelque chose qui serait plus sérieux de l'autre. Ce qui est sérieux, c'est d'être dans le signifiant »<sup>249</sup>. Revenons donc à l'importance de la sémantique sérielle qui réside dans le rythme même, ensuite à la reconnaissance d'une jouissance langagière qui est antérieure à la langue même : « le rythme [...] c'est en définitive l'émotion première, prière et injonction, qu'annonce d'abord sa rumeur. Antérieur à la parole, au mot qu'il appelle et apprivoise, séduit et nécessite j'y vois la forme du poème : mieux que la *forme* (mot ambigu), c'est sa *structure*, son projet dictant [...], le temps de la vie ; sa saccade »<sup>250</sup>.

Nous pouvons discerner un autre point de contact entre la poétique de Robert Desnos et le rythme africain, que le poète absorbait à travers la musique jazz : « Le rythme africain, c'est l'extase à en croire Alfons Dauer<sup>251</sup> qui retrouve dans le jazz moderne les bases de la musique africaine traditionnelle »<sup>252</sup>. Ce qui caractérise encore davantage le rythme africain

245 ROLAND BARTHES, *Le grain de la voix*, Paris, Seuil, 1981, pp. 9-10.

246 *Ibid.*, pp. 10-11.

247 *Ibid.*, p. 22.

248 *Ibid.*, p. 189.

249 *Ibid.*, p. 190.

250 Cf. AIMÉ CÉSAIRE, *Lettre à Liliane Kesteloot* (éd. orig. Lilyan Kesteloot, *Aimé Césaire*, Paris, Seghers, 1962), cité par Bernard Lecherbonnier, *La chair du verbe : histoire et poétique des surréalismes de langue française*, Toulouse, Publisud, 1992, p. 316.

251 Cf. ALFONS DAUER, *Der Jazz, seine Ursprünge und seine Entwicklung*, Kassel, 1958.

252 BERNARD LECHERBONNIER, *op. cit.*, p. 312.

c'est la discontinuité : cette tendance se traduit dans la création de tensions qui engendrent, au moyen du fréquent recours au contretemps et à la syncope, le sentiment d'une « extase interrompue ».

Élément du rythme et partie de l'accentuation, la syncope s'installe dans un temps faible pour se prolonger sur un temps fort. [...] Le premier temps est celui de l'hésitation ; le second, celui de la dissonance qui naît comme par surprise lorsque l'accent prolonge – indûment ? – le temps faible sur le temps fort. Reine du rythme, la syncope est aussi mère de la dissonance ; source, en somme, d'un harmonieux et fécond désaccord<sup>253</sup>.

On relève de fréquentes syncopes aussi dans les partitions de l'œuvre mise en musique *État de veille*, écrite par Marcel Delannoy<sup>254</sup> et composée de cinq pièces : *Les Portes*, *Couplet du Boucher*, *Je n'aime plus la rue St. Martin*, *Le soleil de la rue de Bagnolet* et *Tereczin 45*, dont trois sont basées sur des poésies de Desnos<sup>255</sup>. Nous reportons ici, à titre d'exemple, quelques partitions extraites de ce livret (p. 5) et présentant le début d'un couplet mis en musique, avec des évidentes syncopes<sup>256</sup> voire le déplacement de l'accent rythmique du temps fort (ou d'une partie fort du temps) à un temps faible (ou à une partie faible du temps). On y relève aussi le phénomène du contratempo qui, tout en présentant, comme la syncope, une attaque sur la partie faible de la mesure, ne se prolonge pas sur la partie forte mais s'alterne à des pauses.

On connaît l'engouement de Desnos pour l'œuvre du compositeur russe Igor Stravinsky<sup>257</sup> qui choqua littéralement le public lors de sa première exécution le 29 mai 1913 au Théâtre des Champs-Élysées avec la chorégraphie de Vaslav Nijinski, créée pour les Ballets russes de

253 CATHERINE CLÉMENT, *La syncope. Philosophie du ravissement*, Paris, Grasset, 1990, p. 17.

254 Cf. MARCEL DELANNOY, *État de veille. Cinq mélodies sur des poèmes*, Paris, Éditions Max Eschig, 1946.

255 Cf. MARIE-CLAIRE DUMAS, *Robert Desnos ou l'exploration des limites*, cit., p. 608 : « Sous le titre d'*État de veille*, Marcel Delannoy a mis en musique cinq poèmes dont trois sont effectivement extraits du recueil, ce sont : *Couplets des portes Saint-Martin et Saint-Denis*, *Couplet du boucher*, *Couplet de la rue de Bagnolet* ».

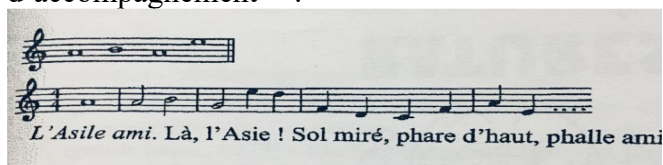
256 Nous rappelons ici la définition musicale de « syncope », dans l'entrée du *TLFi* : « Effet de rupture qui se produit dans le discours musical lorsque la régularité de l'accentuation se trouve brisée par le déplacement de l'accent rythmique attendu ».

257 ANNE EGGER, *op. cit.*, p. 456.

Serge Diaghilev : *Le Sacre du printemps*. C'est à cette composition musicale que l'on doit le mérite d'avoir mis le rythme au centre de l'œuvre :

Ritmo implacabile e ossessionante come una prigioniera, che riconduce il centro di gravità della composizione nei bassi, come ai tempi di Bach e di Vivaldi, ma sfugge all'uniformità dello schematismo metrico grazie alla dislocazione degli accenti, che cadono indifferentemente su tempi forti e tempi deboli, e alla costante modificazione delle battute con l'aggiunta o la sottrazione di una o più unità ritmiche: 9/8, 5/8, 7/8, 3/8, 2/4, 7/4, 3/4, ecc. Si stabilisce così una specie di lotta fra due ordini ritmici, e soprattutto uno stato fisico di tensione e di attesa, determinato dall'implacabile peso dinamico degli accenti, il cui ritorno è certo, ma la cui periodicità è aleatoria, come fenomeni fisici di una natura di cui l'uomo non abbia saputo riconoscere le leggi. [...] Si badi all'inizio degli Auguri primaverili, con quel pesante sferragliamento dei bassi, sui cui accenti, variamente dislocati, gli accordi degli otto corni cadono come pesanti magli: tutto quell'insieme di scoppi, di scricchiolii, di spaventosi fragori tellurici, come se la terra in doglie si spezzasse e un cataclisma ne trascinasse interi blocchi, può anche venire inteso come la messa in moto d'un gran meccanismo di stantuffi e leve<sup>258</sup>.

Plusieurs poésies-chansons de Desnos contiennent une référence à la mélodie d'accompagnement : « *Biguine* (Monsieur le chef de gare), *Tango* (je ne suis pas de celles...), *Blues* (La Chanson de Charlemagne), *Valse* (Valse de Régine)<sup>259</sup> » et à l'intérieur des poésies les allusions à la musique se multiplient. Comme l'a relevé Marie-Claire Dumas, la poésie *L'asile ami*, tirée du recueil *Langage cuit* (1923) présente les notes de la partition d'accompagnement<sup>260</sup> :



Ainsi que dans les équations poétiques de Rose Sélavy, basées sur contrepèterie et la ré-analyse, dans ce cas aussi une double lecture s'impose. En effet, au-delà du texte et dans le texte, « sur la première ligne, on déchiffre : la si la mi ; sur la deuxième ligne : la la si / sol mi ré / fa ré do fa / la mi »<sup>261</sup>. Une expérimentation qui conduit aussi au poème purement euphonique, comme on l'a vu à propos du poème *Demi rêve*. Il s'agit d'une démarche analogue aux expérimentations verbales de Hugo Ball (cf. *Karawane*) et aux troncations – proches du contretemps musical – de certains textes de Picabia (cf. *Cannibale*) et d'Aragon (cf. *Le paysan de Paris*) : « Ité ité la réa / Ité ité la réalité / La réa la réa / Té té. La réa / li / Té La réalité / Il y avait une fois LA RÉALITÉ »<sup>262</sup>. Comme l'observe Siepe, « Ici, le principe de découpage et de sérialisation aboutit à une dénomination tournant sur elle-même, où le signe linguistique perd ainsi sa fonction usuelle »<sup>263</sup>. Cet enroulement sur soi-même du signifiant, jusqu'au non-sens, a quelque chose en commun avec la perte de soi déclenchée par la danse des derviches : « le rite des derviches livre, dans un détail, un peu de secret de la syncope. Ce qui choit, pendant qu'il danse, des poches ou des sacs des derviches, ne sera en aucun cas

258 MASSIMO MILA, *Compagno Stravinsky*, Milano, Rizzoli, 2012, p. 22.

259 ROBERT DESNOS, *Les Voix intérieures*, Préface, cit., p. 15.

260 HANS T. SIEPE, *Créativité linguistique dans la poésie surréaliste I*, « La Linguistique », n. 2, vol. 55. 2019, pp. 183-209 : ici p. 203.

261 Ivi.

262 LOUIS ARAGON, *Le Paysan de Paris*, p. 71, cité par Siepe, *Créativité linguistique dans la poésie surréaliste I*, cit., p. 194.

263 HANS T. SIEPE, *Créativité linguistique dans la poésie surréaliste I*, cit., p. 194.

ramassé, et ne sera pas récupéré plus tard. La perte est sacrée»<sup>264</sup>. Une perte qui, dans le cas de la poésie de Desnos, est consubstantielle à la pulsation rythmique du poème et revêt le rôle d'une alerte, d'un choc linguistique capable de maintenir éveillé l'attention du poète, le secouant constamment de sa torpeur. Voilà pourquoi nous concordons avec Siepe sur le fait que « le “renoncement au sens” des surréalistes s'avère plutôt une redécouverte du sens. Ainsi le choc linguistique reste lié à une nouvelle croyance dans les mots»<sup>265</sup>.

### 1.9. Syncope et défigement

La remise en question des tournures idiomatiques et des lieux communs consolidés a été déclenchée, chez les surréalistes, par les études menées par Paulhan sur les proverbes, en particulier à partir des proverbes malgaches : « Paulhan cherche par leur biais à prouver l'autonomie d'un langage qui serait antérieur à la pensée »<sup>266</sup>. En d'autres mots, ce qui captive l'attention de celui qui écoute un proverbe, en le connaissant, ce n'est pas le sens de l'énoncé, mais le thème qui est mis en avant par le proverbe. Il en dérive un accroissement du poids sémantique de l'horizon d'attente de celui qui écoute. Encore plus radicale apparaît la position de Ponge : « il voyait dans tout acte de parole une tendance au proverbe, fondée par une valeur d'usage attendue »<sup>267</sup>. D'où l'urgence des surréalistes de secouer le lecteur, de déstabiliser le sens commun et le langage qui le véhicule. L'opération désacralisante du rire va dans cette direction, comme l'attestent les nombreuses parodies homophones de la *Marseillaise* et du *Notre Père* du courant surréaliste, dont la suivante, tirée de *Destin arbitraire* (cf. *Supra*), constitue une bonne illustration :

Notre paire quiète, ô yeux!  
que votre «non» soit sang (t'y fier?)  
que votre araignée rie,  
que votre vol honteux soit fête (au fait)  
sur la terre (commotion).

Donnez-nous, aux joues réduites,  
notre pain quotidien.  
Part, donnez-nous, de nos œufs foncés  
Comme nous part donnons  
A ceux qui nous ont offensés.  
Nounou laissez-nous succomber à la tentation  
et d'aile ivrez nous du mal<sup>268</sup>.

L'effet de comique déclenché s'insère dans cet art de la dissonance qui débouche perpétuellement sur une hésitation du sens : « Ceux qui se sont approchés du rire ont constaté qu'il surgissait des ruptures, des “dénivellations”, dit Bataille, de “court-circuits” selon Roger Bastide, d'entrechocs hasardeux, ou voulus [...]. Il s'agit de mettre hors de soi »<sup>269</sup>. Nous voici de nouveau dans le domaine de la syncope : « l'opération intellectuelle du *cogito* cartésien, qui postule l'existence du sujet à partir d'une prométhéenne éclipse momentanée

264 CATHERINE CLÉMENT, *op. cit.*, p. 15.

265 HANS T. SIEPE, *Créativité linguistique dans la poésie surréaliste I*, cit., p. 192.

266 HANS T. SIEPE, *Créativité linguistique dans la poésie surréaliste II*, « La Linguistique », n. 1, vol. 56, 2020, pp. 67-85 : ici p. 78.

267 HANS T. SIEPE, *Créativité linguistique dans la poésie surréaliste II*, cit., p. 79. Siepe cite ici aussi le passage suivant de Ponge : « C'est toujours au proverbe que tout langage tend » (cf. Francis Ponge, « Entretien avec Breton et Reverdy », *Le grand recueil. Méthodes*, t.2, Paris, 1961, p. 238).

268 ROBERT DESNOS, *L'Aumonyme*, in *Œuvres*, cit., p. 515.

269 CATHERINE CLÉMENT, *op. cit.*, p. 21.

du réel, c'est le contraire de la syncope : tout s'éclipse sauf le sujet qui demeure, seul point fixe et assuré [...] La philosophie a réussi une opération incroyable : le sujet a éclipsé le monde. Mais la certitude est si fragile qu'elle tourne à la syncope prolongée»<sup>270</sup>. La voie de la syncope est celle que recommande le yogi : éteindre plutôt l'ego et chercher une fusion avec la nature, à travers l'éclipse du soi.

Mais enfin c'est de cela qu'il est question : en échappant, l'instant d'un éclair, aux lois de la cité, en plongeant dans un devenir ange, dans un devenir bête, dans un devenir lumière, dans un devenir deux sexes à la fois, l'homme simule clairement le retour à une Nature confusément menacée par l'ordre des siens. Le paradoxe c'est qu'il y parvienne contre le temps, contre les exigences du corps, contre toute « raison » [...] Ce processus de torsion extrême est un tour de passe-passe : j'outrepasse la Nature, mais ce faisant j'outrepasse l'espèce humaine et je retrouve la Nature. De là le sentiment d'apaisement réconcilié qui fait suite à la syncope ; de là aussi, plus tard, le malaise pour rentrer dans sa peau, de nouveau recouverte par les habits du monde<sup>271</sup>.

Ce rythme oscillatoire est en résonance avec les œuvres surréalistes d'Alberto Giacometti, affectées par un mouvement pendulaire entre vie et mort, entre féminin et masculin, dans un perpétuel échange des rôles<sup>272</sup>. « Peut-être » est le mot-clé de cet artiste<sup>273</sup> visant à briser les codes de la représentation pour atteindre le réel et sa vraisemblance<sup>274</sup>, dans un continuel combat et dans l'impossibilité arriver à mettre les mains sur l'invisible<sup>275</sup>. Dans ses sculptures on saisit des signes de valeur instables, masculin et féminin, agressif et confortant, perméables entre eux<sup>276</sup>. Cet état fluide produit un effet de dynamisme : un ouvrage ne doit pas se limiter à rendre une impression de mouvement, mais doit produire aussi l'impression de le provoquer<sup>277</sup>. C'est le cas, par exemple, de « *Boule suspendue* (1930), dove da una certa relazione di complementarità tra gli elementi sembra che scaturisca il movimento reale»<sup>278</sup>.

Par contre, dans *Pointe à l'œil* (1931-32) et dans *Main prise aux doigts* (1932) « il movimento è suggerito da una situazione di attrazione pericolosa »<sup>279</sup>. Il s'agit d'un thème au cœur du n. 4 de la revue « Documents » (1929), qui doit avoir inspiré l'artiste<sup>280</sup>, notamment en ce qui concerne l'article axé sur le sujet de la séduction visuelle rédigé par Robert Desnos, Georges Bataille et Marcel Griaule.

Le poème *Couchée* fait parler une voix féminine et propose une exaltation du vague, de la légèreté, engendrant une vision qui rappelle les sculptures qu'Alberto Giacometti pétrissait au cours de ces mêmes années, entre 1930 et 1933, où les sujets sont regardés d'en haut<sup>281</sup>,

270 *Ibid.*, p. 72.

271 *Ibid.*, p. 395.

272 MARCO BELPOLITI E ELIO GRAZIOLI (a cura di), *Alberto Giacometti*, Milano, Marcos y Marcos, «Riga 11», 1996, p. 259.

273 *Ibid.*, p. 316.

274 JEAN SOLDINI, *Alberto Giacometti. La somiglianza introvabile* (éd. orig. *Alberto Giacometti*, Lausanne, L'Âge d'Homme, 1993), Milano, Jaca Book, 1998, p. 16.

275 *Ibid.*, p. 17.

276 *Ibid.*, p. 37.

277 *Ibid.*, p. 41.

278 *Ivi*.

279 *Ibid.*, p. 42.

280 *Ibid.*, p. 67.

281 MARCO BELPOLITI E ELIO GRAZIOLI (a cura di), *Alberto Giacometti*, cit., p. 234.



notamment *Paysage-Tête couchée* (1932), qui réalise une fusion entre le profil d'une personne couchée et des profils de montagnes :

#### COUCHÉE

A droite, le ciel, à gauche, la mer.  
Et devant les yeux, l'herbe et ses fleurs.  
Un nuage, c'est la route, suit son chemin vertical  
Parallèlement à l'horizon de fil plomb,  
Parallèlement au cavalier  
[...] <sup>282</sup>

De même que dans l'itinéraire poétique de Desnos on arrive à « ne plus être soi, être chacun » (cf. *supra*), au cours des années, chez Giacometti « ogni opera diventa tutti » <sup>283</sup>. Les deux restent à l'affût du merveilleux et il les trouvent dans le fugitif : « il *visibile meraviglioso* può essere preservato solo nel suo continuo sfuggire » <sup>284</sup> : si bien que le portrait de son frère, à savoir la *Tête de Diego* (1950) devient aussi fine qu'une lame orthogonale au plan de l'observateur <sup>285</sup>. L'éphémère se transforme en la trace d'une réalité plus profonde, ainsi qu'en témoigne ce propos de Desnos, tiré de ses *Réflexions sur la poésie* :

Les plus grands noms de notre époque (je parle des poètes) ne sont pas encore assurés d'une place supérieure au troisième rayon de la bibliothèque d'un érudit curieux de l'an 2000. Cela n'a d'ailleurs aucune importance. La grande poésie peut être nécessairement actuelle, de circonstances... elle peut donc être **fugitive** <sup>286</sup>.

D'ailleurs amour et mort sont toujours présents dans la poésie de l'auteur : « le caractère fugitif de l'amour est aussi celui de la mort » <sup>287</sup>. Et, tout comme Desnos, l'artiste suisse bouleverse la hiérarchie imposée par l'anthropocentrisme :

l'uomo è l'eterna ossessione dell'uomo. Ma quando Giacometti guarda un uomo è come se lo guardasse un cane. La nostra percezione di animale eletto ci fa perdere per esempio l'occhio del cane: la testa è piccola e lontana, questo animale padrone è sottile e verticale, solo i piedi mi sono vicini, sono a mia immagine e somiglianza,

Un cane che guarda un cane, poi, vede un cane, la sua fame <sup>288</sup>.

La fragmentation du « je » en de multiples identités nous amènent à adopter la formule de Michel Murat, à savoir un « trafic d'identité » <sup>289</sup>, faisant référence à des poèmes de Desnos où l'on assiste au glissement entre pôle masculin et pôle féminin, ainsi que dans les écrits suivants :

#### ANDROGYNE

<sup>282</sup> ROBERT DESNOS, *Destinée arbitraire*, cit., p. 131.

<sup>283</sup> *Ibid.*, p. 125.

<sup>284</sup> *Ibid.*, p. 130.

<sup>285</sup> *Ibid.*, p. 136.

<sup>286</sup> ROBERT DESNOS, *Destinée arbitraire*, cit., p. 237. C'est nous qui soulignons.

<sup>287</sup> ID, *Œuvres*, cit., p. 244.

<sup>288</sup> FEDERICO DE LEONARDIS, *Le Chien*, 1951, cité par Marco Belpoliti et Elio Grazioli (a cura di), *Alberto Giacometti*, Milano, Marcos y Marcos, «Riga 11», 1996, p. 138.

<sup>289</sup> MICHEL MURAT, *Documents surréalistes inédits. Présentation*, in Marie-Claire Dumas (dir.), *Robert Desnos*, cit., pp. 39-41 : ici p. 41

A quelque sphinx femelle  
séduite un soir d'automne  
n'a-t-il pas pris ses deux mamelles  
Et ses yeux à damner les hommes.

Sa croupe est d'un centaure  
Et ses doigts fuseaux blancs  
sont faits pour caresser avec un geste lent  
Les hanches sur lesquelles on moulait des amphores.

Prends pitié du dolent Androgyne  
Toi dont le temple lourd obscurcit les ténèbres  
Et je ferai l'aumône à la vierge flamme  
Patronne des amants ! propice Madeleine !<sup>290</sup>

### LA GRAVITATION UNIVERSELLE

Un jour qu'il faisait nuit un homme assis, debout, couché sur une pierre en bois lisait à la lueur d'une chandelle éteinte un journal qui n'était pas imprimé. Le soleil brillait dans la nuit où des nuages noirs et épais projetaient une ombre transparente sur le sol. Les éclairs sillonnaient le ciel sans qu'on les voie, le tonnerre roulait silencieusement. Au milieu d'une rivière un homme séchait ses membres musculeux et atrophiés. Une femme mâle qui passait sur la rive au milieu du courant lui dit sans lui adresser la parole : « Partez car il est trop tard pour ne pas rester [...] »

L'homme qui était une femme s'appelait Camille et la femme qui était un homme Marcel ou Marcelle [...].

Ô dit Camille à Marcel as-tu entendu l'odeur de violette  
Et toi répondit-il as-tu vu la belle chanson  
[...] <sup>291</sup>

Cette plasticité identitaire trouve une résonance dans la poétique d'Apollinaire: «in tutta l'opera Apollinaire rende interscambiabili le categorie del maschile e del femminile»<sup>292</sup>.

Ce qui émerge de ces textes ne peut se réduire à la révolte surréaliste pour l'antithèse absolue et le goût rimbaldien pour le dérèglement de tous les sens, mais montre un intérêt et une compréhension pour des thématiques sociales qui à l'époque venaient de s'ébaucher. Pour ce qui concerne cet aspect, tout comme pour d'autres problématiques comme l'émancipation des femmes, Desnos apparaît vraiment doué d'une sensibilité et d'une prévoyance surprenantes. Pendant ces mêmes années le peintre italien Filippo de Pisis capturait les éclairs de beautés androgynes et les évoquait aussi dans un bref texte du roman autobiographique *La città dalle 100 meraviglie*<sup>293</sup> paru en 1923 :

Nella mia cabina moderna, sopra il tavolo, fissata al muro con quattro puntine, c'è una vecchia stampa acquarellata.

Una testa, ermafrodita, con i capelli inanellati sulle spalle e in capo un tocco di velluto rosso. Raffigura forse Raffaello. [...]

Gli occhi cilestrini del Rafaellino ridono con fierezza serena. [...]

290 ROBERT DESNOS, *Textes inédits*, in Marie-Claire Dumas (dir.), *Robert Desnos*, cit., pp. 43-60 : ici p. 48.

291 *Ibid.*, p. 47.

292 JACQUELINE RISSET, *Il silenzio delle sirene. Percorsi di scrittura nel Novecento francese*, Roma, Donzelli, 2006, p. 42.

293 FILIPPO DE PISIS, *La città dalle 100 meraviglie*, Roma, Casa d'Arte Bragaglia, s.d. (novembre 1923).

Serena, androgene bellezza, nubile nel corso dei secoli, sul grigiame attuale della vita e sul fango e sui rumori della strada, tu leviti! Io sono un tuo sacerdote<sup>294</sup>.

Aux années 1929-30 remonte aussi la statue androgyne du *San Sebastiano* de l'artiste Giovanni Grande, en faïence décorée d'émaux polychromes. Les années Vingt et Trente marquent aussi l'apogée de l'art transgressif de Tamara de Lempicka :

Le "donne" di Tamara sono arroganti e il loro portamento colpisce come uno schiaffo. [...] Accanto alle Veneri mitologiche e alle Ninì da marciapiede, Tamara, con le sue figure femminili ricche e aristocratiche, sembra aver aperto una terza via o forse avere inventato un terzo sesso, come Simone de Beauvoir. Questa terza via, così tipicamente sua, non si colloca soltanto in quel fenomeno "realistico" e "monumentale" tanto diffusi all'epoca, ma richiama anche il decadentismo e l'omosessualità imperanti negli ambienti che la pittrice frequentava<sup>295</sup>.

Simulant l'absolu et la fusion panique, la syncope est proche de l'évanouissement, de la perte des sens, d'une mise entre parenthèses de sa propre identité sociale, un peu comme le ludique personnage imaginaire de Rose Sélavy, alter ego féminin de Marcel Duchamp.

Il faut donc en revenir ; et l'on sera réparé. Mais, en échappant à Soi, l'homme échappe aussi à autre chose, que cependant il simule.

La syncope trompe la mort. Par tous les moyens. En prenant du retard sur le temps faible, en prolongeant abusivement le temps, et en le faisant subjectivement disparaître, elle feint de retarder la marche vers la conclusion biologique. En franchissant les limites de la conscience, elle anticipe l'immortalité. Je quitte le monde, et puis j'en reviens. Je meurs, mais je ne meurs pas [...] Et c'est ainsi que je dupe, en même temps que la mort, le difficile exercice de la *fin de la vie*.

Car, de petites morts en petites morts, on occulte la vérité du vieillissement qui prélude naturellement à la mort. C'est en quoi la syncope est jeunesse, foudroyante et inaltérable<sup>296</sup>.

Et l'hippocampe, comme se désignait Desnos dans ses poésies, – si nous considérons qu'en argot hippocampe signifie « insoumis » – ne pouvait que faire acte d'insubordination à l'égard néant moins que de la mort<sup>297</sup>. Dans l'avant-propos de son roman onirique *La Liberté ou l'amour !* (1927) Desnos va jusqu'à déclarer qu'il est « décédé à Paris le 13 décembre 1924, jour où il écrit ces lignes »<sup>298</sup>. Le titre même « fait écho au cri révolutionnaire "La Liberté ou la mort !" »<sup>299</sup>. Dans *Prospectus* la première strophe d'un poème (cf. *supra*) décrit sa tombe selon ses vœux :

Mon tombeau mon joli tombeau  
Il sera peint au ripolin  
Avec des agrès de bateau  
Et des tatouages de marin

294 FILIPPO DE PISIS, *Interno*, in *La città dalle 100 meraviglie*, a cura di Bona de Pisis e Sandro Zanotto, Milano, Abscondita, 2009, p. 14.

295 GILLES NÉRET, *De Lempicka*, trad. Lucia Serena Loi- Bartmann, Köln, Taschen 2016 (éd. orig. 1999), pp. 44-46.

296 CATHERINE CLÉMENT, *op. cit.*, pp. 397-398.

297 Cf. ANNE EGGER, *op. cit.*, note 778, p. 953.

298 Cf. ROBERT DESNOS, *La Liberté ou l'amour !*, cit., p. 8, cité par Adelaïde M. Russo, *Le tombeau de Robert ou la tradition encryptée*, in Marie-Claire Dumas (dir.), « *Moi qui suis Robert Desnos* ». *Permanence d'une voix*, cit., pp. 33-54, ici p. 36.

299 ROBERT DESNOS, *Œuvres*, cit., p. 314.

Et le poème se poursuit en évoquant son épitaphe, qu'il imagine chanté par un phonographe sur la tombe : la devise LIBERTÉ, ÉGALITÉ, FRATERNITÉ. D'ailleurs, comme l'observe Michael Sheringham, « au vrai on ne meurt pas chez Desnos »<sup>300</sup> : les mésaventures du protagoniste de *La Liberté ou l'amour !* s'enchaînent comme les photogrammes d'un film d'animation, triomphant sur la mort et exprimant le credo de l'auteur : « elle ne me touche guère, la mort matérielle, car je vis dans l'éternité »<sup>301</sup>. Desnos avait déjà exprimé sa position dans l'article *La Muraille de Chêne*, paru dans *La revue surréaliste* n. 2 du 15 janvier 1925 : « Desnos constate encore une fois que l'esprit relève de l'éternité : tout ce qui est du ressort de la pensée, toute la vie spirituelle de l'homme "se conjugue au présent" »<sup>302</sup>. « Si la mort me touche, ce n'est pas en ce qui concerne ma pensée, mon esprit, que ne saurait voiturier le plus beau corbillard, mais les sens »<sup>303</sup>. Desnos semble professer une sorte de mystique matérialiste, proche de la conception du temps dans la philosophie de Spinoza. Les références à la mort sont, de toute façon, fréquentes, comme dans la conclusion de la poésie *Les grands jours du poète* (cf. *Supra*) :

Vous mettrez sur ma tombe une bouée de sauvetage  
Parce qu'on ne sait jamais<sup>304</sup>

À ce propos, dans sa récente étude *Le bonjour de Robert Desnos. Dalla scrittura medianica al Lager*, Pasquale Di Palma reconstruit le voyage extrême et la dernière destination du poète, qui s'éteint de fatigue et de typhus à Terezín à 5 heures trente du matin le 8 juin 1945<sup>305</sup>.

La mort est aussi présentée en tant que métamorphose alchimique, comme dans la strophe suivante de *Fortunes* :

Mais pour un qui renaît combien qui, sans mourir,  
Portent au cœur, portent aux pieds de lourdes chaînes.  
Les fleuves couleront et les morts vont pourrir ...  
Chaque an reverdira le feuillage des chênes<sup>306</sup>.

La même perspective est évoquée dans *Le cimetière* du recueil *Contrée* :

Ici sera ma tombe et pas ailleurs, sous ces trois arbres  
[...]  
J'en cueille les premières feuilles du printemps,  
Mais d'autres feuilles se nourriront de l'heureuse pourriture  
[...]

300 MICHAEL SHERINGHAM, *La mort et les lois du désir dans l'écriture surréaliste de Desnos* in Marie-Claire Dumas (dir.), « *Moi qui suis Robert Desnos* ». *Permanence d'une voix*, cit., pp. 69-84 : ici p.73.

301 ROBERT DESNOS, *La Liberté ou l'amour !*, cit., p. 62.

302 MICHAEL SHERINGHAM, *op. cit.*, p. 83.

303 ROBERT DESNOS, *Œuvres*, cit., p. 243.

304 ROBERT DESNOS, *C'est les bottes de....*, in *Destinée arbitraire*, cit., p. 59.

305 PASQUALE DI PALMO, *Le bonjour de Robert Desnos. Dalla scrittura medianica al Lager*, Milano MC, 2020, pp. 137-138: « L'urna con le ceneri rientra a Parigi il 15 ottobre e, nello stesso giorno, Paul Éluard tiene un discorso commemorativo presso l'ambasciata cecoslovacca. Il 24 ottobre si effettua una cerimonia funebre presso la chiesa di Saint-Germain-de-Près, poi l'urna viene deposta nella tomba di famiglia nel cimitero di Montparnasse. Ci sono sempre sassi disseminati sopra, alla maniera ebraica; il nome di Desnos è ricavato da una composizione di conchiglie. In rete figurano delle immagini in cui si vede un salvagente di colore bianco e azzurro che risalta sul grigio del marmo ».

306 ROBERT DESNOS, *Œuvres*, cit., p. 908.

Puis-je défendre ma mémoire contre l'oubli ?<sup>307</sup>

Comme cela ressort clairement du dernier vers et comme le relève Adelaïde M. Russo, il s'agit d'une métamorphose qui a affaire avec un discours métalittéraire : « Ce texte parle de la transformation de la matière [...]. Ces feuilles du printemps, muées en heureuse pourriture, se métamorphosent en feuilles de papier couvertes des traits de l'écriture de ceux “qui content leurs aventures”, grâce à cette encre “plus liquide que le sang et l'eau des fantômes” »<sup>308</sup>. Mais le vertige de l'expérience du hors de soi, du temps suspendu, est toujours à l'affût en Desnos, comme le met en évidence ce poème où, à l'instar de l'ensemble du recueil dédié à Yvonne Georges, les ombres des défunts acquièrent une consistance certaine :

Aujourd'hui je me suis promené avec mon camarade,  
Même s'il est mort,  
Je me suis promené avec mon camarade.  
[...]  
Un peu vieilli, mais il m'a dit :  
Toi aussi tu viendras où je suis,  
Un Dimanche ou un Samedi,

Moi, je regardais les arbres en fleurs,  
La rivière passer sous le pont  
Et soudain j'ai vu que j'étais seul.

Alors je suis rentré parmi les hommes.

1936<sup>309</sup>

Dans cette poésie il n'est pas jusqu'à l'anaphore qui ne puisse contribuer à un effet de sérialité susceptible de produire un rythme syncopé :

Le choc brutal syncope, mais la répétition également ; les perturbations physiques syncopent, mais la régularité banale du soleil qui se couche et se lève également. [...] Comme la valse et le derviche s'appuient sur la syncope et la prolongent en tournoiement, la course fait chuter ce qui, dans l'homme, le rattache à la terre<sup>310</sup>.

Chez Desnos et dans le surréalisme en général, l'harmonie fondée sur la dissonance est recherchée surtout au niveau des associations verbales, d'anagrammes phonétiques et de séries de parallélismes, dans une charpente qui, en hommage au parlé, est principalement paratactique : « La transgression de la syntaxe [...] se réalise finalement peu dans les textes surréalistes : un schéma syntaxique en série semble plutôt en constituer une caractéristique structurale. Le principe des séries, qui peut être présenté comme un phénomène de parallélisme syntaxique, permet de nouvelles configurations imprévues d'images, pour lesquelles la technique d'assemblage, exploitée aussi dans les arts plastiques, est opérante »<sup>311</sup>.

### 1.10. Musicalité et créativité poétique

307 *Ibid.*, p. 1162.

308 ADELAÏDE M. RUSSO, *Le tombeau de Robert ou la tradition encryptée*, cit., p. 37.

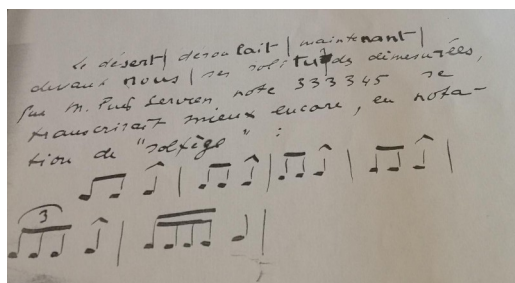
309 ROBERT DESNOS, *État de veille in Destinée arbitraire*, cit., pp. 175-176.

310 CATHERINE CLÉMENT, *op. cit.*, pp. 27-28.

311 HANS T. SIEPE, *Créativité linguistique dans la poésie surréaliste II*, cit., p. 81.

L'attention constante portée au rythme nous amène à établir un parallèle dans le domaine de la recherche stylistique contemporaine, d'une part, celle de Jean Tardieu, d'autre part celle de Tommaso Landolfi. Au premier l'on doit une poétique tendue vers la glossolalie, selon la définition qu'il donnait de ses compositions : « des amalgames verbaux formés d'allusions, des plongées dans l'en-deçà de la signification, dans les circuits d'un antilangage, d'un presque-dire ou même d'un rien-dire, qui serait comme la racine de nos paroles, comme un retour balbutié au non-sens originel »<sup>312</sup>.

Pourtant, Tardieu ne se limite pas à réinterpréter des sonorités musicales : sa réflexion sur la métrique germanique l'amène à élaborer une rythmique non syllabique mais accentuelle, d'où le titre de son deuxième recueil de poèmes, *Accents* (1939). Il s'agit d'une recherche menée déjà dans les années 1919-1920, comme l'attestent des notes qui font allusion à la « naissance de la poésie allitératoire-rythmique » et à un échantillon de vers holorimes<sup>313</sup>. Comme le mettent en évidence ses remarques, inspirées des théories de Pius Servien, Tardieu propose, « à l'aide d'une notation rythmique musicale, le lien entre l'accent tonique et la durée [...] : il récuse le compte syllabique du vers au profit d'un rythme de durées, de « mesures » équivalentes, quel que soit le nombre des syllabes »<sup>314</sup>.



Claude Debon et Delphine Hautois, *Jean Tardieu. Comment parler musique ?*, cit., p. 71

La recherche sur le rythme a pris un nouvel essor surtout à partir de la traduction de *L'Archipel* de Hölderlin à laquelle Tardieu travaille, probablement, dès son séjour à Hanoi en 1928, dans la tentative de « donner simultanément [au sens] un équivalent français du rythme et de la mélodie »<sup>315</sup>. L'attention accordée à la poésie parlée, selon la définition desnosienne, se concrétise pour Tardieu dans le vœu de « l'enregistrement de la voix des poètes »<sup>316</sup> : Paul Claudel, Léon-Paul Fargue, Paul Éluard, Pierre Reverdy, ou encore Jules Supervielle lurent aussi à l'antenne un choix de leurs poèmes. Ainsi le poète se félicite, lors d'une conférence de 1962, du fait que la poésie « retrouve, après des siècles d'oubli, le sens de la parole physique, de l'expression sonore des vers, sens que les grands poètes n'ont, en fait, jamais perdu, mais qui risquait d'être masqué par l'importance uniquement visuelle de l'écrit imprimé »<sup>317</sup>. La radio se révèle l'outil idéal pour rendre palpable la voix du poème : « Maurice Henry [1907-1984], membre du Grand Jeu, proche des surréalistes, poète et dessinateur célèbre, a choisi de représenter Jean Tardieu tenant par la bride Pégase devant un micro de la RDF ». Le poète va jusqu'à composer des « poèmes à entendre » portant « les diverses indications concernant la modulation de la voix (mezzo voce, léger crescendo...) et les effets radiophoniques

312 JEAN TARDIEU, « Avant-propos » des *Portes de toile*, 1969, cité par Claude Debon et Delphine Hautois, *Jean Tardieu. Comment parler musique ?*, Paris, IMEC, 2003, p. 48.

313 *Ibid.*, p. 68.

314 CLAUDE DEBON ET DELPHINE HAUTOIS, *op. cit.*, p. 70.

315 JEAN TARDIEU, *De la traduction du rythme*, in *Accents*, cité par Claude Debon et Delphine Hautois, *op. cit.*, p. 74.

316 *Ibid.*, p. 92.

317 *Ivi.*

[utilisation de la chambre d'écho]<sup>318</sup> ». A l'exception, peut-être, des acrobaties verbales de Rodari, le seul auteur de la littérature italienne dont on peut rapprocher la poétique de Desnos est sans doute Tommaso Landolfi. En ce qui concerne le premier il est opportun au moins de rappeler l'importance accordée à la fonction cognitive de la rime, qu'il souligne en faisant référence à Wallon et Uspenskij :

È interessante notare come il Wallon (nel libro citato *Le origini del pensiero nel bambino*) scopra, dialogando con i bambini, anche «coppie per assonanze». Per esempio, chiede: « Che cosa è duro? » Risposta: « Il muro ».

Oppure : « Comment ça se fait qu'il est noir? » Risposta : « Parce que c'est le soir ». E questo, cioè la funzione conoscitiva della rima, giustifica il piacere che i bambini vi trovano, molto più del semplice effetto gratificante della ripetizione del suono.

Uspenskij, nel suo saggio Sulla semiotica dell'arte<sup>319</sup>, riprende l'argomento a livello di creazione artistica: « L'affinità fonetica obbliga il poeta a cercare anche nessi semantici tra le parole: in tal modo la fonetica genera il pensiero... »<sup>320</sup>

Chez Landolfi nous pouvons retrouver un certain nombre d'éléments que l'écrivain partage avec l'auteur français : la prédilection pour la forme brève, une tendance à la glossolalie qui se traduit aussi par des néologismes ou par la récupération de vocables désuets, la composition de nombreux épitaphes, la capacité d'être constamment à l'affût du merveilleux, l'attitude antilittéraire, la mise en valeur de l'identité individuelle, la croyance en une dimension temporelle qui embrasse l'éternité : « La morte è solo un caso / d'una trama più vasta, un nodo appena / del tramite che varca il tempo »<sup>321</sup>. Mais, surtout, l'art de Landolfi est un art de la dissonance : comme le remarque Italo Calvino dans l'essai *L'esattezza e il caso*, le lecteur dans l'œuvre de Tommaso Landolfi peut toujours s'attendre à une surprise qui a l'effet d'un ongle qui crisse contre un verre<sup>322</sup>. Jongleur de mots, l'écrivain multiplie les récits et les poésies à thème métalittéraire.

Si prenda un testo emblematico come *La passeggiata*. Le frasi sono costruite a base di sostantivi e verbi incomprensibili, come uno di quegli esperimenti di finta significanza d'un lessico inventato [...]. Invece, basta che il lettore si prenda la briga di consultare un buon vecchio dizionario [...] e scoprirà che le parole ci sono tutte [...]. Dove si vede che il "fumista" Landolfi è poi l'"antifumista" per eccellenza: ridà significato (*il significato*) alle voci che l'avevano perduto<sup>323</sup>.

Dans le récit *Dialogo dei massimi sistemi*, du recueil homonyme, daté de 1937, il est question de poésies écrites dans une langue inventée<sup>324</sup>, tandis que dans *Parole in agitazione* (tiré de son dernier recueil, *Un paniere di chioccioline* (1968), les mots protestent pour obtenir le droit de recouvrir d'autres signifiés. Au-delà de l'admiration pour Sade, Hugo, Nerval<sup>325</sup>, de même que Desnos fait incursion dans la géométrie non euclidienne avec *L'anneau de Moebius* et revisite la géométrie traditionnelle dans *La géométrie de Daniel*, Landolfi aussi démolit les

318 *Ibid.*, p. 94.

319 En traduction italienne dans le volume *I sistemi di segni e lo strutturalismo sovietico*, Bompiani, Milano, 1969.

320 GIANNI RODARI, *La grammatica della fantasia*, cit., p. 187.

321 TOMMASO LANDOLFI, *Semiballata*, in *Il tradimento*, cité par Cristina Terrile, *L'arte del possibile. Ethos e poetica nell'opera di Tommaso Landolfi*, Roma, Edizioni di Storia e Letteratura, 2007, p. 52.

322 ITALO CALVINO, «L'esattezza e il caso», postface in Tommaso Landolfi, *Le più belle pagine scelte da Italo Calvino*, Milano, BUR, pp. 529-545, ici p. 531.

323 *Ibid.*, p. 539.

324 *Ibid.*, p. 540.

325 CRISTINA TERRILE, *op. cit.*, p. 75.

certitudes les plus partagées : « Persino le ipotesi della geometria non sono verità assolute e naturali, ma una convenzione comune a tutti gli uomini »<sup>326</sup>. Et, de même que Desnos, qui en poésie tend son microphone aux voix les plus frêles de la nature<sup>327</sup> et dans ses articles tonne contre l'anthropocentrisme, Landolfi semble prôner « una coscienza affrancata dai limiti della ragione » : « La condizione necessaria è allora che, insieme all'idolo di una moralità valida per tutti, venga abbattuto anche l'idolo dell'antropocentrismo »<sup>328</sup>. L'exaltation de la matérialité et de la plasticité du signifiant se traduit en un récit tel que *Pietra lunare* (1939), où les mots de la créature fantastique Gurù (dont le nom et l'aspect mi félin – une femme aux pattes de chèvres – semblent renvoyer au mot composé « loup-garou ») assument une consistance physique si bien que dans le noir ils sont fluorescents et deviennent « per il suo amante Bernardo, oggetti da baciare »<sup>329</sup>. La jouissance verbale à l'œuvre dans la création artistique de Landolfi peut aussi suivre la rime facile : « Ecco, son qui felice e contento, e posso in tutta calma entro di me cantare : evviva l'Inghilterra e l'Inghilmare ! » dans le récit *Cancroregina*, où il insère aussi d'autres néologismes de « persecutori » à « persecumucche », qui rappellent les évolutions verbales de plusieurs poèmes de Desnos : « Chantecaille fleur des rues / Chantepie fleur des bois / Chanteloup fleur des eaux, Chantamour fleur des nuits [...] »<sup>330</sup>, « Le canapé de Paméla / Le Panapé de Caméla [...] Est un nabeau est un naquois »<sup>331</sup> (cf. *Supra*), « Vos bouches mentent, / vos mensonges sentent la menthe, / Amantes ! [...] »<sup>332</sup>. Comme chez Desnos, ce qui construit le rythme dans les descriptions, ce sont les images qui se transforment sans cesse, dans une « succession quasi cinématographique (c'est Landolfi lui-même qui utilise ce mot, à deux reprises), comme un fondu-enchaîné »<sup>333</sup>. Dans *Viola di morte* il proclame son insoumission à la vie<sup>334</sup> et fait allusion au fait que notre écriture même « pour les générations lointaines / ne sera qu'un chiffre obscur »<sup>335</sup>. Au-delà d'autres éléments thématiques qui reviennent de manière obsessionnelle dans la poétique des deux auteurs, comme les araignées qui « jouent un rôle important dans le bestiaire imaginaire de Landolfi »<sup>336</sup> et l'aube, « élément constant chez Landolfi »<sup>337</sup>, revenant à la prépondérance de l'autonomie du signifiant, on relève, tout d'abord, le jeu des homonymes : le titre du texte le plus autobiographique de Landolfi est *LA BIERE DU PECHEUR* (1953), publié en lettres capitales, donc sans accents, pour rendre possible une double lecture (en italien soit *La birra del pescatore* soit *La bara del peccatore*). Mais la musique est la référence constante. Le récit *La melotecnica esposta al popolo* (du recueil de nouvelles *La spada*, 1942) offre une « parodie inspirée par la musicologie, et qui, partant peut-être d'une idée d'Erik Satie, prétend rendre compte du poids des couleurs et des odeurs associés aux différentes notes de musique »<sup>338</sup>. Dans le récit *I due vecchini* Landolfi se réjouit de son pseudo-néologisme « calafatando » :

«Macchina : quale, quella lì ? Ma è una comune barca a vela tirata in secco»

326 *Ibid.*, p. 74.

327 Cf. la poésie de Desnos *Chant du ciel*, cit..

328 CRISTINA TERRILE, *op. cit.*, p. 89.

329 *Ibid.*, p. 167.

330 ROBERT DESNOS, *Chantepleure*, in *Destinée arbitraire*, cit., pp. 66-67. C'est nous qui soulignons.

331 ID., *Le canapé de Paméla*, in *Destinée arbitraire*, cit., p. 94.

332 ID., *L'Aumonyme*, in *Œuvres*, cit., p. 522.

333 MARIO FUSCO, *Chemins du désespoir. Essai sur Tommaso Landolfi*, Paris, Champion, 2010, p. 21.

334 *Ibid.*, p. 103.

335 *Ibid.*, p. 171.

336 *Ibid.*, p. 20.

337 *Ibid.*, p. 23.

338 *Ibid.*, p. 42.



«Vede, vede come la gente si affretta in lunga processione; eh, nessuno vuol rimanere in un mondo destinato a prossima morte, né lasciarci i suoi figli»

«La stanno solo calafatando; circa poi la lunga processione, è il solito passaggio domenicale»

«Calafatando: che bel verbo e che gerundio paffuto. Ma, oso notare, rende piuttosto l'idea d'un cavaliere medioevale»

«Che altra diavoleria è questa?»

«Sì, un cavaliere tutto vestito di ferro, con celata e piume in testa»<sup>339</sup>

Mais la pointe extrême de l'expérimentation linguistique landolfienne est sans aucun doute la « parola-viticcio » :

La parola-viticcio è la parola autonoma che ha radici proprie, una vita singolare, e deve la sua forza espressiva non all'obbedienza alle regole della lingua comune, ma a tutt'altra cosa [...] L'arte dovrebbe partire proprio da tali parole autonome che, ritirandosi dal senso trito, diventano creatrici del mondo fenomenico proprio perché non più legate alla realtà del fenomeno già dato. Il poeta deve allora farsi grimaldello per forzare l'arbitrarietà del nesso semantico e restituire le parole alla loro indipendenza, alla loro fecondità noumenica<sup>340</sup>.

Revenons donc à un non-sens qui se retourne en tentative démiurgique non pas de description de l'existant ni de réinterprétation vraisemblable, mais de création de nouveaux mondes, de possibilités nouvelles ou recouvrées.

Se il nome "rosa" non rimanda più al significato "rosa", allora c'è speranza: finalmente liberato dal senso comune, il segno può prestarsi ad una deformazione infinitamente feconda. Come il nome Rose concede all'ermafrodito dell'omonimo racconto di designare senza usurpazione la sua particolare natura a metà strada tra il femminile e il maschile, così, con la sola sostituzione di una vocale, il creatore, volendo, può aprire all'arte nuovi mondi<sup>341</sup>.

Comme l'inventeur des aphorismes de Rose Sélavy, l'auteur veut forger de nouveaux signifiés pour désamorcer les lieux communs, tout comme dans le programme surréaliste ; et il jalouse à la musique pour sa liberté et sa fluidité :

### **È vana la parola e non ci assiste**

È vana la parola e non ci assiste  
Quando, a colmare il cuor nostro, vorremmo  
La liquida vertigine dei tasti,  
Le matasse degli archi,  
Le cacce degli ottoni.  
Oh misera parola, grave  
Di definite significazioni,  
Negata a libertà, d'inferno schiava.

La parola significa. E ben questa  
È la sua morte –  
Scindere dalle corde del destino  
La nostra vera dignità celeste  
E ritrovare il tuono che declina

339 TOMMASO LANDOLFI, *I due vecchini*, in *Del meno*, Milano, Adelphi, 2019, pp. 243-247, ici p. 246.

340 CRISTINA TERRILE, *op. cit.*, p. 153.

341 *Ibid.*, p. 156.

La nostra umanità terrestre,  
 Scaricare la soma che ci ingombra  
 E il terrore dell'ombra,  
 Nulla significare, nulla dire:  
 Tale forse il supremo atto d'amore<sup>342</sup>.

Quant à la « parola-viticcio », c'est un néologisme crée par Landolfi dans *Des mois*, consistant en mots

che si attorcigliano su se stesse e non conservano alcun legame con la realtà fenomenica, secondo l'indicazione di *Des mois*; ma parole-viticci anche perché si abbarbicano alla memoria di chi le sente risuonare una prima volta, proprio come un viticcio su una spalliera: ci assediano, ci soffocano, ci obbligano a riconoscere che tutto ciò non è possibile, e tuttavia è<sup>343</sup>.

Dans le récit mentionné plus haut *Cancroregina* on peut repérer une « parola-viticcio » :

Il porrovio ! Che bestia è il porrovio? Mi duole dire che io stesso non lo so, e la medesima cosa mi capita colla beca. Lui ha un'aria tra il tapiro e il porco o il barbirussa, è quasi senza collo. Compare quando la notte corre come una lepre al sole [...]. Da molto tempo la mia vita è ossessionata dalla ricerca o dalla sistemazione di parole. Il porrovio si aggira grigio nelle tenebre, il porrovio viene, va, il porrovio è una massa che io non posso inghiottire.

**Il porrovio non è una bestia: è una parola<sup>344</sup>.**

Ainsi, comme le fait observer Cristina Terrile, «il neologismo non rimanda ad alcun referente, in quanto, propriamente, è il referente»<sup>345</sup>.

Particulièrement significatif est à cet égard la remarque de Stefano Lazzarin concernant la catégorie de post-freudiens qu'il assigne aux « animaux » désignés par les parole-viticci : « mostri affioramenti dell'inconscio, creature rigurgitate da un sogno o da un incubo, esseri che emergono dal profondo quando la censura si rilassa o cede »<sup>346</sup>. Le Horla de Maupassant lui aussi ferait partie de la même catégorie, si nous considérons que « i due racconti intitolati *Le Horla* sono rispettivamente del 1886 e 1885 » et que « Freud giunge a Parigi nel 1885 »<sup>347</sup>. En outre, le néologisme inscrit la dimension euristique du langage : « questa bestia-parola, come tante creature di Landolfi, porta con sé una specie di putrefazione dei modelli assiologico-conoscitivi »<sup>348</sup>. C'est le cas de la « parola-viticcio » *canie* qui rend tangible la métamorphose, présentée comme un fait absolument indiscutable, de pommes de terre en animaux<sup>349</sup>. De même la soucoupe volante animée qui donne son nom au récit *Cancroregina* opère une métamorphose : du monde des objets au monde animal<sup>350</sup>. On est ainsi face à un langage ajouré, qui semble plastiquement dévoré par sa propre usure étant donné que même

342 TOMMASO LANDOLFI, *Viola di morte*, Firenze, Vallecchi, 1972, p. 44.

343 STEFANO LAZZARIN, *Parole-viticci: bestiario e onomastica di Tommaso Landolfi*, «Studi novecenteschi», 2007, vol. 34, pp. 307-337, ici pp. 311-312.

344 TOMMASO LANDOLFI, *Cancroregina*, 1950, p. 564, cité par Stefano Lazzarin, *op. cit.*, pp. 315-316. C'est nous qui soulignons.

345 CRISTINA TERRILE, *op. cit.*, p. 157.

346 STEFANO LAZZARIN, *op. cit.*, p. 314.

347 *Ibid.*, note 1, p. 315.

348 *Ibid.*, p. 318.

349 Cf. TOMMASO LANDOLFI, *La morte del re di Francia*, in *Dialogo dei massimi sistemi*, 1937, p. 28, cité par Stefano Lazzarin, *op. cit.*, p. 320.

350 *Ibid.*, p. 323.

les néologismes semblent en miner la consistance : « provenienti dal linguaggio, fatti di linguaggio, essi divorano, però la realtà che li accoglie. O la fanno marcire, mediante la loro cancerosa continguità »<sup>351</sup>. En d'autres termes, « ogni singola forma – compresi l'essere dotato di ragione e la ragione stessa – è contingente, può insomma non essere, divenire altro »<sup>352</sup>. À la désagrégation du langage correspond la désagrégation du moi lyrique, attaqué, tout comme dans le poème de Desnos *Porte du second infini*<sup>353</sup> du recueil *C'est les bottes de 7 lieues cette phrase* : « *Je me vois* » par ses propres outils, qui devraient en garantir l'activité : ainsi dans *Cancroregina* (1950), « il cosmonauta-creatore è aggredito da una ridda di oggetti disparati e disperati » : « come la navicella disancorata, così le parole, disarcionate dal loro senso, si librano nell'aria, si inseguono e si moltiplicano incontrollabili e vorticosi »<sup>354</sup>. À un moi en train de se défaire s'unit une tendance à l'impersonnalité, à l'objectivité, autant d'aspects que nous approfondirons, pour Desnos, dans la deuxième partie de notre étude et qui, pour Landolfi, apparaissent condensés de manière efficace dans le passage suivant de *LA BIERE DU PECHEUR* (1953) : « i miei conati di terza persona quasi la terza persona non fosse un'attitudine profonda dell'animo, ma una mera questione grammaticale »<sup>355</sup>. D'ailleurs, dans sa préface de *LA BIERE DU PECHEUR*, Edoardo Sanguineti qualifie le péché du pêcheur Landolfi d'« accidia » (paresse) et il fait référence à l'intention, manifesté par Landolfi, d'une sorte d'écriture automatique, dans l'espoir de réussir à entrevoir son propre « fond »<sup>356</sup> : « è l' "accidia" medesima che metamorfosa infine lo scrittore in "questa specie di ragno" in cui si riconosce, nella BIERE più scopertamente che mai »<sup>357</sup>.

351 *Ibid.*, p. 323.

352 CRISTINA TERRILE, *op. cit.*, p. 91.

353 ROBERT DESNOS, *Destinée arbitraire*, cit., pp. 50-51.

354 *Ibid.*, p. 158.

355 TOMMASO LANDOLFI, *LA BIERE DU PECHEUR*, Milano, Adelphi, 1999, p. 88.

356 EDOARDO SANGUINETI, *La bara dell'accidioso*, in Tommaso Landolfi, *LA BIERE DU PECHEUR*, Milano, Rizzoli, 1989, pp. 7-15, ici p. 11.

357 *Ibid.*, pp. 14-15.

## Chapitre II

### Vers la centralité de l'allégorie

#### 2.1. D'une variation sur l'identique

L'improvisation en jazz, le renouvellement, toujours une échappée [...]. Elle semble répondre aux questions : comment se répéter en se niant ? Comment demeurer identique à soi-même en ne cessant de dissembler de soi ?<sup>1</sup>

La conception du temps entraînée par la syncope du jazz est celle qui se fait jour « dans l'extase, la dépense et l'érotisme, cette approbation de la vie jusqu'à la mort »<sup>2</sup>. Ce jeu qui conjugue le côté irrationnel et la modalité de fonctionnement automatique, nourrit un foisonnement d'éléments métonymiques qui représentent souvent des variations sur des thèmes capables d'exprimer le dynamisme du réel, qu'il s'agisse de la femme aimée ou bien du Paris et de sa « tour ajourée » :

Comme beaucoup d'autres surréalistes, Desnos voit parfois dans Paris des ruines de la civilisation du temps industriel ; pour lui, c'est une ville fantôme qui a autrefois été très prospère. Le début de *Deuil pour deuil*, texte narratif écrit juste avant *La liberté ou l'amour!*, nous offre un paysage apocalyptique des ruines de Paris :

Ces ruines sont situées sur les bords d'un fleuve sinueux. [...] Au sud-ouest s'élève une construction métallique ajourée, très haute et dont nous n'avons pu déterminer l'usage. Elle paraît prête à s'écrouler car elle penche fort et surplombe le fleuve<sup>3</sup>.

À partir de la centralité du rythme dans la poétique de Desnos et en prenant appui sur le premier niveau d'analyse que nous venons d'esquisser, nous partirons du postulat suivant : au fur et à mesure que la musique acquiert de l'importance pour l'auteur – et on connaît le bouleversement qui l'affecta lors de son voyage à Cuba, quand le musicologue Carpentier lui fit connaître la « rumba » et les « sons » cubains – et que son rôle de parolier et d'inventeur de slogans se consolide à la radio, sa sensibilité rythmique ne se traduit plus en mouvements rythmiques aptes à matérialiser dans l'espace de la feuille, tels que des portées musicales, les vagues des échos sonores, mais, plutôt, en la recherche d'une synthèse graphique à même de développer le sens du texte en plongeant dans sa profondeur, par le biais, aussi, de la polysémie. Une profondeur qui est indissociable d'une vision sociocritique : l'enthousiasme pour la musique cubaine se manifeste aussi dans la conférence *La musique cubaine* qu'il tiendra le 5 janvier 1931, diffusée par Radio-France<sup>4</sup> et s'accompagne d'un intérêt croissant pour la situation politique du pays. En avril 1928, de retour de son voyage à Cuba, Desnos écrit cinq articles qui témoignent de son expérience et de son appui au mouvement du Groupe

1 FRANÇOIS MARMANDE, *op. cit.*, p. 305.

2 *Ibid.*, pp. 309-310.

3 KIYOKO ISHIKAWA, *op. cit.*, p. 180.

4 CARMEN VÁSQUEZ, *Robert Desnos et Cuba. Un carrefour du monde*, Paris, L'Harmattan, 1999, p. 41.

Minoriste qui luttait contre la dictature de Gerardo Machado et sa soumission aux États-Unis<sup>5</sup>.

Mais avant tout Cuba était « carrefour » ethnique, donc culturel, et c'est aux yeux de Desnos la source de sa grande richesse. En disant que Cuba « a le devoir d'être libre », Desnos lance donc la première formule véritablement politique de sa série d'articles. Il prend en même temps, pour la première fois, une position d'engagement contre la dictature de Machado et tout ce qu'elle implique. Cette extraordinaire clairvoyance politique de la part de l'auteur a été sans doute le résultat de son contact avec Carpentier et le Groupe Minoriste, mais ne l'oublions pas, cette rencontre avec Cuba fut aussi pour lui la découverte d'« un nouvel univers poétique » auquel il devait rester attaché tout le reste de sa vie<sup>6</sup>.

En particulier, dans son article « *Yo no tumbo caña* » (1928), Desnos s'élève contre l'oppression du peuple cubain et « met en relief le rôle des compagnies sucrières qui étaient les véritables propriétaires du pays »<sup>7</sup>, tout en exprimant la ferme conviction qu'« il y aura toujours à Cuba des sons qui expriment les conditions politiques et sociales du peuple qui les a créés »<sup>8</sup>.

L'engagement politique de Desnos ira d'ailleurs croissant, jusqu'à sa participation, dans les années Quarante, au réseau clandestin « Agir contre les forces nazies ». Les accords du jazz et des rythmes cubains restent placés sous le signe de la variation de l'identique, à l'instar des jeux aptes à provoquer cette même sensation de vertige que Gérard Genette observe dans le Baroque français:

J'ai cru jadis trouver dans le baroque français, tel que nous l'ont révélé Marcel Raymond et Jean Rousset, quelque prédilection pour une situation qui peut sembler caractéristique à la fois de sa « vision du monde » et, disons, de sa rhétorique. Cette situation, c'est le *vertige*, et plus précisément ce vertige de la *symétrie*, dialectique immobile du même et de l'autre, de la différence et de l'identité, qui se marque aussi bien, par exemple, dans une certaine façon d'organiser le monde autour de ce que Bachelard appellera la « réversibilité des grands spectacles de l'eau », et dans le recours à une figure de style consistant à réconcilier deux termes réputés antithétiques dans une alliance de mots paradoxale : oiseaux de l'onde, poissons du ciel<sup>9</sup>.

C'est sans doute par le biais de l'allégorie que Desnos arrive à construire des symétries rythmiques en mesure d'entraîner à la fois une jouissance langagière et un dynamisme permettant de conserver l'identique en le dépassant par la figure rhétorique. Les considérations sur l'allégorie de Bice Mortara-Garavelli sont, à cet égard, éclairantes :

La distinzione tra allegoria e simbolo è moderna. A partire dall'età dell'Illuminismo all'allegoria fu contrapposto il simbolo, immagine «naturale» che rivela una realtà nella sua vivezza e ne rende immediatamente percepibile un senso altro da quello che si era supposto, mentre l'allegoria è una concettualizzazione convenzionale e arbitraria. L'opposizione prese corpo in alcune delle *Maximen und Reflexionen* di Goethe<sup>10</sup>.

5 Cf. *Ibid.*, p. 15 : l'essai de Desnos « *Un carrefour du monde*, titre global, comprend *Arrivée à la Nouvelle Havane*, *L'admirable musique cubaine*, *Yo no tumbo caña* (Non, je ne couperai pas les cannes), *Un soir au quartier chinois de la Havane* et *Scènes de la vie havanaise* ».

6 *Ibid.*, pp. 18-19.

7 *Ibid.*, p. 26.

8 *Ibid.*, p. 27.

9 GÉRARD GENETTE, *Figures II*, cit., p. 20.

10 BICE MORTARA-GARAVELLI, *Manuale di retorica*, Milano, Bompiani, 2020, p. 381 (1<sup>ère</sup> éd. 1988).

Nous revenons ainsi au concept de montage évoqué au début de cette recherche : c'est moyennant un jeu savant de construction que le jongleur de mots réussit dans l'entreprise d'exploiter un même signifiant de manière itérative dans le but de faire coexister dans le texte plusieurs significations possibles, susceptibles de subir une fluctuation au gré de l'interprétation du texte. Cette stratégie paraît bien illustrer la conception du parallélisme envisagée par Chlovski : « ce qui importe dans le parallélisme, c'est la sensation de non-coïncidence dans une ressemblance. Le but du parallélisme, comme en général le but de l'image, représente le transfert d'un objet de sa perception habituelle dans la sphère d'une nouvelle perception ; il y a donc un changement sémantique spécifique »<sup>11</sup>. Jean-Claude Lanne<sup>12</sup> fait référence à l'écrit de Chlovski « Voskrešenie slova » : « Dans sa Poétique (ch.22) Aristote conseille de donner à la langue **le caractère d'une langue étrangère** »<sup>13</sup>.

La réflexion sur l'agencement du texte et l'insistance sur le jeu sur les homonymes pendant les années Vingt trahit une poétique axée sur la redondance, sur la réinterprétation et sur la contrepèterie, qui produit des séquences graphiques évoluant sur la feuille, comme le témoignent ces aphorismes des années 1922-23 :

Robert Delaunay : de l'eau naît, gare à l'hameçon<sup>14</sup>.

L'orgueil de Rose Sélavy sait s'évader du cercle qui peut se clore comme un cercueil<sup>15</sup>.

À l'ironie des pages blanches oppose, sans rage agonie, le silence pire que le rire<sup>16</sup>.

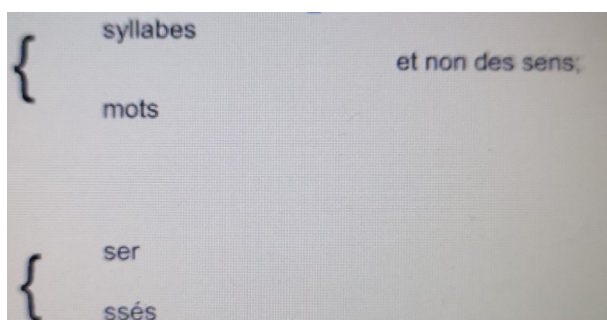
Dans le recueil *L'Aumonyme* (1923), le titre présente un mot-valise emblématique : « l'aumône et l'homonyme, en s'appariant, produisent l'aumonyme, dont l'étrangeté n'a d'égale que la parfaite vraisemblance »<sup>17</sup>. Les vers se déploient comme les « pensées arborescentes qui fleurissent sur les chemins des jardins cérébraux »<sup>18</sup> mentionnées dans l'un de ces poèmes, *P'Oasis*, que nous reproduisons ici :

À Francis Picabia

Prisonnier des

Pris au nier... ?

Des cils à bai



<sup>11</sup> VIKTOR CHKLOVSKI, *L'art comme procédé*, in Tzvetan Todorov, *Théorie de la littérature. Textes des formalistes russes*, Paris, Seuil, 2001, pp.74-97 : ici p. 94 (1<sup>ère</sup> éd. 1965).

<sup>12</sup> Cf. JEAN-CLAUDE LANNE, *Viktor Chklovski, théoricien du verbe poétique futurien*, «Les formalistes russes», 83 année, n. 911, mars 2005, pp. 55- 66 : ici p. 59.

<sup>13</sup> *Texte der Russischen Formalisten*, T. 2, München, 1972, p. 14 (cité par Jean-Claude Lanne, *op. cit.*, p. 59). C'est nous qui soulignons.

<sup>14</sup> ROBERT DESNOS, *Œuvres*, cit., p. 147.

<sup>15</sup> *Ibid.*, p. 148.

<sup>16</sup> *Ibid.*, p. 149.

<sup>17</sup> MARIE-CLAIRE DUMAS, *ibid.*, p. 167.

<sup>18</sup> *Ibid.*, p. 172.

hai

ah! hais non des sens

Mais des FORMES-PRISONS<sup>19</sup>.

*À Marcel Duchamp*

Mes chants sont si peu méchants !

[...] <sup>20</sup>

P'Oasis

*À Louis Aragon*

Nous sommes les pensées arborescentes qui fleurissent dans les chemins des jardins  
cérébraux.

[...]

Je vois les pensées odorer les mots.

Nous sommes les pensées arborescentes qui fleurissent dans les chemins des jardins  
cérébraux :

De nous naissent les pensées.

Nous sommes les pensées arborescentes qui fleurissent dans les chemins des jardins  
cérébraux.

Les mots sont nos esclaves

Nous sommes

Nous sommes

Nous sommes les lettres arborescentes qui fleurissent sur les chemins des jardins  
cérébraux.

[...]

Je vois les Pan C

Je vois les crânes KC

Je vois les mains DCD

Je les M

[...] <sup>21</sup>

Dans tous ces textes on peut apprécier l'habileté du poète à construire des formes graphiques recroquevillées sur elles-mêmes et capables de résonner, comme des coquillages.

Le passage vers le mot-clé qui vaudra comme allégorie est à l'œuvre à travers une évolution qui amène l'écrivain à jongler avec le détournement des métaphores figées, la tautologie et la figure étymologique dans *Langage cuit* (1923), à étudier la valeur émancipatoire de l'érotisme en littérature (il s'agit du dossier *De l'érotisme considéré dans ses manifestations écrites et du point de vue de l'esprit moderne*, élaboré en 1923 à la

<sup>19</sup> *Ibid.*, p. 170.

<sup>20</sup> *Ibid.*, p. 171.

<sup>21</sup> *Ibid.*, p. 172.

demande du grand mécène d'artistes et riche couturier Jacques Doucet) et à produire, en 1924, sa première publication en volume : *Deuil pour deuil* (cf. *Supra*). Les vers suivants du recueil *Langage cuit* rendent l'idée du creuset d'alchimiste dans lequel Desnos élabore les syntagmes figés :

#### Vent nocturne

Sur la mer maritime se perdent les perdus  
[...]<sup>22</sup>

#### Langage cuit I

Ce vieillard encore violet ou orangé ou rose  
Porte un pantalon en trompe d'éléphant.  
[...]<sup>23</sup>

Comme le relève Steven Winspur, ces textes sont bâtis sur l'antonymie (« vieillard encore vert transformé en vieillard encore violet, pantalon à pattes d'éléphant changé en pantalon en trompe d'éléphant » : « Langage cuit, c'est-à-dire un langage détourné de son rôle normal dans l'acte de la communication », pour aboutir à la « transformation de mots ordinaires en mots nouveaux »<sup>24</sup>.

La poésie *Cœur en bouche* est emblématique d'une variation affectant l'outil du déplacement :

#### Cœur en bouche

Son manteau traînait comme un soleil couchant  
Et les perles de son collier étaient belles comme des dents.  
Une neige de seins qu'entourait la maison  
Et dans l'âtre un feu de baisers.  
Et les diamants de ses bagues étaient plus brillants que des yeux.  
« Nocturne visiteuse Dieu croit en moi !  
– Je vous salue gracieuse de plénitude  
Les entrailles de votre fruit sont bénies  
[...]<sup>25</sup>

Steven Winspur attire l'attention sur le fait que « Cœur en bouche est fondé sur le déplacement de métaphores figées (une variante du mécanisme que les linguistes appellent la métathèse), et c'est la perception de ce déplacement qui constitue la signification du poème »<sup>26</sup>. Les perles, tout comme dans le scénario *L'étoile de mer* (cf. *Supra*), acquièrent un relief analogue à celui qu'on perçoit dans des œuvres de Magritte où une silhouette garnie de perles prend la place d'un visage : c'est le cas du *Portrait de Rachel Baes ou Shéhérazade* (1947) ou du même sujet peint dans la main (mais superposé à la main) d'un « thérapeute de grands chemins »<sup>27</sup> dans *Le domaine enchanté* (1953). D'ailleurs on est face ici aussi à un processus de théâtralisation, souligné, ainsi que dans plusieurs tableaux de Magritte, par la

22 ROBERT DESNOS, *Œuvres*, cit., p. 528.

23 *Ivi*.

24 STEVEN WINSPUR, *Langage cuit et l'idéal du texte performatif*, in Marie-Claire Dumas (dir.), *Robert Desnos*, Cahier de l'Herne, cit., pp. 101-108 : ici p. 103

25 ROBERT DESNOS, *Œuvres*, cit., p. 532.

26 STEVEN WINSPUR, *op. cit.*, p. 104.



présence du rideau : dans ce cas il s'ouvre sur le ventre d'un homme caché et transformé en cage ouverte où deux tourterelles blanches « veillent à la santé du thérapeute »<sup>28</sup>. Cette figure récurrente apparaît déjà en 1936 dans *Le thérapeute*, et, plus loin, dans une autre toile homonyme, en 1962, qui modifie par contre la scène découverte par le rideau en un ciel bleu aux petits nuages blancs en contraste avec la nuit étoilée dans laquelle se dessine le profil du sujet.

*Cœur en bouche* est suivi de vers homonymes aux notes d'une portée musicale, *L'asile ami*<sup>29</sup> (déjà cité plus haut), et d'*Un jour qu'il faisait nuit*<sup>30</sup>, transposition dans l'écriture du goût surréaliste du renversement temporel et spatial et de la *coincidentia oppositorum*, idéal qui trouve son expression la plus marquante, encore une fois, dans les toiles de Magritte.

On peut déceler, dans l'écriture de Desnos, une capacité à récupérer les valeurs auditives du texte poétique, en dépit des écrivains qui lui sont contemporains, et au nom de cette prédominance de l'oreille qui caractérisait, d'après Gérard Genette, les anciens :

On sait aussi que la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et le début du XX<sup>e</sup> ont assisté, particulièrement en France, [...] à la naissance d'un concept inédit, qui nous est devenu familier sans nous devenir tout à fait transparent : celui d'une poésie libérée des contraintes métriques et cependant distincte de la prose. Les raisons d'une mutation si profonde sont bien loin de nous être claires, mais il semble au moins que l'on puisse rapprocher cette disparition du critère métrique d'une évolution plus générale, dont le principe est l'affaiblissement continu des modes auditifs de la consommation littéraire. [...] même la lecture individuelle était pratiquée à haute voix : saint Augustin affirme que son maître Ambroise (IV<sup>e</sup> siècle) fut le premier homme de l'Antiquité à pratiquer la lecture silencieuse, et il est certain que le Moyen Âge vit un retour à l'état antérieur, et que la consommation « orale » du texte écrit se prolongea bien au-delà de l'invention de l'imprimerie et de la diffusion massive du livre. Mais il est aussi certain que cette diffusion et celle de la pratique de la lecture et de l'écriture devaient à la longue affaiblir le mode auditif de perception des textes au profit d'un mode visuel<sup>31</sup>.

## 2.2. L'évolution poétique : renouer avec la tradition

Si dans la première partie de *Destinée arbitraire*, il est possible d'appliquer la méthode d'analyse proposée par Joëlle Gardes-Tamine pour le recueil de Desnos *À la mystérieuse*<sup>32</sup> (critère qui, bien qu'avec des interférences minimales, permet de classer les poésies selon trois typologies bien distinctes), dans la suite de l'ouvrage, on peut relever, à notre avis, une convergence des deux premiers prototypes, en raison justement du surplus sémantique entraîné par l'allégorie. La chercheuse distingue les trois modalités de construction du poème : la construction par variation, la construction par progression, les jeux de construction<sup>33</sup>.

27 Cf. Notices descriptives de PAUL COLINET, in Jan Martens (dir.), Catalogue de l'exposition *Magritte*, Casino de Knokke, 17-06/2001-16/09/2001, Marot - Tijdsbeeld, 2001, pp. 88 e ss..

28 *Ivi*.

29 ROBERT DESNOS, *Œuvres*, cit., p. 534.

30 *Ibid.*, p. 535.

31 GÉRARD GENETTE, *Figure II*, cit., pp. 124-125.

32 Poèmes publiés dans « La Révolution surréaliste », n. 7 du 15 juin 1926 et par la suite dans *Corps et biens* (1930), qui rassemble presque toute la production poétique de Desnos remontant aux années 1919-1929.

33 JOËLLE GARDES-TAMINE, *Sur quelques procédés de style dans À la mystérieuse de Robert Desnos*, « L'information grammaticale », 1985, vol. 25, n. 1, pp. 32-35.

Joëlle Gardes-Tamine donne de la première la définition suivante :

La construction par variation apparaît comme une variation généralisée dans tout le texte à partir d'un élément ou d'un thème. On peut ainsi y distinguer :

- A) la construction par variation sur le parallélisme caractéristique avant tout de la chanson, folklorique ou populaire, mais aussi de la poésie moderne.
- B) La construction par variation sur la topique : « la topique est un réservoir de lieux communs, de *topoi*, plus ou moins codés dans une culture, un groupe et adaptés à un genre de discours<sup>34</sup> ».

Il s'agit

d'une variation plus ou moins réglée sur un ensemble de thèmes codés, qui constituent un stock défini à la disposition de tous les poètes d'une culture et d'une époque. Elle est caractéristique de la poésie courtoise, mais aussi bien que dans une moindre mesure, de la poésie baroque. [...]

## 2

La deuxième forme, soit la construction par progression, peut prendre la forme d'une argumentation logico-sémantique [...] ou d'une progression par association de mots et d'idées, comme chez les romantiques. [...]

## 3

Quant aux jeux de constructions, surtout fréquents chez les modernes, ils apparaissent lorsqu'en l'absence d'une référence à un système de versification codée, il s'agit pour le poète de renouveler les règles et les contraintes poétiques<sup>35</sup>.

Joëlle Gardes-Tamine donne cette définition du parallélisme:

Le parallélisme est la reprise, dans 2 ou n séquences successives, d'un même schéma morphosyntaxique, accompagné de répétitions ou de différences rythmiques, phoniques ou lexico-sémantiques<sup>36</sup>.

Cette classification est d'autant plus significative que Desnos renoue progressivement avec la versification traditionnelle, laissant de plus en plus de côté les jeux de construction, emblématiques de ses compositions de jeunesse, telles que *L'Aumônyne* (1923) et *Langage cuit* (1923), concentrant ensuite, par contre, son goût de la dissonance sur le procédé du défigement inséré dans le tissu poétique en tant que court-circuit de sens.

Si l'analyse appliqué par Joëlle Gardes-Tamine au recueil *À la mystérieuse*, bref cycle poétique daté de 1926, inspiré de l'amour non partagé pour la vedette du music-hall Yvonne Georges, cible des poésies qui renvoient, respectivement, aux deux premières typologies (pour la variation sur le parallélisme : *J'ai tant rêvé de toi*, *Les espaces du sommeil*, *Si tu savais*, *Comme une main à l'instant de la mort*, *Ô douleurs de l'amour !* et pour la construction par progression : *Non l'amour n'est pas mort* et *À la faveur de la nuit*) ces

<sup>34</sup> *Ibid.*, 32.

<sup>35</sup> *Ivi.*

<sup>36</sup> Cf. JEAN MOLINO ET JOËLLE GARDES-TAMINE, *Introduction à l'analyse linguistique de la poésie*, Paris, PUF, 1982, p. 201.

variations semblent évoluer vers des formes plus complexes et plus enclines à accentuer un certain dynamisme baroque, déjà inhérent, au niveau programmatique, à la recherche du merveilleux lors de la période d'adhésion au surréalisme. On peut relier l'automatisme appliqué dans les premiers textes de *Destinée arbitraire* au modèle de construction par progression. Dans le premier recueil, *Prospectus*, par exemple, le poème *La marchande des quatre saisons* progresse de façon automatique : la répétition du lexème « cerceaux », qui revêt des acceptions différentes, assure ainsi une ébauche de développement narratif.

La marchande des quatre saisons  
Vend du muguet et des cerises  
Pêle-mêle.

Il y a des fleurs au parc Monceau  
Y vont jouer les petits garçons  
qui portent culottes courtes et larges  
et font rouler des cerceaux.

Le soleil avec les cerceaux  
joue sur le sable des allées,

Dans un autre parc  
Il y a des fleurs en fil de fer  
Et des cerceaux en porcelaine.

Y viendront les petits garçons  
Jouer à cache-cache.

La porte du parc des fleurs en fil de fer  
et des regrets éternels en papier  
Est en tôle de première qualité  
Avec un écriteau d'émail bleu :  
« ENTREZ SANS FRAPPER. »<sup>37</sup>

D'ailleurs l'image du cercle était une obsession pour le jeune Desnos : le scénario du film *Minuit à quatorze heures* (1925) repose entièrement sur la figure menaçante de la sphère<sup>38</sup>. Dans le recueil suivant, *Peine perdue*, les brefs textes automatiques apparaissent liés de manière très précaire par le « rebondissement » du mot-thème soit dans une forme univoque – la « cravate », la « guillotine », l'« oreiller », la « porte », les « araignées », le « corridor » – soit sous la forme d'un polyptote (« rêvent / rêvé » ...) ou d'un lien étymologique (« éphémère / éphéméride » ...) : ce procédé rapproche ces écrits de l'atmosphère inquiète des tableaux de Magritte, dominés par des présences aussi mystérieuses que récurrentes.

Le recueil *C'est les bottes de 7 lieues cette phrase : « je me vois »* (1926) relève encore de l'expérience automatique, mais y greffe la pratique subversive du défigement, qui avait fait son apparition déjà en partie dans certains poèmes de *Prospectus*. Comme le remarque Marie-Claire Dumas, le recueil, bien que paru en 1926 (avec deux eaux fortes d'André Masson), remonte à la fin de 1923 : les douze poèmes seraient donc contemporains des expériences de *Langage cuit* (cf. *Supra*<sup>39</sup>). Le titre est déjà présent dans le texte suivant,

37 ROBERT DESNOS, *Destinée arbitraire*, cit., pp. 27-28.

38 GABRIELE ANACLERIO (dir.), *Robert Desnos. Follie cinematografiche di un sognatore*, Torino, Lindau, 2006, p. 35.

39 MARIE-CLAIRE DUMAS, *Robert Desnos ou l'exploration des limites*, cit., p. 352.

tiré de *Destinée arbitraire*, où « aux voyages prêtés aux ballons captifs s'oppose le voyage intérieur qu'implique la contemplation de soi, le repli hors des contraintes externes »<sup>40</sup> :

Et voilà que tout un cimetière navigue  
sur le canal de la marne au Rhin Les  
bateliers deviennent une série de larmes  
amères suspendus entre chair et peau  
près de la ville de Peine.

Gardes célestes vous dressez  
contravention aux ballons captifs ces  
forçats du paradis

Mais des forbans noirs salissent vos  
ailes noires avec la fumée. C'est les  
bottes de 7 lieues cette phrase « je me  
vois » on y voit jour et nuit à volonté Le  
roi de l'univers n'a pas d'autre talisman

Mon cœur petit cercle de fumée attire  
le regard du fumeur illettré qui ignore la  
lettre L.<sup>41</sup>

C'est là la vision intérieure du tableau de De Chirico *Le cerveau de l'enfant*, datant de 1914 (qui représente un homme aux yeux clos devant un livre fermé : la version française d'*Ainsi parlait Zarathoustra* de Nietzsche), par lequel Breton, fut foudroyé, et du film de Man Ray *Emak Bakia* (1926) où sur les paupières closes de la vedette Kiki de Montparnasse sont peints des yeux ouverts. Ce regard tourné vers l'intériorité ne produit pas un autoportrait, mais il conduit plutôt à la « dissolution de celui qui se regarde [...] à sa dissémination en de multiples images où il se perd »<sup>42</sup>. Le mot-thème du « reflet », omniprésent dans l'écriture de Desnos, crée des symétries dynamiques qui rappellent les jeux de miroir de l'illusionnisme baroque. Miroir par lequel Desnos se sent fatalement attiré, ainsi qu'il l'écrit dans la poésie *La rose au bord du mur*, jointe à l'exemplaire de *C'est les bottes de 7 lieues cette phrase : « je me vois »* dédié à André Breton :

Je souris.

La glace fond et je disparaissais au travers des images successives<sup>43</sup>.

Jonglant sur les clichés de la langue, ce recueil représente un tournant crucial dans l'évolution de la poétique de Desnos :

Le jeu verbal y dérive dans l'écriture automatique, la configuration mythique qui tente de concilier amour, liberté, poésie s'y esquisse pour la première fois<sup>44</sup>.

Nous pouvons ranger ces poèmes dans la classification des poèmes construits par progression, tout en tenant compte du faible fil associatif représenté par le détournement des clichés que nous avons souligné dans les notes des textes traduits et pour l'analyse desquels on renvoie à la première partie de cette étude. Ainsi que nous l'avons déjà relevé, un tournant représenté par ce recueil est la présence du premier sonnet de Desnos : *Les Gorges Froides*, reposant sur un non-sens de passé-futur, où se greffe une inépuisable « machinerie étrange du

40 *Ivi*.

41 ROBERT DESNOS, *Destinée arbitraire*, cit., p. 35.

42 MARIE-CLAIRE DUMAS, *Robert Desnos ou l'exploration des limites*, p. 352.

43 ROBERT DESNOS, *Destinée arbitraire*, cit., p. 268.

44 MARIE-CLAIRE DUMAS, *Robert Desnos ou l'exploration des limites*, p. 353.

bonjour » (v.9). De nouveau, Desnos s'en prend aux phrases dites et redites, aux formules de politesses et au conformisme bourgeois du capitalisme montant. Mais ce premier sonnet présente une touche sombre: « C'est ce soir que je meurs » (v.7). La présence de la mort, tout comme celle de l'amour, est une constante dans la production de l'auteur, même si elle se trouve toujours exorcisée, comme dans le dernier vers : « Boussole à flèche torse annonce le retour ».

La plupart des poésies comprises dans *Youki 1930 Poésie* relève de la modalité de construction par variation sur le parallélisme (cf. *Supra*). Ainsi que le relève Joëlle Gardes-Tamine à propos du recueil *À la mystérieuse*, confirmant l'importance de la dissonance dans l'art de Desnos,

la matrice du poème dans aucun de cas évoqués, ne porte en elle de principe de clôture et pourrait théoriquement se répéter indéfiniment. La fin du poème a donc besoin d'être marquée, puisqu'elle ne s'impose pas. [...] la fin constitue une rupture, quelles qu'en soient les formes<sup>45</sup>.

Bien que ce procédé apparaisse encore prédominant, il se combine progressivement, à notre avis, avec des formes plus synthétiques qui relèvent de l'allégorie. Le second bref texte dénote déjà cette duplicité sémantique au plan de la lecture, qui sera de plus en plus appelé de ses vœux dans ses écrits programmatiques :

#### BOUQUET

Trois pensées trois coquelicots trois soucis  
Trois soucis trois roses trois œillets  
Les trois roses pour mon amie  
Les trois œillets pour mon ami  
Les trois coquelicots pour la petite fille si triste  
Les trois pensées pour mon ami  
Les trois soucis pour moi.

Nous avons souligné dans les notes de traduction le jeu de polysémie qui fait progresser le poème d'un bouquet de fleurs à un bouquet sur lequel le poète opère une translation allégorique. Reprenant le classement de Joëlle Gardes-Tamine, nous pouvons établir que ce texte constitue une variation sur le parallélisme, selon le schéma suivant :

3 X 3 Y 3 Z  
3 Z 3 W 3 J  
Les 3 W pour  
Les 3 J pour  
Les 3 X pour  
Les 3 Z pour

Le poème *Bouquet* repose sur l'équivoque : la polysémie des termes « pensées » et « soucis », tous les deux étant censés relever à la fois de l'isotopie de la fleur et de celle du domaine de la réflexion morale. De plus, le lexème « trois » scande tous les vers dans une polyade répétitive anaphorique, avec trois occurrences dans les premiers deux vers, repris en écho dans le paronyme « moi » en *explicit*. Le rythme de cantilène est produit aussi par la formule « Trois [NOM DE FLEUR] pour [X] » qui se répète dans cinq vers. Dans ce cas-ci aussi l'on relève l'insertion d'un élément qui sollicite le lecteur à s'y arrêter : les mots équivoques

45 JOËLLE GARDES-TAMINE, *Sur quelques procédés...*, cit., p. 34.

« pensées » et « soucis », au début camouflés parmi les termes, issus de la botanique, « coquelicots », « roses » et « œillets », mettent en lumière dans la conclusion les sens qui étaient restés assoupis :

les trois pensées pour mon amie  
les trois soucis pour moi<sup>46</sup>.

De l'allégorie polysémique on passe aussi à l'allégorie au sens plus ample du terme, comme dans la poésie *Sirène*, où la créature marine transfigure l'identité de la compagne du poète, Youki « la sirène ».

Le sujet lyrique chez Desnos c'est celui que Jean-Michel Maulpoix identifie comme un « potentiel de figures » : « il est doté d'attributs métonymiques et il se change lui-même en métaphore : il ne peut exister que sous des habits d'emprunts et des masques incroyables »<sup>47</sup>. Dans *Deuil pour deuil* (1924) déjà, recueil de proses oniriques cité plus haut et premier texte de Desnos à paraître en volume<sup>48</sup>, le récit 23 a la forme d'un éloge funèbre, mais adressé au granit de la pierre tombale, et il s'achève sur un rire provenant désormais d'un *je* d'outre-tombe : « c'est par la disparition du je que s'effectue l'apparition du texte »<sup>49</sup>. Le poète serait donc celui qui s'efface dans le récit qu'il produit : voix anonyme qui brouille toute identité individuelle pour être « la voix surréaliste » du Manifeste de 1924. Le poète est le simple « appareil enregistreur de la voix qui le traverse »<sup>50</sup>.

Si bien que l'espace poétique finit par correspondre à une identité poreuse, où il y a passage et métamorphose continuelle du masculin au féminin et vice-versa, et du plan anthropomorphe au plan zoomorphe. Dans *Contrée* (1944), dont le titre est à double sens<sup>51</sup>, la poésie *Voix* met en scène la voix de la France<sup>52</sup> :

#### La voix

Une voix, une voix qui vient de si loin  
Qu'elle ne fait plus tinter les oreilles,  
Une voix, comme un tambour, voilée  
Parvient pourtant, distinctement, jusqu'à nous.

Bien qu'elle semble sortir d'un tombeau  
Elle ne parle que d'été et de printemps,  
Elle emplit le corps de joie,  
Elle allume aux lèvres le sourire.  
[...] <sup>53</sup>

46 ROBERT DESNOS, *Destinée arbitraire*, cit., p. 64.

47 JEAN-MICHEL MAULPOIX, *La quatrième personne du singulier. Esquisse de portrait du sujet lyrique moderne*, in Dominique Rabaté (dir.), *Figures du sujet lyrique*, Paris, PUF, 1996 : pp. 147-160 : ici p. 152.

48 MARIE-CLAIRE DUMAS, *Robert Desnos ou l'exploration des limites*, cit., p. 364.

49 *Ibid.*, p. 382.

50 *Ibid.*, p. 382.

51 Cf. ROBERT DESNOS, *Œuvres*, cit., p. 1156 : « Le titre désigne à la fois ces différents lieux que le recueil parcourt de poème en poème et l'efficacité d'une poésie destinée à "contrer", à mots plus ou moins couverts, un adversaire dont la défaite est annoncée ».

52 Cf. KATHARINE CONLEY, *Robert Desnos, Surrealism, and Marvelous in Everyday Life*, cit., p. 125.

53 ROBERT DESNOS, *Œuvres*, cit., p. 1171.

### 2.3. Le dynamisme de l'allégorie

La définition de l'allégorie formulée par Walter Benjamin dans *Origine du drame baroque allemand* (1928) est éclairante à plus d'un titre : « nel simbolo c'è totalità momentanea ; nell'allegoria c'è progresso attraverso una serie di movimenti »<sup>54</sup>. Le philosophe écrit plus loin :

si impone qui una sensibilità stilistica affatto nuova. Quel che vediamo giacere a pezzi, come frammento insigne, come rovina: è questa la materia più nobile della creazione barocca. Perché il tratto comune a queste composizioni poetiche è di ammassare frammenti senza scopo preciso, e, nell'attesa inesausta del miracolo, prendere un accumulo di stereotipi per un crescendo di intensità<sup>55</sup>.

Mais les ruines ne sont rien d'autre, pour l'avant-garde surréaliste et pour l'auteur de *Sens Unique*, que le grouillement incessant des marchandises bourgeoises, qui deviennent obsolètes avant même qu'elles ne soient sorties de l'usine. C'est pourquoi le poète est appelé à s'exposer:

Il poeta non può più nascondere la sua attività combinatoria a meno che non si voglia far tacere il tutto, giacché proprio la messa in mostra della sua costruzione era al centro degli effetti perseguiti. Di qui l'ostentazione della fattura, che, specialmente in Calderón, affiora allo scoperto come la struttura muraria di un edificio dall'intonaco scrostato<sup>56</sup>.

Ed è ancora oggi addirittura ovvio che sul primato del cosale sul personale, del frammento sulla totalità, l'allegoria si contrappone polarmente al simbolo [...] la personificazione allegorica ha sempre tratto in inganno su questo: che il suo compito non è di personificare la cosa, ma piuttosto di potenziarne il ruolo mettendola nei panni del personaggio<sup>57</sup>.

Le fréquent recours à la métonymie et à une métaphore dynamique contribue à élever au rang de thématique la fuite du temps, engendrant une réflexion qui est étroitement liée à l'actualité de son temps. En outre le poète cadre de manière filmique les « ruines » de la société capitaliste :

Le miroir impassible et toujours neuf ne révèle que moi-même. Est-ce dans une ville déserte, un sahara que se doit logiquement produire cette rencontre magnifique ? J'ai vu de loin s'avancer les belles millionnaires avec leur caravane de chameaux galonnés porteurs d'or. Je les ai attendues, impassible et tourmenté. Avant même de m'atteindre, elles se transformèrent en petites vieilles poussiéreuses et les chameliers en ganaches<sup>58</sup>.

D'ailleurs, il les immortalise avec sa signature inscrite en maints poèmes :

<sup>54</sup> WALTER BENJAMIN, *Il dramma barocco tedesco* (éd. orig. *Ursprung des Deutschen Trauerspiels*, Berlin, Rowohlt, 1928), trad. Flavio Cuniberto, introd. Giulio Schiavoni, Torino, Einaudi, 1999, p. 139.

<sup>55</sup> *Ibid.*, p. 152.

<sup>56</sup> *Ibid.*, p. 153.

<sup>57</sup> WALTER BENJAMIN, *Il dramma barocco tedesco*, cit., p. 161.

<sup>58</sup> ROBERT DESNOS, *Deuil pour deuil*, in *La liberté ou l'amour ! Suivi de Deuil pour deuil*, Paris, Gallimard, 1962, p. 121.

L'intuizione della caducità delle cose e la preoccupazione di salvarle trasportandole nell'eterno è infatti uno dei moventi più forti della concezione allegorica<sup>59</sup>.

Michel Leiris saisit le halo de ruines solennelles que Giacometti réussissait à imprimer à ses œuvres : il érigeait des pierres votives, il donnait une consistance essentielle et éternelle au fugitif, décharnant le bronze jusqu'à donner à ses sculptures l'air de fruits vidés ou ajourés<sup>60</sup>. C'est aussi par le défigement ou par la critique implicite du lieu commun que Desnos, d'une certaine manière, fixe l'attention du lecteur et donc fige le temps dans une sorte d'aoriste. Dans le recueil *Youki 1930 Poésie* c'est la polysémie du terme « clef » qui fait progresser le poème :

#### L'OISEAU MÉCANIQUE

L'oiseau tête brûlée  
Qui chantait la nuit  
Qui réveillait l'enfant  
Qui perdait ses plumes dans l'encrier

L'oiseau pattes de 7 lieues  
Qui cassait les assiettes  
Qui dévastait les chapeaux  
Qui revenait de Suresnes

L'oiseau l'oiseau mécanique  
A perdu sa clef  
Sa clef des champs  
Sa clef de voûte

Voilà pourquoi il ne chante plus<sup>61</sup>

*L'oiseau mécanique* traite comme une note le signifiant « oiseau » qui se répète en anaphore au début des trois strophes et qui fait l'objet d'une reduplication au début de la troisième strophe. Le rythme est soutenu aussi par l'anaphore « qui » et par l'anadiplose et l'anaphore « sa clef » dans la conclusion, où c'est le rythme même qui réussit à mettre en relief, dans les tournures idiomatiques « [prendre la] clef des champs » et dans le mot composé « clef de voûte » le dénominateur commun « clef », qui anticipe et prolonge, à l'instar d'une syncope, la pointe finale où le lexème acquiert une valeur musicale : « Voilà pourquoi il ne chante plus ». Le sujet et le traitement de ce poème nous paraissent en résonance avec le tableau de Paul Klee *Die Zwitscher Machine* (*La Machine à gazouillis*, 1922, exposé au MoMa de New York et classé en 1933 parmi les œuvres d'art dégénérées), dont nous citons ici la description fournie par Claude Frontisi à l'occasion du colloque de Cérisy-la-Salle « Jeu surréaliste et humour noir » :

La giration que l'on imagine grinçante du tournebroche-perchoir accompagne les cris perçants de volatiles aux langues acérées, pareils à des leurres métalliques : le caractère suraigu des formes caricaturales traduit le déchirement acoustique. En fait tout le

<sup>59</sup>WALTER BENJAMIN, *Il dramma barocco tedesco*, cit., p. 198.

<sup>60</sup> Cf. MICHEL LEIRIS, «Documents», n. 4. septembre 1929, année I, cité par Marco Belpoliti e Elio Grazioli, *op. cit.*, p. 117.

<sup>61</sup> ROBERT DESNOS, *Destinée arbitraire*, cit., p. 81.



dispositif relaie et transfère l'allitération du titre dans la dimension de la forme, l'audible dans le visible<sup>62</sup>.

Le tableau de Klee, ainsi que le petit poème-cantilène de Desnos, dissimule une critique de la surexploitation de la machine : les jeux de mots se focalisent sur le contraste entre la spontanéité du chant et la brutalité menaçante de la machine, suggérée par des lignes nettes et des oiseaux-arêtes, semblables à des hiéroglyphes capables d'évoquer des grincements, des crissemments. Dans les deux œuvres on relève une référence à l'isotopie de l'enfance : « l'oiseau [...] qui réveillait l'enfant », l'allusion aux « bottes de sept lieues » des contes de fées, des répétitions en chaîne et l'extraction du lexème des polyrématiques, des couleurs par tradition assignées aux nourrissons (bleu et rose), des traits enfantins, la prégnance du titre qui évoque des sons aigus tels que les gazouillis, susceptibles d'être émis aussi par les petits enfants... En fait l'art surréaliste de Klee conçoit ses titres comme des éléments essentiels de ses tableaux, de même que Desnos avec ses poèmes : « Chez Klee, le titre n'est pas un doublet descriptif de l'iconographie, il l'accompagne. C'est la résonance iconique et linguistique qui crée le sens et ici, l'humour »<sup>63</sup>. On peut affirmer, en vertu de la primauté du rythme, que pour le poète, comme pour le peintre, reste fondamentale la formule kleeienne suivante : « L'art ne reproduit pas le visible, il rend visible »<sup>64</sup>.

Une critique de la mécanisation de la vie civile, est ici implicite, mais il s'ensuit une problématisation du langage qui réduit en fractions irréductibles, à l'instar d'un exercice de mathématiques, les polyrématiques habituelles. On peut discerner un regard analogue sur les automatismes impliqués par l'industrialisation montante de l'époque dans le tableau contemporain *Automat* (1927) d'Edward Hopper : la femme représentée est comme absorbée par la vie mécanisée de la ville. Le titre est ambigu : il désigne le nom du café-restaurant automatique où le personnage se trouve, mais il finit par adhérer à l'automate qu'elle est devenue.

Le titre de l'œuvre vise à provoquer un court-circuit sémantique. «Automat» est le terme générique qui désigne un nouveau type de restaurant apparu à New York en 1912 (le premier restaurant de ce genre fut créé à Berlin, puis transposé aux États-Unis en 1902 à Philadelphie). On y sert une nourriture délivrée par des distributeurs automatiques. Hopper se saisit de ce symbole de la mécanisation des sociétés modernes. Il s'en empare pour l'occultier aussitôt, préférant vouer son image aux effets déshumanisants qu'il produit. Ne subsiste plus qu'une figure, dont le geste et le mutisme ont rejoint ceux de la machine dont le peintre lui attribue indirectement le nom<sup>65</sup>.

L'attitude machinale de la femme est soulignée par le fait qu'elle est figée dans son geste de boire son café en toute hâte, au point qu'elle n'a enlevé qu'un gant<sup>66</sup>.

62 CLAUDE FRONTISI, *Le mot « Klee »*, in Jacqueline Chénieux-Gendron et Marie-Claire Dumas (dir.), *Jeu surréaliste et humour noir*, Cérisy-la-Salle, Lachenal & Ritter, 1993, pp. 219-236 : ici p. 230.

63 *Ibid.*, p. 224.

64 PAUL KLEE, *Das bildnerische Denken*, Bâle, I. Schwabe & Co., 1956, p. 76, cité par Claude Frontisi, *op. cit.*, p. 229.

65 DIDIER OTTINGER, *Hopper. Ombre et lumière du mythe américain*, Paris, Gallimard, 2012, pp. 58-59.

66 FRÉDÉRIC SOUNAC, *Un paysage (dé)moralisé: trois regards contemporains sur Edward Hopper*, in Pascal Dethurens (dir.), *Peinture et Littérature au XX<sup>e</sup> siècle*, Strasbourg, Presses Universitaires de Strasbourg, 2007, pp. 437-448: ici p. 443.

Dans le cycle *Le Bain avec Andromède*<sup>67</sup> (1944), ainsi que le remarque Anne Egger, « le poète se dévoile dans le titre : il est dans le bain, à l'aise dans ce qu'il fait, mais dans une situation compromettante, et peut-être incite-t-il les autres à s'engager à ses côtés »<sup>68</sup>. En fait, derrière le monstre qui menace Andromède et qui est représenté par Félix Labisse, dans l'édition originale, sous les traits d'une femme sensuelle à la tête de panthère ou de lionne, se cache une autre allégorie. Carmen Vásquez a mis en relief le traitement du mythe opéré par Desnos dans le sillage de Góngora :

Comme dans le *Bain avec Andromède*, *Calixto* se sert du mythe pour créer une allégorie à la manière de Gongora. La source primaire en est aussi la même : *Les Métamorphoses* d'Ovide. Là on lit la reprise du mythe antique qui raconte l'histoire de Kallistô, nymphe du cortège de la déesse de la chasse, Artémis, séduite par Zeus dont elle eut un fils, Arkas, et en punition de cette faiblesse, transformée en ourse, fut encore transformée par Zeus en constellation nommée la Grande Ourse. En conséquence, Calixto doit traverser non pas une mais deux métamorphoses au moment desquelles elle va d'un extrême à l'autre. C'est la beauté de la nymphe qui fait contraste avec la bête ; c'est l'aspect horrible de la bête, avec la beauté des étoiles.

Desnos choisit donc un mythe qui s'adapte bien au devenir historique de la France et à son propre espoir pour elle. Dans *Le Bain avec Andromède* il avait utilisé l'un des recours préférés par Gongora : le contraste des opposés, vu à travers le choc des deux personnages principaux, Andromède et le monstre. Chez *Calixto* c'est dans un seul personnage que le choc, le contraste, a lieu. Comme Calixto est à la fois la belle et le monstre, on peut affirmer que dans ce poème le processus est beaucoup plus nuancé et réussi<sup>69</sup>.

Ces considérations nous renforcent dans la conviction que l'évolution poétique de Desnos est marquée par une capacité de synthèse croissante et un recours raffiné à la polysémie dans ses procédés d'allégorisation : Calixto devient fusion du double et l'étoile allégorique de la liberté. Dans le cas du *Bain avec Andromède* Desnos détourne de nouveau la donnée mythologique et met en scène, sans doute pour tromper la censure, un décor marin aux tonalités arcadiennes, où s'alternent des scènes idylliques de jeunes filles en fleur, de viriles beuveries de fiers-à-bras, de cauchemars de violences et de luttes, d'énigmes cachant, cette fois « sous le manteau », le message qui cherche à inspirer de la confiance dans la cause résistante, exactement comme dans le poème *Calixto* (achevé en 1943<sup>70</sup> ; cf. *Supra*) :

Calixto

À S'ENDORMIR À LA LÉGÈRE,  
AU BRUIT DES SOURCES, SOUS LE CIEL,  
RÊVANT AU RYTHME PLANÉTAIRE,  
ON PLONGE, GISANT, DANS LA TERRE  
[...]

67 ROBERT DESNOS, *Le Bain avec Andromède*, avec les illustrations de Félix Labisse, Paris, éditions Flore, 1944.

68 ANNE EGGER, *op. cit.*, p. 973.

69 CARMEN VÁSQUEZ, *À travers la forêt obscure et touffue : de Gongora à Desnos*, in Marie-Claire Dumas (dir.), « Moi qui suis Robert Desnos ». *Permanence d'une voix*, Paris, Corti, 1987, pp. 173-189 : ici pp. 185-186.

70 Comme le précise MARIE-CLAIRE DUMAS (cf. Robert Desnos, *Œuvres*, cit., p. 1215), le poème entier ne sera publié qu'en 1962 aux Éditions Gallimard, tandis que seules deux sections ont été publiées auparavant : « Dans l'allée », est publiée dans *Lettres*, n.1, janvier 1943, et « Cesse ô Calixto », dans « Les Cahiers du Sud », avril-mai 1944.

À S'ENDORMIR À LA LÉGÈRE,  
 SUR LA TERRE, DANS QUEL FOUILLIS,  
 TERRIENS, SOMBREZ-VOUS ? LA FOUGÈRE  
 S'ÉCROULE EN PANIERS DE LINGÈRE  
 DANS UNE ARMOIRE DE TAILLIS  
 BRODÉS DE SOIE OÙ S'EXAGÈRE  
 LA LUMIÈRE, **HORS DU MANTEAU**,  
 DE TA CHAIR, NYMPHE CALIXTO.

**Hors du manteau**, la lumière  
 De ta chair, nymphe Calixto,  
 En pleine étoile se libère  
 Du clair de jour et nous éclaire  
 Tard ou, suivant la saison, tôt.  
 Mais qu'importe si l'on préfère,  
 Jailli du manteau de ta chair,  
 Ton cœur lui-même sombre et clair.

[...]

Depuis longtemps tu fais la bête  
 Mais la belle est **sous le manteau**

[...]

**Et de même sous le langage**  
**Se dissimulent maints secrets.**

[...]

**Mais plus que rif, air, bouzin, lance**  
**Feront les pognes des butteurs**  
**Pour liquider la connivence**

[...]

Mais toi Calixto la grande ourse  
 N'aurais-tu pas largué **ton bled** ?

[...]

Et, toi, Calixto, étoile de la terre, à peine visible dans la lumière,  
 Tu continues à servir de repère sur notre route certaine vers un but lointain.  
 Mais le regard que nous portons sur toi s'envole et rompt le fil qui devrait t'attacher à  
 nous et nous à toi.

[...] <sup>71</sup>

C'est le point de vue d'en haut, de la Grande Ourse, sur le « bled », mot argotique pour « pays » : dans une vision en surplomb sur la France abîmée dans l'Occupation qui s'offre au lecteur averti. La constellation qui oriente « vers un but lointain », vers la liberté, apparaît distante et glaciale, tandis que « le fil » qui devait la relier à l'homme est coupé. On est face au même sentiment d'égarement qui caractérise le rapport de tension entre le visage sidéré de la Lune et la créature acéphale en forme de polyèdre tendu vers elle dans le dessin à l'encre de Chine *Lunaire* (1933) de l'artiste suisse Alberto Giacometti. Le langage est travaillé aussi par le choix d'une alternance entre une langue claire et un argot cryptique pour cacher à la censure les messages incitant à la révolte. Nous proposons ici la version en français standard de Marie-Claire Dumas du passage en argot que nous venons de citer :

|                                                                         |                                                                         |
|-------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------|
| Mais plus que rif, air, bouzin, lance<br>Feront les pognes des butteurs | Mais plus que feu, air, terre, eau,<br>Les mains des tueurs feront plus |
|-------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------|

<sup>71</sup> ROBERT DESNOS, *Œuvres*, cit., pp. 1215-1227. C'est nous qui soulignons.

|                                                                                                               |                                                                                                                                           |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Pour liquider la connivence<br>[...]<br>Mais toi Calixto la grande ourse<br>N'aurais-tu pas largué ton bled ? | Pour se débarrasser des collaborateurs<br>[...]<br>Mais toi Calixto la grande ourse<br>N'aurais-tu pas abandonné ton pays ? <sup>72</sup> |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

La nymphe Calixto (« Callisto, dans certaines ébauches »<sup>73</sup>) et Andromède, ainsi que Narcisse, sont donc des allégories puisées dans le mythe, mais revitalisées dans le cadre de la « poésie de circonstance » prônée par l'auteur dans ses *Réflexions sur la poésie* (rédigées en janvier 1944<sup>74</sup>) :

Villon, Gérard de Nerval, Gongora me paraissent avec le grand Baffo des sujets de réflexions actuelles quant à la technique poétique. Unir le langage populaire, le plus populaire, à une atmosphère inexprimable, à une imagerie aiguë ; annexer des domaines qui, même de nos jours, paraissent incompatibles avec le satané « langage noble » qui renaît sans cesse des langues arrachées au cerbère galeux qui défend l'entrée du domaine poétique, voilà qui me paraît besogne souhaitable sans oublier, je le répète, certains motifs impérieux d'inspiration **actuelle**...

[...]

La grande poésie peut être nécessairement actuelle, **de circonstances**... elle peut donc être fugitive<sup>75</sup>.

Desnos récupère un auteur du XVIII<sup>ème</sup> siècle, l'aristocrate Giorgio Baffo (Venise, 1694-1768), membre de la suprême cour de justice de Venise et auteur de sonnets, chansons et madrigaux licencieux en dialecte vénitien, pourfendeur de l'hypocrisie et du pédantisme, très apprécié d'Apollinaire qui le présente ainsi dans son essai sur le poète en 1910 :

la dolcezza del dialetto veneziano è senza dubbio unica: grazia e morbidezza vi si amalgamano in proporzioni tali da renderlo incredibilmente adatto al lirismo erotico, non ostante la letteratura dialettale sia prevalentemente a sfondo satirico [...] Tutta l'opera del Baffo trasuda gioia di vivere. [...] Baffo violenta la poesia, s'intende, ma le sue opere hanno pur sempre il valore simbolico e la grandiosità di una grande festa veneziana<sup>76</sup>.

L'attention accordée à Baffo trahit une exigence de liberté et d'actualité, par rapport aux thèmes de la poésie, mais aussi un respect pour la forme, pour la musicalité du vers ainsi qu'une recherche sur la langue, sur les potentialités de l'argot. En dépit de l'éthique du conformisme et du particularisme, le juriste vénitien s'était fait le chantre d'une morale sans compromis, au point de mettre sa plume au service de l'intellectuel Jacopo Bonfadio, tombé en disgrâce, dénoncé pour sodomie et condamné à la décapitation le 19 juillet 1550 à Gênes : « La causa della denuncia, che gli costò la vita, va probabilmente ricercata nel malcontento di alcune importanti famiglie genovesi di cui il Bonfadio doveva aver denigrato gli antenati<sup>77</sup> ».

Allégorie de la France sous l'Occupation, l'Andromède de Desnos est aussi allégorie de la poésie. Ou mieux, de ce que la poésie peut répondre aux atrocités de la guerre. Comme le remarque Margot Demarbaix, qui rappelle aussi l'étymologie éclairante du nom de l'héroïne, « celle qui dirige les hommes »,

<sup>72</sup> *Ibid.*, p. 1220.

<sup>73</sup> *Ibid.*, p. 1212.

<sup>74</sup> Cf. MARIE-CLAIRE DUMAS, *ibid.*, p. 1203.

<sup>75</sup> ROBERT DESNOS, *Destinée arbitraire*, cit., pp. 236-237. C'est nous qui soulignons.

<sup>76</sup> Cf. GUILLAUME APOLLINAIRE, in Giorgio Baffo, *Poesie*, con un saggio introduttivo di Guillaume Apollinaire, Milano, Sunday Press italiana, [sans date, mais 1972], pp. XI-XXIV: ici p. XXIV.

<sup>77</sup> *Ibid.*, p. 286.

Au-delà de l'allusion à la métamorphose ovidienne, intertexte probable du *Bain*, on voit la métaphore de la recherche poétique, donc érotique, de la Forme : Andromède, figure de la poésie « en proie au monstre », évoque le toujours douloureux combat de la mise en forme poétique, dans un arrachement constant à la viscosité d'une boue langagière, qui peut rappeler les coulées verbales et mentales de l'automatisme<sup>78</sup>.

De manière analogue, lors de la guerre civile espagnole, André Masson et Pablo Picasso puisent dans le réservoir du mythe le Minotaure et le plient aux contingences de l'histoire. C'est le cas du célèbre *Guernica* (1937) de Picasso et du dessin de Masson *Jamais rassasiés* (1937), qui « montre un curé à tête de taureau, assoiffé de sang et, le crucifix en bandoulière, la dague à la main, menaçant encore des corps d'hommes morcelés »<sup>79</sup>. L'*Antigone* de Jean Anouilh, une autre héroïne mythique prêtée au drame contemporain<sup>80</sup> (après la pièce homonyme de Cocteau en 1922), fut représentée pour la première fois en 1944. Dans la reprise du mythe d'Andromède opérée par Desnos, la jeune fille déclare au monstre :

Je suis ton monstre et ta réplique<sup>81</sup>

et réussit à trouver le trésor caché, couvert par les richesses des individus corrompus, ainsi que le suggère une illustration de Félix Labisse pour le poème :

Le carnaval s'approche avec ses cheveux blancs  
Et le **trésor**, cherché à travers les années,  
Ce sont des grelots creux et des masques branlants  
Qui vous cachent **le sol sur quoi vous êtes nées**<sup>82</sup>.

Le trésor caché, sous le voile de l'allégorie, c'est le sol de la France, le sol de la patrie. Comme le remarque Anne Egger, « entre les lignes, ce peut être une allégorie de la France occupée, luttant contre le monstre nazi et un message d'espoir puisque la jeune femme se délivre seule »<sup>83</sup>.

## 2.4. Souffle du maître, souffle d'émancipation

Dans la reprise d'Andromède opérée par Desnos, la jeune fille en effet se libère toute seule, sans l'aide de Persée et déclare au monstre :

**Je suis ton monstre et ta réplique,**  
Je suis la porte du palais,  
Je suis **l'image symétrique**  
Qui surgit, lorsque tu parais,  
Je suis ta rivale lubrique  
Et mon désir se faisait fuite

78 MARGOT DEMARBAIX, *L'art poétique de Robert Desnos : figures érotiques, figures poétiques* » « Fabula / Les colloques, Arts poétiques et arts d'aimer », 2008 (URL: <http://www.fabula.org/colloques/document1063.php>).

79 JEAN-PAUL CLÉBERT, *Dictionnaire du Surréalisme*, Paris, Seuil, 1996, p. 567.

80 Cf. au moins GEORGE STEINER, *Antigones*, Oxford, Oxford University Press, 1984; MARIA GRAZIA CIANI (a cura di), *Antigone. Variazioni sul mito*, Venezia, Marsilio, 2004.

81 ROBERT DESNOS, *Destinée arbitraire*, cit., p. 194.

82 *Ibid.*, p. 189.

83 ANNE EGGER, *op. cit.*, p. 972.

Pour sentir ton souffle à ma suite<sup>84</sup>.

C'est la France qui se mire dans le reflet que lui renvoie le miroir de l'Occupation : la jeune Andromède n'est qu'une réplique de la puissance nazie, ainsi que le souligne Margot Demarbaix :

Cette confusion de rôles, de la victime et du bourreau, de la proie et du maître est rendue palpable dans la réponse de celui-ci, où se dessinent certains des termes de l'art poétique, lorsque le monstre affirme être le maître et [son vouloir], et ne s'embarrasser « ni d'un viol, / NI d'accordailles, ni de noces »<sup>85</sup>. Aimer le monstre, lui rendre souffle pour souffle, serait l'une des façons de renvoyer à l'imaginaire d'un art poétique aux visées **émancipatrices**<sup>86</sup>.

L'*Art poétique* de Desnos (cf. *Infra*) met d'ailleurs en relief la puissance de l'allégorie métalittéraire incarnée par le personnage d'Andromède dans le *Bain*. Le souffle de l'émancipation implique ici à la fois les formes poétiques, l'exploitation du mythe et le rôle de la femme. Héroïne déterminée et sensuelle, l'Andromède de Desnos est très proche de l'Andromède du tableau homonyme de Tamara de Lempicka (*Andromède*, 1929), dont le nu d'une plasticité presque architecturale envahit la toile, laissant percevoir seulement la chaîne aux poignets, le rouge des lèvres, le regard bleuté et fier et un fragment de ville :

« Le forme belle non sono altro che superfici arrotondate ». Una massima che *Andromeda*, uno dei migliori dipinti di Tamara, realizza alla perfezione, fondendo le rotondità sensuali della figura femminile e gli edifici geometrici della città moderna sullo sfondo<sup>87</sup>.

Nous pouvons appliquer à Andromède la considération de Michel Leiris dans *L'âge d'homme* :

J'ai toujours été séduit par les *allégories*, **leçons** par l'image en même temps qu'**énigmes** à résoudre, et souvent attirantes figures féminines fortes de leur propre beauté et de tout ce qu'un symbole, par définition, a de trouble<sup>88</sup>.

Telle l'Aurore de Leiris, l'Andromède de Desnos, ainsi que sa Calixto, est une sorte d'étoile polaire en mesure de conduire les hommes vers la liberté, qu'elle soit formelle, sociale ou politique. L'alter ego de l'auteur d'*Aurore*<sup>89</sup> (roman onirique rédigé entre 1927 et 1928, avant la rupture de l'écrivain avec le cercle surréaliste), qui se sent en proie à l'« esprit de l'escalier », évoque un défigement de cette locution figée<sup>90</sup> et prend le courage de descendre à peine, à la lettre, l'escalier qui le conduit du grenier, allégorie des lieux communs et des conventions, vers l'air de l'extérieur et vers la beauté lumineuse d'un nouveau jour, Aurore. L'audace, la violence et l'érotisme d'Andromède, tout comme son penchant pour le Baroque, renvoient aussi aux femmes peintes par l'artiste italienne du XVII<sup>e</sup> siècle Artemisia Gentileschi : notamment, *Giuditta che uccide Oloferne* (1612-1613 et 1620), *Giaele e Sisara* (1620), *Lucrezia* (1621), *Allegoria della pittura* (1626-1630).

84 ROBERT DESNOS, *Destinée arbitraire*, cit., p. 194. C'est nous qui soulignons.

85 *Ibid.*, p. 195.

86 MARGOT DEMARBAIX, *op. cit.* (en ligne). C'est nous qui soulignons.

87 GILLES NÉRET, *op. cit.*, pp. 56-57.

88 MICHEL LEIRIS, *L'âge d'homme*, Paris, Gallimard, 1939, pp. 51-52.

89 ID., *Aurore*, Paris, Gallimard, 1939.

90 Cf. *TLFi* à l'entrée « escalier » : « (Avoir l') esprit de l'escalier (ou d'escalier). Trouver trop tard ses réparties ».

Contrairement au chef de file du surréalisme André Breton, Desnos n'a jamais arboré d'intentions homophobes ni misogynes et ne s'est jamais servi d'une femme en tant que Muse non-pensante, attitude affichée à plusieurs occasions par Breton à l'égard de sa femme Simone<sup>91</sup>. En fait, la sensibilité de Desnos envers l'émancipation féminine et le statut de la femme ne trouvait d'égaux à l'époque que chez des auteurs tels que Stephan Zweig et Walter Benjamin. Ces derniers avaient, d'ailleurs, pu respirer le souffle libertaire de la Constitution de Weimar, qui, avant l'imminente orientation catastrophique qu'elle allait prendre, se distinguait comme la plus avancée dans le domaine social car c'était la première constitution à établir la parité entre homme et femme.

Nel 1929, alcune personalità di spicco della letteratura tedesca pubblicarono *Die Frau von Morgen: wie wir sie wünschen* [La donna di domani: come la vorremmo], in cui riflettevano sui cambiamenti della donna e sul suo futuro. Gli autori – tutti uomini; piccolo particolare trascurato da persone pur intelligenti e colte – si compiacevano dei progressi dello status sociale della donna e si facevano paladini della sua parità. In molti scritti traspare, tuttavia, un certo imbarazzo, una vaga sensazione che le donne si siano spinte, forse, un po' oltre, diventando troppo simili agli uomini e perdendo, di conseguenza, le loro caratteristiche distintive. [...] La personalità più in vista tra gli autori in questione era il noto scrittore Stephan Zweig, che diede prova di una sensibilità ben diversa; chiaramente colpito dalla donna nuova, sul piano culturale, politico, ma anche erotico<sup>92</sup>.

Mais l'industrie des images assimile dans son mécanisme aussi le corps de la femme qui subit ainsi une réification au point que les femmes deviennent des objets de masse<sup>93</sup>. Le tableau d'Edward Hopper *Chop Suey* (1929) est emblématique de cette condition, où la femme devient une allégorie de la marchandise en vente dans le monde capitaliste :

Le finestre del dipinto possono essere paragonate a zone di confine atte a mettere in risalto l'interno del locale. Superfici geometriche colorate compongono la finestra sullo sfondo ed è difficile capire se si tratti del muro di una casa situata di fronte o di una parte di cielo riflessa sul vetro della finestra. La finestra sulla destra concede senza dubbio una vista molto limitata: una facciata, una scala antincendio, un pezzo di cielo e l'insegna luminosa del Chop Suey. Le donne con i loro copricapi liberty e i loro visi molto truccati assomigliano a bambole immobili. [...] I visi delle donne truccate danno, tuttavia, un'idea di seduzione. L'insegna del locale Chop Suey fa venire in mente un quartiere di piaceri, il rosso abbagliante del cartello richiama le labbra truccate delle signore e le lettere non completamente visibili della parola «Suey» fanno sì che sia possibile associarvi, come in un rebus, la parola «Sex». I segni della seduzione, della solitudine e dell'immobilità si intersecano l'uno nell'altro; come altri dipinti di Hopper anche questo permette e richiede una doppia lettura<sup>94</sup>.

La double lecture suggérée par l'évocation de la femme chez Desnos réside dans sa capacité de la transfigurer en allégorie vivante de l'amour au sens large: les héroïnes de ses poèmes et de ses romans, volitives et fugitives, n'adhèrent guère à un idéal de beauté standardisée et sclérosée.

91 Il faut, d'ailleurs, tenir compte que, par la suite, Breton opère un changement d'orientation significatif: cf. André Breton, *Arcane 17*, New York, Brentano, 1945.

92 ERIC D. WEITZ, *La Germania di Weimar. Utopia e tragedia* (éd. orig. *Weimar Germany. Promise and Tragedy*, Princeton, Princeton University Press), trad. Piero Arlorio, Torino, Einaudi, 2019, pp. 358-359.

93 CHRISTINE BUCI-GLUCKSMANN, *La ragione barocca. Da Baudelaire a Benjamin* (éd. orig. *La raison baroque*, Paris, Éditions Galilée, 1984), trad. Carlo Gazzelli, Genova, Costa & Nolan, 1992, p. 88.

94 ROLF GÜNTHER RENNER, *Hopper*, Köln, Taschen, 2017, pp. 69-70 (1<sup>ère</sup> éd. orig. 1991).

Dans le poème *Meurtre* du cycle *Le Bain avec Andromède*, la métamorphose en arbre rappelle un autre personnage de la tradition revisité à plusieurs reprises par Desnos : la transformation en arbre de don Juan. Le poète fait du tombeur de femmes invétéré un individu misérable, à compatir. On pourrait dire qu'il devient, sous sa plume, l'envers de la virilité, jusqu'à l'émasculatation allégorique dans *La ville de Don Juan* du recueil *Fortunes* (1942) :

Les unes auraient pu commander à des royaumes,  
Les autres étaient sales de corps et de cœur,  
D'autres encore étaient porteuses de tragiques maladies.

Mais Don Juan aux souffles de la prochaine aube  
Sentait un vent glacial et réconfortant,  
Un vent de marée basse et d'huîtres fraîches

Qui soufflaient dans ses feuilles et dans ses branches  
Et ses racines pompaient généreusement  
Les suc d'une terre pourtant misérable<sup>95</sup>.

La figure du héros, celle du mâle par excellence apparaît fortement amoindrie, voire anéantie, au point qu'on pourrait voir dans les héroïnes de Desnos (entre autres, la femme au dolman bleu de *Deuil pour deuil* de 1924 et la cruelle Louise Lame de *La Liberté ou l'Amour !* de 1927), et notamment dans son Andromède, un hommage à la nouvelle femme, indépendante et émancipée. D'ailleurs la sculpture *Femme* (1929) de Giacometti représente la lame d'un couperet. Si l'allégorie de l'homme viril en sort malmenée et condamnée à la boucle de l'éternelle poursuite du désir inassouvi (tel l'alter ego de l'auteur dans *La Liberté et l'Amour !*) selon le modèle lacanien (cf. *Supra*), l'allégorie féminine apparaît altière, conquérante et dominatrice. Cette interprétation est mise en valeur par la constante du traitement de don Juan dans les vers de Desnos. Reinhard Pohl repère la présence de cette image tout au long de l'itinéraire poétique de l'auteur, remarquant justement son « émasculatation en effigie »<sup>96</sup> dans *La ville de don Juan* :

Un arbre cosmique, semblable à l'Yggdrasil de la mythologie nordique, s'était déjà dressé, dans *Sous les saules*, « au-dessus du monde avec des / pendus en ses racines profondes vers la terre »<sup>97</sup> [dans le recueil *Corps et biens* de 1930]. [...] Au milieu des ténèbres épouvantables sans amour, dans *The night of loveless nights* (1928-1930) on rencontre don Juan de nouveau : « Ses beaux yeux incompris n'ont pas touché les cœurs / Sa bouche n'a connu que le baiser du rêve [...] les morts vont pourrir... / Chaque an reverdira le feuillage des chênes »<sup>98</sup> [...] La triple identification poète, don Juan faible et idéaliste, arbre est empruntée à Namouna de Musset où don Juan est comparé à un « Rameau tremblant encor de l'arbre de la vie / Tombé, comme le Christ, pour aimer et souffrir »<sup>99</sup>.

La grandeur et le machisme toujours associés à la figure de don Juan disparaissent dans l'inconsistance et l'anonymat de l'homme-arbre. Le coureur de jupon paie son dû dans la

95 ROBERT DESNOS, *Œuvres*, cit., pp. 926-927.

96 REINHARD POHL, *Robert Desnos et la mythologie : le mythe de l'homme-arbre*, in Marie-Claire Dumas (dir.), « *Moi qui suis Robert Desnos* ». *Permanence d'une voix*, cit., pp. 159-171 : ici p.169.

97 ROBERT DESNOS, *Œuvres*, cit., p. 549.

98 *Ibid.*, p. 908.

99 REINHARD POHL, *op. cit.*, p. 167- 171.



prison d'écorce tout comme le pêcheur peint par un artiste considéré comme un surréaliste ante-litteram par Desnos, à savoir Jérôme Bosch, dans le dessin *L'homme-arbre* (environ 1503-1506).

Revenant au traitement du « mythe favori » de Desnos<sup>100</sup>, à savoir don Juan, Reinhard Pohl relève le passage où, pour la première fois dans l'œuvre de Desnos, apparaît la mention du personnage. Il s'agit de « Don Juan pris d'emphysème », dans *Les veilleurs d'Arthur Rimbaud*, poème liminaire à *La Liberté ou l'amour !* (1927), commenté en ces termes : « Ce don Juan est malade et dégénéré »<sup>101</sup>. Cette interprétation du mythe de don Juan, avec son abaissement parodique, nous conduit à en rechercher un parallèle surprenant dans la récente relecture de José Saramago, *Don Giovanni ou o dissoluto absolvido*<sup>102</sup>. La référence au séducteur paraît dissimulée encore dans *Destinée arbitraire*, où le *Chant des cent mille* fait allusion à ses multiples conquêtes, sans toutefois le nommer de manière explicite :

après une viennent cent mille  
sur la grand'route de la plaine

Mais à la cent mille et unième  
se terminera le cortège  
Le vin est bu mais je vous aime  
Il est trop tard voici la neige

au revoir cent mille et unième  
Tu fus semblable à la première  
Et l'on sait bien que ce qu'on sème  
Fera le pain pour ceux derrière

Pour ceux derrière qui s'en viennent  
Les cent mille au nom de vengeance  
chacun son jour chacun la sienne  
Et sur qui venger vos souffrances  
[...]<sup>103</sup>

Et c'est encore la figure de don Juan qui revient dans le long poème dédié à la chanteuse belge Yvonne George, *The Night of Loveless Nights* (1930)<sup>104</sup>:

Serait-ce pas Don Juan qui parcourt ces allées  
Où l'ombre se marie aux spectres de l'amour ?  
Ce pas qui retentit dans les nuits désolées  
A-t-il marqué le cours avec un talon lourd ?

Ce n'est pas le Don Juan qui descend impassible  
L'escalier ruisselant d'inférieures splendeurs  
Ni celui qui crachait aux versets de la Bible  
Et but en ricanant avec le commandeur<sup>105</sup>.

100 PIERRE BERGER, *Robert Desnos*, Paris, Seghers, 1960, p. 69.

101 REINHARD POHL, *op. cit.*, p. 170.

102 JOSÉ SARAMAGO, *Don Giovanni ou o dissoluto absolvido*, Lisboa, José Saramago & Editorial Caminho, 2005.

103 ROBERT DESNOS, *Destinée arbitraire*, cit., p. 88.

104 Cf. ROBERT DESNOS, *Œuvres*, cit., pp. 594-595.

105 *Ibid.*, pp. 907-908.

## 2.5. Déréalisation baroque

Le vertige de l'éphémère, l'instabilité de la syncope nous induisent à rapprocher la poétique de Desnos de la sensibilité baroque: l'auteur considérait que « Tout sur terre est baroque. Le bateau n'est pas plus fait pour la mer que pour le ciel »<sup>106</sup> et prenait pour modèle, de manière explicite, le poète Góngora<sup>107</sup>. Dans le recueil *Contrée*, ainsi que le fait remarquer Carmen Vásquez, le poème *La cascade* porte la marque du poète espagnol :

*La Cascade*, série de quatre quatrains et le premier poème du recueil, peint un paysage obscur et mouvementé, réminiscence de Gongora. La blessure de la flèche, image traditionnelle depuis l'Antiquité, devient ici image de guerre, laquelle, comme une cascade, a ébranlé le pays. La rupture avec le passé va ensemble avec l'imposition d'une nouvelle conduite et rend logique la riposte, c'est-à-dire l'action résistante et le travail clandestin. Et pourtant, telle l'attente de l'aube, l'espoir demeure. Ainsi le poème est une allégorie en soi, comme le sont souvent les compositions de Gongora<sup>108</sup>.

*La belle que voilà* (dans la section *Youki 1930 Poésie de Destinée arbitraire*, 1930-39) a la saveur âcre d'une nature morte baroque aux fruits en décomposition mais seulement jusqu'au cinquième quatrain : dans les quatre autres strophes, on célèbre la beauté de la « belle » qui ne pourra jamais, dans une allégorie qui cache l'amour du poète, amour multiforme qui unit l'étoile Yvonne et la sirène Youki, compagne officielle de l'auteur après 1930. Par ailleurs, il y est question du pouvoir miroitant du verre :

quand l'âge aura flétri ces yeux et cette bouche  
quand trop de souvenirs alourdiront ce cœur  
quand il ne restera pour bercer dans sa couche  
ce corps aujourd'hui beau que des spectres moqueurs  
[...]  
La belle que voilà restera belle encore  
Par la vertu d'un feu reflété constamment  
aux vitres d'un château dont les salles sonores  
seront hantée par ceux qui furent ses amants  
[...]<sup>109</sup>

La bien aimée demeure éternellement jeune et belle, reine de la fête, et la composition s'achève sur une similitude elle aussi à la saveur baroque :

Elle reste éclatante  
Ainsi qu'à l'incendie survivent les tisons<sup>110</sup>.

<sup>106</sup> ROBERT DESNOS, *Nouvelles Hébrides et autres textes*, Paris, Gallimard, 1978, p. 198.

<sup>107</sup> « Villon, Gérard de Nerval, Gongora me paraissent avec le grand Baffo des sujets de réflexions actuelles quant à la technique poétique » : cf. ROBERT DESNOS, *Réflexions sur la poésie*, in *Destinée arbitraire*, cit., p. 236.

<sup>108</sup> CARMEN VÁSQUEZ, *À travers la forêt obscure et touffue : de Gongora à Desnos*, cit., pp. 178-179.

<sup>109</sup> *Ibid.*, p. 95. C'est nous qui soulignons.

<sup>110</sup> *Ibid.*, p. 96.

L'allégorie de la sirène Youki revient dans le poème *Ma sirène* qui ouvre la section *Les nuits blanches*. Le fréquent retour de mots-thèmes (« sirène », « amour », « mer », « bateau », « mort », « reflet », « fleur », « vin »...) et l'absence de détails produisent encore un effet analogue à celui attribué par Roberto Diodato au style de Góngora : « Gongora opera solo sul linguaggio intendendolo come strumento di derealizzazione »<sup>111</sup>. Ceci se manifeste aussi au niveau des repères spatio-temporels : « Sembra infatti che le *Soledades* tendano a proiettare in parola una sorta di immagine caleidoscopica del mondo che implica un rimescolamento della struttura sequenziale e un certo tipo, generico, di esperienza della simultaneità »<sup>112</sup>. Ainsi que le relève Carmen Vásquez,

C'est le Gongora renouvelé, vu sous le prisme de ses amis poètes de l'Espagne républicaine, qui attira Desnos. Et il en fit un travail sérieux et méthodique. [...] il est certain qu'il eut une connaissance approfondie du poète, et ceci grâce aux diverses traductions disponibles à l'époque<sup>113</sup>.

Le roman onirique de Desnos, consacré à Paris, *La Liberté ou l'amour !* apparaît bien plus focalisé sur l'élément linguistique que sur la ville qui devrait servir de décor à l'intrigue : « déformé, défiguré, toujours en mouvance, Paris devient un lieu irréel où se reflète le fantasme de l'auteur »<sup>114</sup>.

Une sensation de suspension de temps analogue inspire le poème en prose *Tour de la tombe* (dans la section *Bagatelles* de *Destinée arbitraire*, 1930-39), qui ébauche un récit de voyage, mais des messages y affleurent qui jurent avec le ton aventureux. Le poète déclare, ainsi que dans d'autres poésies, vivre dans l'éternité : « J'ai gagné, du moins, le sens de la perpétuité » ; il perçoit l'hostilité qui l'entoure, ainsi que l'aveuglement de l'Occident conduit vers l'inexorable escalade qui débouchera sur la deuxième guerre mondiale : « La France est un nid de guêpes, l'Europe un champ pourri » et réaffirme l'importance de sa force morale : « Mais heureusement il me reste les étoiles, et la conscience de ma grandeur morale »<sup>115</sup>. Une grandeur morale en laquelle Desnos aura foi jusqu'à la fin de ses jours, payant de sa vie la liberté et la dignité humaine.

Dans la poésie *Minotaure* (tirée de la même section), ne pouvait pas manquer la reprise de la figure mythologique du minotaure, l'un des sujets les plus fréquents dans les toiles de son ami Picasso, mais, comme d'habitude chez Desnos, le mythe subit ici un traitement qui le dégrade au plan humain, quotidien, assumant des traits grotesques, qui nous font venir à l'esprit le rêve du classicisme grec revisité par Giorgio de Chirico dans son auto-portrait en *Ulysse* (1921-22) aux traits faunesques, dans *Le départ des Argonautes* (1909), qui transfigure le départ de la Grèce du peintre avec son frère Alberto Savinio, et dans le portrait ironique de *Périclès* (1925). Le poète s'y adresse directement au Minotaure, utilisant une expression idiomatique : « l'homme salera ton lard » qui acquiert un double sens. En outre le monstre, en tant que victime, semble présenter un côté humain, tel le protagoniste de la pièce

111 ROBERTO DIODATO, *op. cit.*, p. 14.

112 *Ibid.*, p. 227.

113 CARMEN VÁSQUEZ, *À travers la forêt obscure et touffue : de Gongora à Desnos*, cit., p. 175.

114 KIYOKO ISHIKAWA, *op. cit.*, p. 171.

115 *Ibid.*, p. 130.

de Calderon de la Barca *La vida es sueño* ou, pour revenir à de Chirico, au personnage métaphysique de l'*Astronome* qui, quoique créature non humaine, se montre douée de capacités cognitives, de manière analogue à la soucoupe volante de *Cancroregina* de Landolfi (cf. *Supra*).

## 2.6. Formes d'engagement

Dans le ton solennel du poème *Feu* (dans la section *Mines de rien*, de *Destinée arbitraire*, 1930-1939) on peut percevoir un écho de la passion de Desnos pour les *Feuilles d'herbe* de Walt Whitman (à la lecture duquel, tout comme à celle de Góngora, l'avait invité son ami García Lorca<sup>116</sup>), dont l'auteur présente la section « Salut au monde » en juillet 1936 lors d'une émission radiophonique sur le Poste-Parisien<sup>117</sup>. L'incipit de l'ouvrage du poète américain conjugue ces deux aspects à l'apparence antonymiques :

Je chante le soi-même, une simple personne séparée,  
 Pourtant je prononce le mot démocratique, le mot En Masse.  
 C'est de la physiologie du haut en bas, que je chante,  
 La physionomie seule, le cerveau seul ce n'est pas digne de la Muse ; je dis que l'Être  
 complet en est bien plus digne.  
 C'est le féminin à l'égal du mâle, que je chante.  
 C'est la vie, incommensurable en passion [...]<sup>118</sup>

La référence à Walt Whitman est bien présente dans la forme d'énumération épique qui appelle chaque ami à la lutte pour l'Espagne et qui semble esquissée d'après le parallélisme de forme biblique<sup>119</sup> du paragraphe 14 de la section *Départ à Paumanok*. La même ampleur de regard et une analogue construction se retrouvent dans la *Cantate pour l'inauguration du Musée de l'homme*, écrite sur une partition de Darius Milhaud : « jouée d'abord à Radio-Paris en octobre 1937, puis pour l'ouverture du Musée le 21 juin 1938. Le poète et le musicien se retrouvent pour composer la *Cantate des quatre éléments* en 1938 »<sup>120</sup>.

L'engagement de Desnos pour l'Espagne est manifeste notamment dans des textes contemporains tels que *No pasaran*, écrit sur la partition de Paul Arma pour reprendre le cri de bataille des Républicains espagnols<sup>121</sup>, *Sangre y sombra*, *Chant de la Jeunesse*, *Jeunesses qui se délivrent*, *Ouvrez-vous la porte, camarades ?* et *Savez-vous la nouvelle ? García Lorca va mourir*, chant d'hommage écrit à la mort de son ami, déclamée le 31 janvier 1937 à la Maison de la Culture. Cette dernière « cantate » qui alterne quatre voix (d'abord une « Femme » et le « Chœur de femmes », ensuite « l'annonce aux hommes », « Chœur » et « Solo ») témoigne, à notre avis, d'une réminiscence des vers suivants du poème *Le Christ*

116 Cf. ANNE EGGER, *op. cit.*, pp. 604-608.

117 Cf. MARIE-CLAIRE DUMAS, in Robert Desnos, *Œuvres*, cit., p. 798.

118 WALT WHITMAN, *Feuilles d'herbe*, trad. Jules Laforgue, in *Œuvres choisies*, Paris, Mercure de France, 1909, p. 57.

119 Cf. ENZO GIACHINO, « Prefazione », in Walt Whitman, *Foglie d'erba*, trad. Enzo Giachino, Torino, Einaudi, 1973, p. XVI: « La chiave, il suo ritmo lo trovò quando in un momento di entusiasmo musicale, adottò come suo metro una specie di versetto biblico, al tempo stesso oracolare e duttile ». Sur le parallélisme biblique cf. Laurence Audéoud, *Paroles de prophètes. Répétitions bibliques dans « Paroles Juives » et « Carnets 1978 » d'Albert Cohen*, Bern, Peter Lang, 2007.

120 Cf. MARIE-CLAIRE DUMAS, in Robert Desnos, *Œuvres*, cit., p. 798.

121 Cf. *Ibid.*, p. 824.

*aux oliviers* de Nerval (à son tour inspiré du *Discours du Christ mort* tiré du *Siebenkäs* [1795-97] de Jean-Paul) :

Ils dormaient. « Mes amis, savez-vous la nouvelle ?  
J'ai touché de mon front à la voûte éternelle ;  
Je suis sanglant, brisé, souffrant pour bien des jours !<sup>122</sup>

Pendant la même année, et précisément le 20 avril 1937, paraît un recueil qui marque l'engagement de Desnos aussi sur le versant de la négritude : c'est *Pigments* de l'auteur guyanais Léon-Gontran Damas (né à Cayenne en 1912, martiniquais par sa mère et condisciple d'Aimé Césaire au lycée Schœlcher<sup>123</sup>) avec la préface de son ami Desnos :

six jours avant le bombardement de Guernica par les forces allemandes, le poète noir, âgé de vingt-cinq ans, qui use de sa plume comme d'un *beau poignard malais* contre le système colonialiste et les idéologies fascistes, voit son premier recueil de poésie imprimé par les presses d'une grande personnalité de l'édition française [*scilicet*. Les éditions G.L.M.]<sup>124</sup>.

Le titre du recueil était au départ *Névralgies*<sup>125</sup>, puis il fut choisi pour un recueil successif paru en 1966<sup>126</sup>, ensuite publié en combinaison avec *Pigments*, selon les vœux manifestés par l'auteur en 1972<sup>127</sup> : « Cette névralgie dépasse le simple stade de la nostalgie et de la mélancolie, si chères à la tradition littéraire. Cette névralgie est LIBERTÉ »<sup>128</sup>. Le lexème « névralgie » était déjà le titre d'un poème à l'intérieur du recueil *Pigments*, dans lequel figurait aussi le vers suivant, ensuite supprimé pour devenir une composition à part entière dans le recueil *Névralgies* : « La liberté m'est une névralgie »<sup>129</sup>. *Névralgies* présente un poème écrit à la mémoire de son ami Robert Desnos :

#### CROYEZ-M'EN

Croyez-m'en  
comme admet sans mal de mourir  
le matin mauve  
du Mahury le mien  
à marée montante  
ou basse  
rien ne manque  
rien assurément ne manque  
au miroir déformant où se meut à merveille  
ce monde  
malgré moi mien

Croyez-m'en  
si le voulez  
rien assurément ne manque  
hormis la mémoire muette

122 GÉRARD DE NERVAL, *Les Filles du feu*, Paris, Michel Lévy frères, 1856, p. 295.

123 SANDRINE POUJOLS, « Postface », in Léon-Gontran Damas, *Pigments — Névralgies*, Paris, Présence africaine, 2003, pp. 157-168 : ici p. 157 (1ère éd. 1972).

124 *Ibid.*, p. 163.

125 *Ivi.*

126 LÉON-GONTRAN DAMAS, *Névralgies*, Paris, Présence africaine, 1966.

127 SANDRINE POUJOLS, *op. cit.*, p. 165.

128 *Ivi.*

129 *Ibid.*, p. 164.

de mes amis morts en celui qui avait nom Robert

Robert DESNOS<sup>130</sup>

Le vers « le miroir déformant où se meut à merveille / ce monde », s'inspire, de manière analogue, de l'isotopie de la fuite du temps<sup>131</sup>.

*Vendanges prochaines* et *Chant pour la belle saison* (dans la section *Mines de rien*) sont des écrits datant de la fin des années 30 témoignant du courage et de l'attachement à la vie de la part du poète. Le vin chez Desnos est toujours élément dionysiaque, allégorie de la force et de la joie inhérentes à la vie. Nous avons déjà cité (cf. *Supra*) la présence presque plastique des mots-thèmes « vin », « feu », « rivière », « pain », « sommeil », « liberté », « printemps »... mais, dans *Chant pour la belle saison*, on peut relever aussi l'ouverture métalittéraire : « Rien ne ressemble plus à l'inspiration / Que l'ivresse d'une matinée de printemps »<sup>132</sup>. Dans *Vendanges prochaines*, exemple typique de construction par variation sur le parallélisme, la conclusion se transforme en une considération autobiographique qui constitue encore un appel à lutter pour la vie et pour la dignité humaine :

Je boirai ce vin de la Vendange prochaine  
[...]  
J'en boirai confiant en la vie aimant la vie de tout mon cœur  
Incapable de cesser de l'aimer  
Même si comme une femme  
Elle me trompe ou m'abandonne.

1937-1938<sup>133</sup>

Une autre allégorie du poète est cachée dans l'abeille du poème *Histoire d'une abeille* (dans la section *État de veille* 1943-44), où l'auteur revitalise l'ancienne métaphore classique du miel de la poésie :

#### HISTOIRE D'UNE ABEILLE

Abeille bruissante des matins d'été,  
Abeille qui bourdonnes dans la tasse,  
Abeille où es-tu allée?  
Abeille bruissante et jamais lasse.

J'ai construit ma ruche  
Dans la cervelle d'un enfant  
Mais tant va l'abeille à la cruche  
Que la fleur fleurit dedans.

Ce furent d'abord les yeux étonnés  
Et le miel, et la cire bien construite,  
Le sourire et le rire et le mot chantonné  
Et la question jamais détruite.

<sup>130</sup> LÉON-GONTRAN DAMAS, *Pigments — Névralgies*, cit., p. 85.

<sup>131</sup> CHRISTOPHE IPPOLITO, *De Graffiti à Névralgies: le dit de la souffrance et la veille poétique*, in Biringanine Ndagano et Gervais Chirhalwirwa (dir.), *Léon-Gontran Damas poète moderne*, Matoury, Guyane, Ibis Rouge Éditions, 2009, pp. 387-400: ici p. 398.

<sup>132</sup> ROBERT DESNOS, *Destinée arbitraire*, cit., p. 157.

<sup>133</sup> *Ivi*.

Tant qu'à force de bourdonner  
 Dans la cervelle de l'enfant  
 Il finit par s'en étonner  
 Et par inquiéter ses parents.

Quand il fut approvisionné  
 De miel et de cire bien mûrs  
 Alors je l'ai abandonné  
 Dans le baiser d'une piqûre.

Mais nul jamais ne fera sortir de sa mémoire  
 Mon bourdonnement à moi, l'abeille,  
 Et jamais il ne voudra croire  
 Aux mots pourris qu'on glisse dans l'oreille,

Qu'on glisse sournoisement  
 Dans l'oreille des enfants,  
 Avec la complicité des parents.

1936<sup>134</sup>

Le texte se compose de 6 quatrains suivis d'un tercet final. Les vers, de mesure variée, présentent des rimes croisées dans les quatrains, avec alternance de rime masculine et féminine, et des rimes plates dans le tercet de la conclusion. Tandis que le premier quatrain s'adresse à l'abeille, à partir du deuxième c'est l'abeille qui prend la parole par le biais du procédé du dialogisme. La référence au tableau aimé des surréalistes, *Le cerveau de l'enfant* de De Chirico (cf. *Supra*), qui renvoie à une méditation intérieure, est ici évidente.

Dans la même section, le poème *Histoire d'une Ourse* présente une allégorie du poète engagé :

Dans un manuscrit sans date, c'est au masculin que l'animal est évoqué : Un ours fit son entrée dans la ville. Dans la version publiée en 1943, l'ours est devenu ourse. Ce changement de genre grammatical fait de l'ourse le symbole travesti du poète, comme avait pu l'être en 1922 Rose Sélavy, empruntée à Marcel Duchamp [...]. Devenue constellation, elle incarne l'aspiration à la liberté tant de la poésie (au-delà des contraintes formelles) que du poète<sup>135</sup>.

D'ailleurs, en 1929, Desnos s'était fait tatouer par le peintre japonais Foujita la Grande Ourse et un bandeau d'étoiles. Les pas pesants de l'ourse dans *Histoire d'une Ourse* sont ceux de la foule qui marchait à l'époque, envahissant les rues et les places de Paris, espérant plus de justice et plus de liberté grâce à la victoire du Front Populaire au printemps 1936<sup>136</sup>. Ce sont là les grandes manifestations populaires éternisées par le photographe hongrois et juif André Friedmann *alias* Robert Capa<sup>137</sup>.

<sup>134</sup> ROBERT DESNOS, *Destinée arbitraire*, cit., pp. 171-172.

<sup>135</sup> MARIE-CLAIRE DUMAS (dir.), *L'étoile de mer. Robert Desnos de A à Zèbre ou Dictionnaire La Rose*, « cahiers Robert Desnos », nouvelle série n.8, Paris, 2019, p. 39.

<sup>136</sup> Cf. KATHARINE CONLEY, *Robert Desnos, Surrealism, and the marvelous in Everyday Life*, cit., p. 100.

<sup>137</sup> DAN FRANCK, *Libertad ! Les aventuriers de l'art moderne (1931-1939)*, Paris, Grasset, 2004, p. 237: « En 1934 André est envoyé par le magazine *Vu* en reportage dans la Sarre. Au retour, il s'achète un Leica à crédit. C'est avec cet appareil, dont il contribua à forger la légende, qu'il couvre les grandes grèves de 36, les manifestations et la victoire du Front populaire. [...] en 1937, après avoir publié la photo de Federico Borrell

Les poésies *Terre et Rêves* (tirées de la même section) témoignent de l'engagement moral de Desnos :

## TERRE

Un jour après un jour,  
Une vague après une vague.  
Où vas-tu ? Où allez-vous ?  
**Terre meurtrie par tant d'hommes errants !**  
Terre enrichie par les cadavres de tant d'hommes.  
**Mais la terre c'est nous,**  
**Nous ne sommes pas sur elle**  
Mais en elle depuis toujours<sup>138</sup>.

Outre la vision des hommes qui s'entretuent, ce texte dévoile par l'allégorie mère Terre = Humanité une conscience très forte et aussi clairvoyante face à l'environnement, qui en fait l'un des rares précurseurs du mouvement écologiste. L'image de la terre meurtrie crée une atmosphère analogue à celle que le peintre Dali évoquera par l'illusionnisme de ses concrétions géologiques anthropomorphes, comme la composition « boueuse » de son tableau *Écho géologique. La Pietà* (1982), inspiré de la *Pietà* de Michel-Ange. Dans cette sensibilité nous pouvons saisir aussi une affinité avec la préoccupation du philosophe contemporain Walter Benjamin pour lequel « le frein d'urgence » d'un monde qui court à sa perte devient l'allégorie de la révolution<sup>139</sup> :

Lors de la dernière guerre [...] Masses humaines, gaz, forces électriques furent jetés en rase campagne, des courants de haute fréquence traversèrent le paysage, de nouvelles constellations s'élevèrent dans le ciel, l'espace aérien et les profondeurs marines furent remplis du vrombissement des hélices, et de toutes parts on creusa des fosses sacrificielles dans la terre mère. Ces grandes épousailles avec le cosmos s'accomplirent pour la première fois à l'échelle planétaire, en l'occurrence dans l'esprit de la technique. Mais parce que la soif de profits de la classe dominante escomptait expier sur elle ses desseins, la technique a trahi l'humanité et transforma la couche nuptiale en bain de sang<sup>140</sup>.

Ainsi que le remarque Michael Löwy,

Walter Benjamin a été un des rares marxistes avant 1945 à proposer une critique radicale du concept d'« exploitation de la nature », et du rapport « assassin » de la civilisation capitaliste avec celle-ci.

Dès 1928, dans son livre *Sens Unique*, il dénonce l'idée de domination de la nature comme un discours « impérialiste » et propose une nouvelle conception de la technique comme « maîtrise des relations entre la nature et l'humanité ».

Dans cet ouvrage on trouve aussi, sous le titre « Avertissement d'incendie », une prémonition historique des menaces du progrès, intimement associées au développement technologique impulsé par le capital<sup>141</sup>.

Garcia tombant sur le sol d'Espagne, la presse anglo-saxonne lui décernera le titre de meilleur photographe de guerre de monde ». Cf. aussi Robert Capa et David Seymour, *Front populaire*, Paris, Chêne / Magnum, 1976.

138 ROBERT DESNOS, *Destinée arbitraire*, cit., p. 172. C'est nous qui soulignons.

139 MICHAEL LÖWY, *La révolution est le frein d'urgence*, cit., p. 156.

140 WALTER BENJAMIN, *Sens unique*, cit., p. 214.

141 MICHAEL LÖWY, *La révolution est le frein d'urgence*, cit., pp. 151-152.



Brûlante est l'actualité de ce point de vue, anti-anthropocentrique tout comme celui de Desnos, que par ailleurs Benjamin cite dès 1929 à côté de Breton, Aragon, Soupault et Éluard, parmi les personnages « les plus importants »<sup>142</sup> de son époque. Dans *Rêves* on relève la ferme prise de distance envers la période des sommeils hypnotiques.

#### RÊVES

[...]

Mais je plains ceux  
Qui dorment vite et mal,

Et, mal éveillés, rêvent en marchant.

Ainsi j'ai marché autrefois,  
J'ai marché, agi en rêvant,  
Prenant les rues pour les allées d'un bois.

Une place pour les rêves  
Mais les rêves à leur place.

1936<sup>143</sup>

Le poème le plus significatif de la section *État de veille* est sans aucun doute celui de clôture, à savoir *Demain*, qui constitue un véritable hymne à la résistance. Le texte est composé de 3 quatrains en alexandrins à rime croisée avec une alternance entre rime féminine et masculine.

#### DEMAIN

Agé de cent mille ans, j'aurais encor la force  
De t'attendre, ô demain pressenti par l'espoir.  
Le temps, vieillard souffrant de multiples entorses,  
Peut gémir : Le matin est neuf, neuf est le soir.

Mais depuis trop de mois nous vivons à la veille,  
Nous veillons, nous gardons la lumière et le feu,  
Nous parlons à voix basse et nous tendons l'oreille  
A maint bruit vite éteint et perdu comme au jeu.

Or, du fond de la nuit, nous témoignons encore  
De la splendeur du jour et de tous ses présents.  
Si nous ne dormons pas c'est pour guetter l'aurore  
Qui prouvera qu'enfin nous vivons au présent.

1942<sup>144</sup>

Après l'hyperbole du début, le poète rappelle l'espérance qu'il nourrit dans l'avenir, mise en relief par le chiasme avec l'anadiplose de l'adjectif « neuf » :

<sup>142</sup> WALTER BENJAMIN, *Le surréalisme. Le dernier instantané de l'intelligentsia européenne*, in *Le surréalisme*, pp. 23-58 : ici p. 23.

<sup>143</sup> Robert Desnos, *Destinée arbitraire*, cit., pp. 173-174.

<sup>144</sup> *Ibid.*, pp. 182-183.

Le matin est neuf, neuf est le soir

Le quatrain central est centré sur les opérations clandestines des résistants, qui sont en état de veille. Les mots-clés sont « veille » et « veillons », termes ayant la même base étymologique, qui renvoient au titre d'un poème clandestin, *Le Veilleur du Pont au Change*, paru sous le pseudonyme de Valentin Guillois dans l'anthologie *L'honneur des poètes II* (mai 1944). Dans la troisième strophe, on relève une antanaclase qui, tout en répétant l'identique, dynamise l'ensemble et crée cet effet de dissonance propre au style de Desnos : de l'antithèse entre le jour et la nuit surgissent les « présents » de la vie à chérir, l'engagement du poète et de ses compagnons alimente le rêve d'une aurore nouvelle, « qui prouvera qu'enfin nous vivons au présent ». Un présent historique tumultueux qui est souligné aussi par la mention de la date, 1942, en bas du poème, afin de remarquer l'état d'urgence. De la même année date le tableau *Nighthawks* du peintre Edward Hopper, dans lequel Frédéric Sounac décèle un sens allégorique : celui de la « conscience morale incarnée par le veilleur »<sup>145</sup> à savoir cette même « morale insomniale »<sup>146</sup> repérée dans *Demain* de Desnos. Selon Sounac, le tableau « livre la quintessence de la poétique de Hopper, puisque l'œuvre, où le vitrage et la lumière électrique jouent un rôle essentiel, porte à son maximum d'efficacité la double représentation des espaces intérieur et extérieur »<sup>147</sup>. Nous attribuons à la « veille » évoquée par Desnos la même valeur allégorique.

Dans la postface de la poésie *État de veille*, le poète évoque l'élaboration de couplets à soumettre à la libre interprétation et au libre arrangement de musiciens et son intention de suivre les traces de Nerval et de Góngora. Sa formule de clôture acquiert la portée d'une maxime et réaffirme la liberté, pour le poète, de se réapproprier les contraintes de la métrique, voire de la tradition en général : « En définitive ce n'est pas la poésie qui doit être libre, c'est le poète »<sup>148</sup>.



Edward Hopper, *Nighthawks*, 1942 (Chicago, Art Institute)

Le quatrième poème du cycle *Le Bain avec Andromède* (1944), cité plus haut, intitulé *Banquet*, se compose d'une unique séquence d'alexandrins à rime plate, avec une alternance de rime masculine et féminine. L'isotopie de la violence y apparaît de façon subreptice puisqu'à la scène, rayonnante et insouciance des douze jeunes gens participant au banquet, se

<sup>145</sup> FRÉDÉRIC SOUNAC, *op. cit.*, p. 446.

<sup>146</sup> *Ivi.*

<sup>147</sup> *Ibid.*, p. 445.

<sup>148</sup> ROBERT DESNOS, *Destinée arbitraire*, cit., p. 185.

superpose la blessure soudaine que se fait l'un d'entre eux en utilisant un couteau. L'apparente innocence du texte est dénoncée par une anaphore qui exhorte au choix, donc à l'engagement :

C'est midi, tout sanglant, gisant dans sa tunique,  
 Sur le bûcher qu'il alluma. Heure panique,  
 Il faut choisir, il faut, vers le soir progresser  
 Ou vieillir en tentant d'évoquer le passé.  
 C'est midi. Dans le ciel claque une draperie  
 Rouge et le monde est plein d'amour et de féerie<sup>149</sup>.

Sous l'allégorie, la « draperie / Rouge » cache un évident signal politique. D'ailleurs si l'édition de la poésie *Le Bain avec Andromède* paraît en 1944 (cf. *Supra*) et si la date officielle de l'entrée de Desnos dans le réseau clandestin Agir est le 1<sup>er</sup> avril 1943<sup>150</sup>, déjà dans plusieurs articles parus dans *Aujourd'hui*, et notamment, parmi eux, dans *L'avenir de la poésie*, publié le 10 janvier 1942, il déclare que l'éthique est bien plus importante que l'esthétique et que l'éthique de l'époque est influencée par la théorie de la relativité et par les nouvelles études sur la lumière<sup>151</sup>.

## 2.7. Merveilleux du quotidien et profondeur du miroir

*Enfance berlinoise* (*Berliner Kindheit*) se compose d'une série d'articles parus dans des journaux divers entre 1933 et 1935 et rassemblés pour la première fois par le philosophe Th. Adorno en 1950. « De fin mars au milieu de juin 1925 Walter Benjamin vivait à Paris »<sup>152</sup> : dans la section *Paysages urbains*<sup>153</sup>, il consacre un chapitre à *Paris, la ville dans le miroir*.

La ville se reflète dans mille yeux, mille objectifs. Car ce ne sont pas seulement le ciel et l'atmosphère, pas seulement les publicités lumineuses sur les boulevards du soir qui ont fait de Paris « la ville lumière ». Paris est la « ville miroir » : l'asphalte poli comme un miroir de ses avenues. Devant tous les cafés des parois de verre ; les femmes se regardent ici plus encore qu'ailleurs. La beauté des Parisiennes est sortie de ces miroirs [...]. Une débauche de miroirs entoure aussi l'homme, surtout au café (pour les rendre plus clairs à l'intérieur et pour donner une agréable **profondeur** à tous les enclos et les box minuscules qui partagent les établissements parisiens). Les miroirs sont l'élément spirituel de cette ville, son emblème, à l'intérieur duquel sont venues s'inscrire les emblèmes de toutes les écoles poétiques.

**Les miroirs rendent chaque reflet sans retard, mais par une translation symétrique**, semblables en cela à la technique des répliques dans les comédies de Marivaux : **les miroirs projettent l'extérieur animé, la rue, dans l'intérieur d'un café**, à la manière d'un Hugo, d'un Vigny qui aimaient saisir des milieux et donner à leurs récits un « arrière-plan historique »<sup>154</sup>.

149 *Ibid.*, p. 193.

150 Cf. ANNE EGGER, *op. cit.*, pp. 914 et sq..

151 Cf. *Ibid.*, p. 857.

152 WALTER BENJAMIN, *Enfance berlinoise*, in *Sens unique précédé d'Une enfance berlinoise*, trad. par Jean Lacoste, Paris, Maurice Nadeau, 1988, p. 29, p. 16.

153 Cf. *Ibid.*, pp. 231-309.

154 *Ibid.* : pp. 289-290. C'est nous qui soulignons.

Ces propos se prêtent à une esquisse de ce que pouvait être l'esprit du temps pendant que Desnos écrivait des poèmes semblables au suivant, *Le Miroir et le Monde* (dans la section *Sens*, 1944), qualifié d'anamorphose par Armelle Chitrit<sup>155</sup> :

#### LE MIROIR ET LE MONDE

Chaque jour de ses dents aiguës  
Le temps déchire un peu le tain  
De ce miroir et restitue  
A l'espace un nouveau butin

La lèpre marque le visage  
Et masque un retard qui s'éteint  
Las et las de se reconnaître  
Chaque soir et chaque matin

Le paysage apparaissant  
Avec son ciel et son lointain  
Libère un reflet et invite  
Narcisse à vivre l'incertain  
Le limpide, le beau voyage  
Entre le soir et le matin<sup>156</sup>

La dernière strophe contient deux mots-thèmes propre à la poétique de Desnos : « reflet » et « matin ». Le personnage mythologique de Narcisse apparaît convoqué pour donner un message bien différent de celui du mythe correspondant : comme d'habitude Desnos détourne de leurs rôles les « représentants » des traditions et des conventions. L'allégorie se complique par le détail. Face à un monde qui semble s'effriter à chaque matin, le personnage qui se regarde dans la glace se transforme et accueille l'incitation à plonger avec enthousiasme et cohérence morale dans le voyage de la vie. La nouvelle profondeur que Desnos confère à ses images est comparable à la démarche cubiste. On pourrait appliquer à ses poèmes le « mode d'emploi » que Max Jacob suggère à l'assistance d'un tableau cubiste :

- 1<sup>er</sup> Arrivez devant le tableau sans parti pris de sarcasme facile.
- 2<sup>e</sup> Considérez la peinture comme on regarde une pierre taillée. Appréciez les facettes, l'originalité de la taille, sa lutte avec la lumière, la disposition de la ligne et des couleurs [...]
- 3<sup>e</sup> Se raccrocher à un détail qui donne la clé de l'ensemble, le fixer un bon moment et le modèle surgira.
- 4<sup>e</sup> Sur cette dernière comparaison se laisser transporter vers les régions de l'Allusion puissamment exquise<sup>157</sup>.

Ce pouvoir de l'allusion est encore mieux revendiqué dans les lignes qui suivent, susceptibles aussi de nous amener à réfléchir sur les géométries verbales de Desnos (cf. *Supra*) :

Le cubisme en peinture est l'art de travailler le tableau pour lui-même en dehors de ce qu'il représente, et de donner à la construction géométrique la première place, ne procédant que par allusion à la vie réelle. Le cubisme littéraire fait de même en

<sup>155</sup> Cf. ARMELLE CHITRIT, *La poétique de Robert Desnos : « un chapitre des mathématiques ? »*, cit. p. 67.

<sup>156</sup> ROBERT DESNOS, *Destinée arbitraire*, cit., p. 212.

<sup>157</sup> Texte paru in *La Publicidad*, Barcelone, cité par DAN FRANCK, *Bohèmes. Les aventuriers de l'art moderne* (1900-1930), cit., pp. 216-217.

littérature, se servant seulement de la réalité comme d'un moyen et non comme d'une fin<sup>158</sup>.

C'est justement ce sens de la profondeur que les cubistes cherchent à évoquer sur le plan de la représentation :

Les cubistes intègrent dans leurs œuvres des éléments de la vie quotidienne qui, estiment-ils, jouent un rôle dans la perception artistique de leurs semblables : ainsi les arbres, les maisons, les instruments de musique, les enseignes des magasins, les panneaux publicitaires, les journaux, les objets de tous les jours [...] ainsi les guitares et les violons de Picasso, notamment *Le Violon* (1912), composé de papiers collés autour d'une boîte en carton. [...]

Après une première période qualifiée de précubiste ou de cézanienne, marquée par la déformation des corps et des objets, Braque et Picasso s'orientent vers une nouvelle voie : le cubisme analytique. Ils sont au cœur de leur sujet. Plutôt que d'utiliser le clair-obscur, tromperie reposant sur une illusion, ils tentent d'exprimer la troisième dimension – **profondeur** et volume – de l'objet peint en le représentant sous tous ses angles, selon des plans superposés. Afin que ces objets soient facilement identifiables, ils les choisissent dans la vie quotidienne. [...] Ainsi vont-ils de la sculpture à la peinture, ou encore de la peinture à la sculpture, en un travail d'aller-retour d'où naîtra, par exemple, la *Tête de Fernande* (1909), sculptée par Picasso d'après les portraits de Fernande peints à Horta de Ebro, ou, dans les années 1912, la série des guitares, fondée sur un modèle en carton tridimensionnel. [...] Et c'est précisément pour réinsuffler une clarté dans leurs œuvres que les deux peintres vont ensuite aborder un nouveau stade dans leur travail et parvenir au cubisme synthétique. Il s'agit cette fois d'introduire dans la toile un **détail**, un signe qui permette d'identifier l'objet, rendant ainsi au spectateur les indices qu'on avait retirés antérieurement. C'est le clou que Braque peint en trompe-l'œil dans *Broc et cruche* (1910), les caractères d'imprimerie, les papiers collés et les fragments de matière qui apparaîtront bientôt chez Gris et Picasso, peu avant l'utilisation du Ripolin par ce dernier. La recherche consiste également à rendre par la peinture, grâce aux collages des papiers sur la toile, le relief et le volume des objets (comme les guitares) choisis pour modèles<sup>159</sup>.

Cette attitude à projeter l'objet sur plusieurs plans permet d'atteindre une certaine impersonnalité de l'art, comme le relève Jean Paulhan :

La peinture n'a jamais pu tout à fait se priver d'imitation. C'est un de ses moyens naturels. C'est aussi l'un de ses dangers. Elle n'arrête pas d'être menacée par l'imitation (comme le roman par le réalisme). Et l'on peut craindre à tout instant que l'imitation ne la dévore. Mais Braque et Picasso avaient passé le danger. Ils pouvaient se démettre de toute personnalité, jusque-là que les objets mêmes, au lieu de leur image, prissent place dans leur toile.

Bref, le peintre avec eux avait une fois pour toutes fait sa découverte. Il se taisait désormais, tout abandonné au parti-pris des choses, et l'on pouvait entendre **jusqu'au murmure le plus timide du citron et du homard**<sup>160</sup>.

Cette critique d'art nous semble trouver un écho dans l'un des poèmes de Desnos caractérisés par le dialogisme, tel *Chant du ciel* (cf. *Supra*) :

158 MAX JACOB, *lettre à sa mère*, 1927, cité par Dan Franck, *Bohèmes*, cit., p. 217.

159 DAN FRANCK, *Bohèmes*, cit., pp. 204-207. C'est nous qui soulignons.

160 JEAN PAULHAN, *Braque le patron*, Paris, Gallimard, 1980, pp. 26-27 (1<sup>ère</sup> éd. 1952). C'est nous qui soulignons.

La fleur des Alpes disait au coquillage : « tu luis »  
 Le coquillage disait à la mer : « tu résonnes »  
 La mer disait au bateau : « tu trembles »  
 [...] <sup>161</sup>

Les objets de la représentation jouent le rôle de chantres du quotidien merveilleux :

C'est que Braque propose aux citrons, aux poissons grillés et aux nappes, inlassablement, ce qu'ils attendaient d'être. Ce après quoi ils soupiraient : leur spectre familier. [...] Mais chaque tableau de Braque donne le sentiment d'une **attente joyeuse**, et d'un devoir comblé <sup>162</sup>.

D'ailleurs le poème *Oiseaux*, composé par Saint-John Perse à partir de l'observation des toiles de Braque, « est avant tout un art poétique implicite » <sup>163</sup> :

Dans leur stylisation qui est « synthèse, les oiseaux du peintre, qui ne retiennent du réel que ses propriétés fondamentales, sont à même d'en révéler la vérité qui se situe dans l'invisible [...] De fait, dans ses toiles à format de marine, le peintre peint le plus souvent les oiseaux par touches courbes ou horizontales, dans un cercle ou une ellipse propre à les représenter en acte <sup>164</sup>.

Saint-John Perse perce le secret de l'art de Braque : « L'alternance est sa loi, l'ambiguïté son règne [...] C'est le scandale aussi du peintre et du poète, assembleurs de saisons aux plus hauts lieux d'intersection » <sup>165</sup>.

Il s'agit d'une ambiguïté qui, comme chez Desnos, est moins syntaxique que relative au lexique et aux images, au point que, en ce qui concerne, par exemple, le traitement du mythe à la fois chez Saint-John Perse et chez Desnos, on a pu remarquer ceci :

ce n'est plus la révérence envers les anciens mythes qui est nécessaire pour renouveler la poésie, mais une forme d'irrespect, la transgression des conventions et de l'académisme. [...] Le mythe apporte des significations figées, alors que l'artiste tend à saisir l'énergie en mouvement, avec la part d'inconnu qui appartient à tout être vivant <sup>166</sup>.

Par le biais de la répétition, chez les deux poètes l'allégorie devient un élément architectural du texte et le dynamise d'une manière analogue aux procédés de défigement :

André Breton dans le Manifeste du Surréalisme qualifiait Saint-John Perse de « surréaliste à distance ». Les ruptures des stéréotypes auxquelles il se livre, son désir de secouer les habitudes linguistiques font partie des raisons qui peuvent justifier cette qualification [...] : on peut remarquer que l'expression « amande de mon œil » renverse la comparaison figée « œil en amande ». [...] Dans le chant I d'Exil, c'est de fait une métaphore qui se file à partir du défigement d'une locution lexicalisée dans le vocabulaire scientifique :

161 ROBERT DESNOS, *Œuvres*, cit., p. 550.

162 JEAN PAULHAN, *Braque le patron*, cit., p. 19. C'est nous qui soulignons.

163 COLETTE CAMELIN ET JOËLLE GARDES-TAMINE, « *La rhétorique profonde* » de Saint-John Perse, Paris, Champion, 2002, p. 39.

164 *Ibid.*, pp. 39-41.

165 SAINT-JOHN PERSE, *Oiseaux*, in *Œuvres complètes*, Paris, Gallimard, « Éditions de la Pléiade », 1972, pp., 405-427 : ici p. 409.

166 COLETTE CAMELIN ET JOËLLE GARDES-TAMINE, « *La rhétorique profonde* » de Saint-John Perse, cit., pp. 83-85.

« L'Été de gypse aiguisé ses fers de lance dans nos plaies »<sup>167</sup>

Puisqu'il existe une variété de gypse qui s'appelle précisément « gypse fer de lance » en raison de sa forme. [...]

Et de l'adage « le crédit est l'âme du commerce » dérive le jeu de mots du chant I de l'Anabase de Perse : « je lui fais peu crédit au commerce de l'âme »<sup>168</sup>.

Si bien qu'on peut appliquer aussi ce constat concernant la poésie de Saint-John Perse à la démarche poétique de Desnos :

La répétition, loin de ralentir le texte, de le faire tourner sur lui-même, construit l'avancée du texte auquel elle donne de surcroît une grande cohérence. Ces répétitions sont autant de forme que de sens et les échos phoniques les soutiennent souvent<sup>169</sup>.

Dans la section *État de veille*, c'est encore aux miroirs que le grotesque et burlesque *Couplet du boucher* fait allusion :

#### COUPLET DU BOUCHER

La belle, si tu veux, je ferai ton lit  
Dans le décor sanglant de ma boutique.  
Mes couteaux seront les miroirs magiques  
Où le jour se lève, éclate et pâlit.

Je ferai ton lit creux et chaud  
Dans le ventre ouvert d'une génisse  
Et, quand tu dormiras, pour qu'il te rajeunisse  
Je veillerai sur lui comme un bourreau sur l'échafaud.

1942<sup>170</sup>

Donc de nouveau la glace capture la métamorphose du jour et se fait miroir du monde, tandis que le mot à la résonance mythologique « génisse », qui nous renvoie, en poésie, aux amours clandestins de Jupiter pour la fille Io métamorphosée en génisse, amplifie, par cette irrévérence envers la tradition, le ton cocasse du couplet.

## 2.8. Le creuset de l'alchimiste

La section *Sens* (1944) s'ouvre sur le poème *Art poétique*, à propos duquel David Fontaine formula la remarque suivante:

<sup>167</sup> SAINT-JOHN PERSE, *op. cit.*, p. 123.

<sup>168</sup> *Ibid.*, pp. 116-118.

<sup>169</sup> COLETTE CAMELIN ET JOËLLE GARDES-TAMINE, « *La rhétorique profonde* » de Saint-John Perse, cit., p. 127.

<sup>170</sup> ROBERT DESNOS, *Destinée arbitraire*, cit., pp. 179-180.

Le long poème intitulé *Art poétique* est l'un des derniers que nous ayons de Desnos. Il fait partir du recueil que Desnos préparait au moment de son arrestation par la Gestapo en février 1944. Ce recueil aurait dû s'appeler *Sens*. Il est impossible de savoir en quel sens il faut prendre ce titre : « signification, orientation, sensibilité ? »<sup>171</sup>.

De par sa violence destructrice et l'intervention à la première personne de ce qui semblerait être l'objet du poème, le texte rappelle l'*Épopée du vers* de Victor Hugo, l'un des poètes les plus appréciés de Desnos.

Dans ce cas aussi la forme féminine des participes passés, dès le début du poème, paraît évoquer une voix lyrique féminine et une allégorie dans laquelle on serait censé voir la poésie :

### Art poétique

Par le travers de la gueule  
Ramassée dans la boue et la gadoue  
Crachée, vomie, rejetée –  
[...] <sup>172</sup>

La longue séquence de vers renchérissant en violence et en dévastation est scandée par un alexandrin « qui revient comme une ritournelle »<sup>173</sup>, prononcé par une autre voix lyrique, masculine cette fois, dans un antagonisme apparent avec la voix précédente.

Je suis le vers témoin du souffle de mon maître<sup>174</sup>

Ce souffle, se nourrissant d'un halo solennel, ne va pas sans évoquer le « Souffle » de la *Notice* qui ouvre les *Trois livres de Prophéties* écrits par Desnos en 1925, quand il était nommé « le prophète du surréalisme » par Breton :

### Notice

Croire en l'Éternité, d'abord en l'Éternité.

J'ai décidé d'obéir au souffle prophétique. Il est venu.

Et par cela même plus engagé en face de ma légende.  
Lié, ligoté aux présents fugitifs et constants.

Prophète sans obéir en rien à ma raison

Mais prophète de par mes passions.  
Passion du cœur  
Passions du rêve

Et par le Souffle.

29 juillet 1925<sup>175</sup>

171 DAVID FONTAINE, *L'art poétique de Robert Desnos : genèse ou dislocation de l'alexandrin ?* in Laurent Fliedner (dir.), *Poétiques de Robert Desnos*, Fontanay / Saint-Cloud, ENS, 1996, pp. 101-117 : ici p. 104.

172 ROBERT DESNOS, *Destinée arbitraire*, cit., p. 203.

173 DAVID FONTAINE, *op. cit.*, p. 105.

174 ROBERT DESNOS, *Destinée arbitraire*, cit., p. 203.

175 ROBERT DESNOS, *Œuvres*, cit., p. 263.



Chez Hugo aussi, dans *Épopée du vers*, tout comme dans l'*Art poétique* de Desnos, l'être que tout désagrège et que tout recrée prend la parole :

Et cet être c'est moi. Je suis. Tout m'avoisine  
 [...]
 On m'extermine en vain, je renais sous ma voûte :  
 Le pied qui m'écrasa peut poursuivre sa route,  
 Je le dévorerais.  
 [...]
 Tout périt. C'est pour moi, dernière créature,  
 Qui travaille l'effort de toute la nature.  
 [...]
 Sous le bleu firmament,  
 Un pêle-mêle obscur de souffles et de râles,  
 Et des choses de nuit, vaguement sépulcrales,  
 Qui flottent un moment  
 [...]
 La démolition, voilà mon diamètre  
 [...] <sup>176</sup>

On relève le même grouillement dans les vers de Desnos :

Ça pourrit dur au pied des chênes  
 Une médaille d'or n'y résiste pas  
 C'est mou  
 C'est profond  
 Ça cède  
 Ça pourrit dur au pied des chênes  
 Une lune d'il y a pas mal de temps  
 Se reflète dans cette pourriture  
 Odeur de mort odeur de vie odeur d'étreinte  
 De cocasses créatures d'ombre doivent se rouler  
 Et se combattre et s'embrasser ici.

Ainsi que le remarque encore David Fontaine :

Le cœur de l'*Art poétique* est occupé par une ode puissante à la putréfaction universelle, à l'ombre d'une forêt mythique qui se nourrit d'elle-même. [...] Son originalité consiste à ne pas prodiguer de conseils aux jeunes poètes, mais à élaborer un programme en acte. Sous les images, se fait jour une méditation sur le rythme du vers, sur sa pulsation de vie, comme un acte de foi dans la force propre de la poésie malgré le contexte sombre de la guerre <sup>177</sup>.

Les homophones « ver » et « vers » travaillent la boue pour engendrer la poésie dans un contexte historique de violence et délation. La « boue » qui nourrit le vers de l'*Art poétique* est présente aussi au début du cycle des poèmes *Les sans cou* (1934), consacré aux parias de la société et dont la parution fut financée par son ami dramaturge Armand Salacrou, accompagnée des eaux fortes du peintre André Masson. L'attaque de la première poésie du recueil, *Apparition*, est éloquente à l'égard :

<sup>176</sup> VICTOR HUGO, *Poesie*, trad. di Lionello Sozzi, Milano, Mondadori, 2002, pp. 450-486.

<sup>177</sup> DAVID FONTAINE, *op. cit.*, pp. 107-111.

## APPARITION

Né de la **boue**. Jailli au ciel, plus flottant qu'un nuage, plus dur que le marbre,  
 Né de la joie, jailli du sommeil, plus flottant qu'une épave, plus dur qu'un cœur,  
 Né de son cœur, jailli du ciel, plus flottant que le sommeil, plus dur que le ciel,  
 [...]  
 Un bon sommeil de boue  
 Né du café et de la nuit et du charbon et de l'encre et du crêpe des veuves  
 [...]  
 Tel qu'enfin s'épanouisse, recouvrant l'univers,  
 Un **bouquet**, un immense bouquet de roses rouges<sup>178</sup>.

De la boue, substance à l'image du chaos primordial, on arrive par l'alchimie du verbe, en clôture de poème, à un mot qui commence par les mêmes phonèmes que le lexème « boue » : « bouquet ». Ainsi, de la boue jaillit une petite arborescence, un bouquet de roses. Il est encore question de « boue », renvoyant à l'isotopie du « noir » dans un autre poème de la section *Sens : L'étoile du matin*.

Robe de velours noir et diadème éclatant  
 De la boue de comète à la soie du corsage,  
 Collier brisé laissant tomber tant de diamants  
 Que l'herbe autour de moi pleure comme un visage  
 [...]  
 Et je me dissoudrais dans un sommeil profond  
 Comme le café noir et comme la migraine  
 [...]<sup>179</sup>

Le noir chez Desnos n'a jamais une valeur dysphorique: c'est le noir de la nuit, percé d'étoiles ou avant-coureur de l'aube, c'est le noir du charbon d'où jaillit l'éclat du diamant, c'est le noir de l'encre qui sait inspirer de la joie et de l'espoir... Roger Dadoun est revenu à plusieurs reprises sur la présence du « noir » dans la poésie de Desnos :

S'enfoncer dans la nuit, ce n'est pas seulement rencontrer ces êtres et matériaux de la nocturnité [...] c'est traverser des fonds, accomplissant de la sorte un travail de condensation, de purification, tel que le matériau nocturne tende vers son essence, vers sa quintessence, vers un point focal ultime qui sera reconnu tel parce que c'est en ce point-là que s'opère un phénomène de transfiguration, la transformation de l'objet en son contraire (opération surréaliste par excellence, mais aussi bien opération alchimique). [...] Carbone pur, le diamant figure le Noir absolu, la quintessence du Noir, obtenu à l'issue d'une immense et millénaire opération cosmique ; mais il est en même temps transfiguration du Noir en lumière, exprimant de la sorte un total renversement de valeurs. Le diamant est l'*éclat du Noir* – et cette expression est à prendre dans sa dynamique imaginaire la plus forte, qui pousse les mots au-delà d'eux-mêmes et les somme de surmonter leurs contradictions logiques, pour avouer l'amoureuse conjonction qui les réunit. Il y a dans l'image du diamant bien d'autres gisements imaginaires : autant que le Pur, parfaite transparence et support immatériel de lumière, il est le Dur, avec la polyvalence physique, psychologique, éthique de la dureté, soit pointe sadique, soit

178 *Ibid.*, p. 922. C'est nous qui soulignons.

179 ROBERT DESNOS, *Destinée arbitraire*, cit., p. 211.

noyau infracassable, et il figure encore le travail admirable du Géométrique, et on peut enfin, pour couronner le tout, l'ériger en pierre philosophale<sup>180</sup>.

## 2.9. Les sens du labyrinthe

L'isotopie du noir crée un rythme qui contraint le lecteur à s'égarer dans un labyrinthe verbal :

L'essentiel demeure le mouvement, la dynamique : il s'agit d'aller, d'aller de l'avant, – de tourner, bifurquer, se heurter [...] dans une ténébreuse, imprévisible et torse trajectoire. (« Boussole à flèche torse, conclura Desnos dans les *Gorges froides*, annonce le retour » – phrase, comme on voit, par elle-même, avec son « torse » et son « retour », typiquement labyrinthe<sup>181</sup>).

Il s'agit d'un style labyrinthe où les anaphores, les antanaclases, les allégories et les réinterprétations obligent de suivre un sens de lecture ondulatoire, qui revient sur lui-même, cherchant des repères. Le lecteur « tâtonne »<sup>182</sup> la matière verbale dans le noir et souvent subit l'enchantement d'images qui, elles-mêmes, se lovent « avec les torsions de leur corps »<sup>183</sup>, ainsi que l'hippocampe, la sirène et l'étoile de mer. Ce style qui tend à dédoubler la réalité invite donc à se replier sur soi-même, à plonger dans la multiplicité des « Sens », d'où sans doute le titre de la section de poésies.

Dans le poème *Le promontoire* (tiré de la section *Sens*, 1944) on trouve justement la mention du « labyrinthe » et, explicitée, la locution adverbiale significative « à la renverse », qui paraît matérialiser le parcours de celui qui erre dans le labyrinthe :

Au labyrinthe, alors, des astres insolites,  
C'est le vol d'un oiseau qui chancelle en portant  
Une flèche fichée au poitrail et, pourtant,  
De son sang cet oiseau vous teint et ressuscite.  
[...]  
Le monstre est pourriture et le ciel est chargé,  
Thésée, au promontoire, en son geste est figé.  
Phèdre, ton souvenir l'épouse **à la renverse**<sup>184</sup>.

Dans ce cas aussi Desnos revisite le mythe : l'image du labyrinthe devient une forme du subconscient où le remord décrit un perpétuel aller-retour dans l'esprit d'un nouveau Thésée, coupable d'avoir accusé injustement et fait condamner à la mort son fils Hyppolite. Sur la composition domine la sensation de l'écoulement de temps et de désagrégation qui reprend le titre du recueil qui, comme nous l'avons remarqué, était en chantier à l'époque de l'arrestation de l'auteur : « Beaux Sens adieu », exhale le premier tercet. Ce sonnet, mentionnant le « labyrinthe », donne une consistance formelle au style « labyrinthe » auquel on vient de faire référence. Dans le poème *Calixto* de 1943 (cf. *Supra*), marqué par l'alternance entre une langue standard claire et un argot cryptique, et consacré à la

180 ROGER DADOUN, *La nuit de Desnos entre Science et Alchimie*, in *Robert Desnos*, Cahier de l'Herne, cit., pp. 120-129 : ici p. 125.

181 ROGER DADOUN, *Desnos: en quel labyrinthe?*, in Laurent Fliedner, *Poétiques de Robert Desnos*, cit., pp. 57-64 : ici p. 60.

182 *Ibid.*, p. 60.

183 *Ibid.*, p. 62.

184 ROBERT DESNOS, *Destinée arbitraire*, cit., p. 210. C'est nous qui soulignons.

métamorphose de la nymphe d'abord en ourse et ensuite en constellation, l'auteur revient sur l'égarement des « cinq sens » produit par le « labyrinthe » :

Ourse, rejoins, c'est l'heure, une tanière obscure  
À force de soleil et, courbant l'encolure,  
Continue, invisible, à marcher par les airs.

On entendra pourtant tes râles et tes plaintes  
Dans la vie où s'embrouille un fil de **labyrinthe** :  
Écoutez Calixto rugir dans son désert.

[...]  
N'attendre rien ni châtement, ni récompense ici ou là  
Et que ce là soit haut ou bas, à la vertu plumer les ailes  
Afin de retrouver, sous son travesti d'ange à falbalas,  
Avec la volupté, sa chair et son sourire de femelle  
**Et la liberté sans laquelle il n'y a pas de vertu qui tienne.**  
Mais, Calixto, tout cela n'appartient qu'à la raison humaine.

[...]  
Tu viens au **labyrinthe** où les ombres s'égarent  
Graver sur les parois la frise d'un passé  
Où la vie et le rêve et l'oubli, espacés  
Par les nuits, revivront en symboles bizarres.

Je viens au **labyrinthe** où, plus gros qu'une amarre,  
Se noua le vieux fil avant de se casser.  
Ses deux bouts sur le sol roulent sans se lasser  
Tout se tait, mais je sens naître au loin la fanfare.

Tu viens au **labyrinthe** et, d'un pas sans défaut,  
Du seuil au seuil tu vas, tu passes sans assaut,  
Ton être se dissout dans sa propre légende.

Je viens au **labyrinthe** oublier **mes cinq sens.**  
**J'ai choisi le courant sans en choisir le sens.**  
La fanfare s'éteint avant que je l'entende.  
[...]<sup>185</sup>

Dans ce chant de résistant, où la vertu est ancrée à une exigence de liberté, se cache un appel à l'auscultation du texte, à « choisir le sens » sans rester prisonnier du « (sens) courant » : le vers joue, par la syllepse, sur la double acception de « courant », soit substantif (un courant d'air) soit, à lire en profondeur, adjectif au « sens » à déceler. Nous avons déjà mis en relief l'importance attribuée par Desnos à la multiplicité de sens en poésie et proclamée dans les *Notes à Calixto*, en marge du recueil :

Rappeler au public qu'il peut y avoir des sous-entendus.

Théorie du double sens (immédiat et second) indispensable à la poésie

Du calembour, du jeu de mot.

185 ROBERT DESNOS, *Œuvres*, cit., pp. 1222-1225. C'est nous qui soulignons.

[...]

Il est bien évident que le surréalisme se fonde sur une définition insuffisante du réalisme. C'est cette définition qui le limite<sup>186</sup>.

Dans ce dépassement du surréalisme on retrouve, pour reprendre les mots de Marie-Claire Dumas, « l'exaltation d'une poésie d'autant plus soucieuse de son exigence formelle qu'elle est immédiatement liée à une urgence morale »<sup>187</sup>.

Ainsi que l'observe Giovanni Mariotti:

La forma del labirinto, variabile, ma come sono variabili le declinazioni o le coniugazioni, che mantengono una radice – qualcosa di costante, modificato da prefissi, suffissi e interfissi – viene prima dei significati, delle religioni, degli usi, che cambiano radicalmente di epoca in epoca. [...] Basta percorrere con l'occhio le sette spire, o circonvoluzioni, del *Labirinto cretese* (il motivo che, nei secoli d'oro della Grecia, faceva riconoscere le monete coniate a Cnosso), per capire quale fosse l'*agudeza*, la *pointe*, la trovata che sarebbe stata trasmessa a tutti i labirinti successivi, diventando imprescindibile: *Per raggiungere il centro era necessario allontanarsene, lasciarsi trascinare verso le circonvoluzioni esterne*.

La descrizione più efficace è quella di Hermann Kern<sup>188</sup>, che paragona il percorso all'alternarsi d'ispirazione ed espirazione<sup>189</sup>.

Dans l'appréhension de la poésie de Desnos on est confronté en effet à ce mouvement ondulatoire qui se traduit en une quête de sens, d'amplification de signification par l'observation attentive du texte et des échos sonores : un aspect sur lequel on devra revenir dans la troisième partie de cette étude, à propos de l'exercice de traduction.

La faux de l'histoire s'abat sur le cou du chantre de la joie de vivre : le dernier poème de *Destinée arbitraire* trace une parabole de la constance du poète.

Vaincre le jour, vaincre la nuit,  
Vaincre le temps qui colle à moi,  
Tout ce silence, tout ce bruit,  
Ma faim, mon destin, mon horrible froid.

Vaincre ce cœur, le mettre à nu,  
Écraser ce corps plein de fables  
Pour le plonger dans l'inconnu,  
Dans l'insensible, dans l'impénétrable.

Briser enfin, jeter au noir  
Des égouts ces vieilles idoles,  
**Convertir la haine en espoir,**  
En de saintes les mauvaises paroles.

Mais mon temps n'est-il pas perdu ?  
**Tu m'as pris tout le sang, Paris.**  
**A ton cou je suis pendu,**

<sup>186</sup> *Ibid.*, pp. 1230-1231.

<sup>187</sup> *Ibid.*, p. 1212.

<sup>188</sup> Cf. HERMANN KERN, *Labirinti*, Milano, Feltrinelli, 1981.

<sup>189</sup> GIOVANNI MARIOTTI, *Di labirinto in labirinto*, in Franco Maria Ricci (a cura di), *Labirinti*, introduzione di Umberto Eco, Milano, Rizzoli, 2019, pp. 43-196: ici p. 115.

Ce libertaire qui pleure et qui rit<sup>190</sup>.

La menace de la désagrégation devient sensible, le résistant y risque sa tête, dans le sillage du mythe surréaliste de l'acéphale, à l'instar de la sculpture *Fleur en danger* (1933) d'Alberto Giacometti : « questa scultura, con le sue immagini della incipiente decapitazione del fiore / testa, è come una piccola macchina per la produzione dell'acéphale »<sup>191</sup>. En avril 1936, à Tossa de Mar, Georges Bataille et André Masson créent un mythe nouveau : celui de l'acéphale, dont « le ventre est le réceptacle du Labyrinthe »<sup>192</sup>. Il s'agit aussi de l'emblème de la revue homonyme (1936-1939) :

La monstruosité d'Acéphale ne provient pas, comme c'est le cas de la plupart des monstres mythologiques, d'une combinatoire des membres appartenant normalement aux espèces différentes [...], mais d'une redistribution des parties d'un seul corps. [...] Le corps s'explode, ses organes centraux sont violemment rejetés à la périphérie<sup>193</sup>.

Cette figure qui réorganise l'homme et réduit à néant la vision anthropocentrique met au cœur de l'homme, dans son ventre même, « le dédale dans lequel il s'est égaré lui-même<sup>194</sup> ». Le dynamisme communiqué par le rythme du style labyrinthe de Desnos devient porteur d'un esprit baroque du XX<sup>e</sup> siècle, où triomphe la surprise de l'instant, encadré dans un lucide et clairvoyant sentiment d'éternité. Tatiana Greene met en lumière justement la capacité de l'auteur à déclencher le merveilleux caché dans le noir de la nuit et dans les mirages dont l'esprit, tendu entre rêve et éveil, se fait porteur :

Le merveilleux consent encore à poser sur notre front fatigué sa main gantée et à nous conduire dans des labyrinthes surprenants<sup>195</sup>.

La plongée dans le tréfonds de la conscience aboutit à une « spiritualisation de la sensualité »<sup>196</sup> : l'écriture devient le miroir baroque apte à produire une métamorphose du réel et à « fixer l'immatériel »<sup>197</sup>. Desnos revient souvent sur sa quête du merveilleux dans le quotidien : le sous-titre du scénario *Minuit à quatorze heures*<sup>198</sup>, daté de 1925, annonçait déjà : « Essai de merveilleux moderne »<sup>199</sup>.

Les vers (à interpréter comme une antanaclase à la fois en tant que vers poétiques et en tant que vers de la terre) de l'art poétique de l'auteur travaillent la matière verbale et la défont en laissant des « ruines ». Ici tient toute la force explosive de la métaphore filée surréaliste :

Dans la *métaphore filée surréaliste*, le facteur contrôlant le déroulement des deux systèmes est l'*écriture automatique* (facteur dominant, mais qui n'exclut absolument la fonction référentielle et la sélection réciproque), c'est-à-dire un processus d'association

190 *Ibid.*, p. 235.

191 MARCO BELPOLITI E ELIO GRAZIOLI (a cura di), *op. cit.*, p. 223.

192 SERGE ZENKINE, *Construire le manque : le mythe d'Acéphale*, in Véronique Léonard-Roques et Jean-Christophe Valtat (dir.), *Les mythes des avant-gardes*, Clermont-Ferrand, Presses Universitaires Blaise Pascal, 2003, pp. 61-75 : ici p. 63.

193 *Ibid.*, p. 64.

194 GEORGES BATAILLE, *La conjuration sacrée*, in « Acéphale », n. 1, sans pagination, 1936, cité par Serge Zenkine, *op. cit.*

195 ROBERT DESNOS, *Journal d'une apparition in Domaine public*, cit., p. 346, cité par Tatiana Greene, *Le Merveilleux surréaliste de Robert Desnos*, « The French review », vol. 40, n. 2, 1966, p. 193-203 : ici p. 195.

196 TATIANA GREENE, *op. cit.*, p. 199.

197 ROBERT DESNOS, *La Liberté ou l'amour !*, cit., p. 51, cité par Tatiana Greene, cit., p. 199.

198 Texte publié dans « Les Cahiers du moi », n. 12, 1925 (cf. Robert Desnos, *Œuvres*, cit., p. 257).

199 *Ivi*.

verbale formelle. Un mot donné du système détermine l'occurrence des mots qui le suivent :

a) en vertu d'une similitude de forme, laquelle l'emporte sur le sens s'il y a conflit. Par exemple, les contrepèteries comme chez Desnos et Vitrac, et, plus fréquemment, des parallélismes phonétiques (rimes, assonances) et des jeux de mots avec ou sans rationalisation narrative [...].

b) en vertu de ses associations stéréotypées (appartenance à un groupe phonétique, à un cliché, à une citation, etc.), qu'elles soient ou non acceptables en contexte :

(Reverdy) le rire de cristal des roches (rire de cristal → cristal de roche)

(Éluard) métal qui *nuît*, métal de *jour*

(Éluard) Ancien acteur qui joue des *pièces d'eau*

(Breton) *Dore* avec l'étincelle *la pilule* sans cela noire de l'enclume

(Breton) j'avais passé la nuit... *tapi dans les hautes herbes* d'une place publique, du côté du Pont-Neuf.

L'écriture automatique associe par conséquent des signifiants dont les signifiés sont incompatibles : la représentation de la réalité en est bouleversée<sup>200</sup>.

Le lecteur est appelé à chercher des repères, à parcourir le texte dans plusieurs directions et à poursuivre plusieurs sens. Ce rôle actif du public et le démontage des lieux communs rendent très proches la poétique de Desnos et les expérimentations de Duchamp. Dans une note relative concernant ce dernier, Walter Benjamin relevait la portée de projets filmiques aptes à tester une sorte de « résistance esthétique » dans l'observateur<sup>201</sup> :

Possiamo immaginarci che l'andirivieni concitato dei segmenti neri in direzioni opposte, pur restando sullo stesso piano, e quindi non producendo effetti di profondità, avrebbe dovuto costringere lo spettatore a esercitare contemporaneamente movimenti oculari in direzioni contrarie, forzando «lo sguardo» e quindi dando una sensazione di fastidio, ma anche di vera vertigine e stordimento<sup>202</sup>.

La libération du cliché, des chaînes des habitudes qui, ainsi que pour Magritte dans *La Clef des songes* (1930) et dans *La trahison des images* (1928-1929), nous cachent les objets les plus proches est à l'œuvre dans les ready-made de Duchamp :

Un ready-made è, fisicamente e merceologicamente, qualcosa di già-dato e non di inventato, scolpito o dipinto dalla mano dell'artista; ma, in quanto distolto dai suoi scopi utilitaristici, è anche qualcosa che rinnova creativamente quelle «cornici mentali prefabbricate» che ci spingono a osservare la realtà sempre allo stesso modo<sup>203</sup>.

Ce goût pour ce qui déroute, tout comme la prédilection pour le fugitif, le dynamisme, les formes en torsion et les jeux de lumière et d'ombre amènent encore à envisager un « baroque filmique » dans le traitement des sujets esthétiques chez Desnos et chez Duchamp :

Quello che la sua [*scilicet* du Baroque] arte vuole esprimere non è la compiutezza dell'essere, ma un divenire, un movimento. E perciò la compagine della forma si

200 MICHAEL RIFFATERRE, *La métaphore filée dans la poésie surréaliste*, « Langue française », 1969, vol. 3, pp. 46-60 : ici pp. 49-50.

201 MARCO SENALDI, *Duchamp. La scienza dell'arte*, Milano, Meltemi, 2019, p. 428.

202 *Ivi*.

203 *Ibid.*, p. 83.

scioglie. Il barocco osa dare proporzioni impure e rendere dissonante l'armonia delle forme<sup>204</sup>.

La dissonance recherchée est à l'origine du dynamisme de leurs œuvres :

Praticamente tutti i ready-made implicano un certo movimento e dunque sono associabili almeno in parte alla propria immagine in movimento. A partire dal primo e dal più famoso, la *Roue de bicyclette* (1913), che di fatto è un oggetto costruito per muoversi, si può notare come sia innanzitutto un oggetto «rimosso» dalla propria collocazione normale, e «rovesciato» o ruotato, in una posizione capovolta. Questo capovolgimento è un destino comune anche di altri ready-made: *Trébuchet* (trabocchetto) è un attaccapanni che, invece di essere collocato su una parete, è inchiodato a terra, quindi ribaltato; le numerose scacchiere sono spesso appese a parete<sup>205</sup>.

## 2.10. Au-delà de la mimésis : la récupération du signe

Grâce aux effets de l'hyperbole, de la métonymie, de la répétition, de la syllepse et surtout de l'allégorie, l'œil de l'artiste cadre et amplifie le détail, mais sans jamais le focaliser vraiment. L'absence d'une focalisation unique, tout comme dans les tableaux de Vermeer et de Hopper, est fonctionnelle à la dissonance recherchée ;

I ready-made sovvertono il principio artistico della mimesi, perché non «rappresentano» la cosa a cui si riferiscono, ma la esibiscono direttamente, allo stesso modo, i testi anti-referenziali di Stein<sup>206</sup> usano il linguaggio in un senso «non-rappresentativo»: non «descrivono» qualcosa, ma esibiscono il linguaggio come oggetto in se stesso<sup>207</sup>.

Les mains, les épaves, les fleurs, les vagues, les reflets, les yeux... autant d'éléments qui dans la poésie de Desnos sont placés sous la loupe et qui se succèdent comme une suite de photogrammes. Une sentiment d'excès brouille parfois la vision d'ensemble. C'est pourquoi nous pourrions appliquer à la poétique de Desnos ces considérations de Jean-Michel Palmier à propos de l'allégorie baroque théorisée et revitalisée par Walter Benjamin :

Lorsque la mort vient se nicher dans la vie fragmentée, et que cette dernière finit par revêtir, à force d'observation amoureuse, un aspect hallucinatoire, alors le fragment, l'aphorisme, la note – comme on voudra – en arrivent à reproduire le mouvement dialectique même de l'allégorie baroque, ce processus spéculatif où « le monde profane est à la fois élevé et abaissé », où « chaque objet, chaque détail est montré de manière ostentatoire, avec quelque chose de cryptique et d'énigmatique, qui donne à chaque œuvre un caractère de surcharge »<sup>208</sup>.

C'est précisément le traitement auquel Magritte soumet les objets quotidiens, notamment dans la toile *Les objets familiers* (1928) où les choses, isolées et proposée de manière

204 HEINRICH WÖLFFLIN, *Rinascimento e Barocco. Ricerche intorno all'essenza e all'origine dello stile barocco in Italia* (éd. orig. *Renaissance und Barock. Eine Untersuchung über Wesen und Entstehung des Barockstils in Italien*, T. Ackermann, München, 1888), trad. di Angela Tizzo, Milano, Abscondita, 2017, p. 78.

205 MARCO SENALDI, *op. cit.*, p. 106.

206 Cf. MARJORIE PERLOFF, *Of Objects and Readymades : Gertrud Stein and Marcel Duchamp*, in *Forum for Modern Language Studies*, 1996, vol. XXXII, n.2, pp. 137-154.

207 MARCO SENALDI, *op. cit.*, p. 337.

208 JEAN-MICHEL PALMIER, *Walter Benjamin. Le Chiffonnier, l'Ange et le Petit Bossu*, Paris, Klincksieck, 2006, p. 556.



inattendue, regagnent la scène, mais acquièrent aussi un halo de mystère. L'effet de surcharge est aussi spéculaire à une ère qui assiste à une véritable « intronisation de la marchandise »<sup>209</sup> et à l'exploitation des hommes à l'instar de machines, à l'usine et à la guerre. Michael Löwy reprend une allégorie utilisée par Max Weber dans son texte capital *L'Éthique protestante et l'esprit du capitalisme* : « le système de production rationnelle des marchandises enferme les individus »<sup>210</sup> ainsi que le ferait une « cage d'acier ».

Il existe diverses interprétations ou traductions de l'expression *stahlhartes Gehäuse* : pour certains, il s'agirait d'une « cellule », pour d'autres d'une coquille-carapace, comme celle que porte l'escargot sur son dos. Il est cependant plus probable que Weber ait emprunté l'image au poète puritain anglais Bunyan qui parle de « cage de fer du désespoir »<sup>211</sup>.

Quel que soit le sens précis de la locution, on est face à l'image d'une écorce dure, d'une armure, allégorie récurrente dans l'art surréaliste de par sa critique adressée à la machine. Clébert remarque que le début du siècle fut fortement marqué par l'admiration portée à la nouvelle trouvaille, soit imaginée soit réalisée : machine à explorer le temps (Wells), machine à parler (Schwob), machine à casser les mots (Buster Keaton), machines futuristes (Verne, Roussel)<sup>212</sup>. Les surréalistes, notamment Breton, Duchamp et Picabia, remettent en question l'aliénation engendrée par la mécanisation : « ce n'est pas par hasard si l'expression “machine-célibataire” apparaît dans les années 1910-1920. Le temps en est à la propagande effrénée de la procréation, née des hécatombes de la guerre »<sup>213</sup>. Donc la *Mariée* (1915-1923) de Duchamp et *La Fille née sans mère* (1916-1917) de Picabia représentent des tentatives de protestation contre une propagande visée à « produire une nouvelle chair à canon »<sup>214</sup>.

À cette époque, Apollinaire prépare une pièce dont l'idée centrale tourne autour du repeuplement de la France : *Les Mamelles de Tirésias*. L'œuvre est donnée le 24 juin 1917, au théâtre Renée-Maubel de Montmartre. Le programme, distribué au public, est placé sous l'égide de Picasso : un de ses dessins orne la couverture. L'œuvre obtient un retentissement considérable. [...]

L'idée de produire *Les Mamelles de Tirésias* vient de Pierre Albert-Birot. Il se trouvait un soir de novembre 1916 rue de la Tombe Issoire, au siège de sa revue, en compagnie de Guillaume Apollinaire. Birot souhaitait que SIC ne se contentât pas de publier la poésie nouvelle : il voulait aussi un théâtre moderne. Apollinaire lui proposa alors un drame qu'il avait écrit en 1903 : l'histoire de Thérèse, devenue Tirésias qui, comme le devin de Thèbes, change de sexe et prend le pouvoir des hommes (l'œuvre n'est pas sans rappeler *L'Assemblée des femmes*, d'Aristophane)<sup>215</sup>.

Mais un autre artiste a contribué à dessiner la femme nouvelle :

Erté ha modellato negli anni venti la forma implicita della donna di oggi, quella nata dalle lotte per l'emancipazione, femmina non nella coscienza ma solo nell'abito, nell'acconciatura, nel gioiello; una donna che, pur fingendo di essere sommamente donna, anela in realtà alla civiltà creata dall'uomo, «vuole diventare uomo».

209 WALTER BENJAMIN, *Paris, capitale du XIX<sup>e</sup> siècle*, cit., p. 21.

210 MICHAEL LÖWY, *La révolution est le frein d'urgence*, cit., p. 23.

211 *Ivi*.

212 JEAN-PAUL CLÉBERT, *op. cit.*, p. 345.

213 *Ibid.*, p. 347.

214 *Ivi*.

215 DAN FRANCK, *Bohèmes*, cit., pp. 414-415.

La donna di Erté è alla fine un «travestito» alla ricerca disperata della coscienza perduta<sup>216</sup>.

Ainsi que le révèle dans ses mémoires Erté, à savoir Romain de Tiroff (1892-1990), dessinateur et décorateur élève du célèbre peintre Ilia Répine à Saint Pétersbourg, il a commencé à réaliser un alphabet (à la détrempe et en or et en argent) de lettres créées par des corps de femmes de fantaisie à partir de 1927. Mais la femme d'Erté, dérivée du dessin de mode, n'a pas de plasticité, elle n'est même pas un symbole :

è soltanto una cifra, un segno [...] il ritorno di un morfema identico, che va a prendere posto nella lingua di un'epoca e, costituendone la nostra memoria linguistica, ci permette di parlare quell'epoca (il che è un grande vantaggio): potremmo parlare senza una memoria dei segni? E non abbiamo bisogno di un segno della Donna, della Donna come segno, per parlare di altro? Erté deve essere onorato come fondatore di segno, creatore di linguaggio, al pari del Logoteto, che Platone paragonava a un dio<sup>217</sup>.

Silhouettes sinueuses, les femmes d'Erté, notamment celles qui forment le B ou le G en sirène de son alphabet, n'existent qu'en tant que chiffres, pourvues de tout potentiel sexuel lié au corps : elles sont des métamorphoses hybrides :

Questo luogo (questa forma) intermedio tra il feticcio e il segno, visibilmente privilegiato da Erté che torna continuamente a rappresentarlo, è la *silhouette*.

La silhouette, non fosse che per la sua etimologia<sup>218</sup>, è un oggetto strano, insieme anatomico e semantico: è il corpo diventato esplicitamente segno, molto denso in un senso, completamente vuoto in un altro. [...] ogni silhouette, anche sostitutivamente, non è mai nuda; non la si può spogliare, non per eccesso di segreto, ma perché, contrariamente al vero disegno, non è che linea (segno). Le silhouettes di Erté, mai soltanto indicate o accennate, anzi ammirevolmente rifinite, sono al limite del genere: sono *adorabili* (si può ancora desiderarle) e tuttavia completamente *intelligibili* (sono segni ammirevolmente esatti).

Diciamo che rimandano a un rapporto nuovo tra corpo e abito. Hegel ha notato che l'abito permette il passaggio dal sensibile (il corpo) al significante: la silhouette di Erté (infinitamente più meditata del figurino di Moda) avvia un movimento contrario (molto più raro): rende l'abito sensibile e il corpo significante: il corpo è là (designato dalla silhouette) perché l'abito esista [...].

In Erté, non è il corpo femminile a essere vestito, [...] ma l'abito a essere prolungato nel corpo (non *riempito* da lui, perché le figure di Erté, a buon diritto non realistiche, sono indifferenti a quanto è dietro di loro: tutto si inventa, si sostituisce, si sviluppa poeticamente in superficie)<sup>219</sup>.

L'artiste réalise une fusion entre substance organique et accessoires donnant naissance à une sorte d'allégorie qui renvoie à une nouvelle image de la femme :

216 FRANCO MARIA RICCI, «L'editore a chi legge», in Roland Barthes, *Erté*, Franco Maria Ricci editore, Parma, 1970, pp. 13-14: ici p. 14.

217 ROLANDE BARTHES, *Erté*, cit., p. 96.

218 Cf. OSCAR BLOCH ET WALTER VON WARTBURG (dir.), *Dictionnaire étymologique de la langue française*, Paris, PUF, 2008 à l'entrée « silhouette » : « 1801. Tiré de la locution à la *silhouette*, créée par dérision en 1759 avec le nom du contrôleur général *E. de Silhouette*, dont l'arrivée aux affaires (le 4 mars 1759) avait fait sensation, mais qui devint rapidement impopulaire (il tomba le 21 novembre 1759). [...] Par suite on appliqua la locution à la *silhouette* à des objets intentionnellement mal faits, incomplets, des tabatières en bois brut, des profils tracés au crayon sur le contour de l'ombre d'une figure ou découpés dans du papier noir, collés ensuite sur un fond blanc, qu'on appela *portraits à la silhouette*, d'où *silhouettes* ».

219 ROLAND BARTHES, *Erté*, cit., pp. 98-100.

Anche al di fuori dell'alfabeto che Erté ha concepito, le donne di Erté restano lettere. [...] Nell'alfabeto generalizzato di Erté c'è scambio dialettico: la Donna sembra prestare alla lettera la sua figura, ma reciprocamente, e con molta sicurezza, la lettera conferisce alla Donna la sua *astrazione*: *figurando* la lettera, Erté *infigura* la Donna. [...] È dunque un'illusione credere che la moda sia ossessionata dal corpo. La moda è ossessionata da quell'altra cosa, che Erté ha scoperto con la lucidità estrema dell'artista, che è la Lettera, l'iscrizione del corpo in uno spazio sistematico di segni<sup>220</sup>.

Pour doter la femme de ce nouveau corps qui n'est que signe, Erté joue avec l'élément érotique par excellence de la femme, la chevelure (dont les poètes ont fait une métonymie de la femme aimée), et en « désamorce » tout le potentiel sexuel pour l'appivoiser en coiffure qui transforme en un échafaudage abritant un double de la femme:

Se la donna dell'*Annunciazione* ha, per così dire, « i capelli ritti in testa », è perché essi sono anche la cotta dell'angelo che si spiega nella parte alta della composizione, in un'apoteosi d'ali. La duplicazione superiore della figura da parte della acconciatura interessa Erté sino al punto che ne ha fatto la cellula di un movimento infinito: [...] installata sul vertice di una piramide di adoratori la Cortigiana trionfante ha in testa un'altra tiara, ma questa tiara è a sua volta una donna<sup>221</sup>.

Par conséquent, les cheveux de la femme sont le point de départ d'une métamorphose perpétuelle dans un mouvement ascensionnel et dans une profusion d'éléments qui rappelle la redondance baroque: ce qui naît du corps de la femme l'inscrit dans un processus de déchiffrement qui relève d'une chaîne de signifiante progressant à l'instar d'une mise en abîme. Si bien que nous percevons dans la structure double d'œuvres telles que *L'Annonciation* (1926) ou *L'Ange harpiste* (1926), mais aussi telles que le E de l'alphabet et les innombrables femmes au miroir ou au masque, le procédé de l'image dans l'image à l'œuvre dans de célèbres tableaux baroques (il suffit de penser à *Las meninas* [1656/57] de Diego Velázquez), repris notamment par Dalí dans son tableau *Le visage de la guerre* de 1940-41.

L'impero di questa nuova lettera, di questa lettera seconda (opposta alla lettera letterale, quella che uccide) deve ancora essere descritto: da quando l'umanità scrive, di quanti giochi la Lettera non è stata il punto di partenza! [...] Non è forse un caso se, agli inizi della sua carriera, Erté ha preso le iniziali dei suoi due nomi e ne ha fatto un terzo, che è divenuto il suo nome di artista: come Saussure, non ha fatto che *ascoltare* il doppio che era intessuto, senza che lo sapesse, nell'enunciato corrente, mondano della sua identità; attraverso questo procedimento profetico egli designava già l'oggetto permanente della sua opera: la Lettera; la Lettera, dovunque sia (e a più forte ragione nel nostro nome), *fa sempre segno*, come quella donna che, tenendo un bell'uccello in ognuna delle sue mani e sollevando inegualmente le braccia, fa esistere la F dell'alfabeto di Erté: la Donna fa il segno e il segno fa segno: una sorta di arte della scrittura è fondata, in cui il segno può continuamente liberarsi<sup>222</sup>.

La représentation fréquente des femmes-oiseau, de femme-papillon, de femmes-sirène, femmes-lyre, femmes-étoile, femmes panthère... rappelle une sorte de frise art déco au féminin qui évoque aussi l'art combinatoire de poèmes de Desnos tels que ceux du recueil

220 *Ibid.* pp. 108-112.

221 *Ibid.*, p. 106.

222 *Ibid.*, pp. 116-120.

*Youki 1930 Poésie*. D'ailleurs, comme le remarque Roland Barthes, l'art d'Erté revendique essentiellement la ligne sinueuse : la forme archétype du S permettant d'exprimer aisément le double<sup>223</sup>. C'est pourquoi les lettres d'Erté sont poétiques : leurs silhouettes sont en marche contre les stéréotypes<sup>224</sup>.

Erté disfa il senso primo di certe lettere.

Guardate la sua E (importante perché fa parte del suo nome scritto); questa lettera è graficamente giudicata aperta, con i suoi tre rami, verso il seguito della parola; va in avanti, come si dice; senza sfigurarla, Erté ribalta il suo tropismo; la parte posteriore della lettera diventa la fronte; la lettera guarda verso sinistra (regione lasciata alle spalle, secondo il senso della nostra scrittura), si sfilaccia verso il suo passato, come se lo strascico e le ali delle sue due donne fossero presi da un vento contrario<sup>225</sup>.

L'artiste crée une poétique: ses signes ne se réduisent pas à des phonèmes, bien au contraire ils exploitent tout le graphisme inhérent à la lettre et, ainsi que nous l'avons dit à propos de l'évolution des poèmes de Desnos, ils savent donner une profondeur à la lettre, qui devient un potentiel de sens dont le corps métamorphosé de la femme est le vecteur. Le R de l'alphabet offre une créature munie d'une traîne en forme de méduse rose, le S est l'apothéose de la ligne sinueuse et accentue le même effet d'une substance organique rosée et moelleuse :

La stessa materialità (che non smette mai di essere elegante) nella S: si tratta di una donna sinuosa, inscritta nel contorno della lettera, fatta a sua volta di un ribollimento rosa: si direbbe che il giovane corpo nuoti in qualche sostanza primordiale, effervescente e liscia insieme, e che la lettera sia nel suo complesso una sorta d'inno primaverile all'eccellenza della sinuosità, linea della vita<sup>226</sup>.

Ces lignes, ainsi que le dessin pour la couverture de la revue « Harper's Bazar » *Les bulles de savon* (1918) avec la multiplication de l'image de la femme, à savoir la sérigraphie *Le Repos* (1990) avec un bouillonnement de mousse rose, les sculptures *La sirène* (1990) et *La vague* (1989) d'Erté, évoquent la même grâce frivole que l'image de la sirène esquissée par Desnos dans le poème *Ma sirène* tiré de la section *Les nuits blanches* (1930-39).

<sup>223</sup> *Ibid.*, p. 130.

<sup>224</sup> *Ibid.*, p. 134.

<sup>225</sup> *Ivi.*

<sup>226</sup> *Ibid.*, p. 138.

## Deuxième partie

## PERSPECTIVE TRANDUCTIVE

*Traduire le poème fait de la traduction une métaphore du texte. Un transfert où ce qui compte n'est plus ce que dit un texte, mais ce qu'il fait. Sa force, et non plus le sens seul.*

Henri Meschonnic, *Éthique et politique du traduire*<sup>1</sup>

### Chapitre I.

#### La réception des poèmes de Desnos en italien

##### 1.1. Pour un état des lieux

Nos recherches permettent de confirmer qu'à l'état présent, à notre connaissance, seulement deux textes en prose de Desnos sont traduits intégralement:

Robert Desnos, *Jack lo Sventratore*, traduzione di Alberto Castoldi, Bergamo, Moretti & Vitali, 1995;

Robert Desnos, *La libertà o l'amore: romanzo*, traduzione di Tania Collani, Bologna, Odoya, 2008.

À cela s'ajoute le livre de poèmes pour enfants: Robert Desnos, *Cantafavole e Cantafiori da cantare su non importa che aria*, traduzione di Pasquale di Palmo, illustrazioni di Luciano Ragozzino, Milano, Medusa, 2020.

Les scénarios ont été analysés et en partie traduits par Gabriele Anacletio dans le volume suivant: Robert Desnos, *Follie cinematografiche di un sognatore*, a cura di Gabriele Anacletio, Lindau, Torino, 2006; une récente anthologie rassemble la plupart des écrits de critique d'art dans le sillage d'*Écrits sur les peintres*<sup>2</sup>: Robert Desnos, *Duchamp e gli altri. Scritti sui pittori*, traduzione di Riccardo De Benedetti, Milano, Medusa, 2019. En ce qui concerne la production poétique, Nicola Ferrari vient de proposer une traduction des aphorismes de Rose Sélavy: Robert Desnos, *Rose Sélavy. Rosa La Vita*, traduzione e cura di Nicola Ferrari, Genova, Edizioni San Marco dei Giustiniani, 2021.

Les poèmes suivants ont été publiés dans plusieurs recueils anthologiques ou bien insérés dans des articles:

*21 heures le 26-11-22* (in *L'Aumonyme*, 1923)

*Vent nocturne, Langage cuit I, Langage cuit II, Chanson de chasse, Élégant cantique de Salomé Salomon, Le bonbon, La colombe de l'arche, Isabelle et Marie, A présent, Un jour qu'il faisait nuit, Au mocassin le verbe* (in *Langage cuit*, 1923)

*J'ai tant rêvé de toi, Ô douleurs de l'amour!, Non l'amour n'est pas mort, Comme une main à l'instant de la mort, Les espaces du sommeil* (in *A la mystérieuse*, 1926)

*Destinée arbitraire* (in *C'est les bottes de 7 lieues cette phrase «Je me vois»*, 1926)

<sup>1</sup> Lagrasse, Verdier, 2007, p. 79.

<sup>2</sup> ROBERT DESNOS, *Écrits sur les peintres*, préface de Marie-Claire Dumas, Paris, Flammarion, 1984.

*Jamais d'autre que toi, La voix de Robert Desnos, Vie d'ébène, Chant du ciel* (in *Les Ténèbres*, 1927)

*Lumière de mes nuits Youki* (in *Le Livre secret pour Youki*, 1932)

*Il était une feuille, Sur soi-même* (in *Les portes battantes*, 1936)

*Déshabille-toi, Tu prends la première rue à droite, Ombres des arbres dans l'eau, Je touche au fond* (poèmes inédits écrits en 1936 et recueillis par Nelo Risi)

*Vaincre le jour, vaincre la mort* (in *Ce coeur qui haïssait la guerre*, 1944-45)

Les anthologies qui comprennent des sélections de poésies sont les suivantes:

Benjamin Péret (a cura di), *La poesia surrealista francese*, illustrazioni di Arp et al.; più un cadavere squisito di Breton, Eluard, Hugo e un prospetto illustrato per un ciclo di conferenze surrealiste, Milano, A. Schwarz, 1959: traductions de **Roberto Sanesi** et **Tristan Sauvage** [alias Arturo Schwarz]

Franco Fortini-Lanfranco Binni, *Il movimento surrealista*, Milano, Garzanti, 1977: traductions de Tristan Sauvage et Roberto Sanesi

Benjamin Péret (a cura di), *La poesia surrealista francese*, Milano, Feltrinelli, 1978: traductions de Roberto Sanesi et Arturo Schwarz

Vincenzo Accame (a cura di), *Poesia francese del Novecento*, Milano, Bompiani, 1985: traductions de **Vincenzo Accame**

Valerio Magrelli (a cura di), *Poeti francesi del Novecento*, Roma, Lucarini, 1991: traductions de **Valerio Magrelli**

Paola Dècina Lombardi (a cura di), *Poesie d'amore del '900*, Milano, Mondadori, 1992 : traductions de **Paola Dècina Lombardi**

Nelo Risi (a cura di), *Compito di francese e d'altre lingue (1943-1993)*, introduzione di Franco Buffoni, Milano, Guerini e associati, 1994: traductions de **Nelo Risi**

Roberto Rossi Precerutti, *Poesie da "Corps et bien", "Poesia"*, n. 89, 1995: traductions de **Roberto Precerutti**

Pasquale Di Palma (a cura di), *I surrealisti francesi. Poesia e Delirio*, Viterbo, Nuovi Equilibri, 2004: traductions de **Pasquale Di Palma**

Paola Dècina Lombardi (a cura di), *La donna, la libertà, l'amore: un'antologia del Surrealismo*, Milano, Mondadori, 2008: traductions de Paola Dècina Lombardi

Giovanni Tesio (a cura di), *Nell'abisso del lager. Voci poetiche sulla Shoah*, Novara, Interlinea, 2019: traductions de **Silvia Ferrari** des suivants poèmes de Desnos: *Ce coeur qui haïssait la guerre, Le leg, Printemps*.

Robert Desnos, *La colomba dell'arca*, traduzione e cura di Pasquale Di Palma, Milano, Edizioni Medusa, 2020: traductions de Pasquale Di Palma. Cette anthologie revient sur les traductions déjà parues dans son anthologie de 2004 (*21 heures le 26-11-22, Vent nocturne, Langage cuit I et II, Chanson de chasse, Au mocassin le verbe, La colombe de l'arche, Comme une main à l'instant de la mort, La voix de Robert Desnos, Sur soi-même, Il était une feuille*) et ajoute les poèmes suivants (dont certains avaient déjà paru en traduction dans les autres anthologies citées): de *Corps et biens*: *Plutôt se pendre aux pins, J'aime vos cous marqués de coups, Mes chants sont si peu méchants, Un à un, L'art est le dieu lare, Les chats hauts sur les châteaux, P'oasis, Isabelle et Marie, C'était un bon copain, Ô douleurs de l'amour!, J'ai tant rêvé de toi, Les espaces du sommeil, Si tu savais, Non l'amour n'est pas mort, À la faveur de la nuit, Infinitif, Le vendredi du crime, Sous les saules, Trois étoiles, Chant du ciel, Vie d'ébène;*

de *Fortunes*: *Les quatre sans cou, Aux sans cou, Au bout du monde, Les sources de la nuit;*

de *Destinée arbitraire*: *Destinée arbitraire, Porte du second infini, Les grands jours de poète, Sirène, Dans un petit bateau, Conte de fée, Le carré pointu, Le rond et l'étoile, L'anneau de Mœbius, Aujourd'hui je me suis promené..., Couplets de la rue Saint-Martin, Vaincre le jour, vaincre la nuit;*

de *Contrée*: *Le Coteau*, *Le Cimetière*, *La Voix*, *L'Épitaphe*.

Tous ces volumes présentent le texte français *a fronte*, sauf l'anthologie dirigée par Giovanni Tesio. Nous avons en outre relevé de brèves anthologies rédigées en italien, proposant des poèmes de Desnos, mais dotées de traduction en italien: *Couplets de la rue Saint-Martin*, *Le pélican* et *Le dernier poème* dans le n. 26 de la revue *Quaderni piacentini* (marzo 1966); *A présent*, *Si tu savais* et *Avec le cœur du chêne* (de *Corps et biens*) dans le volume, dirigé par Carlo Bo et publié en 1944, *Antologia del surrealismo* (Milano, Edizioni di Uomo) et *Rencontres* (de *C'est les bottes de 7 lieues cette phrase* «*Je me vois*») et *À la mystérieuse* (de *Corps et biens*) dans le volume *Nuova poesia francese*, encore dirigée par Carlo Bo (Parma, Guanda, 1952). Compte tenu de cet état des lieux, nous pouvons donc conclure qu'à notre connaissance, mis à part le récent recueil de poèmes pour enfants traduit par Pasquale Di Palmo, il n'existe aucun texte poétique de Desnos qui soit traduit intégralement en italien.

Le poème qui donne le titre au recueil, posthume, *Destinée arbitraire*, (de *C'est les bottes de 7 lieues cette phrase* «*Je me vois*», 1926), est traduit avec *Destino arbitrario* et est dédié à un peintre ami de l'auteur: Georges Malkine. La même traduction est publiée dans deux recueils cités auparavant: dans l'anthologie *Il movimento surrealista* dirigée par Franco Fortini e Lanfranco Binni (Milano, Garzanti, 1977, traductions de Tristan Sauvage e Roberto Sanesi) et dans l'anthologie *La poesia surrealista francese* dirigée par Benjamin Péret (Milano, Feltrinelli, 1978: traductions de Roberto Sanesi e Arturo Schwarz).

Il est étonnant que, parmi maintes poésies engagées de Desnos, avant 2019 seulement un texte ait paru en italien, *Vaincre le jour, vaincre la nuit* (poème clandestin écrit en 1945 et publié pour la première fois dans «*Les Regrets de Paris*», juillet 1947<sup>3</sup>), dans l'une des anthologies dirigées par Paola Dècina Lombardi en 2008<sup>4</sup>, mis à part deux fragments, respectivement, de *Sol de Compiègne* (poème clandestin daté du 28 mars 1944 et signé Valentin Guillois, paru pour la première fois dans «*L'éternelle revue*», n. 1 n.s., décembre 1944<sup>5</sup>) et de *L'épitaphe* (de *Contrée*, 1944), traduits par Daniela Amsallem en 2007<sup>6</sup>. En 2019, dans l'anthologie *Nell'abisso del Lager. Voci poetiche sulla Shoah*<sup>7</sup>, nous avons traduit les poèmes suivants, sur lesquels nous reviendrons dans la dernière partie de cette étude car nous en proposons une nouvelle version dans cette thèse: *Ce cœur qui haïssait la guerre*, *Le Legs*<sup>8</sup> et *Printemps* (ainsi que nous l'avons mis en évidence auparavant, le véritable dernier poème, écrit dans le camp de Royallieu à Compiègne le 6 avril 1944).

## 1.2. Un lecteur « complice »

L'éventail de sens que déploie l'allégorie chez Desnos ne cesse de chercher et d'interpeller le lecteur. C'est la perspective « baroque » du double. Depuis le Romantisme, le pas est franchi

3 «*Les Regrets de Paris*», juillet 1947, collection des Îles Lérins, «*Cahiers du Journal des poètes*», Bruxelles-Antibes (cf. Robert Desnos, *Destinée arbitraire*, cit., p. 273).

4 PAOLA DÈCINA LOMBARDI (a cura di), *La donna, la libertà, l'amore. Un'antologia del surrealismo*, cit., p. 327.

5 Cf. ROBERT DESNOS, *Destinée arbitraire*, cit., p. 273.

6 DANIELA AMSALLEM, «*Au nom du mort qui fut sans nom*». *La poesia del Lager in Francia*, in Alberto Cavaglioni (a cura di), *Dal buio del sottosuolo. Poesia e Lager*, Milano, FrancoAngeli, 2007, pp. 29-44: ici pp. 42-43.

7 GIOVANNI TESIO (a cura di), *Nell'abisso del Lager. Voci poetiche sulla Shoah*, Novara, Interlinea, 2019, pp. 81-84.

8 *Ce cœur qui haïssait la guerre*, signé Pierre Andier, et *Le legs*, signé Lucien Gallois, ont paru pour la première fois dans *L'Honneur des poètes*, 14 juillet 1943 (cf. Robert Desnos, *Destinée arbitraire*, cit., p. 273).



vers un nouveau régime de l'art : celui que Jacques Rancière définit comme le « régime esthétique »<sup>9</sup>. Il s'agit d'une caractéristique que l'art surréaliste illustre de façon lumineuse, ainsi que le relève Henri Béhar dans la préface de l'œuvre pénétrante et encore actuelle *Der Leser des Surrealismus* de Hans T. Siepe :

La coopération bienveillante du lecteur, rémunérée par la **découverte du sens**, peut aller bien au-delà, jusqu'à la **satisfaction des sens**. C'est la jouissance effective des lecteurs qu'impliquent certains écrits érotiques et, d'une façon générale toute la poésie surréaliste<sup>10</sup>.

Le récepteur est sollicité au point qu'il devient partie intégrante de la réalisation de l'œuvre : dans une pièce de 1920, déjà, *S'il vous plaît*, écrite par Breton et Soupault, était prévu un quatrième acte (diffusé seulement en 1966) décrivant les réactions d'un public, qu'on imagine consterné et se réclamant du 'bon sens' « qui est déclaré ici être le bien commun des Français »<sup>11</sup>. D'ailleurs, dans l'article *Un grand poète noir*<sup>12</sup>, le chef de file du surréalisme exalte *Cahier d'un retour au pays natal* (1939) d'Aimé Césaire :

Nel *Cahier*, Breton ritrova le caratteristiche dominanti del Surrealismo, prima fra tutte « la volontà ben radicata di portare il colpo di grazia al preteso buon senso, la cui impudenza è arrivata fino ad usurpare il titolo di ragione »<sup>13</sup>.

Donc la révolte contre les contraintes imposées par les conventions devient un élément qui relie au surréalisme les revendications contre le mouvement assimilationniste colonialiste. Mais pas seulement : Mieux, la recherche de la collaboration active du public de la part de l'artiste représente un facteur supplémentaire de convergence entre les procédés de marque surréaliste et les traditions orales des griots. Jacques Chevrier met en relief cet aspect bien enraciné dans la culture africaine :

È l'immediatezza delle reazioni del pubblico che costituisce il criterio fondamentale dell'intelligibilità del racconto e indica al narratore il limite d'innovazione da non superare<sup>14</sup>.

Cette attention prêtée aux attentes de l'auditoire est une constante de la poétique de Desnos :

Robert avait le don de se citer sans le dire, comme celui de commencer à vous communiquer un poème sur le ton de la conversation quitte, au fur et à mesure que le texte l'entraînait, à le scander, en accentuant à peine, sans déclamation aragonienne, sans majesté bretonienne, sans dérision péretiste, sans exagération tzaresque. Éluard et lui partageaient ce pouvoir de faire entrer leurs textes dans la vie sans guillemets. Il y faut sans doute une grande proximité avec l'auditeur et la conviction intime que la poésie est donnée à chacun quand on la lui tend simplement, comme un verre d'eau<sup>15</sup>.

9 Cf. JACQUES RANCIÈRE, *op. cit.*, pp. 134-137.

10 HENRI BÉHAR, « Préface », cité par Hans T. Siepe, *Le Lecteur du Surréalisme. Problèmes d'une esthétique de la communication* (éd. orig. : *Der Leser des Surrealismus. Untersuchungen zur Kommunikationsästhetik*, Stuttgart, Klett-Cotta, 1977), trad. par Marie-Anne Coadou, « Mélusine », 1980, n.1, p. 7. C'est nous qui soulignons.

11 HANS T. SIEPE, *Le Lecteur du Surréalisme*, cit., p. 32.

12 Article paru dans la revue « Fontaine », n. 35, 1944, ensuite inséré en préface au *Cahier* dans l'édition Bordas de 1947.

13 GRAZIANO BENELLI, *La Negritudine in Italia. A. Césaire, L.-G. Damas, L. S. Senghor (1950-1994)*, Roma, Bulzoni, 1995, p. 193.

14 JACQUES CHEVRIER, *Letteratura negra di espressione francese* (éd. orig., *Littérature nègre*, Paris, Armand Colin, 1984), trad. di Sergio Zoppi, Torino, SEI, 1986, p. 218.

15 DOMINIQUE DESANTI, *op. cit.*, p. 200-201.

Sans l'implication du lecteur, l'appréhension des « sens » du texte resterait lettre morte. D'où la recherche d'un lexique à l'apparence facile, immédiat, mais capable de véhiculer une signification cryptique, à plus forte raison quand la censure nazie se fait obsédante :

« Eh bien, vois-tu, nous sommes devenus doubles. J'écris dans ce journal [*scilicet* « Aujourd'hui »] et j'espère que quelques-uns comprennent ce que je dis derrière les mots. Quand je leur dis de collectionner les disques de jazz, de les ranger à côté des classiques, ils savent bien qu'Eux traitent le jazz de musique judéo-négro-dégénérée »<sup>16</sup>.

Ainsi que le remarque Catherine Le Pelletier, le dialogue tissé entre Desnos et Damas ne s'achève pas avec leurs disparitions :

Car c'est bien après la disparition des deux poètes que les recueils *Mine(s) de rien(s)* ont été publiés. Les deux titres, s'ils ne se distinguent pas à l'oral, ne sont pas identiques. Les joueurs de mots ont manié l'expression « mine de rien », sans *s*, pour dévoyer son sens, en y apposant simplement la lettre « s », mais pas au même endroit. Ainsi, l'expression *mine de rien*, qui signifie *l'air de rien*, n'est-elle pas celle des titres<sup>17</sup>.

Outre la plaquette de sept poèmes, éditée en 1957, *Mines de rien*, incluse par Marie-Claire Dumas dans *Destinée arbitraire*, le titre comprend, par choix de l'auteur, presque l'ensemble des articles parus, pendant l'Occupation, dans le journal « Aujourd'hui » et rassemblés en 1985<sup>18</sup>, qui, tout en affichant un innocent semblant de critique littéraire et d'aperçus quotidiens, cachaient des appels au courage et à la résistance. Posthume est aussi *Mine de riens* (titre souhaité par l'auteur de son vivant), le recueil de poèmes de Damas, publié par son ami écrivain Christian Filostrate en 2012 sur son site internet, d'après les écrits dactylographiés par Marietta Campos, la seconde épouse du poète.

Passionné de musique jazz et lié à beaucoup d'intellectuels noirs de l'époque, Desnos, comme on l'a vu plus haut, soutient l'engagement du guyanais Léon-Gontran Damas : il l'aide à publier certains poèmes dans *Les Cahiers du Sud* en 1936 et il écrit la préface de son premier recueil poétique *Pigments*<sup>19</sup>, publié à compte d'auteur en 1937. Par l'entremise de cet ouvrage, le poète de Cayenne devient le pionnier de la Négritude, mouvement lancé par la revue *L'Étudiant noir*, fondé en 1935 avec le sénégalais Léopold Sédar-Senghor et le martiniquais Aimé Césaire. Il s'agit d'une véritable littérature de révolte contre l'idéologie esclavagiste, contre les conséquences de l'éducation assimilationniste et contre l'hypocrisie de la standardisation bourgeoise.

Et si l'on pense à l'attitude des Baoulés qui, après avoir entendu réciter les poèmes de *Pigments* dans leur langue, ont résisté à leur mobilisation durant la Deuxième Guerre mondiale, on admettra que ce recueil était bien le signal d'une révolte, donné par un leader<sup>20</sup>.

On comprend alors que le pronom personnel « moi », évoqué dans le poème qui ouvre le recueil intitulé *Ils sont venus ce soir* de Damas, est l'indice, d'une part, d'une quête d'identité

<sup>16</sup> *Ibid.*, p. 300.

<sup>17</sup> CATHERINE LE PELLETIER, *Mines(s) de rien(s), le dialogue perpétuel entre Damas et Desnos*, extrait d'une conférence prononcée à Cayenne le 25 novembre 2017, en ligne, dans le site de l'Association des amis de Robert Desnos, pp. 3-5 (consulté le 4/04/2022).

<sup>18</sup> ROBERT DESNOS, *Mines de rien*, Cognac, Le Temps qu'il fait, 1985.

<sup>19</sup> LÉON-GONTRAN DAMAS, *Pigments*, Paris, Guy Lévis Mano, 1937.

<sup>20</sup> DANIEL RACINE, *Léon-Gontran Damas: l'homme et l'œuvre*, Paris, Présence Africaine, 1983, p. 66.



et mon rêve qui se nourrit du bruit de leur  
 dé-  
     gé-  
       né-  
         rescence  
 est plus fort que leurs gourdins d'immondices  
 brandis<sup>23</sup>

Le verbe anglais du titre « shine » fait allusion à plusieurs sens : « briller » (l'impératif « shine ! » était utilisé aux États-Unis par les gens qui se faisaient lustrer les chaussures par des Noirs au coin de la rue), un appellatif aussi péjoratif que « nègre », et l'air de jazz rendu populaire à l'époque par son ami Louis Armstrong<sup>24</sup>. Ce poème juxtapose deux images : la première strophe reconstruit par l'imagination un ancien village africain de cases au toit conique, un monde auquel l'auteur rattache sa foi dans ses ancêtres : « l'ancestrale foi conique ». Daniel Racine qualifie d'image surréaliste cette métaphore hardie :

Cette association surréaliste d'un nom abstrait et d'un adjectif généralement utilisé avec un substantif concret, crée une image riche qui évoque à la fois la forme des toits d'habitations africaines, véritables sanctuaires d'une tradition chère à la communauté, et l'adhésion même à cette tradition<sup>25</sup>.

À ce contexte solennel et paisible le poète oppose la violence et la décadence de la civilisation occidentale, visée dans ses faiblesses morbides. La métonymie « masques de chaux vive » joue « sur la double caractéristique de cette matière qui est à la fois blanche et corrosive »<sup>26</sup>, pour mieux souligner l'action destructrice de la colonisation et des attitudes racistes. Après la césure représentée par les chiens qui guettent les esclaves en fuite, se fait jour la deuxième image du poème : une ébauche de soirée dans un cabaret où le sourire brillant du musicien noir devient, par contraste, dénonciation de la dégradation morale des blancs, mais aussi signal d'espoir pour une revanche. La force de l'ambivalence du style de Damas est évidente dans la strophe suivante, tirée du poème *Solde* dans le même recueil *Pigments* :

J'ai l'impression d'être ridicule  
 avec tout ce qu'ils racontent  
 jusqu'à ce qu'ils vous servent l'après-midi  
 un peu d'eau chaude  
 et des gâteaux enrhumés<sup>27</sup>

Le syntagme nominal « des gâteaux enrhumés » est équivoque car il suggère, de manière ambiguë, le fait que ce genre de nourriture, imbibée dans le rhum, est aussi porteur de « rhume », de maladie.

Chaque fois qu'il peut miser sur l'ambivalence d'un mot ou d'une expression, Damas n'hésite pas. C'est ainsi, par exemple, que le titre *Nuit blanche* donné à un autre poème de *Pigments* signifie, pour le malheur des traducteurs, à la fois une nuit où l'on ne dort pas et celle passée à danser (la valse) à l'européenne<sup>28</sup>.

23 LÉON-GONTRAN DAMAS, *Pigments-Névralgies*, cit., pp. 65-66.

24 DANIEL RACINE, *op. cit.*, p. 81.

25 *Ibid.*, pp. 81-82.

26 *Ibid.*, p. 82.

27 LÉON-GONTRAN DAMAS, *Pigments-Névralgies*, cit., p. 42.

28 DANIEL RACINE, *op. cit.*, p. 93.

Il en est de même pour le titre d'un autre poème de *Pigments*, *La complainte du nègre*, dédié à Robert Goffin, écrivain et avocat belge, estimé par l'auteur (qui lui confiera la préface de *Pigments* pour l'édition de 1962). Cette référence, ainsi que l'acception juridique du mot « complainte », ajoutent à une première appréhension, « chanson populaire sur la vie ou les malheurs d'une personne légendaire », le sens plus spécifique d'« action possessoire tendant à faire cesser un trouble de possession ». Les deux définitions du Larousse, citées par Daniel Racine, coexistent ainsi dans l'interprétation<sup>29</sup>. La densité sémantique est accrue par le jeu des sonorités : allitérations, répétitions et insertion de mots ou de proverbes créoles confèrent aux textes la marque d'une oralité qui résulte, sans aucun doute, d'une situation de diglossie et de malaise face à une hiérarchisation des langues, ainsi que Lilian Pestre de Almeida le souligne à propos du poète antillais Étienne Léro<sup>30</sup>, d'ailleurs référence privilégiée pour Damas. La capacité de synthèse des images créées par le poète déclenche également un certain humour, par lequel il brise le stéréotype et lance un message d'espoir. Le morcellement des mots (« ci-vi-li-sa-tion », « vi-o-lon », « ré-a-li-té »...) et les dessins typographiques qui tracent des cascades de paroles à l'instar des calligrammes, oblitérent des traits du monde réel, des idées reçues par le biais d'un travail de dépouillement acharné dont témoignent les variantes<sup>31</sup>.

La lutte pour changer la société part, comme chez Desnos, de la dénonciation du « bourrage de crâne » subi par les enfants. Nous pouvons relever une analogie entre l'ironie du poème *Histoire d'une abeille* (cf. *Supra*) et le poème *Hoquet*<sup>32</sup> de Damas, sans doute le texte le plus critique vis-à-vis du conformisme du modèle éducatif colonialiste du recueil *Pigments*. En outre, le futur député de la Guyane (il sera élu en 1948), en 1935, à Organabo (petit village guyanais)<sup>33</sup> transcrit en français des contes de la tradition orale créole, qui seront publiés en 1943 sous le titre de *Veillées noires*<sup>34</sup>. Comme dans les *chanteables* desnosiennes, ici, par la voix de la griote Tétéche qui s'adresse à un auditoire d'enfants, un message est délivré : « dans la plupart de ces contes, on assiste au triomphe de la ruse et de l'intelligence du faible contre la force brutale et l'autorité du fort, ce qui peut signifier la victoire de l'esclave ou du colonisé noir sur le maître blanc »<sup>35</sup>. Adriana Moro, dans *Négritude e cultura francese. Surrealismo chiave della Négritude ?*<sup>36</sup> identifie des affinités entre les deux mouvements et suit un fil directeur qui, partant de Lamartine, auteur d'une pièce sur Toussaint Louverture, héros noir à la tête de la rébellion de Haïti, en passant par les recherches de l'authenticité (qui ont mené Gauguin de la Bretagne à la Martinique puis à Tahiti), par les influences de l'art africain, conjointes à celles de l'art ibérique sur le cubisme, et par les influences du jazz sur Stravinski et sur Ravel, arrive à l'Exposition Coloniale de Vincennes et à l'exposition à la Galerie Pigalle de sculptures africaines organisée par Philippe Rothschild en 1931. Le nom d'Aimé Césaire figure d'ailleurs dans plusieurs anthologies de poètes surréalistes et l'on sait que le titre de son recueil *Soleil cou coupé* reprend les mots de clôture du poème *Zone* d'Apollinaire. Or, si l'on part du postulat selon lequel « il cubismo introduceva nella pittura europea l'idea dell'opera d'arte non più intesa

29 *Ivi*.

30 LILIAN PESTRE DE ALMEIDA, *Damas et les nouvelles littératures des Amériques: entre l'oral et l'écrit*, in Antonella Emina (dir.), *Léon-Gontran Damas. Cent ans en noir et blanc*, Paris, CNRS éditions, 2014, pp. 177-214: ici p. 182.

31 *Ibid.*, p. 206.

32 LÉON-GONTRAN DAMAS, *Pigments-Névralgies*, cit., pp. 35-38.

33 DANIEL RACINE, *op. cit.*, p. 140.

34 LÉON-GONTRAN DAMAS, *Veillées noires*, Paris, Stock, 1943.

35 DANIEL RACINE, *op. cit.*, p. 142.

36 ADRIANA MORO, *Négritude e cultura francese, Surrealismo chiave della Négritude?*, Alessandria, Edizioni dell'Orso, 1992.

come armonia di forme ma come ritmo di forme che istintivamente sono accostate l'una all'altra »<sup>37</sup>, il nous semble plus justifiable, étant donné qu'il s'agit bel et bien d'une contamination, de mettre l'accent sur les déclics provoqués par l'art d'origine africaine sur les avant-gardes. On pourrait sans doute renverser la thèse d'Adriana Moro et formuler l'hypothèse d'un apport fort de la part des cultures « nouvelles » sur le goût européen. Mais nous reviendrons sur la question par la suite. Pour l'instant, limitons-nous à envisager l'envergure de la prise de conscience, dans les deux mouvements, d'être à même de former une communauté, un groupe à la recherche de l'authentique, n'ayant pas peur de puiser dans la « folle du logis ». Par conséquent le pronom personnel « moi » se dédouble souvent ou se multiplie en polyades répétitives qui appellent les individus à s'unir dans une revendication tandis que la réalité semble chanceler et s'écrouler au gré des dessins typographiques, ainsi que c'est le cas dans les passages suivants :

[...]  
 O questionneur étrange  
     je te tends ma cruche comparse  
         le noir verbe mémorant  
         **Moi moi moi**  
 car de toi je connus que ta patience fut faite  
 de la cabine de commandement d'un corsaire démâté  
 par l'orage et léché d'orchidées<sup>38</sup>

[...]  
 DEPUIS  
 combien de **MOI MOI MOI**  
 sont morts depuis qu'ils sont venus ce soir où le  
 tam  
     tam  
         roulait de  
             rythme  
                 en  
                     rythme  
                         la frénésie  
 [...]<sup>39</sup>

### 1.3. Les poèmes pour enfants de Desnos en langue italienne

Dans cet *excursus* nous examinerons un échantillon de traductions significatives du recueil qui est, à la fois, le tout dernier ouvrage de l'auteur traduit en italien et le tout dernier ouvrage publié en France de son vivant. Il s'agit de brèves compositions lyriques pour les enfants : *Chantefables et Chantefleurs*, dans la traduction de Pasquale di Palmo *Cantafavole e*

37 *Ibid.*. C'est nous qui soulignons.

38 AIMÉ CÉSAIRE, *Statue de Lafcadio Hearn*, in *Ferremets*, in Lylian Kesteloot (a cura di), *Aimé Césaire. Introduzione critica e antologia lirica* (éd. orig. *Aimé Césaire*, Paris, Seghers, 1979), trad. di Maria Luisa Mazzini, Milano, Sansoni, 1969, p. 134. C'est nous qui soulignons.

39 LÉON-GONTRAN DAMAS, *Ils sont venus ce soir*, in *Pigments-Névralgies*, cit., p. 13. C'est nous qui soulignons.

*Cantafiori*, datant de 2020<sup>40</sup>. Nous proposerons également la version italienne d'un texte paru en 2021, celui de Nicola Ferrari dans l'essai *Rrose Sélavie. Rrosa La Vita*<sup>41</sup>.

Le recueil de Desnos voit réunis 30 *Chantefables* (d'abord publiées en mai 1944 par la Librairie Gründ) aux 30 *Chantefleurs* en avril 1952, toujours par la Librairie Gründ. La première édition était enrichie des illustrations de Olga Kowalewski ; la seconde (ainsi que le rappelle Pasquale Di Palmo dans la postface de sa traduction), titrée *Chantefables précédées de Chantefleurs*, offrait d'autres illustrations par les soins de Christiane Larane. L'année 1955 marque la parution, à l'initiative de la même maison d'édition, du recueil définitif, *Chantefables et Chantefleurs*, avec les illustrations de Gabrielle Sauvain et augmenté de 20 *chantefleurs* retrouvées et, par la suite, publié de nouveau avec celles de Ludmila Jirincová (1970 et 1994).

Desnos, arrêté par la Gestapo le 22 février 1944, n'eut jamais l'occasion de voir le recueil publié, mais en demande des nouvelles dans une lettre à sa compagne Youki, écrite le 7 janvier 1945 :

Ma grande chérie

[...] D'abord tous mes vœux de bonheur pour 1945, ma grande chérie, avec la conviction de pouvoir te les répéter dans le cours de l'année, tout mon amour, toute ma tendresse. En échange, je te demande d'être bien patiente pendant ce trop long intermède. Mais comme tout sera beau après ! [...] As-tu été contente de la dédicace de *Contrée* ? As-tu reçu l'exemplaire de luxe ? Combien en reste-t-il ? ne les vends pas au-dessous du prix. Y a-t-il eu une critique ? Est-ce que les poèmes d'enfants sont parus chez Gründ et la N.R.F. ? Est-ce que la N.R.F. a redonné *Fortune* et *Le vin est tiré* ? [...] <sup>42</sup>

Par ailleurs le poète, dans une sorte de clairvoyance, ne dissimulait pas ses sensations à propos de sa gloire posthume, avec l'humilité qu'on a déjà eu l'occasion de souligner :

Ce que j'ai écrit ici ou ailleurs n'intéressera sans doute dans l'avenir que quelques curieux espacés au long des années. Tous les vingt-cinq ou trente ans on exhumera dans des publications confidentielles mon nom et quelques extraits, toujours les mêmes. Les poèmes pour enfants auront survécu un peu plus longtemps que le reste. J'appartiendrai au chapitre de la curiosité limitée<sup>43</sup>.

Iris Acacia Ibáñez a consacré une étude pénétrante au recueil : *Apuntaciones estilísticas sobre Chantefables et Chantefleurs*, qui reconstruit l'étymologie du lexème « chantefable » et met en lumière la différence entre les fables de la tradition et ces poèmes<sup>44</sup>. C'est donc de

40 ROBERT DESNOS, *Cantafavole e Cantafiori da cantare su non importa che aria*, trad. di Pasquale di Palmo, illustrazioni di Luciano Ragozzino, Milano, Medusa, 2020.

41 ID., *Rrose Sélavie. Rrosa La Vita*, trad. e cura di Nicola Ferrari, Genova, Edizioni San Marco dei Giustiniani, 2021.

42 ID., *Œuvres*, cit., p. 1278.

43 ROBERT DESNOS, *Journal*, 8 février 1944, in Marie-Claire Dumas, *Robert Desnos ou l'exploration des limites*, cit., p. 272.

44 IRIS ACACIA IBÁÑEZ, *Apuntaciones estilísticas sobre Chantefables et Chantefleurs*, Centro de Estudios de Estilística literaria La Plata, Buenos Aires, 1962, pp. 167-170 : «*Chantefable* designaba, en la Edad Media, una composición con partes cantadas, en verso, y otras narradas en prosa ; su ejemplo más ilustre es *Aucassin et Nicolette*, de la segunda mitad de siglo XII, cuyo desconocido autor indicaba clara e ingenuamente aquellas alternativas : *Or se chante ; Or dient et content et fabloient*. De ahí los dos elementos del vocablo, alusivos al canto y el habla (*fable*, del verbo *fabler*, hablar, dialogar, contar, cuyo frecuentativo *fabloier* se emplea en la indicación citada)».

bon droit que nous insérons ce recueil dans le panorama des textes lyriques traduits en italiens, d'autant plus qu'ils représentent une synthèse de l'art poétique de Desnos dans sa capacité de transmettre avec une simplicité apparente l'allégorisme multiforme qui se cache dans le monde quotidien. Nous reprenons ainsi à notre compte la déclaration d'ouverture de l'essai *Apuntaciones estilísticas sobre Chantefables et Chantefleurs* d'Iris Acacia Ibañez:

*Chantefables et Chantefleurs*, última obra de Robert Desnos, por estar dedicada a la infancia y por ser al mismo tiempo producto de sabia madurez de un artista finamente diestro en su oficio, representa una síntesis exquisita de **sencillez y artificio**, cuyo estudio ofrece a quien se interesa por las técnicas estilísticas enorme interés<sup>45</sup>.

[...]

Una característica evidente de todos los poemitas de este volumen es que están, más que toda otra poesía, **destinados al oído**, compuestos para ser no leídos sino escuchados e incluso cantados : *à chanter sur n'importe quel air se precisa en la edición de Gründ*. De ahí la extrema importancia de los recursos sonoros, entre los cuales la rima es naturalmente primordial. Llega Desnos en algunos casos a reforzarla con reiteraciones sonoras en el interior del verso. El más notable ejemplo en ese sentido es la fabulilla *Le pélican*, una de las más extensas, con catorce versos monorrimos en *an*, octosílabos en su casi totalidad con lo cual el valor reiterativo de la rima crece en la brevedad de los intervalos que separan los vocablos rimados. [...] **A la fijeza de la imagen visual superpuesta de las sucesivas generaciones de pelícanos (y consiguientemente de sus blancos huevos) corresponde la fijeza de la impresión acústica : ambas sensaciones traducen pintoresca y humorísticamente la idea de la infinita prolongación de la especie** a través de la sucesión ininterrumpida (salvo cataclismo, burlonamente sugerido) de idénticos individuos<sup>46</sup>.

Dans le poème *Le pélican* les strophes semblent mimer la perpétuelle génération des oiseaux qui subit une interruption soudaine. Nous proposons ci-dessous le texte du poème avec la traduction *a fronte* de Pasquale Di Palmo :

|                                                      |                                               |
|------------------------------------------------------|-----------------------------------------------|
| Le pélican                                           | Il pellicano                                  |
| Le capitaine Jonathan,<br>Étant âgé de dix-huit ans, | Il capitano Jonathan,<br>Essendo diciottenne, |

Al pensar Desnos que sus poemas fuesen cantados les daba pues un doble destino – recitación y canto – concordante, aunque sin alternancia, con la significación del antiguo vocablo.

No cabe duda, sin embargo, de que intervienen en esta denominación otros elementos, ya que *fable* designa, en el francés medieval como en el moderno, un antiguo género poético, de rica tradición, la fábula, cuyas características fundamentales no son ajenas a las composiciones de Desnos. Siendo este género tan frecuentemente dedicado a los niños, es probable que el poeta, al pensar en ellos como los primeros destinatarios de su obra, haya querido en verdad componer fábulas. Fábulas cantadas o cantables, sobre animales (*chantefables*), fábulas cantadas sobre flores – mediante una sustitución de vocablos, por afinidad sonora muy grata al autor, - *chantefleurs*. [...]

Pero, en el fondo, la concepción de Desnos no es, como la tradicional, antropomórfica o cuando menos antropocéntrica. Él no se acerca al animal para buscar un reflejo o un símbolo de la conducta humana. [...]

Entre la fábula tradicional y ésta hay otras diferencias, y más esenciales. Aquélla fue siempre, sin excepción, narrativa ; aun el lirismo de Lafontaine se manifestó a través de relatos. Desnos las más de la veces no cuenta, comunica líricamente sensaciones, emociones. La anécdota, base de aquella estructura, desaparece frecuentemente en ésta. Son muy pocos los casos en que Desnos refiere un hecho circunstancial ; sus imágenes de animalitos y flores, que emanan – como ya dije – de una visión concreta muy atenta y precisa, se idealizan en seguida, alcanzan una **atemporalidad** y un estatismo de **arquetipos** » ( C'est nous qui soulignons).

<sup>45</sup> *Ibid.*, p. 9. C'est nous qui soulignons.

<sup>46</sup> *Ibid.*, pp. 25-26. C'est nous qui soulignons.



|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Capture un jour un pélican<br/>Dans une île d'Extrême-Orient.</p> <p>Le pélican de Jonathan,<br/>Au matin, pond un œuf tout blanc<br/>Et il sort un pélican<br/>Lui ressemblant étonnamment.</p> <p>Et ce deuxième pélican<br/>Pond à son tour, un œuf tout blanc<br/>D'où sort, inévitablement,<br/>Un autre qui en fait autant.</p> <p>Cela peut durer pendant très longtemps<br/>Si l'on ne fait pas d'omelette avant<sup>47</sup>.</p> | <p>Cattura un giorno un pellicano<br/>In un'isola dell'Estremo Oriente.</p> <p>Il pellicano di Jonathan,<br/>Al mattino, depone un uovo tutto bianco<br/>Da cui esce un pellicano<br/>Che gli somiglia <b>a tutto spiano</b>.</p> <p>E questo secondo pellicano<br/>Depone a sua volta un uovo tutto bianco<br/>Da cui esce, inevitabilmente,<br/>un altro <b>che fa un uovo tutto bianco</b>.</p> <p>Questa storia può durare <b>tutta la nottata</b><br/>Se non facciamo prima una frittata<sup>48</sup>.</p> |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

Nous avons souligné dans le texte les solutions de Pasquale Di Palmo pour conserver la rime et le jeu des échos sonores. C'est d'ailleurs ce qu'il se propose de réaliser pour l'ensemble du recueil : «Più che la fedeltà al testo si è preferito ricreare l'aspetto giocoso presente nei versi di Desnos»<sup>49</sup>. Dans ce sens, la réécriture du poème suivant proposée par Nicola Ferrari est encore plus éloquente, avec notamment la substitution des toponymes :

Robert Desnos, 1999 [1944]  
*Le papillon*

Trois cents millions de papillons  
Sont arrivés à Châtillon  
Afin de boire du bouillon,  
Châtillon-sur-Loire,  
Châtillon-sur-Marne,  
Châtillon-sur-Seine.

Plaignez les gens de Châtillon!  
Ils n'ont plus d'yeux dans leur  
[bouillon  
Mais des millions de papillons.  
Châtillon-sur-Seine,  
Châtillon-sur-Marne,  
Châtillon-sur-Loire<sup>50</sup>.

Pasquale Di Palmo, 2020  
*La farfalla*

Trecentomilioni di farfalle  
Sono arrivate a Châtillon  
A bersi il brodino,  
Châtillon-sur-Loire,  
Châtillon-sur-Marne,  
Châtillon-sur-Seine.

Compiangete gli abitanti di  
[Châtillon!  
Non hanno più gli occhi nel  
[brodino  
Ma milioni di farfalle,  
Châtillon-sur-Seine,  
Châtillon-sur-Marne,  
Châtillon-sur-Loire<sup>51</sup>.

Nicola Ferrari, 2021  
*Il calabrone*

Trecento milioni, in volo, i  
[calabroni  
Sono arrivati a Oni  
Per gusto dei marroni,  
Oni presso Verona  
Oni di Maharashtra  
Oni a Racha-Lechkhumi  
Senza consolazioni, i campioni di  
[Oni  
Non crema di marroni  
Ingoiano a bocconi glassati  
calabroni  
Oni a Racha-Lechkhumi  
Oni di Maharashtra  
Oni presso Verona<sup>52</sup>

Nicola Ferrari précise en effet son intention de « rejouer le jeu » :

<sup>47</sup> ROBERT DESNOS, *Œuvres*, cit., p. 1338.

<sup>48</sup> ID., *Cantafavole e Cantafiori*, cit., p. 37. C'est nous qui soulignons.

<sup>49</sup> *Ibid.*, p. 94.

<sup>50</sup> ROBERT DESNOS, *Œuvres*, cit., p. 1327.

<sup>51</sup> ID., *Cantafavole e Cantafiori*, cit., p. 15.

<sup>52</sup> ID., *Rrose Sélavie. Rrosa La Vita*, cit., p. 11.

Nel bestiario *fatraisico* di Desnos – da leggere in sistema con quello *limericko* di Morgenstern (ma a ben intendere anche con quello (apparentemente pedagogico e moralizzato di La Fontaine) – il lepidoto verso Chatillon, la loro ingente consistenza numerica, così come la loro determinazione a sorbire, a Chatillon, il prelibatissimo brodo è messo in movimento da un'energia cinetica del tutto verbale, dal moto attrattivo di parole risonanti – papillons, millions, bouillon, Chatillon (non a caso indifferentemente sulla Loira sulla Marna o sulla Senna...) –: ciò che *licet* al *papillon*, tuttavia, non si addice a *farfalle*, che possono sciamare soltanto a Serravalle (una delle tante, indifferentemente), e posarsi sulle spalle, o sulle calle, e gustare (o guastare) creme (se gialle) ma, pure, non essere facilmente contate e numerate, poiché a *milioni*, in Italia(no) potrebbero giungere ben più prosaici (e rumorosi) *calabroni*<sup>53</sup>.

Il s'agit, donc, de rendre dans la langue italienne les vibrations, dans le véritable sens du mot, émanant du texte. Pour ce faire, le traducteur ausculte le corps sonore qui fait agir l'écrit et parcourt le chemin des mots à l'envers, en créant une fantasmagorie verbale analogue tout en exploitant les outils de la langue italienne.

Dans le texte suivant, qui repose sur l'égoïsme, puni, de l'escargot, la traduction de Pasquale Di Palmò recrée la rime en adoptant une solution par adjonction que nous soulignons :

| L'escargot                                                                                                                                                                                  | La chiocciola                                                                                                                                                          |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Est-ce que le temps est beau ?<br>Se demandait l'escargot<br>Car, pour moi, s'il faisait beau<br>C'est qu'il ferait vilain temps.<br>J'aime qu'il tombe de l'eau,<br>Voilà mon tempérament. | C'è bel tempo?<br>Si chiedeva la chiocciola<br>Perché, per me, se fosse davvero bello<br>Sarebbe brutto.<br>Mi piace quando scende l'acqua,<br>La mia indole è questa. |
| Combien de gens, et sans coquille,<br>N'aiment pas que le soleil brille.<br>Il est caché ? Il reviendra !<br>L'escargot ? On le mangera <sup>54</sup> .                                     | Quanta gente, pur senza conchiglia,<br>Non ama il sole <b>e la sua meraviglia</b> .<br>Si è nascosto? Tornerà!<br>E la chiocciola? Beh, la si papperà <sup>55</sup> .  |

Le vers «Voilà mon tempérament» révèle l'un des outils de construction que Desnos utilise non seulement dans cet ouvrage, mais dans toute sa poétique : il s'agit de lieux communs, de proverbes, de tournures idiomatiques et d'autres expressions figées que le poète s'amuse à mettre en discussion. Ici l'aphorisme pointe du doigt l'égoïsme du personnage, son manque de disponibilité au changement<sup>56</sup>. En ouverture du recueil, c'est le proverbe « avril, ne te découvre pas d'un fil » qui est cité dans le poème *Le coucou*, tandis que dans *La baleine*, on relève le défigement du proverbe «petit à petit l'oiseau fait son nid», si bien que, en remplaçant le petit oiseau par le grand cétacé, ce poème met en place une subversion de proportions en adéquation avec les procédés surréalistes, ainsi que le remarque Iris Acacia

<sup>53</sup> *Ivi*.

<sup>54</sup> ROBERT DESNOS, *Œuvres*, cit., p. 1328. C'est nous qui soulignons.

<sup>55</sup> ID., *Cantafavole e Cantafiori*, cit., p. 16. C'est nous qui soulignons.

<sup>56</sup> IRIS ACACIA IBÁÑEZ, *op. cit.*, p. 75.

Ibáñez, : « une, promouvendo escándalo, la menuda imagen del pájaro desalojado de su proverbio, a la del enorme cetáceo con la cual lo sustituye : en lugar de *petit à petit l’oiseau fait son nid*, muestra a la ballena ocupada en tal trabajo<sup>57</sup> » :

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>La baleine</p> <p>Plaignez, plaignez la baleine<br/>Qui nage sans perdre haleine<br/>Et qui nourrit ses petits<br/>De lait froid sans garantie.<br/>Oui mais, <b>petit appétit</b>,<br/><b>La baleine fait son nid</b><br/>Dans le fond des océans<br/>Pour ses nourrissons géants.<br/>Au milieu des coquillages<br/>Elle dort sous les sillages<br/>Des bateaux, des paquebots<br/>Qui naviguent sur les flots<sup>58</sup>.</p> | <p>La balena</p> <p>Compiangete, compiangete la balena<br/>Che nuota senza perdere la lena<br/>E che nutre i suoi cuccioli<br/>Di latte freddo senza garanzia.<br/>Sì ma, con poco appetito,<br/>La balena fa il suo nido<br/>In fondo ad oceani freschi<br/>Per i suoi lattanti giganteschi.<br/>In mezzo alle conchiglie<br/>Dorme sulla scia<br/>Di piroscafi e battelli<br/>Che ondeggiano come fucelli<sup>59</sup>.</p> |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

Dans ce texte la traduction est très proche du texte, mais vise aussi à respecter et à reproduire une musicalité, tout comme l’illustre la solution que nous soulignons dans la poésie *La zebra*, où l’image des grilles est rendue par celle, qui l’englobe, de la cellule:

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>La zèbre</p> <p>Le zèbre, cheval des ténèbres,<br/>Lève le pied, ferme les yeux<br/>Et fait résonner ses vertèbres<br/>En hennissant d’un air joyeux.</p> <p>Au clair soleil de Barbarie,<br/>Il sort alors de l’écurie<br/>Et va brouter dans la prairie<br/>Les herbes de sorcellerie.</p> <p>Mais la prison, sur son pelage,<br/>A laissé l’ombre du grillage<sup>60</sup>.</p> | <p>La zebra</p> <p>La zebra, cavallo di tenebre,<br/>Alza il piede, chiude gli occhi<br/>E fa risuonare le vertebre<br/>Nitrendo con aria gioiosa.</p> <p>Al sole chiaro di Barberia,<br/>Esce allora dalla scuderia<br/>E va a brucare nel prato<br/>Le erbe della stregoneria.</p> <p>Ma la prigionie, sulla sua <b>pelle</b>,<br/>ha lasciato l’ombra delle <b>celle</b><sup>61</sup>.</p> |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

Le poème *Le lilas* entrecroise un proverbe et deux lieux communs détournés, ainsi que l’a souligné Iris Acacia Ibáñez<sup>62</sup> :

<sup>57</sup> *Ibid.*, p. 82.

<sup>58</sup> ROBERT DESNOS, *Œuvres*, cit., p. 1337. C’est nous qui soulignons.

<sup>59</sup> *Id.*, *Cantafavole e Cantafiori*, cit., p. 35.

<sup>60</sup> *Id.*, *Œuvres*, cit., p. 1335.

<sup>61</sup> *Id.*, *Cantafavole e Cantafiori*, cit., p. 31. C’est nous qui soulignons.

<sup>62</sup> IRIS ACACIA IBÁÑEZ, *op. cit.*, p. 83.

Su semioculto y divertido juego poético consiste en tomar el vocablo *lilas* como resultado de una articulación incorrecta de la consonante líquida *r*, transformada por ello en *l*. La significación de *lilas* como flor alterna, se entrecruza y hasta confunde con la de *rira* (reirá). [...]

Le lilas

Mon premier lilas blanc  
Que Lili cueille en branche,  
Mon deuxième lilas quoi que vous en pensiez,  
Mon troisième lilas dont la tige se penche,  
Mon dernier **lilas bien qui lilas le dernier**.

[...] La estricta semejanza sintáctica y sonora con el proverbio *Rira bien qui rira le dernier* hace resurgir finalmente el tema introducido en el tercer verso con la alteración fonética que lleva del verbo *rira* al sustantivo *lilas* y, en consecuencia, hace que por medio de éste sea expresado aquél.

En todo el poema hay alternancia entre ambos sentidos, [...], es decir, voluntad precisa de no excluir ninguna de ambas significaciones. Se logra así una síntesis flor-risa, frescura de risa, frescura de flor [...] <sup>63</sup>

Dans d'autres cas, la locution figée est utilisée pour établir un lien entre plusieurs catégories, comme dans le poème *Les hiboux*<sup>64</sup>, qui rapproche les enfants et les animaux : le mot composé de composition populaire « petit chou », réalise ainsi une identification tout en jouant sur les exceptions des pluriels des substantifs français ayant une terminaison en -ou se formant par l'ajout de la désinence -x. La traduction garde ici intact le jeu des sonorités :

| Les hiboux                                                                                                                                                                                                                                                             | I gufi                                                                                                                                                                                                                                        |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Ce sont les mères des hiboux<br>Qui désiraient chercher les poux<br>De leurs enfants, leurs <b>petits choux</b> ,<br>En les tenant sur les genoux.                                                                                                                     | Sono le madri dei gufi<br>Desiderose di cercare pidocchi<br>Ai loro piccoli, ai loro cocchi,<br>tenendoli sopra i ginocchi.                                                                                                                   |
| Leurs yeux d'or valent des bijoux,<br>Leur bec est dur comme cailloux,<br>Ils sont doux comme des joujoux,<br>Mais aux hiboux point de genoux !                                                                                                                        | Sono come gioielli i loro dorati occhi,<br>Il loro becco è duro come i ciocchi,<br>Sono dolci come balocchi,<br>Ma ai gufi pungono i ginocchi!                                                                                                |
| Votre histoire se passait où ?<br>Chez les Zoulous ? les Andalous ?<br>Ou dans la cabane Bambou ?<br>À Moscou ou à Tombouctou ?<br>En Anjou ou dans le Poitou ?<br>Au Pérou ou chez les Manchous ?<br>Hou ! Hou !<br>Pas du tout c'était chez les fous <sup>65</sup> . | Dove si racconta la vostra storia?<br>In Andalusia? dagli Zulù?<br>In una capanna di bambù?<br>A Mosca, a Timbuctù?<br>Nell'Anjou, nel Poitu?<br>In Perù o dai Manciu?<br>Uh! Uh! Uh!<br>Così i matti la raccontano suppergiù <sup>66</sup> . |

<sup>63</sup> *Ibid.*, pp. 83-84. C'est nous qui soulignons.

<sup>64</sup> *Ibid.*, p. 72.

<sup>65</sup> ROBERT DESNOS, *Œuvres*, cit., p. 1333.

<sup>66</sup> ID., *Cantafavole e Cantafiori*, cit., p. 27.

La négation «point de genoux», clin d’œil adressé à un observateur doué de bon sens<sup>67</sup>, est rendue par Pasquale Di Palmo par une sorte de calque sonore qui garde l’occlusive *p* du lexème et qui peut, de toute façon, agir en tant qu’antiphrase. Un procédé analogue est à l’œuvre dans *Il leopardo*, dont le quatrain central est traduit avec le maintien du signifiant au détriment du signifié (le verbe *si bea* pour l’adjectif verbal *béante*), dans le respect du sémantisme général.

|                                                                                                                                    |                                                                                                                                            |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Au soir, quand il ronronne,<br>Un gai rossignol chante<br>Et la forêt <b>béante</b><br>Les écoute et s’étonne, [...] <sup>68</sup> | La sera, quando fa le fusa,<br>Un lieto usignolo canta<br>E la foresta <b>si bea</b><br>Ad ascoltarli e meravigliarsi, [...] <sup>69</sup> |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

Par le recours à la personnification, les éléments acquièrent une force et un dynamisme qui les rendent vivants, malgré une caractérisation qui se concentre plus sur l’action que sur la description. La valeur qui éternise et fige dans un temps baroque les êtres évoqués, déjà envisagée comme emblématique dans l’art de Desnos par Katharine Conley (cf. *Supra*), émerge dans ces archétypes : souvent les scènes détaillées s’enrichissent de différents traits, mais tout simplement comme pour filmer des séquences successives qui, à la fin, créent une synthèse résultant de la superposition d’attributs colorés. On est donc face à un processus d’abstraction, mis en relief aussi par le fait que la plupart des adjectifs n’ajoutent rien de spécifique au sujet :

Desnos busca siempre la esencia de los seres, y rara vez la calidad. [...] Esa intención se hace evidente en algunos casos en que el adjetivo no tiene casi otra función que la de repetir el sustantivo : *rose rose, œillets œillés* ; no se trata pues de añadir un atributo al ser así calificado, sino de ratificar su sustancia<sup>70</sup>.

Ce regard du poète sur le monde qui l’entoure implique une certaine oralité, qui découle non seulement d’une adjectivation réduite et presque tautologique, mais d’autres éléments stylistiques qui, de même, contribuent à « présentifier » l’être évoqué. L’abondance de constructions nominales, le rythme qui scande des actions en gestes lents, le recours à des adjectifs interchangeables, pléonastiques ou hypocoristiques, la fréquence de possessifs et l’alternance significative d’articles définis et indéfinis ébauchent des dialogues comme en prise directe. Dans *Le blaireau*, par exemple, le personnage représente une collectivité indéterminée, devenant ainsi le porte-parole d’un groupe : « el objeto permanece indeterminado e inanimado, el animalito ostenta su personalidad, que no es estrictamente individual, sino colectiva, representativa, simbólica, individualidad de su especie. No es un tejón, sino el tejón »<sup>71</sup>.

|                                                                |          |
|----------------------------------------------------------------|----------|
| Le blaireau<br><br>Pour faire ma barbe<br>Je veux un blaireau, | Il tasso |
|----------------------------------------------------------------|----------|

<sup>67</sup> Cf. IRIS ACACIA IBÁÑEZ, *op. cit.*, p. 28.

<sup>68</sup> ROBERT DESNOS, *Œuvres*, cit., p. 1332. C’est nous qui soulignons.

<sup>69</sup> ID., *Cantafavole e Cantafiori*, p. 26. C’est nous qui soulignons.

<sup>70</sup> *Ibid.*, p. 109.

<sup>71</sup> *Ibid.*, p. 114.

|                                                                                                                                                                                                                                                            |                                                                                                                                                                                                                                                                                                |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Graine de rhubarbe,<br>Graine de poireau.<br><br>Par mes poils de barbe !<br>S'écrite le blaireau,<br>Graine de rhubarbe,<br>Graine de poireau,<br><br>Tu feras ta barbe<br>Avec un poireau,<br>Graine de rhubarbe,<br>T'auras pas ma peau <sup>72</sup> . | Per farmi la barba<br>Voglio un pennello,<br>Seme di rabarbaro,<br>Seme di porro.<br><br>Per i peli della mia barba!<br>Esclama il tasso,<br>Seme di rabarbaro,<br>Seme di porro,<br><br>Ti farai la barba<br>Con un porro,<br>Seme di rabarbaro,<br>Ma non avrai la mia pelle <sup>73</sup> . |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

Le texte de Desnos joue sur les différents sens du lexème « blaireau » (à la fois « brosse de poils fins utilisée pour savonner la barbe » et « petit mammifère »). Comme l'italien ne présente pas un homographe homophone équivalent, la traduction ne peut conserver la polysémie. Le recours au possessif ici met en relief un concept important, d'où ressort la moralité de cette petite fable<sup>74</sup>. Donc la répétition de lexèmes significatifs relevant d'un même réseau sémantique scande le poème, lui conférant un rythme qui en accroît de signification la charge sémantique. Il est intéressant de relever que le compositeur Jean Wiener, quand il écrivit les partitions pour ce recueil<sup>75</sup>, superposa des effets d'échos dans plusieurs compositions pour en accentuer la musicalité<sup>76</sup>.

#### 1.4. La reprise des sonorités par le calque du signifiant

Un autre poème tiré du recueil *Langage cuit* témoigne de cette attitude à effectuer une sorte de calque qui parfois empêche de suivre jusqu'au bout le fil rouge du paradoxe mis en place par Desnos:

Desnos, 1923

Un jour qu'il faisait nuit

Il s'envola au fond de la rivière.

Les pierres en bois d'ébène, les fils de fer en or et la croix sans branche.

Tout rien.

Je la hais d'amour comme **tout un chacun**.

Le mort respirait de grandes bouffées de vide.

Le compas traçait des carrés  
et des triangles à cinq côtés.

Sanesi et Schwarz, 1978

Un giorno che fece notte

Volò via in fondo al fiume. Le pietre in legno d'ebano i fil di ferro d'oro e la croce senza braccia.

Tutto niente.

La odio d'amore come **ciascuno un tutto**.

La morte respirò grandi boccate di vuoto.

Il compasso tracciò quadrati e triangoli a cinque lati.

<sup>72</sup> ROBERT DESNOS, *Œuvres*, cit., p. 1338.

<sup>73</sup> ID., *Cantafavole e Cantafiori*, cit., p. 38.

<sup>74</sup> Cfr. IRIS ACACIA IBÁÑEZ, *op. cit.*, p. 117 : «*MA peau*, *MES poils de barbe* y *MA barbe* señalan la diferente posición, frente a un mismo hecho, de la presunta víctima y el victimario, el hombre que quiere una brocha *Pour faire MA barbe* y el animalito que defiende su pellejo : *Par MES poils de barbe... T'auras pas MA peau*. Los posesivos están postulando **una igualdad ante la vida**, el derecho de cada ser a defender la propia; destacan, no sin ironía, la divergencia de puntos de vista y sus consecuencias» (C'est nous qui soulignons).

<sup>75</sup> ROBERT DESNOS ET JEAN WIENER, *trente chantefables*, Les Quat'Jeudis, Ducretet Thomson, 1955.

<sup>76</sup> IRIS ACACIA IBÁÑEZ, *op. cit.*, pp. 136-137.

Après cela **il descendit au grenier**.  
 Les étoiles de midi resplendissaient.  
 Le chasseur revenait, carnassière pleine de poissons  
**Sur la rive au milieu** de la Seine.  
 Un **ver de terre**, marque le centre du cercle  
 sur la circonférence  
 En silence mes yeux prononcèrent un bruyant discours.  
 Alors nous avançons dans **une allée déserte** où se  
 pressait la foule.  
 Quand **la marche** nous eut bien reposés  
 nous eûmes le courage de nous asseoir  
 puis au réveil nos yeux se fermèrent  
 et l'aube versa sur nous **les réservoirs** de la nuit.  
**La pluie nous sécha**<sup>77</sup>.

Dopo di ciò **discese nel granaio**.  
 Le stelle di mezzogiorno risplendevano.  
 Il cacciatore tornava carniera piena di pesci  
**sulla riva a metà** della Senna.  
 Un **verme terrigno** segna il centro del cerchio  
 sulla circonferenza.  
 In silenzio i miei occhi pronunciarono un  
 rumoroso appello.  
 Allora avanzammo in **un andito deserto** in cui  
 si pressava la folla.  
 Quando **la marcia** ci ebbe ben riposati  
 osammo metterci a sedere poi al risveglio gli  
 occhi ci si chiusero e l'alba versò su di noi **le**  
**riserve** della notte.  
**La pioggia ci seccò**<sup>78</sup>.

Le maintien de la locution «tout un chacun», équivalent à l'italien «ognuno», vise sans doute à reproduire le choc dérivant d'une lecture morcelée des composants; par contre le lexème italien «granaio», qui reprend le signifiant du substantif français «grenier», exprime ici moins le paradoxe de cette sorte de descente en haut de saveur surréaliste qu'un possible correspondant italien de «grenier» dans le sens de «soffitta / solaio». Il s'agit, d'ailleurs, d'un aspect non négligeable si l'on songe que la série des dix-sept peintures à l'huile de Magritte, *L'empire des lumières*, joue justement sur l'impossibilité de faire coexister le jour et la nuit. Inspiré au peintre par le poème de Breton *L'aigrette* (1923)<sup>79</sup>, qu'il connaissait très bien, ce cycle de peintures, tout en datant des années cinquante-soixante, puise dans le réservoir d'images remontant au tableau *Le poison* de 1939. L'incipit de *L'aigrette* est, à cet égard, emblématique:

Si seulement il faisait du soleil cette nuit<sup>80</sup>

Par ailleurs on peut constater que depuis quelques années on assiste à un regain d'intérêt pour ce choc des opposés si prisé par les surréalistes<sup>81</sup>. Reprenons les mots du peintre cités dans le catalogue de l'exposition *Dada e surrealismo dalla collezione del museo Boijmans Van Beuningen. Dal Nulla al Sogno* (Alba, 27 octobre 2018-25 février 2019):

« ciò che è rappresentato in *L'empire des lumières* sono le cose che mi hanno fatto venire l'idea, ovvero un paesaggio notturno e un cielo in pieno giorno [...]. Questa evocazione

77 ROBERT DESNOS, *Œuvres*, cit., p. 535. C'est nous qui soulignons.

78 BENJAMIN PÉRET (a cura di), *La poesia surrealista francese*, traduzioni di Roberto Sanesi e Arturo Schwarz Milano, Feltrinelli, 1978, p. 109. C'est nous qui soulignons.

79 ANDRÉ BRETON, *Clair de terre*, Paris, Presses du Montparnasse, 1923.

80 ID., *L'aigrette*, in *Clair de terre*, Paris, Gallimard, 1966, p. 81.

81 Il suffit de penser qu'une peinture à l'huile de cette série, datant 1961, a atteint un prix record lorsqu'elle a été vendue à Londres, le 2 mars 2022, pour 61 millions d'euros environ par la maison des enchères Sotheby, qui a défini ce tableau comme sans doute le plus cinématographique de toute l'œuvre de Magritte (cf. le site [www.sothebys.com](http://www.sothebys.com)). Il s'agit aussi d'un thème au cœur des itinéraires surréalistes évoqués par l'exposition, en cours à Venise, *Surrealismo e magia. La modernità incantata* dirigée par Gražina Subelytė (Collezione Peggy Guggenheim, Venise, 9 avril-26 septembre 2022 et, ensuite, Museum Barberini, Potsdam, 22 octobre 2022 – 29 janvier 2023). Encore une grande exposition sur le Surréalisme a eu lieu récemment en Italie dans la ville de Pisa en 2018-2019 (cf. le catalogue suivant: Didier Ottinger [a cura di], con la collaborazione di Marie Sarré, *Da Magritte à Duchamp. 1929: il grande Surrealismo dal Centre Pompidou*, Milano, Skira, 2018).

di giorno e notte credo sia dotata del potere di stupirci e incantarci. Io chiamo questo potere: poesia. » [...]

La *gouache* [scilic. du tableau *Le poison*] mostra i profili di alcune case con le finestre illuminate. La luna e le stelle brillano dove ci aspetteremmo di trovare le pareti di quegli edifici, mentre il cielo in secondo piano è chiaro, come se fosse ancora giorno. La resa simultanea del giorno e della notte, con l'azzurro del cielo e l'oscurità delle facciate animate dagli astri e dalle luci artificiali, ispirò l'artista per lungo tempo<sup>82</sup>.

Une autre image paradoxale, «Sur la rive au milieu», est susceptible d'être rendue de manière plus efficace par «A riva nel bel mezzo». Le syntagme nominal figé «le ver de terre» est rendu à la manière d'un calque: «il verme terrigno», et non par son équivalent italien plus synthétique «il lombrico». La mention de la foule, dans le vers qui dessine une allée idéale déserte-bondée, induirait à traduire «allée» par «viale» à la place du plus résonant «andito». Les options «marcia» pour «marche», «réservoirs» pour «riserve» et «seccare» per «sécher» paraissent confirmer notre hypothèse à propos de la tendance à privilégier le signifiant au signifié, en sacrifiant parfois le sens lié au contexte: dans ce cas peut-être la marche renvoie plutôt à une «camminata», les réservoirs versés par l'aube à des «serbatoi» et le verbe «sécher» à l'antonyme de «mouiller» (en tant qu'action habituellement attribuée à la pluie), donc à «asciugare», ce qui rend justice à l'hardiesse du vers cocasse «la pioggia ci asciugò». D'ailleurs, le paradoxe étant au cœur de la poétique surréaliste, la traduction ne peut en tout état de cause négliger cet aspect prégnant. Nous en voulons pour preuve cette dernière résonance entre un poème de Desnos et un tableau de Magritte qui frappe par le choix de la même image:

Dans mon verre

Dans mon verre que fais-tu petite girafe?

Girafe à vin

Girafe à brise

Girafe à saveur de lait et de feuilles vertes

Dans quel désert es-tu perdue?

Oui, c'est le désert que je bois dans mon verre

un désert aride et plus mort que des ossements

un désert sans vie, sans air, sans astres

Un vrai désert de fin du monde

Comment as-tu pu te perdre dans ce lieu loin de tout abîme et de toutes frontières

Girafe girafe petite girafe à vin

Mais quelle fortune t'as conduite sous ma plume?

Car je ferai de ce désert

de ce désert bu dans mon verre

une ardente oasis

une campagne pleine du murmure des sources et de celui des arbres

un lieu de gazon et de fleurs

De fruits juteux écartelés et saignant un sang parfumé

Je le fertiliserai ce désert

De toutes les fleurs de mon immense amour pour la vie<sup>83</sup>.

Ce poème (tiré de la plaquette *Mines de rien*, édité posthume en 1957) rappelle un dessin automatique reposant à la fois sur les mots presque paronymes «girafe» et «carafe» (terme

82 MARCO VALLORA (a cura di), *Catalogo della mostra Dada e Surrealismo dalla collezione del museo Boijmans Van Beuningen. Dal Nulla al Sogno* (Alba, Fondazione Ferrero, 27 ottobre 2018 – 25 febbraio 2019), Cinisello Balsamo, Milano, Silvana Editoriale, 2018, p. 228.

83 ROBERT DESNOS, *Destinée arbitraire*, cit., p. 153.



évoqué par une paronomase *in absentia* et par la locution nominale «carafe à vin», défigurée en «girafe à vin») et sur le renversement des proportions: une girafe posée dans un petit verre. Il s'agit justement du sujet paradoxal représenté par Magritte dans son tableau *Le bain de cristal* (1946), où dans un calice géant, posé sur les sables du désert, est installée une girafe. Le peintre a donné une première version de cette composition dans l'illustration de l'édition de 1946 d'un recueil de poèmes de Paul Éluard<sup>84</sup> paru en 1921 aux Sans Pareil.

Dans la même lignée du calque sonore que nous venons de relever dans la traduction d'*Un jour qu'il faisait nuit*, se situent les passages suivants, tirés du recueil *Les portes battantes* (1936):

Desnos, 1936

Au bout du monde

Ça gueule dans la rue noire au bout de laquelle l'eau du fleuve frémit contre les berges.

[...]

Ah! **vos gueules!**

[...]

Quelque part, dans le monde, au pied d'un talus,  
**Un déserteur parlemente** avec des sentinelles qui ne comprennent pas son langage<sup>85</sup>.

Di Palmo, 2020

In capo al mondo

Sbraita nella strada nera alla fine della quale l'acqua del fiume freme contro gli argini.

[...]

Ah, **le vostre uogle!**

[...]

Da qualche parte, nel mondo, ai piedi di una scarpata,  
**C'è un parlamento disertato** con sentinelle che non capiscono quella lingua<sup>86</sup>.

En italien, l'exclamation «Ah, le vostre uogle!» reproduit de très près, par une sorte de calque quasiment homophone, le vers «Ah! vos gueules!» qui, si l'on imagine la situation évoquée, pourrait correspondre à une locution propre à la langue orale et familière, telle que pourrait être en italien «Insomma, chiudete il becco!». De manière analogue, le syntagme nominal italien «un parlamento disertato» propose la même chaîne phonique, bien qu'inversée, de l'action esquissée en français par le sujet («un déserteur») et le verbe («parlemente»). Dans ce cas, le sens se trouve, à nos yeux, trop infléchi.

Cette traduction, datant de 2020, n'empêche qu'il existe, toutefois, une évolution dans la direction, déjà relevée chez Paola Dècina Lombardi, d'une adaptation plus poussée par rapport à la forme du texte de Desnos, ainsi qu'en témoignent les versions italiennes successives de ce texte surréaliste, tiré du recueil *C'est les bottes de 7 lieues cette phrase «Je me vois»* (1926):

Desnos, 1926

**Destinée** arbitraire

à Georges Malkine

**Voici venir le temps** des

[croisades.

Par la fenêtre fermée les oiseaux

[s'obstinent à parler

comme les poissons d'aquarium.

Sanesi et Schwarz, 1978

**Destino** arbitrario

a Georges Malkine

**Ecco venire il tempo** delle

[crociate.

Dalla finestra chiusa gli uccelli si

[ostinano a parlare

Di Palmo, 2020

**Sorte** arbitraria

a Georges Malkine

**Ecco venire il tempo** delle

[crociate.

Attraverso la finestra chiusa gli

[uccelli si ostinano a parlare

<sup>84</sup> PAUL ÉLUARD, *Les Nécessités de la vie et les conséquences des rêves, précédée d'Exemples*, Paris, Éditions lumière, 1946.

<sup>85</sup> ROBERT DESNOS, *Œuvres*, cit., p. 950. C'est nous qui soulignons.

<sup>86</sup> ID., *La colomba dell'arca*, cit., p. 131. C'est nous qui soulignons.

À la devanture d'une boutique  
une jolie femme sourit.  
Bonheur tu n'es que **cire à**  
[**cacheter**  
et je passe tel un **feu follet**.  
Un grand nombre de gardiens  
poursuivent  
un inoffensif papillon échappé de  
[l'**asile**  
Il devient sous mes mains  
pantalon de dentelle  
et ta **chair** d'aigle  
ô mon rêve quand je vous  
[caresse!  
[...]<sup>87</sup>

come pesci d'acquario.  
Alla porta di un negozio  
sorride una bella donna.  
Felicità sei solo **cera per**  
[**sigillare**  
e io passo come un **fuoco**  
[**folletto**.  
Un grande numero di guardiani  
insegue  
una farfalla inoffensiva fuggita  
[dall'**asilo**.  
Alle mie mani diventa pantalone  
[di merletto  
e la tua **carne** d'aquila  
o mio sogno quando vi  
[accarezzo!  
[...]<sup>88</sup>

come pesci in un acquario.  
Sulla vetrina di un negozio  
una donna carina sorride.  
Fortuna non sei che **ceralacca**  
e io mi spengo come un **fuoco**  
[**fatuo**.  
Un gran numero di guardiani  
insegue  
un'inoffensiva farfalla evasa dal  
[**manicomio**  
Diventa sotto le mie mani calzoni  
[di pizzo  
e la tua **carne** d'aquila  
o mio sogno quando vi  
[accarezzo!  
[...]<sup>89</sup>

L'analyse des variantes soulignées permet de parcourir le chemin qui mène vers un texte moins proche du signifiant: en particulier le calque «fuoco folletto» devient «fuoco fatuo» tout comme «asile», passant par le presque homophone «asilo», est rendu enfin par le lexème italien équivalent «manicomio». Le lexème «chair», qui pose toujours problème au traducteur italien, est rendu dans les deux occurrences par «carne». L'*incipit* correspond à une tournure biblique, tirée du livre du prophète Jérémie<sup>90</sup> et repris par Baudelaire dans son sonnet *Harmonie du soir* (*Les Fleurs du mal*, 1857). S'il est vrai que la traduction en italien de ce dernier poème, que nous lisons dans la version d'Antonio Prete et dont nous proposons ci-dessous la première strophe, rend la locution de temps par l'adverbe «Ora», il faut tenir compte du fait qu'il s'agit d'une traduction soucieuse du respect de l'hendécasyllabe. Remarquons également qu'en principe le verset biblique est rendu en italien par «Ecco, i giorni vengono / Ecco, verranno giorni».

Baudelaire, 1857  
Harmonie du soir

Voici venir les temps où vibrant sur sa tige  
Chaque fleur s'évapore ainsi qu'un encensoir;  
Les sons et les parfums tournent dans l'air du soir;  
Valse mélancolique et langoureux vertige!  
[...]

Antonio Prete  
Armonia della sera

Ora vibra sullo stelo ogni fiore,  
svapora in aria come un incensiere,  
suoni profumi affollano la sera:  
valzer triste, vertigine, languore.  
[...]<sup>91</sup>

### 1.5. Parole qui évoque, parole qui convoque

La récursivité des sonorités, mimant la langue orale et produisant des effets de ré-analyse et d'antanaclase qui entraînent des feux d'artifices verbaux, contribue à l'efficacité de l'image

<sup>87</sup> ID., *Œuvres*, cit., p. 289.

<sup>88</sup> BENJAMIN PÉRET (a cura di), *La poesia surrealista francese*, cit., pp. 109-111.

<sup>89</sup> ID., *La colomba dell'arca*, cit., p. 141.

<sup>90</sup> Cf. JÉRÉMIE, 23: 5.

<sup>91</sup> CHARLES BAUDELAIRE, *I fiori del male*, trad. e cura di Antonio Prete, testo originale a fronte, Milano, Feltrinelli, 2010, pp. 110-111 (1<sup>ère</sup> éd. orig. 1857).

surréaliste. Pour Desnos, le seul fait d'invoquer, de nommer quelque chose ou quelqu'un a un impact non négligeable à la fois sur le plan du tissu poétique et au niveau de l'existant. Nous nous en voulons pour preuve un poème emblématique de l'auteur, *La voix de Robert Desnos*, tiré du recueil *Les Ténèbres* (1927), publié dans *Corps et Biens* en 1930 :

### La voix de Robert Desnos

Si semblable à la fleur et au courant d'air  
 au cours d'eau aux ombres passagères  
 au sourire entrevu ce fameux soir à minuit  
 si semblable à tout au bonheur et à la tristesse  
 c'est le minuit passé dressant son torse nu au-dessus des  
 beffrois et des peupliers  
 j'appelle à moi ceux-là perdus dans les campagnes  
 les vieux cadavres les jeunes chênes coupés  
 les lambeaux d'étoffe pourrissant sur la terre et le linge  
 séchant aux alentours des fermes  
 j'appelle à moi les tornades et les ouragans  
 les tempêtes les typhons les cyclones  
 les raz de marée  
 les tremblements de terre  
 j'appelle à moi la fumée des volcans et celle des cigarettes  
 les ronds de fumée des cigares de luxe  
 j'appelle à moi les amours et les amoureux  
 j'appelle à moi les vivants et les morts  
 j'appelle les fossoyeurs j'appelle les assassins  
 j'appelle les bourreaux j'appelle les pilotes les maçons et  
 les architectes  
 les assassins  
 j'appelle la chair  
 j'appelle celle que j'aime  
 j'appelle celle que j'aime  
 j'appelle celle que j'aime  
 le minuit triomphant déploie ses ailes de satin et se pose  
 sur mon lit  
 les beffrois et les peupliers se plient à mon désir  
 ceux-là s'écroulent ceux-là s'affaissent  
 les perdus dans la campagne se retrouvent en me trouvant  
 les vieux cadavres ressuscitent à ma voix  
 les jeunes chênes coupés se couvrent de verdure  
 les lambeaux d'étoffe pourrissant dans la terre et sur la terre claquent à ma voix comme  
 l'étendard de la révolte  
 le linge séchant aux alentours des fermes habille d'adorables femmes que je n'adore pas qui  
 viennent à [moi obéissent à ma voix et m'adorent  
 les tornades tournent dans ma bouche  
 les ouragans rougissent s'il est possible mes lèvres  
 les tempêtes grondent à mes pieds  
 les typhons s'il est possible me dépeignent  
 je reçois les baisers d'ivresse des cyclones  
 les raz de marée viennent mourir à mes pieds  
 les tremblements de terre ne m'ébranlent pas mais font tout crouler à mon ordre  
 la fumée des volcans me vêt de ses vapeurs  
 et celle des cigarettes me parfume  
 et les ronds de fumée des cigares me couronnent

les amours et l'amour si longtemps poursuivis se réfugient en moi  
 les amoureux écoutent ma voix  
 les vivants et les morts se soumettent et me saluent les premiers froidement les seconds  
 familièrement  
 les fossoyeurs abandonnent les tombes à peine creusées et déclarent que moi seul puis  
 commander [leurs nocturnes travaux  
 les assassins me saluent  
 les bourreaux invoquent la révolution  
 invoquent ma voix  
 invoquent mon nom  
 les pilotes se guident sur mes yeux  
 les maçons ont le vertige en m'écoutant  
 les architectes partent pour le désert  
 les assassins me bénissent  
 la chair palpite à mon appel  
 celle que j'aime ne m'écoute pas  
 celle que j'aime ne m'entend pas  
 celle que j'aime ne me répond pas

14-12-26<sup>92</sup>

Le temps de l'énonciation, c'est aussi le temps d'une parole poétique qui invoque et convoque la présence, capable de « ressusciter les morts », *verbum* qui, nommant les choses, les rend vivantes et annule *chronos* dans une succession filmique de séquences vibrant de vie, mais toutes susceptibles d'être reconduites au même fil des saisons. Une parole poétique qui annule aussi la césure qui sépare le jour et la nuit, la lumière et le noir, la mort et la vie, et dont le pouvoir ne connaîtrait aucune limite si ce n'est que la femme aimée reste insensible à ce déferlement verbal, puisque c'est la seule à ne pas répondre à l'appel. Lisons maintenant les traductions en italien de Vincenzo Accame et de Pasquale Di Palmo :

Accame (1985)

La voce di Robert Desnos

Così simile al fiore e alla corrente d'aria  
 al corso d'acqua alle ombre passeggiere  
 al sorriso intravisto quella famosa sera a  
 [mezzanotte  
 così simile a tutto alla felicità e alla tristezza  
 è la mezzanotte passata rizzando il suo torso nudo  
 [al di sopra delle torri campanarie e dei pioppi  
 chiamo a me quelli sperduti nelle campagne  
 i vecchi cadaveri le giovani querce tagliate  
 i brandelli di stoffa che marciscono sulla terra e la  
 [biancheria che asciuga nei dintorni delle fattorie  
 chiamo a me i tornado e gli uragani  
 le tempeste i tifoni e i cicloni  
 i maremoti  
 i terremoti  
 chiamo a me il fumo dei vulcani e quello delle  
 [sigarette  
 le volute di fumo dei sigari di lusso

Di Palmo (2020)

La voce di Robert Desnos

Così simile al fiore e alla corrente d'aria  
 al corso d'acqua alle ombre passeggiere  
 al sorriso intravisto quella famosa sera a mezzanotte  
 così simile a tutto alla felicità alla tristezza  
 è la mezzanotte passata ergendo il suo torso nudo  
 al di sopra di campanili e pioppi  
 chiamo a me quelli sperduti nelle campagne  
 i vecchi cadaveri le giovani querce tagliate  
 i lembi di stoffa marciti sulla terra e la biancheria  
 che si asciuga presso le fattorie  
 chiamo a me i tornado e gli uragani  
 le tempeste i tifoni i cicloni  
 i maremoti  
 i terremoti  
 chiamo a me il fumo dei vulcani e quello delle  
 [sigarette  
 le volute di fumo dei sigari pregiati  
 chiamo a me gli amori e gli innamorati  
 chiamo a me i vivi e i morti

92 ROBERT DESNOS, *Œuvres*, cit., pp. 545-546.

chiamo a me gli amori e gli innamorati  
 chiamo a me i vivi e i morti  
 chiamo a me i becchini chiamo gli assassini  
 chiamo i carnefici chiamo i piloti i muratori gli  
 [architetti  
 gli assassini  
 chiamo la carne  
 chiamo colei che amo  
 chiamo colei che amo  
 chiamo colei che amo  
 la mezzanotte trionfante spiega le sue ali di raso e  
 [si posa sul mio letto  
 le torri campanarie e i pioppi si piegano al mio  
 [desiderio  
 queste si lasciano cadere quelli si curvano  
 gli sperduti nella campagna si ritrovano e mi  
 [trovano  
 i vecchi cadaveri resuscitano alla mia voce  
 le giovani querce tagliate e si ricoprono di verde  
 i brandelli di stoffa marci nella terra e sopra la  
 [terra  
 sbattono alla mia voce come la bandiera della  
 rivolta  
 la biancheria che asciuga nei dintorni delle fattorie  
 riveste adorabili donne che non amo che vengono a  
 [me  
 obbediscono alla mia voce e m'adorano  
 i tornado si avvolgono nella mia bocca  
 gli uragani arrossiscono se è possibile le mie  
 [labbra  
 le tempeste grondano ai miei piedi  
 i tifoni se è possibile mi spettinano  
 ricevo i baci d'ebbrezza dei cicloni  
 i maremoti vengono a morire ai miei piedi  
 i terremoti non mi scuotono ma tutto fanno  
 [crollare a un ordine mio  
 il fumo dei vulcani mi veste dei suoi vapori e  
 quello delle sigarette mi profuma  
 e le volute di fumo dei sigari m'incoronano  
 gli amori e l'amore da tanto tempo perseguiti si  
 [rifugiano in me  
 gli innamorati ascoltano la mia voce  
 i vivi e i morti si sottomettono e mi salutano  
 i primi freddamente i secondi familiarmente  
 i becchini abbandonano le tombe appena scavate e  
 dichiarano che soltanto io posso dirigere i loro  
 [notturni lavori  
 gli assassini mi salutano  
 i carnefici invocano la rivoluzione  
 invocano la mia voce  
 invocano il mio nome  
 i piloti si orientano sui miei occhi  
 i muratori provano le vertigini ascoltandomi  
 gli architetti partono per il deserto

chiamo i becchini chiamo gli assassini  
 chiamo i carnefici chiamo piloti muratori  
 architetti  
 gli assassini  
 chiamo la carne  
 chiamo colei che amo  
 chiamo colei che amo  
 chiamo colei che amo  
 mezzanotte trionfante dispiega le sue ali di raso e si  
 [posa sul mio letto  
 i campanili e i pioppi si piegano alla mia volontà  
 gli uni crollano gli altri si curvano  
 gli smarriti nella campagna si ritrovano trovando me  
 i vecchi cadaveri resuscitano a un mio cenno  
 le giovani querce tagliate si coprono di vegetazione  
 i brandelli di stoffa marciti nella terra e sulla terra  
 schioccano alla mia voce come stendardo di rivolta  
 la biancheria che si asciuga nei dintorni delle fattorie  
 veste donne adorabili che io non adoro che vengono a  
 [me obbedendo alla mia voce adorandomi  
 i tornado girano nella mia bocca  
 gli uragani arroventano se possibile le mie labbra  
 le tempeste ringhiano ai miei piedi  
 i tifoni se possibile mi spettinano  
 ricevo i baci ebbri dei cicloni  
 i maremoti vengono a morire ai miei piedi  
 i terremoti non mi scuotono ma fanno crollare tutto a un  
 [mio ordine  
 il fumo dei vulcani mi veste con i suoi vapori  
 e quello delle sigarette mi profuma  
 e le volute di fumo dei sigari mi incoronano  
 gli amori e l'amore così a lungo inseguiti si rifugiano in  
 [me  
 gli innamorati ascoltano la mia voce  
 i vivi e i morti si sottomettono e mi salutano i primi  
 [freddamente i secondi affabilmente  
 i becchini abbandonano le tombe da poco scavate e  
 dichiarano che io solo posso ordinare i loro lavori  
 [notturni  
 gli assassini mi salutano  
 i carnefici invocano la rivoluzione  
 invocano la mia voce  
 invocano il mio nome  
 i piloti si orientano con i miei occhi  
 i muratori hanno le vertigini quando mi ascoltano  
 gli architetti partono per il deserto  
 gli assassini mi benedicono  
 la carne palpita al mio richiamo  
 colei che amo non mi ascolta  
 colei che amo non mi sente  
 colei che amo non mi risponde.

14-12-'26<sup>94</sup>

Pasquale Di Palmo est revenu en 2020 sur le texte qu'il avait traduit déjà dans son recueil *I surrealisti francesi. Poesia e delirio* en 2004. Nous relevons dans ce texte les variantes suivantes :

#### Di Palmo 2004

al di sopra dei campanili e dei pioppi  
 i lembi di stoffa marciti sulla terra e la biancheria  
 che si asciuga nei dintorni delle fattorie  
 chiamo i carnefici chiamo i piloti i muratori e gli  
 architetti  
 questi crollano quelli si curvano  
 gli sperduti nella campagna si ritrovano trovando me  
 i vecchi cadaveri resuscitano alla mia voce  
 schioccano alla mia voce come lo stendardo della  
 rivolta  
 obbediscono alla mia voce adorandomi  
 i piloti si orientano sui miei occhi<sup>95</sup>

#### Di Palmo 2020

al di sopra di campanili e pioppi  
 i lembi di stoffa marciti sulla terra e la biancheria /  
 che si asciuga presso le fattorie  
 chiamo i carnefici chiamo piloti muratori /  
 architetti  
 gli uni crollano gli altri si curvano  
 gli smarriti nella campagna si ritrovano trovando  
 me  
 i vecchi cadaveri resuscitano a un mio cenno  
 schioccano alla mia voce come stendardo di rivolta  
 obbedendo alla mia voce adorandomi  
 i piloti si orientano con i miei occhi

En ce qui concerne les variantes chez Pasquale Di Palmo, dans l'ensemble nous relevons la tentative de rendre le texte plus sec, et aussi un choix lexical qui vise à ne plus répéter des lexèmes bien qu'ils soient répétés dans l'original : dans la version définitive, « lambeaux » est rendu d'abord par « lembi » et ensuite par « brandelli » tout comme « les perdus » sont rendus d'abord par « sperduti » et ensuite par « smarriti » ; et « voix » d'abord par « cenno » et ensuite par « voce ». La réseau dense des répétitions n'est donc pas respecté. Si l'on compare la version définitive de Pasquale Di Palmo à celle de Vincenzo Accame, on remarque la même tendance vers une forme plus synthétique.

D'ailleurs les répétitions présentes dans l'original contribuent à créer ce rythme si proche du tam-tam évoqué par Senghor, si bien qu'on pourrait appliquer à ces polyades répétitives les considérations du poète sénégalais face aux doutes de certains critiques européens jugeant monotone le mouvement rythmique à la base de maintes poésies d'auteurs africains :

è una monotonia che traduce il movimento 'sostanziale' delle Forze cosmiche, dell'Eterno... Il potere dell'immagine analogica non si libera che sotto l'effetto del ritmo. Solo il ritmo provoca il corto circuito poetico e trasmuta il rame in oro, la parola in Verbo<sup>96</sup>.

94 ROBERT DESNOS, *La colomba dell'arca*, traduz. di Pasquale Di Palmo, Milano, Medusa, 2020, pp. 105-107.

95 PASQUALE DI PALMO (a cura di), *I surrealisti francesi. Poesia e delirio*, Viterbo, Stampa alternativa / Nuovi Equilibri, 2004, pp. 197-199.

96 LÉOPOLD SÉDAR SENGHOR, *Comme les lamantins vont boire aux sources*, cité par Franco De Poli, «Prefazione», in Léopold Sédar Senghor, *Canti d'ombra e altre poesie*, a cura di Franco De Poli, Firenze,

Ce que nous voudrions ici souligner, c'est la centralité de la parole rythmique dans l'ouvrage du poète : un rôle qui nous semble en résonance avec le pouvoir charmeur du mot - au sens étymologique du mot charme - souvent accompagné du tam-tam ou d'autres instruments, dans la poésie d'Aimé Césaire et de Léopold Sédar Senghor. En ce sens, ce dernier affirmait que l'image surréaliste la plus ancienne se trouvait déjà dans les traditions de l'oralité africaine : « L'objet ne signifie pas ce qu'il représente, mais ce qu'il suggère, ce qu'il crée »<sup>97</sup>. Pour mieux cerner une approche traductive adéquate, comme nous l'avons anticipé plus haut, on pourrait renverser la thèse d'Adriana Moro, qui voit la poésie de la Négritude se greffer sur les racines antiacadémiques du surréalisme. Autrement dit, si, d'une part, il y a convergence de thèmes et analogie de procédés, à notre avis il vaudrait mieux assigner la primauté aux nouveaux ferments qui voyaient le jour à Paris, au début du XX<sup>e</sup> siècle, à partir du monde francophone. Si l'on ne peut négliger la force de détonateur de la révolte surréaliste et ses nombreuses prises de positions à la faveur d'une nouvelle déclaration des droits de l'homme, il faut aussi reconnaître que les suggestions offertes par les arts « primitifs » et la popularité de la musique ethnique avant la Grande Guerre et pendant l'entre-deux-guerres ont généré des chocs capables de multiplier les instances novatrices. Senghor appose une dédicace à Picasso en exergue à son poème *Masque nègre* tiré du recueil *Chants d'ombre* (1945). Ainsi que le souligne Adriana Moro, « Per Senghor la pittura di Picasso ha un ritmo africano »<sup>98</sup>. Nous retrouvons chez Césaire, tout comme chez Desnos, le recours au défigement et au parallélisme, qui trahit la résonance avec les rythmes syncopés du jazz, comme dans le passage suivant du *Cahier d'un retour au pays natal* (1939) :

vienne le colibri  
vienne l'épervier  
vienne le bris de l'horizon  
vienne le cynocéphale  
vienne le lotus porteur du monde  
vienne de dauphins une insurrection perlière brisant la coquille de la mer  
vienne un plongeon d'îles  
vienne la disparition des jours de chair morte dans la chaux vive des rapaces  
[...]<sup>99</sup>

Le rythme met en évidence des variations qui génèrent un sentiment de libération :

batouque  
batouque de houles et de hoquets  
batouque de sanglots ricanés  
batouque de buffles effarouchés  
batouque de défis de guépriers carminés  
dans la maraude du feu et du ciel en fumée  
batouque des mains  
batouque des seins  
batouque des sept péchés décapités<sup>100</sup>.

Passigli, 2000, pp. 3-8: ici p. 4.

<sup>97</sup> ID., *Liberté I*, Paris, Seuil, p. 210, cité par Adriana Moro, *Négritude e cultura francese. Surrealismo chiave della Négritude?*, Alessandria, Edizioni dell'Orso, 1992, p. 101.

<sup>98</sup> ADRIANA MORO, *op. cit.*, p. 25.

<sup>99</sup> AIMÉ CÉSAIRE, *Cahier d'un retour au pays natal*, in *La Poésie*, Paris, Seuil, 1994, p. 40.

<sup>100</sup> AIMÉ CÉSAIRE, *Les armes miraculeuses*, in *ibid.*, p. 129.

Or « batouque » désigne un rythme brésilien de tam-tam qui accompagne les danses surtout pendant le carnaval. Le poète insère ainsi deux tonalités rythmiques : le rythme de base est le syncopé « batouque de », tandis que l'on peut repérer un deuxième rythme, à contretemps et en syncope, tout comme dans la musique africaine, ici créé par les syllabes accentuées et rimées des deux lexèmes « péchés » et « capités ». Il s'agit donc d'un feu de joie des contraintes imposées par l'homme blanc par un rire moqueur qui se libère des « sept péchés capitaux » : « Inebriato dal ritmo musicale, Césaire evoca come la danzatrice dei riti vaudou: la mambo, le forze che danno agli uomini dei poteri sovrumani: l'humour noir per il poeta, che gli restituisce la libertà. La sua ironia profanatrice si ricongiunge allo spirito del vaudou »<sup>101</sup>. Une insistance rythmique qui renvoie à un poème de Desnos résistant : *Chant du tabou*, qui a paru d'abord en 1944 dans le journal clandestin « L'éternelle revue » avec la signature de Valentin Guillois<sup>102</sup>.

### CHANT DU TABOU

- Le tabou est sur toi, le tabou est sur nous ! Ainsi chantent les héros qui te suivent.
- Le tabou est sur toi et nul n'osera te toucher. Ta vie est sacrée et ta personne frappe d'épouvante les meurtriers.
- Le tabou est sur toi, le tabou est sur nous, car nous avons ravivé les anciennes coutumes et les usages préhistoriques.
- Le tabou est sur toi et nous ne voulons être que ta peuplade barbare, obéissant à tes ordres et mourant sans mot dire.
- Le tabou est sur toi, le tabou est sur nous, et c'est pourquoi nous avons élargi, autour de toi, notre cercle sur la terre.
- Le tabou est sur toi ! Nos conquêtes, sanglants sacrifices, sont la mesure de notre commune folie, la tienne et la nôtre.
- Le tabou est sur toi, le tabou est sur nous ! Partout où nous passons nous creusons nos cimetières à la place des architectures.
- Le tabou est sur toi et nul ne peut rien contre toi, ô chef ! ô intouchable ! pareil aux déments, aux lépreux et aux pestiférés.
- Le tabou est sur toi, le tabou est sur nous ! Une mort magique nous garde, seule, dans ses étables et ses abattoirs.
- Le tabou est sur toi, ô chef ! ô fossoyeur ! et ton peuple marche à tes cris vers l'inexorable sacrifice.
- Le tabou est sur toi, le tabou est sur nous. La nourriture que tu nous refuses, nous ne pouvons te la donner.

101 ADRIANA MORO, *op. cit.*, pp. 178-179.

102 « L'éternelle revue », n. 1, n.s., décembre 1944 (cf.: ROBERT DESNOS, *Destinée arbitraire*, cit., p. 273).



- Le tabou est sur toi et tu mourras de faim, comme nous-mêmes, suivant le rite, et les peuples de la terre se réjouiront.
- Le tabou est sur toi, le tabou est sur nous, bêtes cruelles, bourreaux imbéciles.
- Le tabou est sur toi ! Adolphe Hitler ! Fuehrer ! Chef ! Destin même d'un peuple qui a choisi d'être criminel et haï.
- Le tabou est sur toi, le tabou est sur nous ! Ainsi chantent les soldats de l'agonisante Allemagne, gueules de brutes, cervelles de singes, cœurs de porcs de l'agonisante Allemagne.
- Le tabou est sur toi, le tabou est sur nous ! Rien ne peut nous libérer du tragique destin que nous avons choisi en toi, nous, la foule allemande des déments et qui doutons de n'être pas morts déjà et vampires affamés en quête de pourriture et de néant.
- Le tabou, le tabou est sur toi, le tabou est sur nous et la ruine et la mort, la défaite et la famine, et pas même une légende d'or et de sang pour tirer nos ombres de leur tourment. Le tabou est sur toi, le tabou est sur nous<sup>103</sup>.

Le pouvoir du mot, par le biais du rythme, devient ici le pouvoir de la parole proféré, orale, d'une formule d'exorcisme, en résonance avec les cérémonies vaudou.

C'est surtout Senghor, dans ses écrits critiques, qui rend compte de cette importance du rythme. Dans son essai *La poésie négro-américaine*, il cite un exemple du mouvement rythmique issu du blues :

« Les petites abeilles sucent la fleur,  
Les grosses abeilles mangent le miel.  
Le noir ramasse blé et coton.  
L'homme blanc ramasse l'argent. »<sup>104</sup>

Comme le remarque Jacqueline Leiner,

Rejetant le « paraître » au bénéfice de l'être, ces écrivains oseront *détruire* un instrument qu'ils ont mis si longtemps à conquérir, pour le *reconstruire* et l'obliger à décrire enfin un monde différent de celui qu'il décrit ordinairement. Savoir préférer le mot *vécu* au mot *rencontré*, rechercher l'*archétype* pour ne pas se perdre dans le *stéréotype*, travailler à établir une liaison (qui semble logiquement arbitraire dans le code de la langue française mais qui est viscéralement réel) entre le *signifié* et le *réfèrent*, entre le *concept* et un *jugement donné*, telles seront les réalisations prodigieuses de ces révolutionnaires du langage. [...] « Nous avons lu Mallarmé, tout est parti de là », déclarait Damas en 1973. [...] Transcendant l'antinomie raison-imagination, en restituant à celle-ci la première place, (alors que la pensée Européenne depuis trois siècles est une réaction contre le raisonnement analogique) le Surréalisme devient pour eux un moyen (mais non une fin) de pénétrer les couches les plus profondes du mental pour retrouver leur Identité<sup>105</sup>.

103 ROBERT DESNOS, *Destinée arbitraire*, cit., pp. 225-226.

104 LÉOPOLD SÉDAR SENGHOR, *Liberté I*, Paris, Seuil, 1964, p. 106, cité par Adriana Moro, *op. cit.*, p. 177.

105 JACQUELINE LEINER, *Imaginaire – Identité culturelle – Négritude. Afrique – France – Guyane – Haïti – Maghreb – Martinique*, Paris, Place – Tübingen, Gunter Narr Verlag, 1980, p. 5.

Jacques Chevrier retrace des critères propres à l'art d'origine africaine : l'efficacité, la participation, l'émotion ; et des thèmes récurrents tels l'harmonie homme-cosmos et la continuité entre la vie et la mort<sup>106</sup>. Par le fouet du rythme, la plasticité de la langue donne de la consistance à des entités comme dans l'*Élégie des eaux* de Senghor où apparaît le mot composé emblématique *Maître-de-langue* :

Je vous invoque, Eaux du Troisième Jour  
 Eaux murmures des sources, eaux si pures des altitudes, neiges ! eaux des torrents et des cascades  
 Eaux justes, mais vous Eaux de miséricorde, je vous invoque d'un cri rythmé et sans dédit.  
 Eaux des grands fleuves et de la mer plus vaste et de la mer plus faste.  
 Et toi Soleil toi Lune, qui gouvernez les eaux du mouvement contraire en qui se confond l'Unité  
 Je vous lamente Eaux lustrales pour l'expiation.  
 Que la nuit se résolve en son contraire, que la mort renaisse Vie, comme un diamant d'aurore  
 [...]
 Seigneur, vous m'avez fait Maître-de-langue  
 [...]
 Seigneur, entendez bien ma voix. *Pleuve!* il pleut<sup>107</sup>.

Le pouvoir de convocation du mot peut relever du jeu métalinguistique, tout comme dans le poème suivant de Desnos, *Élégant cantique de Salomé Salomon* (dans *Langage cuit*, 1923), où les lettres utilisées de façon homonymique arrivent à produire, par la force iconique des capitales reprises dans les allitérations, une sorte de matérialisation des deux sentiments opposés que sont l'amour et la haine. Le texte repose sur deux échos phoniques dominants, notamment sur la reprise systématique des phonèmes /m/ et /n/, dans le cadre d'un tissu très dense de paronomases. Nous proposons ici les trois traductions qui ont paru jusqu'ici à notre connaissance : Vincenzo Accame dans son anthologie de 1985, Roberto Rossi Precerutti dans un article paru dans la revue « Poesia » de 1995<sup>108</sup> et Pasquale Di Palma dans le recueil de 2020.

Desnos (1923)

Élégant cantique de Salomé Salomon

Mon mal meurt mais mes mains miment  
 Nœuds, nerfs non anneaux. Nul nord  
 Même amour mol ? mames, mord  
 Nus nénés nonne ni Nine.

Accame (1985)

Elegante cantico di Salomè Salomone

Il mio male muore ma le mie mani mimano  
 Nodi, nervi anelli no. Nessun nord  
 Medesimo molle amore? morde, signore  
 Monaca nude mammelle Nina neppure.

<sup>106</sup> Cf. JACQUES CHEVRIER, *Letteratura negra di espressione francese* (éd. orig. *Littérature nègre*, Paris, Colin, 1984), trad. di Sergio Zoppi, Torino, SEI, 1986, p. 59.

<sup>107</sup> LÉOPOLD SÉDAR SENGHOR, *Canti d'ombra e altre poesie*, a cura di Franco De Poli, trad. di Franco De Poli e Olga Karasso, Firenze, Passigli, 2000, pp. 156-158 (éd. orig. *Chants d'ombre, Hosties noires, Éthiopiennes, Nocturnes, Élégies*, Paris, Seuil, 1990).

<sup>108</sup> ROBERTO ROSSI PRECERUTTI, *Robert Desnos. Corps et biens*, « Poesia », n. 89, 1995, pp. 55-60.

Où est Ninive sur la mammemonde ?

Ma mer, m'amis, me murmure :  
« nos nils noient nos nuits nées neiges »  
Meurt momie ! môme : âme au mur.  
Néant nié nom ni nerf j'ai-je !

Aime haine  
Et n'aime  
haine aime  
aimai ne

M N  
N M  
N M  
M N<sup>109</sup>

Dov'è Ninive sul mammamondo?

Mar mio, amici miei, mio mormorio:  
“i nostri nili annegano le nostre notti nate nevi”  
Muore la mummia! mocciosa: anima al muro.  
Niente nome negato né nervo non ho!

Amo odio  
E non amo  
odio amo  
amavo non

M N  
N M  
N M  
M N<sup>110</sup>

Rossi Precerutti (1995)

Elegante cantico di Salomé Salomon

Muore il mio male ma le mie mani mimano  
Nodi, nervi non anelli. Nessun nord  
Medesimo amor molle? morde, madame,  
Nude nenne nonna né Nina.

Dov'è Ninive sul mammamondo?

Mi mormora, amici miei, il mio mare:  
“nostri nili a noi le notti annegano nate nevi”.  
Muore mummia! marmocchia: anima al muro.  
Niente nome negato né nervo n'ho!

Ma amo Non amo  
Né M'amo  
Non amo Ma amo  
M'amai No

M N  
N M  
N M  
M N<sup>111</sup>

Di Palmo (2020)

Elegante cantico di Salomé Salomone

Muori mio male ma mimano mani  
Nodi, nervi non anelli. Nessun nord  
Medesimo molle amore? morose, morde  
Nude nenne novizia né Nina.

Ma sul mammamondo Ninive dov'è?

Mio mare, amici miei, mi mormora:  
«nei nostri nili naufragano nelle nostre notti  
nate [nevi]».  
Muori momò! anima al muro: marò. Niente  
nome negato né nervi non ho!

Amo odio  
E non amo  
Odio amo  
Amavo no

M N  
N M  
N M  
M N<sup>112</sup>

109 ROBERT DESNOS, *Œuvres*, cit., p. 531.

110 VINCENZO ACCAME, *op. cit.*, p. 203.

111 ROBERTO ROSSI PRECERUTTI, *op. cit.*, pp. 57-58.

112 ROBERT DESNOS, *La colomba dell'arca*, cit., p. 73.

À propos de ce poème divertissement, Di Palmo remarque ceci :

Nell'*Élégant cantique de Salomé Salomon* si è cercato di ricomporre le paronomasie di cui il testo abbonda, spesso sfalsandone il senso (non-senso?), ma aderendo allo spirito ludico-combinatorio che lo caratterizza fortemente. Si pensi al verso « Nus néné nonne ni Nine » qui reso con « Nude nenne novizia né Nina », in cui si è riproposta l'allitterazione in « n », ricorrendo a voci di derivazione dialettale : « néné » che corrisponde a « mammelle », « tettine », viene qui tradotto con « nenne » che nell'idioma siciliano ha lo stesso significato, anche se con un'accezione tipicamente infantile. Lo stesso dicasi per il verso « Muori momò ! anima al muro : marò » che traduce molto liberamente « Meurt momie ! môme : âme au mur ! » che letteralmente si può rendere con « Muore la mummia ! marmocchio : anima al muro ! »<sup>113</sup>.

Le néologisme burlesque «mammemonde», paronomase *in absentia* de «mappemonde», est toujours rendu par «mammamondo». On remarquera que la version de Rossi Precerutti amplifie l'allitération en nasale par l'ajout de la conjonction coordonnante adversative « Ma ». Dans toutes les traductions les quatre derniers vers reproduisent les lettres capitales françaises qui sont homonymes, respectivement, « M » du verbe « aime » (indicatif présent ou impératif) et « N » du substantif « haine ». On est donc face au phénomène de l'*intraduction*, terme calqué par Fernando Santoro sur le mot portugais « intradução », introduite par le poète Augusto de Campos en 1974 dans le domaine de la poésie concrétiste<sup>114</sup>.

Il convient de remarquer, dans l'intervention de Pasquale Di Palmo sur un même poème, que l'attention pour la question des sonorités augmente d'importance au fil des traductions successives :

| 21 heures le 26-11-22                                                                                                                                                                                                                                                                     | 26-11-'22, ore 21 [Di Palmo 2004]                                                                                                                                                                                                                                                            | 26-11-'22, ore 21 [Di Palmo 2020]                                                                                                                                                                                                                                                     |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| En attendant<br>en nattant l'attente<br>Sous quelle tente?<br>mes tantes<br>ont-elles engendré<br>les neveux silencieux<br>que nul ne veut sous les cieux<br>appeler ses cousins<br>en nattant les cheveux du silence<br>six lances<br>percent mes pensées en<br>attendant <sup>115</sup> | Attendendo<br>l'intreccio dell'attesa.<br>Sotto quale tenda<br>le mie zie<br>hanno generato<br>nipoti silenziosi<br>che nulla vieta sotto i cieli<br>di chiamare suoi cugini?<br>Intrecciando le chiome del<br>silenzio<br>sei lance<br>forano i miei pensieri<br>attendendo. <sup>116</sup> | Attendendo<br>chi attende tendendo<br>Sotto quale tenda?<br>le mie tante<br>zie hanno generato<br>nipoti silenziosi<br>che nessuno vuole sotto i cieli<br>chiamare cugini<br>tendendo le trecce del silenzio<br>sei frecce<br>mi traforano le cortecce<br>attendendo <sup>117</sup> . |

<sup>113</sup> PASQUALE DI PALMO, «Nota del curatore», in Robert Desnos, *La colomba dell'arca*, cit., pp. 31-35: ici p. 34.

<sup>114</sup> Cf. FERNANDO SANTORO, *Intraduction. La traduction de la philosophie rencontre le défis de la traduction poétique*, in Barbara Cassin (dir.), *Philosopher en langues. Les intraduisibles en traduction*, Paris, Éditions Rue d'Ulm, 2014, pp. 167-183.

<sup>115</sup> ROBERT DESNOS, *Œuvres*, cit., p. 514.

La dernière traduction de ce poème, tiré du recueil *L'Aumonyme* (1923), vise à rechercher les sonorités du texte en attribuant la primauté à la pervasivité des phonèmes [t], [s] et [tʃ] : on relève même l'ajout de l'indéfini italien « tante », homographe hétérophone du substantif « tante ». Le sens des mots semble se dissoudre dans le *continuum* mélodique si bien que la rime est récupérée par la substitution de « lance » par « frecce », par le choix de rendre « en nattant les cheveux » avec « tendendo le trecce », et « pensées » avec « cortecce » (qui renvoie au cortex cérébral). Dans la première partie de cette étude nous nous sommes concentrés sur l'importance évocatrice des poèmes desnosiens. Peut-être la quintessence de l'euphonie se trouve-t-elle dans la poésie *Demi rêve*, tirée de *Destinée arbitraire*<sup>118</sup>, dont nous avons proposé la traduction suivante, où le titre vise lui aussi à reproduire le phono-symbolisme de la « partition verbale » :

| DEMI RÊVE                                                                                                     | DORMI-SOGNO                                                                                                |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| abougazelle élaromire<br>Elaroseille a la mijelle<br>a la mirate a la taraise                                 | abugazzella ellaromira<br>Ellarosella alla migella<br>alla mirata alla taresa                              |
| Mirabazelle élagémi<br>Rosetaraise et cœurmira<br>Talatara miralabou                                          | Mirabazzella ellageme<br>Rosetaresa e cuormirà<br>Talatarà miralabù                                        |
| Elaseta cœurgemirol<br>a laubaucœur bauzeillabel<br>Il est huit heures il est romil                           | Ellaseta cuorgemerol<br>allalbacuor bellocchiolei<br>Sono le otto sono romil                               |
| Il est bonjour au cœur de lune<br>Le ciel alors lagélami<br>Lagélasou lagésommeil<br>Lagébonneil Lagésoujour. | È buongiorno al cuor di luna<br>Il cielo lagelamico<br>Lagelasu lagesonno<br>Lagebellocchio Lagesuogiorno. |

Nous formulons l'hypothèse que dans ce poème Desnos, qui était passionné de Victor Hugo, s'est souvenu d'un passage des *Misérables* qui reproduit une formule abracadabrante :

Mirlababi, surlababo,  
Mirliton ribon ribette,  
Surlababi, mirlababo,  
Mirliton ribon ribo<sup>119</sup>.

Dans la traduction en italien du roman par Mario Picchi, ce morceau est reporté tel quel et suivi de la traduction de la phrase présentée comme une sorte de comptine propitiatoire : « Questo lo cantavano sgozzando un uomo in un sotterraneo o in una strada del bosco »<sup>120</sup>.

116 PASQUALE DI PALMO, *I surrealisti francesi*, cit., p. 183.

117 ROBERT DESNOS, *La colomba dell'arca*, cit., p. 51.

118 ID., *Destinée arbitraire*, cit., pp. 78-79.

119 VICTOR HUGO, *Les Misérables*, édition établie et annotée par Maurice Allem, Paris, Gallimard, 1951, p.

1018 (1<sup>ère</sup> éd. 1862).

120 ID., *I miserabili*, introd. e trad. di Mario Picchi, Torino, Einaudi, 2014, pp. 928-929.

La poésie suivante, *Vent nocturne* (*Langage cuit*, 1923) est un défi intéressant sur l'enjeu de la recreation du tissu sonore dans la traduction. À notre connaissance, elle compte quatre versions en italien : la première traduction se doit à Roberto Sanesi et Arturo Schwarz et a paru dès la deuxième édition (1978) de l'anthologie *La poesia surrealista francese* dirigée par Benjamin Péret<sup>121</sup>. Les trois autres sont les traductions présentes dans les recueils cités auparavant :

Desnos, 1923

Vent nocturne

Sur la mer maritime se perdent  
les perdus  
Les morts meurent en chassant  
des chasseurs  
dansent en rond une ronde  
Dieux divins! Hommes humains!  
de mes doigts digitaux je déchire  
une cervelle cérébrale.

Quelle angoissante angoisse  
Mais les maîtresses maîtrisées  
ont des cheveux chevelus  
Cieux célestes  
terre terrestre  
mais où est la terre céleste<sup>122</sup>?

Sanesi-Schwarz, 1978

Vento notturno

Sul marittimo mare si perdono i  
perduti  
I morti muoiono cacciando i  
cacciatori  
danzano in tondo un rondò  
Dèi divini! Uomini umani!  
con le mie dita digitali io lacero  
un cervello [cerebrale.

Quale angosciante angoscia  
Ma le amanti dominate han  
capelluti capelli  
Cieli azzurri  
terra terrestre  
ma dov'è la terra celeste<sup>123</sup>?

Accame, 1985

Vento notturno

Sul mare marittimo si perdono i  
perduti  
I morti muoiono cacciando  
i cacciatori danzano in tondo un  
girotondo  
Dei divini! Uomini umani!  
Con le mie dita digitali strazio un  
cervello cerebrale  
Oh che angosciante angoscia!  
Ma le amanti ammansite han capelli  
capelluti  
Cieli celesti  
terra terrestre  
Ma dov'è la terra celeste<sup>124</sup>?

Rossi Precerutti, 1995

Vento notturno

Sul mare marittimo si perdono i perduti  
I morti muoiono cacciando  
cacciatori carolano carole  
Dei divini! Uomini umani!  
Con le dita digitali lacero un cervello cerebrale  
Che angosciante angoscia!  
Ma le amanti malamate hanno capelli capelluti  
Cieli celesti  
terra terrestre  
Ma dov'è la terra celeste<sup>125</sup>?

Di Palmo, 2020

Vento notturno

Sul mare marittimo si perdono i perduti  
I morti muoiono cacciando  
i cacciatori danzano un girotondo in tondo  
O dèi divini! Umani uomini!  
Con le mie dita digitali io lacero un cervello  
cerebrale.  
Che angosciante angoscia!  
Ma le amanti disamate hanno capelli capelluti  
Cieli celesti  
terra terrestre  
Dov'è mai la terra celeste<sup>126</sup>?

Pasquale Di Palmo avait traduit ce poème en 2004. La seule variante non négligeable concerne le syntagme « les maîtresses maîtrisées », marqué par l'allitération, mieux, la

<sup>121</sup> BENJAMIN PÉRET (a cura di), *La poesia surrealista francese*, trad. Roberto Sanesi e Arturo Schwarz, Milano, Feltrinelli, 1978. Par contre la première édition (1959) n'avait pas de poèmes de Desnos.

<sup>122</sup> ROBERT DESNOS, *Œuvres*, cit., p. 528.

<sup>123</sup> BENJAMIN PÉRET, *La poesia surrealista francese*, cit., p. 107.

<sup>124</sup> VINCENZO ACCAME, *op. cit.*, p. 195.

<sup>125</sup> ROBERTO ROSSI PRECERUTTI, *op. cit.*, p. 56.

<sup>126</sup> ROBERT DESNOS, *La colomba dell'arca*, cit., p. 67.

proximité phonique des deux lexèmes en position d'attaque, rendu d'abord par « le amanti represse<sup>127</sup> », ensuite par « le amanti disamate ». Cet élément, ainsi que les autres choix adoptés au fil des ans pour rendre le même lexème, vont dans la direction de privilégier la reproduction du jeu des sonorités, ainsi que l'atteste cette évolution : le syntagme « les maîtresses maîtrisées » devient de plus en plus proche d'une paronomase: « le amanti dominate » > « le amanti ammansite » > « le amanti malamate » > « le amanti disamate ». Or, le texte est traversé par une polyade de syntagmes correspondant à une répétition polyptotique binaire reposant sur la dérivation d'une même base lexicale, ce qui rend moins efficace la traduction en « amanti dominate », et plus efficace celle en « amanti ammansite ».

La boussole de l'amour a orienté la vie de Desnos et surtout sa production poétique. Dans la poésie suivante, inspirée de son amour non partagé pour la célèbre chanteuse Yvonne George, le rythme scande le sentiment d'impuissance qui hante le poète. Le poème *Comme une main à l'instant de la mort* (tiré du recueil *À la mystérieuse*, 1926), dont nous proposons l'ouverture, a été traduit par Vincenzo Accame, Roberto Rossi Precerutti et Pasquale Di Palmo.

Desnos, 1926

Comme une main **à l'instant** de la mort

Comme une main à l'instant de la mort et du naufrage **se dresse comme les rayons du soleil couchant**, ainsi de toutes parts  
jaillissent tes regards.  
Il n'est plus temps, il n'est plus temps peut-être de me voir,  
Mais la feuille qui tombe et la roue qui tourne,  
te diront que rien n'est perpétuel sur terre,  
Sauf l'amour,  
Et je veux m'en persuader.  
[...] <sup>128</sup>.

Accame, 1985

Come una mano **nell'istante** della morte

Come una mano nell'istante della morte e del naufragio **si rizza come i raggi del sole al tramonto**, così da ogni parte **sprizzano** i tuoi sguardi.  
Non è più il momento, non è più il momento forse di vedermi,  
Ma la foglia che cade e la ruota che gira ti diranno che nulla è perpetuo sulla terra,  
Salvo l'amore,  
E voglio persuadermene.  
[...] <sup>129</sup>.

Rossi Precerutti, 1995

Come una mano **nell'attimo** della morte

Come una mano nell'attimo della morte e del naufragio **si leva come i raggi del sole al tramonto**, così da ogni parte **sgorgano** i tuoi sguardi.  
Non è più tempo, non è più tempo forse di vedermi,  
Ma la foglia che cade e la ruota che gira ti diranno che niente è perpetuo sulla terra,  
All'infuori dell'amore,  
E voglio convincermene.  
[...] <sup>130</sup>.

Di Palmo, 2020

Come una mano **nell'istante** della morte

Come una mano nell'istante della morte e del naufragio **si tende simile ai raggi del sole calante**, così da ogni parte **sorgono** i tuoi sguardi.  
Non è più il momento, non è più il momento forse di guardarmi,

127 PASQUALE DI PALMO, *I surrealisti francesi*, cit., p. 185.

128 ROBERT DESNOS, *Œuvres*, cit., pp. 543-544. C'est nous qui soulignons.

129 VINCENZO ACCAME, *op. cit.*, pp. 211-213. C'est nous qui soulignons.

130 ROBERTO ROSSI PRECERUTTI, *op. cit.*, p. 60. C'est nous qui soulignons.

Ma la foglia che cade e la ruota che gira ti  
 diranno che niente è eterno al mondo,  
 Salvo l'amore,  
 E io me ne voglio convincere.  
 [...] <sup>131</sup>.

Pasquale Di Palmo revient sur la version qu'il avait écrite en 2004 avec des variations minimales, qui impliquent exclusivement le choix de synonymes, et dont les plus significatives sont les suivantes :

|                                                               | Di Palmo 2004                                                                     | Di Palmo 2020                                                        |
|---------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------|
| Comme une main à l'instant de la mort                         | Come una mano nell' <b>attimo</b> della morte                                     | Come una mano nell' <b>istante</b> della morte                       |
| ainsi de toutes parts jaillissent tes regards                 | così da ogni parte <b>zampillano</b> i tuoi sguardi                               | così da ogni parte <b>sorgono</b> i tuoi sguardi                     |
| Il n'est plus temps, il n'est plus temps peut-être de me voir | Non è più il momento, non è più il momento forse di <b>vedermi</b> <sup>132</sup> | Non è più il momento, non è più il momento forse di <b>guardarmi</b> |

### 1.6. Le mouvement du texte: rythme et répétitions

Le rythme permet aussi de produire le déclic qui éternise l'instant, comme c'est évident déjà dans le titre de ce poème, tiré du recueil *Les Ténèbres* (1927) de Desnos, où le repère temporel initial, véhiculant l'idée du futur, est aussitôt contrecarré par le recours au passé composé, ce qui permet aussi dans les vers de clôture de briser le lieu commun tout en renforçant sa portée.

Dans bien longtemps

Dans bien longtemps je suis passé par le château des feuilles  
 Elles jaunissaient lentement dans la mousse  
 Et loin les coquillages s'accrochaient désespérément aux rochers de la mer  
 Ton souvenir ou plutôt ta tendre présence était à la même place  
 Présence transparente et la mienne  
 Rien n'avait changé mais tout avait vieilli en même temps que mes tempes et mes yeux  
 N'aimez-vous pas **ce lieu commun** ? laissez-moi laissez-moi c'est si rare cette ironique satisfaction  
**Tout avait vieilli sauf ta présence**  
 [...] <sup>133</sup>

Au-delà de la fusion entre le futur et le passé, au plan isotopique, l'amour éternise le caractère éphémère de la beauté et le poète se sent partie intégrante de cette éternité, comme il le

<sup>131</sup> ROBERT DESNOS, *La colomba dell'arca*, cit., p. 101. C'est nous qui soulignons.

<sup>132</sup> PASQUALE DI PALMO, *I surrealisti francesi*, cit., p. 195. C'est nous qui soulignons.

<sup>133</sup> ROBERT DESNOS, *Œuvres*, cit., p. 563. C'est nous qui soulignons.



proclamait déjà dans le roman onirique *La liberté ou l'amour !* (1927), où la passante baudelairienne devient celle qui demeure dans le cœur du poète :

Elle ne me touche guère, la mort matérielle, car je vis dans l'éternité.

L'éternité, voilà le théâtre somptueux où la liberté et l'amour se heurtent pour ma possession. [...]

Je ne saurais choisir, sinon que demeurer ici sous la coupole translucide de l'éternité<sup>134</sup>.

Et s'il faut te suivre jusqu'au gouffre, je te suivrai!

Tu n'es pas la passante, mais celle qui demeure. La notion d'éternité est liée à mon amour pour toi. Non, tu n'es pas la passante ni le pilote étrange qui guide l'aventurier à travers le dédale du désir. Tu m'as ouvert le pays même de la passion. Je me perds dans ta pensée plus sûrement que dans un désert. Et encore n'ai-je pas confronté, à l'heure où j'écris ces lignes, ton image en moi à ta « réalité ». Tu n'es pas la passante, mais la perpétuelle amante et que tu le veuilles ou non<sup>135</sup>.

Son inspiratrice, en occurrence la vedette de music-hall Yvonne Georges, est ainsi transfigurée en étoile, aimée et inaccessible, tout comme dans les recueils de poèmes *À la mystérieuse* (écrit en 1926), *Les Ténèbres* (écrit en 1927) et *The Night of loveless nights* (publié le 1<sup>er</sup> mars 1930). Mais, à la mort de la jeune femme (à Gênes pendant la nuit entre le 21 et le 22 avril 1930), Desnos reste ancré à un seul archétype d'amour, si bien que dans les poèmes où il chantera, ensuite, sa compagne Youki, à partir du texte *Siramour*<sup>136</sup> (publié d'abord dans la revue *Commerce*, en 1931, et dont le titre a été déchiffré comme un mot-valise « sir [remarquant le pôle masculin de la femme aimée] + amour », dérivé de la soustraction des phonèmes du lexème « haine » au substantif « sirène »), il continuera d'évoquer le même amour, représenté par la sirène :

Je parle ici de la sirène idéale et vivante,

Pas la **figure de proue** mais la **figure de chair**

[...] <sup>137</sup>

La foi dans la liberté rend à l'homme le sentiment de son éternité et est indissociable de l'importance de l'amour, qui ici apparaît incarné dans la « chair » d'une figure de proue : l'énigme défigement rythmique et sémantique opéré par Desnos sur la langue. Du bois de la « figure de proue » d'un navire c'est une sirène vivante qui semble se détacher et devenir, en même temps, la « figure de proue », voire le pivot, de la vie du poète. Cet élément de la poétique de l'auteur, à savoir l'emploi récurrent de la figure de répétition qu'est l'antanaclase afin de défiger des locutions, est un facteur non négligeable au niveau traductif. On retrouvera ce rythme, produit par des parallélismes asymétriques, dans les vers suivants tirés du recueil *Ferrements*, paru en 1959, du martiniquais Aimé Césaire :

Des crocs

Il n'est poudre de pigment  
ni myrrhe

134 *Id.*, *La liberté ou l'amour !*, cit., p. 62.

135 *Ibid.*, p. 114.

136 Cf. ROBERT DESNOS, *Œuvres*, cit., p. 594 : ce poème « sera repris en 1942, en tête de *Fortunes* ».

137 *Ibid.*, p. 889. C'est nous qui soulignons.

odeur pensive ni délectation  
 mais **fleur de sang** à **fleur de peau**  
 carte de sang carte du sang  
 à vif à sueur à peau  
 ni arbre coupé à blanc estoc  
 mais sang qui monte dans l'**arbre de chair**  
 à crans à crimes  
     Rien de remis  
 à **pic le long des pierres**  
     à **pic le long des os**  
 du poids du cuivre des fers des cœurs  
 venins caravaniers de la morsure  
 au tiède fil des crocs<sup>138</sup>

Les structures symétriques constituent parfois le cadre où s'insère le recours à la locution figée, y compris sous la forme de l'énumération. Le poème suivant, tiré du recueil *Langage cuit* (1923) et dont nous proposons la traduction de Pasquale Di Palmo, est un véritable pot-pourri poétique d'expressions figées :

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>C'était un bon copain</p> <p>Il avait le cœur sur la main<br/>         Et la cervelle sur la lune<br/>             C'était un bon copain<br/>         Il avait l'estomac dans les talons<br/>         Et les yeux dans nos yeux<br/>             C'était un triste copain.<br/>         Il avait la tête à l'envers<br/>         Et le feu là où vous pensez.<br/>         Mais non quoi il avait le feu au derrière.<br/>             C'était un drôle de copain<br/>         Quand il prenait ses jambes à son cou<br/>         Il mettait son nez partout<br/>             C'était un charmant copain<br/>         Il avait une dent contre Étienne<br/>         À la tienne Étienne à la tienne mon vieux<br/>             C'était un amour de copain<br/>         Il n'avait pas sa langue dans la poche<br/>         Ni la main dans la poche du voisin.<br/>         Il ne pleurait jamais dans mon gilet<br/>             C'était un copain,<br/>             C'était un bon copain<sup>139</sup>.</p> | <p>Era un buon compagno</p> <p>Aveva il cuore in mano<br/>         E la testa fra le nuvole<br/>             Era un buon compagno<br/>         Aveva lo stomaco sottosopra<br/>         E gli occhi dentro i nostri occhi<br/>             Era un triste compagno<br/>         Aveva la testa a rovescio<br/>         E il fuoco là dove immaginate<br/>         Ma no quello ce l'aveva dietro<br/>             Era uno spassoso compagno<br/>         Quando si metteva le gambe in collo<br/>         Ficcava il naso dappertutto<br/>             Era un affascinante compagno<br/>         Ce l'aveva con Étienne<br/>         Alla tua Étienne alla tua vecchio mio<br/>             Era un amore di compagno<br/>         Non aveva peli sulla lingua<br/>         Né la mano nella tasca del vicino<br/>         Non piangeva mai sul mio gilet<br/>             Era un compagno<br/>             Un buon compagno alé<sup>140</sup>.</p> |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

Le clin d'œil à l'oralité est présente dès le début, ainsi que l'observe Suzy Sztejnberg :

La phrase qui ouvre le poème (« c'était un bon copain ») ne constitue pas seulement l'incarnation même de l'expression figée, mais placée en tête d'un poème, elle implique et annonce un genre de texte bien connu et accrédité par l'histoire littéraire française, à

138 AIMÉ CÉSAIRE, *Des crocs*, in *La Poésie*, cit. p. 322. C'est nous qui soulignons.

139 ROBERT DESNOS, *Œuvres*, cit., p. 537.

140 ID., *La colomba dell'arca*, cit., p.83.

savoir « l'oraison funèbre » qui a connu ses réalisations les plus illustres au XVII<sup>e</sup> siècle. [...] Par l'introduction du mot « copain », appartenant au registre de la langue familière, le poète déplace l'oraison funèbre dans ce XX<sup>e</sup> siècle où le discours commémoratif subit le même processus de démocratisation que les autres discours et où, loin de s'isoler dans un genre majestueux, il s'insère aisément et humblement dans un genre populaire<sup>141</sup>.

Comme d'habitude, le je lyrique cherche la complicité du lecteur, qui, outre détecter les clichés sous ce portrait apparent d'un homme généreux, distrait, loquace et enclin à la fuite<sup>142</sup>, portrait qui est, en fait, éminemment métalinguistique, est appelé à coopérer au sens et même à lever son verre avec l'auteur, lorsqu'il lit l'expression figée « À la tienne Étienne »<sup>143</sup>, qui repose sur une rime interne et n'a pas d'équivalent en italien. Dans la traduction, on peut remarquer que toutes les tournures idiomatiques ont été rendues par des expressions idiomatiques correspondantes: seulement « pleurer dans le gilet de quelqu'un » a été traduit au pied de la lettre, car la tournure « piangere nel gilet di qualcuno », n'existe pas en italien, mais on peut de toute façon envisager le vers comme une adaptation et une variante de « piangere sulla spalla di qualcuno » et donc le double plan métaphorique et littéral reste présent dans quasiment tous les vers de la version italienne.

Le poème suivant, également tiré du recueil *Langage cuit*, dont il prend son titre, détourne des expressions figées :

| Desnos, 1923                                                                                                                                                      | Accame, 1985                                                                                                                                                          |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Langage cuit I                                                                                                                                                    | Linguaggio cotto I                                                                                                                                                    |
| Ce vieillard encore violet ou orangé ou rose<br>porte un pantalon en trompe d'éléphant.                                                                           | Questo vegliardo ancora violetto o rosa o arancione<br>a zampa d'elefante indossa un pantalone                                                                        |
| Mon amour jette-moi ce regard chaud<br>où se lisent de blancs desseins!                                                                                           | Gettami amore quel tuo caldo sguardo<br>dove si leggono bianche intenzioni!                                                                                           |
| Portrait au rallongé de nos âmes<br>parlerons-nous à cœur fermé<br>et ce cœur<br>sur le pied?<br>Ou jouerons-nous toute la nuit à la main froide ? <sup>144</sup> | Ritratto prolungato delle anime nostre<br>parleremo a cuore chiuso<br>e questo cuore sul piede?<br>O per tutta la notte giocheremo con la mano fredda? <sup>145</sup> |

| Rossi Precerutti, 1995                                                                      | Di Palmo, 2020                                                                                  |
|---------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Linguaggio cotto I                                                                          | Lingua cotta I                                                                                  |
| Quel vegliardo violetto ancora o arancio o rosa<br>indossa pantaloni a forma di proboscide. | Quel vegliardo ancora violetto o rosa o arancione<br>indossa pantaloni a proboscide d'elefante. |
| Amor mio lanciami quel caldo sguardo                                                        |                                                                                                 |

141 SUZY SZTEJNBERG, *Lire un poète surréaliste. Attention cliché !*, « Le Français dans le monde », n. 279, 1996, pp. 117-120 : ici pp. 118-119.

142 *Ibid.*, p. 118.

143 *Ibid.*, p. 119.

144 ROBERT DESNOS, *Œuvres*, cit., p. 528.

145 VINCENZO ACCAME, *op. cit.*, p. 197.

|                                                                                                                                                                                                                  |                                                                                                                                                                                                                                                                             |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>ove si leggono bianchi disegni!</p> <p>Allungato ritratto delle nostre anime<br/>parleremo a cuore chiuso<br/>e questo cuore sul piede?<br/>O tutta la notte giocheremo con la mano fredda?<sup>146</sup></p> | <p>Amore mio lanciami quello sguardo caldo<br/>in cui si leggono bianche intenzioni!</p> <p>Ritratto prolungato delle nostre anime<br/>parleremo a cuore chiuso<br/>e questo cuore giacerà sul piede?<br/>O tutta la notte giocheremo con mani congelate?<sup>147</sup></p> |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

La traduction tirée de l'anthologie de Vincenzo Accame (1985), ainsi qu'une première traduction de Pasquale Di Palmo, dans son anthologie de 2004<sup>148</sup>, ne visent pas nécessairement à recréer l'effet de défigement cocasse au vers 2 : « pantalon en trompe d'éléphant » à la place de l'attendu « pantalon à pattes d'éléphant » ; tandis que la version de Roberto Rossi Precerutti et la reprise opérée par Pasquale Di Palmo sur le texte en 2020 conservent l'effet en italien (« pantaloni a proboscide d'elefante »). Par le biais de ce détail nous pouvons repérer l'une des directions sur lesquelles se trouve axée la réélaboration traductive des poèmes de Desnos, à savoir la tentative de restaurer le déclic que le texte produit. Dès lors, le maintien du défigement représente à la fois un écueil et un pivot au niveau traductif.

La poésie suivante, *La colombe de l'arche* (*Langage cuit*, 1923) a été traduite par Vincenzo Accame, Roberto Rossi Precerutti, Valerio Magrelli dans son anthologie de 1991<sup>149</sup> et par Pasquale Di Palmo à la fois en 2004 et en 2020 :

Desnos, 1923

La colombe de l'arche

Maudit!  
soit le père de l'épouse  
du forgeron qui forgea le fer de la  
[cognée  
avec laquelle le bûcheron abattit le  
[chêne  
dans lequel on sculpta le lit  
où fut engendré l'arrière-grand-  
père  
[de l'homme qui conduisit la  
voiture  
dans laquelle ta mère  
rencontra ton père.

14 novembre 1923<sup>150</sup>

Accame, 1985

La colomba dell'arca

Maledetto  
sia il padre della sposa  
del fabbro che forgiò il ferro della  
[scure  
con la quale il boscaiolo abbatté la  
[quercia  
in cui fu scolpito il letto  
dove fu generato il bisnonno  
[dell'uomo che condusse la  
carrozza  
in cui tua madre  
incontrò tuo padre!

(14 novembre 1923)<sup>151</sup>

Magrelli, 1991

La colomba dell'arca

Maledetto  
sia il padre della sposa  
del fabbro che forgiò il ferro  
[della scure  
con cui il taglialegna abbatté la  
[quercia  
dove venne scolpito il letto  
nel quale fu generato il  
bisnonno  
[dell'uomo che guidò la vettura  
in cui tua madre  
incontrò tuo padre!

14 novembre 1923<sup>152</sup>

<sup>146</sup> ROBERTO ROSSI PRECERUTTI, *op. cit.*, p. 56.

<sup>147</sup> ROBERT DESNOS, *La colomba dell'arca*, cit., p. 69.

<sup>148</sup> PASQUALE DI PALMO (a cura di), *I surrealisti francesi. Poesia e delirio*, Roma, Nuovi Equilibri, 2004, p. 187.

<sup>149</sup> VALERIO MAGRELLI (a cura di), *Poeti francesi del Novecento*, Roma, Lucarini, vol. 1, 1991.

<sup>150</sup> ROBERT DESNOS, *Œuvres*, cit., p. 536.

<sup>151</sup> VINCENZO ACCAME, *op. cit.*, p. 207.

<sup>152</sup> VALERIO MAGRELLI, *op. cit.*, p. 53.

Rossi Precerutti, 1995

La colomba dell'arca

Maledetto

sia il padre della sposa  
del fabbro che forgiò il ferro della scure  
con cui il legnaiolo abbatté la quercia  
nella quale fu scolpito il letto  
dove fu generato il bisavolo  
dell'uomo che guidò la vettura  
in cui tua madre  
incontrò tuo padre<sup>153</sup>!

Di Palmo, 2020

La colomba dell'arca

Maledetto

sia il padre della sposa  
del fabbro che forgiò il ferro della scure  
con la quale il boscaiolo abbatté la quercia  
in cui si scolpì il letto  
dove fu generato il bisnonno  
dell'uomo che conduceva la vettura  
nella quale tua madre  
incontrò tuo padre.

14 novembre 1923<sup>154</sup>

La seule variante qu'on peut relever entre les deux versions de Pasquale Di Palmo (2004 et 2020) est l'élimination du point d'exclamation placé à la fin du poème en 2004<sup>155</sup> ainsi que dans les autres traductions, et transformé en point final en 2020. La traduction ne peut faire abstraction du fait qu'il existe un hypotexte qui agit au-dessous du poème. Jean-Michel Adam, dans son essai de 2018, *Souvent textes varient. Génétique, intertextualité, édition et traduction*<sup>156</sup>, fournit une analyse approfondie du texte, qui se situe dans la lignée du récit biblique du déluge (ainsi que le montre le paratexte du titre), mais aussi sur le détournement parodique, « sous le signe de Lautréamont-Ducasse »<sup>157</sup>, d'un vers d'un poème de Victor Hugo célébrant les vertus de l'institution familiale bourgeoise : « Vous êtes parmi nous la colombe de l'arche », tiré de l'ouvrage *Feuilles d'automne* (1832). La réélaboration du texte opéré par Desnos s'insère dans le sillage du mouvement de l'anti-littérature prôné par le mouvement surréaliste et croise, en les rabaissant et en les faisant tomber de leur piédestal consacré par la tradition, des références jugées intouchables par le lecteur moyen de l'époque. L'attention au paratexte est l'élément qui entraîne une friction, en opposant un titre évocateur de paix (le symbolisme chrétien de la colombe) et un corpus de texte s'ouvrant par une malédiction. Ce court-circuit s'insère, à son tour, dans un autre paratexte, à savoir le titre de la section, *Langage cuit* (le travail expérimental de cuisson de la langue afin de la libérer des lieux communs), qui renvoie à un autre paratexte, à savoir le titre de l'ouvrage : *Corps et biens*. Or, ainsi que le souligne Jean Michel Adam, par la citation de la définition du Littré à l'entrée « périr », il s'agit d'un « terme de marine. Se dit d'un navire qui est détruit et démoli dans un naufrage, ou qui a sombré en mer et dont la perte est complète. Un navire *périt corps et biens* lorsque, de son équipage, de son chargement, de ses agrès, rien n'échappe »<sup>158</sup>. On

<sup>153</sup> ROBERTO ROSSI PRECERUTTI, *op. cit.*, p. 59.

<sup>154</sup> ROBERT DESNOS, *La colomba dell'arca*, cit., p. 81.

<sup>155</sup> PASQUALE DI PALMO, *I surrealisti francesi*, cit., p. 193.

<sup>156</sup> JEAN-MICHEL ADAM, *Péritextualité et intertextualité d'un poème de Robert Desnos*, in *Souvent textes varient. Génétique, intertextualité, édition et traduction*, Paris, Garnier, 2018, pp. 225-239.

<sup>157</sup> *Ibid.* p. 239.

<sup>158</sup> *Ibid.*, p. 226.

assiste ainsi, à « un système gigogne d'avaleurs-avalés »<sup>159</sup>. D'une part il y a la lignée des paratextes, évoquant le livre de la Genèse, d'autre part on relève, dans le texte, deux mouvements opposés, ainsi que le remarque Jean-Michel Adam : « dix accrochages syntaxiques successifs étirent la phrase à droite, dans un mouvement de progression grammaticalement correct mais qui pousse les possibilités d'extension du syntagme nominal à la limite de l'acceptabilité »<sup>160</sup>.

À cette série de déterminants on doit chercher un ancrage qui marche à rebours, impliquant « un mouvement sémantique de régression (à gauche) [...] Le texte se referme ainsi sur lui-même en un jeu syntaxique et sémantique conforme à un genre qui ne relève certes pas des genres répertoriés de la haute littérature<sup>161</sup> ». Ce double mouvement a été donc interprété comme la reprise de la forme populaire de la comptine. L'élément le plus important, au niveau poétique, est ici le décalage entre les formes attendues par le lecteur et l'opération de portée alchimique opérée par Desnos : non seulement l'expression figée « Béni soit X... » est défigurée, mais la formule de malédiction ici s'adresse non pas, comme d'habitude, à la descendance du destinataire, mais à son ascendance. Ce destinataire étant impliqué, il contribue à créer l'espace d'énonciation de l'injure : tout comme le lecteur de certains graffitis écrits pour insulter celui qui les lira<sup>162</sup>. Dans ce sens, ce poème rend évidente, encore une fois, l'importance de la participation active du lecteur dans la poétique de Desnos :

Comme le lecteur du graffiti se trouve injurié quand il le lit, la malédiction de *La Colombe de l'Arche* n'agit que par l'intervention du lecteur.

Non seulement chargé de reconstituer l'intertextualité latente, le lecteur doit aussi prendre en charge l'acte de discours<sup>163</sup>.

Une nouvelle forme d'énonciation est ainsi à l'œuvre. C'est au lecteur de trouver la clé par laquelle Desnos construit un morceau d'antipoésie : « comme le titre déconstruit un poème de Victor Hugo, la comptine-randonnée déconstruit la poésie classique en récupérant un genre discursif populaire et enfantin pour en faire un texte littéraire »<sup>164</sup> ou, encore mieux, métalittéraire.

À la saveur métalittéraire est aussi l'échange véhément et ludique *Isabelle et Marie* (*Langage cuit*, 1923) :

Desnos, 1923

Rossi Precerutti, 1995

Di Palmo, 2020

<sup>159</sup> Cf. ANDRÉ OTTAVI, *De la poésie au poème*, « Europe », n. 517-518, 1972, pp. 77-78: ici p. 77, cité par Jean-Michel Adam, *ibid.*, p. 237.

<sup>160</sup> JEAN-MICHEL ADAM, *Péritextualité et intertextualité d'un poème de Robert Desnos*, cit., p. 237.

<sup>161</sup> *Ibid.*, pp. 238-239.

<sup>162</sup> *Ibid.*, p. 235.

<sup>163</sup> *Ibid.*, p. 236.

<sup>164</sup> *Ibid.*, p. 239.

## Isabelle et Marie

Isabelle rencontra Marie au bas  
[de l'escalier:  
«Tu n'est qu'une chevelure! lui-  
[dit-elle.  
- et toi une main.  
- main toi-même, omoplate!  
- omoplate? c'est trop fort, espèce  
de sein!  
- Langue! dent! pubis!  
- œil!  
- cils! aisselle! rein!  
- gorge!... oreille!  
- Oreille? moi? regarde-toi,  
narine!  
- non mais, vieille gencive!  
- doigt!  
- con!»

## Isabella e Maria

Isabella incontrò Maria in fondo  
[alle scale:  
«Tu sei solo una chioma! le disse.  
- e tu una mano  
- mano tu pure, scapola!  
- scapola? È troppo, razza di  
seno!  
- lingua! dente! pube!  
- occhio!  
- ciglia! ascella! rene!  
- gola!... orecchia!  
- orecchia? Io? ma guardati,  
narice!  
- ohè, vecchia gengiva!  
- dito!  
- mona!»<sup>166</sup>

## Isabelle et Marie

Isabelle incontrò Marie sotto la  
[scala:  
«Tu non sei che una chioma! le  
[dice.  
- e tu una mano.  
- mano sarai tu, scapola!  
- scapola? è troppo, specie di  
seno!  
- lingua! dente! pube!  
- occhio!  
- ciglio! ascella, rene!  
- gola!... orecchio!  
- orecchio a me? sta' attenta,  
narice!  
- ma insomma, vecchia gengiva!  
- dito!  
- fica!»

31 mai 1923<sup>165</sup>31 maggio 1923<sup>167</sup>

Dans ce bref texte la cuisson de la langue permet d'arriver à des conclusions : la sémantique est fortement influencée par la situation d'énonciation évoquée et « n'importe quel mot peut être détourné de son usage descriptif ordinaire pour devenir insulte »<sup>168</sup>. Le jeu de libération des mots arrive au paroxysme et, d'une certaine manière, dissipe sa propre intention car le dernier terme est, à la fois, un lexème désignant une partie du corps humain, mais aussi une injure. Roberto Rossi Precerutti a choisi « mona », issu du vénitien et utilisé dans le langage populaire au sens de « stupide », ainsi que l'atteste le *GRADIT*<sup>169</sup>. Ce choix pose le problème de l'utilisation des dialectes (ou des variations diatopiques) italiens pour rendre des termes qui appartiennent à un registre de langue familier ou vulgaire en français (variations diastratiques). Pasquale Di Palmo, par contre, insère un terme populaire qui, mis à part le renvoi au membre sexuel féminin, en réalité est utilisé, par métonymie, pour faire allusion à une femme ravissante : le *Treccani* précise cet usage courant de l'italien parlé et reporte aussi la variante « fica » plus répandue dans l'italien septentrional<sup>170</sup>. Donc il ne s'agit pas non plus d'une insulte, à moins qu'on imagine le geste injurieux impliqué par l'expression « fare le fiche / fare la fica ». En conclusion, dans ce cas le recours au terme dialectal « mona », sans

<sup>165</sup> ROBERT DESNOS, *Œuvres*, cit., p. 536.

<sup>166</sup> ROBERTO ROSSI PRECERUTTI, *op. cit.*, pp. 58-59.

<sup>167</sup> ROBERT DESNOS, *La colomba dell'arca*, cit., p. 79.

<sup>168</sup> JEAN-MICHEL ADAM, *Péritextualité et intertextualité d'un poème de Robert Desnos*, cit., p. 234.

<sup>169</sup> Cf. *GRADIT* à l'entrée «mona»: «RE ven.

1. s.f., volg., organo sessuale femminile

2. s.m.inv., fig., stupido, sciocco».

<sup>170</sup> Cf. *Treccani* à l'entrée «fica»: «- 1. volg. L'organo genitale femminile (ossia vulva e vagina); è frequente nell'uso, non soltanto region., la variante settentr. *figa*. Per metonimia, ragazza o donna giovane molto attraente: *guarda che bella fica!* 2. ant. *Fare le f.* (o *la f.*), serrare le mani a pugno, facendo sporgere il pollice tra l'indice e il medio piegati, e alzarle in atto di scherno verso chi si voglia offendere: *confortollo che rispondesse e facesse la f. a colui che la faceva a lui* (Novellino); *Le mani alzò con amendue le f.* (Dante)».

doute, maintient le ton ludique de la composition, qui esquisse seulement un cadre narratif par l'insertion des deux passés simples « rencontra » et « dit » (ce dernier actualisé en présent par Di Palmo). Une alternative qui, bien que de nos jours désuète dans le sens de « stupide » d'après le *GRADIT*, mais appréhendée comme « panitalique », pourrait être le terme « minchia », qui correspond, d'ailleurs, au point de vue dénotatif, au membre sexuel masculin.

Une forme de défigement qui vise cette fois la syntaxe est à l'œuvre dans le poème suivant, *Au mocassin le verbe* (*Langage cuit*, 1923) :

Desnos, 1923

Au mocassin le verbe

Tu me suicides, si docilement  
je te mourrai pourtant un jour.  
Je connaîtrons cette femme idéale  
et lentement je neigerai sur sa bouche  
Et je pleuvrai sans doute même si je fais tard, [même si  
je fais beau temps  
Nous aimez si peu nos yeux  
Et s'écroulerai cette larme sans  
raison bien entendu et sans tristesse.  
sans<sup>171</sup>.

Magrelli, 1991

Al mocassino il verbo

Tu mi suicidi, tanto docilmente.  
Un giorno tuttavia ti morirò.  
Io conosceremo questa donna ideale  
e lentamente nevierò sulla sua bocca.  
E forse pioverò anche se divento tardi, anche se  
sono [bel tempo.  
Noi amate così poco i nostri occhi  
e crollerò questa lacrima senza  
ragione ben inteso e senza tristezza.  
Senza<sup>172</sup>.

Rossi Precerutti, 1995

Al mocassino il verbo

Tu mi suicidi, tanto docilmente.  
Nondimeno, ti morirò un giorno.  
Io conosceremo quella donna ideale  
e lentamente le nevierò sulla bocca.  
E senza dubbio pioverò anche se sono tardi, anche se  
[faccio bello.  
Noi amate così poco i nostri occhi  
e si abatterò questa lacrima senza  
ragione beninteso senza tristezza.  
Senza<sup>173</sup>.

Di Palmo, 2020

Il verbo al mocassino

Tu mi suicidi, così docilmente.  
Eppure ti morirò un giorno.  
Io conosceremo questa donna ideale  
e lentamente nevierò sulla sua bocca.  
E forse pioverò anche se faccio tardi, anche se  
volgo [al sereno.  
Noi amate così poco i nostri occhi  
e crollerò questa lacrima senza  
ragione ben inteso e senza tristezza.  
senza<sup>174</sup>.

Dans ce cas encore, Pasquale Di Palmo est revenu sur sa traduction de 2004<sup>175</sup>, mais la seule variante significative est sans doute ce qui était une coquille d'imprimerie car le verbe

171 ROBERT DESNOS, *Œuvres*, cit., p. 532.

172 VALERIO MAGRELLI, *op. cit.*, p. 51.

173 ROBERTO ROSSI PRECERUTTI, *op. cit.*, p. 58.

174 ROBERT DESNOS, *La colomba dell'arca*, cit., p. 77.

175 PASQUALE DI PALMO, *I surrealisti francesi*, cit., p. 191.



«écroulerai» en 2004 était conjugué à la troisième personne tandis que la version de 2020 reprend la première personne de l'original.

On peut repérer un défigement au niveau syntaxique aussi dans le titre du poème *Il était une feuille* (*Les portes battantes*, 1936) que nous considérons comme un jeu de mots relevant de la paronomase *in absentia* avec la formule introductive des contes des fées « Il était une fois ». Par conséquent une traduction adéquate en italien devrait respecter l'ironie de ces deux niveaux et proposer, donc, « C'era una foglia », paronyme de l'italien « C'era una volta ». Par contre les traducteurs ont proposé une version littérale.

| Desnos, 1936                               | Accame, 1985                             | Di Palmo, 2020                          |
|--------------------------------------------|------------------------------------------|-----------------------------------------|
| Il était une feuille                       | Era una foglia                           | Era una foglia                          |
| Il était une feuille avec ses lignes       | Era una foglia con le sue linee          | Era una foglia con le sue linee         |
| Ligne de vie                               | Linea della vita                         | Linea della vita                        |
| Ligne de chance                            | Linea della fortuna                      | Linea della fortuna                     |
| Ligne de cœur                              | Linea del cuore                          | Linea del cuore                         |
| Il était une branche au bout de la feuille | Era una ramo in cima alla foglia         | Era un ramo in cima alla foglia         |
| Ligne fourchue signe de vie                | Linea forcuta segno di vita              | Linea forcuta segno di vita             |
| Signe de chance                            | Segno di fortuna                         | Segno di fortuna                        |
| Signe de cœur                              | Segno di cuore                           | Segno di cuore                          |
| Il était un arbre au bout de la branche    | Era un albero in cima al ramo            | Era un albero in cima al ramo           |
| Un arbre digne de vie                      | Un albero degno di vita                  | Un albero degno di vita                 |
| Digne de chance                            | Degno di fortuna                         | Degno di fortuna                        |
| Digne de cœur                              | Degno di cuore                           | Degno di cuore                          |
| cœur gravé, percé, transpercé,             | Cuore inciso, bucato, trafitto,          | cuore inciso, forato, trapassato,       |
| Un arbre que nul jamais ne vit.            | Un albero che non visse mai              | Un albero che non visse mai             |
| Il était des racines au bout de [l'arbre   | [nulla.                                  | [nulla.                                 |
| Racines vignes de vie                      | Erano delle radici in cima               | Erano delle radici in cima              |
| Vignes de chance                           | [all'albero                              | [all'albero                             |
| Vignes de cœur                             | Radici vigne di vita                     | Radici viti di vita                     |
| Au bout des racines il était la [terre     | Vigne di fortuna                         | Viti di fortuna                         |
| La terre tout court                        | Vigne di cuore                           | Viti di cuore                           |
| La terre toute ronde                       | In cima alle radici c'era la terra       | In cima alle radici era la terra        |
| La terre toute seule au travers du [ciel   | La terra e basta                         | La terra soltanto                       |
| La terre <sup>176</sup> .                  | La terra tutta tonda                     | La terra così rotonda                   |
|                                            | La terra tutta sola attraverso il [cielo | La terra così sola attraverso il [cielo |
|                                            | La terra <sup>177</sup> .                | La terra <sup>178</sup> .               |

Entre la version de 2004 de Pasquale Di Palmo<sup>179</sup> et la version définitive on ne relève aucune variante significative, sauf le choix de « viti » à la place de « vigne » peut-être pour amplifier l'effet allitérant avec le lexème « vita ». Le vers « Un arbre que nul jamais ne vit », tout en étant rendu dans les deux traductions par « Un albero che non visse mai nulla », à notre avis devrait être rendu par « Un albero che mai nessuno vide ».

<sup>176</sup> ROBERT DESNOS, *Œuvres*, cit., p. 964.

<sup>177</sup> VINCENZO ACCAME, *op. cit.*, p. 221.

<sup>178</sup> ROBERT DESNOS, *La colomba dell'arca*, cit., p. 137.

<sup>179</sup> PASQUALE DI PALMO, *I surrealisti francesi*, cit., p. 203.

Une forme de défigement était d'ailleurs déjà latente dans les aphorismes de Rose Sélavy dans les années vingt, dont Antonino Velez analyse les jeux de contrepèterie dans le récent essai *Rose Sélavy di Robert Desnos tra calembour e contrepèterie*<sup>180</sup> (2019). Ces jeux de mots étaient qualifiés d'équations verbales par André Breton et de jeux poétiques par Michel Leiris. Nous faisons ici référence à l'étude d'Antonino Velez qui met en lumière le but majeur du jeu surréaliste:

Il gioco surrealista mantiene ed esige una parte importante di composizione riflessiva. L'aspetto ludico, partendo dalla scrittura automatica, dal sogno e dall'esplorazione dell'io, mutuato dalle teorie freudiane, punta alla **derisione dei luoghi comuni**. Il compito del poeta, per il surrealista, è quello di **creare un mondo nuovo attraverso le parole**, poiché il linguaggio possiede un doppio potere ; esso è in prima istanza il banale mediatore della comunicazione, ma è soprattutto il mezzo euristico e rivoluzionario per eccellenza<sup>181</sup>.

Dans la récente étude de 2021 que nous avons citée (cf. *Supra*), Nicola Ferrari a relevé le défi de traduire ces jeux poétiques. Nous proposons les solutions qui nous semblent les plus emblématiques pour rendre compte de son entreprise et de la direction vers laquelle paraît aller la réflexion sur la traduction de l'ouvrage desnosien :

*Dans un temple en stuc de pomme le pasteur distillait le suc des psaumes.*  
In una chiesa in stucco di pere distilla il prevosto succo di preghiere<sup>182</sup>.

*Ne tourmentez plus Rose Sélavy car mon génie est énigme. Caron ne le déchiffre pas.*  
Non tormentate Rosa La Vita per il mio genio enigmistico. Un mistico non saprebbe comprenderlo<sup>183</sup>.

*Rose Sélavy voudrait bien savoir si l'amour, cette colle à mouches, rend plus dures les molles couches.*  
Rosa La Vita si chiede se l'amore, quella colla moscia, può rendere soda anche una coscia molla<sup>184</sup>.

*Rose Sélavy peut revêtir la bure du baigne, elle a une monture qui franchit les montagnes.*  
Rosa La Vita può indossare una giacca da galera, per prepararsi a dare biacca alla balera<sup>185</sup>.

Dans ces aphorismes le traducteur a été très attentif à reproduire le rythme et l'humour raffiné du calembour : en particulier, le jeu sur les sons du nom du personnage mythique de Caron qui prolongent, dans un écho phonique, la séquence de la conjonction « car » et de l'adjectif possessif « mon », « car mon » > « Car on », (homonyme de « car on ») est rendu par la rime « enigmistico » > « Un mistico » ; dans le second aphorisme l'effet de contrepèterie est maintenu (« colla moscia » > « coscia molla ») ; dans le troisième la traduction a conservé la séquence des rimes « bure > monture » (« giacca » > « biacca ») et « baigne » > « montagnes » (« galera » > « balera »).

180 ANTONINO VELEZ, *Rose Sélavy di Robert Desnos tra calembour e contrepèterie*, cit., pp. 9-78.

181 *Ibid.*, p. 11. C'est nous qui soulignons.

182 ROBERT DESNOS, *Rose Sélavy. Rosa La Vita*, cit., pp. 64-65.

183 *Ibid.*, pp. 66-67.

184 *Ibid.*, pp. 68-69.

185 *Ivi*.

*From Everest mountain I'm falling down to your feet for ever, Mrs Everling.*

Je suis vite descendu du Mont Blanc pour blanchir de leurs péchés vos beaux pieds blancs méchants, Madame La Blanc<sup>186</sup>.

Dans ce cas, l'aphorisme original étant en anglais et dédié à une femme anglaise, le traducteur a opté pour le français afin d'en reproduire l'effet d'éloignement. Dans les récréations verbales suivantes c'est surtout le jeu de la rime qui a été gardé, tout en « distillant » l'humour de l'original :

*Rose Sélavy proclame que le miel de sa cervelle est la merveille qui aigrit le fiel du ciel.*

Rrosa La Vita proclama il miele nella sua testa la festa che inasprisce il fiele dei cieli<sup>187</sup>.

*Apprenez que la geste célèbre de Rose Sélavy est inscrite dans l'algèbre céleste.*

I gesti della celebre Rrosa La Vita si computano in algebre celesti<sup>188</sup>.

*Morts fêrus de morale, votre tribu attend-elle toujours un tribunal ?*

Morti caribù della morale, la vostra tribù attende tuttora e sempre un tribunale?<sup>189</sup>

*Prométhée moi l'amour.*

Ti Prometeo tutto il mio amore (la mia Venere, azione che non Giove a Nettuno)<sup>190</sup>

Le traducteur a remplacé ici le jeu de l'homophonie entre le verbe à l'impératif « Promettez » et le nom du héros grec « Prométhée » par la paronomase entre « Prometeo » et le verbe à l'indicatif, propre d'une déclaration amoureuse : « (Ti) Prometto (tutto il mio amore) », en poursuivant la contrepèterie avec deux effets supplémentaires : un homonyme par segmentation, « la mia Venere azione » correspond au syntagme nominal « la mia venerazione », qui reformule la déclaration d'amour, et deux paronymes insérés dans une proposition subordonnée relative « che non Giove a Nettuno », où le dieu de la mer Neptune, « Nettuno », renvoie par paronomase au pronom indéfini « Nessuno » et où le dieu Jupiter renvoie au verbe « giova », le sens étant *che non giova a nessuno*, formule partiellement figée signifiant « ma vénération qui n'est bénéfique pour personne ».

*G. de Chirico : Vingt fois sur le métier remettez votre outrage.*

G. de Chirico : Provando e riprovando<sup>191</sup>.

Le jeu de mots est très subtil à la fois dans l'original et dans la réécriture de Nicola Ferrari. Desnos reprend ici et détourne un adage de Nicolas Boileau devenu proverbial et issu du premier chant de son *Art Poétique*, invitant l'aspirant poète au *labor limae* : « Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage ». Chez Desnos ce dernier mot est transformé en « outrage » par paronomase, dans le but de tourner en ridicule l'allure conservatrice des derniers tableaux du peintre Giorgio de Chirico, qui a d'abord été l'un des artistes phares des surréalistes avant de tomber en disgrâce. La locution verbale composée des deux formes de *gerundio* coordonnées « Provando e riprovando » est la célèbre devise de l'Accademia del Cimento, institution de recherche scientifique née à Florence en 1657 à l'initiative de Léopold de Médicis. La signification ambiguë de l'expression était déjà présente dans les intentions du

186 *Ibid.*, pp. 74-75.

187 *Ibid.*, pp. 78-79.

188 *Ivi.*

189 *Ivi.*

190 *Ibid.*, pp. 90-91.

191 *Ibid.*, pp. 94-95.

cénacle de ces scientifiques qui se réunissaient en rénovant l'esprit critique de Galilée : la répétition du *gerundio* faisait allusion, d'une part, à la nécessité de répéter les expériences (« ri-provando »), d'autre part, à la disponibilité à écarter les hypothèses se révélant fallacieuses (« riprovando » au sens de « en dénigrant »). C'est justement cette seconde signification qui véhicule le mépris que le cercle de Breton affiche à l'époque vis-à-vis du peintre Giorgio de Chirico. La traduction maintient ainsi l'écho proverbial de l'original et la véhémence envers sa cible, tout en conservant l'humour déclenché par le ton solennel de l'évocation.

*Dans le silence des cimes, Rose Sélavy regarde en riant la science qui lime.*  
Senza batter ciglio, Rosa La Vita irride, nel silenzio d'iride, la scienza e il suo cipiglio  
(curiosa, sull'altura, disprezza la cultura non ariosa)<sup>192</sup>.

La traduction de cet aphorisme original, qui est un *compendium* de la poétique antiacadémique de Desnos, conserve le ton désacralisant de l'original, en reproduisant l'assonance en / i / et l'allitération en /R/, ainsi que la rime interne, afin de mettre en relief l'opposition entre la spontanéité de Rose et le sérieux de la science : « cimes » > « lime », en ayant (« ciglio » > « cipiglio » et « curiosa » > « ariosa », « altura » > « cultura »).

*À cœur payant un rien vaut cible.*  
Cuor, con tanto fiel, aiuta<sup>193</sup>.

*Plus fait violeur que doux sens.*  
Può più frivolezza che docenza<sup>194</sup>.

Les deux derniers aphorismes cités constituent des proverbes défigés : « À cœur payant un rien vaut cible » est le défigement du proverbe « À cœur paisible, rien ne vaut tant », ainsi que le remarque Nicola Ferrari<sup>195</sup>. La recreation du jeu de mots implique le détournement du proverbe italien « Cuor contento il ciel l'aiuta », à savoir et à la lettre, « C'est le cœur heureux que le ciel aide », où le lexème « ciel » devient, par paronomase et en antiphrase, « fiel ».

Le deuxième proverbe caché sous la contrepèterie est « Plus fait douceur que violence »<sup>196</sup> : la traduction en italien maintient la permutation des lettres entre les substantifs « forza » (« force ») et « dolcezza » (« douceur »). En effet, le défigement s'opère, dans le texte de Desnos, par permutation des syllabes : la première syllabe du mot *paisible* est accolé du second phonème du mot *tant*, avec maintien de la graphie finale, tandis que la seconde syllabe du mot *paisible* se substitue à l'adverbe *tant*, avec un passage du « s » sourd au « s » sonore. Le même procédé s'applique dans le second aphorisme, qui voit permutés les deux syllabes des mots *douceur* et *violence*, sur le modèle (1+2 / 3+4 = 3+2 / 1+4).

Par ailleurs l'opération de défigement est à l'œuvre aussi dans le pastiche. Pour illustrer ce propos, on peut se pencher sur les choix qui ont orienté la traduction du poème liminaire du roman onirique de Desnos *La liberté ou l'amour !* (1927) par Tania Collani. Il s'agit du texte *Les Veilleurs*, attribué, dans la fiction du roman, à Arthur Rimbaud. Nous nous limiterons ici à analyser les passages les plus significatifs. Ce pastiche rimbaldien écrit entre le 26 novembre et le 1<sup>er</sup> décembre 1923 – ainsi qu'en atteste la date au bas de la poésie - se

192 *Ivi*.

193 *Ibid.*, pp. 96-97.

194 *Ivi*.

195 *Ibid.*, p. 104.

196 Cf. *ivi*.

compose de 50 quatrains d'alexandrins à rimes alternées, avec alternance de rime féminine et masculine. Au niveau traductif, ainsi que le remarque Ornella Tajani dans sa pénétrante analyse :

Desnos fa dunque un pastiche di Rimbaud di elevata qualità letteraria, creando un componimento che funge al contempo da sintesi e da *ouverture* del romanzo [...]. Nei *Veilleurs* Desnos si rifà soprattutto al movimento lirico e ritmico del *Bateau ivre* [...]. I termini « vigueur », « flots », « clapotis » insieme a « sillage » e « hystériques », ripresi direttamente dal *Bateau*, sono stati tradotti con i vocaboli utilizzati anche nella maggior parte delle traduzioni del *Battello ebbro*, fra le quali quella di Margoni e la mia : « vigore », « flutti », « sciabordio », « scia », « isteriche ». [...] Nella strofa 17 appare un nuovo termine rimbalziano, « omoplates », che figura anche in *Vénus Anadyomène* ; Desnos rispetta la predilezione di Rimbaud per i termini anatomici »<sup>197</sup>.

Un élément que la traductrice Tania Collani identifie comme récurrent à la fois dans la poésie et dans la prose de Desnos, l'anastrophe, est utilisé pour introduire un aspect du style que l'on retrouve dans le roman<sup>198</sup>. Ce choix, cohérent avec l'ensemble de l'œuvre, nous donne un éclairage sur ce savant travail de recreation :

la triangolazione con l'autore *pastiché* e l'autore *pasticheur*, unita alle esigenze del doppio gioco mimetico, lo obbliga [*scilicet* : il traduttore] di frequente a scelte più visibili o più audaci. È il caso dell'inserimento dell'anastrofe che abbiamo appena visto<sup>199</sup>.

En outre, la traductrice explicite, par deux notes, les noms « Enjolras » (jeune révolutionnaire des *Misérables* de Hugo) et « Le Grand Véfour » (restaurant du XVIII<sup>e</sup> siècle qui renvoie de nouveau à Victor Hugo d'après l'indication de la N.d.T : « fréquentato anche nell'Ottocento da numerosi intellettuali (tra i quali Lamartine, Sainte-Beuve e Victor Hugo)<sup>200</sup> ). Fabio Regattin relève l'habileté de la traductrice qui « conserve la presque totalité des mots-clés évocateurs des thèmes du roman »<sup>201</sup>. Le choix du vers « martelliano »<sup>202</sup>, qui consiste en deux hémistiches d'au moins 6 syllabes, permet de respecter le rythme de l'alexandrin et de ne pas réduire le texte de manière excessive, tout en gardant une ampleur de souffle qui rend fortement, ainsi que dans l'original, le contraste entre le style plus soutenu du poème pastiché et le récit qui le suit.

Nous reproduisons ici les quatrains choisis à la fois en tant qu'*exemplum* de traduction et qu'écho de la poétique de l'auteur. Après une ouverture centrée sur les phares qui illuminent les écueils, redoutable péril des navigateurs, le troisième quatrain reprend le thème des colonisations :

197 Cf. ORNELLA TAJANI, *Les Veilleurs. Da La libertà ou l'amour! Alla libertà e l'amore in traduzione*, in *Tradurre il pastiche*, Modena, Mucchi editore, 2018, pp. 101-105.

198 Cf. *Ibid.*, p. 108.

199 *Ibid.*, p. 110.

200 ROBERT DESNOS, *La libertà o l'amore!*, traduzione e cura di Tania Collani, Bologna, Odoya, 2008, p. 4.

201 FABIO REGATTIN, *Rejouer le jeu*, in Tania Collani (dir.), *La Liberté ou l'amour! Dans ses traductions*, Paris, *L'étoile de mer*, « Cahier Robert Desnos », n.s. n. 2, 2010, pp. 63-74: ici p. 65.

202 Cf. PIETRO G. BELTRAMI, *La metrica italiana*, Bologna, Il mulino, 2011, p. 204 (1<sup>ère</sup> éd. 1991): « Il doppio settenario non ha fortuna in Italia oltre la poesia del Duecento. Nel Sei-Settecento esso ricompare però nell'ambito della versificazione teatrale, ed è il frutto di una nuova importazione dell'alessandrino francese 'classico'; prende il nome di martelliano da Pier Iacopo Martello, che lo introdusse nelle sue tragedie, ed è formato normalmente da due settenari piani, disposti, secondo l'esempio francese, in distici a rima baciata. Tra i due emistichi, la dialefe è obbligatoria [...] Tra le riprese degne di rilievo è quella di Carducci nella ballata romantica (*Su i campi di Marengo*, in *Rime Nuove*), in quartine di tipo 'francese' AABB; Carducci ammette anche il primo emistichio sdrucchiolo. ».

Desnos, 1923

Et que, pilote épris de navigation  
Dont le sillage efface aux feux d'un soleil jaune  
Ton sillage infamant, civilisation!  
Un roi nègre, un beau jour, nous renvoie à la faune<sup>203</sup>.

Collani, 2008

E che, pilota amante della navigazione  
Con la scia che cancella alla solar calura  
La tua scia infamante, oh civilizzazione!  
Un re negro, un bel giorno, ci mandi alla  
[natura<sup>204</sup>.

En quatre vers, le poète condense sa vision critique et lucide face à toute sorte de civilisation imposée suite à une invasion: la traduction conserve la centralité de la dyade répétitive du lexème «sillage», qui évoque, à la fois, les risques des voyages de 'découverte' et le masque civilisateur couvrant la honte de l'exploitation des terres conquises.

Le huitième quatrain offre un exemple de reprise du style rimbaldien par l'allusion à un élément du corps (« gencives »), par le recours à une métonymie (« bocche », à savoir « bouches ») et pour ne pas alourdir le vers<sup>205</sup> :

Desnos, 1923

Ah, c'en est trop, croulez murailles et parvis!  
Étoile! C'était bon quand les voiles geignantes  
Vers des fleuves rocheux, de morts inassouvis  
Portaient les conquérants aux gencives saignantes<sup>206</sup>.

Collani, 2008

Ah, è troppo, sprofondate sporchi muri e  
[sagrati!  
Stella! Splendido quando i veli singhiozzanti  
Verso i fiumi rocciosi, di morti inappagati  
Portavano invasori con bocche sanguinanti<sup>207</sup>.

Ainsi que nous l'avons vu dans les traductions précédentes, souvent le choix de laisser primer l'élément ludique, central dans le texte, au détriment de l'exactitude lexicale, entraîne des réécritures qui se situent sur la même ligne mélodique de l'original et qui parviennent à en suggérer fort bien l'atmosphère, comme c'est le cas dans les strophes 9 et 12 :

Desnos, 1923

Mais nous dont les orties et les hautes ciguës  
N'ont pas léché la peau ni mordu l'estomac,  
L'étoile c'est, au sein des villes exiguës,  
Une croisée au soir tremblant comme un hamac<sup>208</sup>.

Collani, 2008

Ma a noi, che dalle ortiche e dalle alte cicute  
Né al ventre né alla pelle ricevammo mai pena,  
La stella è, nel profondo delle città minute,  
Crociata della notte e tremante altalena<sup>209</sup>.

Si, ainsi que le remarque Ornella Tajani, le lexème « croisée » correspond au sens de « fenêtre », la traductrice a opté pour un lexème qui correspond au sens du mot français « croisade », mais qui sans aucun doute renvoie à l'adjectif « crociato » (en forme de croix),

203 ROBERT DESNOS, *La liberté ou l'amour!*, cit., p. 11.

204 ROBERT DESNOS, *La libertà o l'amore!*, trad. Tania Collani, Bologna, Odoya, p. 3.

205 ORNELLA TAJANI, *op. cit.*, p. 105.

206 ROBERT DESNOS, *La liberté ou l'amour!*, cit., p. 12.

207 ID., *La libertà o l'amore!*, cit., p. 4.

208 ID., *La liberté ou l'amour!*, cit., p. 12.

209 ID., *La libertà o l'amore!*, cit., p. 4.

et a conservé l'image poétique du vers reposant sur une comparaison véhiculant l'image d'un mouvement ondulatoire, tremblant<sup>210</sup>.

Le texte est traversé par les isotopies croisées de la veille et du naufrage, l'amour naissant toujours du télescopage des images tout comme dans le quatrain suivant (strophes 42-43):

Desnos, 1923

Quart de l'enseigne à bord du navire amiral  
Combat de pieuvre et de langouste au fond d'épaves  
Dont les drapeaux pendent mouillés. Un soir de bal  
Tout s'abîma sans heurt dans une mer concave.

L'orchestre jouait la valse et les danseurs en frac  
S'enlacèrent à des danseuses inconnues.  
L'amour lesté par l'or a sombré dans un sac,  
Un radeau transporta des milliardaires nues<sup>211</sup>.

Collani, 2008

Un quarto dell'insegna sulla nave di testa,  
La piovra e l'aragosta lottano su un relitto  
Dai vessilli bagnati. Una sera di festa  
Tutto precipitò nel mare cavo e zitto.

Un'orchestra suonava; e tutti i danzatori  
Distinti, danzatrici sconosciute allacciarono.  
È affondato l'amore, zavorrato dagli ori,  
E nude, su una zattera, miliardarie  
[viaggiarono]<sup>212</sup>.

Le recours au verbe italien « allacciare » pour rendre le verbe français « enlacer », à la place de « abbracciare » (le plus proche de la lettre), est approuvé par Ornella Tajani: « l'immagine dei danzatori *allacciati*, quasi incatenati, invece che semplicemente *abbracciati*, connota la scena di un che di sinistro, allo stesso modo di quanto succede nel *Bal des pendus* »<sup>213</sup>.

### 1.7. Un Éros unique à plusieurs facettes: métonymie, allégorie et comparaisons

Reprenant à notre compte la considération suivante d'Antonino Velez: «nata da un percorso euristico, da un'estetica di libertà assoluta della creazione letteraria, l'etica surrealista reca in sé il sentimento dell'analogia, della corrispondenza fra la creazione letteraria e il mondo com'è e come dovrebbe essere<sup>214</sup>», nous voudrions citer *Le poème à Florence* (écrit en 1929, publié dans le recueil *Corps et biens*) traduit en italien uniquement dans l'anthologie dirigée par Valerio Magrelli, citée auparavant:

210 ORNELLA TAJANI, *op. cit.*, pp. 116-117.

211 ROBERT DESNOS, *La liberté ou l'amour!*, cit., p. 17.

212 ID., *La libertà o l'amore!*, cit., p. 9.

213 ORNELLA TAJANI, *op. cit.*, p. 107.

214 ANTONINO VELEZ, *op. cit.*, pp. 11-12.

Desnos, 1929

Le poème à Florence

Comme un aveugle s'en allant vers les frontières  
 Dans les bruits de la ville assaillie par le soir  
 Appuie obstinément aux vitres des portières  
 Ses yeux qui ne voient pas vers l'aile des mouchoirs

Comme ce rail brillant dans l'ombre sous les arbres  
 Comme un reflet d'éclair dans les yeux des amants  
 Comme un couteau brisé sur un sexe de marbre  
 Comme un législateur parlant à des déments

Une flamme a jailli pour perpétuer Florence  
 Non pas celle qui haute au détour d'un chemin  
 Porta jusqu'à la lune un appel de souffrance  
 Mais celle qui flambait au bûcher quand les mains

dressées comme cinq branches d'une étoile opaque  
 attestaient que demain surgirait d'aujourd'hui  
 Mais celle qui flambait au chemin de saint  
 Jacques  
 Quand la déesse nue vers le nadir a fui

Mais celle qui flambait aux parois de ma gorge  
 Quand fugitive et pure image de l'amour  
 Tu surgis tu partis et que le feu des forges  
 Rougeoyait les sapins les palais et les tours

J'inscris ici ton nom hors des deuils anonymes  
 Où tant d'amantes ont sombré corps âme et biens  
 Pour perpétuer un soir où dépouilles ultimes  
 Nous jetions tels des os nos souvenirs aux chiens

Tu fonds tu disparais tu sombres mais je dresse  
 au bord de ce rivage où ne brille aucun feu  
 Nul phare blanchissant les bateaux en détresse  
 Nulle lanterne de ravage au front des bœufs

Mais je dresse aujourd'hui ton visage et ton rire  
 Tes yeux bouleversants ta gorge et tes parfums  
 Dans un olympe arbitraire où l'ombre se mire  
 dans un miroir brisé sous les pas des défunts

Afin que si le tour des autres amoureuses  
 Venait avant le mien de s'abîmer tu sois  
 Et l'accueillante et l'illusoire et l'égareuse  
 la sœur de mes chagrins et la flamme à mes doigts

Car la route se brise au bord des précipices  
 je sens venir les temps où mourront les amis  
 Et les amantes d'autrefois et d'aujourd'hui  
 Voici venir les jours de crêpe et d'artifice

Magrelli, 1991

Il poema a Firenze

Come un cieco che se ne va verso le frontiere  
 Nei rumori della città assalita dalla sera  
 Appoggia ostinatamente ai finestrini  
 I suoi occhi che non vedono verso l'ala dei [fazzoletti]

Come questa rotaia che brilla nell'ombra sotto gli [alberi]  
 Come un riflesso di lampo negli occhi degli amanti  
 Come un coltello rotto sopra un sesso di marmo  
 Come un legislatore che parla a qualche pazzo

Una fiamma è scoccata per perpetuare Firenze  
 Non quella alta che alla svolta di una strada  
 Recò fino alla luna un'invocazione di sofferenza  
 Ma quella che fiammeggiava nel rogo quando le [mani]

Innalzate come cinque rami di una stella opaca  
 Attestavano che domani sarebbe sorto da oggi  
 Ma quella che fiammeggiava sulla strada di San  
 [Giacomo]  
 Quando la nuda dea fuggì verso il nadir

Ma quella che fiammeggiava alle pareti del mio [seno]  
 Quando fuggitiva e pura immagine dell'amore  
 Tu sorgesti e partisti mentre il fuoco delle fucine  
 Arrossava gli abeti i palazzi le torri.

Iscrivo qui il tuo nome fuori dai lutti anonimi  
 Dove tante amanti sono sprofondate anima corpo e [beni]  
 Per perpetuare una sera dove estreme spoglie  
 Gettammo come ossa i nostri ricordi ai cani

Ti dilegui sparisce sprofondi ma io innalzo  
 Sul bordo di questa riva dove non brilla nessun [fuoco]  
 E nessun faro imbianca i battelli in pericolo  
 Nessun fanale da riva alla fronte dei buoi

Ma oggi innalzo il tuo viso ed il tuo riso  
 Gli occhi tuoi sconvolgenti il tuo seno e i profumi  
 In un olimpo arbitrario dove l'ombra si specchia  
 In uno specchio rotto sotto i passi dei morti

In modo che se il turno delle altre innamorate  
 Per rovinarsi fosse prima del mio tu sia  
 L'accogliente e illusoria colei che fa smarrire  
 Sorella dei miei affanni e fiamma alle mie dita

Poiché la via si rompe sul bordo degli abissi  
 Sento venire il tempo in cui moriranno gli amici  
 Le amanti di una volta e quelle d'oggi  
 Ecco venire i giorni di gramaglie e artificio



Voici venir les jours où les œuvres sont vaines  
 où nul bientôt ne comprendra ces mots écrits  
 Mais je bois goulûment les larmes de nos peines  
 quitte à briser mon verre à l'écho de tes  
 [cris

Je bois joyeusement faisant claquer ma langue  
 le vin tonique et mâle et j'invite au festin  
 Tous ceux-là que j'aimai. Ayant brisé leur cangue  
 qu'ils viennent partager mon rêve et mon butin

Buvons joyeusement! chantons jusqu'à l'ivresse!  
 nos mains ensanglantées aux tessons des bouteilles  
 Demain ne pourront plus étreindre nos maîtresses.  
 Les verrous sont poussés au pays des merveilles.

4 novembre 1929<sup>215</sup>

Ecco venire i giorni in cui tutte le opere son vane  
 In cui presto nessuno capirà più queste parole scritte  
 Ma bevo ingordamente le lacrime dei nostri [dispiaceri  
 A costo di spezzare il mio bicchiere all'eco dei tuoi  
 [gridi

Io bevo allegramente schioccando la mia lingua  
 il vino maschio e tonico invitando al banchetto  
 Tutti quelli che amai rotta la loro gogna  
 Che vengano a dividere il mio sogno e il bottino

Beviamo allegramente cantiamo fino all'ebbrezza!  
 Le mani insanguinate ai cocci di bottiglia  
 Domani non potranno più stringere le amanti  
 Sono stati già messi i chiavistelli anche al paese delle  
 [meraviglie.

4 novembre 1929<sup>216</sup>

On doit aux récentes documentations fournies, respectivement, par Marie-Claire Dumas en 1999<sup>217</sup> et par Anne Egger en 2007<sup>218</sup>, de connaître les circonstances qui sont à l'origine de la composition de ce poème datant du 16 novembre 1929. Placé en clôture du recueil poétique *Corps et biens*, qui rassemble la plus grande partie de la production de l'auteur antérieure à 1930, ce texte représente une sorte d'épithaphe écrite pour son amie Florence Pitron, morte à la suite d'un accident de voiture (le 4 novembre 1929 la Bugatti de la jeune femme prit feu). En l'absence de ces données et compte tenu de la mention du lexème «ville» dans les premiers vers, il était facile pour un traducteur d'interpréter Florence comme le toponyme français de la ville italienne Firenze. Mise à part cette considération, la traduction en italien conserve le halo mélancolique du deuil. D'ailleurs, à la lumière de cette référence autobiographique, on pourrait interpréter l'errance de l'aveugle de l'*incipit* comme l'aveuglement à la fois de l'amour (la femme, séduite par Max Ernst avait quitté son mari, pour être ensuite abandonnée, à son tour, par son amant) et du destin (une jeune vie brisée). En outre, le vers «une flamme a jailli pour perpétuer Florence» acquiert une riche polysémie (flamme indiquant et la femme passionnelle et les flammes qui enveloppèrent la voiture), si bien que l'on pourrait opter pour la traduction suivante: «Divampò una fiamma per eternare Florence». Nous supposons que le syntagme nominal «lanterne de ravage» renvoie au nom composé «lanterne-tempête»: «lanterne munie d'un dispositif destiné à éviter qu'elle ne s'éteigne sous l'action du vent»<sup>219</sup>. L'isotopie du naufrage induit aussi à considérer que le vers «Nulle lanterne de ravage au front des bœufs» fait référence, tout comme celui qui le précède, à des termes de marine, si chers à Desnos: il y serait question ici sans doute non pas d'animaux, mais d'un genre de bateau spécifique, à savoir le «bateau-bœuf»<sup>220</sup>. Cette hypothèse semble confirmée par la définition suivante: «le bateau bœuf est le plus grand voilier de pêche du littoral méditerranéen [...]. Forte barque latine pontée, à un mât,

215 ROBERT DESNOS, *Œuvres*, cit., pp. 586-587.

216 VALERIO MAGRELLI, *op. cit.*, pp. 53-55.

217 ROBERT DESNOS, *Œuvres*, cit., p. 448.

218 ANNE EGGER, *op. cit.*, pp. 426-427.

219 Cf. *TLFi* à l'entrée «lanterne».

220 Cf. *TLFi* à l'entrée «bœuf»: «Techn., MAR. et PÊCHE, bateau-bœuf, chalut-bœuf. *Le chalut-bœuf est un filet tiré par deux bateaux opérant comme une paire de bœufs traînant une charrue* (A. Boyer, *Les Pêches mar.*, 1967, p. 54)».

originaires de la région séroise et martégale, utilisée dans le golfe du Lion pour la pêche en bœuf, avec le filet de chalut nommé gangui, remorqué par deux bateaux»<sup>221</sup>. Par conséquent, il serait légitime de suggérer la traduction suivante: «Nessuna lanterna fissa davanti ai battelli che pescano in coppia». Le texte présente à la fois des coordinations par asyndète et des coordinations copulatives avec une polyade répétitive de la conjonction «et»: souvent le traducteur a agi par compensation pour reproduire cette alternance et parfois pour rendre plus fluide la version italienne. On relève la tendance à expliciter en proposition subordonnée relative les participes présents et les adjectifs: c'est le cas aussi du néologisme par dérivation «égareuse» qui, accordé au masculin en tant qu'épithète de Jack et en paronomase *in absentia* avec la désignation attendue «éventreur» dans un poème du recueil *C'est les bottes de 7 lieues cette phrase «Je me vois»*<sup>222</sup>, pourrait rendre en italien le sentiment d'étrangeté suscité dans le lecteur français par l'hapax, avec le néologisme «smarritrice». Le lexème rare «cangue» correspond à l'italien «canga»: il s'agit d'un «instrument de torture portatif, en Chine, ayant la forme d'une planche ou d'une table percée de trois trous dans lesquels on introduisait la tête et les mains du supplicié»<sup>223</sup>. Il s'agit donc d'un instrument de martyre, ici traduit par «gogna».

La poésie suivante, *J'ai tant rêvé de toi*, est tirée du recueil *À la mystérieuse* (1926): le 25 mai 1926 vient d'être imprimé *C'est les bottes de 7 lieues cette phrase «Je me vois»*, où, ainsi que le remarque Marie-Claire Dumas,

douze poèmes anciens — cinq d'entre eux avaient paru dans *Littérature*, n° 11-12 du 15 octobre 1923, sans signature — où l'écriture automatique, dans une forme brève, joue sur la contiguïté fantasque des images et des enchaînements verbaux. Le regard intérieur comme clé du monde, telle est la promesse de ce titre dont la scansion se modèle sur l'alexandrin — cette forme qui vient sans effort sous la plume du poète<sup>224</sup>.

Une nette césure sépare ces textes du chant de l'amour inassouvi qui parcourt les sept poèmes en vers libres d'*À la mystérieuse*, inspirés de la passion malheureuse pour la chanteuse Yvonne George, parus d'abord dans *La Révolution surréaliste*<sup>225</sup> et ensuite rassemblés dans *Corps et biens*.

Desnos, 1926  
J'ai tant rêvé de toi

J'ai tant rêvé de toi que tu perds ta réalité.  
Est-il encore temps d'atteindre ce corps vivant et de baiser sur cette bouche la naissance de la voix qui m'est chère?  
J'ai tant rêvé de toi que mes bras

Accame, 1985  
Ho tanto sognato di te

Ho tanto sognato di te che tu perdi la tua realtà.  
C'è ancora tempo per raggiungere questo corpo vivente e per baciare su questa bocca la nascita della voce che mi è cara?  
Ho tanto sognato di te che le mie

Rossi Precerutti, 1995  
Tanto ho sognato di te

Tanto ho sognato di te che tu perdi la tua realtà.  
Ancora è tempo di raggiungere questo corpo vivente e di baciare su questa bocca il nascere della voce che mi è cara?  
Tanto ho sognato di te che le mie

221 Cf. le site internet *le chasse-marée. La revue du monde maritime* ([www.chasse-maree.com](http://www.chasse-maree.com)).

222 Cf. Jacques l'égareur in *Destinée arbitraire*, cit., pp. 55-56. La référence renvoie ici au sobriquet «éventreur», à partir duquel Desnos crée le néologisme «égareur».

223 Cf. *TLFi* à l'entrée «cangue».

224 ROBERT DESNOS, *Œuvres*, cit., p. 286.

225 «La Révolution surréaliste», n. 7, du 15 juin 1926 (cf. *Ibid.*, p. 287).

habitués en étreignant ton ombre à se croiser sur ma poitrine ne se plieraient pas au contour de ton corps, peut-être.

Et que, devant l'apparence réelle de ce qui me hante et me gouverne depuis des jours et des années je deviendrais une ombre sans doute, Ô balances sentimentales.

J'ai tant rêvé de toi qu'il n'est plus temps sans doute que je m'éveille.

Je dors debout, le corps exposé à toutes les apparences de la vie et de l'amour et toi, la seule qui compte aujourd'hui pour moi, je pourrais moins toucher ton front et tes lèvres que les premières lèvres et le premier front venu.

J'ai tant rêvé de toi, tant marché, parlé, couché avec ton fantôme qu'il ne me reste plus peut-être, et pourtant, qu'à être fantôme parmi les fantômes et plus ombre cent fois que l'ombre qui se promène et se promènera allègrement sur le cadran solaire de ta vie<sup>226</sup>.

braccia abitate, nello stringere la tua ombra, a incrociarsi sul mio petto, forse neppure si piegherebbero al contorno del tuo corpo.

E che, davanti all'apparenza reale di ciò che mi assilla e governa da giorni e da anni, senza dubbio diventerei un'ombra.

Oh altalene sentimentali.

Ho tanto sognato di te che indubbiamente non è più il momento di svegliarmi. Dormo in piedi, con il corpo esposto a tutte le apparenze della vita e dell'amore e di te, la sola che conti oggi per me, mi sarebbe più difficile toccare le labbra e la fronte di quanto non mi sarebbe difficile toccare le labbra e la fronte del primo venuto.

Ho tanto sognato di te, tanto camminato, parlato, dormito con il tuo fantasma che forse, e tuttavia, non mi rimane che essere fantasma tra i fantasmi e cento volte più ombra dell'ombra che passeggia e passeggerà allegramente sul quadrante solare della tua vita<sup>227</sup>.

braccia avvezze, nello stringere la tua ombra, a incrociarsi sul petto forse non si allaccerebbero al contorno del tuo corpo.

E che, di fronte all'apparenza reale di ciò che mi ossessiona e governa da giorni e anni, certo diverrei un'ombra. Oh bilance sentimentali.

Tanto ho sognato di te che certo non è più tempo di svegliarmi. Dormo in piedi, il corpo esposto a tutte le apparenze della vita e dell'amore e a te, la sola che oggi conti per me, potrei toccare la fronte e le labbra meno facilmente che fronte e labbra sconosciute.

Tanto ho sognato di te, tanto camminato, parlato, dormito con il tuo fantasma che forse, e tuttavia, non mi resta che essere fantasma tra i fantasmi e cento volte più ombra dell'ombra che passeggia e passeggerà lietamente sul quadrante solare della tua vita<sup>228</sup>.

Dècina Lombardi, 2008

Ti ho tanto sognato

Ti ho tanto sognato che diventi irreali.

C'è ancora tempo per afferrare il tuo corpo vivo e baciarti sulla bocca lo zampillo della voce che mi è cara?

Ti ho tanto sognato che le mie braccia avvezze a stringere la tua ombra incrociandosi sul petto, non cingerebbero il tuo corpo, forse.

E, davanti all'apparenza reale di ciò che mi angustia e mi domina da giorni e da anni diventerei certo un'ombra.

Oh bilance sentimentali.

Ti ho tanto sognato che certo di risvegli per me non è più tempo. Dormo in piedi, il corpo esposto a tutte le apparenze della vita e dell'amore e di te, l'unica che per me oggi conta, la fronte e le labbra meno potrei toccare di una fronte e di due labbra qualunque.

Di Palmo, 2020

Ti ho sognato così a lungo

Ti ho sognato così a lungo che hai perso la tua natura reale.

C'è ancora tempo per raggiungere quel corpo vivo e baciare su quella bocca la nascita della voce che mi è cara?

Ti ho sognato così a lungo che le mie braccia abitate, nello stringere la tua ombra, a incrociarsi sul mio petto non si sarebbero piegate, forse, lungo la linea del tuo corpo.

E, di fronte alla parvenza reale di quello che mi assilla e governa da giorni e anni, è indubbio che diverrei un'ombra.

O altalene sentimentali.

Ti ho sognato così a lungo che non è, senza

226 ROBERT DESNOS, *Œuvres*, cit., p. 539.

227 VINCENZO ACCAME, *op. cit.*, p. 209.

228 ROBERTO ROSSI PRECERUTTI, *op. cit.*, p. 59.

Ho tanto sognato di te, camminato, parlato, dormito con il tuo fantasma che forse non mi resta altro, e comunque, che esser fantasma tra i fantasmi e cento volte più ombra dell'ombra che passeggia e passerà allegramente sul quadrante solare della tua vita<sup>229</sup>.

dubbio, più il momento di svegliarmi. Dormo in piedi, il corpo esposto a tutte le apparenze della vita e dell'amore e di te, la sola che conti davvero oggi per me, mi sarebbe più difficile toccarti la fronte e le labbra che non le labbra e la fronte del primo venuto.

Ti ho sognato così a lungo, ho così a lungo camminato, parlato, dormito con il tuo fantasma che non mi resta più che essere fantasma tra i fantasmi e cento volte più ombra dell'ombra che passeggia e passerà allegramente sul quadrante solare della tua vita<sup>230</sup>.

Ce poème a été aussi l'objet d'un long malentendu: Pierre Lartigue a reconstruit et rétabli la réalité des faits, en démontrant que le bref écrit qui passait pour le célèbre «Dernier Poème» de Robert Desnos, n'était, en fait, qu'une retraduction en français d'une version en tchèque du poème de 1926 *J'ai tant rêvé de toi*<sup>231</sup>. Or, il existe une traduction en italien du poète et metteur en scène Nelo Risi (frère du metteur en scène Dino Risi), remontant à 1994, qui témoigne de l'état des lieux précédant cette étude et qui, par conséquent, reproduit la dernière strophe du poème originaire sous le titre de *Dernier poème*:

#### Le dernier poème

J'ai rêvé tellement fort de toi,  
J'ai tellement marché, tellement parlé,  
Tellement aimé ton ombre,  
Qu'il ne me reste plus rien de toi.  
Il me reste d'être l'ombre parmi les ombres  
D'être cent fois plus ombre que l'ombre  
D'être l'ombre qui viendra et reviendra dans ta vie  
ensoleillée.

#### L'ultimo poema

A tal punto talmente ti ho sognato  
Talmente ho camminato talmente avrò parlato  
Talmente amato la tua ombra  
che di te non mi resta più niente.

Tuttalpiù sarò l'ombra tra le ombre  
Cento volte più ombra dell'ombra  
Sarò l'ombra che viene che torna  
nella tua vita soleggiata<sup>232</sup>.

Le véritable dernier poème de Desnos est *Printemps*, le sonnet qu'il compose le 6 avril 1944 dans le camp de Royallieu, à Compiègne, avant de partir pour Auschwitz, et qui a été inséré par Marie-Claire Dumas dans *Destinée arbitraire*. Nous avons proposé une première traduction en italien de ce poème dans l'anthologie *Nell'abisso del Lager. Voci poetiche dalla Shoah*<sup>233</sup>, mais nous en proposons une nouvelle version, cette fois en vers hendécasyllabes, dans le cadre de ce travail de recherche (cf. *Infra*).

En ce qui concerne l'observation des différentes traductions en italien, on remarquera que ce sont les premiers vers du poème qui enregistrent la plupart des variantes significatives:

229 PAOLA DÈCINA LOMBARDI (a cura di), *La donna, la libertà, l'amore. Un'antologia del surrealismo*, Milano, Mondadori, 2008, p. 77.

230 ROBERT DESNOS, *La colomba dell'arca*, cit., p. 87.

231 Cf. PIERRE LARTIGUE, *La Légende du dernier poème*, in Marie-Claire Dumas et Carmen Vásquez (dir.), *Robert Desnos, le poète libre*, Indigo, Université de Picardie, 2007, pp. 129-148.

232 NELO RISI (a cura di), *Compito di francese e d'altre lingue, 1943-1993*, prefazione di Franco Buffoni, Milano, Guerini e associati, 1994, pp. 28-29.

233 GIOVANNI TESIO (a cura di), *Nell'abisso del Lager*, cit., p. 84.

J'ai tant rêvé de toi que tu perds ta réalité.  
 Est-il encore temps d'atteindre ce corps vivant et de baiser sur cette bouche la naissance de la voix  
 qui m'est chère?  
 J'ai tant rêvé de toi que mes bras habitués en étreignant ton ombre à se croiser sur ma poitrine ne  
 se plieraient pas au contour de ton corps, peut-être.

Le titre offre une palette de choix entre la forme transitive et la forme intransitive du verbe italien «sognare». La proposition subordonnée circonstancielle consécutive «que tu perds ta réalité» est rendue seulement chez Paola Dècina Lombardi par une forme qui s'écarte davantage du texte: «che diventi irreal». La proposition subordonnée interrogative «Est-il encore temps» est rendue seulement chez Rossi Precerutti par la locution verbale «Ancora è tempo»; les autres traductions choisissent un sens légèrement différent et peut-être plus proche du français «Y a-t-il encore du temps pour...»: «C'è ancora tempo per». Le déterminant démonstratif est rendu différemment: «**ce** corps» et «**cette** bouche» restent «**questo** corpo» et «**questa** bocca», marquant la proximité, dans les premières traductions (1985 et 1995); mais deviennent un déterminant possessif «il **tuo** corpo» et un article «(sul)**la** bocca» en 2008, ce qui suggère un éloignement par rapport à l'original et l'option d'un adjectif possessif et de l'article tout court (en composition avec la préposition); tandis que le recours à «**quel** corpo» et «**quella** bocca» en 2020, reprend le déterminant démonstratif, mais en exprimant l'éloignement, donc en nette opposition par rapport aux deux versions italiennes les plus anciennes. De même, dans ces deux traductions (1985 et 1995) l'adjectif qualificatif «vivant» est rendu par le participe présent «**vivente**», tandis que Paola Dècina Lombardi et Pasquale Di Palmo utilisent l'adjectif qualificatif «**vivo**». L'image de la voix de la chanteuse qui jaillit de ses lèvres se condense dans un substantif comme en français («la naissance») chez Vincenzo Accame et chez Pasquale Di Palmo («**la nascita**») tout comme chez Paola Dècina Lombardi («**lo zampillo**»), qui introduit un lexème métaphorique renvoyant à une source d'eau; par contre Roberto Rossi Precerutti opte pour un verbe à l'infinitif substantivé («**il nascere**»).

Passant à la clôture du poème, tous les traducteurs ont rendu le syntagme nominal «cadran solaire», qui trouverait un équivalent dans l'italien «meridiana», terme qui relève de l'isotopie de l'ombre, central dans le texte, par «quadrante solare»: ce choix, plus proche de la forme française, met en relief le contraste entre le noir insomniaque où le poète erre et la lumière où s'écoule la vie de l'inaccessible et rayonnante étoile du music-hall Yvonne George dont il est question aussi dans le '*Dernier poème*'.

Le premier poème du recueil *À la mystérieuse* est encore plus représentatif du recours à la métonymie:

| Desnos, 1926                    | Dècina Lombardi, 2008          | Di Palmo, 2020                  |
|---------------------------------|--------------------------------|---------------------------------|
| Ô douleurs de l'amour!          | Oh dolori dell'amore!          | O dolori dell'amore!            |
| Ô douleurs de l'amour!          | Oh dolori dell'amore!          | O dolori dell'amore!            |
| Comme vous m'êtes nécessaires   | Come mi siete necessari e come | Come mi siete necessari e come  |
| et comme vous m'êtes chères.    | mi siete cari.                 | mi siete cari.                  |
| Mes yeux qui se ferment sur des | I miei occhi si chiudono su    | I miei occhi che si chiudono su |

larmes imaginaires, mes mains  
qui se tendent sans cesse vers le  
vide.

J'ai rêvé cette nuit de paysages  
insensés et d'aventures  
dangereuses aussi bien du point  
de vue de la mort que du point de  
vue de la vie qui sont aussi le  
point de vue de l'amour.

Au réveil vous étiez présentes, ô  
douleurs de l'amour, ô muses du  
désert, ô muses exigeantes.

Mon rire et ma joie se  
cristallisent autour de vous. C'est  
votre fard, c'est votre poudre,  
c'est votre rouge, c'est votre sac  
de peau de serpent, c'est vos bas  
de soie... et c'est aussi ce petit pli  
entre l'oreille et la nuque, à la  
naissance du cou, c'est votre  
pantalon de soie et votre fine  
chemise et votre manteau de  
fourrures, votre ventre rond c'est  
mon rire et mes joies vos pieds et  
tous vos bijoux.

En vérité comme vous êtes bien  
vêtue et bien parée.

Ô douleurs de l'amour, anges  
exigeants, voilà que je vous  
imagine à l'image même de mon  
amour que je vous confonds avec  
lui...

Ô douleurs de l'amour, vous que  
je crée et habille, vous vous  
confondez avec mon amour dont  
je ne connais que les vêtements et  
aussi les yeux, la voix, le visage,  
les mains, les cheveux, les dents,  
les yeux<sup>234</sup>...

lacrime immaginarie, le mie mani  
si tendono senza tregua verso il  
vuoto.

Stanotte ho sognato paesaggi  
insensati e avventure azzardose  
tanto in prospettiva della morte  
che in prospettiva della vita che  
sono anche la prospettiva  
dell'amore.

Al risveglio eravate presenti, oh  
dolori dell'amore, oh muse del  
deserto, oh muse esigenti.

Intorno a voi il mio riso e la mia  
gioia si cristallizzano. Sono per  
voi il belletto, la cipria, il  
rossetto, la borsa di serpente, le  
calze di seta... e sono anche la  
piccola piega tra l'orecchio e la  
nuca, all'inizio del collo, i  
pantaloni di seta e la leggera  
camicia e il mantello di pelliccia,  
e il vostro ventre tondo è il mio  
riso e i vostri piedi con tutti i  
vostri gioielli le mie gioie.

In verità come siete vestita e  
addobbata bene.

Oh dolori dell'amore, angeli  
esigenti, ecco che vi immagino  
così tanto con l'immagine del  
mio amore che vi confondo con  
lui...

Oh dolori dell'amore, voi che io  
creo e vesto, vi confondete con il  
mio amore di cui non conosco  
che gli abiti, e anche gli occhi, la  
voce, il viso, le mani, i capelli, i  
denti, gli occhi<sup>235</sup>...

lacrime immaginarie, le mie mani  
che si tendono senza sosta sul  
vuoto.

Ho sognato questa notte paesaggi  
insensati e avventure pericolose  
sia dal punto di vista della morte  
sia dal punto di vista della vita,  
che sono entrambi il punto di  
vista dell'amore.

Al risveglio voi eravate presenti,  
o dolori dell'amore, o muse del  
deserto, muse esigenti.

Il mio riso e la mia gioia si  
cristallizzano intorno a voi. È il  
vostro trucco, la vostra cipria, il  
vostro belletto, è la vostra  
borsetta di pelle di serpente, è la  
vostra calza di seta... ed è anche  
quella piccola piega tra orecchio  
e nuca, là dove nasce il collo,  
sono i vostri calzoncini di seta e la  
vostra camicia fine e la vostra  
pelliccia, il vostro ventre  
arrotondato è il mio riso e la mia  
gioia i vostri piedi e i vostri  
gioielli.

In verità, come siete ben vestita e  
adornata.

O dolori dell'amore, angeli  
esigenti, ecco che io vi immagino  
con l'immagine stessa del mio  
amore, vi confondo con esso...

O dolori dell'amore, voi che creo  
e abbiglio, vi confondo con il mio  
amore di cui non conosco che  
vestiti e occhi, voce, volto, mani,  
capelli, denti, occhi<sup>236</sup>...

Mis à part des variations négligeables, l'élément qui pose le plus problème est représenté par le présentatif «c'est», rendu chez Paola Dècina Lombardi par «Sono per voi» et chez Pasquale Di Palma par «È», sans doute plus adhérent au sens du texte. Cette dernière traduction conserve aussi le chiasme «votre ventre rond c'est mon rire et mes joies vos pieds et tous vos bijoux»: «il vostro ventre arrotondato è il mio riso e la mia gioia i vostri piedi e i vostri gioielli», qui n'est pas retenu dans l'autre traduction. Joëlle Gardes-Tamine relève dans

234 ROBERT DESNOS, *Œuvres*, cit., p. 538.

235 PAOLA DÈCINA LOMBARDI (a cura di), *La donna, la libertà, l'amore. Un'antologia del surrealismo*, cit., p. 79.

236 ROBERT DESNOS, *La colomba dell'arca*, cit., p. 85.

une étude pénétrante citée auparavant une caractéristique propre à la poétique desnosienne, qui pourrait représenter un défi supplémentaire pour la traduction:

Cette variation [*scilicet* la variation sur la topique du rêve qu'on peut relever justement dans poèmes tels que *J'ai tant rêvé de toi* et, bien qu'en mesure moins évidente, *Ô douleurs de l'amour!*] ne se fait pas, comme par exemple dans la lyrique courtoise ou la poésie baroque, par une série de métaphores différentes, mais par des reprises synonymiques, et par des termes appartenant au même champ associatif: ombre, apparence, fantôme, rêves, s'éveiller, dormir par exemple dans *J'ai tant rêvé de toi*. De ces réseaux de termes quasi synonymes ou proches naît du même coup une forte cohésion sémantique<sup>237</sup>.

L'éventail des synonymes qui constitue le réservoir de Desnos requiert une attention soutenue accordée aux nuances, y compris aux plus anodines apparemment, pour ne pas compromettre la richesse qu'implique souvent une variation de l'identique.

D'autres éléments stylistiques récurrents dans le recueil *À la mystérieuse* que Joëlle Gardes-Tamine relate dans le même article, à savoir les associations phoniques, l'énumération (dans la plupart des cas asyndétique) et l'utilisation de la conjonction de coordination avec une valeur, inédite, de relance, représentent des enjeux importants dans la perspective de la traduction.

Une autre contrainte qui constitue le pivot du poème suivant, savamment conservée (à l'initiale des vers) dans la seule traduction disponible en italien, est l'acrostiche soutenant le texte suivant, *Infinitif*, tiré du recueil *Les Ténèbres* (1927):

Desnos, 1927  
Infinitif

Y mourir ô belle flammèche y mourir  
voir les nuages fondre comme la neige et l'écho  
origines du soleil et du blanc pauvres comme Job  
ne pas mourir encore et voir durer l'ombre  
naître avec le feu et ne pas mourir  
êtreindre et embrasser amour fugace le ciel mat  
gagner les hauteurs abandonner le bord  
et qui sait découvrir ce que j'aime  
omettre de transmettre mon nom aux années  
rire aux heures orageuses dormir au pied d'un pin  
grâce aux étoiles semblables à un numéro  
et mourir ce que j'aime au bord des flammes<sup>238</sup>.

Di Palmo, 2020  
All'infinito

Ivi morire bella scintilla morire  
vedere le nuvole fondersi come neve come eco  
origine del sole e del bianco poveri come  
Giobbe  
non morire ancora e guardare l'ombra durare  
nascere con il fuoco e non morire  
e stringere e abbracciare fuggevole amore il  
cielo opaco  
guadagnare altezze abbandonare il bordo  
e chi sa scoprire ciò che amo  
omettere di trasmettere ai posteri il mio nome  
ridere di ore tempestose dormire ai piedi di un  
pino  
grazie a stelle simili a un'infinità  
e morire di ciò che amo sul bordo delle  
fiamme<sup>239</sup>.

237 JOËLLE GARDES-TAMINE, *Sur quelques procédés de style dans À la mystérieuse de Robert Desnos*, cit., p. 34.

238 ROBERT DESNOS, *Œuvres*, cit., p. 547.

239 ID., *La colomba dell'arca*, cit., p. 109.

Ainsi que le remarque Marie-Claire Dumas,

Dans les vingt-quatre poèmes des *Ténèbres*, datés dans *Corps et biens* de 1927, Desnos poursuit l'évocation et l'invocation de «la mystérieuse». Mystérieuse, elle le reste, et apparemment innommée : pourtant son nom est crypté dans le corps d'un poème, en miroir avec celui du parfait amant. «Infinitif» contient, égrenés en acrostiche, les noms d'Yvonne George et de Robert Desnos, à l'initiale et à la fin des douze vers du poème : magique capture du nom de l'autre, à défaut de sa présence réelle<sup>240</sup>.

Dans la traduction de Di Palma on relève, outre le maintien de l'acrostiche initial, la suppression de certaines particules adverbiales et de certaines conjonctions avec une compensation : par exemple le «et» du deuxième vers glisse au début du sixième vers. La comparaison «étoiles semblables à un numéro» est rendue par «stelle simili a un'infinità», qui reprend et décline le titre de la poésie.

Nous proposons encore les passages d'un poème sur lequel Paola Dècina Lombardi est retournée :

| Desnos, 1927                                                                                                                                                                               | Dècina Lombardi, 1992                                                                                                                                                    | Dècina Lombardi, 2008                                                                                                                                                   |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Jamais d'autre que toi                                                                                                                                                                     | Mai altra che te                                                                                                                                                         | Mai altra che te                                                                                                                                                        |
| Jamais d'autre que toi en dépit<br>des étoiles et des solitudes<br>En dépit des mutilations d'arbre à<br>la tombée de la nuit<br>[...]                                                     | Mai altra che te a dispetto di stelle<br>e solitudini<br>A dispetto di mutilazioni d'albero<br>all'arrivo della notte<br>[...]                                           | Mai altra che te a dispetto di stelle e<br>solitudini<br>A dispetto di mutilazioni d'albero<br>all'arrivo della notte<br>[...]                                          |
| Jamais d'autre que toi ne saluera<br>la mer à l'aube quand fatigué<br>d'errer moi sorti des forêts<br>ténébreuses et des buissons<br>d'orties <b>je marcherai</b> vers<br>l'écume<br>[...] | Mai altra che te saluterà il mare<br>all'alba quando vagabondo<br>esausto io uscito da foreste<br>tenebrose e cespì di ortiche<br><b>marcerò</b> verso i flutti<br>[...] | Mai altra che te saluterà il mare<br>all'alba quando vagabondo esausto io<br>uscito da foreste tenebrose e cespì di<br>ortiche <b>camminerò</b> verso i flutti<br>[...] |
| Jamais d'autre que toi ne posera<br>sa main sur mon front et mes<br>yeux<br>Jamais d'autre que toi et <b>je nie</b> le<br>mensonge et l'infidélité<br>[...] <sup>241</sup>                 | Mai altra che te poserà la mano<br>sulla mia fronte e sugli occhi<br>Mai altra che te e <b>nego</b> la<br>menzogna e l'infedeltà<br>[...] <sup>242</sup>                 | Mai altra che te poserà la mano sulla<br>mia fronte e sugli occhi<br>Mai altra che te e <b>dico no</b> alla<br>menzogna e all'infedeltà<br>[...] <sup>243</sup>         |

240 ID., *Œuvres*, cit., p. 315.

241 ID., *Œuvres*, cit., pp. 563-564.

242 PAOLA DÈCINA LOMBARDI (a cura di), *Poesie d'amore del '900*, Milano, Mondadori, 1992, p. 175. C'est nous qui soulignons.

243 ID. (a cura di), *La donna, la libertà, l'amore. Un'antologia del surrealismo*, cit., pp. 83-84. C'est nous qui soulignons.



Le verbe « je nie », est traduit d'abord par « nego », puis la traductrice va plus loin dans l'interprétation en optant pour « dico no », qui ne conserve pas la double interprétation possible.

Enfin, le texte suivant, *Vaincre le jour, vaincre la nuit*, est significatif de par le traitement de l'ellipse:

Desnos, 1944

Vaincre le jour, vaincre la nuit,  
Vaincre le temps **qui colle à moi**,  
Tout **ce** silence, tout **ce** bruit,  
**Ma** faim, **mon** destin, **mon**  
[**horrible** froid.

Vaincre **ce** cœur, **le** mettre à **nu**,  
Écraser ce corps plein de **faibles**  
Pour **le** plonger dans l'inconnu,  
Dans l'insensible, dans  
[l'**impénétrable**.

Briser enfin, jeter au **noir**  
**Des égouts** ces vieilles idoles,  
Convertir la haine en espoir.  
En **de saintes** les mauvaises  
[paroles.

**Mais mon temps n'est-il pas**  
[**perdu**?  
Tu m'as pris tout le sang, Paris.  
À ton cou je suis **ce** pendu,  
**Ce** libertaire **qui** pleure et **qui**  
[rit<sup>244</sup>.

Dècina Lombardi, 2008

Vincere il giorno, vincere la notte  
Vincere il tempo **attanagliante**,  
Tutto **il** silenzio, tutto **il** rumore,  
**La** fame, **il** destino, **il** freddo  
[**terrificante**.

Vincere **il** cuore, **a nudo** metterlo,  
Schiacciare **il** corpo pieno di **fole**  
**Nell'ignoto** immergerlo,  
Nell'insensibile,  
[nell'**imperscrutabile**.

Spezzare infine e nelle **buie fosse**  
I vecchi idoli gettare,  
In speranza l'odio mutare,  
E **in sante** le parole grosse.

**Ma il mio non è tempo perso?**  
Parigi, tutto il sangue m'hai preso.  
Al tuo collo sono l'impiccato  
**Il** libertario **tra riso e pianto**<sup>245</sup>.

Di Palmo, 2020

Vincere il giorno, vincere la notte,  
Vincere il tempo **che si attacca a me**,  
Tutto **questo** silenzio, tutto **questo**  
[rumore,  
La **mia** fame, il **mio** destino, il **mio**  
[freddo **spaventoso**.

Vincere **questo** cuore, **metterlo a**  
[**nudo**,  
Annientare **questo** corpo pieno di  
[**favole**  
Per **immergerlo nell'ignoto**,  
Nell'insensibile, nell'**impenetrabile**.

Rompere infine, gettare nel **buio**  
**Di fogna** questi vecchi idoli,  
Convertire l'odio in speranza,  
Nel turpiloquio **dei santi**.

**Ma il mio tempo non è perduto?**  
Mi hai preso tutto il sangue, Parigi.  
Al tuo collo io sono **quell'impiccato**,  
**Quel** libertario **che** piange, **che**  
[ride<sup>246</sup>.

Le texte de Paola Dècina Lombardi semble plus enclin à utiliser des formes synthétiques: transformation de la proposition subordonnée relative en adjectif («attanagliante») ou en forme nominale («tra riso e pianto»), suppression de déterminants démonstratifs et possessifs. Le vers «e in sante le parole grosse» respecte la forme elliptique et le sens de l'original sans fléchir le segment vers une interprétation univoque.

244 ROBERT DESNOS, *Œuvres*, cit., p. 1257. C'est nous qui soulignons.

245 PAOLA DÈCINA LOMBARDI (a cura di), *La donna, la libertà, l'amore. Un'antologia del surrealismo*, cit., p. 327. C'est nous qui soulignons.

246 ROBERT DESNOS, *La colomba dell'arca*, cit., p. 165. C'est nous qui soulignons.

## CHAPITRE II

### Pratique de la traduction et retour sur le texte

*Le poète est une espèce singulière de traducteur qui traduit le langage ordinaire, modifié par une émotion, en «langage des dieux»; et son travail interne consiste moins à chercher des mots pour ses idées qu'à chercher des idées pour ses mots et ses rythmes prédominants<sup>1</sup>.*

Paul Valéry

#### 2.1. Traduire une poésie de combat cryptique

Dans une lettre adressée à Paul Éluard, datée de 1942, Robert Desnos écrit ceci:

Paris, le 8 octobre 1942

Mon cher Paul,

Me voici de retour à Paris après une belle campagne normande où les champignons en ont vu de cruelles. Mais, je ne me suis pas borné à chasser le cèpe et les girolles, j'ai continué *Contrée*. Je t'envoie avec cette lettre les poèmes que tu ne connais pas. C'est pour moi une curieuse expérience. Je vais à tâtons mais les images, les mots, les rimes, s'imposent comme les détails d'une clé pour ouvrir une serrure. Il faut que tout soit utile et indispensable pour que le poème tienne, que tout y soit, et rien de plus, pour qu'il soit terminé. Je me demande pourquoi ils prennent si aisément la forme du sonnet. Je crois de plus en plus que l'écriture et le langage automatiques ne sont que les stades élémentaires de l'initiation poétique. Par eux on enfonce des portes. Mais derrière ces portes il y en a d'autres avec des serrures de sûreté qui ne cèdent que si on cherche et trouve leur secret. [...] Je rêve de poèmes qui ne pourraient être que ce qu'ils sont. Dont personne ne pourrait imaginer un déroulement différent. Quelque chose d'aussi implacable que la résolution d'une équation ou les phases d'un phénomène mystique. [...]

En fait, rien ne me paraît plus important dans ce domaine que Nerval. J'ai tenté de repartir de son point d'arrivée et j'ai pu constater des phénomènes d'écriture qui expliquent certaines de ces versions des *Chimères* où les quatrains et les tercets sont interchangeables. Dans cette écriture à tâtons, il y a parfois des groupes de vers qui ne sont pas à leur place, qu'il faut retirer et qui, isolés, imposent leur complément et deviennent à leur tour et à leur place fragments d'un poème autonome. Mais il faudrait s'expliquer aussi sur l'influence de l'actualité la plus immédiate sur ces poèmes qui, semble-t-il, devraient en être éloignés. [...]

J'aime ton petit bouquin. C'est même un de ceux que je préfère sinon celui que j'édite. Quand te vois-je? Amitiés à Nouche.

Desnos<sup>2</sup>

<sup>1</sup> PAUL VALÉRY, *Variations sur les Bucoliques*, in *Œuvres*, I, Gallimard, «Bibliothèque de La Pléiade», 1981, p. 212.

<sup>2</sup> ROBERT DESNOS, *Lettre à Paul Éluard* (8/10/1942), in Marie-Claire Dumas (dir.) *L'Herne*, 1987, Robert Desnos, pp. 304-305.

Ces lignes, où le « petit bouquin » dont il est question n'est autre que le recueil d'Éluard *Poésie et Vérité*<sup>3</sup>, contenant le célèbre hymne résistant «Liberté», valent plus que les rares écrits programmatiques de l'auteur pour comprendre la démarche qu'il adopte dans la dernière phase de sa production poétique. Le souffle de l'inspiration revendique sa part et accentue le penchant de l'auteur pour l'alexandrin et pour les formes consacrées par la tradition. Comme s'il était échu au rythme d'indiquer la voie au poète, de donner forme et vie à ses multiples identités. On assiste en effet, à ce stade, à une convergence des préoccupations esthétiques et éthiques qui mène l'écrivain à forger des vers «moins libres»: d'une part il est face à une exigence intérieure qui le force à endiguer son élan par le recours à l'alexandrin, d'autre part, la situation politique le pousse à camoufler ses appels à l'insoumission par d'innocents poèmes à l'allure bucolique. En outre, sans doute, le naufrage des certitudes et des valeurs invite maints poètes à se rassembler autour des anciennes formes, plus harmonieuses et perçues comme de solides radeaux auxquels s'accrocher. Par conséquent, la polysémie du texte, qui caractérisait la période surréaliste, continue de produire ses feux d'artifice pour celui qui est capable de lire entre les lignes. Il s'agit d'un procédé encore plus marqué dans les sonnets en argots qui, placés dans l'édition de Marie-Claire Dumas dans la partie conclusive de *Destinée arbitraire* et publiés dans des revues clandestines, cryptent leur langage pour déjouer la censure. L'auteur avait déjà puisé dans le réservoir argotique de la langue française, sans doute dans le sillage de son auteur favori, Victor Hugo, notamment dans les *Misérables* et dans le *Dernier jour d'un condamné*. Dans ce cas aussi l'intention morale renoue avec les soucis esthétiques, l'exigence d'une «poésie parlée» étant à plusieurs reprises clamée par Desnos, de même que l'urgence d'une poésie inclusive et antiacadémique. D'ailleurs il n'est pas sans intérêt de rappeler qu'un poète condisciple des surréalistes, Aimé Césaire, a recours à un alexandrin dans le vers le plus emblématique d'un ouvrage qui défie tout genre établi: «Eia pour ceux qui n'ont jamais rien inventé»<sup>4</sup>, qui parle pour ceux qui savent l'entendre: le chantre de la négritude y condense, en antiphrase, le sentiment de supériorité de l'homme occidental, qui a dessiné une histoire à son image. Cet alexandrin se renvoie donc, en tant que revendication provocatrice, tout comme l'insulte «nègre» qui est à la base du néologisme «négritude», au colonisateur, tandis que l'insulte est utilisée dans toute sa charge déroutante dès le début du poème, comme dans les apostrophes «gueule de flic» et «gueule de vache». Les poèmes en argot de Desnos sont ainsi caractérisés par un tissu dense d'insultes cryptées adressées aux nazis, avec le recours à des formes récurrentes («con» > «les vrais cons»), à des préfixes et à des suffixes diastratiques (tout comme «Le Maréchal Ducono» du recueil *À la caille*) et parfois à l'hyperbole. Comme le remarque Pierre Guiraud, s'il est vrai que l'insulte en argot assume une connotation violemment homophobe, en réalité ce qui est visé, dans un système où l'homme représente le chef incontestable, c'est l'homme-objet, qui incarne la faiblesse:

La pédérastie n'est entachée d'aucun jugement moral dans la littérature et le lexique populaires; ceci dans la mesure où elle n'est pas élective dans les situations où les mâles sont privés de femmes: prison, régiments disciplinaires, marine. Dans ces circonstances, le fort soumet le faible souvent par la contrainte; il en fait sa femme et une femme pliée à son service, aux soins de son ménage<sup>5</sup>.

Il paraît évident que les nombreuses injures puisées dans l'argot par Desnos et répertoriées par Alain Chevrier, ne sont pas motivées par la dépréciation d'un éros non aligné sur

3 PAUL ÉLUARD, *Poésie et Vérité*, Paris, la Main à plume, 1942.

4 AIMÉ CÉSAIRE, *Cahier d'un retour au pays natal*, in *La poésie*, cit., p. 42.

5 PIERRE GUIRAUD, *Les gros mots*, Paris, P.U.F., 1976, pp. 70-71.

l'hétérosexualité. L'auteur se sert en fait d'une artillerie efficace et bien rodée pour frapper l'ennemi : « l'*offense* est, au sens étymologique, une « parole offensante, offense », soit un « coup, une attaque », d'après le latin *offendere* »<sup>6</sup>. Dans la lignée des sonnets licencieux du vénitien Giorgio Baffo (cf. *Supra*), il construit des pamphlets brefs et violents, où les braises de l'indignation sont cachées par l'argot, dans le savant échafaudage classique du sonnet. La traduction de ces poèmes a posé problème à plusieurs niveaux.

Les termes issus des argots<sup>7</sup> indiquent des réalités de manière à la fois nuancée et directe. C'est-à-dire que ces mots (car on a affaire à un lexique plus qu'à une syntaxe) peuvent enfreindre le tabou, mais en utilisant des formes qui appellent d'autres significations ou qui semblent, à une première lecture, tout à fait énigmatiques. Il faut tenir compte aussi du fait qu'il s'agit d'expressions qui relèvent de la langue orale, bien que Desnos puise aussi dans des réservoirs argotiques plus anciens. L'enjeu de la traduction se trouve ici dans la recherche d'un équilibre : entre le maintien de la force expressive de l'expression populaire et le risque de recourir à une tournure italienne trop explicite. Il faut dire, en effet, que si les argots sont souvent considérés grossiers, en fait ils escamotent le mot tabou et le font ainsi passer sans scandale<sup>8</sup>. Luciana Cisbani, en analysant un texte de San Antonio, alias Frédéric Dard, et se penchant sur ses formations argotiques et néo-argotiques, propose un thème de réflexion utile au traducteur :

*Gli argots sono per loro stessa natura fluidi, specchio di società e di costumi, di gruppi sociali e di eventi storici, dunque deperibili e datati. Questo vale tanto per gli argot intesi come espressione di oralità condivise all'interno di una comunità per le finalità più disparate (ludiche, specialistiche, criptiche, letterarie), quanto per i termini di argot intesi come repertorio lessicale, vocabolario parallelo al francese standard, registrati dalla lessicografia specialistica nonostante il loro – sia benedetto – continuo evolversi. E, aggiungerei, proprio per questo divenuti termini genericamente definibili come registri bassi della lingua. [...]*

L'analisi di un brano preso a campione ci aiuta per l'appunto a illustrare come, per il traduttore, la precarietà *degli argot* possa rivelarsi in realtà un rassicurante freno a mano e, al contempo, un inebriante acceleratore di interpretazione/riscrittura<sup>9</sup>.

La trace éphémère des argots permet (ou contraint), d'une certaine manière, au traducteur de puiser dans les usages populaires de la langue pour fournir un équivalent qui respecte le même registre linguistique, n'hésitant pas à limiter sa créativité, allant jusqu'au néologisme.

Jean-Pierre Goudaillier aborde, à cet égard, le phénomène de la « transgression langagière » des argots dans une perspective diachronique et prône l'étude de l'argotologie, au vu de la rapidité de l'évolution de ces parlers relevant de la langue orale :

D'où la nécessité pour le linguiste d'en rendre compte de la manière la plus précise et adéquate possible dans le cadre de l'*argotologie*, définie comme *l'étude des procédés linguistiques mis en œuvre pour faciliter l'expression des fonctions crypto-ludiques*,

<sup>6</sup> *Ibid.*, p. 31.

<sup>7</sup> Cf. DENISE FRANÇOIS-GEIGER, *La littérature en argot et l'argot dans la littérature*, « Communication et langages », n.27, 1975, pp. 5-27

(URL: [http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/colan\\_0336-1500\\_1975\\_num\\_27\\_1\\_4224](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/colan_0336-1500_1975_num_27_1_4224)). Cf. aussi Id., *Panorama des argots contemporains*, « Langue française », n. 90, 1991, pp. 5-9

(URL: [http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/lfr\\_0023-8368\\_1991\\_num\\_90\\_1\\_6190](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/lfr_0023-8368_1991_num_90_1_6190)).

<sup>8</sup> Cf. FRANÇOISE MANDELBAUM-REINER, *L'Argot ou les mots de la pudeur*, « Langage et société », n. 75, 1996, pp. 85-96 (URL : <https://doi.org/10.3406/lsoc.1996.2730>).

<sup>9</sup> LUCIANA CISBANI, *L'argot n'existe pas*, « Tradurre », n. 7, autunno 2014 (URL: <https://rivistatradurre.it/largot-nexiste-pas>).

*conniventielles et identitaires, telles qu'elles peuvent s'exercer dans des groupes sociaux spécifiques qui ont leur propres parlers*, cette approche étant incluse dans une problématique de sociolinguistique urbaine<sup>10</sup>.

Cette considération nous amène à prendre en ligne de compte la revendication identitaire qui nourrit toute pratique argotique, d'autant plus sensible de nos jours, si l'on considère l'importance de lexèmes issus du Français contemporain des cités (FCC) et l'émergence, dans ces usages, de phénomènes jadis rares dans la langue française, comme l'aphérèse, qui a pris le dessus sur l'apocope<sup>11</sup>. De plus, l'univers carcéral a produit de nombreux argots et aujourd'hui, dans des contextes où la cité est appréhendée comme une « galère », cette charge subversive des pratiques langagières autres par rapport à la langue standard renoue avec la possibilité, inscrite dans les ressources de la langue, d'exprimer un rêve d'évasion. C'est aussi dans cette optique que nous pouvons lire, d'une part, le recours aux argots dans les derniers poèmes de Desnos, et, d'autre part et de nos jours, la reprise de la pratique argotique du verlan dans le FCC :

L'utilisation importante du procédé de verlanisation est particulièrement caractéristique des types de pratiques linguistiques rencontrées dans les cités, plus précisément en région parisienne. On peut supposer que le verlan est une pratique langagière qui vise à établir une distanciation effective par rapport à la dure réalité du quotidien, ceci dans le but de pouvoir mieux la supporter. Le lien au référent serait plus lâche et la prégnance de celui-ci moins forte, lorsque le signifiant est inversé, verlanisé : parler du *togué*, de la *téci*, du *tierquar* et non pas du *ghetto*, de la *cité*, du *quartier*, où l'on habite, serait un exemple parmi d'autres de cette pratique<sup>12</sup>.

Ce facteur de libération nous renvoie à la caractéristique qui est considérée comme le propre des argots par Marc Sourdout et au trait qui les sépare des jargons et des jargons :

L'argot se caractérise principalement par la mise en œuvre de procédés qui assurent une certaine opacité aux énoncés ainsi produits. Ce qu'il est convenu d'appeler la fonction cryptique demeure pour nous le critère essentiel qui permet d'opposer l'argot aux autres parlures<sup>13</sup>.

Bien qu'il faille rappeler que, par la suite, Sourdout a nuancé son jugement et que, dans la lignée de Gustave Esnault<sup>14</sup>, le rédacteur du *Dictionnaire historique des argots français*, maints linguistes ont mis l'accent davantage sur la portée identitaire et communautaire de

10 JEAN-PIERRE GOUDAILLIER, *De l'argot traditionnel au français contemporain des cités*, « La linguistique », n. 1, vol. 38, 2002, pp. 5-24: ici p. 6 (URL: <https://www.cairn.info/revue-la-linguistique-2002-1-page-5.htm>)

11 *Ibid.*, pp. 19-20.

12 *Ibid.*, p. 18.

13 MARC SOURDOUT, *L'argotologie entre forme et fonction*, « La linguistique », n. 1, vol. 38, 2002, pp. 25-40: ici p. 29 (URL: <https://www.cairn.info/revue-la-linguistique-2002-1-page-25.htm>). Cf. aussi: ID., *Argot, jargon, jargot*, « Langue française », n. 90, 1991, pp. 13-27 (URL : <https://doi.org/10.3406/lfr.1991.6192>).

14 Ainsi que le remarque Laurence Audéoud, *Le lexique non conventionnel*, cit., pp. 30-31: «Or, le caractère cryptique de l'argot a partagé les argotologues suite à la prise de position de Gustave Esnault, ce dernier ayant pris le contrepied de la thèse communément admise selon laquelle l'argot représentait un code secret pour ses locuteurs, arguant qu'il était logique que ces derniers, issus du petit peuple et accessoirement main d'œuvre de choix pour la pègre, aient naturellement pratiqué la langue verte. Pour G. Esnault, l'argot ne peut raisonnablement avoir été construit en tant que langue parallèle artificielle répondant à un désir de coder le message verbal. Son caractère parfois cryptique serait en revanche inhérent à la pratique d'une langue parlée par un groupe humain de déshérités, hermétique pour les autres classes sociales par la force des choses».

l'argot, il s'agit d'un élément que le traducteur ne peut manquer de faire ressortir dans son texte.

Les insultes argotiques aussi participent d'une sorte de déguisement gouailleur qui dissimule leur charge agressive : c'est le cas, par exemple, de l'apostrophe insultante encore usitée « Ducon ». Ainsi que nous l'avons relevé dans les notes accompagnant la traduction, d'après la définition du *Dictionnaire du français non conventionnel*, il s'agit là du « renforcement emphatique de *Con* ! par une préfixation qui rappelle soit les patronymes très communs Dubois, Durand, etc., soit plutôt la particule nobiliaire *Du*, (Cf. *Du Bellay : Du Con*). La documentation atteste de nombreuses variantes ou extensions : *Ducon-la-Joie*, *Duconnaud*, *Duconnard*, etc. »<sup>15</sup>, la base lexicale correspondant au sexe féminin. En italien il en va de même, si nous envisageons les définitions du lexème « mona », terme issu du dialecte vénitien, mais rentré largement dans l'usage populaire de l'italien, au sens à la fois de « «organo sessuale femminile» et de «persona sciocca, stupida »<sup>16</sup>. Par conséquent, nous avons proposé pour « Maréchal Ducono » une recreation avec la préfixation nobiliaire analogue : « Maresciallo Delmona », afin de reproduire l'effet mosaïque, par lequel des mots dysphoriques, dans la plupart des cas désignant, directement ou indirectement, des membres du corps, sont cachés dans un effet de frise délimité par la forme du sonnet. D'ailleurs la référence au corps humain reste centrale dans le processus créateur et évolutif de l'argot :

Toutes nos fonctions psychiques en particulier sont conçues et nommées d'après des *images corporelles* : *comprendre* c'est « prendre, saisir », *souffrir* c'est « supporter le poids », le *courage* procède du « cœur », la *colère* de la « bile », etc. ; images cachées par l'évolution étymologique, mais qui sont cesse récréées et redynamisées par la langue populaire et les argots<sup>17</sup>.

L'évolution sémantique, en effet, intègre souvent ces formations dans la langue populaire ou standard en lui affublant une connotation plus atténuée, dont le cas de l'insulte « con », reste encore représentative. L'argot atténue aussi la grossièreté des termes à la fois par le recours à la métonymie ou à la métaphore, qui génèrent un effet d'opacité, ainsi qu'en témoignent les exemples suivants : dans le sonnet *Maréchal Ducono*, « croupion » (au sens propre, « extrémité postérieure du corps des oiseaux ») et « berges » (« ans »), sont rendus, respectivement, par « boccon del prete » et « anni suonati » ; dans le sonnet *Pétrus d'Aubervilliers* (qui dévide un véritable chapelet d'insultes à l'adresse de Pierre Laval, avocat et homme politique auvergnat, collaborateur des nazis), « roustons » terme occitan désignant les testicules que nous avons rendu par le vulgaire « zebedei » ; dans le sonnet *Le bon bouillon* (qui peint Hitler comme un sorcier), « moujiques » a été rendu par un autre terme dialectal vénitien désormais compris par la grande majorité des locuteurs italiens, à savoir « bòcia » (renvoyant à la métaphore « bille » pour « tête », d'ailleurs analogue à « sinoquet », de « sinoc », justement « bille à jouer » pour « tête ») ; dans le sonnet *Frères Mirontons*, les métaphores « rond », « dix » (pour « postérieur »), « terre jaune » (qui fait allusion à l'anus mais qui renvoie à un acte de sodomie active), « dossière » (« partie de la cuirasse qui couvre le dos »), « zob » (« pénis ») et « prose »<sup>18</sup> que nous avons rendus, respectivement, par

15 Cf. *DFNC* à l'entrée «Ducon».

16 AUGUSTA FORCONI, *La Mala lingua. Dizionario dello «slang» italiano. I termini e le espressioni gergali, popolari, colloquiali*, Milano, SugarCo edizioni, 1988, à l'entrée « mona ».

17 PIERRE GUIRAUD, *Les gros mots*, cit., p. 7.

18 Cf. *DFNC* à l'entrée « Prose (proze, proz) » : « cette très ancienne appellation du postérieur, reste inexplicquée. Elle est attestée une première fois en 1260, dans une comédie d'Adam de la Halle, sous la forme *prois*, prononcée proisse ou prouai, et confirmée par un proais de 1596. Villon (vers 1460) l'écrit proye. A. Bruant (1897) mentionne encore proys et proye, employé par Jean Richepin (un coup d'arpion au proye), de façon purement littéraire. La prononciation et la graphie modernes (prose, proze) remontent au

« panier », « mappamondo », « chiodo », « terga », « verga » et « tafanario » ; dans le sonnet *Le frère au pétard*, la métaphore « verdure » (qui fait allusion à la couleur de l'uniforme allemand, d'où les appellatifs « verdurins », « verts-de-gris » et « haricots vert »<sup>19</sup>) que nous avons rendue par « crucchi » ; la locution adverbiale « à la noix » (« de mauvaise qualité ») rendue par « del cavolo », « roubignolles » (terme de l'argot érotique d'origine provençale désignant les testicules) rendu par « marroni », « guibolle », terme familier d'origine normande désignant la « jambe » pour lequel en italien nous n'avons pas trouvé un équivalent « camouflé », « barbu » (sexe féminin) rendu par un terme de l'argot des jeunes, « cespuglio », tout comme « douilles » rendus par « pelo », « boudin », correspondant à l'italien « sanguinaccio » au sens de « femme sans charmes ni attraits »<sup>20</sup>, rendu par « ciospe », « panouilles » (« personnes maladroites »<sup>21</sup>) rendu par « zotici », « veaux » (« prostituées peu actives »<sup>22</sup>) rendu par « lucciole così maldestre », « indic » (troncation d'« indicateur ») par « canarino » ; dans le sonnet *Rue Aubry-le-boucher (en démolition)*, « blêches » (terme désuet pour « laide ») rendu par « cozze » (désignant, dans l'argot des jeunes des filles laides et sans attraits), « nichons » (« seins ») rendu par « zinne », « dèche » (« misère ») rendu par « micragna », « flics » (« gendarmes ») rendu par « sbirri », « esgourdes » (« oreilles ») et « raisiné » (« sang ») pour lequel nous n'avons pas trouvé d'équivalent cryptique ; enfin, dans le sonnet, *À Pierrot les grandes feuilles sur le fait des Dieux verts*, « guette-au-trou » (« sage-femme ») rendu par « mammana » et « colombin doré » (« étron ») rendu par « rotolino dorato »<sup>23</sup>.

Compte tenu de l'évolution de la langue, il est intéressant de relever que certains lexèmes argotiques soit sont aujourd'hui moins opaques, soit sont passés dans le réservoir composite du FCC, soit ont changé de sens, soit encore sont tombés en désuétude. Il en va de même pour les procédés de suffixation populaire : la suffixation en *-oque / -oc*, que nous avons relevée dans le largonji de *fou*, « loufoque » (1873, forme lexicalisée qui n'a plus de valeur diastématique), pour *louf* est toujours productive, ainsi qu'en témoigne la forme *médoc* pour *médicament* (1996)<sup>24</sup>. D'autres formes de suffixation diastématiques peuvent se relever dans « bectance »<sup>25</sup>, « piquouser »<sup>26</sup>, « fada » (terme d'origine provençale pour « fou »), « pétard » (au sens de « postérieur »), « mignard » (« petit enfant »), « bobard »<sup>27</sup>, « bitard » (au sens propre « homme luxurieux »), « panard »<sup>28</sup> (« pied »), « bécot » (« baiser »), « sergot » (« sergent »), « fiotte » (dérivé de « fille », par dérision), « fortiche »<sup>29</sup>, « branquignol » (« imbécile »).

milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle. Prosinard, n. m., est une variante récente (vers 1960) et hypocoristique ».

19 Cf. ALAIN CHEVRIER, *Robert Desnos. Poèmes en argot*, Saint-Genouph, Nizet, 2010, p. 29.

20 Cf. ROBERT GIRAUD, *L'argot d'éros*, Paris, Marval, 1992.

21 Cf. *TLFi* à l'entrée « panouille ».

22 Cf. *DFNC* à l'entrée « veau ».

23 Pour cette traduction nous avons ainsi suivi à rebours l'étymologie du terme « colombin ». Cf. *DHLF* à l'entrée « colombin » : « long rouleau de pâte molle servant à fabriquer certaines poteries sans employer le tour. Le sens argotique *d'étron, fiente de cheval, de chien* (1867, chez les comédiens) est une métaphore favorisée par l'homonymie avec *colombine (fiente colombine)*, de colombe ».

24 Cf. *NDLV* à l'entrée « médoc » : « médicament (notamment dans le langage des prisonniers et des drogués où il signifie plus particulièrement : amphétamines. "C'est de la daube, tes médocs !" (Vincent Ravalec, *Cantique de la racaille*, 1996) ».

25 *Ibid.*, p. 153 : « (graphie *béquetance* ou *becquetance* 1882) pour nourriture, sur le verbe argotique *becquer* au sens de manger ».

26 Cf. *DFNC* à l'entrée « piquouser » : « piquer, faire une piqûre ».

27 Cf. *TLFi* à l'entrée « bobard » : « propos, conte mensonger ou fantaisiste destiné à tromper un public généralement crédule ».

28 Cf. *DFNC* à l'entrée « panard » : « Pied [...] Le mot a les mêmes emplois métaphoriques que *pied* : part dans le partage du produit d'un vol (V. *taf*) ; plaisir sexuel en particulier ».

29 « Au sens de fort physiquement (1897) puis de compétent (1915) » (cfr. *LNCF*, p. 153).

Si certains lexèmes ou expressions argotiques utilisées par Desnos sont tombés en désuétude (c'est le cas, notamment, de « fumeron » pour « jambe », de « demi-sel »<sup>30</sup>, de « rouston » pour « testicules », de « moujique » pour « enfant », de « mironton »<sup>31</sup>, de « giron » pour « joli », de « branque » pour « bête », de « rif »<sup>32</sup> pour « feu », de « morfiler » pour « manger », de « à sorgue » pour « la nuit »), d'autres ont changé de sens, comme « veau »<sup>33</sup> ou de forme, comme « indic »<sup>34</sup>, tandis que d'autres encore sont en usage et relèvent maintenant du registre familier. Dans ce dernier ensemble, nous pouvons mentionner la locution verbale « à la caille »<sup>35</sup> (*être irrité*) ; les substantifs « bectance »<sup>36</sup> (*nourriture*), « berge »<sup>37</sup> (*année*, pour indiquer l'âge), « bide » (*ventre*), « blaze / blase »<sup>38</sup> (*nom*), « bled » (*pays*), « boulot » (*œuvre*), « caïd » (*chef*), « chtouille »<sup>39</sup> (*maladie*), « con »<sup>40</sup> (*stupide*), « condé »<sup>41</sup> (*protection / policier*), « curieux » (*juge*), « dèche »<sup>42</sup> (*misère*), « esgourdes »

30 « faux souteneur, proxénète honteux, qui a conservé une occupation ou un travail avouable et salarié alors que sa compagne ou son épouse se prostitue professionnellement » (cfr. *DFNC*)

31 « individu quelconque, remarquable cependant par son allure cocasse (cfr. *DFNC*).

32 « de l'italien populaire *ruffo*, feu (proprement : le "rouge", du latin *rufus*, rouge) » (cf. *DFNC*).

33 De « prostituée peu active » (cf. *DFNC*) à « automobile peu performante. Individu à l'intelligence limitée » (cf. *LNCF* p. 231).

34 À souligner que la forme apocopée *dicdic* pour *indic* fait subir une aphérèse à la forme déjà apocopée *indicateur* (*de police*) (cf. *LNCF* p. 190).

35 L'expression argotique attestée depuis 1910 « Avoir à la caille (quelqu'un, quelque chose) » : « ne pas supporter, ne pas admettre, éprouver de la rancœur à l'égard de quelqu'un. De quelque chose » (cf. *DFNC*). Pierre Merle, dans son *Nouveau dictionnaire de la langue verte. Le français argotique et familier au XXI<sup>e</sup> siècle (dorénavant NDLV)*, cite la suivante expression idiomatique encore d'usage courant : « ça caille des meules ! : « il fait un froid de canard ! » et, à l'entrée « caille », après la définition de l'expression « l'avoir à la caille », introduit une ultérieure terme homographe et homophone, « caille » : « apocope de *caillera*, verlan de *racaille*, terme par lequel s'auto-désignent depuis les années 1990 les jeunes fauteurs de troubles de banlieues ou de cités. Utilisation adjectivée : *Il a drôlement l'accent caille ! Il parle vraiment comme les cailleras !*). Pour l'étymologie des homographes et homophones « caille » et du verbe « cailler » cf. *LNCF*, pp. 90-91, qui signale aussi l'emploi figuré et hypochoresistique du lexème « caille » en FCC au sens de « jeune femme » et relève l'usage plus fréquent de la locution « ça caille ! » (1966 : « image métaphorique du sang qui caille dans les veines à cause du froid ») par rapport à l'emploi transitif cité plus haut).

36 Le *NDLV* signale l'expression suivante, qui « prend naissance chez les voyous du début du siècle dernier et fut relativement courante jusque vers les années 1970 » : « becter à la table qui recule » : « expression signifant qu'on n'a rien à se mettre sous la dent ».

37 Le lexème « berge » « qui se réfère à la fois à des années de condamnation ou d'âge, provient du romani *berj*, ayant le même sens » (cf. *LNCF*, p. 55) : il s'agit de l'un des termes argotiques redevables au tzigane.

38 Le *NDLV* à l'entrée « cramer un blase » propose la définition suivante : « Le *blase* (ou *blaze*) est, via le blason, le nom. [...] En 1994, un professeur de lettres, Boris Seguin, publia un livre sur le langage dit *des cités*, autrement dit des jeunes habitant dans les cités, notamment en banlieue. Titre de l'ouvrage : *Crame pas les blases !* Qu'on peut traduire par cette autre formulation, plus traditionnelle : *ne balance pas !*, c'est-à-dire : *ne dénonce pas !* L'intérêt majeur de cette expression est qu'elle est de formation, de gouaille, de désir et de recherche d'image typiquement argotiques, ce qui n'est pas toujours le cas dans les jargons de cités du début du XXI<sup>e</sup> siècle » ; le verbe « cramer » désignant « 1. Brûler, par adaptation de l'ancien terme provençal *cramar* (même sens, introduit en argot à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. 2. Dénoncer, ou, en argot, *balancer*. En effet, lorsqu'on a donné le nom de quelqu'un, ce dernier se retrouve *brûlé*, donc : *cramé* ».

39 D'après le *NDLV*, le lexème « chtouille » de nos jours désigne « chez les jeunes : maladie en général, banal rhume inclus. Traditionnellement, ce mot évoquait la maladie vénérienne, blennorragie ou syphilis ».

40 Pour l'étymologie et les usages du mot « con » cf. Laurence Audéoud, *LNCF*, pp. 104-105.

41 Le *NDLV* souligne que le terme « condé » est encore courant : « 1. Protection. Le mot n'est pas nouveau (XIX<sup>e</sup> siècle) mais on l'emploie toujours pour désigner la protection accordée par un policier à un truand coopératif. *J'ai un condé* signifie donc en clair : *pour le moment, la police me laisse tranquille*. Par abusive extension *condé* est quelquefois aussi synonyme de *flic* en général. 2. Bonne raison (pour faire ou ne pas faire quelque chose) ». Laurence Audéoud en fournit aussi une analyse sémantique diachronique (cf. *LNCF*, p. 188).

42 Le *NDLV* signale l'adjectif « déchard » : « Homme dans la dèche, la misère, sans pour autant être devenu clochard. De « dèche (XIX<sup>e</sup> siècle), qui a d'abord signifié la perte au jeu, et dérive probablement de déchet. Le



(oreilles), « feuilles » (oreilles), « flic » (policier), « grolles » (chaussures), « mariolle / mariole / mariol<sup>43</sup> » (individu malin), « mec »<sup>44</sup> (type), « micheton »<sup>45</sup> (client de prostituée), « môme<sup>46</sup> » (jeune enfant), « mousmée » (femme), « oseille » (argent), « panard » (pied), « panse » (ventre), « patelin » (pays / village), « pétard » aujourd'hui fréquent aussi au sens de cigarette de haschisch<sup>47</sup>, « pieu » (lit), « rame »<sup>48</sup> (paresse), « sinoqué / sinoque » (fou), « tif » (cheveu), « vanne<sup>49</sup> » (moquerie); les adjectifs « loquedu » (misérable), « fada » (fou), « fauché »<sup>50</sup> (sans sous), « fortiche » (intelligent), « maous / mahous » (énorme), « nase / naze »<sup>51</sup> (endommagé / nul), « tarte »<sup>52</sup> (stupide); les verbes « arnaquer » (escroquer, tromper), « bosser » (travailler), « bouffer » (manger), « bousiller »<sup>53</sup> (détériorer, tuer), « causer » (bavarder), « charrier » (exagérer), « clamser / clasper » (mourir), « crécher » (habiter), « emmerder » (importuner / mépriser), « (s') esbigner » (s'en aller / s'enfuir), « (s')esquinter » (s'épuiser / abimer), « jacter » (parler), « pioncer » (dormir), « raquer »<sup>54</sup> (payer); les interjections « pet ! » (attention !), « Minute, papillon ! » (un instant!); les locutions figées « Vingt-deux, voilà les flics ! » (pour prévenir de l'arrivée de la police), «prendre le train onze» (marcher), « à la noix » (sans valeur), « enculer les mouches » (pousser trop loin l'analyse, pinailler).

Un lexème-clé utilisé par Desnos est « nazi » qui en argot signifie «syphilis». Ainsi que le précise Alain Chevrier, «le mot argot avait cours au début du XIX<sup>e</sup> siècle, bien avant que l'abréviation allemande Nationalsocialist devienne envahissante. Galtier-Boissière rapporte dans son Journal<sup>55</sup> cette anecdote : *Je me souviens toujours de la stupéfaction du*

mot, peut-être avec une certaine précarité qui s'installe en début de XX<sup>e</sup> siècle, semble reprendre de la vigueur dans les années 2005-2006. Une femme sera, dans ce cas de figure, une décharde ».

43 Laurence Audéoud relève aussi la locution figée «Faire le / jouer au mariol» au sens de «se rendre intéressant» (cf. *LNCF*, cit., p. 225).

44 Pour une analyse sémantique diachronique du terme «mec» (si productif qu'il a été verlanisé en *keum*) cf. *LNCF*, pp. 75-76.

45 Le *NDLV* nous renseigne à propos de la formation du terme «micheton»: «miché (en argot traditionnel: client d'une prostituée) suffixé en *ton* (littéralement petit miché) au cours du XIX<sup>e</sup> siècle. [À l'inverse de miché, désuet, micheton s'emploie toujours en tout début de XXI<sup>e</sup> siècle dans le langage courant de la prostitution de rue] ».

46 Cf. *LNCF*, cit., p. 108-109.

47 Cf. Laurence Audéoud, *Les registres de langue en Français Langue Étrangère*, cit., p. 45.

48 Le *NDLV* souligne l'usage courant du verbe «ramer»: «1. Parce que très fréquent de nos jours, nombreux sont ceux qui pensent qu'il est d'application récente dans le sens de *peiner*, *en baver*. Et pourtant, Céline le met déjà à contribution dans *Guignol's Band* (1944). 2. Se dit d'un ordinateur fatigué, usé. Ramer à l'envers: faire n'importe quoi ».

49 Pour l'étymologie du mot, aujourd'hui très utilisé et appliqué souvent «à l'échange d'insultes rituelles notamment au sein des groupes des jeunes des cités», cf. *LNCF*, p. 118. Le *NDLV* remarque que, quoique d'habitude considéré comme un féminin, il s'agit d'un substantif masculin.

50 Cf. *LNCF*, pp. 63-64.

51 Le *NDLV* relate l'évolution sémantique du terme «naze», qui aujourd'hui est utilisé au sens de «1. fou, irresponsable, indigne de confiance, ivre, etc., en parlant d'une personne. Ce mot, aujourd'hui très utilisé, provient du langage de la prostitution et signifiait, dans les années 1920, *atteint de la syphilis ou d'un mal vénérien en général. Dans les nazes* est une expression signifiait à la fois naze et dans les vapes (qui n'a pas les pieds sur terre) [...]. 2. Plouc, niais ».

52 LAURENCE AUDÉOUD relève aussi l'usage du substantif «tarte» au sens de «gifle» et de la locution figée «C'est pas de la tarte» au sens de «C'est ardu» (cf. *LNCF*, pp. 229-230).

53 Le *NDLV* remarque la vitalité du substantif «bouzillage»: «Tatouage. Le mot, si l'on se fie au *Dictionnaire des argots* de Gaston Esnault, remonterait, pour sa première attestation, à l'année 1926. Encore très fréquent de nos jours ».

54 Le *NDLV* présente aussi le déverbal de «raquer»: «raque», substantif féminin indiquant le fait de payer. Sur le sens figuré, plus rare de «raquer», cf. Laurence Audéoud, *Les registres de langue*, cit., p. 79.

55 JEAN GALTIER-BOISSIÈRE, *Mon Journal pendant l'Occupation*, Paris, La Jeune Parque, 1944, p. 126.

*chef hitlérien Cornet, lorsqu'en 1930 à Berlin (où je faisais un reportage pour le Crapouillot) je lui appris que Nazi en argot signifiait vérole.* Dans ce poème, le fantasme populaire de cette vengeance est déclenché par un jeu de mots : les nazis sont « nazis » au sens qu'a le mot français »<sup>56</sup>. Le *DFNC* présente aussi les variantes «naze», «nazebroque» et «nase» spécifiant que «nazi» est la forme étymologique du substantif (altération de «lazi», 1836): «la graphie actuelle, *nase*, n'apparaît pas avant 1945-1950. Le point de départ est certainement le nase, maladie de la morve des chevaux ; *laziloffe* calque *faux-nase*, maladie purulente des moutons qui ronge leur cloison nasale : *lazi* peut être une formation largonji de *naze* ; et *loff* est bien attesté au sens de faux, en argot ancien. Mais la genèse reste obscure». Par contre l'adjectif «nase / naze» (cf. *Supra*) a les sens suivants : «de mauvaise qualité, corrompu» et «ivre». La charge d'invectives contre les nazis est notamment palpable dans le sonnet suivant de la section *À la caille*, titre que nous avons rendu par *Fuhriosamente*, pour évoquer la cible principale du poème et compte tenu du jeu de mots homophonique contenu dans un autre ouvrage desnosien de la même époque, *Calixto* (1943), dont «un sonnet commence par *Que fureur soit ton cri!* (où il oppose sa fureur au *Führer*)<sup>57</sup>» (cf. *Supra*):

| LE FRÈRE AU PÉTARD                                                                                                                                                                                      | IL TIPO NELLA MISCHIA                                                                                                                                                                       |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| A Pantin la verdure a pu traîner ses grolles,<br>Tas de branques farcis de bobards à la noix,<br>A force de calter s'atigent leurs guibolles<br>Et, pour roter pardon, ils n'auront plus de voix.       | A Pantin i crucchi han potuto bighellonare<br>Branchi di deficienti infarciti di bufale del cavolo,<br>A furia di telare si spaccano le gambe<br>E, per grugnire scuse, non avran più voce. |
| Au train onze on verra s'esbigner les mariolles<br>Quand nous aurons condé de crécher dans nos bois<br>Et qu'ils renifleront au rif des roubignolles<br>Le nazi dont les sœurs ont payé leurs exploits. | Col due li vedremo svignarsela i mariuoli,<br>Quando potremo ripigliarci casa<br>E fiuteranno dal fuoco sui marroni<br>La sifilide con cui le signorine li han ripagati.                    |
| Ils pourront déflaquer au barbu conjugal,<br>Le bide enflé leur régulière aura grand mal<br>A vèler les lardons qui porteront leur blaze.                                                               | Sborrino pure nel cespuglio coniugale,<br>Con la panza gonfia la legale troverà lungo<br>Cacciar fuori marmocchi col loro cognome.                                                          |
| Une chose est cherrer, une autre aller au pieu,<br>Et les meilleurs cherreurs viennent toujours au lieu<br>Où plus fortiche attend et leur bouffe le naze.                                              | Una cosa è fare il bullo un'altra andare a letto,<br>E i migliori spacconi arrivano sempre dove<br>Li aspetta il più furbo e bagna il naso ai nazi.                                         |

Nous avons cherché à reproduire dans la traduction le registre populaire, en ayant recours, autant que faire se peut, à des images métaphoriques végétales (« bobards à la noix » > « bufale del cavolo » ; « roubignolles » > « marroni ») et à des locutions figées du registre populaire (« [aller] au pétard » > « [gettarsi] nella mischia », « au train onze » > « col due »<sup>58</sup> ; « leur régulière aura grand mal » > « la legale troverà lungo »), sans dissimuler sous l'euphémisme la virulence de l'élément scatologique quand il est explicite (« ils pourront déflaquer » > « sborrino pure »). En particulier, il nous a semblé essentiel de conserver les allusions aux nazis, d'abord par la métaphore « verdure », qui dans le registre populaire, faisait référence à la couleur de l'uniforme (« crucchi », en italien est un lexème populaire désignant les allemands), et ensuite en explicitant dans le texte la paronomase *in*

<sup>56</sup> ALAIN CHEVRIER, *op. cit.*, p. 30.

<sup>57</sup> *Ibid.*, p. 13.

<sup>58</sup> CF. *DSI* al lemma «due»: «col due: andiamo a piedi [uso di ambito romanesco]».

*absentia* « nazi » (à entendre à la fois au sens argotique de « syphilis » et au sens propre du niveau standard « nazi ») évoqué par le lexème argotique « naze » (« nez »), d'autant plus que ce dernier se trouve inscrit dans l'expression idiomatique « bouffer le nez à quelqu'un ». Or, étant donné que cette dernière a le sens de « chercher violemment querelle à quelqu'un »<sup>59</sup>, pour conserver à la fois la référence aux paronymes et l'idée de colère impliquée, nous avons opté pour la locution verbale de l'italien populaire « *bagnare il naso* », qui a le sens suivant: « *battere qualcuno, vincerlo nettamente, surclassarlo in una competizione, soprattutto facendogli fare una pessima figura. Anche superare qualcuno nella carriera, nel successo o nella vita* »<sup>60</sup>. Il est vrai que l'on perd ainsi la référence à l'image de la syphilis qui « bouffe », aussi à la lettre, le nez des nazis, si l'on considère les effets de progressive ulcération de la peau parmi les symptômes de cette maladie vénérienne. Dans ce cas, nous avons préféré mettre en relief le jeu de la paronomase, d'où ressort la centralité du terme « nazi », cible de ce pamphlet argotique en vers, par le recours à une locution figée exprimant la victoire sur les nazis. En outre le renvoi à la virulence de la lutte est déjà exprimé dans la locution italienne « *nella mischia* » présente dans le titre, ici utilisée pour rendre le segment « au pétard », que Desnos a extrait de la locution figée « aller au pétard », qui a le sens de « se quereller, se battre »<sup>61</sup>.

Un autre écueil dans la traduction de textes en argot repose sur le fait que le système des dialectes italiens ne se laisse pas aisément superposer au lexique argotique : on ne peut, en effet, considérer comme des variantes diatopiques (les termes dialectaux italiens) à l'instar du réservoir argotique français qui, issu notamment du creuset linguistique parisien, n'est pas ressenti comme un parler circonscrit à une région française en particulier. C'est pourquoi, Luciana Cisbani cherche dans la « *mala lingua* » (terme qu'elle vole au dictionnaire d'Augusta Forconi cité plus haut) des outils pour proposer des adaptations italiennes capables de sauvegarder l'expressivité et la fraîcheur des argots : un mélange de formes empruntées au « *furbesco* », à la « *malavita* », au « *gergo giovanile* », aux lexèmes dialectaux rentrés dans l'usage commun, etc., ayant soin de reproduire des particularités enregistrées par l'italien parlé, telles que l'apocope des substantifs les plus répandus, l'aphérèse des déterminants, l'emploi des « parole ombrello » telles que « *roba/cosa* », l'usage de la particule pléonastique « *ci* » avec le verbe « *avere* », le recours au « *che polivalente* », etc.<sup>62</sup>. En particulier, l'aphérèse se révèle un moyen précieux pour reproduire l'effet d'oralité évoqué par les argots, d'où notre proposition de rendre l'interjection du titre du sonnet *Minute !* par '*Spetta 'n attimo !*'.

Parmi les mots argotiques choisis par Desnos figurent aussi des termes appartenant au largonji du louchébem<sup>63</sup>, terme attesté dès 1880 environ, à savoir l'argot du boucher, auquel

59 Cf. *TLFi* à l'entrée «bouffée».

60 Cf. BRUNA MONICA QUARTU (a cura di), *Dizionario dei modi di dire della lingua italiana*, Milano, Rizzoli, 1993 à l'entrée «naso».

61 Cf. *DFNC* à l'entrée «pétard».

62 LUCIANA CISBANI, *Quella "mala lingua" che traduce l'argot*, «Argotica», n.1, vol. 3, 2014, pp. 215-220: ici p. 219.

63 Cf. *DFNC* à l'entrée «Largonji»: « La consonne initiale du mot, ou une double consonne (tr, pr), est remplacée par un l et reportée en fin de mot telle qu'elle est épelée dans l'alphabet: *jargon* → *largon* → *largonji* [...] La plus productive de ces évolutions a donné le largonji des *bouchers*, au singulier : *loucherbèm* où un suffixe -èm prononcé s'ajoute au mot largonji. [...] Le largonji le plus vivant socialement doit être (à Paris) le loucherbèm. [...] Le largonji lui-même est très antérieur au mot qui le désigne. Il semble qu'on puisse dater des années 1800-1810 ses premières manifestations qui ne comportaient sans doute que la substitution de l à la consonne initiale. [...] Le largonji n'a plus guère produit après 1930 [...] ».

par ailleurs est dédié l'énigmatique poème *Couplet du boucher*<sup>64</sup> (portant en bas la date de 1942) du recueil *État de veille* : « Le *largonji du louchébem* est un argot de métier qui, par un procédé de cryptage, constitue un lexique secret que les locuteurs peuvent renouveler ou conserver, selon leur nécessité »<sup>65</sup>. La consultation du *DFNC* permet de relier à cet argot spécifique les termes suivants utilisés par Desnos : « loquedu »<sup>66</sup>, « linvé »<sup>67</sup> et « louchébem », ce dernier étant le terme propre par lequel les commis de la Villette et de Vaugirard appelaient le « boucher ». Ainsi que nous l'avons signalé dans les notes au bas de la traduction, Pierre Merle atteste la vitalité des lexèmes suivants en largonji encore dans son dictionnaire de 2004 : « loirnoc » (« café »), « lougeroc » (« ballon de rouge ») et « À loilp ! » / « à loilpé » (« à poil »)<sup>68</sup>, outre, bien entendu, les plus répandus, comme « loquedu » et « lopette ».

L'étymologie du lexème « loquedu », qui renvoie au participe passé « toqué » nous semble une confirmation supplémentaire de la thèse de Pierre Guiraud qui relève dans le système esthétique et éthique traditionnel français, marqué par la valeur courtoise, l'opposition entre ce qui est « beau » (résultat d'une opération d'affinement) et ce qui est « mauvais » (correspondant à ce qui n'a pas subi un processus d'épurement ou qui apparaît dégradé, dont la surface n'est pas lisse) :

*Blèche* dérive de *blécher* qui est une forme de *blessar* au sens de « meurtrir », en particulier en parlant d'un fruit blet.

*Moche*, qu'on rapprochera d'*amocher*, remonte à un ancien *mocher*, « talocher, donner des coups ».

*Toc* s'insère dans ce sémantisme à partir de *taquer*, « frapper, couvrir de coups »<sup>69</sup>.

Il est évident, dès lors, que le recours aux argots remplit, chez Desnos, plusieurs fonctions : une fonction cryptique (visant à dépister la censure), une fonction cathartique (en rabaissant l'ennemi on échappe à son emprise), une fonction ludique (dans la mesure où il ne se limite pas à puiser dans le réservoir des argots mais qu'il défige certaines formules et il plie les formes argotiques à la forme classique du sonnet) et une fonction stylistique (cohérente avec ses propos antiacadémiques et donc contre toute forme d'affectation). Cette dernière fonction apparaît à l'œuvre, de manière délibérée, dans le poème *Procès verbal* (dans la section *Mines de rien* de *Destinée arbitraire*), où le mépris professé pour l'affectation est exprimé par l'épiphore ironique « marquise de Saperlipopette » et par les phonèmes récurrents [y], [u] et [i], évoquant de façon caricaturale la voix de cette dame. Le texte contient, ainsi, un juron, « Saperlipopette », variante sur la base *sapré* des jurons du type « Sacré nom de Dieu ! », « Sacrelotte », etc.<sup>70</sup>, et, en guise de pointe comique dans la clôture, le verbe « emmerder » à peine suggéré par une troncation par apocope euphémistique : « Chère marquise de Saperlipopette / Si vous saviez comme je vous em... »<sup>71</sup>. Compte tenu de la signification du verbe « emmerder », nous avons rendu le ton marqué par la dérision et l'invective par la

64 ROBERT DESNOS, *Destinée arbitraire*, cit., pp. 179-180.

65 FRANÇOIS MANDELBAUM-REINER, *Secrets de bouchers et Largonji actuel des Louchébem*, «Langage et société», 1991, n. 56, pp. 21-49: ici p. 29 (URL: <https://doi.org/10.3406/lsoc.1991.2526>).

66 Cf. *DFNC* à l'entrée «loquedu»: «individu misérable, méprisable, pauvre. [...] Largonji de *toqué* sous la forme *loquedu-toc*, abrégée en *loquedu*. Le sens actuel est influencé par *tocard* (nul, pauvre)».

67 Cf. *DFNC* à l'entrée «linvé»: « jusqu'en 1940, pièce de bronze, de cuivre, de 20 sous (100 centimes, 1 F) [...] Largonji de vingt ».

68 PIERRE MERLE, *Dictionnaire du français qui se cause*, Toulouse, Éditions Milan, 2004, à l'entrée « À loilp ! ».

69 PIERRE GUIRAUD, *Les gros mots*, cit., p. 17.

70 *Ibid.*, p. 110.

71 ROBERT DESNOS, *Destinée arbitraire*, cit., p. 152.

consonance entre l'interjection « Accipicchia » et le lexème « pernacchia » : « Cara Marchesa d'Accipicchia / Se sapesse come merita una mia perna... »

Mises à part les fréquentes formes syntaxiques qui relèvent de l'oralité relâchée, le titre de cette section *Mines de rien*, pose problème. Il s'agit du même titre que Desnos avait choisi, de son vivant, pour rassembler l'ensemble de ses articles parus dans *Aujourd'hui*. Or, ces derniers incitant à la révolte les lecteurs avertis, mine de rien, à savoir « sans en avoir l'air », le caractère cryptique du syntagme apparaît ici plus que justifié. Le *TLFi* classe le substantif « mine » comme vieilli au sens d'« aspect physique » ; par contre la locution verbale « avoir bonne mine » au sens de « avoir belle allure, faire bonne impression » est considérée comme vivante. On relève aussi le substantif composé argotique rare « mine-de-rien » au sens de « propre-à-rien » et les locutions verbales relevant d'un registre familier « faire mine de rien » (« ne manifester aucun sentiment, aucune réaction ») et « mine de rien » (« sans en avoir l'air »), locution sur laquelle nous nous sommes penchés plus haut, ainsi que la locution tombée en désuétude « payer de sa mine » (« avoir belle apparence mais peu de qualités ou de santé »). Mis à part d'autres locutions encore référées à l'allure humaine, il convient de s'arrêter sur l'aspect de dissimulation que l'expression peut comporter : « Faire bonne mine en / à mauvais jeu » (« dissimuler sa tristesse, ses soucis, manifestant une gaieté ou un calme affectée ») qui équivaut à la locution « faire contre mauvaise fortune bon cœur », et « faire des mines » (« faire des signes dans le but de faire comprendre des choses qui ne peuvent être dites »). Le *TLFi*, à l'entrée « mine », au sens figuré, présente également cette définition : « machination, complot tramé contre une personne, une institution, un acte gouvernemental dans le but de provoquer la destruction, l'effondrement ». Or, de ces définitions, nous pouvons retenir le trait essentiel lié à la dissimulation et à la charge subversive cachée derrière les chroniques de Desnos qui envoyait des messages provocateurs au niveau social et politique. En définitive, une traduction cohérente pourrait être « Senza averne l'aria » ou « Far buon viso » pour sous-entendre que l'on fait semblant d'accepter des injustices et des impositions, mais qu'en fait, on y répond, tout en se dissimulant.

Or, la plaquette des sept poèmes de *Mines de rien* a été publiée posthume, en 1957<sup>72</sup>, tout comme le recueil d'articles homonyme, qui a paru quarante ans après la mort de l'auteur. L'édition des poèmes comprend quatre aquarelles en couleurs d'André Masson. Ces illustrations, où le noir prédomine, laissent deviner des assemblages phytomorphes et zoomorphes, parmi lesquels se détachent une araignée et la silhouette d'un homme qui semble agacé par des oiseaux : serait-ce là une image stylisée de Prométhée ? Ce serait ainsi

72 ID., *Mines de rien*, Paris, Broder, 1957.

en résonance avec le titre du poème le plus engagé de ce recueil : *Feu*<sup>73</sup>, hymne au rassemblement pour la cause des républicains espagnols.

D'ailleurs cette section s'ouvre sur deux poèmes qui semblent s'opposer de par leur thématique (le premier est le portrait d'une clocharde, le second la caricature d'une marquise) et s'achève avec trois textes de chansons burlesques. L'engagement pour l'Espagne, serait-il donc arboré avec fierté, mais... mine de rien, voire sous le manteau ? En définitive, pourrait-on proposer pour le titre *Finte di niente* ? D'autant plus que la pointe finale du poème *Procès verbal*, cité plus haut, masque, en le tronquant, l'apostrophe insultante « je vous em(merde) ». Du point de vue syntaxique, ce sont surtout les chansons de l'ensemble qui posent problème au niveau traductif : on a affaire à des formes apocopées et des expressions idiomatiques. Les chansons *Il a su toucher mon cœur*<sup>74</sup>, *Complainte des caleçons*<sup>75</sup> et *La famille Dupanard de Vitry-sur-Seine*<sup>76</sup> contiennent plusieurs formes qui imitent les élisions typiques de la langue parlée et qui se concentrent notamment dans les refrains, ainsi que le recours à l'onomatopée « faridondaine », qui relève des refrains des chansons populaires. Elles gardent un ton burlesque amplifié par l'insertion de mots puisés aussi dans le réservoir familial ou argotique. C'est le cas, par exemple, du jeu de mots par lequel l'auteur crée le nom Dupanard à partir de la particule nobiliaire « du » et l'associant au mot « panard », qui en argot peut avoir le sens de *butin*, *magot*. D'ailleurs Desnos aimait tourner en ridicule les prétentions aristocratiques déjà dans les contrepèteries de Rose Sélavy : « Rose Sélavy a découvert que la particule des nobles n'est pas la partie noble du cul »<sup>77</sup>. Ainsi nous avons traduit, dans *La Complainte des Caleçons*, le verbe du registre familial « marroner » par « bofonchiare », « bêtises » par « cavolate », « duper » par « fregare ». En outre, dans *La famille Dupanard de Vitry-sur-Seine*, nous avons recréé un nom à particule nobiliaire à partir d'une base lexicale ayant l'un des sens du mot argotique « panard », à savoir « Delmalloppo ».

La primauté de l'oralité se conjugue à une forte sensibilité au rythme et à la vitalité d'une irrévérence prête à défier tout canon esthétique. Cet ancrage au surréalisme est constant dans la poétique de Desnos et il nous semble transposé en image de manière admirable par Magritte dans *Les Marches de l'été* (1938). Dans ce tableau, un torse féminin, résultat de

73 ID., *Destinée arbitraire*, pp. 155-156. Le recueil contient aussi le poème *Chant pour la belle saison* : Desnos, témoin lucide des montées des fascismes, vers la fin des années Trente écrit ces vers, qui exaltent les plaisirs simples de la vie, mais qui rappelle aussi les valeurs essentielles.

Je chante ce soir non ce que nous devons combattre  
Mais ce que nous devons défendre.  
Les plaisirs de la vie.  
Le vin qu'on boit avec des camarades.  
L'amour.  
Le feu en hiver.  
La rivière fraîche en été.  
La viande et le pain de chaque repas. Le refrain que l'on chante en marchant sur la route.  
Le lit où l'on dort.  
Le sommeil, sans réveils en sursaut, sans angoisse du lendemain.

Le loisir.  
La liberté de changer de ciel.  
Le sentiment de la dignité et beaucoup d'autres choses  
Dont on ose refuser la possession aux hommes. (cf. *Ibid.*, pp. 157-158).

L'évidence des éléments mentionnés (dont la clarté et le réalisme font songer à la toile de Salvador Dali *La corbeille de pain* de 1945) débouche sur cette sorte de refrain anaphorique qui conjugue, encore une fois, éros et poème dans les mots du chantre de la joie de vivre.

74 *Ibid.*, p. 158.

75 *Ibid.*, p. 160.

76 *Ibid.*, p. 162.

77 Cf. ROBERT DESNOS, *Œuvres*, cit., p. 147.

l'assemblage d'une statue et d'une poitrine en chair, se découpe sur un fond où ciel et terre semblent en train de se métamorphoser en cubes. Ainsi que le remarque Didier Ottinger,

le thème des *Marches de l'été* nous est indiqué grâce au titre donné par René Magritte, en 1948-1949, à l'une des variantes de l'œuvre : *La Folie des grandeurs*. La « folie » en question est celle des théoriciens de l'art, qui, depuis l'Antiquité, se sont efforcés de fixer normes et proportions aux architectures, à l'espace, à la représentation du corps humain. [...] En organisant le chaos auquel donne lieu la somme de ces vénustés normées, Magritte tourne en dérision l'ambition normative, le projet de rationalisation de la beauté<sup>78</sup>.

À cet élan contestataire d'empreinte surréaliste Desnos reste cohérent aussi même lorsque Breton le condamne à être limogé. Cet aspect, apparemment en contradiction avec le penchant de l'auteur pour certaines formes traditionnelles, implique une série d'éléments stylistiques que nous avons repérés tout au long de notre démarche, et dont le traducteur doit tenir compte, outre la présence de lexèmes argotiques et de structures syntaxiques relevant du registre populaire : la création d'une musicalité reposant sur une jouissance langagière, l'emploi de figures de répétition, le recours fréquent à l'alexandrin et aux pratiques de défigement<sup>79</sup> et de déproverbialisation.

## 2.2. Un combat métalinguistique et métalittéraire

Dans la première section, *Prospectus* (1919), qui se situe dans le sillage de Dada, les lettres capitales, notamment en clôture mais aussi sous forme de refrain, reprennent les slogans diffusés ou imprimés sur les panneaux qui déferlaient dans le Paris du début du siècle :

| A Paul Smara                                                                                                                                                        | A Paul Smara                                                                                                                                           |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Elles sont mortes les abeilles<br>au cimetière des Lilas<br>Si vous voulez du chocolat<br>Mettez deux sous dans l'appareil                                          | Sono morte le api<br>al cimitero dei Lillà<br>Se volete le praline<br>Inserite due monetine                                                            |
| Il est mort notre Apollinaire<br>et mort aussi Laurent Tailhade<br>Cinq abeilles volent dans l'air<br>et les sirènes de naguère<br>pour moi s'abattent dans la rade | È morto il nostro Apollinaire<br>ed è morto pure Laurent Tailhade<br>Cinque api volano nell'aria<br>e le sirene di ieri<br>per me si scagliano in rada |
| Meurent les porte-lyre                                                                                                                                              | Muoiono i salva-lira                                                                                                                                   |

<sup>78</sup> DIDIER OTTINGER, *Surréalisme*, Paris, Éditions du Centre Pompidou, 2011, p. 62.

<sup>79</sup> Cf. au moins GABRIELA SOARE ET JACQUES MOESCHLER, *Figement syntaxique, sémantique et pragmatique*, «Pratiques», n. 159-160, 2013, pp. 23-41 (URL: <http://journals.openedition.org/pratiques/2808>); SALAH MEJRI, *Figement et défigement : problématique théorique*, «Pratiques», n. 159-160, 2013, pp. 79-97 (URL: <https://doi.org/10.4000/pratiques.2847>); AUDE LECLER, *Le défigement : un nouvel indicateur des marques du figement ?*, «Cahiers de praxématique», n. 46, 2006, pp. 43-60 (URL : <https://doi.org/10.4000/praxématique.596>).

|                                                                                                                                                          |                                                                                                                             |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| le rimeur Jean Aicard<br>ouvre la bouche en tirelire<br><br>SI VOUS VOULEZ DU CHOCOLAT<br>METTEZ DEUX SOUS DANS L'APPAREIL.<br><br>5.11.19 <sup>80</sup> | Jean Aicard il parolaio<br>apre la bocca a salvadanaio<br><br>SE VOLETE LE PRALINE<br>INSERITE DUE MONETINE.<br><br>5.11.19 |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

Au traducteur de trouver une forme concise susceptible de renvoyer à ce contexte. C'est encore le cas de la dérision des automatismes imposés par la société des machines qui affirme le triomphe du commerce. Quelques sous pour du chocolat représentant la métaphore de vers de rimeurs répétant inlassablement des images épuisées. Ces rimeurs sont comparés à des poètes prisés par l'auteur, anticonformistes et novateurs, tels Apollinaire et Laurent Tailhade. Pour se moquer de ces poètes sans inspiration Desnos forge un néologisme : le mot composé « porte-lyre », où l'instrument de musique qui est le symbole de la poésie renvoie, par un jeu de mots paronymique, à l'homonyme « lire » dans le lexème « tirelire ». En traduction, pour garder l'effet de répétition ironique, nous avons fait correspondre à l'opposition « porte-lyre / tirelire », l'opposition « salva-lira » / salvadanaio ». Pour reproduire la musicalité du texte, on a eu recours à la rime, à l'assonance et à la consonance.

Le poème suivant, *Chantepleure* (dans la section *Youki 1930 poésie*, 1930-32) est un bon exemple de la créativité verbale de l'auteur, ici débridée, qui repose sur des néologismes évoquant l'écho sonore de la nomenclature botanique :

| CHANTEPLEURE                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   | CANTIMPLORA                                                                                                                                                                                                                                                                                                |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Chantecaille fleur des rues<br>Chantepie fleur des bois<br>Chanteloup fleur des eaux<br>Chantamour fleur des nuits<br>Chantemort fleur des pois<br><br>Pleurivresse fruit de l'aube<br>Pleurétreinte fruit des yeux<br>Pleuraccueil fruit des mains<br>Pleurémoi fruit des lèvres<br>Pleurez-moi fruit du temps. <sup>81</sup> | Cantagela fior di strada<br>Cantapeppia fior di bosco<br>Cantalupo fior d'acqua<br>Cantamore fior di notte<br>Cantamoro fior di pisello<br><br>Imploraciucca frutto d'alba<br>Implorabbraccio frutto d'occhi<br>Imploraccolto frutto di mani<br>Imploransia frutto di labbra<br>Implorame frutto del tempo |

Au-delà de la récursivité de la structure syntaxique, il est intéressant ici, au niveau traductif, de remarquer la création de néologismes susceptibles de suggérer, en langue italienne, à la fois le renvoi à une botanique détournée et les allusions cachées dans le sens connotatif de certains composants des mots valises. Le *TLFi* donne la définition suivante de chantepleure, le titre de la poésie : « Entonnoir à long tuyau percé de trous, utilisé pour transvaser le vin ou tout autre liquide dans un tonneau, sans le troubler », signalée dans les notes accompagnant la traduction, ainsi que la définition et l'étymologie suivantes de l'archaïsme italien « cantimplora » d'après le dictionnaire de la langue italienne Battaglia:

<sup>80</sup> ROBERT DESNOS, *Destinée arbitraire*, cit., pp. 19-20.

<sup>81</sup> *Ibid.*, p. 66.



Vaso generalmente di vetro che permette di mantenere fresco il vino o altro liquore mediante ghiaccio o neve posti in un vano situato all'interno di esso (in origine, una specie di sifone). [...] *Tommaseo-Rigutini*, 676: *Cantimplora*, adesso, è una gran boccia di stagno con gran corpo basso e schiacciato e con collo lungo e largo da passarvi il pugno: serve solamente per rinfrescare l'acqua. [...] Dallo spagn. *cantimplora* (nel 1543); deriv. dal catal. *cantiplora* (mod. *cantinplora*), composto da *canta i plora* ('canta e piangi': per il rumore che fa il liquido quando si versa). È da considerarsi formazione parallela *cantaplora* del provenz. ant. *cantepleure* del fr. ant. (sec. XIII). Cfr. *Rigutini* [in *Tommaseo-Rigutini*, 676]: "Oggi, in Firenze, invece di *cantimplora*, perduta la sua origine dallo spagnuolo *cantimplora*, si chiama *cantinflora*".

Nous avons rendu le mot valise «chantecaille», néologisme composé du verbe «chanter» (en italien «cantare» et du substantif «caille» (dans ce contexte sans doute correspondant en italien au petit oiseau «quaglia»), en mettant en lumière le sens de l'expression idiomatique française «ça caille!» (correspondant à l'italien «Si gela!»): «Cantagela». De manière analogue, nous avons rendu le néologisme «chantepie», composé du verbe «chanter» et du substantif «pie» (en italien l'oiseau «gazza»), en reprenant le sens de l'expression idiomatique «être bavarde comme une pie», d'où le choix du lexème italien populaire «pèppia», terme d'origine régionale piémontaise désignant, de manière dysphorique, une femme qui jase. Le dictionnaire Battaglia donne la définition suivante de ce terme, très utilisé à l'oral: «region. donna sussiegosa e pettegola [...] voce di area sett., e in partic. piemont., forse da riconnettere a peppola». Remarquons que ce dernier terme, «peppola», désigne un oiseau, et plus précisément, une espèce de «fringuello» (en français «pinson»). La boucle est donc bouclée, au plan sémantique, car l'étymologie confirme que la référence ornithologique de l'élément est conservée.

Le lexème «chanteloup» ne constitue pas un néologisme car il désigne, tout comme le terme de botanique correspondant en italien «cantalupo» et la variante française «cantaloup charentais», une variété de melon.

Le mot valise «chantemort» a été rendu par «cantamoro», néologisme qui nous permet de garder à la fois la référence à la mort par la forme verbale archaïque italienne «moro» pour «muio» («je meurs») ainsi qu'à une forme lexicale renvoyant au nom d'une plante, à savoir le «sicomoro» (le «sycomore», appartenant à l'espèce botanique *figus sycomorus*).

Dans la deuxième strophe, nous avons rendu le mot valise «pleurivresse» par «imploraciucca», qui marque l'opposition entre les verbes «chanter» et «pleurer» par le recours au verbe «implorare» et offre un équivalent, «ciucca», quoique relevant d'un registre populaire, par rapport au terme «ivresse», choisi car en résonance avec le nom d'une fleur de la famille des *Brassicaceae*: la «violacciocca». Les deux dernières occurrences sont deux homonymes: «pleurémoi» et «pleurez-moi», rendus, respectivement par les néologismes euphoniques: «imploransia» et «implorame», le premier évoquant des noms de fleurs, telle que l'«ortensia», le deuxième, prononcé comme paroxyton, rappelant le lexème «fiorame», nom collectif désignant les fleurs d'un jardin ou, notamment au pluriel, un dessin floral. En outre, ce dernier terme, si prononcé comme un proparoxyton, devient un paronyme de la forme verbale à l'impératif du verbe «implorare», à savoir «implorami!», forme qui reprend l'impératif de «pleurez-moi».

L'isotopie contribue, parfois, à créer un effet de musicalité: c'est le cas du poème *Le bel après-minuit* (dans la section *Youki 1930 Poésie*), qui comprend huit quatrains d'alexandrins à rimes croisées, avec une alternance de rime masculine et féminine et présentant un hiatus à l'intérieur du lexème «création» (v.23). Ce poème s'ouvre sur une

comparaison qui insiste sur la luminosité des étoiles et déclenche une série de lexèmes et de syntagmes qui relèvent de l'isotopie de la blancheur : « blanche », « cristaux de sel » (v.1), « étoiles » (v.5), « astres », « reflets » (v.6), « voiles » (v.7), « lait » (v.8), « pâlis » (v.11), « lune », « robe de mariée » (v.13), « talons blancs », « nébuleuse », « blanc » (v.14), « blanc », « matin » (v.15), « aurore » (v.16), « comète » (v.17), « lune » (v.18), « champagnes », « constellations » (v.17), « vin [blanc] », « étoiles » (v.22), « éther » (v.24), « vin » (v.27), « soleil » (v.28), « sources » (v.28), « verre » (v.32). Le rythme imprime un dynamisme au poème de par la continuelle variation à la fois sur le thème de l'isotopie de la blancheur – correspondant à une mise en place de la voûte céleste avec les constellations qui évoluent, passant de la nuit au matin – et de par les apostrophes, adressées d'abord aux « Champagnes » (v.21), ensuite à la « Bourgogne » (v.23), après à « Toi bel après-minuit » (v.29). Significative à ce propos est l'anadiplose relevée dans le quatrième quatrain, outil par excellence utilisé par Desnos pour obtenir des effets dynamiques à partir de la répétition :

Mais la lune à cette heure en robe de mariée  
Traîne à ses talons blancs la nébuleuse et **blanc**  
**blanc** comme le matin sur la mer pétrifiée  
Le bélier de l'aurore apprête son élan <sup>82</sup>

En outre le rythme s'accélère dès lors que les images évoquées semblent se dérouler comme des scènes filmiques grâce au recours à des syntagmes inattendus qui suggèrent soit une métamorphose soit un figement qui serait l'aboutissement d'une transformation : « la fleur de la nuit épanouit ses pétales » (v.2), « feu de quatre fers éclaboussant les voiles » (v.7), « la mer pétrifiée », « Champagnes ruisselez dans les constellations » (v.21), « étoiles liquides » (v.22), « flambeaux reflétés dans le vin » (v.27).

Dans cette perspective, nous faisons rentrer la question des toponymes sous la problématique de la récréation de la musicalité du texte. Dans *La rose soprano* (*Le Parterre de Hyacinthe*) nous avons conservé les toponymes du texte français significatifs par rapport au mot-clé structurant le poème, «soprano», dont la reprise du phonème [o] tout au long du texte produit l'effet de prolonger l'évocation d'un chant, qui se répand au bord des fleuves, dans le bois et dans les châteaux. De ces procédés ressort une superposition d'images relevant de la synesthésie entre le chant prolongé d'une soprano et l'épanouissement d'une rose. Sans doute Desnos modifie-t-il le toponyme de Concarneau en «Concarno» pour mieux souligner la rime avec Locarno et celui des forêts de Fausses-Reposes, non loin de Paris, en «Fosse-Repose» pour faire allusion à la fois au toponyme<sup>83</sup> et au mot composé «fosse d'orchestre»<sup>84</sup>, relevant de l'isotopie de la musique, centrale dans ce bref poème pour enfants. Donc l'auteur s'autorise à pétrir les signifiants pour mieux faire ressortir de l'ensemble la musique innervant le poème. Par conséquent, en principe, nous avons conservé les toponymes et les noms propres chaque fois qu'ils avaient une fonction sémantique dans le poème, tandis que nous les avons traduits dans les autres cas et modifiés librement pour respecter la rime. Le texte suivant, *Ste Assise*, est emblématique de ce traitement :

82 ROBERT DESNOS, *Destinée arbitraire*, cit., p. 75.

83 Cf. site internet de la Forêt de Fausses-Reposes (haute-de-seine.fr: « L'expression *fausses-reposes* provient du langage de la vénerie. Elle évoque ces feintes qu'utilise l'animal pourchassé, en se dissimulant dans un repli du terrain ou dans un fourré pour déjouer la meute de chiens et les équipages à cheval». Consulté le 16/04/2022).

84 Cf. TLFi à l'entrée «fosse»: «Fosse d'orchestre» est un terme technique, désignant l'«Emplacement situé devant la scène et en contre-bas où se placent les musiciens».

| STE ASSISE                                                                                  | S. SEDUTA                                                                             |
|---------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------|
| Ste Assise es-tu si fatiguée<br>que tu ne puisses te lever ?                                | S. Seduta sei tanto stanca<br>da non poterti alzare?                                  |
| Dix fois deux sous vingt sous<br>Tu t'ennuies sans rémission                                | Dieci volte due monete venti monete<br>Ti crucci senza remissione                     |
| Ste Assise es-tu empalée<br>que tu ne puisses te lever                                      | S. Seduta sei impalata<br>da non poterti alzare                                       |
| Ste Assise lève-toi<br>va-t'en dans les bois                                                | S. Seduta alzati<br>va' nel bosco                                                     |
| Ste Assise es-tu paralysée<br>que tu ne peux te lever                                       | S. Seduta sei paralizzata<br>da non poterti alzare                                    |
| Mange la framboise<br>sur les bords de l'Oise                                               | Mangia il lampone<br>in riva al Bacchiglione                                          |
| Mange des faines<br>sur les bords de l'Aisne                                                | Mangia il liburno<br>in riva al Volturno                                              |
| Mange des abricots<br>sur les bords de l'Escaut                                             | Mangia albicocche<br>in riva al Belice                                                |
| Dix fois deux sous vingt sous<br>trois quatre cinq<br>Sainte Assise s'y colle <sup>85</sup> | Dieci volte due monete venti monete<br>tre quattro cinque<br>Santa seduta ci si mette |

Dans ce cas, nous avons signalé dans les notes que les hydronymes français sont remplacés par des fleuves italiens. Avec une déperdition inévitable par rapport au texte de départ si l'on considère que, à bien y regarder, les toponymes français sont tous reliés: l'Aine est un affluent de l'Oise qui, à son tour, est uni par le canal de saint Quintin à l'Escaut. Y a-t-il là une allusion métaphorique aux rivières d'aumônes qui confluent dans un torrent d'argent sous des prétextes qui ne sont pas toujours inspirés par la charité? Nous n'avons pu identifier avec certitude de quelle sainte il est question, étant donné qu'aucun toponyme, quoique localisable au Nord de l'Hexagone, ne permet d'opter pour un culte local en particulier. Compte tenu de la curiosité de l'auteur pour les éphémérides, nous avons donc avancé l'hypothèse qu'il s'agit de la patronne des artistes (et notamment des peintres): Sainte Catherine de Bologne. Appartenant à l'ordre des clarisses, elle est vénérée avec le sobriquet de «la sainte assise» puisque, depuis son décès (1463), son corps est parfaitement conservé sur une chaise, dans une chapelle de l'église du Corpus Domini de Bologne. En outre, compte tenu de la hantise de Desnos pour les naufrages, le fait que Sainte Catherine de Bologne est la sainte invoquée pour se sauver des naufrages n'est peut-être pas anodin.

Dans d'autres textes de la période surréaliste, où l'écriture automatique produit de véritables coulées verbales, il importe de respecter le flux onirique et de conserver les échos sonores en recréant l'effet d'une danse de mots débridée:

|                                                        |                                                  |
|--------------------------------------------------------|--------------------------------------------------|
| Et voilà que tout un cimetière navigue sur le canal de | Ed ecco che un cimitero intero naviga nel canale |
|--------------------------------------------------------|--------------------------------------------------|

85 *Ibid.*, p. 112.

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>la Marne au Rhin Les bateliers deviennent une série de larmes amères suspendus entre chair et peau près de la ville de Peine.</p> <p>Gardes célestes vous dressez contravention aux ballons captifs ces forçats du paradis</p> <p>Mais des forbans noirs salissent vos ailes noires avec la fumée. C'est les bottes de 7 lieues cette phrase « je me vois » on y voit jour et nuit à volonté Le roi de l'univers n'a pas d'autre talisman</p> <p>Mon cœur petit cercle de fumée attire le regard du fumeur illettré qui ignore la lettre L.</p> | <p>dalla Marna al Reno i battellieri diventano una serie di lacrime amare sospesi tra pelle e pelle vicino alla città di Fatica.</p> <p>Guardie celesti contestate una contravvenzione ai palloni frenati questi galeotti del paradiso</p> <p>Ma dei pirati neri sporcano le vostre ali con il fumo. Sono gli stivali delle 7 leghe questa frase «io mi vedo» ci si vede giorno e notte a volontà Il re dell'universo non ha altri talismani.</p> <p>Il mio cuore anellino di fumo attira lo sguardo del fumatore illetterato che ignora la lettera L.</p> |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

Ce poème, remontant à 1923 (cf. *Supra*) serait à l'origine du titre et de la genèse du recueil *C'est les bottes de 7 lieues cette phrase « je me vois »* : un alexandrin évoquant le thème de la recherche identitaire. Un effet de musicalité et de symétrie est obtenu aussi par l'alexandrin qui scande le texte d'*Art poétique* (dans *Sens*, 1944), où on assiste à une palingénésie du langage, violé, déchiré, morcelé:

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Bonne terre boueuse où je mets le pied<br/>Je suis pour le vent le grand vent et la mer<br/>Je suis le vers témoin du souffle de mon maître<br/>Ça craque ça pète ça chante ça ronfle<br/>Grand vent tempête cœur du monde<br/>[...]<br/>Sorti des murailles à mots de passe<br/>Par le travers des gueules<br/>Par le travers des dents<br/>Beau temps<br/>Pour les hommes dignes de ce nom<br/>Beau temps pour les fleuves et les arbres<br/>Beau temps pour la mer<br/>Restent l'écume et la boue<br/>Et la joie de vivre<br/>Et une main dans la mienne<br/>Et la joie de vivre<br/>Je suis le vers témoin du souffle de mon maître.</p> | <p>Buona terra fangosa dove metto il piede<br/>Sono per il vento, il gran vento e il mare<br/>Io, verso, attesto il soffio del padrone<br/>Schiocca, scoppia, canta, borbotta<br/>Gran vento, tempesta cuore del mondo<br/>[...]<br/>Uscito dalle muraglie con parola d'ordine<br/>Di traverso ai musi,<br/>Di traverso ai denti<br/>Bel tempo<br/>Per gli uomini degni di questo nome<br/>Bel tempo per i fiumi e gli alberi<br/>Bel tempo per il mare<br/>Restano la spuma e il fango<br/>E la gioia di vivere<br/>E una mano nella mia<br/>E la gioia di vivere<br/>Io, verso, attesto il soffio del padrone.</p> |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

Face à la violence de la guerre, le chanteur de la joie de vivre ne se résigne pas, mais la poésie trahit une charge émotionnelle qui affecte la langue. Comme d'habitude, chez Desnos le combat social se fait métalinguistique et c'est une véritable psychomachie qui s'engage entre la maîtrise de la langue et l'alexandrin, qui semble pétrir le magma de l'inspiration du poète.

Dans sa phase surréaliste, mais aussi dans la phase dada précédente, on repère des tournures bibliques dont le ton emphatique est à garder en traduction : c'est le cas de la circonstancielle «Voici venir le temps des croisades», *incipit* du poème *Destinée arbitraire*, qui reprend la formule biblique (Jérémie, 23,5-8) déjà présente dans le texte *Histoire de 1923*, mais ici, placé en ouverture, renvoyant au poème de Baudelaire *Harmonie du soir* (tirée du recueil *Les fleurs du mal*) : «Voici venir le temps où vibrant sur sa tige / Chaque fleur s'évapore ainsi qu'un encensoir ; / Les sons et les parfums tournent dans l'air du soir ; / Valse

mélancolique et langoureux vertige!»<sup>86</sup>. Dans le même texte, le syntagme « le langage des fleurs », révèle un autre indice d'intertextualité avec un poème baudelairien : *Élévation (Les fleurs du mal)*<sup>87</sup>.

La conclusion du poème *La chambre close* (dans la section *Bagatelles*) est aussi un hommage à la « Passante » de Baudelaire :

Et, loin d'elle, au-dessus de la mer  
Vole un oiseau  
Et jamais la femme ne verra le vol de cet oiseau jamais, de son ombre, le vol de cet oiseau ne rayera  
Le chemin suivi par cette femme.  
Jamais ? Est-ce bien sûr ?  
O, rencontres –  
[...]»<sup>88</sup>

Une référence intertextuelle significative est démasquée par un jeu de mots (que nous signalons en note) dans *Le marché aux oiseaux*, où on relève la paronomase *in absentia* entre « Justice divine » et « Justine divine ». Il s'agit d'une allusion à la Justine de Sade, protagoniste du roman *Justine ou les malheurs de la vertu*, l'un des textes choisis dans l'anthologie d'Apollinaire datée de 1909 *L'œuvre du Marquis de Sade*<sup>89</sup>, ouvrage qui, mettant en valeur la liberté d'esprit de l'auteur, suscitera l'admiration des surréalistes, si bien que le chef de file Breton citera souvent le divin marquis, avec Freud et Fournier, comme l'un des grands émancipateurs du désir.

Parfois les échos phoniques servent la cause d'une écriture qui pastiche les formes sentencieuses populaires : pendant les années 1920, « la structure minimaliste des *Rose Sélavy*, renforcée par la concaténation obtenue par les jeux sur les phonèmes et les graphèmes, dote le discours de la densité durable du proverbial »<sup>90</sup>.

### 2.3. Les figures de répétitions et l'enjeu de la polysémie

Les figures de répétition sont également signifiantes : dans le vers « Mais aujourd'hui c'est aujourd'hui » du poème qui donne le nom au recueil, *Destiné arbitraire* (dans la section *C'est les bottes de 7 lieues cette phrase « je me vois »*, 1926), on relève une syllepse par la répétition de l'adverbe de temps avec une signification nuancée (le premier emploi indique une date, le second, qui souligne l'urgence de profiter du jour, est une invitation au *carpe diem*).

Dans le passage suivant de *Faire part*, tiré de la même section:

Vient la fameuse dame  
Facteur de soustraction  
avec une lettre pour moi

<sup>86</sup> CHARLES BAUDELAIRE, *I fiori del male*, trad. e cura di Antonio Prete. Testo originale a fronte, Milano, Feltrinelli, 2010, p. 110.

<sup>87</sup> *Ibid.*, p. 40: « Le langage des fleurs et des choses muettes ! ».

<sup>88</sup> ROBERT DESNOS, *Destinée arbitraire*, cit., p. 128.

<sup>89</sup> GUILLAUME APOLLINAIRE, *L'œuvre du Marquis de Sade*, Paris, La Bibliothèque des Curieux, 1909.

<sup>90</sup> ÉTIENNE-ALAIN HUBERT, *Robert Desnos en «Face à l'Éternité»*, in Marie-Claire Dumas, *Robert Desnos, le poète libre*, Paris, Indigo, 2007, pp.63-90: ici p. 84.

le lexème « facteur » devient le pivot des vers qui l'entourent, mais aussi du texte tout entier. Il renvoie, à la fois, sur la base du contexte, évoquant une « lettre », à celui qui apporte la correspondance, et, puisqu'il régit le complément de spécification « de soustraction », à un signe d'arithmétique. Un double sens qui brise la première appréhension du vers « Facteur de soustraction », mais qui est très efficace. En effet, Desnos a recours à une antanaclase sans répéter le mot : il renchérit, par une économie extrême de moyens, le sentiment de déperdition associé à une mort imminente. Celle-ci, sous forme de prosopopée, parle au poète, qui inscrit son nom dans l'apostrophe. En traduction, étant donné que le terme correspondant à « facteur » n'offre pas une polysémie analogue, nous avons opté pour la solution suivante :

Arriva la famosa signora  
Postale agente di sottrazione  
con una lettera per me.

Ce choix permet d'utiliser le terme « agente » comme pivot de la structure syntaxique et de conserver la double référence en lui reliant l'adjectif « postale » et le complément de spécification « di sottrazione » (arithmétique). Il convient aussi de remarquer que les répétitions présentes dans ce texte, où les vers libres jaillissent comme dans le cadre de l'écriture automatique, contribuent à créer un rythme qui confère une cohésion à l'ensemble. Nous reprenons les considérations de Jean Molino et Joëlle Tamine (cf. *Supra*) :

Il est essentiel de souligner que la répétition joue un rôle d'autant plus grand que se relâchent ou disparaissent les contraintes de la poésie classique ; dans le vers libre et le poème en prose, la répétition et le parallélisme sont le substitut du mètre et de la rime, comme on peut le noter chez Rimbaud (*Marine*) ou G. Kahn<sup>91</sup>.

On ne peut pas opter pour une traduction qui vise à la synthèse et à la clarté, ainsi que le prônaient les traducteurs de l'âge des lumières : l'éthique du traduire de Meschonnic impose de respecter les éléments de répétition en tant que facteurs structurants du texte au niveau rythmique, et donc sémantique. C'est le cas ici des dyades répétitives « couturière » et « monde » et de la reduplication « Mon cher Desnos Mon cher Desnos ». Ce dernier redoublement étant aussi la marque du double de l'auteur, qui, en cherchant son identité, se regarde comme de l'extérieur et reste prisonnier de son image ou tombe, victime passive, sous l'emprise de ses outils d'écriture en révolte comme dans le deuxième poème du même recueil, *Porte du second infini*, dédié à son ami Antonin Artaud, où l'anadiplose « feu mon corps / feu mon corps » acquiert le sens d'une antanaclase brisant la séquence des trois mots :

Je n'y verrai que du feu mon corps  
feu mon corps !<sup>92</sup>

Ainsi que nous l'avons signalé dans les notes, l'expression idiomatique « n'y voir que du feu » peut avoir plusieurs sens : ne rien comprendre d'un sujet / d'une situation, ne se rendre compte de rien et ne rien voir. Par contre, la deuxième occurrence du lexème « feu » est l'équivalent de l'italien « fu » au sens de « décédé », présent dans le titre du roman de Pirandello *Il fu Mattia Pascal*. En traduction nous avons gardé la référence à l'isotopie de la vue qui oriente tout le recueil en ayant recours à l'expression idiomatique « non vederci un fico secco » et nous avons joué sur la polysémie de ce dernier terme (au sens de « sec », mais aussi de « mort » dans le registre populaire) pour reproduire l'effet d'anadiplose :

91 JEAN MOLINO, JOËLLE TAMINE, *Introduction à l'analyse linguistique de la poésie*, cit., p. 226.

92 ROBERT DESNOS, *Destinée arbitraire*, cit., p. 50.

Non ci vedrò un fico secco  
secco il mio corpo!

Parfois la polysémie, par le biais de l'antanaclase, introduit des effets ludiques : c'est le cas de ce passage d'*Histoire d'un chameau* (dans la section *État de veille*, 1943) :

Alors tu désires un râtelier ?  
Je voudrais bien voir un chameau porter râtelier !  
Un râtelier manger au râtelier !

Le texte n'est pas sans évoquer la locution idiomatique désuète «mettre le râtelier bien haut à quelqu'un»<sup>93</sup>, au sens de «rendre une entreprise particulièrement difficile à quelqu'un»<sup>94</sup>. En traduction nous avons opté pour une solution qui dévoile les deux référents impliqués, tout en conservant le ton de comptine :

Allora desideri una dentiera?  
Vorrei proprio vedere un cammello portare una dentiera!  
Una dentiera mangiare alla rastrelliera!

Dans le sonnet suivant, *Saisons* (dans la section *Sens*, 1944), nous avons cherché à rendre compte de l'ambivalence de l'expression «Être et avoir été», la forme «été» représentant un homographe homophone.

| SAISONS                                                                                                                                                                                            | STAGIONI                                                                                                                                                        |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Le jour est à sa place et coule à fond de temps,<br>A moins que l'être monte à travers des espaces<br>Superposés dans la mémoire et délestant<br>La cervelle et le cœur de souvenirs tenaces.      | Il giorno, al suo posto, affonda nel tempo,<br>Se l'essere non sale tra gli spazi<br>Nella memoria a strati, alleggerendo<br>cervello e cuor di ricordi tenaci. |
| Étés, puissants étés, votre nom même passe,<br>Être et avoir été, passe-temps et printemps,<br>Il passe, il est passé comme une eau jamais lasse,<br>Sans cicatrices, sans témoins et sans étangs. | Possenti estati, il vostro nome passa,<br>E stati, primavera e passatempi,<br>Passa, è passato come acqua mai lassa,<br>Né cicatrici testimoni e stagni.        |
| Saisons, vous chérissez du moins le grain de blé<br>Qui doit germer aux jours de dégel et la clé<br>Pour ouvrir aux départs les portes charretières.                                               | Stagioni, per lo meno amate il seme<br>Che nel disgelo germoglia e la chiave<br>Per le porte carraie alle partenze.                                             |
| Les astres dans le ciel par vous sont rassemblés,<br>L'an va bientôt finir et des pas accablés<br>Traînent sur les chemins ramenant aux frontières.                                                | Gli astri del cielo da voi son raccolti,<br>L'anno finisce e arrancano passi<br>Sui sentieri diretti alle frontiere.                                            |
| 1942 <sup>95</sup>                                                                                                                                                                                 | 1942                                                                                                                                                            |

<sup>93</sup> Cf. RENÉ LAGANE, *Locutions et proverbes d'autrefois*, Paris, Belin, 1983, p. 42.

<sup>94</sup> Cf. *TLFi* à l'entrée «râtelier».

<sup>95</sup> ROBERT DESNOS, *Destinée arbitraire*, cit., p. 181.

Dans un contexte où le mot structurant est le lexème désignant la saison de l'été, nous avons eu recours à la traduction suivante, qui conserve à la fois le sens du participe passé et le renvoi, dans la chaîne prosodique, au mot désignant la saison, au pluriel:

Possenti **estati**, il vostro nome passa,  
**E stati**, primavera e passatempi,  
 Passa, è passato come acqua mai lassa,  
 Né cicatrici testimoni e stagni.

Il s'agit, par ailleurs, d'un mot-thème fondamental, qui contribue à scander le rythme des compositions, ainsi que le remarque Alain Chevrier:

Au début de la « Cantate pour l'inauguration du Musée de l'Homme » (1937), il joue également avec les « Quatre Éléments » en évoquant « *Terre* » et en permutant les trois autres : « *L'eau, le feu et l'air / L'air, l'eau et le feu* », et « *L'eau, le feu et l'air / Le feu, l'air et l'eau* ». On retrouve les trois permutations possibles : 123-321 et 123-132.

Dans les « Danses » du recueil *Le Bain avec Andromède*, en trois fois quatre strophes hétérométriques, chaque strophe commence par un vers qui se termine par un élément de ces trois tétrades traditionnelles : les quatre points cardinaux (*Est – Nord – Ouest – Sud*), les quatre saisons (*Été – Automne – Hiver – Printemps*), les quatre éléments (*Feu – Terre – Air – Eau*).

En revanche, dans « Quatre saisons », à la fin de *Sens* (1943 dans *Destinée arbitraire*), les mots-rimes *automne, hiver, printemps, été* qui terminent les vers des quatre quatrains forment une frise ordonnée selon une symétrie par translation : 1234 – 1234 – 1234 – 1234. Et la série est reprise au premier vers du distique final<sup>96</sup>.

Dans ces vers tirés de *Délivrance d'Andromède* (dans la section *Le Bain avec Andromède*, 1944), le défi majeur consistait à « endiguer » la traduction afin de respecter non seulement l'unité des strophes, mais aussi la triade répétitive anaphorique qui est essentielle au niveau rythmique.

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Andromède, livrée à sa propre fureur,<br/>         En elle apaise enfin sa soif et sa fatigue.<br/>         L'espace grand ouvert accueille, sans erreur<br/>         Et sans retour, pour cette fois, l'enfant prodigue.</p> <p>Andromède s'en va et joint au crépuscule<br/>         Qui soulève, dans l'ouest, un funèbre océan,<br/>         Le sang de sa blessure où son ombre bascule,<br/>         Proie offerte aux baisers des nains et des géants.</p> <p>Andromède s'en va. L'endroit qu'elle abandonne,<br/>         Endroit où son destin s'efface et fut tracé,<br/>         Est marqué par le jet d'une blanche colonne.</p> <p>Plus loin le monstre fuit.<br/>         Le ciel est dépassé<sup>97</sup>.</p> | <p>Andromeda, lasciata alla sua furia,<br/>         Vi placa finalmente sete e stenti.<br/>         Lo spazio spalancato accoglie senza<br/>         Errore né ritorno il figliol prodigo.</p> <p>Andromeda va, unisce al tramonto,<br/>         Che a ovest alza l'oceano, il suo sangue,<br/>         Ferita ove vacilla la sua ombra<br/>         In preda ai baci di nani e giganti.</p> <p>Andromeda va. Nel luogo che lascia,<br/>         Luogo dove si estingue il suo destino,<br/>         È eretta una colonna bianca. Dopo</p> <p>Il mostro fugge.<br/>         Sopraffatto è il cielo.</p> |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

Les traducteurs du français vers l'italien parlent souvent d'une opération vouée à « rendre

<sup>96</sup> ALAIN CHEVRIER, *Aspects de la répétition dans la poésie de Robert Desnos*, cit., p. 258.

<sup>97</sup> ROBERT DESNOS, *Destinée arbitraire*, cit., pp. 200-201.



plus sec » le texte d'arrivée. En effet, dans ce cas nous n'avons pas forcément retenu les éléments qui peuvent se déduire du contexte : le complément circonstanciel de temps « pour cette fois », l'adjectif « funèbre », le complément de spécification « de sa blessure » et le verbe « fut tracé », que nous avons coulé, avec le verbe précédent « s'efface », dans un unique verbe, « si estingue », à même de synthétiser à la fois l'accomplissement et l'achèvement de la mission d'Andromède. Ainsi, dans la lignée des considérations théoriques évoquées plus haut, nous avons respecté le poids sémantique des répétitions anaphoriques « Andromède s'en va » et « endroit ». Ce dernier terme inscrit la revisitation mythologique de Desnos dans la tradition des mythes étiologiques. D'une certaine façon, il renverse la signification des légendaires colonnes d'Hercule : il ne s'agit plus de marquer une limite, les frontières du monde, mais de dresser un symbole de liberté. Et le fait que, en dépit du mythe, dans la réécriture desnosienne la liberté soit acquise par une femme est loin d'être négligeable. Il se peut aussi que l'emploi du lexème « fureur » *in explicit* dans le premier vers cité ici, paronyme de *Führer* (dans ce sens déjà utilisé dans le poème *Calixto* selon l'hypothèse avancée par Alain Chevrier : cf. *Supra*), ne soit pas innocent.

Il est significatif que le cycle des poèmes *Le bain avec Andromède* (1944) ne se termine pas par le texte *Délivrance d'Andromède*, qui en fait est l'avant-dernier, mais par un autre poème au titre emblématique par rapport à la poétique de Desnos et à son espoir de résistant, à savoir *Aube*, qui s'attarde sur des signes de régénération : l'allusion aux cendres du phénix et l'invitation à vivre le présent. Il s'agit de deux thèmes qui doivent absolument être mis en relief dans la traduction. D'ailleurs c'est par l'hyperbole « mon matin le plus matinal<sup>98</sup> » que Desnos désignera l'aube du 4 juin 1945 (quatre jours avant sa disparition), quand il sera reconnu à Terezin par deux jeunes tchèques : Alena Kalouskova Tesarova et Josef Stuna.

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>La nuit grasse est tombée en des gouffres connus<br/>Où le jour la suivra d'une chute docile<br/>Car il dresse déjà sur les monts son corps nu.</p> <p>Il se baigne à la source, il franchit la vallée,<br/>Il pénètre la mer de son reflet puissant.<br/>Le cortège des bruits va prendre sa volée<br/>Pour chanter le retour du bel adolescent.</p> <p>Éteignez tous les feux et dispersez la cendre,<br/>Le jour est bon à vivre et l'heure est bonne à prendre<sup>99</sup>.</p> | <p>La notte pingue è scesa in gorghi noti<br/>Ove scivolerà docile il giorno<br/>Perché erge già sui monti il corpo nudo.</p> <p>Si immerge alla sorgente, oltrepassa<br/>La valle, penetra il mar con riflesso<br/>Potente. Si libra il corteo di voci<br/>Per cantare il ritorno del bel giovane.</p> <p>Spegnete i fuochi e spargete la cenere,<br/>Il giorno è per la vita e carpe diem.</p> |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

## 2.4. Subversion du langage et formes métriques

Nous avons choisi de conserver la métrique dans 31 poèmes qui présentent une forme totalement ou presque totalement isométrique, en rendant l'alexandrin français par l'« endecasillabo » italien (24 poèmes, dont 10 sonnets, à l'exception des six sonnets en argot) les deux étant, respectivement, les vers les plus représentatifs de la tradition littéraire, ainsi que les plus solennels. Deux poèmes en décasyllabes ont été rendus, l'un par le *decasillabo*, l'autre, pour mieux évoquer l'ampleur du souffle, par l'*endecasillabo*. L'octosyllabe a été rendu par l'*ottonario* dans deux poèmes du cycle *Le Bain avec*

<sup>98</sup> ID., *Œuvres*, cit., p. 1285.

<sup>99</sup> ID., *Destinée arbitraire*, cit., p. 202.

*Andromède* et par le *novenario* dans un seul poème, *Le Miroir et le Monde* (cf. *Infra*). Nous citons ci-dessous les cas les plus emblématiques, dont le sonnet *Printemps* (Sens, 1944), le dernier véritable poème de Desnos :

| PRINTEMPS                                                                                                                                                                                            | PRIMAVERA                                                                                                                                                     |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Tu, Rose Sélavy, hors de ces bornes erres<br>Dans un printemps en proie aux sueurs de l'amour,<br>Aux parfums de la rose éclore aux murs des tours,<br>à la fermentation des eaux et de la terre.    | Rose Sélavy, fuor di questi limiti<br>Errante in una primavera in preda<br>Alla fragrante rosa sulle torri,<br>ai bollori, al fermento d'acque e terra:       |
| Sanglant, la rose au flanc, le danseur, corps de pierre<br>Paraît sur le théâtre au milieu des labours.<br>Un peuple de muets d'aveugles et de sourds<br>applaudira sa danse et sa mort printanière. | Di pietra, rosa al fianco, il danzatore<br>Appare, sanguinante, tra i campi,<br>A un pubblico di muti, ciechi e sordi<br>che applaudirà la sua precoce morte. |
| C'est dit. Mais la parole inscrite dans la suie<br>S'efface au gré des vents sous les doigts de la pluie<br>Pourtant nous l'entendons et lui obéissons.                                              | Detto. Ma dita di pioggia cancellano<br>Parole al vento scritte su fuliggine<br>Eppur noi le sentiamo e obbediamo.                                            |
| Au lavoire où l'eau coule un nuage simule<br>A la fois le savon, la tempête et recule<br>l'instant où le soleil fleurira les buissons.                                                               | Nel lavatoio una nuvola simula<br>Schiuma e tempesta e rinvia il momento<br>in cui il sole farà fiorire i rovi.                                               |
| Desnos<br>6.4.44<br>19, rue Mazarine<br>Paris VI                                                                                                                                                     | Desnos<br>6.4.44<br>19, rue Mazarine<br>Paris VI                                                                                                              |

Afin de reproduire le rythme cadencé du sonnet, nous avons eu recours à la forme de l'« endecasillabo »<sup>100</sup>, ainsi qu'à l'assonance et à l'allitération pour conserver l'harmonie de la rime. La contrainte du mètre oblige le traducteur à un travail de « dépouillement », d'une part, pour ne pas alourdir le style, d'autre part, pour ne pas dépasser le nombre de syllabes requises. C'est en gardant à l'esprit cette double exigence que doivent être lus le deuxième quatrain, où la mention du théâtre est évoquée par le choix du substantif « pubblico », et le premier tercet, elliptique. Par contre, la première et la dernière strophe posent le problème de l'équilibre entre deux éléments en contrepoint. D'une part, l'atmosphère solennelle est évoquée par le verbe « errer », le syntagme nominal « la rose éclore » et l'hypotexte biblique amorcé par le terme « buisson » qui, dans le contexte du camp de concentration, renvoie de manière significative au « buisson ardent » de l'*Exode*<sup>101</sup>. D'autre part, il s'agit de conserver le réseau lexical qui évoque les réalités prosaïques: il est en effet question de « sueurs », de « fermentation », de « labours », de « lavoire » et de « savon ». Donc un défi est lancé au

<sup>100</sup>Cf. PIETRO G. BELTRAMI, *op. cit.*, p. 182: « L'endecasillabo è senza paragone il verso più importante della tradizione italiana, prevalente per importanza e per frequenza di uso in tutte le epoche e, in non pochi casi, evidente misura di riferimento anche per la versificazione libera del Novecento.

È un endecasillabo un verso che abbia come ultima sillaba tonica la 10<sup>a</sup>. Nell'assoluta maggioranza dei casi, gli endecasillabi italiani corrispondono al tipo canonico, nel quale è tonica almeno la 4<sup>a</sup> sillaba (tipo *a minore*) o, in alternativa, la 6<sup>a</sup> (tipo *a maggiore*): la 4<sup>a</sup> e la 6<sup>a</sup> possono essere entrambe toniche, ma non entrambe atone.

<sup>101</sup> Cf. *Exode*, 3, 1-7.

traducteur, qui pourrait être tenté d'anoblir ce ton pour respecter des présumés « contours » poétiques, au risque de ne pas rendre l'idée de fracture isotopique.

Le souffle de l'inspiration porte Desnos à plier l'alexandrin aux exigences rythmiques de l'oralité, selon ce qu'il déclare dans le poème *Littérature (Les Nuits blanches)*, remontant aux années 1930-32 :

Desnos introduit ici sans faire ni de vague ni de bruit ce qu'il y aura de plus décidément neuf dans cette poésie, la parole, le parlé. « J'écrirais donc comme je parle et puis tant pis ». Notez bien « donc », ce coup de trochée – comme il y a des coups d'archets – qui vient troubler le rythme majoritairement iambique et souvent anapestique des vers précédents<sup>102</sup>.

D'après Marie-Claire Dumas, chez Desnos l'alexandrin représente la forme privilégiée dans laquelle s'exprime le souffle de l'inspiration : les témoignages des amis du poète, effrayés par les « armées » de ses fleuves d'alexandrins à l'époque des sommeils hypnotiques (1922-23), sont à cet égard poignants<sup>103</sup>. C'est pourquoi ses poèmes prennent souvent la forme de quatrains d'alexandrins, liés apparemment seulement par l'écho d'un mot ou d'une image. L'urgence d'une « poésie parlée », appelée de ses vœux dans les *Notes à Calixto* (1943), confère en effet à ses vers la fraîcheur et la spontanéité de la langue orale. Ainsi le dernier quatrain du pastiche rimbaldien *Veilleurs*, le poème liminaire du roman *La liberté ou l'amour !* (1927), se révèle emblématique : « La synérèse *nuageuse* relève des choix de Desnos d'articuler les mots dans le vers selon la prononciation orale »<sup>104</sup>.

Le poème *Mourir*<sup>105</sup> (dans la section *Youkie 1930 Poésie*) est le second sonnet du recueil *Destinée arbitraire* : la structure se compose d'alexandrins avec alternance de rimes féminines et masculines. Les quatrains présentent des rimes embrassées, les tercets deux rimes suivies avec le troisième vers en rime. On relève trois hiatus : dans « oubliés » (v.2), et, du point de vue métrique, dans « *lier* » (v.7), les deux coupés en deux syllabes, et dans « *qui aiment* » (v.9). Il s'agit d'un autre facteur renvoyant à la déclaration programmatique ébauchée par Desnos dans les *Notes* à son poème *Calixto* de 1943 : « utilité du hiatus dans l'harmonie poétique (la batterie dans l'orchestre) »<sup>106</sup>. Le recours au mètre classique chez Desnos se met en place parfois par défi, avec des effets parodiques, par une sorte de réappropriation non surveillée : certains poèmes sont parsemés d'alexandrins ébauchés tandis que d'autres refusent des contraintes perçues comme canoniques<sup>107</sup>.

Dans le sonnet suivant, *Crépuscule d'été* (dans la section *Sens*, 1944), l'écueil majeur est représenté par la recherche d'une harmonie entre le rythme impliqué par la contrainte métrique et l'importance de conserver la polyade répétitive du substantif «reflet» :

102 JACQUES DARRAS, *Robert Desnos dans «le matin le plus matinal» de la langue française*, in Marie-Claire Dumas et Carmen Vásquez (dir.), *Robert Desnos, le poète libre*, Paris, Indigo, 2007 : pp. 13-20 : ici p. 15.

103 MARIE-CLAIRE DUMAS, «Ce qui aura empêché Desnos d'être Desnos», «Revue d'histoire littéraire de la France», in. 1, vol. 112, 2012, pp. 93-104 : ici p. 96 (URL: <https://www.cairn.info/revue-d-histoire-litteraire-de-la-france-2012-1-page-93.htm>).

104 *Ibid.*, p. 102.

105 ROBERT DESNOS, *Destinée arbitraire*, p. 74.

106 ANNE EGGER, *op. cit.*, p. 949.

107 Cf. MARIE PAULE BERRANGER, *Corps et bien de Robert Desnos*, cit., p. 88 et sq..

| CRÉPUSCULE D'ÉTÉ                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  | VESPRO ESTIVO                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Crépuscule d'été baigné de brouillard rose<br/> Déchiré par le bleu des ardoises des toits,<br/> Le bleu du ciel, le bleu de l'asphalte et, parfois<br/> Saignant sur une vitre où des reflets s'opposent</p> <p>Reflet de la rivière en le feuillage enclose<br/> Reflet du son, reflet du lit en désarroi,<br/> Vibrations des carreaux au fracas des convois,<br/> Tout ici se rencontre et se métamorphose.<br/> [...]</p> | <p>Vespro estivo di nebbia rosa intriso<br/> Dall'azzurro di tetti, cielo, asfalto<br/> Lacerata e talvolta sanguinante<br/> Su un vetro dagli opposti riflessi.</p> <p>Riflesso di ruscello nel fogliame<br/> Riflesso del suono, del letto sfatto<br/> Riflesso, vetri vibranti al rombo<br/> Dei convogli. Del tutto metamorfosi.<br/> [...]</p> |

Dans l'épisode du *Meurtre* du cycle *Le Bain avec Andromède* (1944), le décasyllabe a été rendu par le *decasillabo* italien:

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Pourtant le meurtre, attendu par la terre<br/> Pour s'imbiber de salive et de sang,<br/> A lieu, sans qu'aucun geste altère<br/> L'immobilité de l'instant présent.<br/> [...]<br/> Un cadavre gît pourtant en ce lieu,<br/> Il gît, il pourrit, il se désagrège,<br/> Il est invisible et crève les yeux,<br/> Il est invisible et pris à son piège.<sup>108</sup></p> | <p>L'omicidio che placa la terra,<br/> Assetata di sangue e saliva,<br/> Ha luogo e nessun gesto scalfisce<br/> L'inazione del tempo presente.<br/> [...]<br/> Eppur è lì, inerte, un cadavere,<br/> È inerte, marcisce, si altera,<br/> Invisibile balza agli occhi,<br/> Invisibile è preso in trappola.</p> |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

En traduction, dans ce passage, nous avons cherché à respecter le climax des verbes dans le vers «Il gît, il pourrit, il se désagrège», le parallélisme antithétique des deux vers «Il est invisible et crève les yeux / Il est invisible et pris à son piège» et, en principe, la cohésion syntaxique des strophes, quoique nous ayons parfois dû prolonger quelques vers par un enjambement, tout en conservant l'unité strophique. D'un point de vue métrique, nous avons puisé dans la tradition du *decasillabo* « canonique »<sup>109</sup>.

Nous proposons un passage emblématique du texte *Andromède en proie au monstre* (*Le Bain avec Andromède*, 1944) où il est important de conserver l'anaphore qui affirme le sentiment de pouvoir absolu détenu par le monstre:

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |                                                                                                                                                                                                                                                                   |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Car tout est nôtre, désormais,<br/> Je suis ton monstre et ta réplique,<br/> Je suis la porte du palais,<br/> Je suis l'image symétrique<br/> Qui surgit, lorsque tu parais,<br/> Je suis ta rivale lubrique<br/> Et mon désir se faisait fuite<br/> Pour sentir ton souffle à ma suite<sup>110</sup>.</p> | <p>Perché tutto è nostro, ormai,<br/> Sono il tuo mostro e tua replica,<br/> Son la porta del palazzo,<br/> Son l'immagine simmetrica<br/> Che emerge, quando appari,<br/> Son la tua rival lubrica<br/> Si faceva largo il mio<br/> Desiderio del tuo fiato.</p> |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

<sup>108</sup>ROBERT DESNOS, *Destinée arbitraire*, cit., pp. 196-197.

<sup>109</sup>PIETRO G. BELTRAMI, *op. cit.*, p. 189: «è un decasillabo il verso la cui ultima sillaba tonica sia la 9a. Nella tradizione italiana, ma soprattutto dal Settecento in poi, la forma normale del verso è quella con accenti fissi sulla 3a, 6a e ovviamente la 9a sillaba».

<sup>110</sup>ROBERT DESNOS, *Destinée arbitraire*, cit.p. 194.

Nous avons rendu en principe l’octosyllabe par l’ottonario, pour respecter la tendance de la tradition littéraire italienne à privilégier ce vers par rapport au novenario<sup>111</sup>. Le refus de ce dernier de la part de Dante (*De Vulgari eloquentia*, II, v. 6), qui voit ce mètre comme une monotone répétition d’un trisyllabe, explique la rareté de son emploi. Par contre, c’est en visant à cet effet, susceptible de renforcer l’isotopie du reflet renvoyé par un miroir, que nous avons rendu l’octosyllabe du poème *Le miroir et le monde* (*Sens*, 1944) par le novenario :

| LE MIROIR ET LE MONDE                                                                                                                                                             | LO SPECCHIO E IL MONDO                                                                                                                                                                       |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Chaque jour de ses dents aiguës<br>Le temps déchire un peu le tain<br>De ce miroir et restitue<br>A l’espace un nouveau butin                                                     | Ciascun giorno, con denti aguzzi,<br>Il tempo un po’ strazia la lastra<br>Di questo specchio e restituisce<br>Un nuovo bottino allo spazio                                                   |
| La lèpre marque le visage<br>Et masque un retard qui s’éteint<br>Las et las de se reconnaître<br>Chaque soir et chaque matin                                                      | La lebbra deturpa il viso<br>Nasconde un ritardo che quasi<br>Si spegne così stanco, di<br>Vedersi ogni sera e mattina                                                                       |
| Le paysage apparaissant<br>Avec son ciel et son lointain<br>Libère un reflet et invite<br>Narcisse à vivre l’incertain<br>Le limpide, le beau voyage<br>Entre le soir et le matin | Appare il paesaggio col cielo<br>E con il lontano orizzonte,<br>Sprigiona un riflesso invitando<br>Narciso a vivere l’incerto<br>Il limpido, il viaggio bello<br>Compreso tra sera e mattino |

Nous avons ainsi tenté de reproduire le rythme du poème, scandé par la poliaide répétitive épiphorique du lexème « tain » à la fois par le recours à l’homophonie et par la reproduction du graphème: « tain », décliné en « s’éteint », « lointain », « incertain » et « matin ». Cet écho phonique amplifie l’effet de reflet produit par le tain du miroir, qui semble raviner l’image reflétée dans la glace au jour le jour.

## 2.5. Défigement

Desnos n’a cessé de défiger des locutions figées et de créer des vers qui donnent le sentiment de se trouver face à un adage ou à un proverbe. Pour le traducteur, il s’agit donc de « rejouer le jeu ». Voici une piste de réflexion supplémentaire dégagée par ce travail traductif qui renoue ainsi avec une perspective de traductologie actuelle visant à considérer le texte traduit comme un texte littéraire à part entière et, partant, à suivre la genèse qui préside à la production du texte pour en trouver des indices relatifs à sa *poiesis* et à son « fonctionnement », à appréhender comme « mouvement, rythme ». L’approche théorique et pratique de la traduction de Meschonnic a établi, une fois pour toutes, que, ainsi que le souligne aussi le poète, traducteur et essayiste Buffoni, on ne traduit pas d’une langue à une autre, mais d’un texte à un autre texte<sup>112</sup>.

<sup>111</sup> PIETRO G. BELTRAMI, *op. cit.*, p. 192 : «È un novenario un verso la cui ultima sillaba tonica sia l’8a. Verso non molto coltivato nella tradizione italiana fino all’Ottocento, il novenario si è affermato in quel secolo con accenti fissi sulla 2a-5a-8a sillaba».

<sup>112</sup> FRANCO BUFFONI, *Con il testo a fronte. Indagine sul tradurre e l’essere tradotti. Nuova edizione accresciuta*, Novara, Interlinea, 2016, p. 16.

Du point de vue opérationnel, pour ce qui concerne la reproduction des expressions figées et des défigements, nous nous sommes appuyés sur l'étude *Traductologie, proverbes et figements* :

On voit ainsi apparaître une nouvelle équivalence, et qu'on pourrait appeler 'équivalence procédurale'. Il ne s'agit évidemment pas que les deux expressions source et cible aient le même sens, cette exigence allant de soi. Il s'agit de l'idée que ce sens soit atteint si possible non seulement par un procédé de même type dans les deux langues, mais par un procédé relevant du même champ. Cette nouvelle équivalence concerne non directement le sens formulaire, mais le champ qu'il convoque. À une métaphore, on tentera non pas de faire correspondre la même métaphore, mais une métaphore jouant à un niveau comparable. Dans le domaine indo-européen, marqué par une culture de base commune, transmise par le latin, et contrôlée par une religion (à peu près) commune, la tâche n'est pas surhumaine. Le fonds métaphorique est fréquemment partagé, ce qui ne se produit plus dans des cultures ayant d'autres origines<sup>113</sup>.

Un traitement efficace des énoncés parémiques exige souvent de reprendre les isotopies pour garder l'image évoquée. Or, la réflexion sur le figement nous amène de nouveau à prendre en considération l'importance de la métrique chez Desnos, quoique « calquée » sur l'oralité :

Je vais maintenant aborder le délicat problème de l'équivalence rythmique, qui concerne là encore, la forme qu'emprunte le sens formulaire. L'observation et l'analyse montrent qu'en fait, le trait parémique le plus saillant est la présence d'une structure rythmique. En d'autres termes, toute langue possède, prêts à l'emploi, un certain nombre de patrons rythmiques qui servent à construire des phrases sentencieuses. Ils sont en petit nombre, et se retrouvent également dans les comptines, les slogans, et partiellement dans les structures onomatopéiques. Ils correspondent à des moules poétiques caractéristiques d'une langue donnée, et la poésie habituelle n'a fait qu'utiliser ces moules en les épurant<sup>114</sup>.

D'où notre souci de rendre dans le respect de la métrique les textes que Desnos a délibérément composés en suivant des mètres (mis à part les sonnets en argot), pour marquer une différence par rapport aux poèmes en vers libres et en écriture automatique. En outre, par le biais de la formule sentencieuse, on arrive à toucher à ce fonds populaire prisé par l'auteur :

L'importance de ces structures métriques se manifeste de différentes façons. D'une part, les sujets parlants classent plus volontiers dans les proverbes les phrases sentencieuses ayant une structure rythmique que celles n'en ayant pas. Ils en arrivent même à identifier comme 'proverbes' des phrases sentencieuses inventées de toutes pièces, mais pourvues d'une structure rythmique de bon aloi. D'autre part, du point de vue diachronique, les formes sentencieuses, empruntées à un auteur sont souvent remodelées pour s'ajuster à un patron rythmique. Ainsi, la fameuse maxime pascalienne *Le cœur a ses raisons que la raison ne connaît point* a été révisée en *Le cœur a ses raisons/Que la raison ignore* de structure a(6) a(6)<sup>115</sup>.

113 MICHEL QUITOUT ET JULIA SEVILLA MUÑOZ (dir), *Traductologie, proverbes et figements*, préface de Michel Ballard, Paris, L'Harmattan, 2009, p. 29.

114 *Ibid.*, p. 30.

115 *Ivi.*

Les expérimentations verbales de *Rrose Sélavy*<sup>116</sup>, mais aussi les études menées par Jean Paulhan à partir des proverbes malgaches, tout comme les réécritures de proverbes élaborés par Paul Éluard, correspondent à cet état des lieux<sup>117</sup>. C'est le cas, notamment, de la revue *Proverbe* (qui ne vécut que le temps de six numéros), fondée en 1920 par Paul Éluard avec la collaboration du linguiste Jean Paulhan, et du recueil *Répétitions*, écrit en 1921 par Paul Éluard en collaboration avec l'artiste Max Ernst et publié en 1922. Il est intéressant ici de relever dans la contrainte de la récursivité<sup>118</sup> issue de ces formules figées un moule productif au niveau de l'*inventio* chez les surréalistes :

Un schéma syntaxique en série semble plutôt être une caractéristique structurale des textes surréalistes. Le principe des séries permet de nouvelles configurations imprévues d'images pour lesquelles la technique d'assemblage peut souvent être présentée comme un parallélisme syntaxique<sup>119</sup>.

Or, face à une poétique-mosaïque qui emprunte des énoncés parémiques souvent en fonction d'antiphrase, on peut légitimement se demander quel est l'enjeu pour le traducteur :

Si le traducteur désire conserver ce petit air authentique que confère la présence d'une structure rythmique, il lui faudra chercher une traduction possédant également une structure rythmique, et conforme aux schémas de la langue-cible, qui n'ont aucune raison d'être identiques à ceux de la langue-source, et encore moins d'apparaître simultanément ou non dans des formes sentencieuses équivalentes. On aura une idée de la difficulté dans le cas du passage de l'espagnol au français et vice versa, si l'on considère que l'apparition de l'alexandrin dans la poésie française a eu une influence considérable au niveau de patrons rythmiques du monde parémique, phénomène qui ne s'est pas produit pour l'espagnol, qui montre donc une plus grande variété dans les rythmes<sup>120</sup>.

Le rythme se révèle comme le « garant du discours<sup>121</sup> » à la fois pour les formules sentencieuses consacrées par la tradition populaire et pour les réécritures qui s'en inspirent. Le défigement correspond donc pour les surréalistes à une sorte de profanation de la langue, dans le but d'en démasquer les tics et les réflexes conditionnés. Un cas emblématique est offert par le dessin d'une crucifixion blasphématoire de la main de Desnos<sup>122</sup>, où la croix, entourée de drapeaux français, est surmontée de l'écriteau « Un rit », évident défigement par paronomase de l'acronyme « I.N.R.I. », mais, ainsi que le souligne à cet égard Damiano De Pieri, « il ne s'agit pas de provoquer le scandale pour le scandale, ces images sont surtout un instrument de révélation et introspection<sup>123</sup> ». D'ailleurs l'engouement pour le tableau de Paolo Uccello *Le miracle de l'hostie profanée* (1467-68), manifesté à maintes reprises par les surréalistes, va dans la direction de la « profanation comme force de libération<sup>124</sup> ». La valeur de

116 Cf. aussi RENÉE RIESE HUBERT, *Proverbes et images dans Pénalités de l'enfer*, in «Moi qui suis Robert Desnos». *Permanence d'une voix*, a cura di Marie-Claire Dumas, José Corti, 1987, pp. 115-25.

117 Cf. JEAN PAULHAN, *Œuvres complètes*, Gallimard, 1945, pp. 111-112; cf. aussi FRANÇOIS DÉMONT, *Le dadaïsme et le surréalisme chez Jean Paulhan: pour une appréhension des discours et des dynamiques littéraires*, «Littérature», 2020, vol. 200, pp. 22-36.

118 Cf. HANS T. SIEPE, *La contrainte de la récursivité dans la poésie surréaliste*, «Formules. Revue des créations formelles», n. 11, 2007, pp. 183-192.

119 ID., *Le Lecteur du Surréalisme*, cit., p. 99.

120 MICHEL QUITOUT ET JULIA SEVILLA MUÑOZ, *op. cit.*, pp. 30-32.

121 *Ibid.*, p. 31.

122 ROBERT DESNOS, *Nous nous Passions de Notre Seigneur Jésus-Christ*, 1922-23 (dessin conservé à la Bibliothèque Littéraire Jacques Doucet, Paris).

123 DAMIANO DE PIERI, «Ici repose Dieu». *Le désir du mal chez Robert Desnos*, «Feuillages», n. 4 (En ligne: [cinquecentofrancese.it](http://cinquecentofrancese.it). Consulté le 22/05/2022).

124 *Ivi*.

récurtivité puisée dans les formules parémiques ne se réduit pas à une stérile tautologie : le défigement devient une arme verbale pour renverser les conventions et pour réactiver le contact entre poésie et public. Il est question des « refus » prônés par la dialectique d'Henri Meschonnic (cf. *Supra*). Ainsi que le remarque Franco Buffoni dans un entretien récent : « la poesia invece va avanti proprio perché c'è qualcuno che rompe i canoni, che rompe le tradizioni consolidate, e lo fa scrivendo poesia. E lo fa traducendo poesia »<sup>125</sup>. La visée provocatrice des défigements surréalistes, compte tenu du programme impliquant la transformation du monde par le biais de la transformation du langage, acquiert une place particulière dans le domaine des jeux de mots, ayant trait au métalangage. À ce propos Jacqueline Henry remarque que :

Les jeux de mots relèvent de la fonction métalinguistique du langage parce qu'ils constituent une utilisation surintensive du langage : ils sont faits des mots qui existent dans une langue donnée et s'inscrivent en celle-ci, mais en même temps, ils se servent de la langue comme d'un objet pour la déformer et briser ses conventions. En outre, dans les jeux de mots, une grande importance est accordée à la structure, et pas seulement à la fonction référentielle<sup>126</sup>.

Jacqueline Henry prône une traduction attentive à « rendre le vouloir-dire d'un auteur », ce qui est différent du fait de rendre ses « intentions »<sup>127</sup>. Elle classe ainsi par typologie les différentes traductions de jeux de mots :

- isomorphe (même type de jeu de mots et mots correspondants) ;
- homomorphe (même type de jeu de mot) ;
- hétéromorphe (jeu de mot autre)<sup>128</sup>.

En outre elle adopte une vision macrostructurale : « Il ne s'agit pas d'essayer de traduire systématiquement chaque jeu de mots dans l'original [...], mais de recréer un tissu de jeux verbaux permettant d'obtenir le même effet global<sup>129</sup> ». Ainsi que le remarque Dirk Delabastita, « the pun may also be used as a principle of coherence on the level of semantic macrostructure<sup>130</sup> ».

Afin de mieux cerner notre domaine d'observation du défigement, nous reprenons à notre compte les critères adoptés par Andrejs Veisbergs dans son étude *The Contextual Use of Idioms, Wordplay, and Translation*, qui classe le phénomène en deux groupes :

A first group contains the structural transformations which affect both the structure and meaning of the idiom. In the second group – the semantic transformations- the idiom's structure remains intact but its meaning undergoes some change ; these semantic shifts are both made possible activated by the contextual environment of the idiom<sup>131</sup>.

<sup>125</sup> FRANCO NASI, *La centralità dei poeti-traduttori: la rivista Testo a fronte. A colloquio con Franco Buffoni*, in Paola Mazzearelli, *Scrivere traduzioni. Diciannove dialoghi sulla professione, la lingua e la letteratura*, Torino, Quaderni di Tradurre, 2022, n. 1, pp. 77-88: ici p. 81.

<sup>126</sup> JACQUELINE HENRY, *La traduction des jeux de mots*, Paris, Sorbonne Nouvelle, 2003, p. 32.

<sup>127</sup> *Ibid.*, p. 107.

<sup>128</sup> *Ibid.*, p. 176.

<sup>129</sup> *Ibid.*, p. 217.

<sup>130</sup> DIRK DELABASTITA, *There's a Double Tongue. An investigation into the translation of Shakespeare's wordplay with special reference to Hamlet*, Rodopi, Amsterdam, 1993, p. 138.

<sup>131</sup> ANDREJS VEISBERGS, *The Contextual Use of Idioms, Wordplay, and Translation*, in Dirk Delabastita (dir.), *Essays on punning and translation*, Presses Universitaires de Namur, Namur/St. Jerome Publishing, Manchester, 1997, pp. 155-176: ici pp. 157-158. L'auteur utilise la suivante définition d'« idiom »: « a stable word combination with a fully or partially transferred meaning [...]. Thus, the concept covers typical idioms such as the structurally 'frozen' and strongly metaphorical phrase *to kick the bucket*, whose original



Cette distinction est fonctionnelle à un classement des défigements :

Structural transformations of an idiom usually result from devices such as **addition**, **insertion**, **allusion**, **ellipsis**, or **substitution**. In the last case the substitute word may be a synonym or antonym ; often it is a paronym, i.e. formally similar word. [...]

In the case of a semantic transformation the structure of the idiom is not changed and it is the context which activates the semantic change. Typical devices include well-known figures such as **sustained** or **extended metaphor** and **zeugma**, and furthermore **dual actualization**. The latter term refers to cases where both the idiomatic reading and non-idiomatic (literal, compositional) reading are triggered<sup>132</sup>.

À partir de ce classement, Andrejs Veisbergs propose une méthodologie traductive des défigements :

Even though the translation of idiom-based wordplay often presents serious difficulties, there is no denying that the contextual use of idioms is one of those characteristics of idiomatic usage that seems to be a semantic **universal**. [...]

#### *Analogue idiom transformation*

In many cases there is no equivalent idiom in the target language, but some similar expression (an **analogue idiom**) can be found which is formally different but semantically and stylistically close to the source-text idiom. When preserving the wordplay's effect is regarded as a top priority, an analogue idiom may prove serviceable insofar as it will yield to contextual transformation and so give rise to a wordplay. As in other cases, the partial similarity of metaphorical images lying at the basis of many idioms can be used creatively in translation. [...]

#### *Substitution*

The distinction between substitution and the use of an **analogue idiom** is admittedly a gradual one and resides in the willingness to have recourse to a totally different image in order to preserve the wordplay effect based on idiom transformation. For example, in a translation of Bradbury's *Rates of Exchange* [...], substitutions completely changing the subject of the conversation might be considered to render the jokes involuntarily produced by the speaker's stutter. Substitution calls for less 'mechanical' approach to the translator's task, requiring as it does the appreciation of the original wordplay's semantic and pragmatic effects in a wide textual frame and prompting the translator to envisage a much wider repertory of possible target-language solutions. [...]

#### *Compensation*

The technique of recreation or compensation is typically used in longer texts, i. e. in those cases where the unit of translation is the whole text, rather than an isolated idiom or wordplay. It consists in the insertion of a special textual device at some different place in the text to compensate for the loss of the transformed idiom's original effect. [...]

#### *Omission*

The omission of the wordplay (**loss**, **zero translation**) can take two forms. Either the relevant passage is omitted altogether, or the idiom is preserved in terms of its contents but with loss of the wordplay. This technique may be suitable when the wordplay is

meaning has faded from linguistic consciousness and is actually a matter for speculation even to professional linguists; but the concept also covers phrases such as *feel (all) (the) better for (having done) something*, which are much more transparent semantically and permit greater structural variation. Proverbs and sayings constitute a subgroup of idiomatic expressions [...] (*ibid.*, p. 156).

<sup>132</sup> *Ibid.*, p. 158.

considered to fulfil a minor textual function only (which is not usually the case), or when there is such an overabundance of wordplay that trying to preserve all of it proves impossible without producing an artificial and strained effect. [...]

#### *Metalingual comment*

The use of metalingual comment in the form of editorial techniques such as footnotes, endnotes, parentheses, etc., is a well-known phenomenon in the translation of allusions and wordplay, but in translations of idiom-based wordplay it appears to be somewhat rarer<sup>133</sup>.

Il est évident que les solutions proposées sont étroitement liées au contexte et au relief que le défigement en question revêt par rapport à l'ensemble du texte. Le « Metalingual comment » est peu exploité si l'on considère la nature des textes les plus affectés par ces phénomènes, à savoir les pièces de théâtre et les slogans publicitaires<sup>134</sup>, où, par la force des choses, les transformations des structures figées de la langue sont censées ressortir directement de l'agencement du texte et non par le biais d'un paratexte. Il s'agit là d'un outil précieux pour rendre le lecteur encore plus proche de la multiplicité des plans de lecture d'un texte et pour lui faire apprécier des contextes culturels différents. S'il est vrai que le choix de la solution la plus efficace est à établir à chaque occurrence et sans aucune règle adoptée au préalable, il est intéressant de s'arrêter aussi sur la réflexion suivante, qui, à partir de ces modalités opératoires, réussit à mettre en lumière la poids structurel du défigement, en dépit de la marginalisation à laquelle il a été condamné, au fil des siècles, par les traités théoriques :

In a considerable number of instances the translators apparently find it difficult to do justice both to the idiomaticity of the original and to the idiom's transformation and the resulting wordplay. This situation forces them to set their priorities and make textual choices accordingly. Some have translated for wordplay, others have given priority to preserving the original's idiomatic character. In my personal opinion, the first option has in most cases achieved better results. An important consideration here is that wordplay is usually more than just a decorative frill, but serves some precise semantic or pragmatic goal which in a functional perspective on translation may justify the sacrifice of the original idiom and its transformation<sup>135</sup>.

Le défigement acquiert, donc, un rôle important, au point de devenir parfois la clé de voûte d'une architecture textuelle : c'est pourquoi le traducteur ne peut passer à côté du nœud interprétatif qu'il représente. La traduction du poème suivant, *Rencontres* (dans la section, *C'est les bottes de 7 lieues cette phrase* « je me vois », 1926) repose sur la reproduction d'un défigement par insertion et sur l'adoption de l'outil traductif qu'est l'*analogue idiom* :

| RENCONTRES                                                                                                                                                                                           | INCONTRI                                                                                                                                                                         |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <i>A Jacques Baron</i>                                                                                                                                                                               | <i>A Jacques Baron</i>                                                                                                                                                           |
| Passez votre chemin!<br>Le soir lève son bâton blanc devant les piétons.<br><b>Cornes des bœufs</b> les soirs <b>d'abondance</b> vous semez<br>l'épouvante sur le boulevard<br>Passez votre chemin ! | Tirate dritto!<br>La sera tira su il bastone bianco di fronte ai pedoni.<br><b>Corna dei buoi</b> le sere <b>d'abbondanza</b> spargete<br>il terrore sul viale<br>Tirate dritto! |

<sup>133</sup> *Ibid.*, pp. 166-171.

<sup>134</sup> *Ibid.*, p. 171.

<sup>135</sup> *Ibid.*, p. 172.

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>c'est la volute lumineuse et contournée de l'heure.<br/> <b>Lutte pour la mort.</b> L'arbitre compte jusqu'à 70.<br/> Le mathématicien se réveille et dit<br/> « <b>j'ai eu bien chaud !</b> »<br/> Les <b>enfants surnaturels</b> s'habillent comme vous et moi.<br/> Minuit ajoute une perle de fraise au collier de Madeleine<br/> et puis on ferme à deux battants les portes de la gare.<br/> Madeleine, Madeleine ne me regarde pas ainsi<br/> un paon sort de chacun de tes yeux.<br/> La cendre de la vie sèche mon poème.<br/> Sur la place déserte l'invisible folie imprime son pied<br/> dans le sable humide.<br/> Le second boxeur se réveille et dit<br/> « <b>j'ai eu bien froid</b> »<br/> Midi l'heure de l'amour torture délicatement<br/> nos oreilles malades.<br/> Un docteur très savant coud les mains de la prieuse<br/> en assurant qu'elle va dormir.<br/> Un cuisinier très habile mélange des poisons dans mon assiette<br/> en assurant que je vais rire.<br/> <b>Je vais bien rire</b> en effet.<br/> Le soleil pointu les cheveux s'appellent romance dans<br/> la langue que je parle avec Madeleine.<br/> Un dictionnaire donne la signification des <b>noms propres</b> :<br/> Louis veut dire coup de dés<br/> André veut dire récif<br/> Paul veut dire etc.<br/> Mais votre <b>nom est sale</b> :<br/> Passez votre chemin !<sup>136</sup></p> | <p>è la voluta lucente e attorta dell'ora.<br/> <b>Lotta per la morte.</b> L'arbitro conta fino a 70.<br/> Il matematico si sveglia e dice<br/> «<b>l'ho scampata bella!</b>»<br/> I <b>figli soprannaturali</b> vestono come me e voi.<br/> Mezzanotte aggiunge una perla di gorgiera alla collana<br/> [di Maddalena<br/> e poi si chiudono a doppio battente le porte della<br/> stazione.<br/> Maddalena, Maddalena, non guardarmi così<br/> un pavone esce da ognuno dei tuoi occhi.<br/> La cenere della vita dissecca il mio poema.<br/> Nella piazza deserta l'invisibile follia lascia l'impronta<br/> sulla sabbia umida.<br/> Il secondo pugile si sveglia e dice<br/> «<b>me la sono vista brutta</b>»<br/> Mezzogiorno l'ora dell'amore tortura delicatamente<br/> le nostre orecchie malate.<br/> Un dottore molto sapiente cuce le mani dell'orante<br/> garantendo che tra poco lei dormirà.<br/> Un cuoco molto abile mescola veleni nel mio<br/> piatto<br/> garantendo che tra poco riderò.<br/> <b>Ci riderò sopra</b> in effetti.<br/> Il sole acuminato i capelli si chiamano romance nella<br/> lingua che parlo con Maddalena.<br/> Un dizionario dà il significato dei <b>nomi propri</b>:<br/> Luigi vuol dire lancio di dadi<br/> Andrea vuol dire scogliera<br/> Paolo vuol dire ecc.<br/> Ma il vostro <b>nome è improprio</b>:<br/> Tirate dritto!</p> |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

Le deuxième vers, «Le soir lève son bâton blanc devant les piétons », par le biais d'une personnification du soir en aveugle, présente déjà un renversement de situation, car la logique voudrait que ce soient les personnes qui voient moins à la tombée du soir. Le troisième et le quatrième vers sont affectés par un défigement par insertion et coupés par un enjambement:

**Cornes des bœufs** les soirs **d'abondance** vous semez  
l'épouvante sur le boulevard

Le substantif « abondance » entraîne un arrêt soudain dans la lecture car il requiert de revenir à l'autre morceau du syntagme attendu « corne d'abondance », produisant un effet d'hyperbate et une syllepse. L'interpolation de mots acquiert ici la consistance plastique des techniques des collages surréalistes. C'est donc ici le substantif « corne » qui devient le pivot de deux expressions, régies par un zeugme. Il s'agit d'un trait culturel que la langue italienne partage avec le français en vertu du patrimoine mythologique grec commun, donc il ne s'agit pas d'un écueil traductif, bien que le mot « cornucopia » soit sans doute plus utilisé que le syntagme « corno d'abbondanza ».

<sup>136</sup>Robert Desnos, *Destinée arbitraire*, cit., p. 57.

La locution verbale « lutter pour la vie » est transformée en « lutter pour la mort », manipulation qui présente un équivalent en italien. Au niveau isotopique, ce renversement renvoie d'ailleurs à la hantise de la mort perceptible dans toute la production desnosienne. L'image de l'arbitre qui compte jusqu'à 70 pourrait faire allusion à une modification des règles de boxe, où le *Knock Out* est établi après 10 secondes, ce que semble confirmer la mention d'un « boxeur » plus loin.

Dans le vers « Les enfants surnaturels s'habillent comme vous et moi », le syntagme nominal « les enfants surnaturels » défige le syntagme cristallisé « les fils naturels », d'habitude utilisé pour marquer une différence axiologique (au niveau juridique et social) entre les enfants reconnus, légitimes car né à l'intérieur d'un mariage, et les enfants, sans droits, qui sont le fruit d'une union clandestine. Il est évident que, par le biais du défigement, Desnos se moque de ces conventions et de ces jugements de valeur, fidèle en cela à l'adage *ridendo castigat mores*. Ce défi à la morale bourgeoise et la situation juridique actuelle (qui dans plusieurs pays d'Europe notamment établit que les enfants « naturels » ont le même statut que les enfants « légitimes ») témoigne de la clairvoyance de l'auteur et sur la cohérence polémique de sa poésie à l'égard des stéréotypes et de la stigmatisation sociale. Desnos transforme ainsi l'opposition juridique entre « enfants naturels » et « enfants juridiques » en celle entre « enfants naturels » et « enfants surnaturels », qui, jouant sur la signification première de l'adjectif « naturel », vise à la dénonciation d'un état de fait par une hyperbole. Ce qui trouve un parfait équivalent en italien, où, non seulement il existe, de manière analogue, une tradition juridique opposant « *figli naturali* » et « *figli legittimi* », mais aussi un adjectif « *naturale* » ayant pour antonyme « *soprannaturale* ».

Deux expressions relevant d'un registre familier – l'expression idiomatique « j'ai eu bien chaud !<sup>137</sup> » et l'antithèse de son acception littérale, « j'ai eu bien froid » – segmentent le texte, revêtant un sens équivoque qui rend plausible aussi une lecture à la lettre du premier énoncé, en antithèse par rapport au second : encore une fois la lecture d'un élément impose une relecture, un retour à ce qu'on a lu, de manière analogue aux procédés de réinterprétation et de contrepèterie propres aux aphorismes de Rose Sélavy. La locution verbale « avoir chaud » a le sens figuré de « avoir évité de peu un malheur, des ennuis », c'est pourquoi nous l'avons rendue par une expression idiomatique différente dans la forme mais non pas dans la substance : « *averla scampata bella* ». L'expression est reprise et détournée par le vers « j'ai eu bien froid », que nous avons rendu, pour respecter le parallélisme, par « *Me la sono vista brutta* ». Nous avons donc eu recours, pour traduire ce défigement, au procédé de l'*analogue idiom*, signalant dans les notes le sens de ces locutions.

L'anadiplose qui se produit aux vers suivants est aussi porteuse d'un défigement si l'on considère que la locution verbale « je vais bien rire » a le sens figuré de « donner peu d'importance à quelque chose », « ne pas prendre au sérieux quelque chose », donc ici le décalage entre le gallicisme « je vais rire » et la locution figée « je vais bien rire » relève d'une interpolation à partir de la forme périphrastique standard. Nous avons rendu cet écart de sens par l'anadiplose «  *riderò / Ci riderò sopra* », où la locution verbale «  *riderci sopra* » correspond au sémantisme de la locution figée « je vais bien rire ».

Une opposition signifiante affecte également les syntagmes nominaux « noms propres » et « nom sale » (défigement de l'opposition grammaticale entre « noms propres » et « noms communs »), qui joue sur la polysémie de l'adjectif « propre », à la fois antonyme de « impropre » et de « sale ». Puisqu'en italien l'adjectif « *proprio* » ne peut avoir comme antonyme l'adjectif « *sporco* », le choix s'imposait entre l'un des deux défigements suivants : « *il vostro nome è comune* » ou « *il vostro nome è improprio* ». Pour conserver le déplacement opéré à l'intérieur du paradigme grammatical, nous avons opté pour cette

137 Le *TLFi*, à l'entrée « chaud », éclaire cette acception de la locution verbale « avoir eu chaud » relevant du langage familier : « Avoir évité de peu un malheur, des ennuis ».

dernière forme, où « nome /.../ improprio » est l'antonyme de « nomi propri ». Vers la fin du poème une nouvelle anaphore, « veut dire » (trois occurrences) ébauche une sorte de réseau lexical ayant comme lemmes des noms propres, bricolant une antonomase arbitraire qui rappelle les définitions cocasses de Michel Leiris dans *Glossaire, j'y serre mes gloses*<sup>138</sup>.

Dans *Point du jour* (dans la section *Peine perdue*) Desnos insère même une parodie de la Marseillaise :

#### Parodie desnosienne

Allons Patrie mort des enfants  
L'arrivée n'est pas la gloire  
des tyrans que tu baises  
au front levé des étendards  
Marchons marchons  
Que du sillon sorte le sang

#### Texte de la Marseillaise

Allons enfants de la patrie  
Le jour de gloire est arrivé !  
Contre nous de la tyrannie  
L'étendard sanglant est levé ! [...]  
Marchons marchons  
Qu'un sang impur  
Abreuve nos sillons

La comparaison relève d'un renversement qui agit à la fois au niveau syntaxique (les positions des lexèmes « patrie » et « enfants » apparaissent inversées dans le premier vers et le même phénomène se produit entre les homonymes « arrivée » / « arrivé » et le lexème « gloire » au deuxième vers, tandis qu'au troisième vers à partir du mot abstrait, placé en *explicit*, « tyrannie » on glisse au mot concret et pluriel « tyrans » en *incipit* et dans les vers suivants on assiste à des inversions de position analogues) et axiologique, entraînant une véritable relecture désacralisante de l'hymne patriotique français. Dans le vers « Le corridor s'allonge à perte d'âme »<sup>139</sup> du poème *Le marché aux oiseaux* (tiré de la même section), le substantif « perte », qui relève de la tournure idiomatique « à perte de vue », semble revendiquer au même temps son autonomie de signifiant.

Dans la deuxième strophe de l'un des poèmes de la section *État de veille* (1943), *Histoire d'une abeille*, on relève un jeu de mots qui rentre dans la catégorie du proverbe retouché ou remanié<sup>140</sup>.

J'ai construit ma ruche  
Dans la cervelle d'un enfant  
Mais **tant va l'abeille à la cruche**  
Que la fleur fleurit dedans.<sup>141</sup>

On peut relever un défigement dans le recours au proverbe qui, dans la tradition populaire, se trouve selon l'attestation suivante : « tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se casse », faisant allusion au risque de s'exposer sans cesse à des situations dangereuses. Le proverbe subit ici une modification : « Tant va l'abeille à la cruche / que la fleur fleurit dedans ». Gérard Genette, dans *Palimpsestes. La littérature au second degré*, constate la productivité du proverbe en question :

<sup>138</sup> Cf. MICHEL LEIRIS, *Glossaire, j'y serre mes gloses*, Paris, Galerie Simon, 1939.

<sup>139</sup> ID, *Le marché aux oiseaux*, in *Destinée arbitraire*, cit., p. 40. C'est nous qui soulignons.

<sup>140</sup> Cf. RICHARD ARCAND, *Jeux de mots et création verbale. Fonctionnement et illustration*, Paris, Armand Colin, 2017, p. 198 : « Le proverbe **retouché** (ou **remanié**) est celui dont on a remplacé un ou plusieurs mots en conservant (en tout ou en partie) la structure de départ ».

<sup>141</sup> ROBERT DESNOS, *Destinée arbitraire*, cit., p. 171.

On peut suivre, de Beaumarchais à nos jours, une intéressante série greffée sur Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se casse. Son initiateur est Bazile, qui manifeste dès *le Barbier de Séville* son aptitude à cet égard [...] Nous retrouvons ce trait dans *le Mariage de Figaro* : « Bazile : Prenez garde, jeune homme, [...] Tant va la cruche à l'eau... Figaro : Ah, voilà notre imbécile avec ses vieux proverbes ! Eh bien, pédant, que dit la sagesse des nations ? Tant va la cruche à l'eau, qu'à la fin... Bazile : Elle s'emplit. Figaro, en s'en allant : Pas si bête, pourtant, pas si bête ! <sup>142</sup> » [...] Le même proverbe informe en sous-main une phrase célèbre du *Premier manifeste du surréalisme* : « Tant va la croyance à la vie, à ce que la vie a de plus précaire, la vie *réelle*, s'entend, qu'à la fin la croyance se perd ». Plus près de nous, [...] Queneau : « Tant va l'autruche à l'eau qu'à la fin elle se palme. <sup>143</sup> » Enfin (?) Georges Perros : Tant va la vache à lait qu'à la fin elle se mange <sup>144</sup>,<sup>145</sup>.

Il est significatif, donc, que le poème reprenne et défige, à son tour, la formule qui en découle dans le Premier Manifeste du Surréalisme : « Tant va la croyance à la vie, à ce que la vie a de plus précaire, la vie *réelle*, qu'à la fin cette croyance se perd ».

Le poème suivant, *La petite Gertrude* (Youki 1930 poésie, 1930-1939), présente deux phénomènes relevant du défigement :

| LA PETITE GERTRUDE                                                                                                                 | LA PICCOLA GERTRUDE                                                                                         |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Aujourd'hui n'est pas mi-carême<br>Ni mardi gras<br>Pourtant la petite Gertrude met des bas bleus.                                 | Oggi non è né la domenica delle palme<br>Né martedì grasso<br>Ma la piccola Gertrude indossa calze azzurre. |
| Elle met des bas bleus sur ses jambes<br>Sont-elles jolies ?<br>La soie est-elle assez fine ?                                      | Indossa calze azzurre sulle gambe<br>Sono belle?<br>La seta è abbastanza sottile?                           |
| Elle met des bas bleus aujourd'hui<br>Elle n'en mettra pas demain<br>Car elle n'en a qu'une paire de cette couleur                 | Indossa calze azzurre oggi<br>Non ne metterà domani<br>Perché ne ha solo un paio di quel colore             |
| Et nous devons penser, lui faire l'honneur de croire<br>Qu'une femme comme elle change de bas<br>Comme de chemise <sup>146</sup> . | E dobbiamo pensare, farle l'onore di credere<br>Che una donna come lei cambi più calze<br>che camicia.      |

Le personnage féminin mis en scène est caractérisé par ses bas bleus, mais ce syntagme nominal n'est pas innocent car il renvoie au mot composé « bas-bleus », attesté en langue française à partir de 1821, ainsi que le signale le *Dictionnaire historique de la langue française*:

le terme BAS-BLEU n.m., tiré de *bas* n.m., est un calque (av. 1786) de l'anglais *bluestocking* (1757) qui s'est d'abord appliqué à B. Stillingfleet, homme peu élégant de sa personne qui fréquentait le salon littéraire de Mrs Montague vers 1750 et portait des chaussettes de laine bleue au lieu de bas de soie noire qui étaient de rigueur.

<sup>142</sup> *Barbier*, IV, 1; *Figaro*, I, 2.

<sup>143</sup> RAYMOND QUENEAU, *Le Dimanche de la vie*, Paris, Gallimard, 1951, p. 223.

<sup>144</sup> GEORGES PERROS, *Papiers collés*, t. III, Paris, Gallimard, 1978, p. 3.

<sup>145</sup> GÉRARD GENETTE, *Palimpsestes. La littérature au second degré*, Paris, Seuil, 1982, pp. 51-52.

<sup>146</sup> *Ibid.*, p. 67.

L'appellation s'est étendue aux habitués et habituées de ce salon, puis aux femmes à prétentions littéraires, surtout au début du XIX<sup>e</sup> siècle [...] Il a même donné des dérivés BASBLEUESQUE adj. (1890) et BAS-BLEUISME n.m. (1867), qui sont sortis d'usage<sup>147</sup>.

D'une certaine manière, en morcelant le mot composé, Desnos met en question le concept dysphorique qu'il véhicule. En clôture, on relève le défigement (par substitution) de l'expression idiomatique « changer d'avis comme de chemise » :

Qu'une femme comme elle change de bas  
Comme de chemise.

La langue italienne disposant d'une expression idiomatique équivalente, quoique moins usitée qu'en français, « cambiare più pensiero che camicia », on y a eu recours.

Un autre défigement est à l'œuvre dans le titre du poème suivant, *La laide au bois dormant* (Youki 1930 poésie, 1930-1939), qui détourne le titre du célèbre conte de fées, d'où la traduction en *La brutta addormentata nel bosco*. La référence au monde des comptines et les renvois à une tradition orale sont omniprésents dans la poétique de Desnos, ainsi qu'en témoigne la poésie suivante, *Le loup*, tirée de la même section :

| LE LOUP                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           | IL LUPO                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Le loup n'a plus les dents longues<br/>au temps des aubépines<br/>Les yeux lueurs de brasier<br/>Éclatantes étoiles<br/>Figures de lac et de torrent<br/>Neige forêt<br/>Et sur tout cela comme dans les images<br/>La zébrure d'un ruisseau de sang<br/>Un traîneau fuyant au loin vers les forêts<br/>La voix d'une petite fille<br/>Loup y es-tu n'y es-tu pas<br/>au temps des aubépines<br/>au temps des pommes de pin<sup>148</sup>.</p> | <p>Il lupo ha perso il vizio<br/>al tempo dei biancospini<br/>Gli occhi baglior di brace<br/>sfavillanti stelle<br/>Schegge di lago e torrente<br/>Neve foresta<br/>E su tutto ciò come nelle figurine<br/>Le strisce d'un ruscello di sangue<br/>Una slitta in fuga lontano verso le foreste<br/>La voce d'una bimba<br/>C'era una volta<br/>un povero lupacchiotto,<br/>che portava alla nonna<br/>la cena in un fagotto<br/>al tempo dei biancospini<br/>al tempo delle pigne.</p> |

Le premier vers comporte l'expression idiomatique, « avoir les dents longues » au sens d'être avides ou ambitieux, dont les éléments sont pris à la lettre. Ainsi que nous l'avons signalé en note nous avons conservé le lien avec la tradition populaire et avec le loup, central dans le poème, en choisissant le proverbe « il lupo perde il pelo ma non il vizio », évoqué par le défigement « Il lupo ha perso il vizio ». Pour rendre le morceau de la comptine *Loup y es-tu*

<sup>147</sup> Cf. ALAIN REY (dir.), *Dictionnaire historique de la langue française*, Paris, Le Robert, 1998, à l'entrée «bas».

<sup>148</sup> ROBERT DESNOS, *Destinée arbitraire*, cit., p. 73.

*n'y es-tu pas*<sup>149</sup>, nous avons puisé dans les comptines de Gianni Rodari, dont nous avons proposé les vers d'ouverture de *Le favole a rovescio* :

C'era una volta  
un povero lupacchiotto,  
che portava alla nonna  
la cena in un fagotto

Nous avons ainsi essayé de « rejouer le jeu », suivant un procédé isomorphe, d'après le classement de Jacqueline Henry.

Le poème *Un conte*, tiré de la même section, détourne le célèbre conte de fée de Charles Perrault *Le Petit Poucet* qui, à la place des cailloux ou miettes de pain, parsème son chemin de clés. Le proverbe «Lorsque Dieu ferme une porte, il en ouvre toujours une autre» est à l'origine du vers «Voilà pourquoi tant de portes se ferment», et l'expression idiomatique «prendre la clef des champs» du vers «La clef des champs est perdue». Il s'agit d'une expression idiomatique qui a le sens de s'évader, s'enfuir, reconquérir sa liberté, et qui n'a pas d'équivalent en italien. C'est pourquoi nous avons rendu les vers «La clef des champs est perdue / alors forcez la serrure» par «La chiave della via di fuga è persa / allora forza la serratura». Le jeu sur l'expression idiomatique «prendre la clef des champs» est d'ailleurs très productif dans la poétique de Desnos.

Dans le texte suivant, *Chanson-caillou* (*Les Nuits blanches*, 1930-39), c'est la polysémie du lexème «bois» qui pose problème et qui contribue, par antanaclase, au défigement:

| CHANSON-CAILLOU                                                                                                                                   | CANZONE-SASSOLINO                                                                                                     |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| J'arrive en chantant<br>Visage de bois visage de bois<br>Je pars en rêvant<br>Ô mon amour ô mon roi                                               | Arrivo cantando<br>Viso di legno viso di legno<br>Me ne vado sognando<br>O mio re o amor mio                          |
| Viennent les Printemps<br>Odeurs des bois odeurs des bois<br>à nous deux tuons le temps<br>Pour qu'il renaisse avec la joie                       | Vengono le Primavera<br>Odor di boschi odor di boschi<br>in due ammazziamo il tempo<br>Perché con gioia resusciti     |
| Eh quoi je suis toute seule<br>Cercueil de bois cercueil de bois<br>Ô mon amour ma chère gueule<br>Te souviens-tu de moi parfois ? <sup>150</sup> | Caspita sono sola soletta<br>bara di legno bara di legno<br>O amor mio mio musetto<br>Di me ti ricordi qualche volta? |

<sup>149</sup>Comptine populaire qui est d'habitude récitée pendant un jeu mettant en scène une sorte d'habillement d'un loup, qui, une fois paré, annonce son arrivée, ce qui signale aux enfants qu'ils doivent s'enfuir en courant.

<sup>150</sup>*Ibid.*, p. 114.



Dans la première occurrence, on relève le fragment d'une locution verbale d'usage familier, «trouver visage de bois», maintenant tombée en désuétude et correspondant à «trouver porte close / ne trouver personne à la maison où l'on arrive; ne pas être reçu quelque part »<sup>151</sup>. Pour respecter le défigement à l'œuvre dans la reprise du terme «bois» dans les trois strophes, nous avons exprimé un sentiment d'étrangeté par le syntagme «viso di legno», sans recourir à une expression idiomatique telle que «porta in faccia». Le lexème italien «legno» n'ayant pas la même polysémie, dans la deuxième strophe on pourrait opter soit pour «odor di bosco» soit pour «essenze di legno», quoique dans ce dernier usage, le mot «essenza» désigne, d'habitude, une espèce botanique de bois en particulier plus que des senteurs émanant d'arbres. Dans la dernière strophe, il est question du bois au sens de matière première, dont est fabriqué un cercueil. Cette référence macabre relevant de l'isotopie de la mort est nuancée, mieux, exorcisée par le défigement opéré au cœur du texte: «à nous deux tuons le temps / Pour qu'il renaisse avec la joie». La locution verbale relevant du registre familier «tuer le temps», au sens de «occuper, passer le temps (en l'absence de toute occupation)»<sup>152</sup>, synonyme de la locution «tuer l'ennui» et qui a un équivalent italien dans la locution verbale «ammazzare il tempo», sémantiquement reliée au vers faisant allusion à une renaissance du temps, subit une ré-analyse qui réactive le sens des éléments de la polyrématique. Derrière ce vers apparemment anodin, c'est tout l'élan optimiste de l'éthique de Desnos qui se déploie, engagé à chanter le printemps jusque dans son dernier poème.

Dans le texte *Danses (Le Bain avec Andromède, 1944)*, on relève une épithète, « fille de l'air », référée à Hyppolite, une compagne de l'héroïne du poème *Andromède*, qui peut poser problème. Il s'agit d'un fragment de la locution verbale familière « jouer la fille de l'air », qui a le sens de « s'évader, déguerpir » et qui pourrait donc trouver un équivalent dans l'expression idiomatique italienne « fare l'uccel di bosco, svignarsela ». C'est pourquoi nous avons rendu ce syntagme par « uccel di bosco », en signalant en note cette allusion. Dans ce cas une traduction qui proposerait un calque tout court de l'épithète produirait un contresens, d'autant qu'à notre avis, pour le lecteur italien l'appréhension du syntagme « la figlia dell'aria » n'est pas sans rappeler la périphrase de Gabriele D'Annunzio évoquant la cigale (opposée à « la figlia del limo », c'est-à-dire la grenouille) dans le poème *La pioggia nel pineto* (Alcyone, 1903).

Dans son premier livre en volume, que nous avons déjà cité, *Deuil pour Deuil* (1924), Desnos manifestait déjà une pratique du défigement dans un but précis :

transformer des objets culturels, généralement reconnus comme vénérables, en simples éléments d'un jeu textuel – c'est le cas, par exemple, du mannequin d'os qui reprend le titre d'un livre d'Anatole France, *Le Mannequin d'osier* – Il s'agit d'une réduction dérisoire qui vise à désacraliser les valeurs reconnues, en les soumettant au pouvoir pervertissant du discours ; drapeau français, Anatole France deviennent de simples mots à la disposition du poète qui en use à sa guise, prenant plaisir à exhiber les quelques indices nécessaires pour un décryptage, mais les intégrant suffisamment dans le récit pour qu'ils puissent passer inaperçus<sup>153</sup>.

L'allégorie se greffe dans une construction par variation sur le parallélisme avec de multiples reprises morphosyntaxiques qui donnent au texte le rythme d'une cantilène, en contraste avec la violence des images évoquées. Le grand nombre d'oiseaux morts dans *Art poétique*

151 Cf. *TLFi* à l'entrée «porte».

152 *Ibid.* à l'entrée «tuer».

153 MARIE-CLAIRE DUMAS, *Robert Desnos ou l'exploration des limites*, cit., pp. 420-421.

semble faire allusion à l'allégorie des poètes torturés ou assassinés par la guerre, Orphée est peint tandis qu'il chante tout en étant égorgé, « Bacchus châtré délirant et clairvoyant » devient emblème de cette poésie « délirante et lucide » que Desnos souhaitait. La dissonance générale qui marque la poésie dans ce texte s'enrichit d'autres éléments de défigement. C'est le cas des attributs de Bacchus, qui sont « disloqués » :

Parle saigne et crève

**Dents brisées reins fêlés**, artères nouées<sup>154</sup>.

Desnos casse les syntagmes nominaux attendus « dents fêlées » et « reins brisés » et donc renverse l'image des stéréotypes. Il s'agit d'un procédé de renversement apprécié des surréalistes et que l'on pourrait voir aussi à l'œuvre notamment dans les réalisations de Magritte, de Giacometti et de Duchamp. Le premier brise la cohérence des paysages en représentant un croissant de lune accroché devant un arbre (*Le Seize Septembre*, 1956), un ciel bleu clair avec des maisons aux fenêtres allumées (*L'Empire des lumières*, 1953-54), la mer qui continue dans une toile (*La condition humaine*, 1935) ... Alberto Giacometti opère une inversion d'une métaphore figée à partir de l'observation des sculptures Dan de la Côte d'Ivoire :

prendendo la metafora e invertendola, così che «un cucchiaio è simile a una donna» diventa «una donna è simile a un cucchiaio», Giacometti riuscì a rendere l'idea più intensa e universale, generalizzando le forme delle sculture africane, talvolta piuttosto naturalistiche, in direzione di un'astrazione più sfaccettata. Applicando al modello Dan l'immagine della donna che è unicamente un grembo, Giacometti assimilò l'eleganza formale dell'oggetto africano alla più rozza concezione delle Veneri della fertilità dell'Età della Pietra<sup>155</sup>.

Dans l'ensemble on constate que le processus de défigement linguistique à l'œuvre s'insère de manière programmatique dans la révolution surréaliste : il s'agit de changer la langue pour changer le monde, libérer le langage du refoulement et des couches verbales qui, cristallisées et reproduites comme des slogans, vident de sens la communication et contribuent à perpétuer l'immobilisme d'une société injuste et conditionnée par les idées reçues et les préjugés.

<sup>154</sup> ROBERT DESNOS, *Destinée arbitraire*, cit., p. 205. C'est nous qui soulignons.

<sup>155</sup> MARCO BÉLPOLITI E ELIO GRAZIOLI (a cura di), *op. cit.*, p. 212.

ROBERT DESNOS

# Destinée arbitraire

*Textes réunis  
et présentés  
par Marie-Claire Dumas  
avec de nombreux inédits*

*nrf*

GALLIMARD



© Éditions de Minuit, 1944,  
pour « Le veilleur du Pont-au-Change ».

---

© Éditions Gallimard, 1963, pour les textes originellement publiés  
dans Domaine public.

© Éditions Gallimard, 1975, pour les textes inédits  
de Robert Desnos et pour l'Avant-propos  
et l'annotation de la présente édition.



## AVANT-PROPOS

*Sous le titre : Destinée arbitraire qui est emprunté au premier poème de l'un des recueils contenus dans ce volume, le lecteur trouvera rassemblés :*

*— trois recueils publiés par Desnos à petit tirage et désormais introuvables en librairie : C'est les bottes de 7 lieues cette phrase « Je me vois » (1926), État de veille (1943), Le bain avec Andromède (1944),*

*— une plaquette de sept poèmes, éditée en 1957 : Mines de rien et qui est aussi épuisée,*

*— des poèmes inédits ou édités seulement en revue. Dans ce troisième groupe de textes, on peut distinguer diverses catégories.*

*D'une part, les recueils qui ont été constitués par Desnos lui-même, c'est le cas de Prospectus (1919) dont un manuscrit se trouve à la Bibliothèque Nationale, Youki 1930 Poésie, Les nuits blanches dont les manuscrits sont conservés à la Bibliothèque Littéraire Jacques Doucet, La ménagerie de Tristan, Le parterre d'Hyacinthe et La géométrie de Daniel dont une copie dactylographiée est déposée à la Bibliothèque Littéraire Jacques Doucet, enfin A la caille, paru en 1944 dans la revue Messages, sous le pseudonyme de Cancale.*

*D'autre part, nous avons regroupé, en fonction de leur*

*date de composition, des poèmes qui étaient restés épars — feuillets manuscrits, copies dactylographiées, parutions en revue. C'est le cas de Peine perdue dont le manuscrit est à la Bibliothèque Nationale, Bagatelles dont une copie dactylographiée est déposée à la Bibliothèque Littéraire Jacques Doucet, Ce cœur qui haïssait la guerre, qui rassemble divers poèmes parus dans des revues clandestines en 1943-1944. Dans ces trois cas, le titre est de notre fait : nous l'avons emprunté à l'un des poèmes du recueil.*

*En ce qui concerne Sens, il s'agit d'un recueil que Desnos élaborait lorsqu'il fut arrêté en 1944. Sous ce titre Desnos projetait de rassembler tous ses recueils antérieurement parus à petits tirages, des poèmes dispersés et d'époques diverses, ainsi que ses toutes dernières productions. Sous sa forme ébauchée, Sens ne comportait que sept poèmes — les sept premiers que le lecteur trouvera sous ce titre; à ceux-là, nous en avons ajouté cinq autres, qui, en fonction de leur date, trouvaient là leur place la plus juste.*

*Enfin, Destinée arbitraire (ce titre est celui du premier poème de C'est les bottes de 7 lieues cette phrase « Je me vois ») s'achève sur deux proses publiées dans Domaine public : Réflexions sur la poésie (janvier 1944) et la Lettre à Youki (15 juillet 1944). Nous n'avons pas retenu le « dernier poème » qui, via une traduction tchèque, elle-même retraduite en français, n'est qu'une version contractée et apocryphe de J'ai tant rêvé de toi.*

*Nous avons réparti l'ensemble des recueils de Destinée arbitraire en trois sections qui correspondent à trois tranches chronologiques distinctes : d'abord les poèmes de 1919-1926; la dernière date correspond à la publication de C'est les bottes de 7 lieues cette phrase « Je me vois »; toutefois cinq des poèmes de ce recueil — Jack l'égareur, Les gorges froides, Rencontre, Les grands jours du*



poète, *Porte du second infini*, ont été publiés bien avant, dans *Littérature* n° 11-12 du 15 octobre 1923. C'est dire que la grande majorité des textes rassemblés dans cette première section sont antérieurs à l'acte de naissance du surréalisme que constitue le premier Manifeste d'André Breton.

La seconde section regroupe des textes écrits entre 1930 et 1939, soit à l'intention de Youki, soit pour des enfants de proches amis — pour Tristan et Hyacinthe Deharme, pour Daniel Milhaud, soit enfin en réponse à des circonstances précisément déterminées — la montée du fascisme, la guerre d'Espagne par exemple. En cette décennie, Desnos, accaparé par la production radiophonique, ne publie plus — exception faite des *Sans cou* parus en 1934.

La troisième section correspond aux années 1943-1944 ; en cette période de guerre Desnos s'adonne passionnément à l'expérimentation poétique, qu'il ne dissocie d'ailleurs pas de sa lutte clandestine.

La *P'oasis* s'est-elle figée alors en son double ennemi, la Poésie ? Pourtant Rose Sélavy reste jusqu'au dernier moment présente :

« Tu, Rose Sélavy, hors de ces bornes errées... » Hors des bornes d'un camp, hors des bornes d'un sonnet, Rose Sélavy poursuit sa trajectoire.

Du plus délié au plus élaboré, du plus délirant au plus lucide : c'est peut-être entre ces deux limites que s'est jouée l'errance poétique de Desnos, sans que son étoile se fixe, sinon en une « destinée arbitraire ».

Pour l'édition des textes manuscrits, deux possibilités s'offraient à nous : ou bien publier le texte tel quel, c'est-à-dire peu ponctué, et présentant des alternances parfois assez déroutantes de majuscules ou de minuscules en début de vers ; ou bien, instaurer une certaine régularité à l'intérieur d'un même poème et déterminer une ponctuation.



## PREFAZIONE

*Sotto il titolo di Destinée arbitraire, preso in prestito dalla prima poesia di una delle raccolte contenute in questo volume, il lettore troverà riuniti:*

- *tre raccolte pubblicate da Desnos a tiratura limitata e ormai introvabili in libreria: C'est les bottes de 7 lieues cette phrase «Je me vois» (1926), État de veille (1943), Le bain avec Andromède (1944),*
- *Mines de rien, una plaquette di sette poemi, edita nel 1957, anch'essa esaurita,*
- *poemi inediti o editi solo su rivista. In questo terzo gruppo di testi, possiamo distinguere diverse categorie.*

*Da una parte, le raccolte che sono state costituite da Desnos stesso, come Prospectus (1919), un manoscritto che si trova alla Biblioteca Nazionale, Youki 1930 Poésie, Les nuits blanches, i cui manoscritti sono conservati alla Biblioteca Letteraria Jacques Doucet, La ménagerie de Tristan, Le parterre d'Hyacinthe e La géométrie de Daniel, una cui copia dattiloscritta è depositata alla Biblioteca Letteraria Jacques Doucet, infine À la caille, pubblicato nel 1944 sulla rivista Messages, sotto lo pseudonimo di Cancale.*

*D'altra parte, abbiamo raggruppato, in funzione delle rispettive date di composizione, poemi sparsi — foglietti manoscritti, copie dattiloscritte, pubblicazioni su rivista. È il caso di Peine perdue, il cui manoscritto è alla Biblioteca Nazionale, Bagatelles, di cui una copia dattiloscritta è depositata alla Biblioteca Letteraria Jacques Doucet, Ce cœur qui haïssait la guerre, che raccoglie vari poemi pubblicati su riviste clandestine nel 1943-44. In questi tre casi, il titolo è nostro: l'abbiamo preso in prestito a uno dei poemi della raccolta.*

*Per quanto concerne Sens, si tratta di una raccolta che Desnos stava elaborando quando fu arrestato nel 1944. Sotto questo titolo Desnos progettava di riunire tutte le sue raccolte precedentemente pubblicate a tiratura limitata, poemi dispersi e di varie epoche, così come le sue ultimissime produzioni. Nella sua forma di abbozzo, Sens comportava solo sette poemi — i primi sette che il lettore troverà sotto questo titolo; a questi ne abbiamo aggiunti altri cinque, che, sulla base delle datazioni rispettive, trovavano là il loro posto più adatto.*

*Infine, Destinée arbitraire (questo titolo è quello del primo poema di C'est les bottes de 7 lieues cette phrase «Je me vois») si conclude con due prose pubblicate su Domaine public : Réflexions sur la poésie (gennaio 1944) e la Lettre à Youki (15 luglio 1944). Non abbiamo tenuto l'«ultimo poema» che, attraverso una traduzione ceca, essa stessa ritradotta in francese, è solo una versione contratta e apocrifa di J'ai tant rêvé de toi.*

*Abbiamo suddiviso l'insieme delle raccolte di Destinée arbitraire in tre sezioni che corrispondono a tre epoche cronologiche distinte: prima i poemi del 1919-1926; l'ultima data corrisponde alla pubblicazione di C'est les bottes de 7 lieues cette phrase «Je me vois»; tuttavia cinque dei poemi di questa raccolta — Jacques l'égaré, Les gorges froides, Rencontre, Les grands jours du poète, Porte du second infini, sono stati pubblicati molto prima, su Littérature n. 11-12 del 15 ottobre 1923. Vale a dire che un'ampia maggioranza dei testi raccolti in questa prima sezione risulta anteriore all'atto di nascita del surrealismo sancito dal primo Manifesto di André Breton.*

*La seconda sezione raggruppa testi scritti tra il 1930 e il 1939, sia dedicati a Youki sia rivolti a figli di amici intimi — per Tristan e Hyacinthe Deharme, per Daniel Milhaud, sia, infine, in risposta a circostanze ben precise — per esempio l'ascesa del fascismo, la guerra di Spagna. In quel decennio Desnos, monopolizzato dalla produzione radiofonica, non pubblica più — a eccezione dei Sans cou pubblicati nel 1934.*

*La terza sezione corrisponde agli anni 1943-1944; in quel periodo di guerra Desnos si dedica con passione alla sperimentazione poetica, che non dissocia peraltro dalla sua lotta clandestina.*

*La P'oasis si è allora irrigidita nel suo nemico doppio, la Poesia? Eppure Rose Sélavy resta fino all'ultimo momento presente:*

*«Tu, Rose Sélavy, hors de ces bornes erres...» Fuori dai confini di un campo di concentramento, fuori dai confini di un sonetto, Rose Sélavy prosegue la sua traiettoria.*

*Dal più slegato al più cesellato, dal più delirante al più lucido: è forse tra questi due limiti che si è giocata l'erranza poetica di Desnos, senza che la sua stella si sia fissata, se non in un «destino arbitrario».*

*Per l'edizione dei testi manoscritti, avevamo di fronte due possibilità: o pubblicare il testo tale e quale, cioè poco puntuale, e recante alternanze talvolta abbastanza sconcertanti di maiuscolo o minuscole a inizio verso; o instaurare una certa regolarità all'interno di uno stesso poema e determinare una punteggiatura. Quest'ultima opzione sarebbe stata quella di Desnos; per convincersene non resta altro che confrontare alcuni manoscritti alla corrispondente versione stampata: Desnos ha stabilito i segni di punteggiatura,*



*regolarizzato la presentazione dei versi. Tuttavia, agendo in questo modo, saremmo intervenuti nel poema, ne avremmo imposto talvolta una lettura, avremmo inscritto delle cesure là dove il manoscritto procedeva a getti continui. Nulla autorizza l'editore a mettersi così al posto del poeta, fosse anche per garantire una miglior «leggibilità» della sua opera. Abbiamo dunque rispettato i dati del manoscritto: il lettore si accorgerà così che i segni di punteggiatura iscritti da Desnos segnalano, nella maggior parte dei casi, delle intonazioni forti: esclamazioni, interrogazioni, punti di sospensione. Hanno un valore espressivo; invece, i segni di punteggiatura che regolano la suddivisione delle frasi e delle proposizioni nella frase sono quasi sempre omessi.*

*Le sole correzioni che abbiamo introdotto vertono sull'ortografia. L'abbiamo normalizzata tutte le volte che l'interpretazione del testo non subiva modifiche. In questo modo «lampadère» è ridiventato «lampadaire», mentre «Concarno», contaminato da Locarno e Bornéo, ha mantenuto la sua o finale.*

*Ciò che trasmette il manoscritto, è la nascita della parola, nel suo slancio e nella sua respirazione: è questo che ci siamo augurati di conservare, ricordandoci del verso leitmotiv dell'Art poétique che apre Sens:*

Sono il verso testimone del soffio del mio padrone.

*Teniamo a ringraziare M. François Chapon e la Biblioteca Letteraria Jacques Doucet, la Biblioteca Nazionale e infine M. Michel Fraenkel per l'aiuto apportato alla realizzazione di questa raccolta.*

Marie-Claire Dumas.

# I

1919-1926

| <i>Prospectus</i><br>1919<br><br><i>A Louis Aragon</i><br><br><br>DÉDICACE                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    | <i>Volantino</i><br>1919<br><br><i>A Louis Aragon</i><br><br><br>DEDICA                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Et j'ai dit qu'il fallait rire<br/>et j'ai dit qu'il fallait chanter ;<br/>Laurent Tailhade, Apollinaire,<br/>Je suis venu par les allées...</p> <p>je suis venu jusqu'à la rade :<br/>un cargo-boat y accostait,<br/>on déchargeait des marmelades<br/>de cœurs meurtris et de fruits blets.</p> <p>Mais quand j'ai voulu savoir l'heure,<br/>mais quand j'ai cherché mon cœur<br/>dans la poche de mon gilet,<br/>j'ai vu qu'un archer vainqueur<br/>vers le soleil vous emportait !</p> | <p>E ho detto di ridere<br/>e ho detto di cantare;<br/>Laurent Tailhade, Apollinaire,<br/>Sono arrivato dai viali...</p> <p>sono arrivato fino alla rada:<br/>una nave da carico approdava,<br/>scaricava vasi di marmellata<br/>di cuori straziati e di frutta ammaccata.</p> <p>Ma quando ho voluto sapere l'ora,<br/>ma quando ho cercato il mio cuore<br/>nella tasca del gilet,<br/>ho visto che un arciere vincitore<br/>verso il sole ti portava con sé!</p> |

\*

| <i>A René Crevel</i>                                                                                                                                                                                                                                                                                          | <i>A René Crevel</i>                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Je suis passé dans une rue étrange<br/>où des enfants blonds compissaient leurs langes.</p> <p>A la porte d'un restaurant<br/>un écriteau était collé :</p> <p>ICI ON PEUT APPORTER SON MANGER</p> <p>A la porte d'un hôtel meublé<br/>un écriteau était collé :</p> <p>ICI ON PEUT APPORTER SON AMOUR</p> | <p>Sono passato per una via strana<br/>dove bimbi biondi pisciavano nelle loro fasce<sup>1</sup>.</p> <p>Sulla porta di un ristorante<br/>era attaccato un cartello:</p> <p>QUI POTETE PORTARE IL VOSTRO CIBO</p> <p>Sulla porta di un meublé<br/>era attaccato un cartello:</p> <p>QUI POTETE PORTARE IL VOSTRO AMORE</p> |

<sup>1</sup> Katharine Conley rileva la portata metaletteraria del passo, in sintonia con l'intera raccolta *Prospectus*, che, sin dal titolo, evoca una «mise en abîme» di slogan, scritte, marchi e testi inseriti all'interno di altri testi. Il verbo «compisser», derivato da «pisser», richiama la locuzione popolare «pisser de la copie», ovvero «redigere o parlare in modo copioso», mentre le fasce dei neonati («leurs langes») attivano una paronomasia *in absentia*: «leurs langes > leurs langues»: «When used with the preposition *de*, the verb *pisser*, of medieval origin, from which the word *compisser* is derived [...] can mean, figuratively, to speak or to write copiously, as in *pisser de la copie* or *pisser du Plutarque* (*Petit Robert*). Like the blond children “pissing” in the poem, Desnos fools around with the resemblance of the word for swaddling clothes, *langes*, to the word for “tongues”, *langues*, in the form of “language”. The kids – possibly playing in the earthy language of slang, as their soiled swaddling clothes suggest – are also producing their own private “languages”» (cfr. Katharine Conley, *Robert Desnos, Surrealism, and the Marvelous in Everyday Life*, Lincoln, University of Nebraska Press, 2003, p. 37). Il trattamento ludico della lingua potenzia il focus sul rapporto tra *inventio* e modalità espressive, fino a includere persino allusioni alla glossolalia e alla lallazione.

\*

| <i>A Eugène e Lucienne de Kermadec</i>                                                                                         | <i>A Eugène e Lucienne de Kermadec</i>                                                                                        |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Mon tombeau mon joli tombeau,<br>il sera peint au ripolin<br>avec des agrès de bateau<br>et des tatouages de marin.            | La mia bella pietra tombale,<br>sarà verniciata a pennello cinghiale<br>con attrezzi di barca<br>e tatuaggi da marinaio.      |
| Sur mon tombeau un phonographe<br>chantera soir et matin<br>la complainte du guerrier cafre<br>navré d'un coup d'œil libertin. | Sulla mia tomba un grammofo<br>canterà sera e mattina<br>la cantilena del guerriero cafro<br>ferito da un'occhiata libertina. |
| Sur mon tombeau un phonographe<br>récitera cette épitaphe                                                                      | Sulla mia tomba un grammofo<br>reciterà quest'epitaffio                                                                       |
| LIBERTÉ ÉGALITÉ FRATERNITÉ                                                                                                     | LIBERTÉ ÉGALITÉ FRATERNITÉ                                                                                                    |

\*

| <i>A Benjamin Péret</i>                                                                                                                                                                        | <i>A Benjamin Péret</i>                                                                                                                                                               |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Si tu chantes la Marseillaise<br>pourquoi faut-il qu'il te déplaise<br>de la chanter sur l'air de complainte sensible<br>de tel petit navire au mousse comestible.                             | Se canti la Marsigliese<br>perché mai ti dovrebbe dispiacere<br>cantarla su qualche aria di nenia sensibile<br>di quella navicella dal mozzo edibile.                                 |
| Calligraphie les factures<br>et vérifie les additions,<br>tu marieras des rimes après la fermeture<br>et des alexandrins pendant tes ablutions                                                 | Scrivi in bella grafia ogni fattura<br>e verifica le addizioni,<br>accoppierai rime dopo la chiusura<br>ed endecasillabi nelle tue abluzioni                                          |
| Métro – chemin de fer de ceinture.<br>Faits divers – table de nuit –<br>Bougie – réveil matin –<br>Une fois par moi cinq francs aux putains –<br>chaque soir à sept heures le potage attendu – | Métro – ferrovia metropolitana.<br>Fatti di cronaca – comodino –<br>Candela – sveglia –<br>Una volta al mese cinque franchi a puttana –<br>ogni sera alle sette l'attesa minestrina – |
| LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SONT PAS<br>RENDUS                                                                                                                                               | I MANOSCRITTI NON INSERITI NON [SARANNO<br>RESTITUITI                                                                                                                                 |

\*

|                                                                                                                                                                     |                                                                                                                                                       |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| J'entrai dans le grand magasin<br>au rayon de la quincaillerie<br>le commis lisait Francis Jammes<br>et pendant deux heures il me fit la réclame<br>en alexandrins. | Entrai al supermercato<br>al reparto ferramenta<br>il commesso leggeva Francis Jammes<br>e per due ore mi fece la <i>réclame</i><br>in endecasillabi. |
| Il consentit enfin<br>à me vendre un piège à rat.<br>Quand je sortis il faisait nuit,<br>une femme fardée m'accosta :                                               | Acconsentì alla fine<br>a vendermi una trappola per topi.<br>Quando uscii era notte,<br>una donna truccata mi abbordò:                                |
| Elle avait lu Francis Jammes                                                                                                                                        | Lei aveva letto Francis Jammes                                                                                                                        |

|                                                                                                                                                                                       |                                                                                                                                                                                                         |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>et pendant deux heures elle me fit la réclame<br/>en alexandrins.<br/>Elle avait une carte qu'elle montra :<br/>Elle était</p> <p style="text-align: right;">BREVETÉE S.G.D.G.</p> | <p>e per due ore mi fece la <i>réclame</i><br/>in endecasillabi.<br/>Mi mostrò un biglietto da visita:<br/>Lei era</p> <p style="text-align: right;">BREVETTATA SENZA LA GARANZIA DEL<br/>[GOVERNO]</p> |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

\*

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <i>A Pierre Scordel</i>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | <i>A Pierre Scordel</i>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |
| <p>Sur les tempes le père a deux virgules<br/>Il sait jouer du clairon<br/>Vous pourrez lire son nom<br/>sur les murs des cellules<br/>des casernes d'Afrique.</p> <p>Pour exciter les mâles<br/>après dîner dans les rues transversales<br/>La mère<br/>rattache sa jarretière</p> <p>La fille est bonne à tout faire<br/>à tout faire chez un vieux monsieur</p> <p>Et maquillé le fils dans les bars clandestins<br/>à l'entour de la Madeleine<br/>du soir au petit matin<br/>erre comme une âme en peine.</p> <p>Il déjeune tous les jours dans cette famille<br/>Il y boit tous les jours la même camomille<br/>Il y mange tous les jours de la</p> <p style="text-align: right;">CUISINE BOURGEOISE</p> | <p>Sulle tempie il padre ha due virgole<br/>Sa suonare la tromba<br/>Potrete leggere il suo nome<br/>sui muri delle celle<br/>delle caserme d'Africa.</p> <p>Per eccitare i maschi<br/>dopo cena nei vicoli<br/>La madre<br/>si aggancia le giarrettiere</p> <p>La figlia è una tuttofare<br/>fa di tutto da un vecchio signore</p> <p>E il figlio truccato in una bisca clandestina<br/>intorno alla Maddalena<br/>dalla sera fino alla mattina<br/>vaga come un'anima in pena.</p> <p>Pranza tutti i giorni in questa famiglia<br/>Vi beve tutti i giorni la stessa camomilla<br/>Vi mangia tutti giorni</p> <p style="text-align: right;">CUCINA BORGHESE</p> |

\*

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <i>A Paul Smara</i>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 | <i>A Paul Smara</i>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |
| <p>Elles sont mortes les abeilles<br/>au cimetière des Lilas<br/>Si vous voulez du chocolat<br/>Mettez deux sous dans l'appareil</p> <p>Il est mort notre Apollinaire<br/>et mort aussi Laurent Tailhade<br/>Cinq abeilles volent dans l'air<br/>et les sirènes de naguère<br/>pour moi s'abattent dans la rade</p> <p>Meurent les porte-lyre<br/>le rimeur Jean Aicard<br/>ouvre la bouche en tirelire</p> <p>SI VOUS VOULEZ DU CHOCOLAT<br/>METTEZ DEUX SOUS DANS L'APPAREIL.</p> | <p>Sono morte le api<br/>al cimitero dei Lillà<br/>Se volete le praline<br/>Inserite due monetine</p> <p>È morto il nostro Apollinaire<br/>ed è morto pure Laurent Tailhade<br/>Cinque api volano nell'aria<br/>e le sirene di ieri<br/>per me si scagliano in rada</p> <p>Muoiono i salva-lira<br/>Jean Aicard il parolaio<br/>apre la bocca a salvadanaio</p> <p>SE VOLETE LE PRALINE<br/>INSERITE DUE MONETINE.</p> |

|         |         |
|---------|---------|
| 5.11.19 | 5.11.19 |
|---------|---------|

\*

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Si vous allez chez l'épicier<br/>Prenez du poivre de Cayenne,<br/>Une escadre ce soir va-t-elle appareiller<br/>Sur une mer de sauce tomate et de rhum ?</p> <p>Allez chez l'épicier de la rue Saint-Sauveur<br/>Il y a prime à TOUT ACHETEUR</p> <p>Petit garçon qui veut aimer<br/>Connais-tu l'épicier d'amour ?<br/>C'est au Palais des Courtisanes</p> <p>IL Y A PRIME A TOUT ACHETEUR.</p> | <p>Se andate dal droghiere<br/>Prendete del pepe di Caienna,<br/>Una flotta questa sera salperà<br/>In un mare di salsa di pomodoro e rhum?</p> <p>Andate dal droghiere di via San Salvatore<br/>C'è un omaggio per OGNI COMPRATORE</p> <p>Ragazzino che vuoi amare<br/>Conosci il droghiere d'amore?<br/>È al Palazzo delle Cortigiane</p> <p>C'È UN OMAGGIO PER OGNI COMPRATORE.</p> |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

\*

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <i>A Jacques Baron</i>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    | <i>A Jacques Baron</i>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |
| <p>Va-t'en chez le tailleur<br/>en sifflant le God save the king<br/>Pour le veston ou le smoking<br/>IL FAUT LAISSER DES ARRHES</p> <p>Va-t'en chez le fripier des semaines à venir<br/>uniforme de pompier,<br/>camisole, froc ou tunique :<br/>à ton goût tu pourras choisir.</p> <p>Mais les semaines du passé<br/>jamais ne pourront revenir<br/>chez le fripier de ton destin</p> <p>IL FAUT LAISSER DES ARRHES</p> | <p>Vammi un po' dal sarto<br/>fischiettando il God save the King<br/>Per la giacca a doppio petto o lo smoking<br/>È RICHiesto UN ACCONTO</p> <p>Vammi un po' dal rigattiere dei giorni futuri<br/>divisa da pompiere,<br/>casacca, saio o tunica:<br/>potrai scegliere a piacere.</p> <p>Ma i giorni del passato<br/>mai potranno ritornare<br/>dal rigattiere del tuo destino</p> <p>È RICHiesto UN ACCONTO</p> |

\*

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <i>A Max Morise</i>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          | <i>A Max Morise</i>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |
| <p>Chicago<br/>Les tramways font un bruit de pâte à beignets<br/>quand on la met dans l'huile.</p> <p>Dans la prairie il y a un cow-boy :<br/>Il crève les étoiles à coups de revolver<br/>pour éterniser la naissance de son fils.</p> <p>Caché derrière un caroubier il dort<br/>le pirate de la savane oublié dans un roman de Gustave<br/>[Aymard.</p> <p>Dans la prison de Chicago il y a un assassin poitrinaire<br/>par trois dames aux mains blanches aux yeux d'émail<br/>par un docteur aux lunettes d'écaille</p> | <p>Chicago<br/>I tram sfrigolano come la pastella<br/>quando la metti nell'olio.</p> <p>Nella prateria c'è un cow-boy:<br/>Buca le stelle a colpi di rivoltella<br/>per immortalare la nascita del figlio.</p> <p>Nascosto dietro un carrubo dorme<br/>il pirata della savana dimenticato in un romanzo di<br/>[Gustave Aymard.</p> <p>Nel carcere di Chicago c'è un assassino tisico<br/>da tre dame dalle bianche mani dagli occhi in [maiolica<br/>da un dottore dagli occhiali in tartaruga</p> |

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>par un clergyman rasé au rasoir star soigné</p> <p>Courage ! ont dit les trois dames aux mains blanches<br/>         Courage ! avait dit le docteur à lunettes d'écaille<br/>         Demain il pourra se lever<br/>         Courage a répété le clergyman rasé au rasoir star<br/>         Demain il pourra se lever<br/>         et quand il pourra se lever<br/>         on l'emmènera se faire électrocuter.</p> <p>1917-1919</p> | <p>da un pastore rasato con il rasoio Star accudito</p> <p>Coraggio! Han detto le tre dame dalle bianche mani<br/>         Coraggio! Aveva detto il dottore dagli occhiali in [tartaruga<br/>         Domani si potrà alzare<br/>         Coraggio ha ripetuto il pastore rasato con il rasoio Star<br/>         Domani si potrà alzare<br/>         e quando si potrà alzare<br/>         finirà sulla sedia elettrica.</p> <p>1917-1919</p> |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

\*

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p><i>A Georges Gautré</i></p> <p>Il est interdit de cracher par terre<br/>         et le plafond est de forme circulaire.</p> <p>Une poule a pondu<br/>         sur les fauteuils de cuir et d'or<br/>         mais nul coq du futur<br/>         n'en sortira jamais Poussin.<br/>         Les œufs à la coque<br/>         nul ne les a brisés<br/>         Vienne un bandit de l'Orénoque<br/>         en Peau-Rouge déguisé.</p> <p>Bouche ouverte à l'instar d'un ténor<br/>         Jean Richepin lit un discours<br/>         sur la rosière de Nanterre,</p> <p>IL EST INTERDIT DE CRACHER PAR TERRE.</p> | <p><i>A Georges Gautré</i></p> <p>Vietato sputare per terra<br/>         e il soffitto è circolare.</p> <p>Ha deposto le uova una gallina<br/>         sulle poltrone in pelle e oro<br/>         ma nessun Francesco da Sangallo<br/>         uscirà mai in futuro da quel gallo.</p> <p>Le uova alla <i>coque</i><br/>         nessuno le ha rotte<br/>         Venga un bandito dell'Orinoco<br/>         mascherato da Pellirosse.</p> <p>La bocca aperta come un tenore<br/>         Jean Richepin legge un discorso in onore<br/>         della verginella di Nanterre.</p> <p>VIETATO SPUTARE PER TERRA.</p> |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

\*

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Je sais un champion de billard<br/>         qui porte perruque et lorgnon<br/>         qui à Londres, dans le brouillard,<br/>         avec la femme d'un mercier<br/>         FAIT L'AMOUR AUX PETITS OIGNONS<br/>         sans l'aimer ni la remercier.</p> <p>Dans ce fromage il a laissé<br/>         quatre molaires et son faux nez.<br/>         Passez-moi le sel de Ninive<br/>         Servez, servez-moi des olives,</p> <p>Pour évoquer dans mon assiette<br/>         La Canebière et la Joliette.</p> | <p>So di un asso del biliardo<br/>         in parrucca e stringinaso<br/>         che a Londra, tra le nebbie,<br/>         con la moglie d'un merciaio<br/>         FA ALL'AMORE CON I FIOCCHI<br/>         senza cuore e neanche un grazie.</p> <p>In questo formaggio lui ha lasciato<br/>         quattro molari e il suo finto naso.<br/>         Passatemi il sale di Ninive<br/>         Servitemi, servitemi olive,</p> <p>Per rievocare nel mio piatto<br/>         La Canebière e la Joliette.</p> |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

\*

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Au bordel d'Épinal<br/>sont trois carmes déchaussées<br/>Elles administrent les damnés<br/>avant l'entrée à l'hôpital</p> <p>Soldat de bois soldat d'amour<br/>frais sorti d'une image d'Épinal<br/>les échassiers sur la Moselle<br/>Trempe une patte dans l'eau sale</p> <p>Aimes-tu bien les Demoiselles ?</p> <p>Sitôt sorti va voir le magicien<br/>de son bocal il sortira<br/>trois perles d'or et deux d'argent</p> <p>Il te les donnera</p> | <p>Nel bordello d'Épinal<br/>ci sono tre carmelitane scalze<br/>Danno l'olio santo alle anime dannate<br/>prima che entrino in ospedale</p> <p>Soldato di legno soldato d'amore<br/>appena uscito da una stampa d'Épinal<br/>i trampolieri sulla Mosella<br/>Immergono una zampa nell'acqua sporca</p> <p>Ti piacerebbe una Donzella?</p> <p>Appena uscito va a trovare il mago<br/>dalla sua sfera tirerà fuori<br/>tre perle d'oro e due d'argento</p> <p>Te le regalerà</p> |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

\*

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Dans un cocktail couleur tango<br/>je buvais les yeux de ma belle :<br/>l'un est vert l'autre mirabelle,<br/>je buvais les yeux de Margot.</p> <p>Margot mon rêve, au pas d'un tango,<br/>a piétiné l'image frêle,<br/>ses yeux aux couleurs rebelles<br/>troublés par mon chalumau.</p> <p>Le divin cocktail de ses larmes,<br/>par un beau soir à Monaco,<br/>O fées Méditerranéennes<br/>Je l'ai bu au son d'un tango.</p> | <p>In un cocktail color tango gli occhi<br/>bevevo della mia bella:<br/>uno è verde l'altro giallo mirabella,<br/>di Margot bevevo gli occhi.</p> <p>A passo di tango, Margot, sogno mio,<br/>la fragile visione ha calpestato,<br/>gli occhi dai colori ribelli<br/>dalla mia cannuccia confusi.</p> <p>Il divino cocktail delle sue lacrime,<br/>in una bella serata a Monaco,<br/>O fate Mediterranee<br/>L'ho bevuto a ritmo di tango.</p> |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

|                                                                                                                                                                                                                                                                                       |                                                                                                                                                                                                                                                                                  |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>QUATRAIN<br/>POUR UNE DAME ISRAËLITE<br/>NOUVELLE ACCOUCHEE</p> <p>Sur l'augural berceau propice et pérennel<br/>Splendit l'astre advenu au ciel pur de Noël,<br/>Je vois dans le futur ayant fées pour marraines<br/>Le fils de votre arcane étonner les sirènes.</p> <p>1918</p> | <p>QUARTINA<br/>PER UNA SIGNORA ISRAELITA<br/>NOVELLA PUERPERA</p> <p>Sulla culla propizia e perenne, augurale,<br/>Risplende l'astro apparso nel puro cielo di Natale.<br/>Vedo nel futuro con fate per madrine<br/>Il figlio del suo arcano stupire le ondine.</p> <p>1918</p> |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

|                                                                                                                                                                                                              |                                                                                                                                                                                                               |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>NEUVE JEUNESSE</p> <p>Nous irons au cinéma<br/>Rendre nos devoirs à Charlot<br/>Mais n'irons-nous pas sur l'eau<br/>Visiter YOKOHAMA ?</p> <p>Le nègre des Batignolles<br/>où est-il ? et son banjo ?</p> | <p>NUOVA GIOVENTÙ</p> <p>Andremo al cinema<br/>A portare a Charlot i nostri ossequi<br/>Ma non andremo sull'acqua<br/>A visitare YOKOHAMA?</p> <p>Il tizio nero di Batignolles<br/>dov'è? E il suo banjo?</p> |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|



|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>La putain qui m'appelait coco<br/>et qui posait les vierges folles ?</p> <p>Les cerises en sac de papier<br/>que je croquais dans mon dodo<br/>Polichinelle et le Pompier<br/>qui chantaient ho ho ho ho?</p> <p>Toutes les fleurs de Colombo,<br/>tous les whyskies de Singapour<br/>et les remparts de Saint-Malo<br/>et les débris de mes amours</p> <p>La mer a noyé tout cela</p> <p>Je ne suis plus qu'un petit garçon<br/>qui mange du chocolat<br/>et qui joue au ballon</p> | <p>La puttana che mi chiamava gioia<br/>e piazzava le vergini folli?</p> <p>Le ciliegie in carta da pacco<br/>che sgranocchiavo nella nanna<br/>il Pompiere e Pulcinella<br/>che cantavano ho ho ho ho?</p> <p>Tutti i fiori di Colombo,<br/>tutti gli whisky di Singapore<br/>e i bastioni di Saint-Malo<br/>e le macerie del mio amore</p> <p>Il mare ha sommerso tutto quanto</p> <p>Sono solo un bimbetto<br/>che mangia cioccolato<br/>e gioca a calcetto</p> |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

| PROSPECTUS                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   | VOLANTINO                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Tous les vieillards dans la maison<br/>Ont détraqué leurs pendules,<br/>Il fait nuit en toute saison<br/>Dans la maison des trop crédules.</p> <p>Ils ont renversé les potiches<br/>La concierge a rompu le cordon,<br/>Tous les vieillards de la maison<br/>Ont des chevelures postiches.</p> <p>Montent les cris de la rue ;<br/>Voici frissonner leurs bedaines,<br/>Voici sonner sonner le glas<br/>Et passer le cri de leur haine<br/>Raccommodeur</p> <p>FAIENCE ET PORCELAINE.</p> | <p>Tutti i vecchi nel pensionato<br/>Hanno scassato i pendoli,<br/>È notte in ogni momento<br/>Nel pensionato dei creduloni.</p> <p>Hanno capovolto i vasi<br/>La portinaia ha tagliato il cordone<br/>Tutti i vecchi del pensionato<br/>Hanno chiome posticce.</p> <p>Si levano le grida dalla strada;<br/>Ecco tremolare le loro trippe,<br/>Ecco suonare suonare a morto<br/>E passare il grido del loro odio<br/>Riparatore di cocci</p> <p>TERRAGLIA E PORCELLANA.</p> |

\*

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>La marchande des quatre saisons<br/>Vend du muguet et des cerises<br/>Pêle-mêle.</p> <p>Il y a des fleurs au parc Monceau<br/>Y vont jouer les petits garçons<br/>qui portent culottes courtes et larges<br/>et font rouler des cerceaux.</p> <p>Le soleil avec les cerceaux<br/>joue sur le sable des allées.</p> <p>Dans un autre parc<br/>Il y a des fleurs en fil de fer</p> | <p>L'erbivendola<br/>Vende mughetti e ciliegie<br/>Alla rinfusa.</p> <p>Ci sono fiori al parco Monceau<br/>Ci vanno a giocare i bambini<br/>con calzoncini corti e larghi<br/>e giocano al cerchio.</p> <p>Il sole con i cerchi<br/>gioca sulla sabbia dei viali.</p> <p>In un altro parco<br/>Ci sono fiori in fil di ferro</p> |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |                                                                                                                                                                                                                                                                       |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Et des cerceaux en porcelaine.</p> <p>Y viendront les petits garçons<br/>Jouer à cache-cache.</p> <p>La porte du parc des fleurs en fil de fer<br/>et des regrets éternels en papier<br/>Est en tôle de première qualité<br/>Avec un écriteau d'émail bleu :<br/>« ENTREZ SANS FRAPPER. »</p> | <p>E cerchi in porcellana.</p> <p>Ci verranno i bambini<br/>A giocare a nascondino.</p> <p>La porta del parco dei fiori in fil di ferro<br/>e dei riposa in pace di carta<br/>È in lamiera di prima qualità<br/>Con un cartello smaltato d'azzurro:<br/>«AVANTI!»</p> |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

| <i>Peine perdue</i>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     | <i>Fatica sprecata</i>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Mon cher ami,</p> <p>Un flocon c'est le silence et taisez-vous voici la femme<br/>         La renoncule au cœur d'ivoire mire un visage accablé<br/>         Regret tu n'es que le grincement d'une clef dans une<br/>         [serrure à minuit.<br/>         L'ombre s'échappe avec de grands cris avant l'entrée du<br/>         [locataire<br/>         La renoncule ajuste sa robe qui découvrait un sein<br/>         étreignez-moi dit-elle mais la porte est fermée<br/>         Quand vous me rencontrerez j'exige que vous vous<br/>         [décoiffiez<br/>         Alors je pourrai continuer ce chemin sans borne et sans<br/>         [arbre<br/>         Cristal des lèvres ! Ô manteau du poète</p> | <p>Mio caro amico,</p> <p>Un fiocco è silenzio e silenzio! ecco la donna<br/>         Il ranuncolo dal cuore d'avorio riflette un viso [prostrato<br/>         Rimpianto non sei che il cigolio di una chiave in una<br/>         [serratura a mezzanotte.<br/>         L'ombra fugge con alti gridi prima del rientro dell'<br/>         [affittuario<br/>         Il ranuncolo si rassetta il vestito che scopriva un seno<br/>         stringimi dice ma la porta è chiusa<br/>         Quando mi incontrerai di nuovo ti voglio<br/>         [spettinato<br/>         Così potrò proseguire questo cammino senza cippi e<br/>         [senza alberi<br/>         Cristallo delle labbra! O velame del poeta</p> |

| PEINE PERDUE                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  | FATICA SPRECATA                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Permettez-moi dit le jeune Espagnol de vous offrir cette cigarette. Il me tendit sa cravate. Deux détectives s'approchèrent mirent les menottes aux poignets de Pedro et s'en allèrent me laissant seul avec la cravate</p> <p>Une femme vêtue de bleu passa devant moi puis une autre vêtue de rouge puis une autre vêtue de sucre candi.</p> <p>Elles avaient toutes les trois une plaie au menton. Illusion d'optique ainsi va l'amour au gré des balances des marchandes de quatre saisons. La femme vêtue de bleu me prit le bras droit et la femme vêtue de sucre candi le bras gauche. La Prison était éclairée à l'électricité. Respectueusement le concierge me conduisit à la cellule de Pedro.</p> <p>– Venez-vous prendre le thé ? lui dis-je.<br/>         Nous descendîmes dans la rue</p> <p>Un bal s'ouvrait sur la place nous dansâmes toute la nuit et au lever du soleil nous suivîmes la foule jusqu'à la place du gouvernement. Une estrade y était dressée avec une potence</p> <p>– Au revoir me dit Pedro et il monta sur l'estrade</p> <p>Un cul-de-jatte mit en mouvement une boîte à musique le bourreau suspendit Pedro dans l'espace</p> <p>Je cherchai partout la cravate qu'il m'avait donnée on l'avait pendu avec. Quand je relevai la tête mon ami était bien mort. La pointe de ses bottines s'allongeait démesurément en s'affilant comme un espadon.</p> <p>Je l'abandonnai et trouvai cent mètres plus loin la femme en jaune elle tenait quelque chose dans la main</p> <p>– Vous connaissez Pedro, lui dis-je<br/>         – Oui, dit-elle, il était toréador.</p> | <p>Mi permetta disse il giovane spagnolo di offrirle questa sigaretta. Mi allungò la sua cravatta. Due investigatori si avvicinarono ammanettarono Pedro e se ne andarono lasciandomi solo con la cravatta</p> <p>Una donna vestita di blu mi passò davanti poi un'altra vestita di rosso poi un'altra vestita di zucchero candito.</p> <p>Avevano tutt'e tre una ferita sul mento. Illusione ottica così va l'amore al piacere delle bilance delle erbivendole. La donna vestita di blu mi prese per il braccio destro e la donna vestita di zucchero candito per il braccio sinistro. La Prigione era illuminata elettricamente. Rispettosamente il custode mi condusse alla cella di Pedro.</p> <p>– Viene a prendere un tè? gli dissi.<br/>         Scendemmo in strada.</p> <p>Si aprivano le danze sulla piazza danzammo tutta la notte e all'alba seguimmo la folla fino al palazzo del governo. Vi era innalzato un palco con una forca.</p> <p>– Addio mi disse Pedro e salì sul palco</p> <p>Un monco azionò un carillon il boia sospese Pedro per aria.</p> <p>Cercai ovunque la cravatta che mi aveva dato l'avevano impiccato con quella. Quando rialzai la testa il mio amico era bell'e morto. La punta dei suoi stivaletti si allungava a dismisura affilandosi come un pescespada.</p> <p>Lo lasciai e trovai cento metri dopo la donna in giallo lei teneva qualcosa in mano</p> <p>– Lei conosce Pedro, le dissi<br/>         – Sì, disse, era un torero.</p> |

## POINT DU JOUR

Le trois nivôse an II de la République Roger se dressa sur son lit. Des têtes de nègres mugissaient sur les fleuves et l'on suspendait le clergé français par les pieds aux lampadaires de l'avenue de l'Opéra.

Debout Roger s'écria :

« Je m'appelle Robert Desnos la plume au vent c'est la honte des femmes fécondées. Écoutez écoutez la Marseillaise qui porte vers les frontières un petit peu de vinaigre et du feu central.

Allons Patrie mort des enfants  
L'arrivée n'est pas la gloire  
des tyrans que tu baisses  
Au front levé des étendards  
Marchons marchons  
Que du sillon sorte le sang. »

Trois caméristes lui passèrent sa chemise, son fin caleçon de soie sa veste de velours à côtes, son casque, son sabre, ses allumettes, son mouchoir et un petit drapeau en cas de grand besoin. Quand il fut prêt il fit à l'historien habituel de sa famille la sanglante histoire transcrite ci-après.

« Volontaire de l'an II je suis monté sur l'estrade dressée place de la Révolution. Des messieurs en redingote s'y tenaient enrubannés de soie tricolore comme des moutons de comice agricole. Un petit vieux en avait fait des papillotes. Les autres s'étaient contentés d'orner leurs oreilles pour réparer l'irréparable surdité de leur sexe. Un tambour battait sinistrement au bas des marches. Sur un calicot on lisait « La Patrie est en danger ». C'est alors que devant la marche triomphale de l'ennemi, de l'ennemi abhorré, détrousseur de filles et voleur de pendules, de l'ennemi dont le ventre était Brunswick et la tête Goethe, c'est alors que les jeunes gens de seize ans et les vieillards se disputèrent la gloire de marcher vers un honorable trépas. Les campagnes alors étaient parsemées de drapeaux.

Au bas des marches ronflaient les tambours. Les pères et les fils, les larmes aux yeux, à l'idée de la patrie relevaient leurs pantalons longs jusqu'au-dessus des genoux et ils montaient vers les vieillards. Ceux-ci leur donnaient des livres reliés de toile rouge et dorés sur tranche, des couronnes de lauriers en papier doré, des livrets de caisse d'épargne. De joie la populace s'enivrait dans les faubourgs. Mais moi ma couronne sur la tête, mon livret de caisse d'épargne dans ma poche, je me cachais pour lire le livre qu'on m'avait donné.

Le titre était « Sauve qui peut. »

## FAR DEL GIORNO

Il tre nevoso anno II della Repubblica Roger salì in piedi sul letto teste di mori mugghiavano sui fiumi e si appendevano per i piedi i membri del clero francese ai lampioni della strada dell'Opéra.

In piedi Roger gridò:

«Mi chiamo Robert Desnos la penna al vento è la vergogna delle donne ingravidate. Ascoltate ascoltate la Marsigliese che porta verso le frontiere un pochino d'aceto e del fuoco centralizzato.

Coraggio Patria morte dei figli  
Quando si arriva non c'è la gloria  
Dei tiranni che tu fotti  
Sul fronte levato delle bandiere  
Marciamo marciamo  
Che dal solco esca il sangue.<sup>2</sup>»

Tre valletti gli presentarono la camicia, i finì calzonni di seta la giacca di velluto a coste, l'elmetto, la sciabola, i fiammiferi, il fazzoletto e una bandierina da estrarre all'occorrenza. Quando fu pronto si produsse dallo storiografo ufficiale di famiglia nella sanguinosa storia trascritta di seguito.

«Volontario dell'anno II sono salito sul palco innalzato in piazza della Révolution. Alcuni signori in finanziaria se ne stavano bardati di coccarde di seta tricolore come pecore in una fiera agricola. Un vecchietto ne aveva fatto fiocchetti. Gli altri si erano accontentati di adornarsi le orecchie per rimediare all'irrimediabile sordità che li caratterizzava. Un tamburino suonava in modo sinistro alla base della scalinata Su uno striscione si leggeva: «La Patria è in pericolo». Fu allora che di fronte alla marcia trionfale del nemico, del nemico esecrato, molestatore di ragazze e ladro di galline, del nemico con al ventre Brunswick e in capo Goethe, fu allora che i sedicenni e i vecchi si contesero la gloria di marciare verso un onorevole trapasso. Le campagne allora erano costellate di bandiere.

Alla base della scalinata rimbombavano i tamburi. I padri e i figli, con le lacrime agli occhi, al pensiero della patria si rimboccavano i pantaloni lunghi sopra al ginocchio e salivano verso i vecchi. Questi davano loro dei libri rilegati in tela rossa e taglio d'oro, corone d'alloro in carta dorata, libretti di risparmio. Il popolino dalla gioia si ubriacava nei sobborghi. Ma io con la corona in testa, il libretto di risparmio in tasca, mi nascondevo per leggere il libro appena ricevuto.

Il titolo era «Si salvi chi può.»

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>« Un jour, commençait l’auteur, je rencontrai sur une route une femme merveilleuse elle avait des seins de poissons et ses yeux murmuraient à l’âme des choses impondérables. Mon père que ce commerce intriguait, dépensa sa fortune à provoquer des accidents de chemin de fer pour causer la mort de la belle inconnue. Peine perdue ils s’épousèrent et leurs fils, fils de ma maîtresse fut spécialement dressé par un orang-outang à reprendre mes chaussettes et à provoquer des courts-circuits buccaux dans mon individu... »</p> <p>J’aurais continué cette poétique lecture si Robespierre n’avait posé sa main sur mon épaule. Nous étions sur une colline. Il me montra l’œuvre de la Guillotine. Quatre cent mille têtes jonchaient les marais. Des femmes leur suçaient la cervelle. Fou de joie à ce spectacle j’embrassai Robespierre. Il posa sur moi un long regard triste et doux, m’étreignit sur sa poitrine et, avant de se dissoudre en fumée odorante de cigarette anglaise il me dit :</p> <p style="text-align: center;">« Tu t’appelleras Danger de mort ».</p> <p style="text-align: right;">24.7.22</p> | <p>«Un giorno, cominciava l’autore, incontrai in una strada una donna meravigliosa aveva seni di pesci e i suoi occhi mormoravano nell’aria delle cose imponderabili. Mio padre, insospettito da quella tresca, dilapidò le sue fortune provocando incidenti ferroviari per causare la morte della bella sconosciuta. Fatica sprecata si sposarono e il loro figlio, figlio della mia amante fu specialmente ammaestrato da un orangutàn a rammendare i miei calzini e a innescare cortocircuiti nella mia bocca ... »</p> <p>Avrei proseguito questa poetica lettura se Robespierre non mi avesse posato una mano sulla spalla. Eravamo su una collina. Mi mostrò l’opera della Ghigliottina. Quattrocentomila teste erano disseminate sulle paludi. Delle donne ne succhiavano la materia cerebrale. Pazzo di gioia alla vista di questo spettacolo saltai al collo di Robespierre. Posò su di me un lungo sguardo triste e dolce, mi strinse al petto e, prima di dissolversi in una voluta di fumo di sigaretta inglese mi disse:</p> <p style="text-align: center;">«Ti chiamerai Pericolo di morte»</p> <p style="text-align: right;">24.7.22</p> |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

| SUR L’AUTRE RIVE                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       | SULL’ALTRA SPONDA                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>L’aveugle tendit sa main à la reine<br/>La reine lui tendit sa bouche<br/>Miracles vous vous flétrissez sur mon chemin !<br/>On bâillonne mes amis<br/>à quoi bon parler le langage des yeux<br/>et des mains<br/>je compulsai un dictionnaire de langue inconnue<br/>alphabet pareil aux réverbères le long de l’avenue<br/>je suis l’esclave de certaines lettres distinguées,<br/>Lettres de haine, je vous écrivis toutes<br/>c’était en Août<br/>Je me demandais si j’étais capable d’amour<br/>ou de haine<br/>mon porte-plume stylographe écrivit sous ma dictée<br/>malgré ou selon sa volonté<br/>Dans un bain de femmes sous les tropiques<br/>C’est là que devait se trouver ma bien-aimée<br/>Le couperet s’ébrécha sur son cou large<br/>Les arbres se dépouillent et deviennent des mains<br/>Quand je n’aurai plus ni pied<br/>ni main<br/>j’aurai des ailes encore<br/>Ô crimes quelle différence y a-t-il entre vous<br/>et la mort des roseaux ?<br/>Un jour je serai un amant surprenant<br/>Toutes les femmes m’aimeront<br/>mais j’ai tellement peur de ne pas comprendre.</p> | <p>Il cieco porse la mano alla regina.<br/>La regina gli porse la sua bocca<br/>Miracoli sfiorite sulla mia strada!<br/>Le mie amiche vengono imbavagliate<br/>che ragione c’è per parlare il linguaggio degli occhi<br/>e delle mani<br/>compulso il dizionario di una lingua sconosciuta<br/>alfabeto simile ai lampioni lungo il viale<br/>sono lo schiavo di certe lettere distinte,<br/>Lettere di Odio, vi scrissi tutte<br/>era in Agosto<br/>Mi chiedevo se ero capace d’amore<br/>o di odio<br/>la mia penna stilografica scrisse sotto la mia dettatura<br/>malgrado o secondo la sua volontà<br/>In un carcere femminile ai tropici<br/>Lì sarà stata la mia amata<br/>La mannaia si incrinò sul suo collo robusto<br/>Gli alberi si spogliano e diventano mani<br/>Quando non avrò più né piedi<br/>né mani<br/>avrò ancora comunque ali<br/>O crimini che differenza c’è tra voi<br/>e la morte delle canne?<br/>Un giorno sarò un amante straordinario<br/>Tutte le donne mi ameranno<br/>ma ho così paura di non capire.</p> |

| LE JOLI CAMBRIOLEUR                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           | LO SVALIGIATORE CARINO                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Le brouillard c'est tes yeux mais tes yeux sont un oreiller [alors ?<br/> Je voudrais bien dormir mais on tire toujours la sonnette à [ma porte.<br/> Une rumeur monte des faubourgs comme une chevelure<br/> Ta poudre de riz séduira les fossoyeurs.<br/> Ils ne t'enterreront pas et tu pourras comme une fleur [d'archipel<br/> Je pêche des poissons merveilleux avec des fleurs au bout<br/> [de mon hameçon.<br/> Mais la femme<br/> Un jour, c'était quinze ans après les événements que [nous venons de raconter<br/> Une corniche tomba du sommet d'un palais<br/> C'était la tête d'une cariatide<br/> La guillotine est démontée pour longtemps<br/> Le sang de tous les condamnés coule dans mes veines<br/> Au détour d'un passage faiblement éclairé<br/> je la rencontrerai.<br/> je ne lui dirai rien<br/> je serai seul comme depuis avant ma naissance<br/> avec une dorade dans ma main droite<br/> une lampe électrique dans l'autre<br/> un œil fermé<br/> une porte fermée<br/> et pas de clef.</p> | <p>La nebbia è i tuoi occhi ma i tuoi occhi sono un guanciale e quindi?<br/> Mi piacerebbe tanto dormire ma suonano alla porta in [continuazione.<br/> Una voce si sparge dai sobborghi come una chioma<br/> La tua cipria affascinerà i becchini.<br/> Non ti seppelliranno e tu ti deteriorerai come un fiore [d'arcipelago<br/> Pesco pesci meravigliosi con fiori sulla punta del mio [amo.<br/> Ma la donna<br/> Un giorno, era quindici anni dopo i fatti che abbiamo [appena raccontato<br/> Una cimasa cadde dalla cima di un palazzo<br/> Era la testa di una cariatide<br/> La ghigliottina è smontata per molto tempo<br/> Il sangue di tutti i condannati scorre nelle mie vene<br/> Alla svolta di un vicolo fiocamente illuminato<br/> la incontrerò.<br/> non le dirò niente<br/> sarò solo come da prima della mia nascita<br/> con un'orata nella mia mano destra e una torcia elettrica nell'altra<br/> un occhio chiuso<br/> una porta chiusa<br/> e niente chiavi.</p> |

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Et voilà que tout un cimetière navigue sur le canal de la Marne au Rhin Les bateliers deviennent une série de larmes amères suspendus entre chair et peau près de la ville de Peine.<br/> Gardes célestes vous dressez contravention aux ballons captifs ces forçats du paradis<br/> Mais des forbans noirs salissent vos ailes noires avec la fumée. C'est les bottes de 7 lieues cette phrase « je me vois » on y voit jour et nuit à volonté Le roi de l'univers n'a pas d'autre talisman<br/> Mon cœur petit cercle de fumée attire le regard du fumeur illettré qui ignore la lettre L.</p> | <p>Ed ecco che un cimitero intero naviga nel canale dalla Marna al Reno i battellieri diventano una serie di lacrime amare sospesi tra pelle e pelle vicino alla città di Fatica.<br/> Guardie celesti contestate una contravvenzione ai palloni frenati questi galeotti del paradiso<br/> Ma dei pirati neri sporcano le vostre ali con il fumo. Sono gli stivali delle 7 leghe questa frase «io mi vedo» ci si vede giorno e notte a volontà Il re dell'universo non ha altri talismani.<br/> Il mio cuore anellino di fumo attira lo sguardo del fumatore illetterato che ignora la lettera L.</p> |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

|                                                                                                                                                                                                                         |                                                                                                                                                                                                                          |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Sa majesté le verre dans son palais de glaïeul<br/> Sur un mol oreiller de flon flon<br/> Chaque mort entre par la porte et sort par la porte.<br/> L'éphémère devient éphéméride à la date du<br/> 19 septembre</p> | <p>Sua maestà il vetro nel suo palazzo di gladiolo<br/> Su un soffice guanciale di fanfara<br/> Ogni morto entra dalla porta ed esce dalla porta.<br/> L'effimero diventa efemeride nella data del<br/> 19 settembre</p> |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Le système pour déchirer le voile des vierges<br/>et celui de l'au-delà<br/>est le même</p> <p>C'est-à-dire un caractère nocif<br/>écrivez-moi<br/>depuis Charles Quint je sais ce qui se passe<br/>après ma mort.</p> <p>Je meurs au présent en écoutant<br/>la nudité des rêves interpréter<br/>à regret l'absence d'ambassadeurs qualifiés à leur bal<br/>[costumé<br/>Le carabinier volontaire<br/>éteint le lumières de la musique</p> | <p>Il sistema per lacerare il velo delle vergini<br/>e quello dell'aldilà<br/>è lo stesso</p> <p>Vale a dire un carattere nefasto<br/>scrivetemi<br/>dai tempi di Carlo Quinto so ciò che capita<br/>dopo la mia morte.</p> <p>Muoio al presente ascoltando<br/>la nudità dei sogni interpretare<br/>a malincuore l'assenza di ambasciatori qualificati al loro<br/>[ballo in maschera<br/>Il carabiniere volontario<br/>spegne le luci della musica.</p> |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>LA PLATEFORME DOMINAIT LA VILLE</p> <p>« Si elles tissent, les fils de leur toile doivent avoir l'épaisseur d'un câble. » – Ne bougeons pas – La porte est fermée. Leurs pattes molles molles et velues passent sous le chambranle. Elles vont barricader le corridor. Il est toujours minuit sur l'herbe verte et dans ses jupons jaunes une fille de dix-huit ans se déshabille au clair d'un lampadaire électrique : Les agents se promènent comme des mouches dans ma ville natale. Les araignées ! Les araignées, ah ! ah ! nous sommes douze comme les heures et les œufs douze comme les cerises dans l'assiette de ma bien belle douze comme les apôtres. Il est deux heures il est deux heures cinq, dix, le quart ah ! ah ! malgré verrou et chaînes voici l'araignée géante. Cette araignée avait deux mètres de haut, elle ouvrit sans difficulté la porte barricadée et entra. Elle prit l'un des hommes et l'emmena. On entendit le bruit de ses pas s'éloigner comme quatre hommes. Elle avait deux mètres de haut.</p> <p>Les onze qui restaient devant la porte ouverte contemplèrent longtemps le corridor obscur qui les fascinait puis ils refermèrent la porte et la clouèrent. A trois heures un quart une autre araignée géante entra et ainsi en fut-il à tous les quarts passés chaque heure. Les trois qui restaient à 10 heures 20 laissèrent la porte ouverte à quoi bon de solides géoliers gardaient les issues où plus frétilantes que des sardines les terreurs jouaient à la manille aux enchères. Une demi-douzaine de mains sur une table simulent une bataille de l'empire. Nous en avons vu de pareilles de tous temps.</p> <p>Et ceci se passait dans une petite maison blanche et rouge, entourée de barrières blanches dans des champs plus verts que le vert-de-gris des cuivres déterrés. Le ciel bleu devait son intensité à une poussière jaune qui lui aussi le verdissait. Les tumulus pesants étaient jaunes. Et</p> | <p>LA TERRAZZA DOMINAVA LA CITTÀ</p> <p>«Se tessono, i fili delle loro tele devono avere lo spessore di una fune» — Non muoviamoci — La porta è chiusa. Le loro zampe flessuose flessuose e villose passano sotto la cornice. Stanno per alzare barricate in corridoio. È ancora mezzanotte sull'erba verde e tra le sue sottane gialle una ragazza di diciotto anni si sveste alla luce di un lampadario elettrico: Gli agenti passeggiano come mosche nella mia città natale. I ragni! I ragni, ah! ah! Siamo dodici come le ore e le uova dodici come le ciliegie nel piatto della mia bellissima dodici come gli apostoli. Sono le due sono le due e cinque, e dieci, e un quarto ah! ah! nonostante catene e chiavistello ecco il ragno gigante. Questo ragno era alto due metri, aprì senza difficoltà la porta sprangata ed entrò. Prese uno degli uomini e se lo portò via. Si sentì il rumore dei passi allontanarsi come quattro uomini. Era alto due metri.</p> <p>Gli undici rimanenti davanti alla porta aperta contemplavano a lungo il corridoio buio che li affascinava poi richiusero la porta e la sprangarono. Alle tre e un quarto un altro ragno gigante entrò e accadde lo stesso a ogni quarto di ogni ora. I tre rimanenti alle 10 e 20 lasciarono la porta aperta: a che pro dei robusti aguzzini sorvegliavano le vie di fuga dove più guizzanti di sardine i duri giocavano a maniglia<sup>3</sup> puntando sempre più soldi. Una mezza dozzina di mani su un tavolo simula una battaglia campale. Ne abbiamo viste in continuazione.</p> <p>E questo accadeva in una casetta bianca e rossa, circondata da staccionate bianche su campi più verdi del verderame dei rami dissotterrati. Il cielo azzurro doveva la sua intensità a un polline giallo che pure lo tingeva di verde. I tumuli massicci erano gialli. E da tre giorni i ragni accerchiavano la casa. Uno ad uno entravano di</p> |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>depuis trois jours les araignées cernaient la maison. Une à une elles entraient d'heure en heure et prenaient un homme et lui suçaient les parties molles. Elles se reposaient après comme de grands carrosses sur le gazon tragique. De chacun de ces corps le sang en se répandant traçait un dessin bizarre et rigoureusement géométrique. Au flanc d'un coteau à l'horizon de beaux hommes vêtus de blanc de belles jeunes filles vêtues de blanc jouaient au tennis avec des balles noires et brillantes. On entendait leur voix par instant : « Play ! » « Out ! » ... « Ready ? ». Un chemin de fer au loin passait en poussant son cri. Sa fumée jaune mettait une queue aux tumulus. Au troisième wagon une portière ouverte battait de l'aile. On apercevait l'intérieur du compartiment. Sur les banquettes reposaient un joli chapeau de femme orné d'une aigrette pleureuse et une paire de bas neufs. Puis de nouveau la verdure rejetait un peu de fumée. Play ! Out ! Ready.</p> <p>Dans un remorqueur, sur la Seine, passaient les animaux du désert. L'heure était écoulée ; une araignée rentrait dans la maison pour son funeste repas.</p> <p>L'un des trois derniers retira son veston et sa chemise. Play ! Out ! Ready ! Il n'avait pas de poils sur la poitrine et les deux autres l'imitèrent.</p> <p>Ma chère belle murmurait le jeune homme dans le bar. Elle lui passa le bras autour du cou et ils burent au même verre. L'orchestre jouait : les verres cliquetaient. Amour amour tu uniras ces jeunes corps qui deviendront corps. Ces lèvres gourmandes de confitures et de fumée odorante. Car le tabac est atmosphère d'amour. Prends-les, amour petit cube de verre, et mène-les jusqu'à la rivière. Ils se baigneront nus face à face. Toutes les amirautés célestes battent pavillon à ton étoile.</p> <p>Cependant mon vocabulaire est pauvre quand je parle aux femmes. Un moustique plane très haut au-dessus de moi et fait plus d'ombre qu'un vautour géant, toute ma personne en est noyée. C'est l'ombre qui m'entraîne aux souterrains avec des pressions de doigts engageants et qui, coupant ses cheveux attire sur mes pas les poux horribles dont les cadavres perdus en pleins champs sans gardien sentent la lancinante caresse et le baiser desséché, afin que, montant jusqu'à ma propre chevelure, ils ne me contraignent à devenir pour moi-même un féroce guerrier selon les usages traditionnels des ancas et des commanches.</p> | <p>ora in ora e prendevano un uomo e gli succhiavano le parti molli. Dopo si riposavano come grandi carrozze sul prato tragico. Da ciascuno di quei corpi il sangue spargendosi tracciava un disegno bizzarro e rigorosamente geometrico. Sulla parete d'un colle all'orizzonte begli uomini vestiti di bianco belle ragazze vestite di bianco giocavano a tennis con palline nere e brillanti. Si sentivano le loro voci a tratti: «Play!» «Out!» ... «Ready?». Una ferrovia in lontananza passava lanciando il suo grido. Il suo fumo giallo metteva una coda ai tumuli. Al terzo vagone una porta aperta sfarfallava. Si scorgeva l'interno dello scompartimento. Sulle panchine riposavano un bel cappello da donna guarnito di un ciuffetto di piume piangente e un paio di calze nuove. Poi di nuovo la vegetazione sbuffava un po' di fumo. Play! Out! Ready.</p> <p>In un rimorchiatore, sulla Senna, passavano gli animali del deserto. L'ora era passata; un ragno entrava in casa per il suo pasto funesto.</p> <p>Uno degli ultimi tre turisti si tolse giacca e camicia. Play! Out! Ready! Non aveva peli sul petto e gli altri due lo imitarono.</p> <p>Mia cara sussurrava il giovane al bar. Lei gli passò un braccio intorno al collo e bevvero dallo stesso bicchiere. L'orchestra suonava: i bicchieri tintinnavano. Amore amore unirai questi giovani corpi che diventeranno un corpo. Queste labbra golose di confettura e di fumo aromatico. Perché il tabacco è atmosfera d'amore. Prendili, amore cubetto di vetro, e conducili fino al fiume. Faranno il bagno nudi uno di fronte all'altra. Tutte le navi ammiraglie celesti battono bandiera seguendo la tua stella.</p> <p>Eppure il mio vocabolario è povero quando parlo alle donne. Una zanzara volazza molto in alto sopra la mia testa e mi fa più ombra di un avvoltoio gigante, tutta la mia persona ne è immersa. A trascinarli nei sotterranei è l'ombra con pressioni di dita accattivanti, mentre, tagliando i suoi capelli, attira sui miei passi gli orribili pidocchi di cui i cadaveri dispersi in aperta campagna senza custode avvertono la straziante carezza e l'arido bacio, affinché, salendo fino alla mia capigliatura non mi costringano a diventare contro me stesso un feroce guerriero secondo gli usi tradizionali degli anci e dei comanci.</p> |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

|                                                                                                           |                                                                                                       |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>LA RIVALITÉ<br/>DU CORBEAU ET DE LA FEMME<br/>A QUI L'ON A COUPÉ LES AILES</p> <p>HISTOIRE DE 1923</p> | <p>LA RIVALITÀ<br/>DEL CORVO E DELLA DONNA<br/>A CUI HANNO TAGLIATO LE ALI</p> <p>STORIA DEL 1923</p> |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------|



|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>             histoire de mon cœur<br/>             frais comme une rose<br/>             les frissons qui parcourent<br/>             le réseau infranchissable<br/>             (et je connais peu de choses<br/>             aussi ténues sauf le<br/>             tissu de votre robe) des<br/>             regards<br/>             à peu d'intervalle de temps<br/>             Dans une rue proche<br/>             Le beau militaire quotidien<br/>             s'habille en curé<br/>             pour charmer les réverbères<br/>             Voici venir le temps où les colonies<br/>             flamberont comme autant<br/>             de cristaux solitaires<br/>             la manière de véhiculer<br/>             l'amour mondial<br/>             changera mais en pure<br/>             perte<br/>             Je vous dis ces choses<br/>             machine à coudre le silence<br/>             et le temps<br/>             Mais quand le soleil se<br/>             lèvera<br/>             Vous ne pourrez que dire<br/>             il est mort.           </p> | <p>             storia del mio cuore<br/>             fresco come una rosa<br/>             i fremiti che percorrono<br/>             la rete inespugnabile<br/>             (e conosco poche cose<br/>             altrettanto inconsistenti salvo il<br/>             tessuto del tuo vestito) degli<br/>             sguardi<br/>             a brevi intervalli di tempo<br/>             In una strada vicina<br/>             Il bel militare ogni giorno<br/>             si veste da curato<br/>             per attirare i lampioni<br/>             Ecco, verranno i giorni<sup>4</sup> in cui le colonie<br/>             s'infiammeranno come altrettanti<br/>             cristalli solitari<br/>             il modo di veicolare<br/>             l'amore mondiale<br/>             cambierà ma in netta<br/>             perdita<br/>             Ti dico queste cose<br/>             macchina per cucire il silenzio<br/>             e il tempo<br/>             Ma quando il sole<br/>             sorgerà<br/>             Non potrai dire altro che<br/>             è morto.           </p> |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

| LE MARCHÉ AUX OISEAUX                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           | IL MERCATO DEGLI UCCELLI                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>             Le corridor s'allonge à perte d'âme<br/>             Félicité reine des rêves<br/>             Une bouteille qui s'ouvre libère un colibri<br/>             poursuivi par la Justine divine<br/>             Ceci est notre couteau<br/>             Ceci est notre cerveau<br/>             Ceci est votre chemin<br/>             Tremblante haleine des filles : échelles d'où<br/>             descendent de longues caravanes de flammes<br/>             La locomotive dit que c'est elle qui a<br/>             dérobé le portefeuille<br/>             De toutes parts les amies montèrent à l'assaut<br/>             Le dentiste hésitait entre un baiser et un<br/>             colibri le même<br/>             Quand il se releva qu'il était vieux<br/>             L'évêque consacre les artichauts devant le<br/>             nouveau Dieu attaché à un aimant<br/>             Une colline singulière du crime et châiment<br/>             Le cycliste saute et retombe à reculons dans la vie           </p> | <p>             Il corridoio si allunga a perdita d'anima<br/>             Felicità regina dei sogni<br/>             Una bottiglia che si apre libera un colibri<br/>             perseguitato dalla Giustina divina<sup>5</sup><br/>             Questo è il nostro coltello<br/>             Questo è il nostro cervello<br/>             Questa è la vostra strada<br/>             Ansimanti aliti di fanciulle: scale da cui<br/>             scendono lunghe carovane di fiamma<br/>             La locomotiva dice che è stata lei a<br/>             rubare il portafoglio<br/>             Da tutte le parti le amiche si lanciavano all'assalto<br/>             Il dentista esitava tra un bacio e un<br/>             colibri lo stesso<br/>             Quando si alzò quant'era vecchio<br/>             Il vescovo benedice i carciofi davanti al<br/>             nuovo Dio attaccato a una calamita<br/>             Una collina singolare del crimine e della pena<br/>             Il ciclista salta e cade indietro nella sua vita           </p> |

4

5

|  |  |
|--|--|
|  |  |
|--|--|

\*

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Ce jour-là la mer extérieure fut supprimée par décret<br/>de grands décombres s'entrouvrirent sur un des chemins<br/>[d'ébène<br/>L'informe logique astique ses meubles à la moelle des<br/>[os<br/>Ricanement nom d'une vierge<br/>dans une rue dans une maison dans une salle à manger<br/>ils sont à table tous les trois mais les plats et les<br/>[bouteilles<br/>s'emplissent au fur et à mesure qu'ils mangent<br/>nous sommes ainsi trois ou quatre cygnes de proie<br/>qui nageons sur le bois verni vers des perspectives de<br/>[fleurs<br/>fleurs fanées ne vous réincarne pas Le jardinier<br/>de son pouce matriculé vous donne un nom ridicule<br/>Le phonographe recommence pour la trente et unième<br/>[fois<br/>l'énumération de mes idées.<br/>depuis la naissance du monde intérieur<br/>vous qui souffrez rappelez-vous<br/>que telles sont mes dernières volontés !<br/>Un bœuf chaque soir viendra sur ma tombe<br/>meugler<br/>et le matin<br/>les femmes de mon chemin d'ébène<br/>s'étrangleront avec mes cravates !</p> | <p>Quel giorno il mare esterno fu soppresso per decreto<br/>cumuli di macerie si schiusero su sentieri d'ebano<br/>L'informe logica lucida i suoi mobili con il midollo delle<br/>ossa<br/>Sogghigno nome di una vergine<br/>in una via in una casa in una sala da pranzo<br/>sono a tavola tutti e tre ma i piatti e le bottiglie si<br/>riempiono a mano a mano che mangiano<br/>noi siamo così quattro cigni predatori<br/>e galleggiamo sul legno verniciato verso prospettive di<br/>fiori<br/>fiori appassiti non reincarnatevi Il giardiniere<br/>con il suo pollice matricolato vi dà un nome ridicolo<br/>Il grammofono ricomincia per la trentunesima volta<br/>l'enumerazione delle mie idee.<br/>dalla nascita del mondo interiore<br/>voi che soffrite ricordatevi che queste sono le mie ultime<br/>volontà!<br/>Un bue ogni sera verrà sulla mia tomba a<br/>mugghiare<br/>e al mattino<br/>le donne del mio sentiero d'ebano<br/>si strozzeranno con le mie cravatte!</p> |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

\*

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>La caravelle est morte, l'horizon replié<br/>Qui ferme ainsi la porte quand je veux oublier<br/>J'ai passé 4 fois le double océan noir<br/>Où nagent les requins aux yeux tristes et vermeils</p> <p>Mais les rouges soleils qui se couchent le soir<br/>N'ont jamais éclairé mes paumes fraternelles.<br/>Où sont les fous à lier. J'ai crevé leurs prunelles<br/>Tous les fous par milliers vous reparleront d'elles</p> <p>Le requin qui se noie en regardant le soir<br/>N'a jamais soupçonné la lointaine merveille<br/>Dont les yeux des amants qui sont morts après boire<br/>Auraient pu lui confier le secret à l'oreille</p> <p>Ô dieux des anciens jours à vos vieilles potences<br/>J'ai placé le drapeau 3 couleurs la démence<br/>Et j'ai plongé mes doigts dans les flots silencieux.</p> | <p>La caravella è morta, l'orizzonte ripiegato<br/>Che così chiude la porta quando dimenticare voglio<br/>4 volte il doppio l'oceano nero ho solcato<br/>Dove nuotano gli squali dallo sguardo triste e vermiglio</p> <p>Ma i rossi soli che tramontano la sera<br/>Non hanno mai illuminato i miei palmi fraterni<br/>Dove sono i pazzi da legare. Ho cavato loro gli occhi<br/>Ve ne ripareranno tutti i pazzi a migliaia</p> <p>Lo squalo che annega guardando la sera<br/>Non ha mai sospettato la lontana meraviglia<br/>Di cui gli occhi degli amanti morti dopo aver bevuto<br/>Avrebbero potuto confidargli il segreto all'orecchio</p> <p>O dei dei giorni antichi sulla vostra vecchia potenza<br/>Ho piantato la bandiera 3 colori la demenza<br/>E ho immerso le mie dita nelle onde silenziose.</p> |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

|                                           |                                                          |
|-------------------------------------------|----------------------------------------------------------|
| Écoutez les cloches, déboulez les roches. | Ascoltate le campane, scendete a precipizio dalle rocce. |
|-------------------------------------------|----------------------------------------------------------|

\*

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Les réverbères de chaque côté de la rue s'éteignent à l'heure où je me lève. Mais nul ne les rallume à l'heure où je me couche. Taisez-vous, taisez-vous, 4 fois, la cloche qui sonnera, la campanule qui crierà, comme crient les animaux à gueule large. La mer, le fleuve, le ciel, les astres. Tout au bout des raquettes.</p> <p>Ah ! Il n'était que 5 heures. Voici la petite lumière, trop petite pour les doigts des petites filles, le bracelet, le ciel, les astres et tout, tout, tout. O my boy, where is the sky. Je lui ai répondu que les réverbères étaient éteints.</p> | <p>I lampioni ai due lati della strada si spengono all'ora in cui mi alzo. Ma nessuno li riaccende all'ora in cui mi corico. State zitti, state zitti, 4 volte, la campana che suonerà, la campanula che griderà, come gridano gli animali dal muso largo. Il mare, il fiume, il cielo, gli astri. Tutto in punta di racchetta.</p> <p>Ah! erano appena le 5. Ecco la luce fioca, troppo fioca per le dita delle bambine, il braccialetto, il cielo, gli astri e tutto, tutto, tutto. O my boy, where is the sky. Gli ho risposto che i lampioni erano spenti.</p> |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

\*

|                                                                                                                                                                        |                                                                                                                                                                      |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Les flots à pleine gueule avalent ta merde et masturbe-toi.<br/>Ta peinture sera comme ta cervelle,<br/>plus opaque que le pied droit d'une vieille demoiselle.</p> | <p>I flutti a sorsate ingoiano la tua merda e masturbati.<br/>La tua pittura sarà come il tuo cervello,<br/>più opaca del piede destro di una vecchia signorina.</p> |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

\*

|                                                                                                                                                                                                                                                                        |                                                                                                                                                                                                                                                              |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Et la mort liquide<br/>Mais où est l'autre vierge au bord des autres cieux<br/>J'accrocherai la corde au lampadaire étrange<br/>Où se brûle son aile, un beau troupeau des anges.<br/>Mais l'église est splendide où dorment les parfums<br/>Amour poète défunt</p> | <p>E la morte liquida<br/>Ma dov'è l'altra vergine sull'orlo degli altri cieli<br/>Aggancerò la corda al lampione strano<br/>Dove si brucia le ali, un bel gregge di angeli.<br/>Ma la chiesa è splendida dove dormono i profumi<br/>Amore poeta defunto</p> |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

\*

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Ô cieux j'ai sanctifié le destin des départs<br/>En plantant 4 clous au drapeau des étendards.<br/>Mais les cieux n'ont pas vu le sang bleu de la soie<br/>Ni le vautour de marbre au banquet de mon foie.<br/>J'ai traversé le pont, puis la rue attentive<br/>Le prêtre à me bénir a perdu ses hosties<br/>La maîtresse aux beaux yeux la douce et fugitive<br/>De la cité des morts m'a montré la sortie<br/>Sachez donc que je suis, vieux palmier, vieux désert<br/>L'ange 3 fois ailé dont les 6 mains battantes<br/>Ont laissé de leur plume à la porte battante<br/>Et la mort me connaît mais je suis au dessert,<br/>Au dessert de la chair des vautours de l'Amour</p> | <p>O cieli ho santificato il destino delle partenze<br/>Piantando 4 chiodi sul drappo degli stendardi.<br/>Ma i cieli non hanno visto il sangue blu della seta<br/>Né l'avvoltoio di marmo al banchetto del mio fegato.<br/>Ho attraversato il ponte, poi la strada attenta<br/>Il prete per benedirmi ha perso le ostie<br/>L'amante dagli occhi belli la dolce e fuggitiva<br/>Della rocca dei morti mi ha mostrato l'uscita<br/>Sappiate che sono, vecchia palma, vecchio deserto<br/>L'angelo 3 volte alato le cui 6 mani battenti<br/>Ci hanno rimesso delle penne sulla porta battente<br/>E la morte mi conosce ma sono al dolce,<br/>Al dolce delle membra degli avvoltoi dell'Amore</p> |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

|                                                                            |                                                                             |
|----------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------|
| Et l'amour des vautours n'a pas plié son front<br>Sur le marbre des tours. | E l'amore degli avvoltoi non ha chinato la fronte<br>Sul marmo delle torri. |
|----------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------|

\*

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>La dissection des crânes<br/>La vivisection des cerveaux<br/>Le partage des viscères<br/>La solution des pensées<br/>Le secret des énigmes<br/>Le chloroforme des morts<br/>Les vaccins du rêve<br/>Les ampoules à cauchemar<br/>Les ventouses à l'idéal<br/>Et le grand service de l'enterrement des vivants<br/>Le laborat à ressusciter<br/>La table des morsures<br/>L'oreiller des moralistes<br/>L'édredon des dieux<br/>Le sommier sans soupirs<br/>L'affûtage des scalpels à pensées<br/>La meule à souvenirs<br/>et la lime à voluptés.</p> | <p>La dissezione dei crani<br/>La vivisezione dei cervelli<br/>La separazione delle viscere<br/>La soluzione dei pensieri<br/>Il segreto degli enigmi<br/>Il cloroformio dei morti<br/>I vaccini del sogno<br/>Le fiale da incubo<br/>Le ventose da ideale<br/>E il gran servizio del seppellimento dei vivi<br/>Il lab per resuscitare<br/>La tavola dei morsi<br/>Il guanciale dei moralisti<br/>Il piumino degli dei<br/>L'architrave senza sospiri<br/>L'affilatura degli scalpelli da pensieri<br/>La macina da ricordi<br/>e la lima da voluttà.</p> |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

| A LA HOLLANDE                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          | ALL'OLANDA                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>La chevelure au vent courtisanes lascives<br/>Vont vers toi les locomotives.</p> <p>Tous les moulins de Don Quichotte<br/>Tournent autour de tes marais,<br/>Et des cygnes de porcelaine<br/>Évoluent en flotte<br/>Au long des quais.</p> <p>Chez toi le soleil est rouge et rond<br/>Comme une pomme d'api<br/>Tes canaux son laqués</p> <p>Hollande !</p> <p>Ô Chine minuscule !<br/>Où l'on joue aux boules avec des fromages,<br/>Je t'ai créée selon l'esthétique des rêves.<br/>Amsterdam aux toits dentelés<br/>Avec ses juifs et ses banquiers<br/>Et le diable dans le clocher<br/>Comme le conte Edgar Poe.<br/>Forêts où les ermites cherchent des attitudes<br/>En harmonie avec la solitude</p> <p>Brocanteurs chez qui l'on trouve des grimoires</p> | <p>Chioma al vento cortigiane lascive<br/>Vanno verso di te le locomotive.</p> <p>Tutti i mulini di Don Chisciotte<br/>Girano intorno ai tuoi <i>polder</i>,<br/>E cigni in porcellana<br/>Si muovono a frotte<br/>Lungo i canali.</p> <p>Da te il sole è rosso e tondo<br/>Come una mela appiola<br/>I tuoi canali sono laccati</p> <p>Olanda!</p> <p>O Cina minuscola!<br/>Dove si gioca a bocce con dei formaggi,<br/>Ti ho creata secondo l'estetica dei sogni.<br/>Amsterdam dai tetti dentellati<br/>Con i suoi ebrei e i suoi banchieri<br/>E il diavolo nel campanile<br/>Come narra Edgar Poe.<br/>Foreste in cui gli eremiti cercano una posizione<br/>In armonia con la solitudine</p> |

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Bijoutiers qui font du tapioca avec des perles</p> <p>Haarlem où poussent les tulipes<br/>Sous l'œil des paysans fumant leur grosse pipe<br/>Sérieux comme des mandarins</p> <p>Hollande !</p> <p>Et tes marins<br/>Qui rapportent des perroquets<br/>Par-delà tes dogues<br/>Par-delà les océans<br/>De Java et de Sumatra<br/>Où les poètes ont des oiseaux-lyres<br/>Où dansent les serpents charmés par les fakirs</p> <p>Hollande !</p> <p>Je t' imagine telle que notre quai<br/>De Béthune et l' écluse de la Monnaie</p> <p>Ta gente reine Wilhelmine<br/>N'est-ce pas la princesse Maleine<br/>La fée Morgane a mis ses mitaines<br/>Et tu souris avec les affiches du cacao Van Houten<br/>Avec ton casque d' or et tes balances<br/>Comme la justice<br/>Mais toi seule es restée debout<br/>Triomphatrice<br/>A l' offertoire</p> <p>Et tous les peuples<br/>Comme des criminels<br/>Écrasés par leur victoire<br/>Sont courbés à tes genoux</p> | <p>Rigattieri presso cui si trovano libri di stregoneria<sup>6</sup><br/>Gioiellieri che fanno tapioca con le perle</p> <p>Haarlem dove spuntano i tulipani<br/>Sotto l'occhio dei contadini che fumano grosse pipe<br/>Seri come mandarini</p> <p>Olanda!</p> <p>E i tuoi marinai<br/>che portano pappagalli<br/>Al di là degli occhi delle mure<br/>Al di là degli oceani<br/>Da Giava e da Sumatra<br/>Dove i poeti hanno uccelli-lira<br/>Dove danzano i serpenti incantati dai fachiri</p> <p>Olanda!</p> <p>Ti immagino come il nostro canale<br/>Di Béthune come la chiusa della Monnaie</p> <p>La tua illustre Guglielmina<br/>Non è forse la principessa Maleine<br/>La fata Morgana ha messo i mezzi-guanti<br/>E tu sorridi con i cartelloni del cacao Van Houten<br/>Con il tuo elmo d' oro e le bilance<br/>Come la giustizia<br/>Ma sei l' unica rimasta in piedi<br/>Trionfatrice<br/>All' offertorio</p> <p>E tutti i popoli<br/>Come criminali<br/>Annientati dalla loro vittoria<br/>Sono chini alle tue ginocchia</p> |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>POÈME POUR MARIE</p> <p>Il en est des mythologies comme des bûches<br/>perdues au fond des bois<br/>Elles brûlent longuement avec des flammes<br/>en forme de cœur<br/>Et le ciel à leur insu flambe et roule et crève et saigne.<br/>Où donc est-il ce cœur inconnu<br/>Ce cœur de ténèbres et d' éclairs<br/>Ce cœur d' orage<br/>Qui saigne le soir sur le lit des amants.</p> <p>Ils s' éveillent parfois<br/>Et, sentant sur leurs fronts, tomber goutte à goutte<br/>ce sang d' origine inconnue<br/>Ils rêvent que le crime rêvé<br/>Le crime,</p> | <p>POESIA PER MARIA</p> <p>Le mitologie sono come ceppi<br/>perduti in fondo ai boschi<br/>Bruciano a lungo con fiamme<br/>a forma di cuore<br/>E il cielo a loro insaputa s' infiamma e rotola e scoppia e<br/>[sanguina.<br/>Dov' è questo cuore ignoto<br/>Questo cuore di tenebre e lampi<br/>Questo cuore di tempesta<br/>Che sanguina la sera sul letto degli amanti.</p> <p>Si svegliano a volte<br/>E, sentendo in fronte, cadere goccia a goccia<br/>quel sangue d' origine ignota<br/>Sognano il crimine sognato</p> |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>l'éternel<br/>crime<br/>d'amour<br/>Crève sur eux<br/>Crève et s'étoile et s'illumine<br/>Ô torrents de flamme et d'eau.</p> <p>Et si jamais jailli des abîmes hurlants<br/>L'océan de délices où se perdent les cœurs<br/>Monte sa marée lente auprès des murs sanglants.<br/>Nous dirons que la nuit s'affale sur nos sœurs.</p> | <p>Il crimine,<br/>l'éternio<br/>crimine<br/>d'amore<br/>Squarciarsi su di loro<br/>Squarciarsi irradiarsi illuminarsi<br/>O torrenti di fiamma e d'acqua.</p> <p>E se mai sorto dagli abissi urlanti<br/>L'oceano di delizie dove si perdono i cuori<br/>Tira su lento la marea ai muri sanguinanti.<br/>Diremo che la notte s'accascia sulle nostre sorelle.</p> |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

|                                                                     |                                                                                 |
|---------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------|
| <i>C'est les bottes de 7 lieues<br/>cette phrase « Je me vois »</i> | <i>Sono gli stivali delle 7 leghe<br/>questa frase «Io mi vedo»<sup>7</sup></i> |
|---------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------|

|                                                                                                                                                                                                                                                                   |                                                                                                                                                                                                                                                                                 |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>DESTINÉE ARBITRAIRE</p> <p><i>A Georges Malkine</i></p> <p>Voici venir le temps des croisades.<br/>Par la fenêtre fermée les oiseaux s'obstinent à parler<br/>comme les poissons d'aquarium.<br/>A la devanture d'une boutique<br/>une jolie femme sourit.</p> | <p>DESTINO ARBITRARIO</p> <p><i>A Georges Malkine</i></p> <p>Ecco giunto il tempo delle crociate<sup>8</sup>.<br/>Dalla finestra chiusa gli uccelli parlano<sup>9</sup> ostinati<br/>come i pesci d'un acquario.<br/>Alla vetrina d'un negozio<br/>una bella donna sorride.</p> |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

<sup>7</sup> Il titolo compare, sotto forma di frase, all'interno di uno dei testi (cfr. *supra*) inseriti nella sezione *Peine Perdue*, a p. 35 del libro *Destinée arbitraire*: «C'est les bottes de 7 lieues cette phrase: "Je me vois". On y voit jour et nuit à volonté. Le roi de l'Univers n'a pas d'autre talisman». Marie-Claire Dumas ipotizza che proprio a questo passo, risalente verosimilmente al 1923, sia ispirato il titolo della raccolta comprendente dodici componimenti, pubblicata per le edizioni della Galerie Simon nel 1926 in una plaquette corredata delle acqueforti di André Masson (cfr.: Marie-Claire Dumas, *Robert Desnos ou l'exploration des limites*, Paris, Klincksieck, 1980, p. 350). D'altra parte, come sottolinea l'autrice, cinque dei dodici componimenti furono pubblicati nella rivista «Littérature», n.s. n°11-12 del 15 ottobre 1923, in contemporanea ad altri poemi della raccolta *Langage cuit* (cfr. Ivi). Tornando al titolo, per completare l'analisi della Dumas, si compone di due emistichi di un alessandrino e la sua pregnanza in riferimento alla poetica surrealista è ulteriormente avvalorata dai versi di un poema che Desnos inserisce in un esemplare di *C'est les bottes de 7 lieues cette phrase: «Je me vois»* espressamente dedicato a Breton, *La Rose au bord du mur* (alle pp. 267-269 di *Destinée arbitraire*: cfr. *infra*), contenente il seguente verso: «La glace fond et je disparaiss au travers des images successives» (cfr. *Ibidem*, p. 353).

<sup>8</sup> L'*incipit* della poesia, «Voici venir le temps des croisades», riprende quello del testo *Harmonie du soir*, della raccolta *Les Fleurs du Mal* di Charles Baudelaire: «Voici venir le temps ou vibrant sur sa tige / Chaque fleur s'évapore ainsi qu'un encensoir ; / Les sons et les parfums tournent dans l'air du soir ; / Valse mélancolique et langoureux vertige!», che leggiamo nella traduzione di Antonio Prete: «Ora vibra sullo stelo ogni fiore, / svapora in aria come un incensiere, / suoni profumi affollano la sera: / valzer triste, vertigine, languore.» (cfr. Charles Baudelaire, *I fiori del male*, traduzione e cura di Antonio Prete, Milano, Feltrinelli, 2010, p. 111). Si tratta dell'espressione biblica (*Geremia*, 23,5-8), già rilevata all'interno del testo *Histoire de 1923* e generalmente resa in italiano con la locuzione «Ecco, verranno i giorni».

<sup>9</sup> Sono evidenti i primi sintagmi della sezione riferibili a espressioni idiomatiche e a forme stereotipate della lingua francese che vengono «rovesciate»: ai vv. 2-3 la forma corrente «par la fenêtre ouverte» (*dalla finestra aperta*) è mutato in «par la fenêtre fermée» e l'espressione idiomatica «être muet comme une carpe» (analogo all'italiano *essere muto come un pesce*) si ribalta semanticamente in «s'obstinent à parler/ comme les poissons» (*parlano come pesci*) (cfr. Marie-Claire Dumas, *Ibidem*, p. 354).

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Bonheur tu n'es que cire à cacheter<br/>et je passe tel un feu follet.<br/>Un grand nombre de gardiens poursuivent<br/>un inoffensif papillon échappé de l'asile<br/>Il devient sous mes mains pantalon de dentelle<br/>et ta chair d'aigle<br/>ô mon rêve quand je vous caresse !<br/>Demain on enterrera gratuitement<br/>on ne s'enrhumera plus<br/>on parlera le langage des fleurs<br/>on s'éclairera de lumières inconnues à ce jour.<br/>Mais aujourd'hui c'est aujourd'hui<br/>Je sens que mon commencement est proche<br/>pareil aux blés de juin.<br/>Gendarmes passez-moi les menottes.<br/>Les statues se détournent sans obéir.<br/>Sous leur socle j'inscrirai des injures et le nom<br/>de mon pire ennemi.<br/>Là-bas dans l'océan<br/>Entre deux eaux<br/>Un beau corps de femme<br/>Fait reculer les requins<br/>Ils montent à la surface se mirer dans l'air<br/>et n'osent pas mordre aux seins<br/>aux seins délicieux.</p> | <p>Felicità non sei altro che ceralacca<br/>e vado avanti come un fuoco fatuo.<br/>Molti custodi perseguitano<br/>un'innocua farfalla fuggita dal manicomio<br/>Diventa sotto le mie mani pantaloni di pizzo<br/>e le tue fattezze d'aquila<br/>o sogno mio quando ti accarezzo!<br/>Domani sepolture gratis<br/>niente più raffreddori<br/>sarà parlato il linguaggio dei fiori<sup>10</sup><br/>saremo illuminati di luci oggi ignote.<br/>Ma oggi è oggi<br/>Sento che il mio inizio è vicino<sup>11</sup><br/>come il grano di giugno.<br/>Guardie ammanettatemi.<br/>Le statue si voltano senza obbedire.<br/>Sotto il basamento inciderò ingiurie e il nome<br/>del mio peggior nemico.<br/>Laggiù nell'oceano<br/>Tra due masse d'acqua<br/>Un bel corpo di donna<br/>Fa indietreggiare gli squali<br/>Risalgono in superficie a guardarsi per aria<br/>e non osano abboccare ai seni<br/>ai seni deliziosi.</p> |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

| PORTE DU SECOND INFINI                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      | PORTA DEL SECONDO INFINITO                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <i>A Antonin Artaud</i>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     | <i>Ad Antonin Artaud</i>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |
| <p>L'encrier périscope me guette au tournant<br/>mon porte-plume rentre dans sa coquille<br/>La feuille de papier déploie ses grandes ailes blanches<br/>Avant peu ses deux serres<br/>m'arracheront les yeux<br/>Je n'y verrai que du feu mon corps<br/>feu mon corps !<br/>Vous eûtes l'occasion de le voir en grand appareil<br/>le jour de tous les ridicules<br/>Les femmes mirent leurs bijoux dans leur bouche<br/>comme Démosthène<br/>Mais je suis inventeur d'un téléphone de</p> | <p>Il calamaio periscopio mi punta alla svolta<br/>il porta-penne rientra nella sua conchiglia<br/>Il foglio di carta dispiega le grandi ali bianche<br/>Tra poco i loro due artigli<br/>mi caveranno gli occhi<br/>Non ci vedrò un fico secco<sup>12</sup><br/>secco il mio corpo<sup>13</sup><br/>Lo poteste vedere in pompa magna<br/>il giorno del colmo del ridicolo<br/>Le donne si misero i gioielli in bocca<br/>come Demostene<br/>Ma sono inventore di un telefono in</p> |

<sup>10</sup> Ulteriore riferimento intertestuale a Charles Baudelaire e, in particolare, alla chiusa del poema *Élévation* (*Les Fleurs du mal*): «Le langage des fleurs et des choses muettes!».

<sup>11</sup> Cfr. *Ibidem*: la formula stereotipata «la fin de X est proche» (*la fine di X è vicina*) si cambia in «mon commencement est proche».

<sup>12</sup> L'espressione idiomatica «n'y voir que du feu» (nel senso di *ne rien comprendre d'un sujet, d'une situation* ovvero “non capirci nulla”, ma anche *ne se rendre compte de rien* ovvero “non rendersi conto di nulla” e “non vedere nulla”, qui reso con “non vederci un fico secco” per conservare l'isotopia della vista e l'ambiguità dell'aggettivo “secco”) genera un gioco di parole, sull'onda della scrittura automatica, mediante la ripetizione dell'ultimo elemento («feu») associato, però, al sintagma nominale «mon corps»: la ripresa in antanaclassi introduce un nuovo significato che rinvia alla polisemia del lessema «feu», come indicato nella nota seguente.

<sup>13</sup> Cfr. *Ibidem*: «feu» nel senso di *fu, scomparso, defunto*, generalmente applicato a persona differente dal locutore, viene trasposto e riflesso sul soggetto enunciatore stesso, che perde, così, progressivamente consistenza.

|                                                                                 |                                                                                         |
|---------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------|
| verre de Bohême et de<br>tabac anglais<br>en relation directe<br>avec la peur ! | cristallo di Boemia e in<br>tabacco inglese<br>in collegamento diretto<br>con la paura! |
|---------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------|

| L'AIR HOMICIDE                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       | L'ARIA ASSASSINA                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <i>A Charles Duhamel</i>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | <i>A Charles Duhamel</i>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |
| <p>Le pylône met du noir à ses yeux<br/>L'Olympe et le paradis et les forêts<br/>C'est comme les vieilles ampoules électriques<br/>On suce maintenant la poésie au téton pointu<br/>de ces seins homicides et lumineux<br/>L'orage est une marque d'automobiles pour<br/>les amants invisibles de la lumière<br/>Les canons de fusil comme autant de bouches de héros<br/>coupent leur langue et la jettent aux cœurs insolents<br/>L'amour comme un poisson nage dans le vitriol<br/>La magnéto centrale la magnéto centrale<br/>eh bien la magnéto centrale quoi quoi<br/>le rossignol ! celui du Japon !<br/>La terre la mer et ton sein tremblent<br/>et les armées comme une avalanche<br/>Je vous dis qu'elles auront ma tête<br/>ô mort<br/>bel alpiniste dans l'armure du prince blanc !</p> | <p>Il pilone si mette il mascara<br/>L'Olimpo e il paradiso e le foreste<br/>Sono come vecchie lampadine<br/>Si succhia ora la poesia dal capezzolo aguzzo<br/>di quei seni assassini e luminosi<br/>Temporale è una marca d'auto per<br/>gli amanti invisibili della luce<br/>Le canne di fucile come altrettante bocche d'eroi<br/>si tagliano la lingua e la gettano ai cuori sfacciati<br/>L'amore come un pesce nuota nel vetriolo<br/>La centrale elettrica la centrale elettrica<br/>eh sì la centrale elettrica dai dai<br/>l'usignolo! quello del Giappone!<br/>La terra il mare e il tuo seno tremano<br/>e gli eserciti come una valanga<br/>Vi dico che avranno la mia testa<br/>o morte<br/>bell'alpinista nell'armatura del principe bianco!<sup>14</sup></p> |

| FAIRE PART                                                                                                                                                                                                                         | PARTECIPAZIONI                                                                                                                                                                                                                                                    |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Sur le pont du navire la couturière fait le point<br/>couturière taille-moi un grand paon de mercure<br/>je fais ce soir ma dernière communion<br/>La dernière hirondelle fait l'automne<br/>D'entre les becs de gaz blêmes</p> | <p>Sul ponte della nave la sarta fa il punto<sup>15</sup><br/>sarta tagliami un gran pavone di mercurio<sup>16</sup><br/>faccio questa sera la mia ultima comunione<sup>17</sup><br/>L'ultima rondine fa autunno<sup>18</sup><br/>Tra i lampioni a gas lividi</p> |

<sup>14</sup> Cfr. *Ibidem*: «l'armure du prince blanc» (*l'armatura del principe bianco*) tradisce l'allusione, capovolta di segno, al principe di Galles, designato come *Prince Noir*, in riferimento al colore dell'armatura.

<sup>15</sup> Paronomasia *in absentia* tra due espressioni idiomatiche: quella espressa, *fait le point* ("fa il punto [della situazione]"), e quella richiamata dal contesto, *fait un point* ("dà un punto [con l'ago]").

<sup>16</sup> Cfr. Marie-Claire Dumas, *ibidem*: l'espressione ricorrente «un pan de tissu» gioca qui con gli homonymes *pan/paon* (*panno/pavone*), ovvero parole che, pur avendo la stessa pronuncia [ˈpɑ̃], hanno significato diverso.

<sup>17</sup> Cfr. *Ibidem*: «la première communion» (*la prima comunione*) diventa «la dernière communion» (*l'ultima comunione*).

<sup>18</sup> Cfr. *Ibidem*: il proverbio «Une hirondelle ne fait pas le printemps» (*Una rondine non fa primavera*) si muta in «la dernière hirondelle fait l'automne» (*l'ultima rondine fa autunno*).



|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Se lève une figure sans signification.<br/>Statues de verre flacon simulacre de l'amour<br/>Vient la fameuse dame<br/>Facteur de soustraction<br/>avec une lettre pour moi<br/>Mon cher Desnos Mon cher Desnos<br/>Je vous donne rendez-vous<br/>dans quelques jours<br/>On vous préviendra<br/>Vous mettez votre habit d'outre monde<br/>Et tout le monde sera bien content.</p> | <p>Spunta una figura senza senso.<br/>Statue di vetro flacone simulacro dell'amore<br/>Arriva la famosa signora<br/>Postale agente di sottrazione<sup>19</sup><br/>con una lettera per me.<br/>Mio caro Desnos mio caro Desnos<br/>Le do appuntamento<br/>entro qualche giorno<br/>Sarà avvisato<br/>Metterà il suo abito d'oltremondo<sup>20</sup><br/>E ognuno si rallegrerà.</p> |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

| QUE VOULEZ-VOUS QUE JE VOUS DISE ?                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     | CHE VUOLE CHE LE DICA?                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <i>A Théodore Fraenkel</i>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | <i>A Théodore Fraenkel</i>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |
| <p>C'est la pure vérité<br/>Comme un manchon<br/>Ma belle dame mettez vos deux mains<br/>dans le bec de gaz<br/>nous y verrons plus clair<br/>Vous êtes perdue si vous ne m'égratignez<br/>pas un peu<br/>pour voir<br/>plus clair<br/>Un bateau s'arrête et fait son<br/>testament<br/>Les champs de blé réclament longuement la coiffure à la<br/>frégate.<br/>Le mystérieux concierge enfonce<br/>avec précaution sa clef dans ton œil<br/>après vingt ans on est prié de dire son nom<br/>mais la postérité n'exige pas de carte d'identité<br/>à vos souhaits</p> | <p>È la pura verità<br/>Come un manicotto<br/>Mia bella signora metta le mani<br/>nel lampione<sup>21</sup><br/>ci vedremo più chiaro<sup>22</sup><br/>Lei è perduta se non mi strofina<br/>un po'<br/>per vederci<br/>più chiaro<br/>Una barca si ferma e fa<br/>testamento<br/>I campi di grano reclamano a gran voce l'acconciatura a<br/>fregata<sup>23</sup><br/>Il misterioso portinaio infila<br/>con precauzione la chiave nel tuo occhio<br/>dopo vent'anni siete pregati di identificarvi<sup>24</sup><br/>ma i posteri non pretendono carta d'identità<br/>auguri</p> |

<sup>19</sup> Cfr. *Ibidem*: il termine «facteur» viene qui usato in senso ambiguo, conservando il duplice significato di *postino* e di *elemento di un'operazione matematica*.

<sup>20</sup> Cfr. *Ibidem*: la parola «outre-tombe» (*oltretomba*) è cambiata, in modo assai significativo in rapporto alla sensibilità surrealista, nel neologismo «outre-monde» (*oltremondo*).

<sup>21</sup> Probabile allusione anche alla locuzione verbale «tomber sur un bec» (soit «se heurter à une difficulté qui fait échouer une affaire [...] La synonymie bec de gaz-chandelle-réverbère porte apparemment sur un appareil d'éclairage [...] d'autre part les trois mots ont en commun de désigner un policier en faction, debout et immobile» (cfr. Jacques Cellard et Alain Rey [dir.], *Dictionnaire du français non conventionnel*, Paris, Hachette, 1991 al lemma «bec»). D'ora in avanti si farà riferimento a questo dizionario con la sigla *DFNC*).

<sup>22</sup> L'espressione idiomatica «voir clair» (nel senso di «comprendre parfaitement une situation» ovvero *comprendere perfettamente una situazione*) è qui utilizzata anche nel senso letterale dei singoli componenti della polirematica: «avoir une bonne vue» (*vedere bene*) rimane quindi, come un filo rosso, il riferimento all'isotopia della vista, già presente nel componimento precedente.

<sup>23</sup> Probabile allusione all'estrosa moda dell'acconciatura «à la belle poule», dal nome della fregata francese che partecipò alla guerra d'indipendenza americana nel 1778: il modellino dell'imbarcazione sveltava su un *pouf*, ovvero un'impalcatura ricca di ornamenti. L'acconciatura in questione era detta anche *Coiffure à l'Indépendance* o *Le Triomphe de la Liberté* e divenne popolare alla corte di Maria-Antonietta.

<sup>24</sup> Cfr. *Ibidem*: all'espressione stereotipata, solitamente scritta nella portineria dei palazzi, «après dix heures on est prié de dire son nom» (*dopo le dieci siete pregati di identificarvi*) è sostituita la prima parte in «après vingt ans» (*dopo vent'anni*).

|                                                                                                    |                                                                                                                   |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Les miens sont simples<br>qu'on me donne à boire durant toute la mort<br>qu'on me fiche la guerre. | I miei sono semplici<br>mi diano da bere per tutta la morte <sup>25</sup><br>lasciatemi in guerra <sup>26</sup> . |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

| MAIS JE NE FUS PAS COMPRIS                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  | MA NON FUI MAI COMPRESO                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <i>A André de la Rivière</i>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                | <i>Ad André de la Rivière</i>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |
| Dans quelle corolle as-tu caché tes pouces<br>Amour muselière et menottes<br>tu m'empêches de compter les jours<br>mais les nuits il n'en est pas une que tu ne tigras<br>un raz de marée lave les maisons<br>elles sont bleues maintenant<br>Crête des montagnes où se coupe le souvenir<br>Il tombe flasque de chaque côté<br>en éclaboussant mes yeux d'orange<br>Le nom de Dieu est une plaque de cuivre<br>bien astiquée à la porte du ciel.<br>Mais essayez vos mains avant de prier. | In quale corolla hai nascosto i pollici<br>Amore museruola e manette<br>mi impedisce di contare i giorni<br>ma le notti nessuna che non sia da te tigrata<br>il maremoto lava le case<br>ora sono azzurre<br>Cresta dei monti dove si taglia il ricordo<br>Ricade floscio da ogni lato<br>schizzando i miei occhi d'arancio<br>Il nome di Dio è una targa d'ottone<br>ben lucidata sulla porta del cielo.<br>Ma sfregatevi le mani prima di pregare. <sup>27</sup> |

| CORDE                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  | CORDA                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <i>A Décaris</i>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       | <i>A Décaris</i>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |
| Si j'aime les trains c'est sans doute parce qu'ils vont<br>plus vite que les enterrements<br>dernier tango tu n'es qu'une sonnerie de clairon au fond<br>d'un corridor<br>J'enfile lentement des serrures dans mes doigts<br>Le crime dessine une parabole et retombe lourdement<br>sur ses pieds<br>Vous et cet autre vous et cet autre, vous ne fuirez pas<br>Les fleuves suspendus oscillent au gré des changements<br>de lune<br>La prodigieuse marée commence enfin<br>il vient des amants de partout<br>il en vient de colibri<br>il en vient de rose<br>La liberté belle noyée d'aluminium blanche et touchante | Amo i treni forse perché vanno<br>più veloci dei funerali <sup>28</sup><br>ultimo tango sei solo uno squillo di tromba in fondo<br>a un corridoio<br>Lento infilo serrature nelle mie dita<br>Il crimine disegna una parabola e pesante ricade<br>sui suoi piedi<br>Tu e quest'altro tu e quell'altro, non fuggirai<br>I fiumi sospesi oscillano al piacere delle variazioni<br>lunari<br>La prodigiosa marea comincia finalmente<br>vengono amanti di ogni dove<br>ne vengono di colibri<br>ne vengono di rosa<br>La libertà bella annega nell'alluminio bianca e toccante |

<sup>25</sup> Cfr. *Ibidem*: il nesso atteso «durant la vie» (*durante la vita*) è cambiato nel nesso ossimorico «durant la mort» (*durante la morte*).

<sup>26</sup> Modifica parodica dell'espressione idiomatica «fiche-moi la paix» (*lasciami in pace*) in *fiche-moi la guerre*, reso in *explicit* come «qu'on me fiche la guerre».

<sup>27</sup> Cfr. Marie-Claire Dumas, *ibidem*, p. 355: l'espressione stereotipata «essayez vos pieds avant d'entrer» (*pulitevi le scarpe prima di entrare*), che era frequente all'ingresso dei palazzi, sostituisce due elementi al suo interno: *mani* a *piedi* e *pregare* a *entrare*.

<sup>28</sup> Probabile riferimento intertestuale al seguente passo: «Il me paraissait beau [...] comme une inhumation précipitée» (cfr. Isidore Ducasse, *Les Chants de Maldoror*, Chêne-Bourg, La Baconnière, 2011, chant V<sup>ème</sup> (1<sup>ère</sup> éd. 1869).

|                                                                                                                                   |                                                                                                                    |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| surnage sur les flots<br>Tout à l'heure elle s'envolera<br>et nous ne la reconnâtrons plus<br>Au secours !<br>Je vais être noyé ! | galleggia sulle onde<br>Presto volerà via<br>e non la riconosceremo più<br>Aiuto!<br>Vengo annegato! <sup>29</sup> |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

| TES AMANTS ET TES MAÎTRESSES                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | I TUOI AMANTI E LE TUE AMANTI                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <i>A Janine</i>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | <i>A Janine</i>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |
| On n'inscrit pas d'initiales à la craie<br>dans la forêt blanche de l'amour.<br>Un éternel faucheur efface les tableaux noirs des<br>[calculateurs<br>ville de gélatine complaisante aux araignées tu trembles<br>à ma voix<br>La fumée tien une grande place dans ma vie.<br>Et quelque tigre féroce a décalqué<br>sur ma poitrine le reflet de ses yeux jaunes.<br>Une enceinte de tabac et d'iris<br>Voilà la forteresse<br>du tribunal de la<br>rivière où voltigent<br>cent poissons. | Non si incidono iniziali con il gesso<br>nella foresta bianca dell'amore.<br>Un eterno mietitore cancella le lavagne dei<br>[contatori<br>città di gelatina compiacente ai ragni tremi<br>alla mia voce<br>Il fumo occupa un gran posto nella mia vita.<br>E qualche tigre feroce ha ricalcato<br>sul mio petto il riflesso dei suoi occhi gialli.<br>Un recinto di tabacco e d'iride<br>Ecco la fortezza<br>del tribunale del<br>fiume dove volteggiano<br>cento pesci. |

| JACK L'ÉGAREUR                                                                                                                                                                            | JACK LO SMARRITORE <sup>30</sup>                                                                                                   |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <i>A Denise</i>                                                                                                                                                                           | <i>A Denise</i>                                                                                                                    |
| Dans les trémies du ciel<br>un archange nage, comme il sied, vers une usine.<br>Faux-monnayeurs que faites-vous de mes ongles ?<br>J'ai lu dans le journal un roman dont j'étais le héros | Sulle tramogge del cielo<br>un arcangelo galleggia, come si conviene, verso una<br>fabbrica.<br>Falsari che fate delle mie unghie? |

<sup>29</sup> Nella misura in cui all'espressione attesa «Je vais me noyer!» (*Affogo!*) è sostituita la forma «Je vais être noyé!» (*Sto per essere annegato! / Sto per essere sommerso!*), è sottolineata, ancora una volta, la debolezza dell'io lirico, già minacciato dai suoi stessi strumenti di scrittura nel componimento *Porta del secondo infinito*, in perfetta consonanza con la citazione sopra ricordata: «je disparaiss au travers des images successives» e con l'alta frequenza del pronome *on* (cfr. Marie-Claire Dumas, *ibidem*, p. 356).

<sup>30</sup> Desnos crea il neologismo «égareur» a partire dal verbo *égarer* (*portare fuori dalla retta via/ perdere*), richiamando con una paronomasia *in absentia* il soprannome del celeberrimo assassino seriale Jack lo Squartatore, in francese chiamato Jacques l'Éventreur, al quale dedica, sulla scia del macabro ritrovamento del cadavere smembrato di una donna nel bosco di Marly, presso Saint-Denis, una serie di articoli pubblicati nel 1928 sul giornale «Paris-Matinal» e recentemente proposti anche in versione italiana: Robert Desnos, *Jack lo sventratore*, traduzione di Alberto Castoldi, Bergamo, Moretti & Vitali, 1995. Si veda almeno l'introduzione di Alberto Castoldi, «L'intellettuale come assassino» (pp. 11-44): «Assistiamo dunque alla fine degli anni Venti, con l'intervento di Desnos su Jack lo Squartatore, al dispiegarsi di una riflessione sulla figura dell'assassino come metafora dell'intellettuale che alimentandosi della tradizione (De Quincey), incentrata sulla valenza estetica cui può essere associato il delitto, fa di questa proposta eminentemente polemica il punto di partenza per una ridefinizione, che è poi scoperta, della pulsionalità della scrittura, della violenza che presuppone e che impone, della ritualità macabra del suo operare, ma anche proprio per questo e non solo per questo, delle responsabilità che comporta (Bourget, Gide) e delle criminalizzazioni che subisce» (p. 42).

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>toujours à l'aise quand il fait pluie.<br/> Mon cœur bat l'extinction des feux,<br/> Mes yeux sont la nuit.<br/> Je veille mes lendemains avec anxiété.<br/> Au bout d'un an et deux jours...<br/> alors il se fit une journée de pluie d'or et les sept phares<br/> merveilleux<br/> du monde...<br/> Escadres souterraines ne vous approchez pas de mon<br/> tombeau :<br/> Je suis employé à déployer les vieux cercueils<br/> pour répartir équitablement les ossements<br/> entre les anciennes sépultures<br/> et les neuves.<br/> Quelle profession ? Profession de foi tu ne figures pas<br/> au Bottin<br/> Les photographes rougiraient si vous les regardiez en<br/> pleurant.<br/> Je suis un mort de fraîche date.<br/> Si vous rencontrez un corbillard déchaussez-vous,<br/> Cela fera du bien au mort.<br/> Il se lèvera,<br/> il se sortira,<br/> il chantera,<br/> il chantera la chanson des quadrilles<br/> et dans le futur on verra les nouveau-nés arriver au<br/> monde<br/> escortés de squelettes.<br/> Ce ne seront partout que grossesses de géantes,<br/> Il sera de bon ton chez les élégantes<br/> de faire monter en bague<br/> les larmes solides des morts à l'occasion des naissances.<br/> Amour haut parleur, sirène à corps d'oiseau,<br/> je vous quitte.<br/> Je vais goûter le silence cette belle algue où dorment les<br/> requins.</p> | <p>Ho letto sul giornale un romanzo di cui ero l'eroe<br/> sempre a suo agio quando piove.<br/> Il mio cuore batte il cessate il fuoco,<br/> I miei occhi sono la notte.<br/> Voglio con ansia sui miei domani<br/> In capo a un anno e due giorni ...<br/> Allora ci fu una giornata di pioggia d'oro e i sette fari<br/> meravigliosi<br/> del mondo ...<br/> Pattuglie sotterranee non avvicinatevi alla mia<br/> tomba:<br/> Sono impiegato a schiodare le vecchie bare<br/> per suddividere equamente le ossa<br/> tra le vecchie sepolture<br/> e quelle nuove.<br/> Quale professione? Professione di fede non compari<br/> sull'elenco telefonico<br/> I fotografi arrossirebbero se li guardaste<br/> piangendo.<br/> Sono un morto di fresca data.<br/> Se incontrate un carro funebre toglietevi le scarpe,<br/> Farà bene al morto.<br/> Si alzerà,<br/> uscirà,<br/> canterà,<br/> canterà la canzone delle quadriglie<br/> e nel futuro vedremo i neonati venire al<br/> mondo<br/> scortati da scheletri.<br/> Ovunque ci saranno solo gravidanze di gigantesse,<br/> sarà alla moda per quelle eleganti<br/> incastonare<br/> le lacrime solide dei morti in occasione delle nascite.<br/> Amore altoparlante, sirena dal corpo d'uccello,<br/> vi lascio.<br/> Pregusto il silenzio questa bell'alga in cui dormono<br/> gli squali.</p> |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

| LES GORGES FROIDES                                                                                                                                                                                                                                                  | LE GOLE FREDDE <sup>31</sup>                                                                                                                                                                                            |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <i>A Simone</i>                                                                                                                                                                                                                                                     | <i>A Simone</i>                                                                                                                                                                                                         |
| <p>A la poste d'hier tu télégraphieras<br/> que nous sommes bien morts avec les hirondelles.<br/> Facteur triste facteur un cercueil sous ton bras<br/> va-t'en porter ma lettre aux fleurs à tire d'elle.</p> <p>La boussole est en os mon cœur tu t'y fieras.</p> | <p>Ieri alla posta telegraferai<br/> che siamo bell'e morti con le rondini.<br/> Postino vola da lei<sup>32</sup> con la mia<br/> lettera a fiori, bara sotto il braccio.</p> <p>Bussola in osso: avrai fede cuore.</p> |

<sup>31</sup> Stravolgimento della locuzione verbale «faire des gorges chaudes de quelqu'un» ovvero *se moquer de quelqu'un par des plaisanteries plus ou moins malveillantes*. Il sintagma nominale «gorge chaude» indicava un «animal vivant ou cadavre encore chaud donné en pâture à un oiseau de proie» (cfr. *TLFi* à l'entrée «Gorge»). Gli alessandrini del componimento sono resi in endecasillabi nella traduzione: si tratta del primo sonetto scritto da Desnos.

<sup>32</sup> Desnos crea il sintagma «à tire d'elle», *homonyme* della locuzione «à tire d'aile» (*molto velocemente*), sostituendo il pronome personale «elle» (*lei*) all'elemento lessicale «aile» (*ala*) della locuzione, parole che in francese hanno esattamente la stessa pronuncia.

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Quelque tibia marque le pôle et les marelles<br/>pour amputés ont un sinistre aspect d'opéras.<br/>Que pour mon épitaphe un dieu taille ses grêles !</p> <p>C'est ce soir que je meurs, ma chère Tombe-Issoire,<br/>ton regard le plus beau ne fut qu'un accessoire<br/>de la machinerie étrange du bonjour.</p> <p>Adieu ! Je vous aimai sans scrupule et sans ruse,<br/>ma Folie-Méricourt, ma silencieuse intruse.<br/>Boussole à flèche torse annonce le retour.</p> | <p>Il Nord lo segna una tibia e per terra<br/>son disegnatte campane per monchi<br/>Intagli grandine un dio come lapide!</p> <p>Stasera muoio, il tuo sguardo più bello,<br/>cara Tombe-Issoire, fu mero accessorio<br/>nell'ingranaggio strano del buongiorno.</p> <p>Addio! Folie-Méricourt muta intrusa<br/>che senza scrupoli amai senza astuzia.<br/>Bussola sghemba annuncia il ritorno.</p> |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

| RENCONTRES                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           | INCONTRI                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <i>A Jacques Baron</i>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | <i>A Jacques Baron</i>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        |
| <p>Passez votre chemin!<br/>Le soir lève son bâton blanc devant les piétons.<br/>Cornes des bœufs les soirs d'abondance vous semez<br/>l'épouvante sur le boulevard<br/>Passez votre chemin !<br/>c'est la volute lumineuse et contournée de l'heure.<br/>Lutte pour la mort. L'arbitre compte jusqu'à 70.<br/>Le mathématicien se réveille et dit<br/>« j'ai eu bien chaud ! »<br/>Les enfants surnaturels s'habillent comme vous et moi.<br/>Minuit ajoute une perle de fraise au collier de Madeleine<br/>et puis on ferme à deux battants les portes de la gare.<br/>Madeleine, Madeleine ne me regarde pas ainsi<br/>un paon sort de chacun de tes yeux.<br/>La cendre de la vie sèche mon poème.<br/>Sur la place déserte l'invisible folie imprime son pied<br/>dans le sable humide.<br/>Le second boxeur se réveille et dit<br/>« j'ai eu bien froid »<br/>Midi l'heure de l'amour torture délicatement<br/>nos oreilles malades.<br/>Un docteur très savant coud les mains de la prieuse<br/>en assurant qu'elle va dormir.<br/>Un cuisinier très habile mélange des poisons dans mon<br/>assiette<br/>en assurant que je vais rire.<br/>Je vais bien rire en effet.<br/>Le soleil pointu les cheveux s'appellent romance dans<br/>la langue que je parle avec Madeleine.<br/>Un dictionnaire donne la signification des noms<br/>[propres :<br/>Louis veut dire coup de dés<br/>André veut dire récif</p> | <p>Tirate dritto!<br/>La sera tira su il bastone bianco di fronte ai pedoni.<br/>Corna dei buoi le sere d'abbondanza spargete<br/>il terrore sul viale<br/>Tirate dritto!<br/>è la voluta lucente e attorta dell'ora.<br/>Lotta per la morte. L'arbitro conta fino a 70.<br/>Il matematico si sveglia e dice<br/>«l'ho scampata bella!<sup>33</sup>»<br/>I figli soprannaturali vestono come me e voi.<br/>Mezzanotte aggiunge una perla di gorgiera alla collana<br/>[di Maddalena<br/>e poi si chiudono a doppio battente le porte della<br/>[stazione.<br/>Maddalena, Maddalena, non guardarmi così<br/>un pavone esce da ognuno dei tuoi occhi.<br/>La cenere della vita dissecca il mio poema.<br/>Nella piazza deserta l'invisibile follia lascia l'impronta<br/>sulla sabbia umida.<br/>Il secondo pugile si sveglia e dice<br/>«me la sono vista brutta!<sup>34</sup>»<br/>Mezzogiorno l'ora dell'amore tortura delicatamente<br/>le nostre orecchie malate.<br/>Un dottore molto sapiente cuce le mani dell'orante<br/>garantendo che tra poco lei dormirà.<br/>Un cuoco molto abile mescola veleni nel mio<br/>piatto<br/>garantendo che tra poco riderò.<br/>Ci riderò sopra in effetti.<br/>Il sole acuminato i capelli si chiamano romance nella<br/>lingua che parlo con Maddalena.<br/>Un dizionario dà il significato dei nomi propri:<br/>Luigi vuol dire lancio di dadi</p> |

<sup>33</sup> La locuzione verbale « avoir eu chaud » significa « avoir évité de peu un malheur, des ennuis », resa qui dall'espressione idiomatica « l'ho scampata bella! ».

<sup>34</sup> Nel testo qui l'espressione « J'ai eu bien froid » riprende e stravolge, per antitesi, la locuzione verbale precedente « J'ai eu bien chaud! », riducendone la lettura al senso dei singoli componenti. Per rispettare la contrapposizione tra i due versi citati abbiamo reso con « Me la sono vista brutta ».

|                                                                           |                                                                                                        |
|---------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Paul veut dire etc.<br>Mais votre nom est sale :<br>Passez votre chemin ! | Andrea vuol dire scogliera<br>Paolo vuol dire ecc.<br>Ma il vostro nome è improprio:<br>Tirate dritto! |
|---------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------|

| LES GRANDS JOURS DE POÈTE                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           | I GRANDI GIORNI DA POETA                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Les disciples de la lumière n'ont jamais inventé que des ténèbres peu opaques.<br/>         La rivière roule un petit corps de femme et cela signifie que la fin est proche<br/>         La veuve en habits de nocces se trompe de convoi.<br/>         Nous arriverons tous en retard à notre tombeau.<br/>         Un navire de chair s'enlise sur une petite plage. Le timonier invite les passagers à se taire.<br/>         Les flots attendent impatiemment Plus Près de Toi ô mon Dieu !<br/>         Le timonier invite les flots à parler. Ils parlent.<br/>         La nuit cache ses bouteilles avec des étoiles et fait fortune dans l'exportation.<br/>         De grands comptoirs se construisent pour vendre des rossignols. Mais ils ne peuvent satisfaire les désirs de la Reine de Sibérie qui veut un rossignol blanc.<br/>         Un commodore anglais jure qu'on ne le prendra plus à cueillir la sauge la nuit entre les pieds des statues de sel.<br/>         A ce propos une petite salière Cérébos se dresse avec difficulté sur ses jambes fines. Elle verse dans mon assiette ce qu'il me reste à vivre.<br/>         De quoi saler l'Océan Pacifique.<br/>         Vous mettrez sur ma tombe une bouée de sauvetage.<br/>         Parce qu'on ne sait jamais.</p> | <p>I discepoli della luce hanno poi solo inventato tenebre poco opache.<br/>         Il fiume trascina un corpicino di donna e ciò indica che la fine è vicina<br/>         La vedova vestita a nozze sbaglia corteo.<br/>         Arriveremo tutti tardi alla tomba.<br/>         Una nave in carne e ossa s'arena su una spiaggetta. Il timoniere invita i passeggeri a tacere.<br/>         Le onde aspettano impazienti Più Vicino a Te o mio Dio!<br/>         Il timoniere invita le onde a parlare. Parlano.<br/>         La notte sigilla le sue bottiglie con le stelle e fa fortuna nell'esportazione.<br/>         Grandi empori si costruiscono per vendere usignoli. Ma non possono soddisfare i desideri della Regina di Siberia che vuole un usignolo bianco.<br/>         Un commodoro inglese giura che non sarà più beccato a cogliere la salvia di notte tra i piedi delle statue di sale.<br/>         In proposito una piccola saliera Cérébos si alza a fatica sulle gambette. Versa nel mio piatto quanto mi resta da vivere<sup>35</sup>.<br/>         Di che salare l'Oceano Pacifico.<br/>         Metterete sulla mia tomba un salvagente.<br/>         Perché non si sa mai.</p> |

<sup>35</sup> Allusione alla leggenda collegata allo storico e celebre marchio di sale Cérébos: la storia di un uccellino dorato che, dopo essere stato salvato da un bambino, gli salva a sua volta la vita rendendo più sapido, con l'aggiunta di sale, il medicamento salva-vita che il bimbo rifiutava.

## II

1930-1939

|                          |                          |
|--------------------------|--------------------------|
| <i>Youki 1930 Poésie</i> | <i>Youki 1930 Poesia</i> |
|--------------------------|--------------------------|

| UNE VILLE                                                                                                                                                                                     | UNA CITTÀ                                                                                                                                                                               |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Dans la ville où l'on pend le diable par les cornes<br>Dans la ville ouverte et fermée<br>Dans la ville où l'on tient comptoir pour tous les désirs                                           | Nella città dove s'impicca il diavolo per le corna<br>Nella città aperta e chiusa<br>Nella città dove c'è un emporio per ogni desiderio                                                 |
| Dans la ville sans feu ni lieu<br>Dans la ville sans foi ni loi<br>Dans la ville sans fieux                                                                                                   | Nella città senza fuoco né luogo<br>Nella città senza fede né legge<br>Nella città senza alcun figliuolo <sup>1</sup>                                                                   |
| Dans la ville où l'on s'amuse<br>Dans la ville où l'on pleure à froides larmes<br>Dans la ville d'onze heures<br>Je ne sais pas très bien ce qui se passe<br>Car je n'y suis pas encore allé. | Nella città dove ci si diverte<br>Nella città dove si piange a fredde lacrime <sup>2</sup><br>Nella città delle undici<br>Non so bene cosa succeda<br>Perché non ci sono ancora andato. |

<sup>1</sup> Nel testo francese la parola «fieux» è un termine regionale (Normandia) e desueto per *filis*, *enfant* (cfr. *TLFi*). Ricordiamo che il padre dell'autore era originario della Normandia.

<sup>2</sup> Prosegue, in tal caso in modo molto marcato, il ribaltamento dei luoghi comuni: al posto dell'attesa forma «pleurer à chaudes larmes» (*piangere a calde lacrime*) troviamo «à froides larmes» (*a fredde lacrime*).

| BOUQUET                                                                                                                                                                                                                                                                           | MAZZOLINO <sup>3</sup>                                                                                                                                                                                                                                              |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Trois pensées trois coquelicots trois soucis<br>Trois soucis trois roses trois œillets<br>Les trois roses pour mon amie<br>Les trois œillets pour mon ami<br>Les trois coquelicots pour la petite fille si triste<br>Les trois pensées pour mon ami<br>Les trois soucis pour moi. | Tre viole del pensiero tre papaveri tre calendule<br>Tre calendule tre rose tre garofani<br>Le tre rose per la mia amica<br>I tre garofani per il mio amico<br>Le tre caramelle per la bimba così triste<br>I tre pensieri per il mio amico<br>I tre crucci per me. |

| FONTAINE                                                                                                                                                                                                                                                                                                   | FONTANA                                                                                                                                                                                                                                                                                    |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| La fontaine brisée m'a dit qu'elle était sa vie<br>Toujours mouillée toujours pleurant<br>Et les terrifiantes histoires que raconte l'eau<br>Quand elle sort de terre<br>Les poissons monstrueux qu'elle a portés<br>Et patati et patata<br>Ce n'est pas une vie rose<br>Que la vie d'une fontaine brisée. | La fontana spaccata mi ha detto della sua vita<br>Sempre bagnata sempre piangente<br>E le tremende storie che racconta l'acqua<br>Quando esce dalla terra<br>I pesci mostruosi che ha trasportato<br>E bla ... bla ... bla ...<br>Non è una dolce vita.<br>Quella di una fontana spaccata. |

| SIRÈNE                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                | SIRENA                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Il n'était pas une fois<br>un beau château au centre d'un désert<br>nul ne tentait d'en franchir l'accès<br>dans un bassin<br>y nageait une sirène<br><br>Il n'était pas une fois<br>ou plutôt si Il était il était une fois<br>Il est encore au centre du désert<br>derrière les hauts murs<br>une sirène nageant dans un bassin<br><br>Solitude silence eau sans clapotis<br>Rien ne viendra-t-il troubler<br>la nage régulière de la sirène<br><br>C'est elle immuable qui nécessite<br>Le mouvement des aiguilles sur les cadrans | Non c'era una volta<br>un bel castello in mezzo a un deserto<br>nessuno cercava di varcarlo<br>in una vasca<br>ci nuotava una sirena<br><br>Non c'era una volta<br>o meglio sì C'era c'era una volta<br>È ancora in mezzo al deserto<br>dietro le alte mura<br>una sirena che nuota in una vasca<br><br>Solitudine silenzio acqua senza sciabordio<br>Nulla verrà a turbare<br>Il nuoto armonico della sirena<br><br>È lei immutabile che richiede<br>Il movimento delle lancette negli orologi |

<sup>3</sup> Il componimento è giocato sulla polisemia dei seguenti lessemi: pensée (viola del pensiero / pensiero), souci (calendula / cruccio), coquelicot (papavero / caramella). Quest'ultimo lessema, in particolare, originariamente variante di coquerico, antica forma di cocorico (onomatopea del verso del gallo) era utilizzato per indicare il fiore rosso dei campi (XVI sec.) per la somiglianza con la cresta del gallo. L'uso metonimico si applica a oggetti caratterizzati dal colore rosso (cfr. Alain Rey [dir.], *Dictionnaire historique de la langue française*, Paris, Le Robert, 1998. D'ora in avanti si farà riferimento a questo dizionario con la sigla *DHLF*), fino a designare un tipo di caramella: «un petit bonbon rouge» (cfr. *TLFi*). Si tratta, infatti, di un bonbon tradizionale, creato a Nemours nel 1850 e presto diffuso in tutta la Francia, caratterizzato da un forte gusto di papavero. La caramella, di color rosso e rettangolare, presenta la scritta coquelicot impressa su una faccia e una sagoma di papavero impressa sulla faccia opposta. In traduzione abbiamo seguito la progressione semantica suggerita dal testo, esplicitando il referente botanico solo nella prima parte della poesia, in modo da riprodurre il passaggio da un *bouquet* di fiori a un *bouquet* di "pensieri".



|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| C'est elle qui règne sur la respiration<br>Sur celle des amants et celle des dormeurs                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   | È lei che regna sul respiro<br>Su quello degli amanti e quello dei dormienti                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |
| Sur celle de celui qui rêve<br>Sur celle de celui qui aime<br>Sur celle de l'amante éperdue                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | Su quello di chi sogna<br>Su quello di chi ama<br>Su quello dell'innamorata pazza                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |
| Voici que l'orage se lève dans son uniforme d'encaisseur<br>Enjambe l'horizon<br>Se brise aux monts<br>Et dans la splendeur de l'arc-en-ciel<br>Se dérobe en un fleuve odorant<br>Se brise aux piles du prisme des couleurs<br>Sur la campagne agenouillée<br>Dans ce fleuve au bon parfum<br>Voici que nage la sirène<br>Immense dans le ciel à marée haute<br>Elle passe au-dessus des champs<br>au-dessus des villes | Ecco che il temporale si alza nella sua divisa da esattore<br>Scavalca l'orizzonte<br>Si frange sui monti<br>E nello splendore dell'arcobaleno<br>Si dilegua in un fiume odoroso<br>Si frange sui lati del prisma dei colori<br>Sulla campagna in ginocchio<br>In questo fiume profumato<br>Ecco nuotare la sirena<br>Immersa nell'alta marea celeste<br>Passa sopra i campi<br>sopra le città |
| L'éclat de ses écailles est celui de l'éclair<br>Sa queue d'un mouvement lent<br>balaie les nuages                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      | Il guizzo delle sue squame è un lampo<br>La sua coda fluttuando<br>spazza le nubi                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |
| Le paysage retourne au soleil<br>La sirène à son palais lointain                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | Il paesaggio torna sereno<br>La sirena al palazzo lontano                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |
| Tout cela peut se voir<br>Quand l'orage gronde<br>Quand il s'enfuit sous l'arc-en-ciel                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  | Si può vedere tutto ciò<br>Quando il temporale infuria<br>Quando fugge sotto l'arcobaleno                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |
| Mais il est d'autres orages<br>Il est des paysages du cœur<br>Il est d'autres sirènes.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  | Ma ci sono altri temporali<br>Ci sono paesaggi del cuore<br>Ci sono altre sirene.                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |

| CHANTEPLEURE                | CANTIMPLORA <sup>4</sup>              |
|-----------------------------|---------------------------------------|
| Chantecaille fleur des rues | Cantagela <sup>5</sup> fior di strada |

<sup>4</sup> Rendiamo il titolo *chantepleure*, indicante un attrezzo simile a un imbuto a più fori, quindi analogo a un innafiatoio, ma con particolare riferimento al vino come segnala il *TLFi* (« Entonnoir à long tuyau percé de trous, utilisé pour transvaser le vin ou tout autre liquide dans un tonneau, sans le troubler »), con l'arcaismo italiano *cantimplora*, la cui definizione sul *Dizionario della Lingua italiana Battaglia online* è la seguente: «Vaso generalmente di vetro che permette di mantenere fresco il vino o altro liquore mediante ghiaccio o neve posti in un vano situato all'interno di esso (in origine, una specie di sifone). [...] *Tommaseo-Rigutini*, 676: *Cantimplora*, adesso, è una gran boccia di stagno con gran corpo basso e schiacciato e con collo lungo e largo da passarvi il pugno: serve solamente per rinfrescare l'acqua. [...] Dallo spagn. *cantimplora* (nel 1543); deriv. dal catal. *cantiplora* (mod. *cantinplora*), composto da *canta i plora* ('canta e piangi': per il rumore che fa il liquido quando si versa). È da considerarsi formazione parallela *cantaplora* del provenz. ant. *cantepleure* del fr. ant. (sec. XIII). Cfr. *Rigutini* [in *Tommaseo-Rigutini*, 676]: "Oggi, in Firenze, invece di *cantimplora*, perduta la sua origine dallo spagnuolo *cantimplora*, si chiama *cantinflora*". D'ora in avanti si farà riferimento a questo dizionario con l'abbreviazione *Battaglia*.

<sup>5</sup> Rendiamo il *mot-valise* «chantecaille», neologismo composto di «chante» (*canta*) e «caille» (*quaglia*), mettendo in luce il senso dell'espressione idiomatica francese *ça caille!* (*si gela!*).

|                                                                                                                                                                                                                                                                                   |                                                                                                                                                                                                                                                                                             |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Chantepie fleur des bois<br>Chanteloup fleur des eaux<br>Chantamour fleur des nuits<br>Chantemort fleur des pois<br><br>Pleurivresse fruit de l'aube<br>Pleurétreinte fruit des yeux<br>Pleuraccueil fruit des mains<br>Pleurémoi fruit des lèvres<br>Pleurez-moi fruit du temps. | Cantapeppia <sup>6</sup> fior di bosco<br>Cantalupo fior d'acqua<br>Cantamore fior di notte<br>Cantamoro fior di pisello<br><br>Imploraciucca frutto d'alba<br>Implorabbraccio frutto d'occhi<br>Imploraccolto frutto di mani<br>Imploransia frutto di labbra<br>Implorame frutto del tempo |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

| LA PETITE GERTRUDE                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          | LA PICCOLA GERTRUDE                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Aujourd'hui n'est pas mi-carême<br>Ni mardi gras<br>Pourtant la petite Gertrude met des bas bleus.<br><br>Elle met des bas bleus sur ses jambes<br>Sont-elles jolies ?<br>La soie est-elle assez fine ?<br><br>Elle met des bas bleus aujourd'hui<br>Elle n'en mettra pas demain<br>Car elle n'en a qu'une paire de cette couleur<br><br>Et nous devons penser, lui faire l'honneur de croire<br>Qu'une femme comme elle change de bas<br>Comme de chemise. | Oggi non è né la domenica delle palme <sup>7</sup><br>Né martedì grasso<br>Ma la piccola Gertrude indossa calze azzurre <sup>8</sup> .<br><br>Indossa calze azzurre sulle gambe<br>Sono belle?<br>La seta è abbastanza sottile?<br><br>Indossa calze azzurre oggi<br>Non ne metterà domani<br>Perché ne ha solo un paio di quel colore<br><br>E dobbiamo pensare, farle l'onore di credere<br>Che una donna come lei cambi più calze<br>che camicia. <sup>9</sup> |

<sup>6</sup> Rendiamo il *mot-valise* «chantepie», neologismo composto di «chante» (*canta*) e «pie» (*gazza*), mettendo in luce il senso dell'espressione idiomatica francese *bavard comme une pie*, indicante una persona che chiacchiera molto. Riportiamo di seguito la definizione del lessema popolare «pèppia» (molto utilizzato in tutta la penisola nell'italiano parlato) nel *Battaglia*: «region. donna sussiegosa e pettegola [...] voce di area sett., e in partic. piemont., forse da riconnettere a peppola». Quest'ultimo termine, «peppola», è sinonimo popolare di «fringuello»: vediamo, dunque, che, inaspettatamente, il riferimento all'elemento ornitologico è implicitamente mantenuto.

<sup>7</sup> Sostituiamo la festa francese che segna una pausa nel periodo quaresimale con una tappa del calendario liturgico celebrata nella tradizione italiana.

<sup>8</sup> Il sintagma nominale «bas bleus» («calze azzurre», traduzione dell'espressione inglese *blue stocking*) designava, con una connotazione misogina, le donne intellettuali. Il *DHLF* riporta la seguente definizione: «le terme BAS-BLEU n.m., tiré de *bas* n.m., est un calque (av. 1786) de l'anglais *bluestocking* (1757) qui s'est d'abord appliqué à B. Stillingfleet, homme peu élégant de sa personne qui fréquentait le salon littéraire de Mrs Montague vers 1750 et portait des chaussettes de laine bleue au lieu de bas de soie noire qui étaient de rigueur. L'appellation s'est étendue aux habitués et habituées de ce salon, puis aux femmes à prétentions littéraires, surtout au début du XIX<sup>e</sup> siècle. En français, *bas-bleu* s'est d'abord employé dans un contexte anglais, et les Anglais l'ont un temps repris au français (1801); il s'est ensuite étendu aux femmes en France même (1821) et est demeuré vivant, alors qu'il était abandonné en Angleterre. Il a même donné des dérivés BASBLEUESQUE adj. (1890) et BAS-BLEUISME n.m. (1867), qui sont sortis d'usage». (cfr. *DHLF* al lemma «bas»). Il contesto ludico allude anche al senso traslato del sintagma «bas de laine» (alla lettera «calze di lana», ma «risparmi» in senso metaforico), già evocato dall'aforisma di Rrose Sélavy che appare nella dedica a Paul Éluard sul manoscritto di *Prospectus* conservato alla Bibliothèque Nationale di Parigi (cfr. *infra*).

<sup>9</sup> Riferimento all'espressione idiomatica «changer d'opinion / d'avis comme de chemise», equivalente all'italiano «cambiare più pensiero che camicia».

| LA LAIDE AU BOIS DORMANT                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | LA BRUTTA ADDORMENTATA NEL BOSCO                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Si vous alliez à la chasse en automne<br/>Vous rencontreriez sûrement dans la forêt<br/>Un cerf un lièvre et un faisan</p> <p>Cela vous entraînerait loin sûrement<br/>au château de la laide au bois dormant<br/>Si vous alliez à la chasse en automne</p> <p>Vous éveilleriez la laide au bois dormant<br/>Si laide qu'elle ne rêverait pas<br/>Si vous alliez à la chasse en automne</p> <p>Vous diriez à la laide au bois dormant<br/>« Tu es bien laide si laide que nous partons »<br/>Et croyez-vous qu'elle en mourrait ?</p> <p>Mais non bien sûr elle n'en mourrait pas<br/>Elle répondrait que ce n'est pas vrai<br/>Tout de go, de but en blanc</p> <p>Et qui sait, peut-être aurait-elle un amant<br/>Dix cent mille amants<br/>à ne plus pouvoir dormir</p> <p>Tout cela arriverait sûrement<br/>Si vous alliez à la chasse en automne</p> <p>Ô cerfs ! ô lièvres ! ô faisans !</p> | <p>Se andaste a caccia in autunno<br/>Incontrereste di certo nella foresta<br/>Un cervo una lepre e un fagiano</p> <p>Ciò vi porterebbe di certo lontano<br/>al castello della brutta addormentata nel bosco<br/>Se andaste a caccia in autunno</p> <p>Svegliereste la brutta addormentata nel bosco<br/>Così brutta che non sognerebbe<br/>Se andaste a caccia in autunno</p> <p>Direste alla brutta addormentata nel bosco<br/>«Sei proprio brutta così brutta che ce ne andiamo»<br/>E credete che ne morirebbe?</p> <p>Ma no di certo non ne morirebbe<br/>Risponderebbe che non è vero<br/>Chiaro e tondo, di punto in bianco</p> <p>E chissà forse avrebbe un amante<br/>Dieci cento mille amanti<br/>da non poter più dormire</p> <p>Tutto ciò accadrebbe di certo<br/>Se voi andaste a caccia in autunno</p> <p>O cervi! O lepri! O fagiani!</p> |

| SOIR                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | SERA                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Jadis un cœur battait dans cette poitrine<br/>Il ne battait que pour elle<br/>Le cœur bat toujours mais on ne sait plus pourquoi</p> <p>Celui-là a clos ses lèvres à jamais<br/>Il ne dit plus Il ne dira jamais plus<br/>le mot amour</p> <p>Peut-être le cœur bat-il toujours pour elle<br/>Il bat sûrement encore pour elle<br/>Mais il bat dans le silence</p> <p>Ce doit être une triste nuit<br/>Que la nuit de celui-là<br/>Qui écoute battre son cœur</p> <p>Il l'écoute il bat comme aux grands jours<br/>Comme aux jours délicieux<br/>Comme aux jours d'illusion</p> <p>Mais l'amour n'a plus le droit de se révéler<br/>Par la parole de ce veilleur acharné</p> | <p>Un tempo batteva un cuore in questo petto<br/>Per lei sola batteva<br/>Il cuore batte sempre ma non si sa più perché</p> <p>Quello ha chiuso le labbra per sempre<br/>Non dice più Non dirà mai più<br/>la parola amore</p> <p>Forse il cuore batte sempre per lei<br/>Batte di certo ancora per lei<br/>Ma batte nel silenzio</p> <p>Sarà una triste notte<br/>La notte di quello<br/>Che ascolta battere il suo cuore</p> <p>Lui ascolta batte come nei giorni gloriosi<br/>Come nei giorni incantevoli<br/>Come nei giorni dell'illusione</p> <p>Ma l'amore non può più rivelarsi<br/>Con parola di sentinella tenace</p> |

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Obstiné à aimer et à souffrir</p> <p>Et si elle aussi a un cœur<br/>Un soir elle viendra à pas de loup<br/>Fermer ces yeux qui fixent son image dans l'obscurité</p> <p>Et mettre sur le silence de cet amour<br/>Le silence immense et sifflant du sommeil<br/>Mais alors elle apparaîtra dans un rêve<br/>Et tout sera à recommencer.</p> | <p>ostinata ad amare e soffrire</p> <p>E se anche lei ha un cuore<br/>Una sera verrà a passi felpati<br/>A chiudere occhi che al buio ne fissano l'immagine</p> <p>E mettere sul silenzio d'amore<br/>Il silenzio immenso e sibilante del sonno<br/>Ma allora lei apparirà in un sogno<br/>E sarà tutto da ricominciare.</p> |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

| A L'AUBE                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | ALL'ALBA                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Le matin s'écroule comme une pile d'assiettes<br/>En milliers de tessons de porcelaine et d'heures<br/>Et de carillons<br/>Et de cascades<br/>Jusque sur le zinc de ce bistro très pauvre<br/>Où les étoiles persistent dans la nuit du café</p> <p>Elle n'est pas pauvre<br/>Celle-là dans sa robe de soirée souillée de boue<br/>Mais riche des réalités du matin<br/>De l'ivresse de son sang<br/>Et du parfum de son haleine que nulle insomnie ne peut<br/>[altérer<br/>Riche d'elle-même et de tous les matins<br/>Passés présents et futurs<br/>Riche d'elle-même et du sommeil qui la gagne<br/>Du sommeil rigide comme un acajou<br/>Du sommeil et du matin et d'elle-même<br/>Et de toute sa vie qui ne se compte<br/>Que par matinées, aubes éclatantes<br/>cascades, sommeils,<br/>nuits vivantes</p> <p>Elle est riche celle-là<br/>Même si elle tend la main<br/>Et doit dormir au frais matin<br/>Dans sa robe crottée<br/>sur un lit de désert.</p> | <p>Il mattino crolla come una pila di piatti<br/>In migliaia di cocci di porcellana e d'ore<br/>E di campane<br/>E di cascate<br/>Fino al bancone di questo misero <i>bistrot</i><br/>Dove le stelle persistono nella notte del caffè</p> <p>Lei non è povera<br/>Quella nel suo abito da sera sporco di fango<br/>Ma ricco delle realtà del mattino<br/>Dell'ebbrezza del suo sangue<br/>E del profumo del suo alito che nessun'insonnia può<br/>[alterare<br/>Ricca di sé e di ogni mattino<br/>Passato presente e futuro<br/>Ricca di sé e del sonno che la vince<br/>Del sonno rigido come un mogano<br/>Del sonno e del mattino e di sé<br/>E di tutta la sua vita fatta solo di<br/>Mattine, albe luccicanti<br/>cascate, sonni,<br/>notte vive</p> <p>È ricca quella<br/>Anche se chiede l'elemosina<br/>E deve dormire al fresco mattino<br/>Nel suo abito imbrattato<br/>su un letto di deserto.</p> |

| ROSALIE                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   | ROSALIA                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>La petite Rosalie peigne ses cheveux odorants<br/>Le vent le vent passe à travers les rideaux de tulle<br/>La petite Rosalie n'a ni amie ni amant<br/>Le vent le vent s'attelle à la charrue du houx</p> <p>La petite Rosalie joue à la marelle<br/>Le vent le vent gonfle la voile des navires<br/>La petite Rosalie n'a pas de chance au jeu<br/>Le vent le vent se met en boule et fait ron-ron</p> | <p>La piccola Rosalia si pettina i capelli odorosi<br/>Il vento il vento passa attraverso le tende di tulle<br/>La piccola Rosalia non ha né un'amica né un amante<br/>Il vento il vento si aggioga a un aratro d'agrifoglio</p> <p>La piccola Rosalia gioca alla settimana<br/>Il vento il vento gonfia la vela delle navi<br/>La piccola Rosalia non ha fortuna al gioco<br/>Il vento il vento si raggomitola e fa le fusa</p> |

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>La petite Rosalie passe ainsi tous ses jours<br/>Le vent le vent s'épuise aux tôles des cheminées<br/>La petite Rosalie chantonne une chanson pas bien gaie<br/>Le vent le vent change de nom et de direction</p> <p>Avant l'hiver c'était l'automne<br/>Avant l'automne l'été et le printemps<br/>La petite Rosalie deviendra la vieille Rosalie<br/>Le vent le vent soufflera sur ses engelures</p> <p>La vieille Rosalie décomptera ses amours<br/>Le vent le vent se fatiguera aux éternelles semailles<br/>La vieille Rosalie enfin mourra<br/>Le vent le vent soufflera sur son tombeau</p> <p>Et qu'est-ce que cela peut bien nous faire.</p> | <p>La piccola Rosalia passa così tutti i giorni<br/>Il vento il vento si esaurisce sui comignoli<br/>La piccola Rosalia canticchia una mesta canzone<br/>Il vento il vento cambia nome e direzione</p> <p>Prima dell'inverno era autunno<br/>Prima dell'autunno estate e primavera<br/>La piccola Rosalia diverrà la vecchia Rosalia<br/>Il vento il vento soffierà sui suoi geloni</p> <p>La vecchia Rosalia sconterà i suoi amori<br/>Il vento il vento si stancherà dell'eterna semente<br/>La vecchia Rosalia alla fine morirà<br/>Il vento il vento soffierà sulla sua tomba</p> <p>E questo per noi non farà nessuna differenza.</p> |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

| NUITS                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                | NOTTI                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Femmes de grand air<br/>Femmes de plein vent<br/>Est-ce que la nuit est douce pour vous</p> <p>Femmes de plein vent<br/>Rôdeuses rencontrées à l'aube<br/>Est-ce que la nuit ne vous déchire pas</p> <p>Femmes de grand air<br/>Laboureuses perdues dans les plaines<br/>Est-ce que la nuit est une moisson pour vous</p> <p>Femmes de plein vent<br/>Marchandes de poissons aux mains crevassées<br/>Est-ce que la nuit coule vite pour vous</p> <p>Femmes réveillées au petit jour<br/>Femmes traînant au travail des pieds meurtris<br/>Est-ce que la nuit est sans écho pour vous</p> <p>La nuit est-elle douce ?<br/>La nuit vous déchire-t-elle ?<br/>Moissonnez-vous la nuit ?<br/>La nuit coule-t-elle vite pour vous ?<br/>Femmes de grand air<br/>Femmes de plein vent<br/>Femmes de la nuit de l'aube et du jour<br/>Rôdeuses laboureuses poissonnières<br/>Aimez-vous le plein air<br/>Aimez-vous le grand vent ?</p> | <p>Donne dell'aria aperta<br/>Donne esposte ai venti<br/>Forse la notte è dolce per voi</p> <p>Donne esposte ai venti<br/>Vagabonde incontrate all'alba<br/>Non vi strazia la notte?</p> <p>Donne dell'aria aperta<br/>Contadine sperdute nelle pianure<br/>è un raccolto per voi la notte?</p> <p>Donne esposte ai venti<br/>Pescivendole dalle mani screpolate<br/>Scorre veloce per voi la notte?</p> <p>Donne sveglie all'alba<br/>Donne che trascinano al lavoro piedi straziati<br/>È senza eco per voi la notte?</p> <p>Vi è dolce la notte?<br/>Vi strazia la notte?<br/>Fate il raccolto la notte?<br/>Scorre veloce per voi la notte?<br/>Donne dell'aria aperta<br/>Donne esposte ai venti<br/>Donne della notte dell'alba e del giorno<br/>Vagabonde contadine pescivendole<br/>Amate l'aria aperta?<br/>Amate il vento forte?</p> |

|         |         |
|---------|---------|
| LE LOUP | IL LUPO |
|---------|---------|

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Le loup n'a plus les dents longues<br/> au temps des aubépines<br/> Les yeux lueurs de brasier<br/> Éclatantes étoiles<br/> Figures de lac et de torrent<br/> Neige forêt<br/> Et sur tout cela comme dans les images<br/> La zébrure d'un ruisseau de sang<br/> Un traîneau fuyant au loin vers les forêts<br/> La voix d'une petite fille<br/> Loup y es-tu n'y es-tu pas<br/> au temps des aubépines<br/> au temps des pommes de pin.</p> | <p>Il lupo ha perso il vizio<sup>10</sup><br/> al tempo dei biancospini<br/> Gli occhi baglior di brace<br/> sfavillanti stelle<br/> Schegge di lago e torrente<br/> Neve foresta<br/> E su tutto ciò come nelle figurine<br/> Le strisce d'un ruscello di sangue<br/> Una slitta in fuga lontano verso le foreste<br/> La voce d'una bimba<br/> C'era una volta<br/> un povero lupacchiotto,<br/> che portava alla nonna<br/> la cena in un fagotto<sup>11</sup><br/> al tempo dei biancospini<br/> al tempo delle pigne.</p> |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

| MOURIR                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | MORIRE <sup>12</sup>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Pour mourir sans regret il faut être si lasse<br/> Pour mourir sans regret des désirs oubliés<br/> Pour mourir sans chagrin pour mourir sans pitié<br/> Faut-il détruire aussi les mains les yeux les faces</p> <p>Celles-là qui sont nées choisies parmi les races<br/> avec un cœur violent par nul amour plié<br/> avec des membres durs que rien ne peut lier<br/> Savent chercher la mort parmi les tombes basses</p> <p>Mais celles qui aimaient celles qui dans leurs bras<br/> surent garder parfois dans la froideur des draps<br/> L'amant ou le mari jusqu'à défier les ombres</p> <p>Fermeront leurs deux yeux par une nuit sans feux<br/> Et jetant leur amour comme un dernier enjeu<br/> Connaîtront le repos creux comme les décombres</p> | <p>Esausta tu non morrai con rimpianti<br/> Con rimpianti di desideri spenti<br/> Con pena non morrai con compassione<br/> Se distruggi anche mani occhi e facce</p> <p>Indomite all'amore, nate scelte<br/> tra le razze, con cuore duro arti<br/> rigidi da nessuno mai legati<br/> Trovano morte tra le tombe basse</p> <p>Ma quelle che amavano, tra le braccia<br/> stretto il marito o l'amante, nel freddo<br/> Delle lenzuola fino a sfidar l'ombra</p> <p>Si spegneranno in una notte senza<br/> Fuochi, puntando amore ultimo gioco,<br/> D'un riposo scavato come macerie.</p> |

| LE BEL APRÈS-MINUIT                                                                                   | IL BEL DOPO-MEZZANOTTE <sup>13</sup>                                                  |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Plus blanche que la neige et les cristaux de sel<br/> La flore de la nuit épanouit ses pétales</p> | <p>Più bianchi della neve e del salgemma,<br/> Fiori notturni dispiegano i petali</p> |

<sup>10</sup> Abbiamo qui fatto ricorso al proverbio «il lupo perde il pelo, ma non il vizio» per mantenere l'allusione a una forma popolare, in quanto nel testo è presente il riferimento all'espressione idiomatica «avoir les dents longues» (*essere avidi o particolarmente ambiziosi*), alla lettera, «avere i denti lunghi».

<sup>11</sup> Il verso della filastrocca francese «Loup y es-tu n'y es-tu pas» è stato qui reso con i quattro versi iniziali della filastrocca di Gianni Rodari *Le favole a rovescio*.

<sup>12</sup> Gli alessandrini del sonetto sono resi in endecasillabi nella traduzione.

<sup>13</sup> Gli alessandrini del componimento sono resi in endecasillabi nella traduzione. Il titolo è un gioco di parole che 'rovescia' il lessema «après-midi» (*pomeriggio*, ma, considerando, alla lettera, i singoli componenti: *dopo-mezzogiorno*).

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Et grandit remplissant les espaces du ciel<br/>Où tel cheval d'azur hennit rue et détale</p> <p>Vers des prairies semées de récentes étoiles<br/>à travers des moissons d'astres et de reflets<br/>Du feu de quatre fers éclaboussant les voiles<br/>Il plonge au plus profond des ténèbres de lait</p> <p>Déroulant le ruban des cycles abolis,<br/>Les plus courts fléchissant au poids des crépuscules<br/>Pour avoir de trop près soleils aux feux pâlis<br/>approché la rougeur de la Lyre et d'Hercule</p> <p>Mais la lune à cette heure en robe de mariée<br/>Traîne à ses talons blancs la nébuleuse et blanc<br/>blanc comme le matin sur la mer pétrifiée<br/>Le bélier de l'aurore apprête son élan</p> <p>La comète à son front a mis ses étincelles<br/>Belle négresse ô lune où vas-tu d'un pas lent<br/>Retrouver ton époux aux yeux de mirabelle<br/>Dont Vénus bassina le lit d'un corps galant</p> <p>Champagnes ruisselez dans les constellations<br/>Si les vins sont pareils aux étoiles liquides<br/>Retrouvons ô Bourgogne en toi la création<br/>Des monstres fabuleux de l'éther et du vide</p> <p>Nous ferons apparaître en pressant les raisins<br/>Mercure et Jupiter et le Cancer et l'Ourse<br/>En dépit des flambeaux reflétés dans le vin<br/>Et du soleil baigné dans la fraîcheur des sources</p> <p>Toi bel après-minuit escorté de légendes<br/>Entraîne encore un couple aux valse du désir<br/>afin que le buveur lassé te redemande<br/>D'emplir son verre avec le sang des souvenirs.</p> | <p>Crescon colmando gli spazi celesti,<br/>Ove nitrisce, scalcia e fila via</p> <p>Verso radure stellate di fresco<br/>tra messi d'astri il cavallo schizzando<br/>Del fuoco dei quattro ferri le vele,<br/>Affonda nelle tenebre di latte</p> <p>Svolgendo dei cicli aboliti il nastro,<br/>Quelli più corti cedono ai crepuscoli,<br/>Pesanti per aver avvicinato<br/>Lira ed Ercole, pallidi soli.</p> <p>Trascina la luna vestita a nozze<br/>La nebulosa ai tacchi bianchi e bianco<br/>bianco si slancia l'ariete aurorale<br/>Come alba sul mare pietrificato.</p> <p>Sulla fronte scintille ha la cometa.<br/>Dove vai luna, bella nera, a passo<br/>Lento, dallo sposo, dagli occhi d'ambra,<br/>Tenuto in caldo da Venere il letto.</p> <p><i>Champagne</i> grondate in costellazioni<br/>Se i vini sono come stelle liquide<br/>In te, Borgogna, ritroviamo mostri<br/>Immaginari del vuoto e dell'etere</p> <p>Pigiando l'uva faremo apparire<br/>Il Cancro, l'Orsa, Mercurio e Giove<br/>Pur con fiaccole riflesse nel vino<br/>E sole nel fresco di fonti immerso</p> <p>Bel dopo-mezzanotte, mito, spingi<br/>Altri due al valzer dei desideri<br/>ché ti richieda il bevitore stanco<br/>Il calice di sangue del ricordo.</p> |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

| LA ROSE AU BORD DE SEINE                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         | LA ROSA IN RIVA ALLA SENNA                                                                                                                                                                                                                                                                                |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>La rose qui fleurit<br/>aux berges de la Seine<br/>Fleurit après minuit<br/>sur les pelouses naines</p> <p>Sur les pelouses naines<br/>où danse le sommeil<br/>où chantent les sirènes<br/>Près Pontoise et Corbeil</p> <p>Près Pontoise et Corbeil<br/>à la pêche à la ligne<br/>Près Thommery et Creil<br/>où chantent les vieux cygnes</p> | <p>La rosa in fiore<br/>in riva alla Senna<br/>Dopo mezzanotte in fiore<br/>sull'erbetta</p> <p>Sull'erbetta<br/>dove danza il sonno<br/>dove canta ogni sirena<br/>A Pointoise e Corbeil</p> <p>A Pointoise e Corbeil<br/>con la lenza a pescare<br/>A Thommery e Creil<br/>i vecchi cigni a cantare</p> |

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>où chantent les vieux cygnes<br/>où s'échouent les noyés<br/>Si l'amour est indigne<br/>et se fait monnayer</p> <p>Et se fait monnayer<br/>Là où fleurit la rose<br/>Faudra bien la payer<br/>Si l'on aime sans cause</p> <p>Si l'on aime sans cause<br/>Sans cause elle a fleuri<br/>Elle a fleuri la rose<br/>En Seine près Paris</p> <p>En Seine près Paris<br/>Flottez joyeux cadavres<br/>Doux amants et maris<br/>jusqu'en rade du Havre</p> <p>Jusqu'en rade du Havre<br/>où s'arment les vapeurs<br/>C'est l'amour qui vous navre<br/>C'est la mort qui fait peur</p> | <p>I vecchi cigni a cantare<br/>dove si finisce ad affogare<br/>Se indegno è amare<br/>e si fa monetizzare</p> <p>E si fa monetizzare<br/>Dov'è in fiore la rosa<br/>La si dovrà ben pagare<sup>14</sup><br/>Se si ama senza causa</p> <p>Se si ama senza causa<br/>Senza causa fiori<br/>Fiori la rosa<br/>Sulla Senna a Paris</p> <p>Sulla Senna a Paris<br/>Fluite felici cadaveri<br/>Dolci amanti e mariti<br/>fino in rada a Le Havre</p> <p>Fino in rada a Le Havre<br/>dove si armano i vapori<br/>È l'amore che vi tormenta<br/>È la morte che vi spaventa</p> |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

| LA FLEUR DU MOIS DE MAI                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       | IL FIORE DEL MESE DI MAGGIO                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>La fleur du Mois de Mai<br/>fleurira dans trois jours<br/>Et Marie aux yeux gais<br/>avouera son amour</p> <p>Celui-là qui l'aura<br/>Pour femme et pour maîtresse<br/>à l'œil bleu et le bras<br/>Solide à la caresse</p> <p>après Mai viendra Juin<br/>après l'amour la haine<br/>à l'époque des foins<br/>Il brisera la chaîne</p> <p>Il brisera l'anneau<br/>Ses serments et ses rêves<br/>Voguez voguez bateaux<br/>Nous dormons sur les grèves !</p> | <p>Il fiore del Mese di Maggio<br/>tra tre giorni fiorirà<br/>E Maria sguardo allegro<br/>il suo amor confesserà</p> <p>Ha l'occhio azzurro il bell'imbusto<br/>Che l'avrà per moglie e amante<br/>e il braccio robusto<br/>Per poterla accarezzare</p> <p>dopo Maggio verrà Giugno<br/>dopo l'amore l'odio<br/>all'epoca della mietitura<br/>Romperà la catena</p> <p>Romperà l'anello<sup>15</sup><br/>Sogni e promesse<br/>Voga voga battello<br/>Dormiamo sulle secche!</p> |

<sup>14</sup> Sintassi gergale nel testo: ellissi del pronome personale *il* nel verbo impersonale *falloir* («Faudra bien la payer» al posto della forma standard «Il faudra bien la payer»).

<sup>15</sup> Riferimento intertestuale alla poesia di Apollinaire *L'adieu du cavalier* : « Cette bague je l'ai polie / Le vent se mêle à vos soupirs // Adieu ! voici le bout-selle / Il disparut dans un tournant / Et mourut là-bas tandis qu'elle / Riait au destin surprenant » (cfr. Guillaume Apollinaire, *Calligrammes*, Lausanne, Mermod, 1952, p. 125).



|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |
| <p>PAS VU ÇA</p> <p>Pas vu la comète<br/>Pas vu la belle étoile<br/>Pas vu tout ça</p> <p>Pas vu la mer en flacon<br/>Pas vu la montagne à l'envers<br/>Pas vu tant que ça</p> <p>Mais vu deux beaux yeux<br/>Vu une belle bouche éclatante<br/>Vu bien mieux que ça</p>                                                                                                                                                                  | <p>MAI VISTO</p> <p>Mai vista la cometa<br/>Mai vista la bella stella<br/>Mai visto tutto questo</p> <p>Mai visto il mare in bottiglia<br/>Mai vista la montagna sottosopra<br/>Mai visto altrettanto</p> <p>Ma visto due begli occhi<br/>Visto un bel sorriso smagliante<br/>Visto assai di meglio</p>                                                                                                       |
| <p>DEMI RÊVE</p> <p>abougazelle élaromire<br/>Elaroseille a la mijelle<br/>a la mirate a la taraise</p> <p>Mirabazelle élagémi<br/>Rosetaraise et cœurmira<br/>Talatara miralabou</p> <p>Elaseta cœurgemirol<br/>a laubaucœur bauzeillabel<br/>Il est huit heures il est romil</p> <p>Il est bonjour au cœur de lune<br/>Le ciel alors lagélami<br/>Lagélasou lagésommeil<br/>Lagébonneil Lagésomjour.</p>                                | <p>DORMI-SOGNO<sup>16</sup></p> <p>abugazzella ellaromira<br/>Ellarosella alla migella<br/>alla mirata alla taresa</p> <p>Mirabazzella ellageme<br/>Rosetaresa e cuormirà<br/>Talaratà miralabù</p> <p>Ellaseta cuorgemerol<br/>allalbacuor bellocchiole<br/>Sono le otto sono romil</p> <p>È buongiorno al cuor di luna<br/>Il cielo lagelamico<br/>Lagelasu lagesonno<br/>Lagebellocchio Lagesuogiorno.</p> |
| <p>UN CONTE</p> <p>Le petit poucet perd une multitude de clefs dans le<br/>[sentier ténébreux de la forêt<br/>Voilà pourquoi tant de portes se ferment<br/>Pourquoi votre porte est fermée</p> <p>Frappe à la porte à la fenêtre<br/>Une lueur se promène de la cave au grenier<br/>On entend le souffle de votre sommeil</p> <p>Êtes-vous prisonnière dans votre maison ?<br/>Les ténèbres de la forêt ne vous appellent-elles pas ?</p> | <p>UNA FIABA</p> <p>Pollicino perde molte chiavi nel sentiero buio della<br/>[foresta<br/>Ecco perché tante porte si chiudono<br/>Ecco perché la tua porta è chiusa</p> <p>Bussa alla porta alla finestra<br/>Un bagliore va su e giù dalla cantina alla soffitta<br/>Si sente il soffio del tuo sonno</p> <p>Sei prigioniera in casa?<br/>Le tenebre della foresta non ti chiamano?</p>                      |

<sup>16</sup> Componimento eufonico. Il titolo proposto in italiano riprende il gioco di parole che, risemantizzando i singoli componenti lessicali, li ribalta di segno: «demi-sommeil» (*dormiveglia*) > «demi rêve» (*dormi-sogno*).

|                                                                                                                                                                                                                                                                 |                                                                                                                                                                                                                                                                                     |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>La clef des champs est perdue<br/>alors forcez la serrure</p> <p>Réveillez-vous<br/>Ne respirez plus si tranquillement<br/>Mais surtout<br/>surtout éteignez cette lumière<br/>qui se promène quand vous dormez<br/>qui se promène de la cave au grenier</p> | <p>La chiave della via di fuga<sup>17</sup> è persa<br/>allora forza la serratura</p> <p>Svegliati<br/>Non respirare più così tranquilla<br/>Ma soprattutto<br/>soprattutto spegni quella luce<br/>che va su e giù quando dormi<br/>che va su e giù dalla cantina alla soffitta</p> |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

| LE RÊVE DANS UNE CAVE                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | IL SOGNO IN UNA CANTINA <sup>18</sup>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Tant de flacons étaient brisés dans cette cave<br/>que l'odeur du vin bu par le sable montait<br/>Comme un brouillard d'octobre au-dessus des vieux<br/>[quais<br/>Et les murs salpêtrés étaient jaunes de lave</p> <p>L'araignée en filant sa toile balançait<br/>son ventre de goulaffe enflé par ces fumées<br/>ainsi qu'une frégate à l'heure où la marée<br/>clapote et crève en l'ombre avec un bruit d'abcès</p> <p>Belle frégate au nom fabuleux d'amoureuse<br/>Ta sirène à la proue aux cheveux bien peignés<br/>T'aurait-elle livrée aux crocs des araignées<br/>que tu parus soudain dans la toile et nombreuses</p> <p>Tes voiles que gonflaient d'infimes aquilons<br/>Te poussaient toute blanche à l'assaut des ténèbres<br/>noires comme une mer agitée et que zèbre<br/>L'écume qui s'enroule au cou des tourbillons</p> <p>Belle frégate blanche autant qu'une chemise<br/>Par une lavandière oubliée dans un champ<br/>Par une nuit sans astre et sur un fil séchant<br/>Belle frégate vogue aux merveilles promises.</p> <p>Car on n'entend nul autre dans ce cachot<br/>que l'eau qui pleure au sein des conduites sonores<br/>Et que le bruit des pas montant montant encore<br/>D'un attardé qui rêve aux douceurs d'un lit chaud.</p> | <p>Tante bottiglie eran rotte in cantina<br/>che saliva bevuto dalla sabbia<br/>L'odor del vino come nebbia ai moli<br/>E i muri salnitratati erano gialli</p> <p>di lava. Dondolava il ragno il ventre<br/>d'ingordo gonfio di esalazioni<br/>come fregata quando la marea<br/>sciaborda e scoppia al buio in un boato</p> <p>Bella fregata dal nome d'amata<br/>La sirena alla prua ben pettinata<br/>Forse t'ha dato in pasto ai ragni che<br/>fosti di colpo sulla tela e molte</p> <p>Tue vele gonfie d'infimi aquiloni<br/>Spingevano te, bianca, all'assalto<br/>del buio nero come mare mosso<br/>E striato di spuma attorta ai gorghi</p> <p>Bella fregata bianca tanto quanto<br/>Una camicia lasciata sul filo<br/>In una notte buia ad asciugare<br/>Bella fregata va alle meraviglie</p> <p>Promesse ché in questa segreta senti<br/>soltanto l'acqua che piange nei tubi<br/>E i passi di chi sogna ancor salendo<br/>Salendo tardi un bel letto al calduccio.</p> |

| L'OISEAU MÉCANIQUE   | L'UCCELLINO CANTORE <sup>19</sup> |
|----------------------|-----------------------------------|
| L'oiseau tête brûlée |                                   |

<sup>17</sup> Il verso «La clef des champs est perdue» gioca con il senso della parola «clef» (*chiave*) nell'espressione idiomatica «prendre la clé des champs» (*uscire per andare dove si vuole, evadere, fuggire, riprendere la propria libertà*).

<sup>18</sup> Gli alessandrini del componimento sono resi in endecasillabi nella traduzione.

<sup>19</sup> Il riferimento è all'automa musicale, detto «uccellino cantore / canterino», che riproduce meccanicamente il canto e si trova generalmente inserito all'interno di una gabbia, da cui l'ulteriore denominazione di «gabbia musicale».

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Qui chantait la nuit<br/>         Qui réveillait l'enfant<br/>         Qui perdait ses plumes dans l'encrier</p> <p>L'oiseau pattes de 7 lieues<br/>         Qui cassait les assiettes<br/>         Qui dévastait les chapeaux<br/>         Qui revenait de Suresnes</p> <p>L'oiseau l'oiseau mécanique<br/>         A perdu sa clef<br/>         Sa clef des champs<br/>         Sa clef de voûte</p> <p>Voilà pourquoi il ne chante plus</p> | <p>L'uccellino testa calda<sup>20</sup><br/>         Che cantava la notte<br/>         Che svegliava il bimbo<br/>         Che perdeva le penne nel calamaio</p> <p>L'uccellino zampe delle 7 leghe<br/>         Che rompeva i piatti<br/>         Che devastava i cappelli<br/>         Che tornava da Suresnes</p> <p>L'uccellino l'uccellino cantore<br/>         Ha perso la chiave<br/>         La chiave di fuga<br/>         La chiave di volta</p> <p>Ecco perché non canta più</p> |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

| LA CRÉOLE                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                | LA CREOLA                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>La créole qui danse<br/>         Encore à minuit<br/>         dansera jusqu'à l'aurore<br/>         jusqu'à midi et jusqu'à l'autre nuit</p> <p>Les seins bandés<br/>         Et les yeux clos<br/>         Elle parcourt un beau pays<br/>         où la tendresse se mêle à la colère</p> <p>Elle sera toute surprise<br/>         après la danse après l'ivresse<br/>         de retrouver la rue froide<br/>         La nuit précoce et les draps froids</p> <p>Comme une Vénus inconnue<br/>         Surgissant de la conque blanche du lit<br/>         Elle reposera son beau corps<br/>         En rêvant d'un Olympe noir comme elle</p> <p>Et des anges noirs comme du charbon<br/>         soulevant cette déesse de couleur<br/>         l'emporteront vers un pays de ténèbres<br/>         où brille un soleil éclatant et bleu</p> <p>Là les amants sont tendres et méchants<br/>         Et ils comprennent ses chansons<br/>         L'amour ne les fatigue pas<br/>         Et la mer et le parfum des corps virils</p> <p>Voilà la vie de la créole qui danse<br/>         Qui danse encore à minuit<br/>         Qui dansera jusqu'à l'aurore</p> | <p>La creola che danza<br/>         Ancora a mezzanotte<br/>         danzerà fino all'aurora<br/>         fino a mezzodì e fino a un'altra notte</p> <p>I seni fasciati<br/>         E gli occhi chiusi<br/>         Percorre un bel paese<br/>         dove tenerezza è mista a collera</p> <p>Sarà del tutto sorpresa<br/>         dopo la danza dopo l'ebbrezza<br/>         di ritrovare la via fredda<br/>         La notte precoce e fredde lenzuola</p> <p>Come una Venere ignota<br/>         Nascente dalla conchiglia bianca del letto<br/>         Riposerà il bel corpo<br/>         Sognando un Olimpo nero come lei</p> <p>E angeli neri come carbone<br/>         sollevando questa dea di colore<br/>         la trasporteranno verso un paese di tenebre<br/>         dove brilla un sole azzurro e scintillante</p> <p>Là gli amanti sono teneri e cattivi<br/>         E capiscono le sue canzoni<br/>         L'amore non li stanca<br/>         E il mare ha il profumo dei corpi virili</p> <p>Ecco la vita della creola che danza<br/>         Che danza ancora a mezzanotte<br/>         Che danzerà fino all'aurora</p> |

<sup>20</sup> Il sintagma nominale «tête brûlée», espressione idiomatica indicante una persona incline al rischio, è qui resa con il sintagma nominale «testa calda».

|                                           |                                               |
|-------------------------------------------|-----------------------------------------------|
| Jusqu'à demain midi et toute l'autre nuit | Fino a mezzodì domani e un'altra notte intera |
|-------------------------------------------|-----------------------------------------------|

| MARÉE BASSE                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              | BASSA MAREA                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Le verre brille sur le zinc de ce petit café<br/>où s'échoue la nuit aux confins du jour<br/>où parmi les foulards et les châles<br/>Maints sanglots montent à la gorge du buveur<br/>S'arrêtent et finissent en un éclat de rire</p> <p>Le verre brille sur le zinc de ce petit café<br/>Parce qu'une goutte encore tremble au fond<br/>Une goutte rouge comme la pierre<br/>Pas le rubis sur l'ongle non<br/>Mais un beau bijou quand même</p> <p>Voilà l'heure où il ferait bon s'éveiller<br/>voir s'éclaircir le matin<br/>entendre un pas sur le trottoir<br/>La première fenêtre s'ouvrir<br/>Et des amis matinaux s'interpeller dans la rue</p> <p>Mais tout de même c'est l'heure où il fait bon ne pas<br/>[dormir<br/>quitte à ne s'être pas couchée<br/>quand on est jeune et plein de vie<br/>Et qu'il n'y a ni nuit ni jour<br/>Pour vivre et boire et pour dormir et pour chanter</p> <p>Il fait bon être ceux-là<br/>que vous entendez encore rire et s'interpeller<br/>à l'aube quand vous vous réveillez<br/>gens qui dorment gens au cœur tranquille<br/>que l'on entend rire le jour quand il fait bon dormir</p> | <p>Il bicchiere brilla sul bancone di questo <i>bistrot</i><br/>dove si arena la notte ai confini del giorno<br/>dove tra foulard e scialli<br/>Parecchi singhiozzi salgono alla gola del bevitore<br/>Si fermano e finiscono in uno scoppio di risate<sup>21</sup></p> <p>Il bicchiere brilla sul bancone di questo bistrot<br/>Perché una goccia ancora trema sul fondo<br/>Una goccia rossa come la pietra<br/>Non il rubino sull'unghia<sup>22</sup> no<br/>Ma un bel gioiello lo stesso</p> <p>Ecco l'ora in cui sarebbe piacevole svegliarsi<br/>veder schiarirsi il mattino<br/>sentire un passo sul marciapiede<br/>La prima finestra aprirsi<br/>E amici mattinieri chiamarsi per strada</p> <p>Ma è l'ora in cui è piacevole non dormire<br/>a costo di non andare a letto per niente<br/>quando si è giovane e piena di vita<br/>E non esiste né giorno né notte<br/>Per vivere e bere e per dormire e per cantare</p> <p>È piacevole essere quelli<br/>che sentite ancora ridere e chiamarsi<br/>all'alba quando vi svegliate<br/>persone che dormite persone dal cuore placido<br/>che si sente ridere di giorno quando è piacevole dormire</p> |

| LA CHANSON DU PETIT JOUR                                                                                 | LA CANZONE DELL'ALBA                                                                                 |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>La bague au doigt<br/>que vous m'aviez donnée<br/>Je ne sais si je dois<br/>si je dois pardonner.</p> | <p>L'anello al dito<sup>23</sup><br/>che m'ha dato<br/>Se devo, non lo so,<br/>se devo scusarlo.</p> |

<sup>21</sup> Riferimento intertestuale all'ultimo verso del componimento di Apollinaire *Nuit rhénane* (*Alcools*, 1913): «mon verre s'est brisé comme un éclat de rire». Cfr. Guillaume Apollinaire, *Nuit rhénane*, in *Alcools*, Paris, Gallimard, 2013, p. 110.

<sup>22</sup> Allusione alla locuzione verbale popolare «faire rubis sur l'ongle»: «vider son verre jusqu'à la dernière goutte, de sorte que celle-ci puisse tenir sur l'ongle sans s'écouler, finir jusqu'à la dernière goutte» ovvero «bere fino all'ultima goccia». Anche in questo caso si impone una doppia lettura che mantiene, al contempo, il senso dell'espressione idiomatica e il rinvio al senso letterale dato dai singoli componenti. Invece l'espressione «faire payer rubis sur l'ongle» ha il senso di *payer comptant* e appartiene al gergo della prostituzione (cfr. *TLFi*). Risulta pertanto analoga alla locuzione verbale (*pagare*) *sull'unghia ovvero (pagare) immediatamente (e in denaro contante)*.

<sup>23</sup> Nuovo riferimento intertestuale alla poesia di Apollinaire *L'adieu du cavalier* (cfr. *supra*): «cette bague je l'ai polie / Le vent se mêle à vos soupirs // Adieu ! [...] ».

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Dans la ville de Lille<br/>Ils s'étaient séparés<br/>Adieu ! et par la ville<br/>Tous deux étaient allés</p> <p>Au labeur de la mine<br/>Il noircissait ses mains<br/>Du poussier pour l'angine<br/>Du caillou pour la faim.</p> <p>La bague au doigt<br/>que vous m'aviez donnée<br/>Je ne sais si je dois<br/>si je dois pardonner.</p> <p>Beaucoup souffraient pour elle<br/>Elle avait de beaux yeux<br/>Et qu'elle était donc belle<br/>Avec ses blonds cheveux</p> <p>si belle que pour elle<br/>Beaucoup aimaient pleurer<br/>amour à la cruelle<br/>Vous nous réunirez</p> <p>La bague au doigt<br/>que vous m'aviez donnée<br/>Je ne sais si je dois<br/>si je dois pardonner</p> <p>Il est mort en Décembre<br/>noirci par le charbon<br/>à l'heure où dans la chambre<br/>auprès du feu fait bon</p> <p>Il pourrit dans la terre<br/>quelque part dans le nord<br/>où l'on boit de la bière<br/>Et tant pis pour les morts</p> <p>La bague au doigt<br/>que vous m'aviez donnée<br/>Je ne sais si je dois<br/>si je dois pardonner</p> <p>Eh bien tant mieux pour elle<br/>Et bien tant pis pour lui<br/>Sachez vivre pucelles<br/>Une vie sans ennui</p> <p>Soyez riches méchantes<br/>Et laissez dans vos cœurs<br/>tomber des larmes lentes<br/>En gardant les yeux rieurs</p> <p>La bague au doigt<br/>que vous m'aviez donnée</p> | <p>Si eran lasciati<br/>A Lille s'eran detti addio<br/>Ognun per conto suo<br/>Si eran separati</p> <p>Alla fatica della miniera<br/>Le mani anneriva<br/>Per l'angina polvere<br/>Per la fame sassi.</p> <p>L'anello al dito<br/>che m'ha dato<br/>Se devo, non lo so,<br/>se devo scusarlo.</p> <p>Molti col cuore a pezzi<br/>Per i suoi occhi belli<br/>Era proprio bella<br/>Con la chioma bionda</p> <p>così bella che per lei<br/>Molti amavano piangere<br/>amor a lei<br/>Crudel ci riunirai</p> <p>L'anello al dito<br/>che m'ha dato<br/>Se devo, non lo so,<br/>se devo scusarlo</p> <p>È morto in Dicembre<br/>dal carbone annerito<br/>quando a riposo<br/>accanto al fuoco si sta bene</p> <p>Marcisce nella terra<br/>da qualche parte nel nord<br/>dove si beve birra<br/>E peggio per chi è morto</p> <p>L'anello al dito<br/>che m'ha dato<br/>Se devo, non lo so,<br/>se devo scusarlo.</p> <p>Per lei tanto meglio<br/>Per lui tanto peggio<br/>Vivere ragazze dovete<br/>Una vita senza pene</p> <p>Ricche cattive<br/>Lasciate cadere<br/>in cuor pianti lenti<br/>Con occhi ridenti</p> <p>L'anello al dito<br/>che m'ha dato</p> |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

|                                                |                                          |
|------------------------------------------------|------------------------------------------|
| Je ne sais si je dois<br>si je dois pardonner. | Se devo, non lo so,<br>se devo scusarlo. |
|------------------------------------------------|------------------------------------------|

| LE BEAU JARDIN                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       | IL BEL GIARDINO <sup>24</sup>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>au milieu du jardin se dresse la volière<br/>où des toucans criards raillent les perroquets<br/>et dans la tour en ruine accablée sous le lierre<br/>Les yeux ronds d'un hibou allument des quinquets</p> <p>Quand il fait jour dans les allées un éléphant<br/>Mécanique s'agite avec des pas d'homme ivre<br/>La biche avec audace y précède son faon<br/>Et l'heure sur l'horloge est lente à se survivre</p> <p>L'arôme du café flotte dans la cuisine<br/>où le feu ronfle et chante au ventre du fourneau<br/>où le couteau planté dans le beurre s'incline<br/>vers l'oignon parfumé et le pain de gruau</p> <p>C'est une carte postale<br/>qui arrive de très loin<br/>Voyageur boucle ta malle<br/>Et repars sur ton chemin</p> <p>adieu volière jardin<br/>que l'on parcourt en rêve<br/>Redonnez-moi mon gourdin<br/>Il est l'heure, marche ou crève</p> <p>Chantant la gloire des blondes<br/>s'en vont les gais chemineaux<br/>Les trains sifflent par le monde<br/>Sur la mer vont les bateaux</p> <p>Mais vous en verrez bien d'autres<br/>Des villes aux toits d'acier<br/>Des vins qui vaudront le nôtre<br/>Flatteront votre gosier</p> <p>Mais quel est donc votre nom<br/>Ce nom est celui d'une autre<br/>ne disant ni oui ni non<br/>vous ne saurez pas le nôtre</p> <p>En arrivant à l'étape<br/>Demandez à l'hôtelier<br/>De vous mettre sur la nappe</p> | <p>in mezzo al giardino la voliera<br/>dove assordanti tucani deridono<br/>i pappagalli e del gufo s'accendono<br/>I fari nella torre diroccata</p> <p>tra l'edera. All'alba un elefante<br/>Meccanico come un ebbro s'aggira<br/>L'audace cerva il cerbiatto precede<br/>E la lancetta è lenta a scoccar l'ora</p> <p>L'aroma del caffè nella cucina<br/>aleggia: borbottando dal fornello<br/>il fuoco canta, dal burro il coltello<br/>passa a cipolla e pan fior di farina</p> <p>È una cartolina<br/>da molto lontano<br/>Chiudi la valigia<br/>Riprendi il viaggio.</p> <p>addio giardino voliera<br/>percorso in sogno<br/>Ridatemi il bordone<br/>È ora, chi si ferma è perduto<sup>25</sup></p> <p>Alle bionde inneggiando<br/>vanno i ferrovieri allegri<br/>I treni fischian per il mondo<br/>Sul mar vanno i battelli</p> <p>Ma ne vedrete ancora<br/>Di città dai tetti d'acciaio<br/>Di vini di pregio come il nostro<br/>Vi stuzzicheranno la gola</p> <p>Ma qual è dunque il vostro nome<br/>Quel nome è di un'altra<br/>che non dice né sì né no<br/>non saprete il nostro</p> <p>Arrivando alla tappa<br/>Chiedete all'oste<br/>Di metter sulla tovaglia</p> |

<sup>24</sup> Gli alessandrini delle prime tre strofe e dell'ultima sono resi in endecasillabi nella traduzione.

<sup>25</sup> L'espressione idiomatica «marche ou crève!» è una locuzione popolare desunta dal linguaggio militare e indicante, nella lingua corrente, una situazione di fronte alla quale sia impossibile tirarsi indietro. Il verbo «crever», dal significato di «percer violemment un objet gonflé ou tendu ou une surface continue» nel livello standard, assume l'accezione di «uccidere / morire» nel registro popolare, dove appare anche in alcune locuzioni verbali come «crever de rire» (*scoppiare dal ridere*), «crever de faim» (*crepare di fame*) e «crever d'ennui» (*annoiarsi da morire*) (cfr. *TLFi* al lemma «crever»).

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |                                                                                                                                                                                                                                                                                                |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Le bon vin de son cellier</p> <p>Si vous renversez le verre<br/>vous en boirez un second<br/>Et quitte à rouler par terre<br/>vous viderez le flacon</p> <p>Tandis que le jardin peuplé de beaux oiseaux<br/>Dormira sous la lune et l'ombre des glycines<br/>En mêlant au parfum des fleurs sous les arceaux<br/>L'arôme du café sortant de la cuisine</p> | <p>Il buon vino del suo otre</p> <p>Rovesciato il bicchiere<br/>un altro ne berrete<br/>E a costo di cadere<br/>il fiasco vuoterete</p> <p>Il giardino dei begli uccelli vivo<br/>Intanto dormirà sotto la luna<br/>Mischiando ai glicini del pergolato<br/>L'aroma del caffè dalla cucina</p> |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

| CHANT DES CENT MILLE                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   | CANTO DELLE CENTOMILA                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>au temps des Tournesols<br/>au temps des Rosalies<br/>Pierre Jacques et Paul<br/>ont bu jusqu'à la lie<br/>chante le rossignol</p> <p>Le rossignol est imbécile<br/>De chanter à perdre l'haleine<br/>après une viennent cent mille<br/>sur la grand'route de la plaine</p> <p>Mais à la cent mille et unième<br/>se terminera le cortège<br/>Le vin est bu mais je vous aime<br/>Il est trop tard voici la neige</p> <p>au revoir cent mille et unième<br/>Tu fus semblable à la première<br/>Et l'on sait bien que ce qu'on sème<br/>Fera le pain pour ceux derrière</p> <p>Pour ceux derrière qui s'en viennent<br/>Les cent mille au nom de vengeance<br/>chacun son jour chacun la sienne<br/>Et sur qui venger vos souffrances</p> <p>au temps des Tournesols<br/>au temps des Rosalies<br/>Meure le rossignol<br/>Et meurent de folie<br/>Pierre Jacques et Paul</p> <p>Il reviendra d'autres cent mille<br/>jouant encore à pile ou face<br/>Dites-leur face et tombe pile<br/>Et reprenez votre besace</p> | <p>al tempo del Girasole<br/>al tempo della Rosalia<br/>Tizio Caio e Sempronio<sup>26</sup><br/>han bevuto fin all'ultima goccia<br/>canta l'usignolo</p> <p>L'usignolo è rintronato<br/>Dal cantar a perdifiato<br/>dopo una arrivano centomila<br/>sulla gran strada della pianura</p> <p>Ma alla centomila e uno<br/>il corteo avrà fine<br/>Il vino è bevuto ma vi amo<br/>È troppo tardi ecco la neve</p> <p>addio centomila e uno<br/>Simile alla prima<br/>E certo ciò che si semina<br/>Per chi segue sarà raccolto</p> <p>Per chi segue in arrivo<br/>Le centomila in nome della vendetta<br/>un giorno per ognuno una per ognuno<br/>Su cui vendicare la vostra sofferenza</p> <p>al tempo del Girasole<br/>al tempo della Rosalia<br/>Muore l'usignolo<br/>E muoion di follia<br/>Tizio Caio e Sempronio</p> <p>Torneranno altre centomila<br/>a giocare a testa o croce<br/>Dite testa e viene croce<br/>E riprendete la bisaccia</p> |

<sup>26</sup> L'espressione idiomatica francese «Pierre Jacques et Paul» è utilizzata, nel registro popolare, «pour évoquer différentes personnes; n'importe qui, qqun d'indéférencié» (cfr. *Dictionnaire Bob informatisé*. D'ora in avanti si farà riferimento a questo dizionario con l'abbreviazione *Bob*).

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Et reprenez votre chemise<br/>Et reprenez votre folie<br/>Fermez la porte des églises<br/>Et pourtant elle était jolie</p> <p>jolie et folle et désirable<br/>Mais de ses lèvres sans sourire<br/>ne tombaient que mots raisonnables<br/>comme des sous en tirelire</p> <p>Trop riche enfant de solitude<br/>Endormez-vous hors de vos songes<br/>Cœur sec cœur mort sans inquiétude<br/>votre sagesse était mensonge</p> <p>Pierre Jacques et Paul<br/>ont bu jusqu'à la lie<br/>Le vin dur à plein bol<br/>au temps des Rosalies<br/>au temps des Tournesols</p> | <p>E riprendete la camicia<br/>E riprendete le chimere<br/>Chiudete le chiese<br/>Eppur era carina</p> <p>carina folle e piacevole<br/>Ma dalle labbra senza sorriso<br/>ogni parola cadeva ragionevole<br/>come soldi in un salvadanaio</p> <p>Figlia troppo ricca della solitudine<br/>Dorma fuori di quanto sogna<br/>Cuor secco cuor morto senza inquietudine<br/>La sua saggezza era menzogna</p> <p>Tizio Caio e Sempronio<br/>han bevuto fino all'ultima goccia<br/>Il vino robusto fino all'orlo<br/>al tempo della Rosalia<br/>al tempo del Girasole</p> |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

| PIERRE A PIERRE                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | PIETRA SU PIETRA                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Pierre à pierre et pied à pied<br/>Et cœur à cœur et tête à tête<br/>Les beaux jours sont passés</p> <p>Fil à fil et feuille à feuille<br/>Et un à un et seul à seul<br/>Les jours sont beaux et ne passent pas</p> <p>Grain à grain corps à corps<br/>Et côte à côte et main à main<br/>Bien malin qui gagnera la bataille</p> <p>Pierre à grain et seule à un<br/>Et main à cœur et tête à cœur<br/>L'amour est vaste comme le monde</p> | <p>Pietra su pietra e palmo a palmo<br/>E cuore sul cuore e faccia a faccia<br/>I bei giorni son passati</p> <p>Filo dopo filo e foglia a foglia<br/>E uno ad uno e da solo a solo<br/>I giorni sono belli e non passano</p> <p>Chicco a chicco corpo a corpo<br/>E fianco a fianco e mano a mano<br/>Bel furbo chi vincerà la battaglia</p> <p>Pietra su chicco e da sola a uno<br/>E mano a cuore e faccia a cuore<br/>L'amore è vasto come il mondo</p> |

| LES CHARMES DE LA NUIT                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                | GLI INCANTI DELLA NOTTE <sup>27</sup>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Quand on confie son corps aux charmes de la nuit<br/>Il semble voir paraître à travers la fenêtre<br/>Le visage lointain de ceux que l'on connut<br/>où étiez-vous ? où était-elle ? où serons-nous ?<br/>Le temps qui s'abolit et renaît de lui-même<br/>ne répond même pas aux questions des passants,<br/>Ces fleurs qui s'effeuillaient ces souffles oubliés<br/>ont atterri bien loin sur des terres nouvelles<br/>on les voit resplendir à l'éclair des prunelles<br/>dans un accent de voix dans un geste inutile<br/>Ils mourront tous à l'heure dite à la va-vite<br/>Ces yeux s'éloigneront ainsi que deux lanternes</p> | <p>Quando il corpo agli incanti della notte<br/>Affidi, vedi alla finestra il viso<br/>Lontano di quelli che conoscevi<br/>dove eravate? Lei? Dove saremo?<br/>Il tempo che si sottrae e rinasce<br/>nemmeno risponde ai passanti, fiori<br/>Mezzi sfogliati respiri scordati<br/>sono atterrati in altre nuove terre<br/>risplendono nel lampo d'uno sguardo<br/>in un accento in un gesto inutile<br/>Morranno in fretta all'ora stabilita<br/>Quegli occhi andranno via come lanterne</p> |

<sup>27</sup> Gli alessandrini del sonetto sono resi in endecasillabi nella traduzione.



|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>que l'on voit disparaître aux routes en forêts<br/> Ces yeux reparaîtront on reverra leur cerne<br/> on ressent leur regard Eh quoi ce n'est pas eux<br/> La vie est parcourue de fantômes futiles<br/> De loin on reconnaît la démarche amicale<br/> Et de près ce n'est plus qu'une vaine vapeur<br/> Squelette ridicule ou burlesque brouillard<br/> allez-vous-en allez-vous-en je ne crains plus<br/> que le mystère enclos dans la réalité</p> | <p>che vedi sparire in mezzo al bosco<br/> Quegli occhi torneranno rivedrai<br/> il segno senti lo sguardo Ma no<br/> Ombre vane percorrono la vita<br/> Lontano riconosci un'andatura<br/> Vicino non è altro che ombra vana<br/> Burla di nebbia o scheletro ridicolo<br/> andate via andate via non temo<br/> che il mistero racchiuso nel reale</p> |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

| SUR LA ROUTE                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         | STRADA FACENDO                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Sur la route parfois on rencontre des vignes<br/> Dont les raisins mûris sont à portée de main<br/> qu'ils sont bons ! Et partons où serons-nous demain ?<br/> Car la feuille ressemble à la main par les lignes.</p> <p>Mais chérissons le vin où se lisent les signes<br/> sacrés de la jeunesse et des désirs humains<br/> Le verre est bu, partons reprenons le chemin<br/> qui naît au chant du coq et meurt au chant du cygne</p> <p>Il reste cependant l'empreinte de nos verres<br/> sur la nappe tracée. Aux mains des lavandières<br/> La tache partira bientôt au fil de l'eau.</p> <p>ainsi vont les serments belle fille qui chantes<br/> Pour trinquer à plaisir en l'honneur des méchantes<br/> Remplissez notre verre aux bondes des tonneaux</p> | <p>Strada facendo ti imbatti in vigneti<br/> Con acini maturi che puoi cogliere<br/> buoni! Via! dove saremo domani?<br/> La foglia come la mano ha le linee.</p> <p>Ma amiamo il vino in cui leggiamo i segni<br/> sacri dei giovani e dei desideri<br/> Un bicchiere e riprendiamo il cammino<br/> dal canto del gallo al canto del cigno</p> <p>Resta ancora l'impronta dei bicchieri<br/> sulla tovaglia segnata. La macchia<br/> Prenderà il largo con le lavandaie.</p> <p>così va la parola data, bella<br/> Che canti, per brindare alle cattive<br/> Riempiteci il bicchiere dalle botti</p> |

| LE MORT QUI PARLE                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | IL MORTO CHE PARLA                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Quand j'ai perdu ma bien-aimée<br/> Elle était si fraîche<br/> que j'admirais d'avance son visage<br/> Sous les voiles de deuil<br/> je perdis du même coup<br/> mes trois enfants<br/> mon buffet directoire<br/> mon salon Louis XV<br/> Et ci et ça et bien d'autres choses<br/> Et toute ma fortune<br/> Voilà ce qu'il a dit le mort<br/> En somme Il avait perdu la vie<br/> De quel droit parlait-il ainsi<br/> Qui l'avait autorisé à prendre la parole ?<br/> on se demande de quoi les morts se mêlent maintenant<br/> Pourquoi parlait-il<br/> oui pourquoi<br/> De quel droit<br/> Quel insolent ce mort !</p> | <p>Quando ho perso il mio tesoro<br/> Lei era così fresca<br/> che ammiravo prima il suo volto<br/> Sotto i veli del lutto<br/> persi in un sol colpo<br/> i miei tre figli<br/> la mia madia stile Direttorio<br/> il mio salotto in stile Luigi XV<br/> E questo e quell'altro e molte altre cose<br/> E la mia fortuna intera<br/> Ecco quanto ha detto il morto<br/> Insomma aveva perso la vita<br/> Che diritto aveva di parlare così<br/> Chi gli aveva dato il permesso di prender la parola?<br/> c'è da chiedersi di che s'impiccino adesso i morti<br/> Perché parlava?<br/> già, perché<br/> Che diritto aveva?<br/> Che insolente quel morto!</p> |

| DANS UN PETIT BATEAU | IN UNA PICCOLA BARCA |
|----------------------|----------------------|
|----------------------|----------------------|

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Dans un petit bateau<br/>Une petite dame<br/>Un petit matelot<br/>Tient les petites rames</p> <p>Ils s'en vont voyager<br/>Sur un ruisseau tranquille<br/>Sous un ciel passager<br/>Et dormir dans une île</p> <p>C'est aujourd'hui Dimanche<br/>Il fait bon s'amuser<br/>Se tenir par la hanche<br/>Échanger des baisers</p> <p>C'est ça la belle vie<br/>Dimanche au bord de l'eau<br/>Heureux ceux qui envient<br/>Le petit matelot</p> | <p>In una piccola barca<br/>Una piccola donna<br/>Un piccolo marinaio<br/>Tiene i piccoli remi</p> <p>Sono in viaggio<br/>Su un ruscello tranquillo<br/>Sotto un cielo passeggero<br/>Per dormire in un'isola</p> <p>Oggi è Domenica<br/>È bello divertirsi<br/>Stringersi al fianco<br/>Scambiare baci</p> <p>Questa è la bella vita<br/>Domenica sull'acqua<br/>Beati quelli che invidiano<br/>Il piccolo marinaio</p> |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

| LA MATINÉE CONFIANTE                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           | LA MATTINA PROMETTENTE                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>La route était aisée sous les arbres<br/>Il se rappelait que quelques mois auparavant<br/>Il avait rencontré une jolie fille qui s'appelait Caroline<br/>Et marcher vite et encore plus vite<br/>Cheval de nuage dressé cabré hennissant<br/>quels parfums !<br/>aux détours de la route la mer est bleue<br/>L'air chaud et silencieux vibre<br/>Il descend des hautes collines vers les plages<br/>vite toujours plus vite<br/>Il arrive à la baie<br/>où cerné par des marins<br/>mi-corps dans la mer<br/>et armés d'épieux<br/>Un grand poisson marin se débat dans l'eau pas assez<br/>[profonde<br/>Et se rapproche du sable sec de la mort</p> <p>La nuit suivante la porte de la maison isolée<br/>Près des grands arbres<br/>S'ouvre<br/>En sort une femme<br/>Elle disparaît à travers les ténèbres<br/>Dans une direction inconnue<br/>Beau paysage<br/>Heureuse matinée<br/>Heures passées</p> | <p>La strada era facile sotto gli alberi<br/>Si ricordava che qualche mese prima<br/>Aveva incontrato una bella ragazza di nome Carolina<br/>E andare veloce e ancora più veloce<br/>Cavallo di nuvola addestrato impennato che nitrisce<br/>che profumi!<br/>ad ogni tornante il mare è azzurro<br/>L'aria calda e muta vibra<br/>Scende dalle alture verso i lidi<br/>veloce sempre più veloce<br/>Arriva alla baia<br/>dove accerchiato da marinai<br/>immersi nel mare<br/>e armati di fiocine<br/>Un grande pesce marino si dibatte nell'acqua non<br/>[abbastanza profonda<br/>E si avvicina alla sabbia asciutta e alla morte</p> <p>La notte seguente la porta della casa isolata<br/>Vicino agli alti alberi<br/>Si apre<br/>Ne esce una donna<br/>Si dilegua nelle tenebre<br/>In una direzione ignota<br/>Bel paesaggio<br/>beata mattina<br/>Ore passate</p> |

|                     |                   |
|---------------------|-------------------|
| LE CANAPÉ DE PAMÉLA | IL SOFÀ DI PAMELA |
|---------------------|-------------------|

|                                                                                                                                                                       |                                                                                                                                                  |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Le canapé de Paméla<br>Le Panapé de Caméla<br>Le Panala de Camépé                                                                                                     | Il sofà di Pamela<br>Il pafà di Somela<br>Il palà di Somefà                                                                                      |
| Est un beau canaquois<br>Est un nabeau est un naquois<br>Charmante Panapé<br>Charmante Paméla                                                                         | È un bel soffardo<br>È un fabel è un fardo<br>Incantevole pafà<br>Incantevole Pamela                                                             |
| Le charme de Paméla<br>Le charme du canapé<br>Il est passé par ici<br>Il repassera par là<br>C'est un nabeau c'est un naquois<br>Charmante Paméla<br>Délicieux canapé | L'incanto di Pamela<br>L'incanto del sofà<br>È passato di qui<br>Ripasserà di là<br>È un fabel è un fardo<br>Incantevole Pamela<br>Grazioso sofà |

| LA BELLE QUE VOILÀ                                                                                                                                                                                         | ECCO LA BELLA <sup>28</sup>                                                                                                                                   |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| quand l'âge aura flétri ces yeux et cette bouche<br>quand trop de souvenirs alourdiront ce cœur<br>quand il ne restera pour bercer dans sa couche<br>ce corps aujourd'hui beau que des spectres moqueurs   | quando gli occhi e la bocca appassiranno<br>quando troppi ricordi peseranno<br>quando al corpo oggi bello resterà<br>solo di spettri beffardi una culla       |
| quand la poussière infecte en recouvrant les choses<br>vêtira d'un linceul les désirs abolis<br>quand l'amour plus fané qu'en un livre une rose<br>ne sera plus qu'un nom sous des portraits pâlis         | quando la polvere coprendo tutto<br>vestirà d'un sudario i desideri<br>quando d'amor, più vizzo che in un libro<br>la rosa, resteran sbiaditi nomi            |
| quand il sera trop tard pour n'être plus cruelle<br>quand l'écho des baisers et l'écho des serments<br>Décroîtront comme un pas la nuit dans une ruelle<br>ou le sifflet d'un train vers le noir firmament | quando per concedersi sarà tardi<br>quando gli echi di baci e giuramenti<br>Si spegneran come passi in un vicolo<br>la notte o il fischio d'un treno nel buio |
| quand sur les seins pendants le ventre qui se ride<br>Les mains aux doigts séchés durcies par les passions<br>Et lasses d'essuyer trop de larmes acides<br>Referont le bilan de leur dégradation           | quando le dita di mani indurite<br>Dalle passioni e stanche d'asciugare<br>Acide lacrime sui seni penduli<br>Tra i solchi rifaranno il lor bilancio           |
| quand nul fard ne pourra mentir à ce visage<br>S'il se penche au miroir jadis trop complaisant<br>Pour se désaltérer comme au lac d'un mirage<br>Aux rêves du passé revécus au présent                     | quando nessun belletto mentirà<br>Allo specchio già troppo compiacente<br>Per dissetarsi sognando ricordi<br>Vivi come alla fonte d'un miraggio               |
| La belle que voilà restera belle encore<br>Par la vertu d'un feu reflété constamment<br>aux vitres d'un château dont les salles sonores<br>seront hantées par ceux qui furent ses amants                   | Ecco la bella e ancor resterà<br>Bella per il fuoco riflesso sempre<br>sui vetri del castello melodioso<br>stregato dai suoi passati amori                    |
| La belle que voilà ainsi qu'une fontaine<br>Dont le flot toujours pur sur les marbres disjoints<br>S'écoule en entraînant d'ineffables sirènes<br>Pour perdre sa splendeur ne renoncera point              | Ecco la bella come una fontana<br>Il cui puro zampillo sgorga sempre<br>Con sirene ineffabili su marmi<br>Sconnessi senza perdere in splendore                |

<sup>28</sup> Gli alessandrini del componimento sono resi in endecasillabi nella traduzione. Il titolo riprende il sintagma presente nel testo della celebre filastrocca *Nous n'irons plus au bois*.

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Rien ne disparaîtra des ciels qui se reflètent<br/> Malgré la peau fripée et malgré les reins plats<br/> Restera jalousee et présente à la fête<br/> Jeune éternellement la belle que voilà</p> <p>Tant de cœurs ont battu jadis à son attente<br/> qu'une flamme est enclose en ce corps sans raison<br/> qu'indigne de ces feux elle reste éclatante<br/> Ainsi qu'à l'incendie survivent les tisons</p> | <p>Dei cieli riflessi non svanirà<br/> Nulla malgrado la pelle grinzosa<br/> E i fianchi vuoti resterà contesa<br/> Giovane per sempre ecco la bella</p> <p>Batteron tanti cuori che una fiamma<br/> è chiusa nel corpo senza ragione<br/> che indegna di fuochi resta brillante<br/> Dopo l'incendio la favilla è viva</p> |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

|                           |                         |
|---------------------------|-------------------------|
| <i>Les nuits blanches</i> | <i>Le notti bianche</i> |
|---------------------------|-------------------------|

| MA SIRÈNE                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     | LA MIA SIRENA                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Ma sirène est bleue comme les veines où elle nage<br/> Pour l'instant elle dort sur la nacre<br/> Et sur l'océan que je crée pour elle<br/> Elle peut visiter les grottes magiques des îles saugrenues<br/> Là des oiseaux très bêtes<br/> conversent avec des crocodiles qui n'en finissent plus<br/> Et les oiseaux très bêtes volent au-dessus de la sirène<br/> [bleue<br/> Les crocodiles retournent à leur boire<br/> Et l'île n'en revient pas<br/> ne revient pas d'où elle se trouve<br/> où ma sirène et moi nous l'avons oubliée<br/> Ma sirène a des étoiles très belles dans son ciel<br/> Des étoiles blondes aux yeux noirs<br/> Des étoiles rousses aux dents étincelantes<br/> et des étoiles brunes aux beaux seins<br/> Chaque nuit trois par trois<br/> alternant la couleur de leurs cheveux<br/> Ces étoiles visitent ma sirène<br/> Cela fait beaucoup d'allées et venues dans le ciel<br/> Mais le ciel de ma sirène n'est pas un ciel ordinaire<br/> Ma sirène a sept bateaux sur son océan<br/> Lundi Mardi Mercredi Jeudi Vendredi<br/> Samedi et Dimanche<br/> Les uns à vapeur les autres à voiles<br/> Les uns rapides les autres lents<br/> Mais tous beaux mais tous charmants<br/> avec des marins connaissant leur métier</p> <p>Ma sirène a des savons de toutes formes et de toutes<br/> [couleurs</p> | <p>La mia sirena è azzurra come le vene in cui nuota<br/> Al momento dorme sulla madreperla<br/> E sull'oceano che creo per lei<br/> Può visitare le grotte magiche delle isole bislacche<br/> Là uccelli molto sciocchi<br/> conversano con coccodrilli che la tirano per le lunghe<br/> E gli uccelli molto sciocchi volano al di sopra della<br/> [sirena azzurra<br/> I coccodrilli tornano a bere<br/> E l'isola non ritorna<br/> non ritorna da dove si trova<br/> dove la mia sirena ed io l'abbiamo dimenticata<br/> La mia sirena ha stelle molto belle nel suo cielo<br/> Stelle bionde dagli occhi neri<br/> Stelle rosse dai denti luccicanti<br/> e stelle brune dai bei seni<br/> Ogni notte a tre a tre<br/> alternando il colore dei capelli<br/> Queste stelle vengono a trovare la mia sirena<br/> Questo crea un andirivieni nel cielo<br/> Ma il cielo della mia sirena non è un cielo ordinario<br/> La mia sirena ha sette barche nel suo oceano<br/> Lunedì Martedì Mercoledì Giovedì Venerdì<br/> Sabato e Domenica<br/> Alcune a vapore altre a vela<br/> Alcune rapide altre lente<br/> Ma tutte belle ma tutte un incanto<br/> con marinai che sanno fare il loro mestiere</p> <p>La mia sirena ha saponi di ogni forma e di tutti i colori<br/> Per lavare la sua pelle deliziosa</p> |

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>C'est pour laver sa jolie peau<br/> Ma sirène a beaucoup de savons<br/> L'un pour les mains<br/> L'autre pour les pieds<br/> Un pour hier<br/> Un pour demain<br/> Un pour chacun des yeux<br/> Et celui-là pour sa queue d'écailles<br/> Et cet autre pour les cheveux<br/> Et encore un pour son ventre<br/> Et encore un pour ses reins.</p> <p>Ma sirène ne chante que pour moi<br/> J'ai beau dire à mes amis de l'écouter<br/> Personne ne l'entendit jamais<br/> Excepté un, un seul<br/> Mais bien qu'il ait l'air sincère<br/> Je me méfie car il peut être menteur</p> | <p>La mia sirena ha molti saponi<br/> Uno per le mani<br/> L'altro per i piedi<br/> Uno per ieri<br/> Uno per domani<br/> Uno per occhio<br/> E quell'altro per la sua coda di squame<br/> E quest'altro per i capelli<br/> E quest'altro ancora per il ventre<br/> E ancora per i fianchi.</p> <p>La mia sirena canta solo per me<br/> Per quanto dica agli amici d'ascoltarla<br/> Nessuno l'ha mai sentita<br/> Tranne uno, uno solo<br/> Ma benché abbia l'aria sincera<br/> Di lui non mi fido: è forse un bugiardo.</p> |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

| LITTÉRATURE                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 | LETTERATURA <sup>29</sup>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Je voudrais aujourd'hui écrire de beaux vers<br/> Ainsi que j'en lisais quand j'étais à l'école<br/> Ça me mettait parfois les rêves à l'envers<br/> Il est possible aussi que je sois un peu folle</p> <p>Mais compter tous ces mots accoupler ces syllabes<br/> Me paraît un travail fastidieux de fourmi<br/> J'y perdrais mon latin mon chinois mon arabe<br/> Et même le sommeil mon serviable ami</p> <p>J'écirai donc comme je parle et puis tant pis<br/> Si quelque grammairien surgit de sa pénombre<br/> Voulait me condamner avec hargne et dépit<br/> Il est une autre science où je peux le confondre.</p> | <p>Oggi vorrei scrivere dei bei versi<br/> Di quelli che leggevo da scolaro<br/> Questo mi metteva i sogni a soqquadro<br/> Che sia un po' folle può anche darsi</p> <p>Ma contar parole e accoppiare sillabe<br/> Mi par proprio un lavoro certosino<br/> Perderei in latino arabo cinese<br/> E pure in sonno il mio prezioso amico</p> <p>Scriverò come parlo e tanto peggio<br/> Se dei grammatici dalla penombra<br/> Mi condannassero con disappunto<br/> Confonderli potrò con altra scienza.</p> |

| SECONDE CHANSON DE LA FLEUR DE SOUCI                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      | SECONDA CANZONE DEL FIORRANCIO                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Ayant dit ayant fait<br/> Ce qui me plaît<br/> Je vais à droite je vais à gauche<br/> Et j'aime la fleur de souci</p> <p>Je vais à droite je vais à gauche<br/> Je bois du vin je bois de l'eau<br/> Chantant faux mais chantant fort<br/> Et j'aime la fleur de souci</p> <p>Chantant faux mais chantant fort<br/> Quand le diable y serait<br/> Je l'inviterais<br/> S'il aime la fleur de souci</p> | <p>Avendo detto avendo fatto<br/> Ciò che mi aggrada<br/> Vado a destra vado a sinistra<br/> E amo il fiorrancio</p> <p>Vado a destra vado a sinistra<br/> Bevo vino bevo acqua<br/> Stono ma canto a gran voce<br/> E amo il fiorrancio</p> <p>Stono ma canto a gran voce<br/> Se il diavolo arrivasse<br/> Lo inviterei<br/> Se ama il fiorrancio</p> |

<sup>29</sup> Gli alessandrini del componimento sono resi in endecasillabi nella traduzione.

|                                                                                                                                                          |                                                                                                                                       |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Je l'inviterais<br/>Comme j'invite tous les bons camarades<br/>à partager mon verre et ma chanson<br/>Et à vider nos verres sur la fleur de souci</p> | <p>Lo inviterei<br/>Come invito tutti i buoni amici<br/>per un bicchiere e una canzone<br/>E a vuotare i bicchieri sul fiorellino</p> |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

| CHANSON DU JOUR<br>ET DE LA SUIVANTE NUIT                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     | CANZONE DEL GIORNO<br>E DELLA NOTTE SEGUENTE                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Il se rencontrent à minuit<br/>Ils s'embrassent en silence<br/>Ils s'étreignent jusqu'au matin<br/>Tout le jour passe et la suivante nuit<br/>Et le jour suivant tout pareil<br/>Le jour au jour et la nuit à la nuit</p> <p>Ils échangent les fleurs d'amour<br/>Ils échangent les herbes odorantes<br/>L'estragon du rêve et le cerfeuil de la tendresse</p> <p>Tout le jour passe et la suivante nuit<br/>Et le jour suivant tout pareil<br/>Le jour au jour et la nuit à la nuit</p> <p>Et puis ils cassent leurs verres vides<br/>Sur les bouteilles qu'ils vidèrent<br/>Et vident encore d'autres bouteilles</p> <p>Tout le jour passe et la suivante nuit<br/>Et le jour suivant tout pareil<br/>Le jour au jour et la nuit à la nuit</p> <p>Et puis ils dorment avec fureur<br/>Les lèvres ensanglantées lui du sang d'elle<br/>Elle de son sang à lui</p> <p>Tout le jour passe et la suivante nuit<br/>Et le jour suivant tout pareil<br/>Le jour au jour et la nuit à la nuit</p> <p>Ils se rencontrent à minuit<br/>Les lèvres ensanglantées lui du sang d'elle<br/>Et vident encore d'autres bouteilles<br/>Ils s'embrassent en silence<br/>Ils échangent des herbes odorantes<br/>Et puis ils cassent leurs verres vides</p> <p>Tout le jour passe et la suivante nuit<br/>Et le jour suivant tout pareil<br/>Le jour au jour et la nuit à la nuit</p> <p>Celle-là qui fit cette chanson<br/>N'est pas prête à casser son verre<br/>Son verre est toujours plein toujours pleine sa bouteille<br/>Et qui donc qui lui remplit le verre et la bouteille ?</p> | <p>Si incontrano a mezzanotte<br/>Si abbracciano in silenzio<br/>Si stringono fino al mattino<br/>Passano il giorno intero e la notte seguente<br/>E il giorno seguente lo stesso<br/>Il giorno al giorno e la notte alla notte</p> <p>Si scambiano fiori d'amore<br/>Si scambiano erbe odorose<br/>Dragoncello di sogno e cerfoglio di carezze</p> <p>Passano il giorno intero e la notte seguente<br/>E il giorno seguente lo stesso<br/>Il giorno al giorno e la notte alla notte</p> <p>E poi rompono i bicchieri vuoti<br/>Sulle bottiglie che svuotarono<br/>E svuotano altre bottiglie</p> <p>Passano il giorno intero e la notte seguente<br/>E il giorno seguente lo stesso<br/>Il giorno al giorno e la notte alla notte</p> <p>E poi dormono con furia<br/>Sulle labbra di lui il sangue di lei<br/>E su quelle di lei il sangue di lui</p> <p>Passano il giorno intero e la notte seguente<br/>E il giorno seguente lo stesso<br/>Il giorno al giorno e la notte alla notte</p> <p>Si trovano a mezzanotte<br/>Sulle labbra di lui il sangue di lei<br/>E svuotano altre bottiglie<br/>Si abbracciano in silenzio<br/>Si scambiano erbe odorose<br/>E poi rompono i bicchieri vuoti</p> <p>Passano il giorno intero e la notte seguente<br/>E il giorno seguente lo stesso<br/>Il giorno al giorno e la notte alla notte</p> <p>Quella che fece questa canzone<br/>Non è pronta a rompere il bicchiere<br/>Il suo bicchiere è sempre pieno sempre piena la sua<br/>bottiglia</p> |

|                                                                                                                                                                                                                                                |                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Celui-là qui change chaque jour la forme des étoiles,<br/>Un cœur battant solide sous un sein frémissant</p> <p>Frémissant tout le jour et la suivante nuit<br/>Et le jour suivant tout pareil<br/>Le jour au jour et la nuit à la nuit</p> | <p>Ma chi allora chi le riempie bicchiere e bottiglia?<br/>Quello che cambia ogni giorno la forma delle stelle,<br/>Un cuore pulsante saldo sotto un petto fremente</p> <p>Fremente il giorno intero e la notte seguente<br/>E il giorno seguente lo stesso<br/>Il giorno al giorno e la notte alla notte</p> |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

| LA RIVIÈRE AUX NÉNUPHARS                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      | IL RUSCELLO CON LE NINFEE                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>La rivière aux nénuphars<br/>Sous les ombres douces des grands peupliers<br/>coule entre deux ponts<br/>où les cris des canotiers retentissent plus sonores</p> <p>La grenouille en robe à traîne<br/>Dont le nom est Pulchérie<br/>y retrouve Népomucène<br/>L'amant goujon qu'elle a choisi</p> <p>Son coassement d'amour s'épuise<br/>devant l'éperdu silence du poisson<br/>Et l'eau de la rivière les grise<br/>Quand des buveurs versent leurs verres du haut du pont</p> <p>Le pêcheur à la ligne près du coude<br/>Depuis trente ans n'a pas bougé<br/>On dit qu'il est mort à la tâche et d'oubli<br/>Nul n'est allé le réveiller</p> <p>Le flotteur rouge de sa ligne<br/>Est un peu décoloré<br/>C'est une vieille carotte que la lune<br/>à minuit comme un veau semble brouter</p> <p>Les étoiles sont gigantesques<br/>La nuit dans le ciel de la ville<br/>Et les chansons des buveurs<br/>Semblent ne pouvoir franchir les remparts</p> <p>Cette ville n'est pas rassurante du tout<br/>on dit que de la source<br/>une forme sort parfois au crépuscule<br/>Comme une jeune fille nue d'un miroir</p> <p>C'est peut-être bien Ophélie</p> | <p>Il ruscello con le ninfee<br/>All'ombra placida degli alti pioppi<br/>scorre tra due ponti<br/>dove grida di canottieri riecheggiano più sonore</p> <p>In abito con strascico la rana<br/>Di nome Pulcheria<br/>vi ritrova Nepomuceno<br/>L'amante ghiozzo<sup>30</sup> prescelto</p> <p>Il gracidio d'amor si affievolisce<br/>al silenzio rapito del pesce<br/>E li inebria l'acqua del ruscello<br/>Quando i bevitori versano i bicchieri dal ponte</p> <p>Con la lenza sull'ansa il pescatore<br/>In trent'anni non si è mai mosso<br/>Dicono sia morto sul lavoro e d'oblio<br/>Nessuno lo è andato a svegliare</p> <p>Il galleggiante rosso della sua canna<br/>Ha perso colore<br/>È una vecchia carota che la luna<br/>a mezzanotte come un vitello sembra brucare</p> <p>Le stelle sono giganti<br/>La notte nel cielo della città<br/>E le canzoni dei bevitori<br/>Sembrano non poter varcare le mura</p> <p>Questa città non è affatto rassicurante<br/>dicono che dalla sorgente<br/>a volte esca una sagoma al crepuscolo<br/>Come una giovane nuda da uno specchio</p> <p>Magari è proprio Ofelia</p> |

<sup>30</sup> Il Nuovo dizionario dell'italiano di Tullio De Mauro *online* (d'ora in avanti si farà riferimento a questo dizionario con la sigla *GRADIT*), oltre all'accezione tecnica corrispondente al francese «goujon» («nome comunemente dato a vari pesci, marini e d'acqua dolce, della famiglia dei Gobidi, appartenenti perlopiù al genere *Gobius*»), riporta, connotandola come di basso uso, il seguente traslato: «persona ottusa». Il vocabolario Treccani *online* precisa «uomo zotico, di ingegno ottuso (con allusione alla testa grossa dei pesci omonimi)». Sulla base di quest'ultima precisazione può emergere, anche in traduzione, l'allusione suggerita dalle seguenti espressioni idiomatiche francesi in cui è presente il lessema «goujon»: «Faire avaler le goujon à quelqu'un» equivalente all'italiano «darla a bere» e «avalier le goujon» riconducibile all'italiano «abboccare / bersela». La locuzione francese «taquiner le goujon» ha semplicemente il senso generico di «pêcher à la ligne» ovvero «pescare con la lenza».

|                                                                                                                                                                                                                                                 |                                                                                                                                                                                                            |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>C'est peut-être bien Pulchérie<br/> C'est peut-être Népomucène<br/> Goujon grenouille ou la jolie<br/> Ophucène Népomélie<br/> Pulcherouille ou grenoujon<br/> au bord de la rivière aux nénuphars<br/> qui coule coule entre deux ponts</p> | <p>Magari è proprio Pulcheria<br/> Magari è Nepomuceno<br/> Ghiozzo rana o la bella<br/> Ofuceno Nepomelia<br/> Pulchana o ramozzo<br/> sulla sponda del ruscello<br/> che scorre scorre tra due ponti</p> |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

| SOYONS SÉRIEUSE                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       | SIAMO SERIA <sup>31</sup>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>quand la mort sur mes seins posera ses balances<br/> J'espère, jours d'amour que vous l'emporterez<br/> Sur les jours où mon cœur battant dans le silence<br/> n'éveille que l'écho pour me désespérer</p> <p>J'espère que ma bouche à tels baisers soumise<br/> En vain n'aura jamais affronté ces baisers<br/> que les nuits où l'amour déchira ma chemise<br/> se déchiraient aussi pour nous éterniser</p> <p>Mais les jours de tristesse où le branle des cloches<br/> Du donjon de mon cœur résonne à mon poignet<br/> Comme une pièce fausse au fond de quelque poche<br/> Se rouille et tinte encore un agaçant regret</p> <p>Je débarque en un port sans phare et sans vigie<br/> Où je découvre au fond d'un boulevard venteux<br/> Mes éternels désirs brûlant en effigie<br/> Sans étincelles sans chaleur presque sans feu</p> <p>Et je pénètre alors dans les châteaux farouches<br/> où des miroirs d'oubli semblent se refléter<br/> de corridor en corridor et si ma bouche<br/> veut boire c'est aux flots magiques du Léthé</p> <p>Autour des hauts parloirs ainsi que des armures<br/> Mes beaux jours alignés rêvent aux anciens temps<br/> Et soudain surgissant des sombres encoignures<br/> Des cloches par milliers agitent leurs battants</p> <p>Et parallèlement le bronze heurtant le bronze<br/> Entoure la rêveuse avec de durs barreaux<br/> Tels que pour La Ballue en eût rêvé Louis onze<br/> ou Bostock pour ses lions Lili pour ses oiseaux</p> <p>Infranchissable cage aux murailles sonores<br/> Je trouve en mon tourment son remède et l'éther<br/> bourdonne moins que ce royaume sans aurore<br/> Cette forêt de sons et ce bruyant désert</p> <p>Et défiant la mort sa faux et ses balances<br/> Bien sûre, jours d'amour, que vous emporterez<br/> sur les jours où mon cœur vibre dans le silence</p> | <p>quando la morte poserà bilance<br/> Sui miei seni, spero trionferete<br/> Giorni d'amor, sui giorni in cui il mio battito<br/> riecheggia nel silenzio a tormentarmi</p> <p>La bocca sottomessa a tali baci<br/> Spero non abbia mai affrontato invano<br/> i baci che, le notti in cui l'amore<br/> mi strappava le vesti, si strappavano</p> <p>per eternarci. Ma al polso riecheggiano<br/> I rintocchi del mastio del mio cuore<br/> Come fa una moneta falsa in tasca<br/> Ruggine ed eco a un rimpianto molesto</p> <p>Approdo a un porto senza faro né<br/> Vedetta e scopro in un viale ventoso<br/> A bruciare in effigie i desideri<br/> eterni senza faville e calore</p> <p>E penetro in indomiti castelli<br/> dove specchi d'oblio si riflettono<br/> di corridoio in corridoio e placo<br/> la sete alle acque magiche del Lete</p> <p>Intorno ad armature e ballatoi,<br/> Schierati, i miei giorni sognan tempi<br/> Antichi e subito sorgon d'anfratti<br/> Cupi campane a migliaia vibranti</p> <p>E così il bronzo contro il bronzo accerchia<br/> La sognante con dure sbarre come<br/> Quelle che avrebbe sognato Louis onze<br/> per la Ballue, Bostock per i leoni,</p> <p>per gli uccelli Lili. Inespugnabile<br/> Gabbia con mura sonore nel mio<br/> tormento trovo la sua cura e l'etere<br/> Ronza men di quel regno senza aurora,</p> <p>Giorni d'amor, sì, sfidando la morte<br/> Falce e bilance, trionferete voi<br/> sui giorni in cui il mio battito, mio battito,</p> |

<sup>31</sup> Gli alessandrini del componimento sono resi in endecasillabi nella traduzione.



|                                          |                                      |
|------------------------------------------|--------------------------------------|
| mon propre cœur est seul à me désespérer | è il solo nel silenzio a tormentarmi |
|------------------------------------------|--------------------------------------|

| BONJOUR BONSOIR                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           | BUONGIORNO BUONASERA                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Il est nuit sois la flamme<br/>Et la rougeur qui colore les nuages<br/>Bonjour monsieur Bonsoir Madame<br/>Vous ne paraissez pas votre âge</p> <p>Qu'importe si vos étreintes<br/>Font saigner les astres jumeaux<br/>Qu'importe si ta face est peinte<br/>si le givre brille aux rameaux</p> <p>De granit ou de marbre<br/>Votre âge paraîtra<br/>Et l'ombre des grands arbres<br/>sur vos tombeaux se promènera.</p> | <p>È notte sii fiamma<br/>E il rossore che le nuvole colora<br/>Buongiorno signore Buonasera signora<br/>Non dimostrate la vostra età</p> <p>Che importa se i vostri abbracci<br/>Fanno sanguinare gli astri gemelli<br/>Che importa se la tua faccia è dipinta<br/>se brilla sui rami la brina</p> <p>Di granito o marmi<br/>La vostra età si vedrà<br/>E l'ombra dei grandi alberi<br/>sulle vostre tombe passerà</p> |

| HISTOIRE DE FOLFANFIFRE                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              | STORIA DI SCOMPIFFERO                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Folfanfifre à l'école ne savait rien<br/>à l'école n'apprenait rien<br/>Son maître étant un sot<br/>Folfanfifre fut un sage<br/>De ne rien apprendre de faux<br/>Folfanfifre eut ce courage</p> <p>Folfanfifre au bistro ne buvait rien<br/>au bistro ne mangeait rien<br/>Le patron étant un empoisonneur<br/>Folfanfifre eut ainsi la chance<br/>de ne pas mourir avant l'heure<br/>Et de pouvoir encore danser une danse</p> <p>Folfanfifre au bal dansa cette danse<br/>se brisa un bras un pied une dent et la panse<br/>Folfanfifre mourut à son heure<br/>au même instant que ses compagnons<br/>qui moururent empoisonnés par malheur<br/>et par de mauvais champignons</p> <p>Folfanfifre avait une maîtresse<br/>Folfanfifre aimait ses caresses<br/>Il avait beau n'être pas beau<br/>Il était aimé mieux qu'un autre<br/>Il s'en souvient en son tombeau<br/>Ferez-vous de même en le vôtre ?</p> <p>Folfanfifre n'avait pas l'air heureux<br/>Peut-être était-il heureux<br/>Mais au point où il en est<br/>Qu'est-ce que ça peut bien faire<br/>Vous souvenez-vous qui il était</p> | <p>Scompiffero a scuola non sapeva nulla<br/>a scuola non imparava nulla<br/>Il suo maestro era un citrullo<br/>Scompiffero era saggio<br/>A non imparare niente di fasullo<br/>Scompiffero ebbe questo coraggio</p> <p>Scompiffero al bar non beveva nulla<br/>al bar non mangiava nulla<br/>Il padrone era un avvelenatore<br/>Scompiffero così ebbe la fortuna<br/>di non avere una morte precoce<br/>E di poter danzare un'altra danza</p> <p>Scompiffero al ballo danzò questa danza<br/>si ruppe un piede, il braccio e la panza<br/>Scompiffero morì alla sua ora<br/>lo stesso istante degli amici<br/>morti avvelenati per disgrazia<br/>e per funghi cattivi</p> <p>Scompiffero aveva un'amante<br/>Scompiffero ne amava le carezze<br/>Per quanto non fosse bello<br/>Era più amato di un altro<br/>Se ne ricorda nella sua tomba<br/>Farete lo stesso nella vostra?</p> <p>Scompiffero non sembrava felice<br/>Forse era felice<br/>Ma a questo punto<br/>Che importanza può avere<br/>Vi ricordate chi era</p> |

|                                                                                                                                                                                                                                                      |                                                                                                                                                                                                                      |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| vous sa maîtresse et vous son frère ?                                                                                                                                                                                                                | lei, la sua amante, e lei, suo fratello?                                                                                                                                                                             |
| Folfanfifre aimait l'arc-en-ciel<br>aimait aussi les hirondelles<br>Il aimait les feux d'artifice<br>Sans doute aussi le vieux bourgogne<br>l'argent l'or et le pain d'épices<br>Mais il n'aimait pas la besogne                                     | Scompififero amava l'arcobaleno<br>amava anche le rondini<br>Amava i fuochi artificiali<br>Forse anche il borgogna invecchiato<br>soldi oro e pan speziato<br>Ma non amava il lavoro                                 |
| Folfanfifre aurait voulu toujours dormir<br>Pour gagner son pain il se privait de dormir<br>Il est bien avancé à cette heure<br>Maintenant qu'il est au cercueil<br>Mais peut-être dort-il à cette heure<br>Peut-être même ne dort-il que d'un œil ? | Scompififero avrebbe sempre dormito<br>Per guadagnarsi il pane si levava il sonno<br>È proprio conciato bene <sup>32</sup> ora<br>Che è nella tomba<br>Ma forse dorme a quest'ora<br>Forse dorme con un occhio solo? |
| Folfanfifre qui n'apprit rien<br>Savait tout ne sachant rien<br>Nous non plus ne savons pas grand-chose<br>Si l'on nous aime et si nous aimons<br>Si c'est au rosier que fleurit la rose<br>Si plus que Folfanfifre nous existons                    | Scompififero che non imparò nulla<br>Sapeva tutto senza saper nulla<br>Anche noi non sappiamo molto<br>Se siamo amati e se amiamo<br>Se è nel roseto che fiorisce la rosa<br>Se più di Scompififero esistiamo        |
| Folfanfifre ne se posait pas de questions<br>Et ne répondait jamais aux questions<br>Tout compte fait je puis le dire<br>Je crois bien qu'il avait raison<br>Moi j'ai raison de rire<br>Et vous de pleurer sans raison.                              | Scompififero non si faceva domande<br>E non rispondeva mai alle domande<br>Tutto sommato lo posso dire<br>Credo proprio che aveva ragione<br>Io ho ragione di ridere<br>E voi di piangere senza ragione              |

| MON AMOUR PARLE-MOI                                                                                                               | AMOR MIO PARLAMI                                                                                                         |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Quand tu m'aimes, qu'à tes étreintes<br>Je m'abandonne avec émoi<br>Pour calmer mes tourments mes craintes<br>Mon amour parle-moi | Quando mi ami e ai tuoi abbracci<br>Mi abbandonano con emozione<br>Per calmare tormenti e paure<br>Amor mio parlami      |
| Il faut peupler les nuits hostiles<br>Avec les cris de nos émois<br>Il faut charmer les nuits tranquilles<br>Mon amour parle-moi  | Bisogna popolare le notti nemiche<br>Con grida di emozioni<br>Bisogna incantare le notti tranquille<br>Amor mio parlami  |
| Dans la nuit vouée aux mauvais sorts<br>Des fantômes jettent l'effroi<br>Et toi si tu n'es un mort<br>Mon amour parle-moi         | Nella notte sotto una cattiva stella<br>Fantasmi seminano spaventi<br>E tu se non sei preso da morte<br>Amor mio parlami |
| Si tu m'aimes il faut le dire<br>Il faut me prouver tes émois<br>Il faut me prouver ton délire<br>Mon amour parle-moi             | Se mi ami bisogna dirlo<br>Bisogna provarmi le tue emozioni<br>Bisogna provarmi il tuo delirio<br>Amor mio parlami       |

<sup>32</sup> Rendiamo con la locuzione «è proprio conciato bene» il ricorso all'espressione, qui antifrastica e passibile di una lettura ambivalente, «être bien avancé», alla lettera «essersi portato avanti» e, in senso traslato, «trovarsi in una situazione difficile, non aver progredito di un millimetro».

|                                                                                                                |                                                                                         |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------|
| Même si tu dis des mensonges<br>si tu simules ton émoi<br>Pour que le songe se prolonge<br>Mon amour parle-moi | Anche se menti<br>se fingi emozioni<br>Perché il sogno si prolunghi<br>Amor mio parlami |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------|

| RÉVEILS                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | RISVEGLI                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Il est étrange qu'on se réveille parfois en pleine nuit<br/>En plein sommeil quelqu'un a frappé à une porte<br/>Et dans la ville extraordinaire de minuit de mi-réveil et<br/>[de mi-souvenir<br/>des portes cochères retentissent lourdement de rue en<br/>[rue</p> <p>Qui est ce visiteur nocturne au visage inconnu<br/>que vient-il chercher que vient-il espionner<br/>Est-ce un pauvre demandant pain et gîte<br/>Est-ce un voleur est-ce un oiseau<br/>Est-ce un reflet de nous-mêmes dans la glace<br/>Qui revient d'un abîme de transparence<br/>Et tente de rentrer en nous<br/>Il s'aperçoit alors que nous avons changé<br/>que la clef ne fait plus manœuvrer la serrure<br/>De la porte mystérieuse des corps<br/>Même s'il n'y a que quelques secondes qu'il nous a<br/>[quitté<br/>au moment troublant où l'on éteint la lumière</p> <p>Que devient-il alors<br/>Où erre-t-il ? souffre-t-il ?<br/>Est-ce là l'origine des fantômes ?<br/>l'origine des rêves ?<br/>la naissance des regrets ?</p> <p>Ne frappe jamais plus à ma porte visiteur<br/>Il n'y [a] pas [de] place à mon foyer et dans mon cœur<br/>Pour les anciennes images de moi-même<br/>Peut-être me reconnais-tu<br/>moi je ne saurai jamais te reconnais-tu</p> | <p>È strano svegliarsi a volte nel bel mezzo della notte<br/>Nel bel mezzo del sonno qualcuno ha bussato a una<br/>[porta<br/>E nella straordinaria città di mezzanotte di mezzo<br/>[risveglio e mezzo-ricordo<br/>dei portoni sbattono forte di strada in strada</p> <p>Chi è quel visitatore notturno dal volto ignoto<br/>che va cercando che va spiando<br/>Forse è un povero in questua di pane e riparo<br/>Forse è un ladro forse è un uccello<br/>Forse è un riflesso di noi stessi nello specchio<br/>Che ritorna da un diafano abisso<br/>E tenta di entrare in noi<br/>Allora si accorge che siamo cambiati<br/>che la chiave non fa più scattare la serratura<br/>Della misteriosa porta dei corpi<br/>Anche se ci ha lasciato solo da qualche secondo<br/>nel momento d'ansia in cui si spegne la luce</p> <p>Che ne sarà di lui allora<br/>Dove erra? Soffre?<br/>È questa l'origine dei fantasmi?<br/>l'origine dei sogni?<br/>la nascita dei rimpianti?</p> <p>Non bussare mai più alla mia porta visitatore<br/>Non c'è posto nel mio focolare e nel mio cuore<br/>Per le vecchie immagini di me stesso<br/>Forse mi riconosci<br/>io non saprò mai: tu ti riconosci?</p> |

| LOU LA REQUINE                                                                                                                                                                                                                                                                 | LU LA RAPACE                                                                                                                                                                                                                                                                                  |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| I                                                                                                                                                                                                                                                                              | I                                                                                                                                                                                                                                                                                             |
| <p>Tu n'es ni beau ni riche,<br/>Ton amour est un faix,<br/>Par le mal qu'il me fait<br/>Ton amour m'est fétiche.</p> <p>Laisse se rassir la miche<br/>Dans le fond du buffet<br/>Trop sincère en effet<br/>Tu perds tout quand tu triches</p> <p>Tu souffres sans le dire</p> | <p>Non sei né ricco né bello<br/>Il tuo amore è un fardello<br/>Per quanto mi fa male<br/>Mi è feticcio il tuo amore.</p> <p>Lascia la pagnotta diventar rafferma<br/>In fondo alla credenza<br/>In realtà troppo sincera<br/>Quando bari sei in totale perdita</p> <p>Soffri senza dirlo</p> |

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Tu pleures dans ton rire<br/>Tu es bien mon amant</p> <p>Je suis Lou la rouquine<br/>Je suis Lou la requine<br/>Je t'aime éperdument</p> <p style="text-align: center;">II</p> <p>Pour le mal qu'il me fait<br/>Ton amour m'est fétiche<br/>Laisse rassir la miche<br/>Dans le fond du buffet</p> <p>Dans la nuit du café<br/>La nébuleuse biche<br/>Fuit dans le ciel en friche<br/>Aux lueurs d'autodafé</p> <p>Quand tu viens nuitamment<br/>Rôder tel un dément<br/>Près de Lou la coquine</p> <p>Si tu lis l'avenir<br/>Dis-moi quand va mourir<br/>L'amour plus hérissé qu'un buisson d'égantines</p> <p style="text-align: center;">III</p> <p>Si la mort me coiffait<br/>avec son peigne d'ambre<br/>Le ciel serait défait<br/>Juillet serait Décembre</p> <p>si la mort m'appelait<br/>Elle deviendrait muette<br/>Les murs de son palais<br/>Tomberaient sur sa tête</p> <p>Je ne veux pas mourir<br/>De mon sang je suis ivre<br/>aux autres de pourrir<br/>à nous de leur survivre</p> <p>Et nous pourrions chanter<br/>Lou la douce requine<br/>Son cœur et sa beauté<br/>L'amour et l'égantine</p> <p>La rose au bec de l'aigle<br/>Exhalant ses parfums<br/>et la saveur du seigle<br/>et nos soifs et nos faims</p> <p>Et que nos soifs ardentes<br/>nos faims et nos désirs<br/>bel amant chère amante</p> | <p>Piangi nel tuo riso<br/>Sei proprio il mio uomo</p> <p>Sono Lu la rapace<br/>Sono Lu la rapace<br/>Ti amo perdutamente</p> <p style="text-align: center;">II</p> <p>Per quanto mi fa male<br/>Mi è feticcio il tuo amore<br/>Lascia la pagnotta diventar rafferma<br/>In fondo alla credenza</p> <p>Nella notte del caffè<br/>La cerva nebulosa<br/>Fugge nel cielo incolto<br/>Dai bagliori d'autodafé</p> <p>Quando vieni di notte<br/>A vagare come un folle<br/>Intorno a Lu l'audace</p> <p>Se leggi il futuro<br/>Dimmi quando morirà<br/>L'amore più irto d'un cespito di rose canine</p> <p style="text-align: center;">III</p> <p>Se la morte mi acconciasse<br/>con il suo pettine d'ambra<br/>Il cielo sarebbe disfatto<br/>Luglio sarebbe Dicembre</p> <p>se la morte mi chiamasse<br/>Diverrebbe muta<br/>I muri del suo palazzo<br/>Le cadrebbero in testa</p> <p>Non voglio morire<br/>Sono ebbro del mio sangue<br/>siano gli altri a marcire<br/>a noi tocchi sopravvivere</p> <p>E potremo cantare<br/>Lu la dolce rapace<br/>Cuore e bellezza<br/>Amore e rosa canina</p> <p>In un becco d'aquila la rosa<br/>Esalando fragranze<br/>e della segale l'aroma<br/>e la nostra sete e la nostra fame</p> <p>E che la sete ardente nostra<br/>i nostri desideri e la nostra fame<br/>bell'amato cara amata</p> |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

|                                                                                                                                                                                                    |                                                                                                                                                                                               |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| ne puissent s'assouvir                                                                                                                                                                             | non si possano placare                                                                                                                                                                        |
| IV                                                                                                                                                                                                 | IV                                                                                                                                                                                            |
| après moi mon amour, avec tant d'insistance<br>Tu appelles en rêve et désires me voir<br>que ton rêve m'atteint à travers la distance<br>Et que tu m'apparais à la chute du soir                   | dopo di me amor mio, con tanta insistenza<br>In sogno chiami e desideri vedermi<br>che il tuo sogno mi raggiunge attraverso la distanza<br>E al calar della sera mi appari                    |
| J'admire ton amour et chéris ta constance<br>Ce n'est pas pour sept ans, comme un bris de miroir<br>Mais pour l'éternité qu'un regard sans prudence<br>a marqué ton destin du sceau de mon pouvoir | Ammiro il tuo amore e la costanza amo<br>Non per sette anni, come un frammento di specchio,<br>Ma per l'eternità uno sguardo spavaldo<br>ha segnato il tuo destino col sigillo del mio impero |
| Je sais ce que je puis ordonner à ton cœur<br>Que ce cœur m'appartient et que jamais ne meurt<br>Le feu qui m'illumine autant qu'il te consume                                                     | So quel che posso comandare al tuo cuore<br>Che questo cuore mi appartiene e che mai muore<br>Il fuoco che mi illumina quanto ti consuma                                                      |
| Mais je suis ta victime autant que ton vainqueur<br>Et notre amour gagna, comme un fer, sa vigueur<br>Des chocs d'un lourd marteau sur une dure enclume                                            | Ma sono la tua vittima quanto il tuo vincitore<br>E il nostro amore ottenne, come un ferro, il suo vigore<br>Dai colpi d'un pesante martello su una dura incudine                             |

|                                                              |                                                                   |
|--------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------|
| STE ASSISE                                                   | S. SEDUTA <sup>33</sup>                                           |
| Ste Assise es-tu si fatiguée<br>que tu ne puisses te lever ? | S. Seduta sei tanto stanca<br>da non poterti alzare?              |
| Dix fois deux sous vingt sous<br>Tu t'ennuies sans rémission | Dieci volte due monete venti monete<br>Ti crucci senza remissione |
| Ste Assise es-tu empalée<br>que tu ne puisses te lever       | S. Seduta sei impalata<br>da non poterti alzare                   |
| Ste Assise lève-toi<br>va-t'en dans les bois                 | S. Seduta alzati<br>va' nel bosco                                 |
| Ste Assise es-tu paralysée<br>que tu ne peux te lever        | S. Seduta sei paralizzata<br>da non poterti alzare                |
| Mange la framboise<br>sur les bords de l'Oise                | Mangia il lampone<br>in riva al Bacchiglione <sup>34</sup>        |
| Mange des faines<br>sur les bords de l'Aisne                 | Mangia il Liburno<br>in riva al Volturno                          |

<sup>33</sup> L'allusione è, probabilmente, non alla città di Assisi (*Assise*) né alla stazione radio di Sainte-Assise (che, fondata nel 1921 alle porte di Parigi sull'omonimo terreno il cui nome deriva dalla corruzione di *saint Acire*, realizzò la prima trasmissione radiofonica in Francia), ma alla santa patrona degli artisti (e in particolare dei pittori): la figura leggendaria di Santa Caterina da Bologna, monaca clarissa deceduta nel 1463 e soprannominata "la santa seduta" perché il suo corpo è ancora conservato, integro e adagiato su una sedia, in una cappella della chiesa del Corpus Domini di Bologna. Nonostante il riferimento a idronimi del nord della Francia, peraltro collegati (l'Aine è affluente dell'Oise che a sua volta è unito dal canale di San Quintino alla Schelda [*Escaut*]), non abbiamo rilevato un possibile riferimento a un culto locale. L'ossessione di Desnos per il tema del naufragio potrebbe giustificare l'allusione a Santa Caterina di Bologna, invocata anche per preservare dai naufragi.

<sup>34</sup> Ai idronimi francesi citati nel testo sono sostituiti nomi di fiumi italiani nella traduzione per mantenere la musicalità dei versi.

|                                                                               |                                                                                       |
|-------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------|
| Mange des abricots<br>sur les bords de l'Escaut                               | Mangia albicocche<br>in riva al Belice                                                |
| Dix fois deux sous vingt sous<br>trois quatre cinq<br>Sainte Assise s'y colle | Dieci volte due monete venti monete<br>tre quattro cinque<br>Santa seduta ci si mette |

| CONTE DE FÉE                                                                                                                                                                                                                                            | FIABA                                                                                                                                                                                                           |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Il était un grand nombre de fois<br>Un homme qui aimait une femme<br>Il était un grand nombre de fois<br>Une femme qui aimait un homme<br>Il était un grand nombre de fois<br>Une femme et un homme<br>Qui n'aimaient pas celui et celle qui les aimait | C'era tantissime volte<br>Un uomo che amava una donna<br>C'era tantissime volte<br>Una donna che amava un uomo<br>C'era tantissime volte<br>Una donna con un uomo<br>Che non amavano colui e colei che li amava |
| Il était une fois<br>Une seule fois peut-être<br>Une femme et un homme qui s'aimaient                                                                                                                                                                   | C'era una volta<br>Una volta sola forse<br>Una donna con un uomo che si amavano                                                                                                                                 |

| CHANSON-CAILLOU                                                                                                                    | CANZONE-SASSOLINO                                                                                                     |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| J'arrive en chantant<br>Visage de bois visage de bois<br>Je pars en rêvant<br>Ô mon amour ô mon roi                                | Arrivo cantando<br>Viso di legno viso di legno <sup>35</sup><br>Me ne vado sognando<br>O mio re o amor mio            |
| Viennent les Printemps<br>Odeurs des bois odeurs des bois<br>à nous deux tuons le temps<br>Pour qu'il renaisse avec la joie        | Vengono le Primavera<br>Odor di boschi odor di boschi<br>in due ammazziamo il tempo<br>Perché con gioia resusciti     |
| Eh quoi je suis toute seule<br>Cercueil de bois cercueil de bois<br>Ô mon amour ma chère gueule<br>Te souviens-tu de moi parfois ? | Caspita sono sola soletta<br>bara di legno bara di legno<br>O amor mio mio musetto<br>Di me ti ricordi qualche volta? |

| Ô JEUNESSE                                                                                                                                                                                     | O GIOVENTÙ <sup>36</sup>                                                                                                                                   |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Ô jeunesse voici que les noces s'achèvent<br>Les convives s'en vont des tables du banquet<br>Les nappes sont tachées de vin et le parquet<br>Est blanchi par les pas des danseurs et des rêves | O gioventù, ecco finir le nozze<br>I convitati lasciano il banchetto,<br>Macchie di vino segnan le tovaglie<br>Passi di danze e sogni il parquet sbiancano |
| Une vague a roulé des roses sur la grève<br>quelque amant malheureux jeta du haut du quai<br>Dans la mer en pleurant reliques et bouquets                                                      | Sul greto un'onda ha trascinato rose,<br>gettò dal molo un infelice amante<br>In mar, piangendo, mazzi e reliquie,                                         |

<sup>35</sup> Allusione all'espressione idiomatica «trouver visage de bois», oggi caduta in disuso, equivalente a «trouver porte close» ovvero «non trovare nessuno» o «non essere ricevuto».

<sup>36</sup> Gli alessandrini del sonetto sono resi in endecasillabi nella traduzione.

|                                                                                                                                                         |                                                                                                                       |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Et les rois ont mangé la galette et la fève                                                                                                             | La befana ha mangiato il carbone <sup>37</sup>                                                                        |
| Midi flambant fait pressentir le crépuscule<br>Le cimetière est plein d'amis qui se bousculent<br>que leur sommeil soit calme et leur mort sans rigueur | Mezzodi ardente annuncia il crepuscolo:<br>Agli amici serrati al cimitero<br>sia calmo il sonno e la morte non rigida |
| Mais tant qu'il restera du vin dans les bouteilles<br>qu'on emplisse mon verre et bouchant mes oreilles<br>J'écouterai monter l'océan dans mon cœur     | Ma finché le bottiglie sono piene<br>versate e tappandomi le orecchie<br>Salir l'oceano sentirò nel cuore             |

| HISTOIRE DU PETIT BOSSU                                                                                                                                | STORIA DEL GOBBETTO <sup>38</sup>                                                                                             |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Le petit bossu me disait ma chère<br>Viens au bal ou viens dans les bois<br>Ne crois pas qu'on t'aime ma chère<br>De moi seul tu as la foi             | Il gobbetto mi diceva cara<br>Vieni nei boschi o vieni al ballo<br>Non credere che altri ti amino<br>Di me solo hai la parola |
| Viens je te donnerai moitié de ma bosse<br>Et quand nous serons en tout pareils<br>Nous célébrerons nos étranges noces<br>Loin de la lune et du soleil | Vieni, mezza gobba ti darò<br>E quando saremo uguali in tutto<br>Celebreremo strane nozze<br>Lontano da luna e sole           |

<sup>37</sup> La tradizione francese del dolce tipico nella ricorrenza del 6 gennaio, *la galette des Rois* è stata sostituita, in traduzione, da un equivalente collegato alla festività dell'Epifania.

<sup>38</sup> Gioco di parole che allude all'*homonymie* dei lessemi «peine» e «pêne», vocabolo alchemico, peraltro richiamata in modo esplicito nei seguenti versi della poesia *Cataracte des flots cataracte des yeux...* inserita nella raccolta *L'Aumonyme* del 1923: «Jetez le lest vers l'est lestes ballons. Volez jusqu'au soleil pour voler quoi? / La peine des regards, yeux au pêne hermétique, / Offre un calme de reines antiques» (cfr. Robert Desnos, *Œuvres*, édition établie et présentée par Marie-Claire Dumas, Paris, Gallimard, 2011, p. 516). Di conseguenza, il titolo evoca anche una «chiave (alchemica) perduta».

Probabile allusione al capitolo *Vierge folle* nella sezione *Délires* di *Une saison en enfer* che, scritto da Arthur Rimbaud tra 1872 e 1873, adombra la relazione vissuta con il poeta Verlaine, identificato come la «vierge folle». Allusione al quartiere parigino di Batignolles, dove, nel caffè Guerbois erano frequenti le riunioni dei pittori impressionisti, chiamati, appunto, «il gruppo di Batignolles». L'immagine evoca un assemblaggio di colori diversi che, da un accostamento fortuito (il giallo della mirabella e il verde dell'iride), sembrano improvvisamente fondersi: il dinamismo della sequenza fa leva anche sulla polisemia del lessema «chalumeau», che può indicare sia la cannuccia di una bibita sia il cannello utilizzato per soffiare il vetro (*chalumeau de verrier*) o per operazioni di saldatura mediante fiamma ossidrica (*chalumeau de soudeur*). La menzione della prugna mirabella richiama nuovamente la zona dei Vosgi, in cui è particolarmente diffusa. Per «image d'Épinal» si intende un'illustrazione popolare, prodotta dalla stamperia della città omonima, nel dipartimento dei Vosgi, resa celebre da Jean-Charles Pellerin (1756-1836), che avviò, nell'attività di famiglia, la realizzazione di immagini a colori, principalmente intese a celebrare i grandi eventi della storia e della cronaca di Francia, a partire dalla Rivoluzione francese. Una tradizione artigianale che, negli anni, ha dato origine a un patrimonio iconografico in grado di richiamare l'attenzione del grande pubblico, al punto da assurgere, in una gamma di declinazioni (che vanno dalla narrazione storica al dettaglio ludico, per rispondere anche a esigenze pedagogiche ed educative in senso ampio), a patrimonio iconografico del folclore francese, identificato con la definizione specifica di «imagerie d'Épinal». Riferimento all'*arrondissement* comprendente il bacino della Joliette, realizzato nel 1844 per contribuire a decongestionare l'ingente traffico di merci convogliato nel porto di Marsiglia. Riferimento all'arteria principale di Marsiglia, l'animata *avenue* che divide la città in due parti sin dal XVII secolo. Molto popolare tra i marinai di tutto il mondo, sarà resa celebre nel 1935 dalla canzone omonima scritta da René Sarvil e musicata da Vincent Scotto, ripresa in due film e in un'operetta marsigliese del Novecento. Il lessema «rosière» si riferisce a una tradizione locale e designa una ragazza che viene insignita di una corona di rose in riconoscimento della sua virtù (cfr. *Trésor de la langue française informatisé*: «jeune fille à laquelle on décerne solennellement, dans certaines localités, un prix de vertu symbolisé par une couronne de roses, et une récompense»). D'ora in avanti si farà riferimento a questo dizionario con la sigla *TLFi*). Probabile riferimento alla storica *Closerie des Lilas*, noto ristorante di Montparnasse, luogo di ritrovo di intellettuali tra XIX e XX secolo. S.G.D.G.: sigla per *Sans Garantie Du Gouvernement*. Riferimento alla canzone *Le petit bossu* del repertorio della cantante Yvonne George.

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Le petit bossu me croyait bien bête<br/> Le petit bossu n'a rien gagné<br/> d'aller ainsi en tête à tête<br/> avec moi qui suis tant aimée</p> <p>Le petit bossu n'a rien perdu<br/> Car sa bosse est toujours aussi grosse<br/> Mais il a gagné sur son front nu<br/> Une paire de cornes en cadeau de noces</p> <p>Moi seule ai gagné dans l'histoire<br/> Car je doutais de mon amant<br/> Mais il a tant souffert que je dois croire<br/> Ô joie ! qu'il m'aime éperdument</p> <p>Il m'a retrouvée tout tremblant<br/> M'a prise en ses bras osant à peine<br/> Mettre sa bouche sur mon cou blanc<br/> Et j'entendais son cœur crever de peine</p> <p>Je crois que maintenant<br/> Je vais l'aimer comme il m'aime en sa détresse<br/> Et qu'étant toujours mon amant<br/> Je serai enfin sa maîtresse</p> <p>Amour toi qui conduis nos gestes<br/> Je crois que tu m'inspiras bien<br/> Puisque défiant guerre feu et pestes<br/> Notre amour surgit hors de ses liens</p> <p>Quant au bossu instrument de notre destin<br/> Je lui pardonne et qu'il m'oublie et nous oublie<br/> Je l'oublierai avant demain matin<br/> Car jamais mon amant n'occupe mieux mes nuits</p> | <p>Il gobbetto mi credeva trulla trulla<br/> Il gobbetto non ha vinto nulla<br/> a rubar un appuntamento<br/> a me che sono amata tanto</p> <p>Il gobbetto non ha perso nulla<br/> Perché la sua gobba è grossa uguale<br/> Ma ha vinto sulla fronte nuda<br/> Due corna in dono di nozze</p> <p>Solo io ho vinto in questa storia<br/> Perché avevo dubbi sul mio amante<br/> Ma ha sofferto talmente<br/> Che mi ama alla follia, che gioia!</p> <p>Mi ha ritrovata tremulo<br/> Mi ha abbracciata osando appena<br/> Accostare la bocca al mio bianco collo<br/> E gli sentivo scoppiare il cuore di pena</p> <p>Credo che adesso<br/> L'amerò come mi ama nel suo sconforto<br/> E che essendo sempre il mio amante<br/> Finalmente sarò la sua amante</p> <p>Amor che guidi i nostri gesti<br/> Credo che mi ispirasti bene<br/> Perché sfidando guerra fuoco e pesti<br/> Il nostro amor sorse fuori dalle sue catene</p> <p>Quanto al gobbo strumento del nostro destino<br/> Lo scuso e che mi scordi e ci scordi<br/> Lo scorderò prima del mattino<br/> Perché mai il mio amante occupò meglio le mie notti</p> |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

|                           |                         |
|---------------------------|-------------------------|
| <i>Les nuits blanches</i> | <i>Le notti bianche</i> |
|---------------------------|-------------------------|

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>MA SIRÈNE</p> <p>Ma sirène est bleue comme les veines où elle nage<br/> Pour l'instant elle dort sur la nacre<br/> Et sur l'océan que je crée pour elle<br/> Elle peut visiter les grottes magiques des îles saugrenues<br/> Là des oiseaux très bêtes<br/> conversent avec des crocodiles qui n'en finissent plus</p> | <p>LA MIA SIRENA</p> <p>La mia sirena è azzurra come le vene in cui nuota<br/> Al momento dorme sulla madreperla<br/> E sull'oceano che creo per lei<br/> Può visitare le grotte magiche delle isole bislacche<br/> Là uccelli molto sciocchi<br/> conversano con coccodrilli che la tirano per le lunghe</p> |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|



|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Et les oiseaux très bêtes volent au-dessus de la sirène<br/>[bleue<br/>Les crocodiles retournent à leur boire<br/>Et l'île n'en revient pas<br/>ne revient pas d'où elle se trouve<br/>où ma sirène et moi nous l'avons oubliée<br/>Ma sirène a des étoiles très belles dans son ciel<br/>Des étoiles blondes aux yeux noirs<br/>Des étoiles rousses aux dents étincelantes<br/>et des étoiles brunes aux beaux seins<br/>Chaque nuit trois par trois<br/>alternant la couleur de leurs cheveux<br/>Ces étoiles visitent ma sirène<br/>Cela fait beaucoup d'allées et venues dans le ciel<br/>Mais le ciel de ma sirène n'est pas un ciel ordinaire<br/>Ma sirène a sept bateaux sur son océan<br/>Lundi Mardi Mercredi Jeudi Vendredi<br/>Samedi et Dimanche<br/>Les uns à vapeur les autres à voiles<br/>Les uns rapides les autres lents<br/>Mais tous beaux mais tous charmants<br/>avec des marins connaissant leur métier</p> <p>Ma sirène a des savons de toutes formes et de toutes<br/>[couleurs<br/>C'est pour laver sa jolie peau<br/>Ma sirène a beaucoup de savons<br/>L'un pour les mains<br/>L'autre pour les pieds<br/>Un pour hier<br/>Un pour demain<br/>Un pour chacun des yeux<br/>Et celui-là pour sa queue d'écailles<br/>Et cet autre pour les cheveux<br/>Et encore un pour son ventre<br/>Et encore un pour ses reins.</p> <p>Ma sirène ne chante que pour moi<br/>J'ai beau dire à mes amis de l'écouter<br/>Personne ne l'entendit jamais<br/>Excepté un, un seul<br/>Mais bien qu'il ait l'air sincère<br/>Je me méfie car il peut être menteur</p> | <p>E gli uccelli molto sciocchi volano al di sopra della<br/>[sirena azzurra<br/>I coccodrilli tornano a bere<br/>E l'isola non ritorna<br/>non ritorna da dove si trova<br/>dove la mia sirena ed io l'abbiamo dimenticata<br/>La mia sirena ha stelle molto belle nel suo cielo<br/>Stelle bionde dagli occhi neri<br/>Stelle rosse dai denti luccicanti<br/>e stelle brune dai bei seni<br/>Ogni notte a tre a tre<br/>alternando il colore dei capelli<br/>Queste stelle vengono a trovare la mia sirena<br/>Questo crea un andirivieni nel cielo<br/>Ma il cielo della mia sirena non è un cielo ordinario<br/>La mia sirena ha sette barche nel suo oceano<br/>Lunedì Martedì Mercoledì Giovedì Venerdì<br/>Sabato e Domenica<br/>Alcune a vapore altre a vela<br/>Alcune rapide altre lente<br/>Ma tutte belle ma tutte un incanto<br/>con marinai che sanno fare il loro mestiere</p> <p>La mia sirena ha saponi di ogni forma e di tutti i colori<br/>Per lavare la sua pelle deliziosa<br/>La mia sirena ha molti saponi<br/>Uno per le mani<br/>L'altro per i piedi<br/>Uno per ieri<br/>Uno per domani<br/>Uno per occhio<br/>E quell'altro per la sua coda di squame<br/>E quest'altro per i capelli<br/>E quest'altro ancora per il ventre<br/>E ancora per i fianchi.</p> <p>La mia sirena canta solo per me<br/>Per quanto dica agli amici d'ascoltarla<br/>Nessuno l'ha mai sentita<br/>Tranne uno, uno solo<br/>Ma benché abbia l'aria sincera<br/>Di lui non mi fido: è forse un bugiardo.</p> |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

| LITTÉRATURE                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     | LETTERATURA <sup>39</sup>                                                                                                                                                                                                                                                                 |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Je voudrais aujourd'hui écrire de beaux vers<br/>Ainsi que j'en lisais quand j'étais à l'école<br/>Ça me mettait parfois les rêves à l'envers<br/>Il est possible aussi que je sois un peu folle</p> <p>Mais compter tous ces mots accoupler ces syllabes<br/>Me paraît un travail fastidieux de fourmi<br/>J'y perdrais mon latin mon chinois mon arabe</p> | <p>Oggi vorrei scrivere dei bei versi<br/>Di quelli che leggevo da scolaro<br/>Questo mi metteva i sogni a soqquadro<br/>Che sia un po' folle può anche darsi</p> <p>Ma contar parole e accoppiare sillabe<br/>Mi par proprio un lavoro certosino<br/>Perderei in latino arabo cinese</p> |

<sup>39</sup> Gli alessandrini del componimento sono resi in endecasillabi nella traduzione.

|                                                                                                                                                                                                                                                        |                                                                                                                                                                                                          |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Et même le sommeil mon serviable ami</p> <p>J'écrirai donc comme je parle et puis tant pis<br/>Si quelque grammairien surgit de sa pénombre<br/>Voulait me condamner avec hargne et dépit<br/>Il est une autre science où je peux le confondre.</p> | <p>E pure in sonno il mio prezioso amico</p> <p>Scriverò come parlo e tanto peggio<br/>Se dei grammatici dalla penombra<br/>Mi condannassero con disappunto<br/>Confonderli potrò con altra scienza.</p> |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

| SECONDE CHANSON DE LA FLEUR DE SOUCI                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      | SECONDA CANZONE DEL FIORRANCIO                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Ayant dit ayant fait<br/>Ce qui me plaît<br/>Je vais à droite je vais à gauche<br/>Et j'aime la fleur de souci</p> <p>Je vais à droite je vais à gauche<br/>Je bois du vin je bois de l'eau<br/>Chantant faux mais chantant fort<br/>Et j'aime la fleur de souci</p> <p>Chantant faux mais chantant fort<br/>Quand le diable y serait<br/>Je l'inviterais<br/>S'il aime la fleur de souci</p> <p>Je l'inviterais<br/>Comme j'invite tous les bons camarades<br/>à partager mon verre et ma chanson<br/>Et à vider nos verres sur la fleur de souci</p> | <p>Avendo detto avendo fatto<br/>Ciò che mi aggrada<br/>Vado a destra vado a sinistra<br/>E amo il fiorrancio</p> <p>Vado a destra vado a sinistra<br/>Bevo vino bevo acqua<br/>Stono ma canto a gran voce<br/>E amo il fiorrancio</p> <p>Stono ma canto a gran voce<br/>Se il diavolo arrivasse<br/>Lo inviterei<br/>Se ama il fiorrancio</p> <p>Lo inviterei<br/>Come invito tutti i buoni amici<br/>per un bicchiere e una canzone<br/>E a vuotare i bicchieri sul fiorrancio</p> |

| CHANSON DU JOUR<br>ET DE LA SUIVANTE NUIT                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  | CANZONE DEL GIORNO<br>E DELLA NOTTE SEGUENTE                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Il se rencontrent à minuit<br/>Ils s'embrassent en silence<br/>Ils s'étreignent jusqu'au matin<br/>Tout le jour passe et la suivante nuit<br/>Et le jour suivant tout pareil<br/>Le jour au jour et la nuit à la nuit</p> <p>Ils échangent les fleurs d'amour<br/>Ils échangent les herbes odorantes<br/>L'estragon du rêve et le cerfeuil de la tendresse</p> <p>Tout le jour passe et la suivante nuit<br/>Et le jour suivant tout pareil<br/>Le jour au jour et la nuit à la nuit</p> <p>Et puis ils cassent leurs verres vides<br/>Sur les bouteilles qu'ils vidèrent<br/>Et vident encore d'autres bouteilles</p> <p>Tout le jour passe et la suivante nuit<br/>Et le jour suivant tout pareil</p> | <p>Si incontrano a mezzanotte<br/>Si abbracciano in silenzio<br/>Si stringono fino al mattino<br/>Passano il giorno intero e la notte seguente<br/>E il giorno seguente lo stesso<br/>Il giorno al giorno e la notte alla notte</p> <p>Si scambiano fiori d'amore<br/>Si scambiano erbe odorose<br/>Dragoncello di sogno e cerfoglio di carezze</p> <p>Passano il giorno intero e la notte seguente<br/>E il giorno seguente lo stesso<br/>Il giorno al giorno e la notte alla notte</p> <p>E poi rompono i bicchieri vuoti<br/>Sulle bottiglie che svuotarono<br/>E svuotano altre bottiglie</p> <p>Passano il giorno intero e la notte seguente<br/>E il giorno seguente lo stesso</p> |

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Le jour au jour et la nuit à la nuit</p> <p>Et puis ils dorment avec fureur<br/>Les lèvres ensanglantées lui du sang d'elle<br/>Elle de son sang à lui</p> <p>Tout le jour passe et la suivante nuit<br/>Et le jour suivant tout pareil<br/>Le jour au jour et la nuit à la nuit</p> <p>Ils se rencontrent à minuit<br/>Les lèvres ensanglantées lui du sang d'elle<br/>Et vident encore d'autres bouteilles<br/>Ils s'embrassent en silence<br/>Ils échangent des herbes odorantes<br/>Et puis ils cassent leurs verres vides</p> <p>Tout le jour passe et la suivante nuit<br/>Et le jour suivant tout pareil<br/>Le jour au jour et la nuit à la nuit</p> <p>Celle-là qui fit cette chanson<br/>N'est pas prête à casser son verre<br/>Son verre est toujours plein toujours pleine sa bouteille<br/>Et qui donc qui lui remplit le verre et la bouteille ?<br/>Celui-là qui change chaque jour la forme des étoiles,<br/>Un cœur battant solide sous un sein frémissant</p> <p>Frémissant tout le jour et la suivante nuit<br/>Et le jour suivant tout pareil<br/>Le jour au jour et la nuit à la nuit</p> | <p>Il giorno al giorno e la notte alla notte</p> <p>E poi dormono con furia<br/>Sulle labbra di lui il sangue di lei<br/>E su quelle di lei il sangue di lui</p> <p>Passano il giorno intero e la notte seguente<br/>E il giorno seguente lo stesso<br/>Il giorno al giorno e la notte alla notte</p> <p>Si trovano a mezzanotte<br/>Sulle labbra di lui il sangue di lei<br/>E svuotano altre bottiglie<br/>Si abbracciano in silenzio<br/>Si scambiano erbe odorose<br/>E poi rompono i bicchieri vuoti</p> <p>Passano il giorno intero e la notte seguente<br/>E il giorno seguente lo stesso<br/>Il giorno al giorno e la notte alla notte</p> <p>Quella che fece questa canzone<br/>Non è pronta a rompere il bicchiere<br/>Il suo bicchiere è sempre pieno sempre piena la sua<br/>bottiglia<br/>Ma chi allora chi le riempie bicchiere e bottiglia?<br/>Quello che cambia ogni giorno la forma delle stelle,<br/>Un cuore pulsante saldo sotto un petto fremente</p> <p>Fremente il giorno intero e la notte seguente<br/>E il giorno seguente lo stesso<br/>Il giorno al giorno e la notte alla notte</p> |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

| LA RIVIÈRE AUX NÉNUPHARS                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    | IL RUSCELLO CON LE NINFEE                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>La rivière aux nénuphars<br/>Sous les ombres douces des grands peupliers<br/>coule entre deux ponts<br/>où les cris des canotiers retentissent plus sonores</p> <p>La grenouille en robe à traîne<br/>Dont le nom est Pulchérie<br/>y retrouve Népomucène<br/>L'amant goujon qu'elle a choisi</p> <p>Son coassement d'amour s'épuise</p> | <p>Il ruscello con le ninfee<br/>All'ombra placida degli alti pioppi<br/>scorre tra due ponti<br/>dove grida di canottieri riecheggiano più sonore</p> <p>In abito con strascico la rana<br/>Di nome Pulcheria<br/>vi ritrova Nepomuceno<br/>L'amante ghiozzo<sup>40</sup> prescelto</p> <p>Il gracidio d'amor si affievolisce</p> |

<sup>40</sup> Il dizionario dell'uso di Tullio De Mauro *online* (GRADIT), oltre all'accezione tecnica corrispondente al francese «goujon» («nome comunemente dato a vari pesci, marini e d'acqua dolce, della famiglia dei Gobidi, appartenenti perlopiù al genere *Gobius*»), riporta, connotandola come di basso uso, il seguente traslato: «persona ottusa». Il vocabolario Treccani *online* precisa «uomo zotico, di ingegno ottuso (con allusione alla testa grossa dei pesci omonimi)». Sulla base di quest'ultima precisazione può emergere, anche in traduzione, l'allusione suggerita dalle seguenti espressioni idiomatiche francesi in cui è presente il lessema «goujon»: «Faire avaler le goujon à quelqu'un» equivalente all'italiano «darla a bere» e «avalier le goujon» riconducibile all'italiano «abboccare / bersela». La locuzione francese «taquiner le goujon» ha semplicemente il senso generico di «pêcher à la ligne» ovvero «pescare con la lenza».

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>devant l'éperdu silence du poisson<br/>Et l'eau de la rivière les grise<br/>Quand des buveurs versent leurs verres du haut du pont</p> <p>Le pêcheur à la ligne près du coude<br/>Depuis trente ans n'a pas bougé<br/>On dit qu'il est mort à la tâche et d'oubli<br/>Nul n'est allé le réveiller</p> <p>Le flotteur rouge de sa ligne<br/>Est un peu décoloré<br/>C'est une vieille carotte que la lune<br/>à minuit comme un veau semble brouter</p> <p>Les étoiles sont gigantesques<br/>La nuit dans le ciel de la ville<br/>Et les chansons des buveurs<br/>Semblent ne pouvoir franchir les remparts</p> <p>Cette ville n'est pas rassurante du tout<br/>on dit que de la source<br/>une forme sort parfois au crépuscule<br/>Comme une jeune fille nue d'un miroir</p> <p>C'est peut-être bien Ophélie<br/>C'est peut-être bien Pulchérie<br/>C'est peut-être Népomucène<br/>Goujon grenouille ou la jolie<br/>Ophucène Népomélie<br/>Pulcherouille ou grenoujon<br/>au bord de la rivière aux nénuphars<br/>qui coule coule entre deux ponts</p> | <p>al silenzio rapito del pesce<br/>E li inebria l'acqua del ruscello<br/>Quando i bevitori versano i bicchieri dal ponte</p> <p>Con la lenza sull'ansa il pescatore<br/>In trent'anni non si è mai mosso<br/>Dicono sia morto sul lavoro e d'oblio<br/>Nessuno lo è andato a svegliare</p> <p>Il galleggiante rosso della sua canna<br/>Ha perso colore<br/>È una vecchia carota che la luna<br/>a mezzanotte come un vitello sembra brucare</p> <p>Le stelle sono giganti<br/>La notte nel cielo della città<br/>E le canzoni dei bevitori<br/>Sembrano non poter varcare le mura</p> <p>Questa città non è affatto rassicurante<br/>dicono che dalla sorgente<br/>a volte esca una sagoma al crepuscolo<br/>Come una giovane nuda da uno specchio</p> <p>Magari è proprio Ofelia<br/>Magari è proprio Pulcheria<br/>Magari è Nepomuceno<br/>Ghiozzo rana o la bella<br/>Ofuceno Nepomelia<br/>Pulchana o ramozzo<br/>sulla sponda del ruscello<br/>che scorre scorre tra due ponti</p> |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

| SOYONS SÉRIEUSE                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  | SIAMO SERIA <sup>41</sup>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>quand la mort sur mes seins posera ses balances<br/>J'espère, jours d'amour que vous l'emporterez<br/>Sur les jours où mon cœur battant dans le silence<br/>n'éveille que l'écho pour me désespérer</p> <p>J'espère que ma bouche à tels baisers soumise<br/>En vain n'aura jamais affronté ces baisers<br/>que les nuits où l'amour déchira ma chemise<br/>se déchiraient aussi pour nous éterniser</p> <p>Mais les jours de tristesse où le branle des cloches<br/>Du donjon de mon cœur résonne à mon poignet<br/>Comme une pièce fausse au fond de quelque poche<br/>Se rouille et tinte encore un agaçant regret</p> <p>Je débarque en un port sans phare et sans vigie<br/>Où je découvre au fond d'un boulevard venteux<br/>Mes éternels désirs brûlant en effigie</p> | <p>quando la morte poserà bilance<br/>Sui miei seni, spero trionferete<br/>Giorni d'amor, sui giorni in cui il mio battito<br/>riecheggia nel silenzio a tormentarmi</p> <p>La bocca sottomessa a tali baci<br/>Spero non abbia mai affrontato invano<br/>i baci che, le notti in cui l'amore<br/>mi strappava le vesti, si strappavano</p> <p>per eternarci. Ma al polso riecheggiano<br/>I rintocchi del mastio del mio cuore<br/>Come fa una moneta falsa in tasca<br/>Ruggine ed eco a un rimpianto molesto</p> <p>Approdo a un porto senza faro né<br/>Vedetta e scopro in un viale ventoso<br/>A bruciare in effigie i desideri</p> |

<sup>41</sup> Gli alessandrini del componimento sono resi in endecasillabi nella traduzione.

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Sans étincelles sans chaleur presque sans feu</p> <p>Et je pénètre alors dans les châteaux farouches<br/>où des miroirs d'oubli semblent se refléter<br/>de corridor en corridor et si ma bouche<br/>veut boire c'est aux flots magiques du Léthé</p> <p>Autour des hauts parloirs ainsi que des armures<br/>Mes beaux jours alignés rêvent aux anciens temps<br/>Et soudain surgissant des sombres encoignures<br/>Des cloches par milliers agitent leurs battants</p> <p>Et parallèlement le bronze heurtant le bronze<br/>Entoure la rêveuse avec de durs barreaux<br/>Tels que pour La Ballue en eût rêvé Louis onze<br/>ou Bostock pour ses lions Lili pour ses oiseaux</p> <p>Infranchissable cage aux murailles sonores<br/>Je trouve en mon tourment son remède et l'éther<br/>bourdonne moins que ce royaume sans aurore<br/>Cette forêt de sons et ce bruyant désert</p> <p>Et défiant la mort sa faux et ses balances<br/>Bien sûre, jours d'amour, que vous emporterez<br/>sur les jours où mon cœur vibre dans le silence<br/>mon propre cœur est seul à me désespérer</p> | <p>eterni senza faville e calore</p> <p>E penetro in indomiti castelli<br/>dove specchi d'oblio si riflettono<br/>di corridoio in corridoio e placo<br/>la sete alle acque magiche del Lete</p> <p>Intorno ad armature e ballatoi,<br/>Schierati, i miei giorni sognan tempi<br/>Antichi e subito sorgon d'anfratti<br/>Cupi campane a migliaia vibranti</p> <p>E così il bronzo contro il bronzo accerchia<br/>La sognante con dure sbarre come<br/>Quelle che avrebbe sognato Louis onze<br/>per la Ballue, Bostock per i leoni,</p> <p>per gli uccelli Lili. Inespugnabile<br/>Gabbia con mura sonore nel mio<br/>tormento trovo la sua cura e l'etere<br/>Ronza men di quel regno senza aurora,</p> <p>Giorni d'amor, sì, sfidando la morte<br/>Falce e bilance, trionferete voi<br/>sui giorni in cui il mio battito, mio battito,<br/>è il solo nel silenzio a tormentarmi</p> |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

| BONJOUR BONSOIR                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           | BUONGIORNO BUONASERA                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Il est nuit sois la flamme<br/>Et la rougeur qui colore les nuages<br/>Bonjour monsieur Bonsoir Madame<br/>Vous ne paraissez pas votre âge</p> <p>Qu'importe si vos étreintes<br/>Font saigner les astres jumeaux<br/>Qu'importe si ta face est peinte<br/>si le givre brille aux rameaux</p> <p>De granit ou de marbre<br/>Votre âge paraîtra<br/>Et l'ombre des grands arbres<br/>sur vos tombeaux se promènera.</p> | <p>È notte sii fiamma<br/>E il rossore che le nuvole colora<br/>Buongiorno signore Buonasera signora<br/>Non dimostrate la vostra età</p> <p>Che importa se i vostri abbracci<br/>Fanno sanguinare gli astri gemelli<br/>Che importa se la tua faccia è dipinta<br/>se brilla sui rami la brina</p> <p>Di granito o marmi<br/>La vostra età si vedrà<br/>E l'ombra dei grandi alberi<br/>sulle vostre tombe passerà</p> |

| HISTOIRE DE FOLFANFIFRE                                                                                                                                                                                                                        | STORIA DI SCOMPIFFERO                                                                                                                                                                                                                                           |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Folfanfifre à l'école ne savait rien<br/>à l'école n'apprenait rien<br/>Son maître étant un sot<br/>Folfanfifre fut un sage<br/>De ne rien apprendre de faux<br/>Folfanfifre eut ce courage</p> <p>Folfanfifre au bistro ne buvait rien</p> | <p>Scompiffero a scuola non sapeva nulla<br/>a scuola non imparava nulla<br/>Il suo maestro era un citrullo<br/>Scompiffero era saggio<br/>A non imparare niente di fasullo<br/>Scompiffero ebbe questo coraggio</p> <p>Scompiffero al bar non beveva nulla</p> |

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>au bistro ne mangeait rien<br/> Le patron étant un empoisonneur<br/> Folfanfifre eut ainsi la chance<br/> de ne pas mourir avant l'heure<br/> Et de pouvoir encore danser une danse</p> <p>Folfanfifre au bal dansa cette danse<br/> se brisa un bras un pied une dent et la panse<br/> Folfanfifre mourut à son heure<br/> au même instant que ses compagnons<br/> qui moururent empoisonnés par malheur<br/> et par de mauvais champignons</p> <p>Folfanfifre avait une maîtresse<br/> Folfanfifre aimait ses caresses<br/> Il avait beau n'être pas beau<br/> Il était aimé mieux qu'un autre<br/> Il s'en souvient en son tombeau<br/> Ferez-vous de même en le vôtre ?</p> <p>Folfanfifre n'avait pas l'air heureux<br/> Peut-être était-il heureux<br/> Mais au point où il en est<br/> Qu'est-ce que ça peut bien faire<br/> Vous souvenez-vous qui il était<br/> vous sa maîtresse et vous son frère ?</p> <p>Folfanfifre aimait l'arc-en-ciel<br/> aimait aussi les hirondelles<br/> Il aimait les feux d'artifice<br/> Sans doute aussi le vieux bourgogne<br/> l'argent l'or et le pain d'épices<br/> Mais il n'aimait pas la besogne</p> <p>Folfanfifre aurait voulu toujours dormir<br/> Pour gagner son pain il se privait de dormir<br/> Il est bien avancé à cette heure<br/> Maintenant qu'il est au cercueil<br/> Mais peut-être dort-il à cette heure<br/> Peut-être même ne dort-il que d'un œil ?</p> <p>Folfanfifre qui n'apprit rien<br/> Savait tout ne sachant rien<br/> Nous non plus ne savons pas grand-chose<br/> Si l'on nous aime et si nous aimons<br/> Si c'est au rosier que fleurit la rose<br/> Si plus que Folfanfifre nous existons</p> <p>Folfanfifre ne se posait pas de questions<br/> Et ne répondait jamais aux questions<br/> Tout compte fait je puis le dire<br/> Je crois bien qu'il avait raison<br/> Moi j'ai raison de rire</p> | <p>al bar non mangiava nulla<br/> Il padrone era un avvelenatore<br/> Scompififero così ebbe la fortuna<br/> di non avere una morte precoce<br/> E di poter danzare un'altra danza</p> <p>Scompififero al ballo danzò questa danza<br/> si ruppe un piede, il braccio e la panza<br/> Scompififero morì alla sua ora<br/> lo stesso istante degli amici<br/> morti avvelenati per disgrazia<br/> e per funghi cattivi</p> <p>Scompififero aveva un'amante<br/> Scompififero ne amava le carezze<br/> Per quanto non fosse bello<br/> Era più amato di un altro<br/> Se ne ricorda nella sua tomba<br/> Farete lo stesso nella vostra?</p> <p>Scompififero non sembrava felice<br/> Forse era felice<br/> Ma a questo punto<br/> Che importanza può avere<br/> Vi ricordate chi era<br/> lei, la sua amante, e lei, suo fratello?</p> <p>Scompififero amava l'arcobaleno<br/> amava anche le rondini<br/> Amava i fuochi artificiali<br/> Forse anche il borgogna invecchiato<br/> soldi oro e pan speziato<br/> Ma non amava il lavoro</p> <p>Scompififero avrebbe sempre dormito<br/> Per guadagnarsi il pane si levava il sonno<br/> È proprio conciato bene<sup>42</sup> ora<br/> Che è nella tomba<br/> Ma forse dorme a quest'ora<br/> Forse dorme con un occhio solo?</p> <p>Scompififero che non imparò nulla<br/> Sapeva tutto senza saper nulla<br/> Anche noi non sappiamo molto<br/> Se siamo amati e se amiamo<br/> Se è nel roseto che fiorisce la rosa<br/> Se più di Scompififero esistiamo</p> <p>Scompififero non si faceva domande<br/> E non rispondeva mai alle domande<br/> Tutto sommato lo posso dire<br/> Credo proprio che aveva ragione<br/> Io ho ragione di ridere</p> |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

<sup>42</sup> Rendiamo con la locuzione «è proprio conciato bene» il ricorso all'espressione, qui antifrastica e passibile di una lettura ambivalente, «être bien avancé», alla lettera «essersi portato avanti» e, in senso traslato, «trovarsi in una situazione difficile, non aver progredito di un millimetro».

|                                 |                                 |
|---------------------------------|---------------------------------|
| Et vous de pleurer sans raison. | E voi di piangere senza ragione |
|---------------------------------|---------------------------------|

| MON AMOUR PARLE-MOI                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 | AMOR MIO PARLAMI                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Quand tu m'aimes, qu'à tes étreintes<br/>Je m'abandonne avec émoi<br/>Pour calmer mes tourments mes craintes<br/>Mon amour parle-moi</p> <p>Il faut peupler les nuits hostiles<br/>Avec les cris de nos émois<br/>Il faut charmer les nuits tranquilles<br/>Mon amour parle-moi</p> <p>Dans la nuit vouée aux mauvais sorts<br/>Des fantômes jettent l'effroi<br/>Et toi si tu n'es un mort<br/>Mon amour parle-moi</p> <p>Si tu m'aimes il faut le dire<br/>Il faut me prouver tes émois<br/>Il faut me prouver ton délire<br/>Mon amour parle-moi</p> <p>Même si tu dis des mensonges<br/>si tu simules ton émoi<br/>Pour que le songe se prolonge<br/>Mon amour parle-moi</p> | <p>Quando mi ami e ai tuoi abbracci<br/>Mi abbandono con emozione<br/>Per calmare tormenti e paure<br/>Amor mio parlami</p> <p>Bisogna popolare le notti nemiche<br/>Con grida di emozioni<br/>Bisogna incantare le notti tranquille<br/>Amor mio parlami</p> <p>Nella notte sotto una cattiva stella<br/>Fantasmi seminano spaventi<br/>E tu se non sei preso da morte<br/>Amor mio parlami</p> <p>Se mi ami bisogna dirlo<br/>Bisogna provarmi le tue emozioni<br/>Bisogna provarmi il tuo delirio<br/>Amor mio parlami</p> <p>Anche se menti<br/>se fingi emozioni<br/>Perché il sogno si prolunghi<br/>Amor mio parlami</p> |

| RÉVEILS                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      | RISVEGLI                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Il est étrange qu'on se réveille parfois en pleine nuit<br/>En plein sommeil quelqu'un a frappé à une porte<br/>Et dans la ville extraordinaire de minuit de mi-réveil et<br/>[de mi-souvenir<br/>des portes cochères retentissent lourdement de rue en<br/>[rue</p> <p>Qui est ce visiteur nocturne au visage inconnu<br/>que vient-il chercher que vient-il espionner<br/>Est-ce un pauvre demandant pain et gîte<br/>Est-ce un voleur est-ce un oiseau<br/>Est-ce un reflet de nous-mêmes dans la glace<br/>Qui revient d'un abîme de transparence<br/>Et tente de rentrer en nous<br/>Il s'aperçoit alors que nous avons changé<br/>que la clef ne fait plus manœuvrer la serrure<br/>De la porte mystérieuse des corps<br/>Même s'il n'y a que quelques secondes qu'il nous a<br/>[quitté<br/>au moment troublant où l'on éteint la lumière</p> <p>Que devient-il alors<br/>Où erre-t-il ? souffre-t-il ?<br/>Est-ce là l'origine des fantômes ?</p> | <p>È strano svegliarsi a volte nel bel mezzo della notte<br/>Nel bel mezzo del sonno qualcuno ha bussato a una<br/>[porta<br/>E nella straordinaria città di mezzanotte di mezzo<br/>[risveglio e mezzo-ricordo<br/>dei portoni sbattono forte di strada in strada</p> <p>Chi è quel visitatore notturno dal volto ignoto<br/>che va cercando che va spiando<br/>Forse è un povero in questua di pane e riparo<br/>Forse è un ladro forse è un uccello<br/>Forse è un riflesso di noi stessi nello specchio<br/>Che ritorna da un diafano abisso<br/>E tenta di entrare in noi<br/>Allora si accorge che siamo cambiati<br/>che la chiave non fa più scattare la serratura<br/>Della misteriosa porta dei corpi<br/>Anche se ci ha lasciato solo da qualche secondo<br/>nel momento d'ansia in cui si spegne la luce</p> <p>Che ne sarà di lui allora<br/>Dove erra? Soffre?<br/>È questa l'origine dei fantasmi?<br/>l'origine dei sogni?</p> |

|                                                                                                                                                                                                                                                                                 |                                                                                                                                                                                                                                      |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| l'origine des rêves ?<br>la naissance des regrets ?<br><br>Ne frappe jamais plus à ma porte visiteur<br>Il n'y [a] pas [de] place à mon foyer et dans mon cœur<br>Pour les anciennes images de moi-même<br>Peut-être me reconnais-tu<br>moi je ne saurai jamais te reconnais-tu | la nascita dei rimpianti?<br><br>Non bussare mai più alla mia porta visitatore<br>Non c'è posto nel mio focolare e nel mio cuore<br>Per le vecchie immagini di me stesso<br>Forse mi riconosci<br>io non saprò mai: tu ti riconosci? |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

| LOU LA REQUINE                                                                                                 | LU LA RAPACE                                                                                                                    |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| I                                                                                                              | I                                                                                                                               |
| Tu n'es ni beau ni riche,<br>Ton amour est un faix,<br>Par le mal qu'il me fait<br>Ton amour m'est fétiche.    | Non sei né ricco né bello<br>Il tuo amore è un fardello<br>Per quanto mi fa male<br>Mi è feticcio il tuo amore.                 |
| Laisse se rassir la miche<br>Dans le fond du buffet<br>Trop sincère en effet<br>Tu perds tout quand tu triches | Lascia la pagnotta diventar rafferma<br>In fondo alla credenza<br>In realtà troppo sincera<br>Quando bari sei in totale perdita |
| Tu souffres sans le dire<br>Tu pleures dans ton rire<br>Tu es bien mon amant                                   | Soffri senza dirlo<br>Piangi nel tuo riso<br>Sei proprio il mio uomo                                                            |
| Je suis Lou la rouquine<br>Je suis Lou la requine<br>Je t'aime éperdument                                      | Sono Lu la rapace<br>Sono Lu la rapace<br>Ti amo perdutamente                                                                   |
| II                                                                                                             | II                                                                                                                              |
| Pour le mal qu'il me fait<br>Ton amour m'est fétiche<br>Laisse rassir la miche<br>Dans le fond du buffet       | Per quanto mi fa male<br>Mi è feticcio il tuo amore<br>Lascia la pagnotta diventar rafferma<br>In fondo alla credenza           |
| Dans la nuit du café<br>La nébuleuse biche<br>Fuit dans le ciel en friche<br>Aux lueurs d'autodafé             | Nella notte del caffè<br>La cerva nebulosa<br>Fugge nel cielo incolto<br>Dai bagliori d'autodafé                                |
| Quand tu viens nuitamment<br>Rôder tel un dément<br>Près de Lou la coquine                                     | Quando vieni di notte<br>A vagare come un folle<br>Intorno a Lu l'audace                                                        |
| Si tu lis l'avenir<br>Dis-moi quand va mourir<br>L'amour plus hérissé qu'un buisson d'églantines               | Se leggi il futuro<br>Dimmi quando morirà<br>L'amore più irto d'un cespito di rose canine                                       |
| III                                                                                                            | III                                                                                                                             |
| Si la mort me coiffait<br>avec son peigne d'ambre<br>Le ciel serait défait                                     | Se la morte mi acconciasse<br>con il suo pettine d'ambra<br>Il cielo sarebbe disfatto                                           |



|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Juillet serait Décembre</p> <p>si la mort m'appelait<br/>Elle deviendrait muette<br/>Les murs de son palais<br/>Tomberaient sur sa tête</p> <p>Je ne veux pas mourir<br/>De mon sang je suis ivre<br/>aux autres de pourrir<br/>à nous de leur survivre</p> <p>Et nous pourrions chanter<br/>Lou la douce requine<br/>Son cœur et sa beauté<br/>L'amour et l'églantine</p> <p>La rose au bec de l'aigle<br/>Exhalant ses parfums<br/>et la saveur du seigle<br/>et nos soifs et nos faims</p> <p>Et que nos soifs ardentes<br/>nos faims et nos désirs<br/>bel amant chère amante<br/>ne puissent s'assouvir</p> <p style="text-align: center;">IV</p> <p>après moi mon amour, avec tant d'insistance<br/>Tu appelles en rêve et désires me voir<br/>que ton rêve m'atteint à travers la distance<br/>Et que tu m'apparais à la chute du soir</p> <p>J'admire ton amour et chéris ta constance<br/>Ce n'est pas pour sept ans, comme un bris de miroir<br/>Mais pour l'éternité qu'un regard sans prudence<br/>a marqué ton destin du sceau de mon pouvoir</p> <p>Je sais ce que je puis ordonner à ton cœur<br/>Que ce cœur m'appartient et que jamais ne meurt<br/>Le feu qui m'illumine autant qu'il te consume</p> <p>Mais je suis ta victime autant que ton vainqueur<br/>Et notre amour gagna, comme un fer, sa vigueur<br/>Des chocs d'un lourd marteau sur une dure enclume</p> | <p>Luglio sarebbe Dicembre</p> <p>se la morte mi chiamasse<br/>Diverrebbe muta<br/>I muri del suo palazzo<br/>Le cadrebbero in testa</p> <p>Non voglio morire<br/>Sono ebbro del mio sangue<br/>siano gli altri a marcire<br/>a noi tocchi sopravvivere</p> <p>E potremo cantare<br/>Lu la dolce rapace<br/>Cuore e bellezza<br/>Amore e rosa canina</p> <p>In un becco d'aquila la rosa<br/>Esalando fragranze<br/>e della segale l'aroma<br/>e la nostra sete e la nostra fame</p> <p>E che la sete ardente nostra<br/>i nostri desideri e la nostra fame<br/>bell'amato cara amata<br/>non si possano placare</p> <p style="text-align: center;">IV</p> <p>dopo di me amor mio, con tanta insistenza<br/>In sogno chiami e desideri vedermi<br/>che il tuo sogno mi raggiunge attraverso la distanza<br/>E al calar della sera mi appari</p> <p>Ammiro il tuo amore e la costanza amo<br/>Non per sette anni, come un frammento di specchio,<br/>Ma per l'eternità uno sguardo spavaldo<br/>ha segnato il tuo destino col sigillo del mio impero</p> <p>So quel che posso comandare al tuo cuore<br/>Che questo cuore mi appartiene e che mai muore<br/>Il fuoco che mi illumina quanto ti consuma</p> <p>Ma sono la tua vittima quanto il tuo vincitore<br/>E il nostro amore ottenne, come un ferro, il suo vigore<br/>Dai colpi d'un pesante martello su una dura incudine</p> |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

| STE ASSISE                                                                    | S. SEDUTA <sup>43</sup>                                                               |
|-------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------|
| Ste Assise es-tu si fatiguée<br>que tu ne puisses te lever ?                  | S. Seduta sei tanto stanca<br>da non poterti alzare?                                  |
| Dix fois deux sous vingt sous<br>Tu t'ennuies sans rémission                  | Dieci volte due monete venti monete<br>Ti crucci senza remissione                     |
| Ste Assise es-tu empalée<br>que tu ne puisses te lever                        | S. Seduta sei impalata<br>da non poterti alzare                                       |
| Ste Assise lève-toi<br>va-t'en dans les bois                                  | S. Seduta alzati<br>va' nel bosco                                                     |
| Ste Assise es-tu paralysée<br>que tu ne peux te lever                         | S. Seduta sei paralizzata<br>da non poterti alzare                                    |
| Mange la framboise<br>sur les bords de l'Oise                                 | Mangia il lampone<br>in riva al Bacchiglione <sup>44</sup>                            |
| Mange des faines<br>sur les bords de l'Aisne                                  | Mangia il Liburno<br>in riva al Volturno                                              |
| Mange des abricots<br>sur les bords de l'Escaut                               | Mangia albicocche<br>in riva al Belice                                                |
| Dix fois deux sous vingt sous<br>trois quatre cinq<br>Sainte Assise s'y colle | Dieci volte due monete venti monete<br>tre quattro cinque<br>Santa seduta ci si mette |

| CONTE DE FÉE                                                                                                                                                                                                                                            | FIABA                                                                                                                                                                                                           |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Il était un grand nombre de fois<br>Un homme qui aimait une femme<br>Il était un grand nombre de fois<br>Une femme qui aimait un homme<br>Il était un grand nombre de fois<br>Une femme et un homme<br>Qui n'aimaient pas celui et celle qui les aimait | C'era tantissime volte<br>Un uomo che amava una donna<br>C'era tantissime volte<br>Una donna che amava un uomo<br>C'era tantissime volte<br>Una donna con un uomo<br>Che non amavano colui e colei che li amava |
| Il était une fois<br>Une seule fois peut-être<br>Une femme et un homme qui s'aimaient                                                                                                                                                                   | C'era una volta<br>Una volta sola forse<br>Una donna con un uomo che si amavano                                                                                                                                 |

<sup>43</sup> L'allusione è, probabilmente, non alla città di Assisi (*Assise*) né alla stazione radio di Sainte-Assise (che, fondata nel 1921 alle porte di Parigi sull'omonimo terreno il cui nome deriva dalla corruzione di *saint Acire*, realizzò la prima trasmissione radiofonica in Francia), ma alla santa patrona degli artisti (e in particolare dei pittori): la figura leggendaria di Santa Caterina da Bologna, monaca clarissa deceduta nel 1463 e soprannominata "la santa seduta" perché il suo corpo è ancora conservato, integro e adagiato su una sedia, in una cappella della chiesa del Corpus Domini di Bologna. Nonostante il riferimento a idronimi del nord della Francia, peraltro collegati (l'Aine è affluente dell'Oise che a sua volta è unito dal canale di San Quintino alla Schelda [*Escaut*]), non abbiamo rilevato un possibile riferimento a un culto locale. L'ossessione di Desnos per il tema del naufragio potrebbe giustificare l'allusione a Santa Caterina di Bologna, invocata anche per preservare dai naufragi.

<sup>44</sup> Ai idronimi francesi citati nel testo sono sostituiti nomi di fiumi italiani nella traduzione per mantenere la musicalità dei versi.

| CHANSON-CAILLOU                                                                                                                    | CANZONE-SASSOLINO                                                                                                     |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| J'arrive en chantant<br>Visage de bois visage de bois<br>Je pars en rêvant<br>Ô mon amour ô mon roi                                | Arrivo cantando<br>Viso di legno viso di legno <sup>45</sup><br>Me ne vado sognando<br>O mio re o amor mio            |
| Viennent les Printemps<br>Odeurs des bois odeurs des bois<br>à nous deux tuons le temps<br>Pour qu'il renaisse avec la joie        | Vengono le Primavera<br>Odor di boschi odor di boschi<br>in due ammazziamo il tempo<br>Perché con gioia resusciti     |
| Eh quoi je suis toute seule<br>Cercueil de bois cercueil de bois<br>Ô mon amour ma chère gueule<br>Te souviens-tu de moi parfois ? | Caspita sono sola soletta<br>bara di legno bara di legno<br>O amor mio mio musetto<br>Di me ti ricordi qualche volta? |

| Ô JEUNESSE                                                                                                                                                                                     | O GIOVENTÙ <sup>46</sup>                                                                                                                                             |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Ô jeunesse voici que les noces s'achèvent<br>Les convives s'en vont des tables du banquet<br>Les nappes sont tachées de vin et le parquet<br>Est blanchi par les pas des danseurs et des rêves | O gioventù, ecco finir le nozze<br>I convitati lasciano il banchetto,<br>Macchie di vino segnan le tovaglie<br>Passi di danze e sogni il parquet sbiancano           |
| Une vague a roulé des roses sur la grève<br>quelque amant malheureux jeta du haut du quai<br>Dans la mer en pleurant reliques et bouquets<br>Et les rois ont mangé la galette et la fève       | Sul greto un'onda ha trascinato rose,<br>gettò dal molo un infelice amante<br>In mar, piangendo, mazzi e reliquie,<br>La befana ha mangiato il carbone <sup>47</sup> |
| Midi flambant fait pressentir le crépuscule<br>Le cimetière est plein d'amis qui se bousculent<br>que leur sommeil soit calme et leur mort sans rigueur                                        | Mezzodi ardente annuncia il crepuscolo:<br>Agli amici serrati al cimitero<br>sia calmo il sonno e la morte non rigida                                                |
| Mais tant qu'il restera du vin dans les bouteilles<br>qu'on emplisse mon verre et bouchant mes oreilles<br>J'écouterai monter l'océan dans mon cœur                                            | Ma finché le bottiglie sono piene<br>versate e tappandomi le orecchie<br>Salir l'oceano sentirò nel cuore                                                            |

| HISTOIRE DU PETIT BOSSU                                                                                                                    | STORIA DEL GOBBETTO <sup>48</sup>                                                                                             |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Le petit bossu me disait ma chère<br>Viens au bal ou viens dans les bois<br>Ne crois pas qu'on t'aime ma chère<br>De moi seul tu as la foi | Il gobbetto mi diceva cara<br>Vieni nei boschi o vieni al ballo<br>Non credere che altri ti amino<br>Di me solo hai la parola |
| Viens je te donnerai moitié de ma bosse<br>Et quand nous serons en tout pareils<br>Nous célébrerons nos étranges noces                     | Vieni, mezza gobba ti darò<br>E quando saremo uguali in tutto<br>Celebreremo strane nozze                                     |

<sup>45</sup> Allusione all'espressione idiomatica «trouver visage de bois», oggi caduta in disuso, equivalente a «trouver porte close» ovvero «non trovare nessuno» o «non essere ricevuto».

<sup>46</sup> Gli alessandrini del sonetto sono resi in endecasillabi nella traduzione.

<sup>47</sup> La tradizione francese del dolce tipico nella ricorrenza del 6 gennaio, *la galette des Rois* è stata sostituita, in traduzione, da un equivalente collegato alla festività dell'Epifania.

<sup>48</sup> Riferimento alla canzone *Le petit bossu* del repertorio della cantante Yvonne George.

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Loin de la lune et du soleil</p> <p>Le petit bossu me croyait bien bête<br/>Le petit bossu n'a rien gagné<br/>d'aller ainsi en tête à tête<br/>avec moi qui suis tant aimée</p> <p>Le petit bossu n'a rien perdu<br/>Car sa bosse est toujours aussi grosse<br/>Mais il a gagné sur son front nu<br/>Une paire de cornes en cadeau de noces</p> <p>Moi seule ai gagné dans l'histoire<br/>Car je doutais de mon amant<br/>Mais il a tant souffert que je dois croire<br/>Ô joie ! qu'il m'aime éperdument</p> <p>Il m'a retrouvée tout tremblant<br/>M'a prise en ses bras osant à peine<br/>Mettre sa bouche sur mon cou blanc<br/>Et j'entendais son cœur crever de peine</p> <p>Je crois que maintenant<br/>Je vais l'aimer comme il m'aime en sa détresse<br/>Et qu'étant toujours mon amant<br/>Je serai enfin sa maîtresse</p> <p>Amour toi qui conduis nos gestes<br/>Je crois que tu m'inspiras bien<br/>Puisque défiant guerre feu et pestes<br/>Notre amour surgit hors de ses liens</p> <p>Quant au bossu instrument de notre destin<br/>Je lui pardonne et qu'il m'oublie et nous oublie<br/>Je l'oublierai avant demain matin<br/>Car jamais mon amant n'occupe mieux mes nuits</p> | <p>Lontano da luna e sole</p> <p>Il gobbetto mi credeva trulla trulla<br/>Il gobbetto non ha vinto nulla<br/>a rubar un appuntamento<br/>a me che sono amata tanto</p> <p>Il gobbetto non ha perso nulla<br/>Perché la sua gobba è grossa uguale<br/>Ma ha vinto sulla fronte nuda<br/>Due corna in dono di nozze</p> <p>Solo io ho vinto in questa storia<br/>Perché avevo dubbi sul mio amante<br/>Ma ha sofferto talmente<br/>Che mi ama alla follia, che gioia!</p> <p>Mi ha ritrovata tremulo<br/>Mi ha abbracciata osando appena<br/>Accostare la bocca al mio bianco collo<br/>E gli sentivo scoppiare il cuore di pena</p> <p>Credo che adesso<br/>L'amerò come mi ama nel suo sconforto<br/>E che essendo sempre il mio amante<br/>Finalmente sarò la sua amante</p> <p>Amor che guidi i nostri gesti<br/>Credo che mi ispirasti bene<br/>Perché sfidando guerra fuoco e pesti<br/>Il nostro amor sorse fuori dalle sue catene</p> <p>Quanto al gobbo strumento del nostro destino<br/>Lo scuso e che mi scordi e ci scordi<br/>Lo scorderò prima del mattino<br/>Perché mai il mio amante occupò meglio le mie notti</p> |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

|                   |                  |
|-------------------|------------------|
| <i>Bagatelles</i> | <i>Bagatelle</i> |
|-------------------|------------------|

|            |           |
|------------|-----------|
| BAGATELLES | BAGATELLE |
|------------|-----------|

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Vous reviendrez me voir, dit-elle<br/>Quand vous serez riche à millions<br/>Quand les roses de Bagatelle,<br/>Sous la neige s'épanouiront.</p> <p>Lavant le sable des rivières,<br/>Brisant le quartz, ouvrant le tronc<br/>Des caoutchoucs à la lisière<br/>D'un enfer d'arbres aux fûts ronds</p> <p>Libérant des nids de pétrole,<br/>Ou labourant les Alaskas,<br/>Quatre-vingts ans, la terre molle<br/>Cacha le trésor des Incas.</p> <p>Quand il revint, elle était morte,<br/>Il était bête, il était vieux,<br/>Mais les amants de cette sorte<br/>Ne sont pas tellement nombreux.</p> <p>Que fleurissent à Bagatelle<br/>Les roses de poudre et frimas,<br/>Mais que fleurissent surtout celles<br/>Que l'on aime jusqu'au trépas.</p> | <p>Tornerai da me, lei disse,<br/>Quando sarai ricco a palate<br/>E di Bagatelle<sup>49</sup> le rose<br/>Sotto la neve saranno in fiore.</p> <p>Lavando la sabbia del fiume,<br/>Spezzando il quarzo, squarciando il tronco<br/>Dei caucciù sul limitare<br/>D'un inferno d'alberi dal fusto tondo</p> <p>Liberando di petrolio nidi<br/>O arando l'Alaska,<br/>La terra molle ottant'anni<br/>Nascose il tesoro degli Inca.</p> <p>Al suo ritorno lei era morta<br/>Lui era rimbambito, era vecchio<br/>Ma di amanti di questa sorta<br/>Non ce ne sono parecchi.</p> <p>Fioriscano a Bagatelle<br/>Le rose di cipria e di brina<br/>Ma fioriscano soprattutto quelle<br/>Che si amano fino alla tomba.</p> |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

| LE NUAGE                                                                                                                                                                                                                      | LA NUVOLA                                                                                                                                                                                                                      |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Le nuage dit à l'indien :<br/>« Tire sur moi tes flèches,<br/>Je ne sentirai rien. »</p> <p>« C'est vrai, rien ne t'ébrèche,<br/>Répond le sauvage,<br/>Mais vois mes tatouages !<br/>Rien de pareil sur les nuages. »</p> | <p>Dice all'indiano la nuvola:<br/>«Socca su me la tua freccia,<br/>Non sentirò nulla.»</p> <p>«È vero, nulla ti sbreccia,<br/>Risponde il selvaggio,<br/>Ma guarda il mio tatuaggio!<br/>Mai sulle nuvole simile fregio.»</p> |

| CHANSONS BRÈVES                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           | BREVI CANZONI                                                                                                                                                                                                                                                                                               |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>1</p> <p>Depuis si longtemps que tu chantes<br/>N'as-tu pas soif ? N'as-tu pas faim ?<br/>J'ai soif ! mais la fontaine est lente<br/>J'ai faim ! M'aimeras-tu demain ?</p> <p>2</p> <p>Vous n'aviez pas ces yeux ma chère<br/>Tout cet avril qui fut le nôtre<br/>J'y lis une phrase étrangère<br/>J'y vois le souvenir des autres</p> | <p>1</p> <p>Dopo aver cantato tanto<br/>Non hai sete? Non hai fame?<br/>Ho sete! Ma la fontana è lenta<br/>Ho fame! Domani mi amerai altrettanto?</p> <p>2</p> <p>Mia cara non avevi questo sguardo<br/>Tutto quell'aprile che fu nostro<br/>Ci leggo una frase estranea<br/>Ci vedo d'altri il ricordo</p> |

<sup>49</sup> *Bagatelle* è il nome del parco, celebre per il suo ricco roseto, fatto costruire, con l'annesso castello, a tempo di record nel 1775 a seguito di una scommessa della regina Marie-Antoinette. Il parco sorge ancor oggi nel Bois de Boulogne a Parigi.

|                                                                                                                                           |                                                                                                          |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 3<br>Ma jalousie est semblable à la neige<br>Elle est monotone et pourtant<br>Elle recouvre, elle protège<br>Toute la gloire du printemps | 3<br>È come neve la mia gelosia,<br>Monotona, e tuttavia<br>Ricopre, protegge<br>Ogni gloria primaverile |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------|

| LA PRAIRIE DU REVENEZ-Y                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  | IL PRATO DEL RITORNATECI                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Revenez-y les vieilles<br/>allez-y les jeunes<br/>Les arbres grandissent jusqu'à la lune<br/>Les arbres vieillissent comme les jeunes<br/>Et meurent comme les vieilles</p> <p>Ainsi va la vie les vieilles !<br/>ainsi va la vie les jeunes<br/>Les joues d'abricots se rideront<br/>Les joues se rideront comme les joues des vieilles<br/>Et les larmes sur elles couleront.</p> <p>ainsi vont les baisers les vieilles<br/>ainsi vont les baisers les jeunes<br/>L'éclair des beaux yeux s'éteindra<br/>Comme s'éteint la flamme des bougies vieilles<br/>Et la cire comme les larmes coule.</p> <p>Mais jamais ne mourra l'amour Ô ! vieilles<br/>Jamais l'amour ne mourra au cœur des jeunes<br/>Toujours l'éclair rayera n'importe quel orage<br/>La flamme de la vie et de l'amour<br/>Toujours rayonnera dans les profondes ténèbres</p> <p>Ce n'est pas vrai, ce n'est pas vrai<br/>Jamais ne mourra la couleur de vos joues<br/>Pousse le blé le bluet et l'ivraie<br/>Et la rougeur des baisers à vos cous<br/>Rien ne meurt la mort n'est pas vraie.</p> | <p>Ritornateci, vecchie!<br/>andateci giù, giovincelle!<br/>Gli alberi crescono fino alla luna<br/>Gli alberi invecchiano come le giovincelle<br/>E muoiono come le vecchie</p> <p>Così va la vita vecchie!<br/>così va la vita giovincelle<br/>Le guance d'albicocca si segneranno<br/>Le guance si segneranno come le guance delle [vecchie<br/>E le lacrime vi coleranno.</p> <p>così vanno i baci vecchie<br/>così vanno i baci giovincelle<br/>Il lampo degli occhi belli si spegnerà<br/>Come si spegne la fiamma delle candele vecchie<br/>E la cera come lacrime cola.</p> <p>Ma mai morirà l'amore O! vecchie<br/>Mai l'amore morirà nel cuor delle giovincelle<br/>Sempre verrà il lampo a striare il temporale<br/>La fiamma della vita e dell'amore<br/>sempre irraderà nelle profonde tenebre</p> <p>Non è vero, non è vero<br/>Mai morirà il colore delle vostre guance<br/>Spunta il grano il fiordaliso e il loglio<br/>E il rossore dei baci sul vostro collo<br/>Nulla muore la morte non è reale.</p> |

| CHANSON                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              | CANZONE                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>De bon cœur, la bonne aventure,<br/>Chante colombe, au fond du bois ;<br/>L'étoile baigne aux sources pures,<br/>Trois par trois sont partis les mois,<br/>De bon cœur, la bonne aventure.</p> <p>Qu'elle était douce à son amant.<br/>De bon cœur, la bonne aventure,<br/>Allons à son enterrement ;<br/>Et qu'elle avait belle figure,<br/>Qu'elle était douce à son amant.</p> | <p>Di buon grado, la buona fortuna,<br/>Dal folto del bosco, canta colomba,<br/>La stella è immersa nella fonte pura,<br/>I mesi sono andati tre per volta,<br/>Di buon grado, la buona fortuna.</p> <p>Quant'era dolce al suo amante.<br/>Di buon grado, la buona fortuna,<br/>Andiamo alla sua sepoltura;<br/>E quant'aveva una bella figura,<br/>Quant'era dolce al suo amante.</p> |

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Il en aime bien mieux les autres,<br/>Chante colombe au fond des bois ;<br/>Meurent prophète et ses apôtres,<br/>On s'oubliera selon les lois.<br/>On en aimera mieux les autres.</p> <p>Vienne le jour des vieux bilans,<br/>L'étoile baigne aux sources pures.<br/>Qu'elle était douce à son amant,<br/>De bon cœur, la bonne aventure.<br/>Vienne le jour des vieux bilans.</p> <p>Trois par trois sont partis les mois,<br/>Qui se souvient encore d'elle ?<br/>Après trois fois trois ans, ma foi,<br/>A la sienne reste fidèle,<br/>Chante colombe, au fond des bois.</p> <p style="text-align: right;">4 septembre 1932</p> | <p>Amò di più le altre<br/>Dal folto del bosco canta colomba;<br/>Discepoli e profeta son nella tomba<br/>Ci dimenticheremo: questa è la legge<br/>Ameremo di più le altre.</p> <p>Venga il giorno dei vecchi bilanci<sup>50</sup><br/>La stella è immersa nella fonte pura<br/>Quant'era dolce al suo amante,<br/>Di buon grado, la buona fortuna,<br/>Venga il giorno dei vecchi bilanci.</p> <p>I mesi sono andati tre alla volta<br/>Chi di lei ancor si ricorda?<br/>Dopo tre volte tre anni, la mia fede,<br/>Alla sua resta fedele,<br/>Dal folto del bosco, canta colomba.</p> <p style="text-align: right;">4 settembre 1932</p> |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

\*

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Si belles soyez-vous<br/>Avec vos yeux de lacs et de lacs et de flammes<br/>avec vos yeux de piège à loup<br/>avec vos yeux couleur de nuit de jour d'aube et de<br/>[marjolaine]</p> <p>Si belles soyez-vous<br/>avec vos dent acérées et mordant ferme et jusqu'au sang<br/>avec vos dent de mer profonde et étincelantes<br/>avec vos dents avec vos dents blanches</p> <p>Si belles soyez-vous<br/>avec vos lèvres à baisers toujours prêts<br/>avec vos lèvres de silence et de tumulte et douceur et<br/>[cruauté]<br/>Avec vos lèvres trop habiles et parfois trop pressées</p> <p>Si belles soyez-vous<br/>avec vos seins de blessures et d'éphémère perfection<br/>avec vos seins de consolation<br/>avec vos seins qu'on tient entre les mains comme un<br/>[fruit]</p> <p>Si belles soyez-vous<br/>avec vos cheveux et votre ventre<br/>avec votre ventre élastique et rond<br/>avec vos cheveux drus et sentant fort votre parfum<br/>[naturel]</p> | <p>Per quanto belle<br/>Con i vostri occhi di lago e di lago e di fiamma<br/>con i vostri occhi di trappola da lupi<br/>con i vostri occhi color notte luce d'alba e maggiorana</p> <p>Per quanto belle<br/>con i vostri denti aguzzi, che azzannano forte e a sangue<br/>con i vostri denti di mare profondo e luccicanti<br/>con i vostri denti con i vostri denti bianchi</p> <p>Per quanto belle<br/>con le vostre labbra da baci sempre pronti<br/>con le vostre labbra di silenzio e di tumulto e dolcezza<br/>[crudeltà]<br/>con le vostre labbra capaci e a volte troppo frettolose</p> <p>Per quanto belle<br/>con i vostri seni di ferite e perfezione effimera<br/>con i vostri seni consolatori<br/>con i vostri seni che si tengono tra le mani come un<br/>[frutto]</p> <p>Per quanto belle<br/>con i vostri capelli e il vostro ventre<br/>e il vostro ventre elastico e tondo<br/>con i vostri capelli folti e aulenti il vostro profumo<br/>[naturale]</p> |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

<sup>50</sup> Riferimento intertestuale al *refrain* della poesia *Le Pont Mirabeau* di Guillaume Apollinaire: «Vienne la nuit sonne l'heure / Les jours s'en vont, je demeure » (cfr. G. Apollinaire, *Alcools*, Paris, Gallimard, 2013, pp. 29-30).

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Si belles soyez-vous<br/>avec vos reins avec vos fesses froides<br/>avec vos omoplates faciles à griffer<br/>avec votre cou dont on ferait si bon marché</p> <p>Si belles soyez-vous<br/>avec votre sexe savoureux et autonome<br/>avec votre sexe admirable<br/>avec votre sexe fantasque comme vous et sanglant<br/>[comme votre cœur</p> <p>Si belles soyez-vous<br/>Je ne vous aimerai pas<br/>Si belles soyez-vous...</p> <p>Je me révolte enfin contre tant de servitude<br/>J'ai aimé la plus belle et quand elle fut morte<br/>Une plus belle encore qui lui ressemblait comme une<br/>[sœur<br/>Je brise mes liens<br/>Je tends mes regards vers la lumière de ce matin<br/>à l'aube au moment de dormir<br/>quand s'ouvrent de nouveau les anciennes blessures<br/>quand ça gueule d'absence et de solitude</p> <p>Et voilà que le matin me semble doux<br/>matin familial matin calme malgré pluie et bourrasque<br/>matin de bon bain et de cœur neuf</p> <p>Mon nouveau cœur est plus dur que le fer<br/>et moins cruel que votre cœur tendre<br/>je n'aimerai je ne veux plus aimer</p> <p>Claquez comme de grands drapeaux déchiquetés<br/>vautours abrutis de blizzards et de simoun<br/>éparpillez-vous dans les tempêtes<br/>oiseaux de charogne oiseaux oiseaux d'amour</p> <p>Et qu'importe quand bien même j'aimerais<br/>il ne saurait être question que de la même<br/>et quand bien même je l'aimerais encore<br/>qu'il n'en soit plus question</p> <p>Cuirassé par cet amour brûlant comme un appareil de<br/>[torture<br/>protégé par lui<br/>plus question de vous les autres<br/>les déserts nous sépareront<br/>les étoiles aussi<br/>je sais d'où viennent les unes<br/>où s'enfoncent les autres</p> <p>Je sais quelle réponse il faut faire</p> | <p>Per quanto belle<br/>con i vostri fianchi con le vostre cosce fredde<br/>con le scapole facili da graffiare<br/>con il collo che si potrebbe a torto disdegnare<sup>51</sup></p> <p>Per quanto belle<br/>con il sesso saporito e indipendente<br/>con il sesso mirabile<br/>con il sesso imprevedibile come voi e sanguinante come<br/>[il vostro cuore</p> <p>Per quanto belle<br/>Non vi amerò<br/>Per quanto belle ...</p> <p>Mi ribello finalmente contro tanta schiavitù<br/>Ho amato la più bella e, dopo la sua morte,<br/>Una ancor più bella somigliante come sorella<br/>Spezzo i miei lacci<br/>Protendo i miei sguardi verso la luce di quel mattino<br/>all'alba all'ora del sonno<br/>quando si riaprono le vecchie ferite<br/>quando dentro urla d'assenza e di solitudine</p> <p>Ed ecco che il mattino mi sembra dolce<br/>mattino familiare mattino calmo malgrado pioggia e<br/>[burrasca<br/>mattino di bel bagno e cuore nuovo</p> <p>Il mio nuovo cuore è più duro del ferro<br/>e meno crudele del vostro cuore tenero<br/>non amerò non voglio più amare</p> <p>Schioccate come grandi bandiere a brandelli<br/>avvoltoi intorpiditi da blizzard e simun<br/>sparpagliatevi tra le tempeste<br/>uccelli spazzini uccelli uccelli d'amore</p> <p>E che importa se anche amassi<br/>potrebbe trattarsi solo della stessa<br/>e se anche la amassi ancora<br/>che non se ne parli più</p> <p>Corazzato da quest'amore ardente come uno strumento<br/>[di tortura<br/>da lui protetto<br/>niente da fare per voi altre<br/>i deserti ci separeranno<br/>anche le stelle<br/>so da dove provengono le une<br/>dove si inabissano le altre</p> <p>So quale risposta bisogna fare<br/>alle mirabili parole da voi pronunciate</p> |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

<sup>51</sup> L'espressione idiomatica «Faire bon marché de» ha il senso di «attribuire poco valore, poca importanza a»: il *DHLF* riporta la locuzione verbale «faire bon marché de»: «faire peu de cas de» (cfr. *DHLF* al lemma «marché»).



|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>aux paroles admirables que vous prononcez<br/>et qu'elle prononce<br/>entre minuit et trois heures du matin</p> <p>Son cœur était plus vierge que les forêts de loin d'ici<br/>plus enchevêtré plus ténébreux plus terrible<br/>qu'un univers de souterrains effondrés<br/>d'abîmes nocturnes et de prisons sans issues<br/>Si mystérieux que soit le vôtre<br/>je m'y promènerai désormais<br/>comme dans un parc bien ordonné</p> <p>Je débarque dans une ville triste comme la vie<br/>et monotone comme elle<br/>on entend résonner le marteau sur les clous<br/>les moteurs font un bruit régulier qui endort<br/>les maisons que l'on construit ne s'effondreront que<br/>[longtemps après ma mort<br/>et l'art s'y manifeste jusque dans les caveaux funéraires.</p> <p>Pour un baiser je rentrerai de nouveau en esclavage<br/>mais consciemment<br/>Vivre ainsi ou autrement<br/>tout est pareillement monotone</p> <p>La vie est belle cependant<br/>les baisers les moins sincères<br/>laissent encore entre les dents<br/>la saveur délicieuse du délire et de l'amour</p> <p>Nous mourrons octogénaires<br/>si c'est notre destin<br/>et le bruit des marteaux sur les clous de fer<br/>sera le même le lendemain matin</p> <p>Mais surtout je ne veux plus aimer<br/>Mes souvenirs qui ne sont que présents et futurs<br/>sont assez passionnés pour occuper toute ma vie.</p> <p>J'échappe comme un animal au piège<br/>Le fusil du braconnier et ses collets<br/>n'auront pas ma peau<br/>Si belles soyez-vous<br/>et qu'elle était belle braconnière<br/>passez au large de mon chemin</p> <p>Je te salue tristement ô matin<br/>tristement le cœur vide et plein<br/>mais avec plénitude de santé et courage</p> <p>Si belles soyez-vous<br/>Éloignez-vous de moi.</p> | <p>da lei pronunciate<br/>tra mezzanotte e le tre di notte.</p> <p>Il suo cuore era più vergine delle foreste lontane da qui<br/>più intricato più tenebroso più terribile<br/>di un universo di cunicoli crollati<br/>di abissi notturni e di prigioni senza uscite<br/>Per quanto misterioso sia il vostro<br/>io vi passerò ormai<br/>come in un parco ben curato</p> <p>Capito in una città triste come la vita<br/>e monotona come lei<br/>si sente riecheggiare il martello sui chiodi<br/>i motori fanno un rumore regolare che addormenta<br/>le case in costruzione crolleranno molto tempo dopo la<br/>[mia morte<br/>e l'arte vi si palesa fino alle cripte.</p> <p>Per un bacio entrerò di nuovo in schiavitù<br/>ma consapevolmente<br/>Vivere così o altrimenti<br/>tutto è ugualmente monotono</p> <p>La vita è bella tuttavia<br/>i baci meno sinceri<br/>lasciano ancora tra i denti<br/>il sapore delizioso del delirio e dell'amore</p> <p>Moriremo ottantenni<br/>se è il nostro destino<br/>e il rumore dei martelli sui chiodi di ferro<br/>sarà lo stesso il mattino dopo</p> <p>Ma soprattutto non voglio più amare<br/>I miei ricordi, solo presenti e futuri,<br/>sono così appassionati da occupare la mia vita<br/>[intera.</p> <p>Mi libero dalla trappola come un animale<br/>Il fucile del braconiere e i suoi lacci<br/>non avranno la mia pelle<br/>Per quanto belle<br/>e per quanto lei fosse bella braconiera<br/>state alla larga dalla mia strada</p> <p>Ti saluto triste o mattino<br/>triste il cuore vuoto e colmo<br/>ma colmo di salute e di coraggio</p> <p>Per quanto belle<br/>State lontano da me.</p> |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>La chambre est fermée et vide, bien vide<br/>         Seul, le soleil, à certaines heures, déplace sa ligne sur les<br/>         [couvertures en désordre et sur l'oreiller froissé ;<br/>         Une robe, sur une chaise, palpite par instants au souffle<br/>         [d'un mystérieux courant d'air<br/>         Un cheveu frémit aussi sur le drap replié,<br/>         Et l'horloge qui bat encore et ne tardera pas à s'arrêter,<br/>         [chante dans le désert.<br/>         Colibri du soir, colibri du matin,<br/>         Mon beau colibri entre dans la chambre,<br/>         Bat des ailes,<br/>         Éclate en couleurs vives sur l'oreiller.<br/>         L'arc-en-ciel pâlit dans le ciel autour des parterres<br/>         [d'étoiles.<br/>         Mon beau colibri, colibri du soir et du matin,<br/>         Vole.<br/>         Heurte ta tête fine à ton double dans la glace dont le<br/>         [tain s'écaille.<br/>         Saigne.<br/>         Meurs.<br/>         Mon beau colibri du soir et du matin.<br/>         Ventre gonflé,<br/>         Bec sanglant,<br/>         Ailes ouvertes,<br/>         Pattes raidies,<br/>         Meurs<br/>         Afin que dans la chambre vide le soleil déplace sa ligne<br/>         [autour de ton cadavre<br/>         Où la fenêtre se reflète dans le sang qui poisse ton duvet.<br/>         Pour un chant identique, pour un vol égal,<br/>         Paré des mêmes couleurs,<br/>         Colibri du soir, colibri du matin,<br/>         Tu renaîtras.<br/>         Et dans la chambre vide, l'horloge à nouveau chantera<br/>         Colibri, colibri,<br/>         Colibri du soir, colibri du matin.</p> | <p>La camera è chiusa e vuota, proprio vuota<br/>         Solo, il sole, a certe ore, sposta la sua linea sul letto<br/>         [sfatto e sul guanciale sgualcito;<br/>         Un vestito, su una sedia, palpita a tratti a un misterioso<br/>         [alito di vento<br/>         Anche un cappello freme sul lenzuolo ripiegato, e<br/>         l'orologio che batte ancora tra non molto si fermerà,<br/>         [canta nel deserto.<br/>         Colibri della sera, colibri del mattino,<br/>         Mio bel colibri entra in camera,<br/>         Batte le ali,<br/>         Esplode in colori vividi sul guanciale.<br/>         L'arcobaleno impallidisce nel cielo intorno a prati di<br/>         [stelle.<br/>         Mio bel colibri, colibri della sera, colibri del mattino,<br/>         Vola.<br/>         Sbatti il capo esile contro il tuo doppio nello specchio la<br/>         [cui lastra si incrina.<br/>         Sanguina.<br/>         Muori.<br/>         Mio bel colibri della sera e del mattino.<br/>         Ventre gonfio,<br/>         Becco sanguinante,<br/>         Ali aperte,<br/>         Zampe irrigidite,<br/>         Muori<br/>         Affinché nella camera vuota il sole sposti la sua linea<br/>         [intorno al tuo cadavere<br/>         Dove la finestra si riflette nel sangue che imbratta il tuo<br/>         piumaggio.<br/>         Per un canto simile, per un volo uguale,<br/>         Ornato con gli stessi colori,<br/>         Colibri della sera, colibri del mattino,<br/>         Rinascerei.<br/>         E nella camera vuota, l'orologio di nuovo canterà<br/>         Colibri, colibri<br/>         Colibri della sera, colibri del mattino.</p> |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

\*

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>L'oiseau qui vole vers la côte<br/>         n'est pas près du bord où, tendant les lèvres,<br/>         Le ciel de terre, au ciel de mer<br/>         offre un baiser d'écume.</p> <p>n'a pas tort de voler, l'oiseau perdu en mer,<br/>         n'a pas tort, le marin qui fixe à l'avant du navire,<br/>         figure de proue, figure de rêve,<br/>         image même de celle qu'il aime.</p> <p>Ceci se passe loin de tous les continents,<br/>         Loin des continents herbus où courent les taureaux<br/>         [sauvages,<br/>         Loin des continents mouillés où le lamantin e</p> | <p>L'uccello che vola verso la costa<br/>         non è vicino al confine in cui, le labbra protese,<br/>         Il cielo di terra, al cielo di mare<br/>         offre un bacio di spuma.</p> <p>non ha torto a volare, l'uccello perso in mare,<br/>         non ha torto, il marinaio che fissa a prua,<br/>         sagoma di polena, sagoma di sogno,<br/>         immagine uguale all'amata.</p> <p>Questo succede lontano da tutti i continenti,<br/>         Lontano dai continenti erbosi dove corrono i tori<br/>         selvatici,<br/>         Lontano dai continenti umidi dove il lamantino e</p> |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>[l'hippopotame<br/>Barbotent grassement dans la boue qui luit et sèche et<br/>[craque,</p> <p>Loin des continents de ville et d'amour,<br/>Loin des continents d'éternelle jalousie,<br/>Loin des continents de steppe et de neige et de sable,<br/>Loin des continents de soleil</p> <p>Ceci se passe où je veux,<br/>Au pays des sirènes et des typhons,<br/>au pays des roulements de tonnerre<br/>Près du continent du ciel aride,<br/>Dans l'archipel éternel des nuages.</p> <p>Roulez, roulez, nuages, tandis que l'oiseau vole.<br/>Non loin de là,<br/>Une fiancée reçoit pour sa fête<br/>La carte postale d'éternel serment</p> <p>La colombe, au bec, tient la lettre cachetée :<br/>« Je vous jure un amour de toujours. »<br/>Roulez, roulez, nuages, archipel de nuages,<br/>Océan, aride océan.</p> <p>Les fontaines se lamentent loin des oiseaux<br/>Loin du murmure du vent dans les platanes.<br/>A pleine gueule, le poisson que tient la sirène<br/>Crache l'eau dans la lueur des réverbères et les reflets<br/>[du macadam</p> <p>Et toute cette histoire s'achève,<br/>Loin des yeux, loin du cœur,<br/>Près de l'éternel serment.<br/>A Paris, place de la Concorde<br/>Une femme la plus belle et la plus touchante passe<br/>Seule, à pied, triste.</p> <p>Et, loin d'elle, au-dessus de la mer<br/>vole un oiseau<br/>Et jamais la femme ne verra le vol de cet oiseau jamais,<br/>[de son ombre, le vol de cet oiseau ne rayera<br/>Le chemin suivi par cette femme.<br/>Jamais ? Est-ce bien sûr ?<br/>ô, rencontres –<br/>ô, fontaines gémissantes au cœur des villes<br/>ô, cœurs gémissants par le monde.</p> <p>Vive la vie !</p> | <p>l'ippopotamo<br/>Sguazzano della grossa nel fango che luccica e secca e si<br/>crepa,</p> <p>Lontano dai continenti di città e d'amore,<br/>Lontano dai continenti d'eterna gelosia,<br/>Lontano dai continenti di steppa e di neve e di sabbia,<br/>Lontano dai continenti di sole</p> <p>Questo succede dove voglio,<br/>Nel paese delle sirene e dei tifoni,<br/>nel paese dei rombi di tuono<br/>Vicino al continente del cielo arido,<br/>Nell'arcipelago eterno delle nuvole.</p> <p>Correte, correte, nuvole, mentre l'uccello vola.<br/>Non lontano da lì,<br/>Una fidanzata riceve per la sua festa<br/>La missiva di giuramento eterno</p> <p>La colomba nel becco tiene la lettera sigillata:<br/>«Ti giuro un amore di sempre»<br/>Correte, correte, nuvole, arcipelago di nuvole,<br/>Oceano, arido oceano.</p> <p>Le fontane si lamentano lontano dagli uccelli<br/>Lontano dal sussurro del vento tra i platani.<br/>Con la bocca piena, il pesce che tiene la sirena<br/>Sputa l'acqua nel bagliore dei lampioni e nei riflessi<br/>[sull'asfalto</p> <p>E tutta questa storia ha fine,<br/>Lontan dagli occhi, lontan dal cuore,<br/>Nei pressi dell'eterno giuramento.<br/>A Parigi, in place de la Concorde,<br/>Passa la donna più bella e più struggente<br/>Sola, a piedi, triste.</p> <p>E lontano da lei, al di sopra del mare<br/>vola un uccello<br/>E mai la donna vedrà il volo di quest'uccello mai,<br/>[con la sua ombra, il volo di quell'uccello offuscherà<br/>Il cammino seguito da quella donna.<br/>Mai? È proprio sicuro?<br/>o, incontri –<br/>o, fontane gementi nel cuore delle città<br/>o, cuori gementi per il mondo.</p> <p>Viva la vita!</p> |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

\*

|                                                                                                                                |                                                                                                                         |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>L'oiseau terrible, menaçant,<br/>Est sur une branche de l'arbre épouvantable<br/>Et la mort est cachée dans un couteau.</p> | <p>L'uccello terribile, minaccioso,<br/>È sul ramo dell'albero spaventoso<br/>E la morte è nascosta in un coltello.</p> |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Le rire des furieuses<br/>T'ouvre la bouche en vain.<br/>Je te sais condamnée,<br/>Je refuse de te sauver.</p> <p>L'arbre est en feu<br/>Et la mort est inscrite en lettre majuscules,</p> <p>Pendue à tes cheveux,<br/>Reliée à ta nuque par des fleurs souterraines,<br/>Mêlée à tes regards.</p> <p>Ton front est une injure.<br/>Une pierre dans un gouffre,<br/>Ma langue dans ma bouche.</p> <p>Je sais qu'il n'est jamais plus temps.</p> | <p>La risata delle folli<br/>Ti apre la bocca invano.<br/>So che sei condannata,<br/>Mi rifiuto di salvarti.</p> <p>L'albero è in fiamme<br/>E la morte è incisa a lettere capitali,</p> <p>Appesa ai tuoi capelli<br/>Collegata alla tua nuca da fiori sotterranei,<br/>Mescolata ai tuoi sguardi.</p> <p>La tua fronte è un'ingiuria<br/>Una pietra in una voragine,<br/>La mia lingua nella mia bocca.</p> <p>So che non è più tempo.</p> |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

| TOUR DE LA TOMBE                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           | GIRO DELLA TOMBA                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>A force d'aimer, je me suis perdu dans l'océan. Et quel océan !<br/>Une tempête de rires et de larmes.<br/>Si vous montez sur un navire ayez soin de regarder la figure de proue qui vous fixera d'un œil rongé par la houle et l'eau salée.<br/>Mais que dis-je ? Les spectacles de l'amour ne m'intéressent guère. Je ne veux plus être qu'une voile emportée au gré des moussons vers des continents inconnus où je ne trouverai qu'une seule personne. Celle pour laquelle vous avez un nom tout trouvé.<br/>Je me déshabille, ainsi qu'il sied à un explorateur perdu dans une île et je reste immobile ainsi qu'une figure de proue.<br/>Salut à toi, vent du large et à toi, désert, et à toi, oublie.<br/>On m'oubliera. Quelque jour, on ne saura plus mon nom, mais je saurai son nom. Un soir, couvert de gloire et riche, je reviendrai, je frapperai à sa porte, tout nu, mais on ne me répondra pas, même, ayant ouvert la porte, quand j'apparaîtrai à ses yeux.<br/>J'ai gagné, du moins, le sens de la perpétuité. Non pas celle, ridicule, des concessions de cimetière.<br/>Je souhaite en vain l'apparition des guillotines, mais je ne puis offrir aux foules sanguinaires que mon désir de suicide.<br/>Révolution ! Tu ne brilleras qu'après ma mort, sur la place immense de marbre blanc qui recouvrira mon immense cadavre.<br/>La France est un nid de guêpes, l'Europe un champ pourri et le monde une presqu'île de ma conscience.<br/>Mais heureusement il me reste les étoiles, et la conscience de ma grandeur morale opposée aux mille obstacles que le monde apporte à mon amour.</p> | <p>A furia di amare, mi sono perso nell'oceano. E che oceano!<br/>Una tempesta di risate e lacrime.<br/>Se salite su una nave abbiate cura di guardare la polena che fisserà con occhi consumati dai cavalloni e dall'acqua salata.<br/>Ma che dico? Gli spettacoli dell'amore non mi interessano affatto. Non voglio più essere altro che una vela trasportata al capriccio dei monsoni verso continenti ignoti dove non troverò altro che una sola persona. Quella per cui avete un nome che calza a pennello.<br/>Mi svesto, come si conviene a un esploratore disperso in un'isola e resto immobile come una polena.<br/>Ti saluto, vento del largo e te, deserto, e te, oblio.<br/>Verrò dimenticato. Un giorno non si saprà più il mio nome, ma io saprò il suo nome. Una sera, coperto di gloria e ricco, tornerò, busserò alla porta, tutto nudo, ma non avrò risposta, anche una volta aperta la porta, quando apparirò ai suoi occhi.<br/>Ho guadagnato, almeno, il senso della perpetuità. Non quella, ridicola, delle concessioni cimiteriali. Mi auguro invano la comparsa delle ghigliottine, ma non ho altro da offrire alle folle sanguinarie che il mio desiderio di suicidio.<br/>Rivoluzione! Tu brillerai soltanto dopo la mia morte, sulla piazza immensa di marmo bianco che ricoprirà il mio immenso cadavere.<br/>La Francia è un nido di vespe, l'Europa un campo marcio e il mondo una penisola della mia coscienza.<br/>Ma per fortuna mi restano le stelle, e la coscienza della mia statura morale contrapposta ai mille ostacoli che il mondo oppone al mio amore.</p> |

| COUCHÉE                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          | CORICATA                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>A droite le ciel, à gauche, la mer.<br/> Et devant les yeux, l'herbe et ses fleurs.<br/> Un nuage, c'est la route, suit son chemin vertical<br/> Parallèlement à l'horizon de fil à plomb,<br/> Parallèlement au cavalier.<br/> Le cheval cour vers sa chute imminente<br/> Et cet autre monte interminablement.<br/> Comme tout est simple et étrange.<br/> Couchée sur le côté gauche,<br/> Je me désintéresse du paysage<br/> Et je ne pense qu'à des choses très vagues,<br/> Très vagues et très heureuses,<br/> Comme le regard las que l'on promène<br/> Par ce bel après-midi d'été<br/> A droite, à gauche,<br/> De-ci, de-là,<br/> Dans le délire de l'inutile.</p> | <p>A destra il cielo, a sinistra il mare.<br/> E davanti agli occhi l'erba e i suoi fiori.<br/> Una nuvola, è il viaggio, segue il suo cammino verticale<br/> Parallelo all'orizzonte a fil di piombo,<br/> Parallelo al cavaliere.<br/> Il cavallo corre verso la sua caduta imminente<br/> E quell'altro cavalca incessantemente.<br/> Come tutto è semplice e strano.<br/> Coricata sul lato sinistro,<br/> Mi disinteresso al paesaggio<br/> E penso solo a cose molto vaghe,<br/> Molto vaghe e molto felici,<br/> Come lo sguardo esausto che spazia<br/> In questo bel pomeriggio d'estate<br/> A destra, a sinistra,<br/> Di qui, di là,<br/> Nel delirio dell'inutile.</p> |

| MINOTAURE                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          | IL MINOTAURO                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>A manger son propre sang<br/> En tartine sur du pain</p> <p>A boire l'eau de l'étang<br/> Où les morts prennent leur bain</p> <p>A prononcer des paroles<br/> Nées de cœurs empoisonnés</p> <p>A fréquenter les écoles<br/> Des esprits emprisonnés</p> <p>A marcher sur le chemin<br/> Où l'on marche avec les mains</p> <p>Le Minotaure a vieilli<br/> Loin des siens et du pays</p> <p>Il va retrouver les sphynx<br/> Les licornes et les lynx</p> <p>Qui lui disent il est tard<br/> Déjà l'on ferme l'enceinte</p> <p>L'homme salera ton lard<br/> Dans un coin du labyrinthe</p> <p>Mugis encore si tu peux<br/> Minotaure de rien, Minotaure de peu</p> | <p>A furia di mangiare il suo sangue<br/> Spalmato sul pane</p> <p>Di bere l'acqua dello stagno<br/> Dove i morti fanno il bagno</p> <p>Di pronunciare parole<br/> Da cuori avvelenati nate</p> <p>Di frequentare le scuole<br/> Delle menti imprigionate</p> <p>Di camminare sul sentiero<br/> Dove si cammina con le mani</p> <p>Il Minotauro è invecchiato<br/> Lontan dai suoi lontan dalla sua terra</p> <p>Sta per ritrovare le sfingi<br/> Gli unicorni e le linci</p> <p>Che gli dicono è tardi<br/> Già si chiude il recinto</p> <p>L'uomo ti farà la pelle<sup>52</sup><br/> In una nicchia del labirinto</p> <p>Latra ancora se puoi farlo<br/> Minotauro da nulla, Minotauro da poco</p> |

<sup>52</sup> Nel testo francese vengono tenuti insieme il senso letterale di *saler*, «salare», e quello gergale di «impallinare».

\*

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>La Reine couchée dans son lit<br/>Écoute un rossignol chanter<br/>Écoute aussi la sentinelle<br/>Qui fait les cent pas dans la cour</p> <p>Cent pas par-ci, cent pas par-là<br/>Une reine et un rossignol<br/>Et le soldat qui sent le rhum<br/>Dans la cour du royal palais</p> <p>Le soldat couché dans son lit<br/>N'écoute pas chanter la Reine<br/>N'écoute pas le rossignol<br/>Qui fait les cent pas dans la cour</p> <p>Et le rossignol dans son nid<br/>N'écoute pas la sentinelle<br/>N'écoute pas même la Reine<br/>Qui fait les cent pas dans la cour</p> <p>Cent pas par-ci, cent pas par-là<br/>Voilà bientôt quatre cent pas<br/>Avec les cent pas du passant<br/>Dans ce palais extravagant</p> | <p>La Regina coricata nel letto<br/>Ascolta cantare un usignolo<br/>Ascolta anche la sentinella<br/>Che va su e giù per il cortile<sup>53</sup></p> <p>Cento passi di qui, cento passi di là<br/>Una regina e un usignolo<br/>E il soldato che sa di rum<br/>Nella corte del reale palazzo</p> <p>Il soldato coricato nel letto<br/>Non ascolta cantare la Regina<br/>Non ascolta cantare l'usignolo<br/>Che va su e giù per il cortile</p> <p>E l'usignolo nel nido<br/>Non ascolta la sentinella<br/>Non ascolta neanche la Regina<br/>Che va su e giù per il cortile</p> <p>Cento passi di qui, cento passi di là,<br/>Ecco presto quattrocento passi<br/>Con i passi del passante<br/>Nel palazzo stravagante</p> |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

|                           |                         |
|---------------------------|-------------------------|
| <i>Les nuits blanches</i> | <i>Le notti bianche</i> |
|---------------------------|-------------------------|

|                                                                                                                                                                                                                                                           |                                                                                                                                                                                                                                               |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>MA SIRÈNE</p> <p>Ma sirène est bleue comme les veines où elle nage<br/>Pour l'instant elle dort sur la nacre<br/>Et sur l'océan que je crée pour elle<br/>Elle peut visiter les grottes magiques des îles saugrenues<br/>Là des oiseaux très bêtes</p> | <p>LA MIA SIRENA</p> <p>La mia sirena è azzurra come le vene in cui nuota<br/>Al momento dorme sulla madreperla<br/>E sull'oceano che creo per lei<br/>Può visitare le grotte magiche delle isole bislacche<br/>Là uccelli molto sciocchi</p> |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

<sup>53</sup> Il testo gioca con il significato di «cent» (*cento*) e il senso dell'espressione idiomatica «faire les cent pas» (*andare su e giù per ingannare l'attesa*).

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>conversent avec des crocodiles qui n'en finissent plus<br/>Et les oiseaux très bêtes volent au-dessus de la sirène<br/>[bleue<br/>Les crocodiles retournent à leur boire<br/>Et l'île n'en revient pas<br/>ne revient pas d'où elle se trouve<br/>où ma sirène et moi nous l'avons oubliée<br/>Ma sirène a des étoiles très belles dans son ciel<br/>Des étoiles blondes aux yeux noirs<br/>Des étoiles rousses aux dents étincelantes<br/>et des étoiles brunes aux beaux seins<br/>Chaque nuit trois par trois<br/>alternant la couleur de leurs cheveux<br/>Ces étoiles visitent ma sirène<br/>Cela fait beaucoup d'allées et venues dans le ciel<br/>Mais le ciel de ma sirène n'est pas un ciel ordinaire<br/>Ma sirène a sept bateaux sur son océan<br/>Lundi Mardi Mercredi Jeudi Vendredi<br/>Samedi et Dimanche<br/>Les uns à vapeur les autres à voiles<br/>Les uns rapides les autres lents<br/>Mais tous beaux mais tous charmants<br/>avec des marins connaissant leur métier</p> <p>Ma sirène a des savons de toutes formes et de toutes<br/>[couleurs<br/>C'est pour laver sa jolie peau<br/>Ma sirène a beaucoup de savons<br/>L'un pour les mains<br/>L'autre pour les pieds<br/>Un pour hier<br/>Un pour demain<br/>Un pour chacun des yeux<br/>Et celui-là pour sa queue d'écailles<br/>Et cet autre pour les cheveux<br/>Et encore un pour son ventre<br/>Et encore un pour ses reins.</p> <p>Ma sirène ne chante que pour moi<br/>J'ai beau dire à mes amis de l'écouter<br/>Personne ne l'entendit jamais<br/>Excepté un, un seul<br/>Mais bien qu'il ait l'air sincère<br/>Je me méfie car il peut être menteur</p> | <p>conversano con coccodrilli che la tirano per le lunghe<br/>E gli uccelli molto sciocchi volano al di sopra della<br/>[sirena azzurra<br/>I coccodrilli tornano a bere<br/>E l'isola non ritorna<br/>non ritorna da dove si trova<br/>dove la mia sirena ed io l'abbiamo dimenticata<br/>La mia sirena ha stelle molto belle nel suo cielo<br/>Stelle bionde dagli occhi neri<br/>Stelle rosse dai denti luccicanti<br/>e stelle brune dai bei seni<br/>Ogni notte a tre a tre<br/>alternando il colore dei capelli<br/>Queste stelle vengono a trovare la mia sirena<br/>Questo crea un andirivieni nel cielo<br/>Ma il cielo della mia sirena non è un cielo ordinario<br/>La mia sirena ha sette barche nel suo oceano<br/>Lunedì Martedì Mercoledì Giovedì Venerdì<br/>Sabato e Domenica<br/>Alcune a vapore altre a vela<br/>Alcune rapide altre lente<br/>Ma tutte belle ma tutte un incanto<br/>con marinai che sanno fare il loro mestiere</p> <p>La mia sirena ha saponi di ogni forma e di tutti i colori<br/>Per lavare la sua pelle deliziosa<br/>La mia sirena ha molti saponi<br/>Uno per le mani<br/>L'altro per i piedi<br/>Uno per ieri<br/>Uno per domani<br/>Uno per occhio<br/>E quell'altro per la sua coda di squame<br/>E quest'altro per i capelli<br/>E quest'altro ancora per il ventre<br/>E ancora per i fianchi.</p> <p>La mia sirena canta solo per me<br/>Per quanto dica agli amici d'ascoltarla<br/>Nessuno l'ha mai sentita<br/>Tranne uno, uno solo<br/>Ma benché abbia l'aria sincera<br/>Di lui non mi fido: è forse un bugiardo.</p> |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

| LITTÉRATURE                                                                                                                                                                                                                                                                                                    | LETTERATURA <sup>54</sup>                                                                                                                                                                                                                            |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Je voudrais aujourd'hui écrire de beaux vers<br/>Ainsi que j'en lisais quand j'étais à l'école<br/>Ça me mettait parfois les rêves à l'envers<br/>Il est possible aussi que je sois un peu folle</p> <p>Mais compter tous ces mots accoupler ces syllabes<br/>Me paraît un travail fastidieux de fourmi</p> | <p>Oggi vorrei scrivere dei bei versi<br/>Di quelli che leggevo da scolaro<br/>Questo mi metteva i sogni a soqqadro<br/>Che sia un po' folle può anche darsi</p> <p>Ma contar parole e accoppiare sillabe<br/>Mi par proprio un lavoro certosino</p> |

<sup>54</sup> Gli alessandrini del componimento sono resi in endecasillabi nella traduzione.

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |                                                                                                                                                                                                                                              |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>J'y perdrais mon latin mon chinois mon arabe<br/>Et même le sommeil mon serviable ami</p> <p>J'écrirai donc comme je parle et puis tant pis<br/>Si quelque grammairien surgit de sa pénombre<br/>Voulait me condamner avec hargne et dépit<br/>Il est une autre science où je peux le confondre.</p> | <p>Perderei in latino arabo cinese<br/>E pure in sonno il mio prezioso amico</p> <p>Scriverò come parlo e tanto peggio<br/>Se dei grammatici dalla penombra<br/>Mi condannassero con disappunto<br/>Confonderli potrò con altra scienza.</p> |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

| SECONDE CHANSON DE LA FLEUR DE SOUCI                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      | SECONDA CANZONE DEL FIORRANCIO                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Ayant dit ayant fait<br/>Ce qui me plaît<br/>Je vais à droite je vais à gauche<br/>Et j'aime la fleur de souci</p> <p>Je vais à droite je vais à gauche<br/>Je bois du vin je bois de l'eau<br/>Chantant faux mais chantant fort<br/>Et j'aime la fleur de souci</p> <p>Chantant faux mais chantant fort<br/>Quand le diable y serait<br/>Je l'inviterais<br/>S'il aime la fleur de souci</p> <p>Je l'inviterais<br/>Comme j'invite tous les bons camarades<br/>à partager mon verre et ma chanson<br/>Et à vider nos verres sur la fleur de souci</p> | <p>Avendo detto avendo fatto<br/>Ciò che mi aggrada<br/>Vado a destra vado a sinistra<br/>E amo il fiorrancio</p> <p>Vado a destra vado a sinistra<br/>Bevo vino bevo acqua<br/>Stono ma canto a gran voce<br/>E amo il fiorrancio</p> <p>Stono ma canto a gran voce<br/>Se il diavolo arrivasse<br/>Lo inviterei<br/>Se ama il fiorrancio</p> <p>Lo inviterei<br/>Come invito tutti i buoni amici<br/>per un bicchiere e una canzone<br/>E a vuotare i bicchieri sul fiorrancio</p> |

| CHANSON DU JOUR<br>ET DE LA SUIVANTE NUIT                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | CANZONE DEL GIORNO<br>E DELLA NOTTE SEGUENTE                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Il se rencontrent à minuit<br/>Ils s'embrassent en silence<br/>Ils s'étreignent jusqu'au matin<br/>Tout le jour passe et la suivante nuit<br/>Et le jour suivant tout pareil<br/>Le jour au jour et la nuit à la nuit</p> <p>Ils échangent les fleurs d'amour<br/>Ils échangent les herbes odorantes<br/>L'estragon du rêve et le cerfeuil de la tendresse</p> <p>Tout le jour passe et la suivante nuit<br/>Et le jour suivant tout pareil<br/>Le jour au jour et la nuit à la nuit</p> <p>Et puis ils cassent leurs verres vides<br/>Sur les bouteilles qu'ils vidèrent<br/>Et vident encore d'autres bouteilles</p> <p>Tout le jour passe et la suivante nuit</p> | <p>Si incontrano a mezzanotte<br/>Si abbracciano in silenzio<br/>Si stringono fino al mattino<br/>Passano il giorno intero e la notte seguente<br/>E il giorno seguente lo stesso<br/>Il giorno al giorno e la notte alla notte</p> <p>Si scambiano fiori d'amore<br/>Si scambiano erbe odorose<br/>Dragoncello di sogno e cerfoglio di carezze</p> <p>Passano il giorno intero e la notte seguente<br/>E il giorno seguente lo stesso<br/>Il giorno al giorno e la notte alla notte</p> <p>E poi rompono i bicchieri vuoti<br/>Sulle bottiglie che svuotarono<br/>E svuotano altre bottiglie</p> <p>Passano il giorno intero e la notte seguente</p> |



|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Et le jour suivant tout pareil<br/>Le jour au jour et la nuit à la nuit</p> <p>Et puis ils dorment avec fureur<br/>Les lèvres ensanglantées lui du sang d'elle<br/>Elle de son sang à lui</p> <p>Tout le jour passe et la suivante nuit<br/>Et le jour suivant tout pareil<br/>Le jour au jour et la nuit à la nuit</p> <p>Ils se rencontrent à minuit<br/>Les lèvres ensanglantées lui du sang d'elle<br/>Et vident encore d'autres bouteilles<br/>Ils s'embrassent en silence<br/>Ils échangent des herbes odorantes<br/>Et puis ils cassent leurs verres vides</p> <p>Tout le jour passe et la suivante nuit<br/>Et le jour suivant tout pareil<br/>Le jour au jour et la nuit à la nuit</p> <p>Celle-là qui fit cette chanson<br/>N'est pas prête à casser son verre<br/>Son verre est toujours plein toujours pleine sa bouteille<br/>Et qui donc qui lui remplit le verre et la bouteille ?<br/>Celui-là qui change chaque jour la forme des étoiles,<br/>Un cœur battant solide sous un sein frémissant</p> <p>Frémissant tout le jour et la suivante nuit<br/>Et le jour suivant tout pareil<br/>Le jour au jour et la nuit à la nuit</p> | <p>E il giorno seguente lo stesso<br/>Il giorno al giorno e la notte alla notte</p> <p>E poi dormono con furia<br/>Sulle labbra di lui il sangue di lei<br/>E su quelle di lei il sangue di lui</p> <p>Passano il giorno intero e la notte seguente<br/>E il giorno seguente lo stesso<br/>Il giorno al giorno e la notte alla notte</p> <p>Si trovano a mezzanotte<br/>Sulle labbra di lui il sangue di lei<br/>E svuotano altre bottiglie<br/>Si abbracciano in silenzio<br/>Si scambiano erbe odorose<br/>E poi rompono i bicchieri vuoti</p> <p>Passano il giorno intero e la notte seguente<br/>E il giorno seguente lo stesso<br/>Il giorno al giorno e la notte alla notte</p> <p>Quella che fece questa canzone<br/>Non è pronta a rompere il bicchiere<br/>Il suo bicchiere è sempre pieno sempre piena la sua<br/>bottiglia<br/>Ma chi allora chi le riempie bicchiere e bottiglia?<br/>Quello che cambia ogni giorno la forma delle stelle,<br/>Un cuore pulsante saldo sotto un petto fremente</p> <p>Fremente il giorno intero e la notte seguente<br/>E il giorno seguente lo stesso<br/>Il giorno al giorno e la notte alla notte</p> |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

| LA RIVIÈRE AUX NÉNUPHARS                                                                                                                                                                                                                                                                             | IL RUSCELLO CON LE NINFEE                                                                                                                                                                                                                                                                |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>La rivière aux nénuphars<br/>Sous les ombres douces des grands peupliers<br/>coule entre deux ponts<br/>où les cris des canotiers retentissent plus sonores</p> <p>La grenouille en robe à traîne<br/>Dont le nom est Pulchérie<br/>y retrouve Népomucène<br/>L'amant goujon qu'elle a choisi</p> | <p>Il ruscello con le ninfee<br/>All'ombra placida degli alti pioppi<br/>scorre tra due ponti<br/>dove grida di canottieri riecheggiano più sonore</p> <p>In abito con strascico la rana<br/>Di nome Pulcheria<br/>vi ritrova Nepomuceno<br/>L'amante ghiozzo<sup>55</sup> prescelto</p> |

<sup>55</sup> Il dizionario dell'uso di Tullio De Mauro *online* (GRADIT), oltre all'accezione tecnica corrispondente al francese «goujon» («nome comunemente dato a vari pesci, marini e d'acqua dolce, della famiglia dei Gobidi, appartenenti perlopiù al genere *Gobius*»), riporta, connotandola come di basso uso, il seguente traslato: «persona ottusa». Il vocabolario Treccani *online* precisa «uomo zotico, di ingegno ottuso (con allusione alla testa grossa dei pesci omonimi)». Sulla base di quest'ultima precisazione può emergere, anche in traduzione, l'allusione suggerita dalle seguenti espressioni idiomatiche francesi in cui è presente il lessema «goujon»: «Faire avaler le goujon à quelqu'un» equivalente all'italiano «darla a bere» e «avalier le goujon» riconducibile all'italiano «abboccare / bersela». La locuzione francese «taquiner le goujon» ha semplicemente il senso generico di «pêcher à la ligne» ovvero «pescare con la lenza».

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Son coassement d'amour s'épuise<br/>devant l'éperdu silence du poisson<br/>Et l'eau de la rivière les grise<br/>Quand des buveurs versent leurs verres du haut du pont</p> <p>Le pêcheur à la ligne près du coude<br/>Depuis trente ans n'a pas bougé<br/>On dit qu'il est mort à la tâche et d'oubli<br/>Nul n'est allé le réveiller</p> <p>Le flotteur rouge de sa ligne<br/>Est un peu décoloré<br/>C'est une vieille carotte que la lune<br/>à minuit comme un veau semble brouter</p> <p>Les étoiles sont gigantesques<br/>La nuit dans le ciel de la ville<br/>Et les chansons des buveurs<br/>Semblent ne pouvoir franchir les remparts</p> <p>Cette ville n'est pas rassurante du tout<br/>on dit que de la source<br/>une forme sort parfois au crépuscule<br/>Comme une jeune fille nue d'un miroir</p> <p>C'est peut-être bien Ophélie<br/>C'est peut-être bien Pulchérie<br/>C'est peut-être Népomucène<br/>Goujon grenouille ou la jolie<br/>Ophucène Népomélie<br/>Pulcherouille ou grenoujon<br/>au bord de la rivière aux nénuphars<br/>qui coule coule entre deux ponts</p> | <p>Il gracidio d'amor si affievolisce<br/>al silenzio rapito del pesce<br/>E li inebria l'acqua del ruscello<br/>Quando i bevitori versano i bicchieri dal ponte</p> <p>Con la lenza sull'ansa il pescatore<br/>In trent'anni non si è mai mosso<br/>Dicono sia morto sul lavoro e d'oblio<br/>Nessuno lo è andato a svegliare</p> <p>Il galleggiante rosso della sua canna<br/>Ha perso colore<br/>È una vecchia carota che la luna<br/>a mezzanotte come un vitello sembra brucare</p> <p>Le stelle sono giganti<br/>La notte nel cielo della città<br/>E le canzoni dei bevitori<br/>Sembrano non poter varcare le mura</p> <p>Questa città non è affatto rassicurante<br/>dicono che dalla sorgente<br/>a volte esca una sagoma al crepuscolo<br/>Come una giovane nuda da uno specchio</p> <p>Magari è proprio Ofelia<br/>Magari è proprio Pulcheria<br/>Magari è Nepomuceno<br/>Ghiozzo rana o la bella<br/>Ofuceno Nepomelia<br/>Pulchana o ramozzo<br/>sulla sponda del ruscello<br/>che scorre scorre tra due ponti</p> |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

| SOYONS SÉRIEUSE                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       | SIAMO SERIA <sup>56</sup>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>quand la mort sur mes seins posera ses balances<br/>J'espère, jours d'amour que vous l'emporterez<br/>Sur les jours où mon cœur battant dans le silence<br/>n'éveille que l'écho pour me désespérer</p> <p>J'espère que ma bouche à tels baisers soumise<br/>En vain n'aura jamais affronté ces baisers<br/>que les nuits où l'amour déchira ma chemise<br/>se déchiraient aussi pour nous éterniser</p> <p>Mais les jours de tristesse où le branle des cloches<br/>Du donjon de mon cœur résonne à mon poignet<br/>Comme une pièce fausse au fond de quelque poche<br/>Se rouille et tinte encore un agaçant regret</p> <p>Je débarque en un port sans phare et sans vigie<br/>Où je découvre au fond d'un boulevard venteux</p> | <p>quando la morte poserà bilance<br/>Sui miei seni, spero trionferete<br/>Giorni d'amor, sui giorni in cui il mio battito<br/>riecheggia nel silenzio a tormentarmi</p> <p>La bocca sottomessa a tali baci<br/>Spero non abbia mai affrontato invano<br/>i baci che, le notti in cui l'amore<br/>mi strappava le vesti, si strappavano</p> <p>per eternarci. Ma al polso riecheggiano<br/>I rintocchi del mastio del mio cuore<br/>Come fa una moneta falsa in tasca<br/>Ruggine ed eco a un rimpianto molesto</p> <p>Approdo a un porto senza faro né<br/>Vedetta e scopro in un viale ventoso</p> |

<sup>56</sup> Gli alessandrini del componimento sono resi in endecasillabi nella traduzione.

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Mes éternels désirs brûlant en effigie<br/>Sans étincelles sans chaleur presque sans feu</p> <p>Et je pénètre alors dans les châteaux farouches<br/>où des miroirs d'oubli semblent se refléter<br/>de corridor en corridor et si ma bouche<br/>veut boire c'est aux flots magiques du Léthé</p> <p>Autour des hauts parloirs ainsi que des armures<br/>Mes beaux jours alignés rêvent aux anciens temps<br/>Et soudain surgissant des sombres encoignures<br/>Des cloches par milliers agitent leurs battants</p> <p>Et parallèlement le bronze heurtant le bronze<br/>Entoure la rêveuse avec de durs barreaux<br/>Tels que pour La Ballue en eût rêvé Louis onze<br/>ou Bostock pour ses lions Lili pour ses oiseaux</p> <p>Infranchissable cage aux murailles sonores<br/>Je trouve en mon tourment son remède et l'éther<br/>bourdonne moins que ce royaume sans aurore<br/>Cette forêt de sons et ce bruyant désert</p> <p>Et défiant la mort sa faux et ses balances<br/>Bien sûre, jours d'amour, que vous emporterez<br/>sur les jours où mon cœur vibre dans le silence<br/>mon propre cœur est seul à me désespérer</p> | <p>A bruciare in effigie i desideri<br/>eterni senza faville e calore</p> <p>E penetro in indomiti castelli<br/>dove specchi d'oblio si riflettono<br/>di corridoio in corridoio e placo<br/>la sete alle acque magiche del Lete</p> <p>Intorno ad armature e ballatoi,<br/>Schierati, i miei giorni sognan tempi<br/>Antichi e subito sorgon d'anfratti<br/>Cupi campane a migliaia vibranti</p> <p>E così il bronzo contro il bronzo accerchia<br/>La sognante con dure sbarre come<br/>Quelle che avrebbe sognato Louis onze<br/>per la Ballue, Bostock per i leoni,</p> <p>per gli uccelli Lili. Inespugnabile<br/>Gabbia con mura sonore nel mio<br/>tormento trovo la sua cura e l'etere<br/>Ronza men di quel regno senza aurora,</p> <p>Giorni d'amor, sì, sfidando la morte<br/>Falce e bilance, trionferete voi<br/>sui giorni in cui il mio battito, mio battito,<br/>è il solo nel silenzio a tormentarmi</p> |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

| BONJOUR BONSOIR                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           | BUONGIORNO BUONASERA                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Il est nuit sois la flamme<br/>Et la rougeur qui colore les nuages<br/>Bonjour monsieur Bonsoir Madame<br/>Vous ne paraissez pas votre âge</p> <p>Qu'importe si vos étreintes<br/>Font saigner les astres jumeaux<br/>Qu'importe si ta face est peinte<br/>si le givre brille aux rameaux</p> <p>De granit ou de marbre<br/>Votre âge paraîtra<br/>Et l'ombre des grands arbres<br/>sur vos tombeaux se promènera.</p> | <p>È notte sii fiamma<br/>E il rossore che le nuvole colora<br/>Buongiorno signore Buonasera signora<br/>Non dimostrate la vostra età</p> <p>Che importa se i vostri abbracci<br/>Fanno sanguinare gli astri gemelli<br/>Che importa se la tua faccia è dipinta<br/>se brilla sui rami la brina</p> <p>Di granito o marmi<br/>La vostra età si vedrà<br/>E l'ombra dei grandi alberi<br/>sulle vostre tombe passerà</p> |

| HISTOIRE DE FOLFANFIFRE                                                                                                                                                                            | STORIA DI SCOMPIFFERO                                                                                                                                                                                                |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Folfanfifre à l'école ne savait rien<br/>à l'école n'apprenait rien<br/>Son maître étant un sot<br/>Folfanfifre fut un sage<br/>De ne rien apprendre de faux<br/>Folfanfifre eut ce courage</p> | <p>Scompiffero a scuola non sapeva nulla<br/>a scuola non imparava nulla<br/>Il suo maestro era un citrullo<br/>Scompiffero era saggio<br/>A non imparare niente di fasullo<br/>Scompiffero ebbe questo coraggio</p> |

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Folfanfifre au bistro ne buvait rien<br/>au bistro ne mangeait rien<br/>Le patron étant un empoisonneur<br/>Folfanfifre eut ainsi la chance<br/>de ne pas mourir avant l'heure<br/>Et de pouvoir encore danser une danse</p> <p>Folfanfifre au bal dansa cette danse<br/>se brisa un bras un pied une dent et la panse<br/>Folfanfifre mourut à son heure<br/>au même instant que ses compagnons<br/>qui moururent empoisonnés par malheur<br/>et par de mauvais champignons</p> <p>Folfanfifre avait une maîtresse<br/>Folfanfifre aimait ses caresses<br/>Il avait beau n'être pas beau<br/>Il était aimé mieux qu'un autre<br/>Il s'en souvient en son tombeau<br/>Ferez-vous de même en le vôtre ?</p> <p>Folfanfifre n'avait pas l'air heureux<br/>Peut-être était-il heureux<br/>Mais au point où il en est<br/>Qu'est-ce que ça peut bien faire<br/>Vous souvenez-vous qui il était<br/>vous sa maîtresse et vous son frère ?</p> <p>Folfanfifre aimait l'arc-en-ciel<br/>aimait aussi les hirondelles<br/>Il aimait les feux d'artifice<br/>Sans doute aussi le vieux bourgogne<br/>l'argent l'or et le pain d'épices<br/>Mais il n'aimait pas la besogne</p> <p>Folfanfifre aurait voulu toujours dormir<br/>Pour gagner son pain il se privait de dormir<br/>Il est bien avancé à cette heure<br/>Maintenant qu'il est au cercueil<br/>Mais peut-être dort-il à cette heure<br/>Peut-être même ne dort-il que d'un œil ?</p> <p>Folfanfifre qui n'apprit rien<br/>Savait tout ne sachant rien<br/>Nous non plus ne savons pas grand-chose<br/>Si l'on nous aime et si nous aimons<br/>Si c'est au rosier que fleurit la rose<br/>Si plus que Folfanfifre nous existons</p> <p>Folfanfifre ne se posait pas de questions<br/>Et ne répondait jamais aux questions<br/>Tout compte fait je puis le dire<br/>Je crois bien qu'il avait raison</p> | <p>Scompififero al bar non beveva nulla<br/>al bar non mangiava nulla<br/>Il padrone era un avvelenatore<br/>Scompififero così ebbe la fortuna<br/>di non avere una morte precoce<br/>E di poter danzare un'altra danza</p> <p>Scompififero al ballo danzò questa danza<br/>si ruppe un piede, il braccio e la panza<br/>Scompififero morì alla sua ora<br/>lo stesso istante degli amici<br/>morti avvelenati per disgrazia<br/>e per funghi cattivi</p> <p>Scompififero aveva un'amante<br/>Scompififero ne amava le carezze<br/>Per quanto non fosse bello<br/>Era più amato di un altro<br/>Se ne ricorda nella sua tomba<br/>Farete lo stesso nella vostra?</p> <p>Scompififero non sembrava felice<br/>Forse era felice<br/>Ma a questo punto<br/>Che importanza può avere<br/>Vi ricordate chi era<br/>lei, la sua amante, e lei, suo fratello?</p> <p>Scompififero amava l'arcobaleno<br/>amava anche le rondini<br/>Amava i fuochi artificiali<br/>Forse anche il borgogna invecchiato<br/>soldi oro e pan speziato<br/>Ma non amava il lavoro</p> <p>Scompififero avrebbe sempre dormito<br/>Per guadagnarsi il pane si levava il sonno<br/>È proprio conciato bene<sup>57</sup> ora<br/>Che è nella tomba<br/>Ma forse dorme a quest'ora<br/>Forse dorme con un occhio solo?</p> <p>Scompififero che non imparò nulla<br/>Sapeva tutto senza saper nulla<br/>Anche noi non sappiamo molto<br/>Se siamo amati e se amiamo<br/>Se è nel roseto che fiorisce la rosa<br/>Se più di Scompififero esistiamo</p> <p>Scompififero non si faceva domande<br/>E non rispondeva mai alle domande<br/>Tutto sommato lo posso dire<br/>Credo proprio che aveva ragione</p> |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

<sup>57</sup> Rendiamo con la locuzione «è proprio conciato bene» il ricorso all'espressione, qui antifrastica e passibile di una lettura ambivalente, «être bien avancé», alla lettera «essersi portato avanti» e, in senso traslato, «trovarsi in una situazione difficile, non aver progredito di un millimetro».

|                                                            |                                                            |
|------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------|
| Moi j'ai raison de rire<br>Et vous de pleurer sans raison. | Io ho ragione di ridere<br>E voi di piangere senza ragione |
|------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------|

| MON AMOUR PARLE-MOI                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 | AMOR MIO PARLAMI                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Quand tu m'aimes, qu'à tes étreintes<br/>Je m'abandonne avec émoi<br/>Pour calmer mes tourments mes craintes<br/>Mon amour parle-moi</p> <p>Il faut peupler les nuits hostiles<br/>Avec les cris de nos émois<br/>Il faut charmer les nuits tranquilles<br/>Mon amour parle-moi</p> <p>Dans la nuit vouée aux mauvais sorts<br/>Des fantômes jettent l'effroi<br/>Et toi si tu n'es un mort<br/>Mon amour parle-moi</p> <p>Si tu m'aimes il faut le dire<br/>Il faut me prouver tes émois<br/>Il faut me prouver ton délire<br/>Mon amour parle-moi</p> <p>Même si tu dis des mensonges<br/>si tu simules ton émoi<br/>Pour que le songe se prolonge<br/>Mon amour parle-moi</p> | <p>Quando mi ami e ai tuoi abbracci<br/>Mi abbandonano con emozione<br/>Per calmare tormenti e paure<br/>Amor mio parlami</p> <p>Bisogna popolare le notti nemiche<br/>Con grida di emozioni<br/>Bisogna incantare le notti tranquille<br/>Amor mio parlami</p> <p>Nella notte sotto una cattiva stella<br/>Fantasmi seminano spaventi<br/>E tu se non sei preso da morte<br/>Amor mio parlami</p> <p>Se mi ami bisogna dirlo<br/>Bisogna provarmi le tue emozioni<br/>Bisogna provarmi il tuo delirio<br/>Amor mio parlami</p> <p>Anche se menti<br/>se fingi emozioni<br/>Perché il sogno si prolunghi<br/>Amor mio parlami</p> |

| RÉVEILS                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | RISVEGLI                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Il est étrange qu'on se réveille parfois en pleine nuit<br/>En plein sommeil quelqu'un a frappé à une porte<br/>Et dans la ville extraordinaire de minuit de mi-réveil et<br/>[de mi-souvenir<br/>des portes cochères retentissent lourdement de rue en<br/>[rue</p> <p>Qui est ce visiteur nocturne au visage inconnu<br/>que vient-il chercher que vient-il espionner<br/>Est-ce un pauvre demandant pain et gîte<br/>Est-ce un voleur est-ce un oiseau<br/>Est-ce un reflet de nous-mêmes dans la glace<br/>Qui revient d'un abîme de transparence<br/>Et tente de rentrer en nous<br/>Il s'aperçoit alors que nous avons changé<br/>que la clef ne fait plus manœuvrer la serrure<br/>De la porte mystérieuse des corps<br/>Même s'il n'y a que quelques secondes qu'il nous a<br/>[quitté<br/>au moment troublant où l'on éteint la lumière</p> <p>Que devient-il alors<br/>Où erre-t-il ? souffre-t-il ?</p> | <p>È strano svegliarsi a volte nel bel mezzo della notte<br/>Nel bel mezzo del sonno qualcuno ha bussato a una<br/>[porta<br/>E nella straordinaria città di mezzanotte di mezzo<br/>[risveglio e mezzo-ricordo<br/>dei portoni sbattono forte di strada in strada</p> <p>Chi è quel visitatore notturno dal volto ignoto<br/>che va cercando che va spiando<br/>Forse è un povero in questua di pane e riparo<br/>Forse è un ladro forse è un uccello<br/>Forse è un riflesso di noi stessi nello specchio<br/>Che ritorna da un diafano abisso<br/>E tenta di entrare in noi<br/>Allora si accorge che siamo cambiati<br/>che la chiave non fa più scattare la serratura<br/>Della misteriosa porta dei corpi<br/>Anche se ci ha lasciato solo da qualche secondo<br/>nel momento d'ansia in cui si spegne la luce</p> <p>Che ne sarà di lui allora<br/>Dove erra? Soffre?<br/>È questa l'origine dei fantasmi?</p> |

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |                                                                                                                                                                                                                                                                          |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Est-ce là l'origine des fantômes ?<br/>l'origine des rêves ?<br/>la naissance des regrets ?</p> <p>Ne frappe jamais plus à ma porte visiteur<br/>Il n'y [a] pas [de] place à mon foyer et dans mon cœur<br/>Pour les anciennes images de moi-même<br/>Peut-être me reconnais-tu<br/>moi je ne saurai jamais te reconnais-tu</p> | <p>l'origine dei sogni?<br/>la nascita dei rimpianti?</p> <p>Non bussare mai più alla mia porta visitatore<br/>Non c'è posto nel mio focolare e nel mio cuore<br/>Per le vecchie immagini di me stesso<br/>Forse mi riconosci<br/>io non saprò mai: tu ti riconosci?</p> |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

| LOU LA REQUINE                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                | LU LA RAPACE                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| I                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | I                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |
| <p>Tu n'es ni beau ni riche,<br/>Ton amour est un faix,<br/>Par le mal qu'il me fait<br/>Ton amour m'est fétiche.</p> <p>Laisse se rassir la miche<br/>Dans le fond du buffet<br/>Trop sincère en effet<br/>Tu perds tout quand tu triches</p> <p>Tu souffres sans le dire<br/>Tu pleures dans ton rire<br/>Tu es bien mon amant</p> <p>Je suis Lou la rouquine<br/>Je suis Lou la requine<br/>Je t'aime éperdument</p>       | <p>Non sei né ricco né bello<br/>Il tuo amore è un fardello<br/>Per quanto mi fa male<br/>Mi è feticcio il tuo amore.</p> <p>Lascia la pagnotta diventar rafferma<br/>In fondo alla credenza<br/>In realtà troppo sincera<br/>Quando bari sei in totale perdita</p> <p>Soffri senza dirlo<br/>Piangi nel tuo riso<br/>Sei proprio il mio uomo</p> <p>Sono Lu la rapace<br/>Sono Lu la rapace<br/>Ti amo perdutamente</p>        |
| II                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | II                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |
| <p>Pour le mal qu'il me fait<br/>Ton amour m'est fétiche<br/>Laisse rassir la miche<br/>Dans le fond du buffet</p> <p>Dans la nuit du café<br/>La nébuleuse biche<br/>Fuit dans le ciel en friche<br/>Aux lueurs d'autodafé</p> <p>Quand tu viens nuitamment<br/>Rôder tel un dément<br/>Près de Lou la coquine</p> <p>Si tu lis l'avenir<br/>Dis-moi quand va mourir<br/>L'amour plus hérissé qu'un buisson d'églantines</p> | <p>Per quanto mi fa male<br/>Mi è feticcio il tuo amore<br/>Lascia la pagnotta diventar rafferma<br/>In fondo alla credenza</p> <p>Nella notte del caffè<br/>La cerva nebulosa<br/>Fugge nel cielo incolto<br/>Dai bagliori d'autodafé</p> <p>Quando vieni di notte<br/>A vagare come un folle<br/>Intorno a Lu l'audace</p> <p>Se leggi il futuro<br/>Dimmi quando morirà<br/>L'amore più irto d'un cespito di rose canine</p> |
| III                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           | III                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |
| <p>Si la mort me coiffait<br/>avec son peigne d'ambre</p>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     | <p>Se la morte mi acconciasse<br/>con il suo pettine d'ambra</p>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Le ciel serait défait<br/>Juillet serait Décembre</p> <p>si la mort m'appelait<br/>Elle deviendrait muette<br/>Les murs de son palais<br/>Tomberaient sur sa tête</p> <p>Je ne veux pas mourir<br/>De mon sang je suis ivre<br/>aux autres de pourrir<br/>à nous de leur survivre</p> <p>Et nous pourrions chanter<br/>Lou la douce requine<br/>Son cœur et sa beauté<br/>L'amour et l'églantine</p> <p>La rose au bec de l'aigle<br/>Exhalant ses parfums<br/>et la saveur du seigle<br/>et nos soifs et nos faims</p> <p>Et que nos soifs ardentes<br/>nos faims et nos désirs<br/>bel amant chère amante<br/>ne puissent s'assouvir</p> <p style="text-align: center;">IV</p> <p>après moi mon amour, avec tant d'insistance<br/>Tu appelles en rêve et désires me voir<br/>que ton rêve m'atteint à travers la distance<br/>Et que tu m'apparais à la chute du soir</p> <p>J'admire ton amour et chéris ta constance<br/>Ce n'est pas pour sept ans, comme un bris de miroir<br/>Mais pour l'éternité qu'un regard sans prudence<br/>a marqué ton destin du sceau de mon pouvoir</p> <p>Je sais ce que je puis ordonner à ton cœur<br/>Que ce cœur m'appartient et que jamais ne meurt<br/>Le feu qui m'illumine autant qu'il te consume</p> <p>Mais je suis ta victime autant que ton vainqueur<br/>Et notre amour gagna, comme un fer, sa vigueur<br/>Des chocs d'un lourd marteau sur une dure enclume</p> | <p>Il cielo sarebbe disfatto<br/>Luglio sarebbe Dicembre</p> <p>se la morte mi chiamasse<br/>Diverrebbe muta<br/>I muri del suo palazzo<br/>Le cadrebbero in testa</p> <p>Non voglio morire<br/>Sono ebbro del mio sangue<br/>siano gli altri a marcire<br/>a noi tocchi sopravvivere</p> <p>E potremo cantare<br/>Lu la dolce rapace<br/>Cuore e bellezza<br/>Amore e rosa canina</p> <p>In un becco d'aquila la rosa<br/>Esalando fragranze<br/>e della segale l'aroma<br/>e la nostra sete e la nostra fame</p> <p>E che la sete ardente nostra<br/>i nostri desideri e la nostra fame<br/>bell'amato cara amata<br/>non si possano placare</p> <p style="text-align: center;">IV</p> <p>dopo di me amor mio, con tanta insistenza<br/>In sogno chiami e desideri vedermi<br/>che il tuo sogno mi raggiunge attraverso la distanza<br/>E al calar della sera mi appari</p> <p>Ammiro il tuo amore e la costanza amo<br/>Non per sette anni, come un frammento di specchio,<br/>Ma per l'eternità uno sguardo spavaldo<br/>ha segnato il tuo destino col sigillo del mio impero</p> <p>So quel che posso comandare al tuo cuore<br/>Che questo cuore mi appartiene e che mai muore<br/>Il fuoco che mi illumina quanto ti consuma</p> <p>Ma sono la tua vittima quanto il tuo vincitore<br/>E il nostro amore ottenne, come un ferro, il suo vigore<br/>Dai colpi d'un pesante martello su una dura incudine</p> |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

| STE ASSISE                                                                    | S. SEDUTA <sup>58</sup>                                                               |
|-------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------|
| Ste Assise es-tu si fatiguée<br>que tu ne puisses te lever ?                  | S. Seduta sei tanto stanca<br>da non poterti alzare?                                  |
| Dix fois deux sous vingt sous<br>Tu t'ennuies sans rémission                  | Dieci volte due monete venti monete<br>Ti crucci senza remissione                     |
| Ste Assise es-tu empalée<br>que tu ne puisses te lever                        | S. Seduta sei impalata<br>da non poterti alzare                                       |
| Ste Assise lève-toi<br>va-t'en dans les bois                                  | S. Seduta alzati<br>va' nel bosco                                                     |
| Ste Assise es-tu paralysée<br>que tu ne peux te lever                         | S. Seduta sei paralizzata<br>da non poterti alzare                                    |
| Mange la framboise<br>sur les bords de l'Oise                                 | Mangia il lampone<br>in riva al Bacchiglione <sup>59</sup>                            |
| Mange des faines<br>sur les bords de l'Aisne                                  | Mangia il Liburno<br>in riva al Volturno                                              |
| Mange des abricots<br>sur les bords de l'Escaut                               | Mangia albicocche<br>in riva al Belice                                                |
| Dix fois deux sous vingt sous<br>trois quatre cinq<br>Sainte Assise s'y colle | Dieci volte due monete venti monete<br>tre quattro cinque<br>Santa seduta ci si mette |

| CONTE DE FÉE                                                                                                                                                                                                                                            | FIABA                                                                                                                                                                                                           |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Il était un grand nombre de fois<br>Un homme qui aimait une femme<br>Il était un grand nombre de fois<br>Une femme qui aimait un homme<br>Il était un grand nombre de fois<br>Une femme et un homme<br>Qui n'aimaient pas celui et celle qui les aimait | C'era tantissime volte<br>Un uomo che amava una donna<br>C'era tantissime volte<br>Una donna che amava un uomo<br>C'era tantissime volte<br>Una donna con un uomo<br>Che non amavano colui e colei che li amava |
| Il était une fois<br>Une seule fois peut-être<br>Une femme et un homme qui s'aimaient                                                                                                                                                                   | C'era una volta<br>Una volta sola forse<br>Una donna con un uomo che si amavano                                                                                                                                 |

<sup>58</sup> L'allusione è, probabilmente, non alla città di Assisi (*Assise*) né alla stazione radio di Sainte-Assise (che, fondata nel 1921 alle porte di Parigi sull'omonimo terreno il cui nome deriva dalla corruzione di *saint Acire*, realizzò la prima trasmissione radiofonica in Francia), ma alla santa patrona degli artisti (e in particolare dei pittori): la figura leggendaria di Santa Caterina da Bologna, monaca clarissa deceduta nel 1463 e soprannominata "la santa seduta" perché il suo corpo è ancora conservato, integro e adagiato su una sedia, in una cappella della chiesa del Corpus Domini di Bologna. Nonostante il riferimento a idronimi del nord della Francia, peraltro collegati (l'Aine è affluente dell'Oise che a sua volta è unito dal canale di San Quintino alla Schelda [*Escaut*]), non abbiamo rilevato un possibile riferimento a un culto locale. L'ossessione di Desnos per il tema del naufragio potrebbe giustificare l'allusione a Santa Caterina di Bologna, invocata anche per preservare dai naufragi.

<sup>59</sup> Ai idronimi francesi citati nel testo sono sostituiti nomi di fiumi italiani nella traduzione per mantenere la musicalità dei versi.



| CHANSON-CAILLOU                                                                                                                    | CANZONE-SASSOLINO                                                                                                     |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| J'arrive en chantant<br>Visage de bois visage de bois<br>Je pars en rêvant<br>Ô mon amour ô mon roi                                | Arrivo cantando<br>Viso di legno viso di legno <sup>60</sup><br>Me ne vado sognando<br>O mio re o amor mio            |
| Viennent les Printemps<br>Odeurs des bois odeurs des bois<br>à nous deux tuons le temps<br>Pour qu'il renaisse avec la joie        | Vengono le Primavera<br>Odor di boschi odor di boschi<br>in due ammazziamo il tempo<br>Perché con gioia resusciti     |
| Eh quoi je suis toute seule<br>Cercueil de bois cercueil de bois<br>Ô mon amour ma chère gueule<br>Te souviens-tu de moi parfois ? | Caspita sono sola soletta<br>bara di legno bara di legno<br>O amor mio mio musetto<br>Di me ti ricordi qualche volta? |

| Ô JEUNESSE                                                                                                                                                                                     | O GIOVENTÙ <sup>61</sup>                                                                                                                                             |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Ô jeunesse voici que les noces s'achèvent<br>Les convives s'en vont des tables du banquet<br>Les nappes sont tachées de vin et le parquet<br>Est blanchi par les pas des danseurs et des rêves | O gioventù, ecco finir le nozze<br>I convitati lasciano il banchetto,<br>Macchie di vino segnan le tovaglie<br>Passi di danze e sogni il parquet sbiancano           |
| Une vague a roulé des roses sur la grève<br>quelque amant malheureux jeta du haut du quai<br>Dans la mer en pleurant reliques et bouquets<br>Et les rois ont mangé la galette et la fève       | Sul greto un'onda ha trascinato rose,<br>gettò dal molo un infelice amante<br>In mar, piangendo, mazzi e reliquie,<br>La befana ha mangiato il carbone <sup>62</sup> |
| Midi flambant fait pressentir le crépuscule<br>Le cimetière est plein d'amis qui se bousculent<br>que leur sommeil soit calme et leur mort sans rigueur                                        | Mezzodi ardente annuncia il crepuscolo:<br>Agli amici serrati al cimitero<br>sia calmo il sonno e la morte non rigida                                                |
| Mais tant qu'il restera du vin dans les bouteilles<br>qu'on emplisse mon verre et bouchant mes oreilles<br>J'écouterai monter l'océan dans mon cœur                                            | Ma finché le bottiglie sono piene<br>versate e tappandomi le orecchie<br>Salir l'oceano sentirò nel cuore                                                            |

| HISTOIRE DU PETIT BOSSU                                                                                                                    | STORIA DEL GOBBETTO <sup>63</sup>                                                                                             |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Le petit bossu me disait ma chère<br>Viens au bal ou viens dans les bois<br>Ne crois pas qu'on t'aime ma chère<br>De moi seul tu as la foi | Il gobbetto mi diceva cara<br>Vieni nei boschi o vieni al ballo<br>Non credere che altri ti amino<br>Di me solo hai la parola |
| Viens je te donnerai moitié de ma bosse<br>Et quand nous serons en tout pareils<br>Nous célébrerons nos étranges noces                     | Vieni, mezza gobba ti darò<br>E quando saremo uguali in tutto<br>Celebreremo strane nozze                                     |

<sup>60</sup> Allusione all'espressione idiomatica «trouver visage de bois», oggi caduta in disuso, equivalente a «trouver porte close» ovvero «non trovare nessuno» o «non essere ricevuto».

<sup>61</sup> Gli alessandrini del sonetto sono resi in endecasillabi nella traduzione.

<sup>62</sup> La tradizione francese del dolce tipico nella ricorrenza del 6 gennaio, *la galette des Rois* è stata sostituita, in traduzione, da un equivalente collegato alla festività dell'Epifania.

<sup>63</sup> Riferimento alla canzone *Le petit bossu* del repertorio della cantante Yvonne George.

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Loin de la lune et du soleil</p> <p>Le petit bossu me croyait bien bête<br/>Le petit bossu n'a rien gagné<br/>d'aller ainsi en tête à tête<br/>avec moi qui suis tant aimée</p> <p>Le petit bossu n'a rien perdu<br/>Car sa bosse est toujours aussi grosse<br/>Mais il a gagné sur son front nu<br/>Une paire de cornes en cadeau de noces</p> <p>Moi seule ai gagné dans l'histoire<br/>Car je doutais de mon amant<br/>Mais il a tant souffert que je dois croire<br/>Ô joie ! qu'il m'aime éperdument</p> <p>Il m'a retrouvée tout tremblant<br/>M'a prise en ses bras osant à peine<br/>Mettre sa bouche sur mon cou blanc<br/>Et j'entendais son cœur crever de peine</p> <p>Je crois que maintenant<br/>Je vais l'aimer comme il m'aime en sa détresse<br/>Et qu'étant toujours mon amant<br/>Je serai enfin sa maîtresse</p> <p>Amour toi qui conduis nos gestes<br/>Je crois que tu m'inspiras bien<br/>Puisque défiant guerre feu et pestes<br/>Notre amour surgit hors de ses liens</p> <p>Quant au bossu instrument de notre destin<br/>Je lui pardonne et qu'il m'oublie et nous oublie<br/>Je l'oublierai avant demain matin<br/>Car jamais mon amant n'occupe mieux mes nuits</p> | <p>Lontano da luna e sole</p> <p>Il gobbetto mi credeva trulla trulla<br/>Il gobbetto non ha vinto nulla<br/>a rubar un appuntamento<br/>a me che sono amata tanto</p> <p>Il gobbetto non ha perso nulla<br/>Perché la sua gobba è grossa uguale<br/>Ma ha vinto sulla fronte nuda<br/>Due corna in dono di nozze</p> <p>Solo io ho vinto in questa storia<br/>Perché avevo dubbi sul mio amante<br/>Ma ha sofferto talmente<br/>Che mi ama alla follia, che gioia!</p> <p>Mi ha ritrovata tremulo<br/>Mi ha abbracciata osando appena<br/>Accostare la bocca al mio bianco collo<br/>E gli sentivo scoppiare il cuore di pena</p> <p>Credo che adesso<br/>L'amerò come mi ama nel suo sconforto<br/>E che essendo sempre il mio amante<br/>Finalmente sarò la sua amante</p> <p>Amor che guidi i nostri gesti<br/>Credo che mi ispirasti bene<br/>Perché sfidando guerra fuoco e pesti<br/>Il nostro amor sorse fuori dalle sue catene</p> <p>Quanto al gobbo strumento del nostro destino<br/>Lo scuso e che mi scordi e ci scordi<br/>Lo scorderò prima del mattino<br/>Perché mai il mio amante occupò meglio le mie notti</p> |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

|                   |                  |
|-------------------|------------------|
| <i>Bagatelles</i> | <i>Bagatelle</i> |
|-------------------|------------------|

|            |           |
|------------|-----------|
| BAGATELLES | BAGATELLE |
|------------|-----------|

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Vous reviendrez me voir, dit-elle<br/>Quand vous serez riche à millions<br/>Quand les roses de Bagatelle,<br/>Sous la neige s'épanouiront.</p> <p>Lavant le sable des rivières,<br/>Brisant le quartz, ouvrant le tronc<br/>Des caoutchoucs à la lisière<br/>D'un enfer d'arbres aux fûts ronds</p> <p>Libérant des nids de pétrole,<br/>Ou labourant les Alaskas,<br/>Quatre-vingts ans, la terre molle<br/>Cacha le trésor des Incas.</p> <p>Quand il revint, elle était morte,<br/>Il était bête, il était vieux,<br/>Mais les amants de cette sorte<br/>Ne sont pas tellement nombreux.</p> <p>Que fleurissent à Bagatelle<br/>Les roses de poudre et frimas,<br/>Mais que fleurissent surtout celles<br/>Que l'on aime jusqu'au trépas.</p> | <p>Tornerai da me, lei disse,<br/>Quando sarai ricco a palate<br/>E di Bagatelle<sup>64</sup> le rose<br/>Sotto la neve saranno in fiore.</p> <p>Lavando la sabbia del fiume,<br/>Spezzando il quarzo, squarciando il tronco<br/>Dei caucciù sul limitare<br/>D'un inferno d'alberi dal fusto tondo</p> <p>Liberando di petrolio nidi<br/>O arando l'Alaska,<br/>La terra molle ottant'anni<br/>Nascose il tesoro degli Inca.</p> <p>Al suo ritorno lei era morta<br/>Lui era rimbambito, era vecchio<br/>Ma di amanti di questa sorta<br/>Non ce ne sono parecchi.</p> <p>Fioriscano a Bagatelle<br/>Le rose di cipria e di brina<br/>Ma fioriscano soprattutto quelle<br/>Che si amano fino alla tomba.</p> |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

| LE NUAGE                                                                                                                                                                                                                      | LA NUVOLA                                                                                                                                                                                                                       |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Le nuage dit à l'indien :<br/>« Tire sur moi tes flèches,<br/>Je ne sentirai rien. »</p> <p>« C'est vrai, rien ne t'ébrèche,<br/>Répond le sauvage,<br/>Mais vois mes tatouages !<br/>Rien de pareil sur les nuages. »</p> | <p>Dice all'indiano la nuvola:<br/>«Scocca su me la tua freccia,<br/>Non sentirò nulla.»</p> <p>«È vero, nulla ti sbreccia,<br/>Risponde il selvaggio,<br/>Ma guarda il mio tatuaggio!<br/>Mai sulle nuvole simile fregio.»</p> |

| CHANSONS BRÈVES                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    | BREVI CANZONI                                                                                                                                                                                                                                                                                                        |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>1</p> <p>Depuis si longtemps que tu chantes<br/>N'as-tu pas soif ? N'as-tu pas faim ?<br/>J'ai soif ! mais la fontaine est lente<br/>J'ai faim ! M'aimeras-tu demain ?</p> <p>2</p> <p>Vous n'aviez pas ces yeux ma chère<br/>Tout cet avril qui fut le nôtre<br/>J'y lis une phrase étrangère<br/>J'y vois le souvenir des autres</p> <p>3</p> | <p>1</p> <p>Dopo aver cantato tanto<br/>Non hai sete? Non hai fame?<br/>Ho sete! Ma la fontana è lenta<br/>Ho fame! Domani mi amerai altrettanto?</p> <p>2</p> <p>Mia cara non avevi questo sguardo<br/>Tutto quell'aprile che fu nostro<br/>Ci leggo una frase estranea<br/>Ci vedo d'altri il ricordo</p> <p>3</p> |

<sup>64</sup> *Bagatelle* è il nome del parco, celebre per il suo ricco roseto, fatto costruire, con l'annesso castello, a tempo di record nel 1775 a seguito di una scommessa della regina Marie-Antoinette. Il parco sorge ancor oggi nel Bois de Boulogne a Parigi.

|                                                                                                                                                |                                                                                                               |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Ma jalousie est semblable à la neige<br/>Elle est monotone et pourtant<br/>Elle recouvre, elle protège<br/>Toute la gloire du printemps</p> | <p>È come neve la mia gelosia,<br/>Monotona, e tuttavia<br/>Ricopre, protegge<br/>Ogni gloria primaverile</p> |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

| LA PRAIRIE DU REVENEZ-Y                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  | IL PRATO DEL RITORNATECI                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Revenez-y les vieilles<br/>allez-y les jeunes<br/>Les arbres grandissent jusqu'à la lune<br/>Les arbres vieillissent comme les jeunes<br/>Et meurent comme les vieilles</p> <p>Ainsi va la vie les vieilles !<br/>ainsi va la vie les jeunes<br/>Les joues d'abricots se rideront<br/>Les joues se rideront comme les joues des vieilles<br/>Et les larmes sur elles couleront.</p> <p>ainsi vont les baisers les vieilles<br/>ainsi vont les baisers les jeunes<br/>L'éclair des beaux yeux s'éteindra<br/>Comme s'éteint la flamme des bougies vieilles<br/>Et la cire comme les larmes coule.</p> <p>Mais jamais ne mourra l'amour Ô ! vieilles<br/>Jamais l'amour ne mourra au cœur des jeunes<br/>Toujours l'éclair rayera n'importe quel orage<br/>La flamme de la vie et de l'amour<br/>Toujours rayonnera dans les profondes ténèbres</p> <p>Ce n'est pas vrai, ce n'est pas vrai<br/>Jamais ne mourra la couleur de vos joues<br/>Pousse le blé le bluet et l'ivraie<br/>Et la rougeur des baisers à vos cous<br/>Rien ne meurt la mort n'est pas vraie.</p> | <p>Ritornateci, vecchie!<br/>andateci giù, giovincelle!<br/>Gli alberi crescono fino alla luna<br/>Gli alberi invecchiano come le giovincelle<br/>E muoiono come le vecchie</p> <p>Così va la vita vecchie!<br/>così va la vita giovincelle<br/>Le guance d'albicocca si segneranno<br/>Le guance si segneranno come le guance delle [vecchie<br/>E le lacrime vi coleranno.</p> <p>così vanno i baci vecchie<br/>così vanno i baci giovincelle<br/>Il lampo degli occhi belli si spegnerà<br/>Come si spegne la fiamma delle candele vecchie<br/>E la cera come lacrime cola.</p> <p>Ma mai morirà l'amore O! vecchie<br/>Mai l'amore morirà nel cuor delle giovincelle<br/>Sempre verrà il lampo a striare il temporale<br/>La fiamma della vita e dell'amore<br/>sempre irraderà nelle profonde tenebre</p> <p>Non è vero, non è vero<br/>Mai morirà il colore delle vostre guance<br/>Spunta il grano il fiordaliso e il loglio<br/>E il rossore dei baci sul vostro collo<br/>Nulla muore la morte non è reale.</p> |

| CHANSON                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       | CANZONE                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>De bon cœur, la bonne aventure,<br/>Chante colombe, au fond du bois ;<br/>L'étoile baigne aux sources pures,<br/>Trois par trois sont partis les mois,<br/>De bon cœur, la bonne aventure.</p> <p>Qu'elle était douce à son amant.<br/>De bon cœur, la bonne aventure,<br/>Allons à son enterrement ;<br/>Et qu'elle avait belle figure,<br/>Qu'elle était douce à son amant.</p> <p>Il en aime bien mieux les autres,</p> | <p>Di buon grado, la buona fortuna,<br/>Dal folto del bosco, canta colomba,<br/>La stella è immersa nella fonte pura,<br/>I mesi sono andati tre per volta,<br/>Di buon grado, la buona fortuna.</p> <p>Quant'era dolce al suo amante.<br/>Di buon grado, la buona fortuna,<br/>Andiamo alla sua sepoltura;<br/>E quant'aveva una bella figura,<br/>Quant'era dolce al suo amante.</p> <p>Amò di più le altre</p> |

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Chante colombe au fond des bois ;<br/>Meurent prophète et ses apôtres,<br/>On s'oubliera selon les lois.<br/>On en aimera mieux les autres.</p> <p>Vienne le jour des vieux bilans,<br/>L'étoile baigne aux sources pures.<br/>Qu'elle était douce à son amant,<br/>De bon cœur, la bonne aventure.<br/>Vienne le jour des vieux bilans.</p> <p>Trois par trois sont partis les mois,<br/>Qui se souvient encore d'elle ?<br/>Après trois fois trois ans, ma foi,<br/>A la sienne reste fidèle,<br/>Chante colombe, au fond des bois.</p> <p style="text-align: right;">4 septembre 1932</p> | <p>Dal folto del bosco canta colomba;<br/>Discepoli e profeta son nella tomba<br/>Ci dimenticheremo: questa è la legge<br/>Ameremo di più le altre.</p> <p>Venga il giorno dei vecchi bilanci<sup>65</sup><br/>La stella è immersa nella fonte pura<br/>Quant'era dolce al suo amante,<br/>Di buon grado, la buona fortuna,<br/>Venga il giorno dei vecchi bilanci.</p> <p>I mesi sono andati tre alla volta<br/>Chi di lei ancor si ricorda?<br/>Dopo tre volte tre anni, la mia fede,<br/>Alla sua resta fedele,<br/>Dal folto del bosco, canta colomba.</p> <p style="text-align: right;">4 settembre 1932</p> |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

\*

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Si belles soyez-vous<br/>Avec vos yeux de lacs et de lacs et de flammes<br/>avec vos yeux de piège à loup<br/>avec vos yeux couleur de nuit de jour d'aube et de<br/>[marjolaine]</p> <p>Si belles soyez-vous<br/>avec vos dent acérées et mordant ferme et jusqu'au sang<br/>avec vos dent de mer profonde et étincelantes<br/>avec vos dents avec vos dents blanches</p> <p>Si belles soyez-vous<br/>avec vos lèvres à baisers toujours prêts<br/>avec vos lèvres de silence et de tumulte et douceur et<br/>[cruauté]<br/>Avec vos lèvres trop habiles et parfois trop pressées</p> <p>Si belles soyez-vous<br/>avec vos seins de blessures et d'éphémère perfection<br/>avec vos seins de consolation<br/>avec vos seins qu'on tient entre les mains comme un<br/>[fruit]</p> <p>Si belles soyez-vous<br/>avec vos cheveux et votre ventre<br/>avec votre ventre élastique et rond<br/>avec vos cheveux drus et sentant fort votre parfum<br/>[naturel]</p> | <p>Per quanto belle<br/>Con i vostri occhi di lago e di lago e di fiamma<br/>con i vostri occhi di trappola da lupi<br/>con i vostri occhi color notte luce d'alba e maggiorana</p> <p>Per quanto belle<br/>con i vostri denti aguzzi, che azzannano forte e a sangue<br/>con i vostri denti di mare profondo e luccicanti<br/>con i vostri denti con i vostri denti bianchi</p> <p>Per quanto belle<br/>con le vostre labbra da baci sempre pronti<br/>con le vostre labbra di silenzio e di tumulto e dolcezza<br/>[crudeltà]<br/>con le vostre labbra capaci e a volte troppo frettolose</p> <p>Per quanto belle<br/>con i vostri seni di ferite e perfezione effimera<br/>con i vostri seni consolatori<br/>con i vostri seni che si tengono tra le mani come un<br/>[frutto]</p> <p>Per quanto belle<br/>con i vostri capelli e il vostro ventre<br/>e il vostro ventre elastico e tondo<br/>con i vostri capelli folti e aulenti il vostro profumo<br/>[naturale]</p> <p>Per quanto belle</p> |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

<sup>65</sup> Riferimento intertestuale al *refrain* della poesia *Le Pont Mirabeau* di Guillaume Apollinaire: «Vienne la nuit sonne l'heure / Les jours s'en vont, je demeure » (cfr. G. Apollinaire, *Alcools*, Paris, Gallimard, 2013, pp. 29-30).

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Si belles soyez-vous<br/>avec vos reins avec vos fesses froides<br/>avec vos omoplates faciles à griffer<br/>avec votre cou dont on ferait si bon marché</p> <p>Si belles soyez-vous<br/>avec votre sexe savoureux et autonome<br/>avec votre sexe admirable<br/>avec votre sexe fantasque comme vous et sanglant<br/>[comme votre cœur</p> <p>Si belles soyez-vous<br/>Je ne vous aimerai pas<br/>Si belles soyez-vous...</p> <p>Je me révolte enfin contre tant de servitude<br/>J'ai aimé la plus belle et quand elle fut morte<br/>Une plus belle encore qui lui ressemblait comme une<br/>[sœur<br/>Je brise mes liens<br/>Je tends mes regards vers la lumière de ce matin<br/>à l'aube au moment de dormir<br/>quand s'ouvrent de nouveau les anciennes blessures<br/>quand ça gueule d'absence et de solitude</p> <p>Et voilà que le matin me semble doux<br/>matin familial matin calme malgré pluie et bourrasque<br/>matin de bon bain et de cœur neuf</p> <p>Mon nouveau cœur est plus dur que le fer<br/>et moins cruel que votre cœur tendre<br/>je n'aimerai je ne veux plus aimer</p> <p>Claquez comme de grands drapeaux déchiquetés<br/>vautours abrutis de blizzards et de simoun<br/>éparpillez-vous dans les tempêtes<br/>oiseaux de charogne oiseaux oiseaux d'amour</p> <p>Et qu'importe quand bien même j'aimerais<br/>il ne saurait être question que de la même<br/>et quand bien même je l'aimerais encore<br/>qu'il n'en soit plus question</p> <p>Cuirassé par cet amour brûlant comme un appareil de<br/>[torture<br/>protégé par lui<br/>plus question de vous les autres<br/>les déserts nous sépareront<br/>les étoiles aussi<br/>je sais d'où viennent les unes<br/>où s'enfoncent les autres</p> <p>Je sais quelle réponse il faut faire<br/>aux paroles admirables que vous prononcez</p> | <p>con i vostri fianchi con le vostre cosce fredde<br/>con le scapole facili da graffiare<br/>con il collo che si potrebbe a torto disdegnare<sup>66</sup></p> <p>Per quanto belle<br/>con il sesso saporito e indipendente<br/>con il sesso mirabile<br/>con il sesso imprevedibile come voi e sanguinante come<br/>[il vostro cuore</p> <p>Per quanto belle<br/>Non vi amerò<br/>Per quanto belle ...</p> <p>Mi ribello finalmente contro tanta schiavitù<br/>Ho amato la più bella e, dopo la sua morte,<br/>Una ancor più bella somigliante come sorella<br/>Spezzo i miei lacci<br/>Protendo i miei sguardi verso la luce di quel mattino<br/>all'alba all'ora del sonno<br/>quando si riaprono le vecchie ferite<br/>quando dentro urla d'assenza e di solitudine</p> <p>Ed ecco che il mattino mi sembra dolce<br/>mattino familiare mattino calmo malgrado pioggia e<br/>[burrasca<br/>mattino di bel bagno e cuore nuovo</p> <p>Il mio nuovo cuore è più duro del ferro<br/>e meno crudele del vostro cuore tenero<br/>non amerò non voglio più amare</p> <p>Schioccate come grandi bandiere a brandelli<br/>avvoltoi intorpiditi da blizzard e simun<br/>sparpagliatevi tra le tempeste<br/>uccelli spazzini uccelli uccelli d'amore</p> <p>E che importa se anche amassi<br/>potrebbe trattarsi solo della stessa<br/>e se anche la amassi ancora<br/>che non se ne parli più</p> <p>Corazzato da quest'amore ardente come uno strumento<br/>[di tortura<br/>da lui protetto<br/>niente da fare per voi altre<br/>i deserti ci separeranno<br/>anche le stelle<br/>so da dove provengono le une<br/>dove si inabissano le altre</p> <p>So quale risposta bisogna fare<br/>alle mirabili parole da voi pronunciate<br/>da lei pronunciate</p> |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

<sup>66</sup> L'espressione idiomatica «Faire bon marché de» ha il senso di «attribuire poco valore, poca importanza a»: il *DHLF* riporta la locuzione verbale «faire bon marché de»: «faire peu de cas de» (cfr. *DHLF* al lemma «marché»).

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>et qu'elle prononce<br/>entre minuit et trois heures du matin</p> <p>Son cœur était plus vierge que les forêts de loin d'ici<br/>plus enchevêtré plus ténébreux plus terrible<br/>qu'un univers de souterrains effondrés<br/>d'abîmes nocturnes et de prisons sans issues<br/>Si mystérieux que soit le vôtre<br/>je m'y promènerai désormais<br/>comme dans un parc bien ordonné</p> <p>Je débarque dans une ville triste comme la vie<br/>et monotone comme elle<br/>on entend résonner le marteau sur les clous<br/>les moteurs font un bruit régulier qui endort<br/>les maisons que l'on construit ne s'effondreront que<br/>[longtemps après ma mort<br/>et l'art s'y manifeste jusque dans les caveaux funéraires.</p> <p>Pour un baiser je rentrerai de nouveau en esclavage<br/>mais consciemment<br/>Vivre ainsi ou autrement<br/>tout est pareillement monotone</p> <p>La vie est belle cependant<br/>les baisers les moins sincères<br/>laissent encore entre les dents<br/>la saveur délicieuse du délire et de l'amour</p> <p>Nous mourrons octogénaires<br/>si c'est notre destin<br/>et le bruit des marteaux sur les clous de fer<br/>sera le même le lendemain matin</p> <p>Mais surtout je ne veux plus aimer<br/>Mes souvenirs qui ne sont que présents et futurs<br/>sont assez passionnés pour occuper toute ma vie.</p> <p>J'échappe comme un animal au piège<br/>Le fusil du braconnier et ses collets<br/>n'auront pas ma peau<br/>Si belles soyez-vous<br/>et qu'elle était belle braconnière<br/>passez au large de mon chemin</p> <p>Je te salue tristement ô matin<br/>tristement le cœur vide et plein<br/>mais avec plénitude de santé et courage</p> <p>Si belles soyez-vous<br/>Éloignez-vous de moi.</p> | <p>tra mezzanotte e le tre di notte.</p> <p>Il suo cuore era più vergine delle foreste lontane da qui<br/>più intricato più tenebroso più terribile<br/>di un universo di cunicoli crollati<br/>di abissi notturni e di prigionie senza uscite<br/>Per quanto misterioso sia il vostro<br/>io vi passerò ormai<br/>come in un parco ben curato</p> <p>Capito in una città triste come la vita<br/>e monotona come lei<br/>si sente riecheggiare il martello sui chiodi<br/>i motori fanno un rumore regolare che addormenta<br/>le case in costruzione crolleranno molto tempo dopo la<br/>[mia morte<br/>e l'arte vi si palesa fino alle cripte.</p> <p>Per un bacio entrerò di nuovo in schiavitù<br/>ma consapevolmente<br/>Vivere così o altrimenti<br/>tutto è ugualmente monotono</p> <p>La vita è bella tuttavia<br/>i baci meno sinceri<br/>lasciano ancora tra i denti<br/>il sapore delizioso del delirio e dell'amore</p> <p>Moriremo ottantenni<br/>se è il nostro destino<br/>e il rumore dei martelli sui chiodi di ferro<br/>sarà lo stesso il mattino dopo</p> <p>Ma soprattutto non voglio più amare<br/>I miei ricordi, solo presenti e futuri,<br/>sono così appassionati da occupare la mia vita<br/>[intera.</p> <p>Mi libero dalla trappola come un animale<br/>Il fucile del braconiere e i suoi lacci<br/>non avranno la mia pelle<br/>Per quanto belle<br/>e per quanto lei fosse bella braconiera<br/>state alla larga dalla mia strada</p> <p>Ti saluto triste o mattino<br/>triste il cuore vuoto e colmo<br/>ma colmo di salute e di coraggio</p> <p>Per quanto belle<br/>State lontano da me.</p> |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

LA CHAMBRE CLOSE

LA CAMERA CHIUSA

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>La chambre est fermée et vide, bien vide<br/>         Seul, le soleil, à certaines heures, déplace sa ligne sur les<br/>         [couvertures en désordre et sur l'oreiller froissé ;<br/>         Une robe, sur une chaise, palpita par instants au souffle<br/>         [d'un mystérieux courant d'air<br/>         Un cheveu frémit aussi sur le drap replié,<br/>         Et l'horloge qui bat encore et ne tardera pas à s'arrêter,<br/>         [chante dans le désert.<br/>         Colibri du soir, colibri du matin,<br/>         Mon beau colibri entre dans la chambre,<br/>         Bat des ailes,<br/>         Éclate en couleurs vives sur l'oreiller.<br/>         L'arc-en-ciel pâlit dans le ciel autour des parterres<br/>         [d'étoiles.<br/>         Mon beau colibri, colibri du soir et du matin,<br/>         Vole.<br/>         Heurte ta tête fine à ton double dans la glace dont le<br/>         [tain s'écaille.<br/>         Saigne.<br/>         Meurs.<br/>         Mon beau colibri du soir et du matin.<br/>         Ventre gonflé,<br/>         Bec sanglant,<br/>         Ailes ouvertes,<br/>         Pattes raidies,<br/>         Meurs<br/>         Afin que dans la chambre vide le soleil déplace sa ligne<br/>         [autour de ton cadavre<br/>         Où la fenêtre se reflète dans le sang qui poisse ton duvet.<br/>         Pour un chant identique, pour un vol égal,<br/>         Paré des mêmes couleurs,<br/>         Colibri du soir, colibri du matin,<br/>         Tu renaîtras.<br/>         Et dans la chambre vide, l'horloge à nouveau chantera<br/>         Colibri, colibri,<br/>         Colibri du soir, colibri du matin.</p> | <p>La camera è chiusa e vuota, proprio vuota<br/>         Solo, il sole, a certe ore, sposta la sua linea sul letto<br/>         [sfatto e sul guanciale sgualcito;<br/>         Un vestito, su una sedia, palpita a tratti a un misterioso<br/>         [alito di vento<br/>         Anche un cappello fremito sul lenzuolo ripiegato, e<br/>         l'orologio che batte ancora tra non molto si fermerà,<br/>         [canta nel deserto.<br/>         Colibrì della sera, colibrì del mattino,<br/>         Mio bel colibrì entra in camera,<br/>         Batte le ali,<br/>         Esplode in colori vividi sul guanciale.<br/>         L'arcobaleno impallidisce nel cielo intorno a prati di<br/>         [stelle.<br/>         Mio bel colibrì, colibrì della sera, colibrì del mattino,<br/>         Vola.<br/>         Sbatti il capo esile contro il tuo doppio nello specchio la<br/>         [cui lastra si incrina.<br/>         Sanguina.<br/>         Muori.<br/>         Mio bel colibrì della sera e del mattino.<br/>         Ventre gonfio,<br/>         Becco sanguinante,<br/>         Ali aperte,<br/>         Zampe irrigidite,<br/>         Muori<br/>         Affinché nella camera vuota il sole sposti la sua linea<br/>         [intorno al tuo cadavere<br/>         Dove la finestra si riflette nel sangue che imbratta il tuo<br/>         piumaggio.<br/>         Per un canto simile, per un volo uguale,<br/>         Ornato con gli stessi colori,<br/>         Colibrì della sera, colibrì del mattino,<br/>         Rinascerei.<br/>         E nella camera vuota, l'orologio di nuovo canterà<br/>         Colibrì, colibrì<br/>         Colibrì della sera, colibrì del mattino.</p> |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

\*

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>L'oiseau qui vole vers la côte<br/>         n'est pas près du bord où, tendant les lèvres,<br/>         Le ciel de terre, au ciel de mer<br/>         offre un baiser d'écume.</p> <p>n'a pas tort de voler, l'oiseau perdu en mer,<br/>         n'a pas tort, le marin qui fixe à l'avant du navire,<br/>         figure de proue, figure de rêve,<br/>         image même de celle qu'il aime.</p> <p>Ceci se passe loin de tous les continents,<br/>         Loin des continents herbus où courent les taureaux<br/>         [sauvages,<br/>         Loin des continents mouillés où le lamantin e<br/>         [l'hippopotame</p> | <p>L'uccello che vola verso la costa<br/>         non è vicino al confine in cui, le labbra protese,<br/>         Il cielo di terra, al cielo di mare<br/>         offre un bacio di spuma.</p> <p>non ha torto a volare, l'uccello perso in mare,<br/>         non ha torto, il marinaio che fissa a prua,<br/>         sagoma di polena, sagoma di sogno,<br/>         immagine uguale all'amata.</p> <p>Questo succede lontano da tutti i continenti,<br/>         Lontano dai continenti erbosi dove corrono i tori<br/>         selvatici,<br/>         Lontano dai continenti umidi dove il lamantino e<br/>         l'ippopotamo</p> |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|



|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Barbotent grassement dans la boue qui luit et sèche et<br/>[craque,</p> <p>Loin des continents de ville et d'amour,<br/>Loin des continents d'éternelle jalousie,<br/>Loin des continents de steppe et de neige et de sable,<br/>Loin des continents de soleil</p> <p>Ceci se passe où je veux,<br/>Au pays des sirènes et des typhons,<br/>au pays des roulements de tonnerre<br/>Près du continent du ciel aride,<br/>Dans l'archipel éternel des nuages.</p> <p>Roulez, roulez, nuages, tandis que l'oiseau vole.<br/>Non loin de là,<br/>Une fiancée reçoit pour sa fête<br/>La carte postale d'éternel serment</p> <p>La colombe, au bec, tient la lettre cachetée :<br/>« Je vous jure un amour de toujours. »<br/>Roulez, roulez, nuages, archipel de nuages,<br/>Océan, aride océan.</p> <p>Les fontaines se lamentent loin des oiseaux<br/>Loin du murmure du vent dans les platanes.<br/>A pleine gueule, le poisson que tient la sirène<br/>Crache l'eau dans la lueur des réverbères et les reflets<br/>[du macadam</p> <p>Et toute cette histoire s'achève,<br/>Loin des yeux, loin du cœur,<br/>Près de l'éternel serment.<br/>A Paris, place de la Concorde<br/>Une femme la plus belle et la plus touchante passe<br/>Seule, à pied, triste.</p> <p>Et, loin d'elle, au-dessus de la mer<br/>vole un oiseau<br/>Et jamais la femme ne verra le vol de cet oiseau jamais,<br/>[de son ombre, le vol de cet oiseau ne rayera<br/>Le chemin suivi par cette femme.<br/>Jamais ? Est-ce bien sûr ?<br/>ô, rencontres –<br/>ô, fontaines gémissantes au cœur des villes<br/>ô, cœurs gémissants par le monde.</p> <p>Vive la vie !</p> | <p>Sguazzano della grossa nel fango che luccica e secca e si<br/>crepa,</p> <p>Lontano dai continenti di città e d'amore,<br/>Lontano dai continenti d'eterna gelosia,<br/>Lontano dai continenti di steppa e di neve e di sabbia,<br/>Lontano dai continenti di sole</p> <p>Questo succede dove voglio,<br/>Nel paese delle sirene e dei tifoni,<br/>nel paese dei rombi di tuono<br/>Vicino al continente del cielo arido,<br/>Nell'arcipelago eterno delle nuvole.</p> <p>Correte, correte, nuvole, mentre l'uccello vola.<br/>Non lontano da lì,<br/>Una fidanzata riceve per la sua festa<br/>La missiva di giuramento eterno</p> <p>La colomba nel becco tiene la lettera sigillata:<br/>«Ti giuro un amore di sempre»<br/>Correte, correte, nuvole, arcipelago di nuvole,<br/>Oceano, arido oceano.</p> <p>Le fontane si lamentano lontano dagli uccelli<br/>Lontano dal sussurro del vento tra i platani.<br/>Con la bocca piena, il pesce che tiene la sirena<br/>Sputa l'acqua nel bagliore dei lampioni e nei riflessi<br/>[sull'asfalto</p> <p>E tutta questa storia ha fine,<br/>Lontan dagli occhi, lontan dal cuore,<br/>Nei pressi dell'eterno giuramento.<br/>A Parigi, in place de la Concorde,<br/>Passa la donna più bella e più struggente<br/>Sola, a piedi, triste.</p> <p>E lontano da lei, al di sopra del mare<br/>vola un uccello<br/>E mai la donna vedrà il volo di quest'uccello mai,<br/>[con la sua ombra, il volo di quell'uccello offuscherà<br/>Il cammino seguito da quella donna.<br/>Mai? È proprio sicuro?<br/>o, incontri –<br/>o, fontane gementi nel cuore delle città<br/>o, cuori gementi per il mondo.</p> <p>Viva la vita!</p> |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

\*

|                                                                                                                                                          |                                                                                                                                                   |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>L'oiseau terrible, menaçant,<br/>Est sur une branche de l'arbre épouvantable<br/>Et la mort est cachée dans un couteau.<br/>Le rire des furieuses</p> | <p>L'uccello terribile, minaccioso,<br/>È sul ramo dell'albero spaventoso<br/>E la morte è nascosta in un coltello.<br/>La risata delle folli</p> |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>T'ouvre la bouche en vain.<br/>Je te sais condamnée,<br/>Je refuse de te sauver.</p> <p>L'arbre est en feu<br/>Et la mort est inscrite en lettre majuscules,</p> <p>Pendue à tes cheveux,<br/>Reliée à ta nuque par des fleurs souterraines,<br/>Mêlée à tes regards.</p> <p>Ton front est une injure.<br/>Une pierre dans un gouffre,<br/>Ma langue dans ma bouche.</p> <p>Je sais qu'il n'est jamais plus temps.</p> | <p>Ti apre la bocca invano.<br/>So che sei condannata,<br/>Mi rifiuto di salvarti.</p> <p>L'albero è in fiamme<br/>E la morte è incisa a lettere capitali,</p> <p>Appesa ai tuoi capelli<br/>Collegata alla tua nuca da fiori sotterranei,<br/>Mescolata ai tuoi sguardi.</p> <p>La tua fronte è un'ingiuria<br/>Una pietra in una voragine,<br/>La mia lingua nella mia bocca.</p> <p>So che non è più tempo.</p> |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

| TOUR DE LA TOMBE                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          | GIRO DELLA TOMBA                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>A force d'aimer, je me suis perdu dans l'océan. Et quel océan !<br/>Une tempête de rires et de larmes.<br/>Si vous montez sur un navire ayez soin de regarder la figure de proue qui vous fixera d'un œil rongé par la houle et l'eau salée.<br/>Mais que dis-je ? Les spectacles de l'amour ne m'intéressent guère. Je ne veux plus être qu'une voile emportée au gré des moussons vers des continents inconnus où je ne trouverai qu'une seule personne. Celle pour laquelle vous avez un nom tout trouvé.<br/>Je me déshabille, ainsi qu'il sied à un explorateur perdu dans une île et je reste immobile ainsi qu'une figure de proue.<br/>Salut à toi, vent du large et à toi, désert, et à toi, oubli.<br/>On m'oubliera. Quelque jour, on ne saura plus mon nom, mais je saurai son nom. Un soir, couvert de gloire et riche, je reviendrai, je frapperai à sa porte, tout nu, mais on ne me répondra pas, même, ayant ouvert la porte, quand j'apparaîtrai à ses yeux.<br/>J'ai gagné, du moins, le sens de la perpétuité. Non pas celle, ridicule, des concessions de cimetière.<br/>Je souhaite en vain l'apparition des guillotines, mais je ne puis offrir aux foules sanguinaires que mon désir de suicide.<br/>Révolution ! Tu ne brilleras qu'après ma mort, sur la place immense de marbre blanc qui recouvrira mon immense cadavre.<br/>La France est un nid de guêpes, l'Europe un champ pourri et le monde une presqu'île de ma conscience.<br/>Mais heureusement il me reste les étoiles, et la conscience de ma grandeur morale opposée aux mille obstacles que le monde apporte à mon amour.</p> | <p>A furia di amare, mi sono perso nell'oceano. E che oceano!<br/>Una tempesta di risate e lacrime.<br/>Se salite su una nave abbiate cura di guardare la polena che fisserà con occhi consumati dai cavalloni e dall'acqua salata.<br/>Ma che dico? Gli spettacoli dell'amore non mi interessano affatto. Non voglio più essere altro che una vela trasportata al capriccio dei monsoni verso continenti ignoti dove non troverò altro che una sola persona. Quella per cui avete un nome che calza a pennello.<br/>Mi svesto, come si conviene a un esploratore disperso in un'isola e resto immobile come una polena.<br/>Ti saluto, vento del largo e te, deserto, e te, oblio.<br/>Verrò dimenticato. Un giorno non si saprà più il mio nome, ma io saprò il suo nome. Una sera, coperto di gloria e ricco, tornerò, busserò alla porta, tutto nudo, ma non avrò risposta, anche una volta aperta la porta, quando apparirò ai suoi occhi.<br/>Ho guadagnato, almeno, il senso della perpetuità. Non quella, ridicola, delle concessioni cimiteriali. Mi auguro invano la comparsa delle ghigliottine, ma non ho altro da offrire alle folle sanguinarie che il mio desiderio di suicidio.<br/>Rivoluzione! Tu brillarai soltanto dopo la mia morte, sulla piazza immensa di marmo bianco che ricoprirà il mio immenso cadavere.<br/>La Francia è un nido di vespe, l'Europa un campo marcio e il mondo una penisola della mia coscienza.<br/>Ma per fortuna mi restano le stelle, e la coscienza della mia statura morale contrapposta ai mille ostacoli che il mondo oppone al mio amore.</p> |

|         |          |
|---------|----------|
| COUCHÉE | CORICATA |
|---------|----------|

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>A droite le ciel, à gauche, la mer.<br/> Et devant les yeux, l'herbe et ses fleurs.<br/> Un nuage, c'est la route, suit son chemin vertical<br/> Parallèlement à l'horizon de fil à plomb,<br/> Parallèlement au cavalier.<br/> Le cheval cour vers sa chute imminente<br/> Et cet autre monte interminablement.<br/> Comme tout est simple et étrange.<br/> Couchée sur le côté gauche,<br/> Je me désintéresse du paysage<br/> Et je ne pense qu'à des choses très vagues,<br/> Très vagues et très heureuses,<br/> Comme le regard las que l'on promène<br/> Par ce bel après-midi d'été<br/> A droite, à gauche,<br/> De-ci, de-là,<br/> Dans le délire de l'inutile.</p> | <p>A destra il cielo, a sinistra il mare.<br/> E davanti agli occhi l'erba e i suoi fiori.<br/> Una nuvola, è il viaggio, segue il suo cammino verticale<br/> Parallelo all'orizzonte a fil di piombo,<br/> Parallelo al cavaliere.<br/> Il cavallo corre verso la sua caduta imminente<br/> E quell'altro cavalca incessantemente.<br/> Come tutto è semplice e strano.<br/> Coricata sul lato sinistro,<br/> Mi disinteresso al paesaggio<br/> E penso solo a cose molto vaghe,<br/> Molto vaghe e molto felici,<br/> Come lo sguardo esausto che spazia<br/> In questo bel pomeriggio d'estate<br/> A destra, a sinistra,<br/> Di qui, di là,<br/> Nel delirio dell'inutile.</p> |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

| MINOTAURE                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          | IL MINOTAURO                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>A manger son propre sang<br/> En tartine sur du pain</p> <p>A boire l'eau de l'étang<br/> Où les morts prennent leur bain</p> <p>A prononcer des paroles<br/> Nées de cœurs empoisonnés</p> <p>A fréquenter les écoles<br/> Des esprits emprisonnés</p> <p>A marcher sur le chemin<br/> Où l'on marche avec les mains</p> <p>Le Minotaure a vieilli<br/> Loin des siens et du pays</p> <p>Il va retrouver les sphynx<br/> Les licornes et les lynx</p> <p>Qui lui disent il est tard<br/> Déjà l'on ferme l'enceinte</p> <p>L'homme salera ton lard<br/> Dans un coin du labyrinthe</p> <p>Mugis encore si tu peux<br/> Minotaure de rien, Minotaure de peu</p> | <p>A furia di mangiare il suo sangue<br/> Spalmato sul pane</p> <p>Di bere l'acqua dello stagno<br/> Dove i morti fanno il bagno</p> <p>Di pronunciare parole<br/> Da cuori avvelenati nate</p> <p>Di frequentare le scuole<br/> Delle menti imprigionate</p> <p>Di camminare sul sentiero<br/> Dove si cammina con le mani</p> <p>Il Minotauro è invecchiato<br/> Lontan dai suoi lontan dalla sua terra</p> <p>Sta per ritrovare le sfingi<br/> Gli unicorni e le linci</p> <p>Che gli dicono è tardi<br/> Già si chiude il recinto</p> <p>L'uomo ti farà la pelle<sup>67</sup><br/> In una nicchia del labirinto</p> <p>Latra ancora se puoi farlo<br/> Minotauro da nulla, Minotauro da poco</p> |

\*

<sup>67</sup> Nel testo francese vengono tenuti insieme il senso letterale di *saler*, «salare», e quello gergale di «impallinare».

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>La Reine couchée dans son lit<br/>Écoute un rossignol chanter<br/>Écoute aussi la sentinelle<br/>Qui fait les cent pas dans la cour</p> <p>Cent pas par-ci, cent pas par-là<br/>Une reine et un rossignol<br/>Et le soldat qui sent le rhum<br/>Dans la cour du royal palais</p> <p>Le soldat couché dans son lit<br/>N'écoute pas chanter la Reine<br/>N'écoute pas le rossignol<br/>Qui fait les cent pas dans la cour</p> <p>Et le rossignol dans son nid<br/>N'écoute pas la sentinelle<br/>N'écoute pas même la Reine<br/>Qui fait les cent pas dans la cour</p> <p>Cent pas par-ci, cent pas par-là<br/>Voilà bientôt quatre cent pas<br/>Avec les cent pas du passant<br/>Dans ce palais extravagant</p> | <p>La Regina coricata nel letto<br/>Ascolta cantare un usignolo<br/>Ascolta anche la sentinella<br/>Che va su e giù per il cortile<sup>68</sup></p> <p>Cento passi di qui, cento passi di là<br/>Una regina e un usignolo<br/>E il soldato che sa di rum<br/>Nella corte del reale palazzo</p> <p>Il soldato coricato nel letto<br/>Non ascolta cantare la Regina<br/>Non ascolta cantare l'usignolo<br/>Che va su e giù per il cortile</p> <p>E l'usignolo nel nido<br/>Non ascolta la sentinella<br/>Non ascolta neanche la Regina<br/>Che va su e giù per il cortile</p> <p>Cento passi di qui, cento passi di là,<br/>Ecco presto quattrocento passi<br/>Con i passi del passante<br/>Nel palazzo stravagante</p> |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

<sup>68</sup> Il testo gioca con il significato di «cent» (*cento*) e il senso dell'espressione idiomatica «faire les cent pas» (*andare su e giù per ingannare l'attesa*).

|                                |                                |
|--------------------------------|--------------------------------|
| <i>La ménagerie de Tristan</i> | <i>Il serraglio di Tristan</i> |
|--------------------------------|--------------------------------|

| LA GRENOUILLE AUX SOULIERS PERCÉS                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         | LA RANA DALLE SCARPE BUCATE                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>La grenouille aux souliers percés<br/>A demandé la charité.<br/>Les arbres lui ont donné<br/>Des feuilles mortes et tombées.</p> <p>Les champignons lui ont donné<br/>Le duvet de leur grand chapeau.</p> <p>L'écureuil lui a donné<br/>Quatre poils de son manteau</p> <p>L'herbe lui a donné<br/>Trois petites graines.</p> <p>Le ciel lui a donné<br/>Sa plus douce haleine.</p> <p>Mais la grenouille demande toujours, demande encore<br/>[la charité<br/>Car ses souliers sont toujours, sont encore percés.</p> | <p>La rana dalle scarpe bucate<br/>Ha mendicato.<br/>Gli alberi le han dato<br/>Foglie morte e staccate.</p> <p>I funghi le han dato<br/>Del gran cappello il velluto.</p> <p>Lo scoiattolo le ha dato<br/>Quattro peli del suo manto</p> <p>L'erba le ha dato<br/>Tre granelli.</p> <p>Il cielo le ha dato<br/>I sospiri più belli.</p> <p>Ma la rana mendica sempre, mendica ancora<br/>Perché le sue scarpe sono sempre, sono bucate ancora.</p> |

| LE POISSON SANS-SOUCI                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | IL PESCE SPENSIERATO                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Le poisson sans-souci<br/>Vous dit bonjour vous dit bonsoir<br/>Ah ! qu'il est doux qu'il est poli<br/>Le poisson sans-souci.</p> <p>Il ne craint pas le mois d'avril<br/>Et c'est tant pis pour le pêcheur<br/>Adieu l'appât adieu le fil<br/>Et le poisson cuit dans le beurre.</p> <p>Quand il prend son apéritif<br/>à Conflans Suresnes ou Charenton<br/>Les remorqueurs brûlant le charbon de Cardiff<br/>Ne dérangeraient pas ce buveur de bon ton.</p> | <p>Il pesce spensierato<br/>Vi dice buongiorno vi dice buonasera<br/>Ah! che dolce che educato<br/>Il pesce spensierato.</p> <p>Non teme il mese d'aprile<br/>E tanto peggio per il pescatore<br/>Addio esca addio filo<br/>E il pesce sfrigola nel burro.</p> <p>Quando fa l'aperitivo<br/>a Urbino Fermo o Castelfidardo<br/>I rimorchiatori bruciando il carbone sardo<br/>Non disturberebbero quel bevitore esclusivo.</p> |

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Car il a voyagé dans des tuyaux de plomb<br/>         Avant de s'endormir sur des pierres d'évier<br/>         Où l'eau des robinets chante pour le bercer<br/>         Car il a voyagé aussi dans des flacons<br/>         Que les courants portaient vers des rives désertes<br/>         Avec l'adieu d'un naufragé à ses amis.</p> <p>Le poisson sans-souci<br/>         Qui dit bonjour qui dit bonsoir<br/>         Ah ! qu'il est doux et poli<br/>         Le poisson sans-souci<br/>         Le souci sans souci<br/>         Le Poissy sans Soisson<br/>         Le saucisson sans poids<br/>         Le poisson sans-souci.</p> | <p>Perché ha viaggiato in tubi di piombo<br/>         Prima di dormire su pietre di lavello<br/>         Dove per cullarlo canta il rubinetto<br/>         Perché ha viaggiato anche in bottiglie<br/>         Dalle correnti portate in deserte rive<br/>         Con l'addio d'un naufrago agli amici.</p> <p>Il pesce spensierato<br/>         Che dice buongiorno che dice buonasera<br/>         Ah! che dolce che educato<br/>         Il pesce spensierato<br/>         Il pensiero spensierato<br/>         Panaro Pamparato<br/>         Insaccato senza peso<br/>         Il pesce spensierato.</p> |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

| L'OISEAU DU COLORADO                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 | L'UCCELLO DI SAVANNAH                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>L'oiseau du Colorado<br/>         Mange du miel et des gâteaux<br/>         Du chocolat des mandarines<br/>         Des dragées des nougates<br/>         Des framboises des roudoudous<br/>         De la glace et du caramel mou.</p> <p>L'oiseau du Colorado<br/>         Boit du champagne et du sirop<br/>         Suc de fraise et lait d'autruche<br/>         Jus d'ananas glacé en cruche<br/>         Sang de pêche et navet<br/>         Whisky menthe et café.</p> <p>L'oiseau du Colorado<br/>         Dans un grand lit fait un petit dodo<br/>         Puis il s'envole dans les nuages<br/>         Pour regarder les images<br/>         Et jouer un bon moment<br/>         Avec la pluie et le beau temps.</p> | <p>L'uccello di Savannah<br/>         Mangia miele e panna<br/>         Cioccolato mandarini<br/>         Confetti torroncini<br/>         Lamponi lecca lecca<br/>         Caramelle mou e glassa.</p> <p>L'uccello di Savannah<br/>         Beve champagne e sciroppo<br/>         Nettare di fragola e latte di struzzo<br/>         Succo d'ananas ghiacciato nella brocca<br/>         Sangue di pesca e di rapa<br/>         Whisky caffè e menta</p> <p>L'uccello di Savannah<br/>         In un lettone fa la nanna<br/>         Poi vola via tra le nuvole<br/>         Per guardare figurine<br/>         E giocare un bel momento<br/>         Con la pioggia ed il bel tempo.</p> |

| L'ARAIGNÉE A MOUSTACHES                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | IL RAGNO BAFFUTO                                                                                                                                                                                                                                                                                 |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>L'araignée à moustaches<br/>         n'est pas Napoléon III<br/>         qui s'ennuie quand il a froid.</p> <p>L'araignée à moustaches<br/>         n'a pas de robe en satin<br/>         pour trotter le matin.</p> <p>L'araignée à moustaches<br/>         Ne se rasera jamais<br/>         Elle règne au mois de Mai</p> | <p>Il ragno baffuto<br/>         non è Napoleone terzo<br/>         che si scoccia quando ha freddo</p> <p>Il ragno baffuto<br/>         non ha abiti di raso<br/>         per trottare al mattino.</p> <p>Il ragno baffuto<br/>         Mai si raderà<br/>         Regna nel mese di Maggio</p> |

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Mais<br/>ah mais<br/>mais oui<br/>mais</p> <p>L'araignée à moustaches<br/>habite dans un château<br/>son ami est un corbeau</p> <p>Mais</p> <p>L'araignée à moustaches<br/>S'éclaire avec une étoile<br/>Le soleil lui sert de poêle</p> <p>Mais</p> <p>L'araignée à moustaches<br/>Porte de belles lunettes<br/>Et joue de la clarinette<br/>Du tambour de la trompette<br/>Et chante d'une voix nette<br/>Fait le jour maintes pirouettes<br/>Toute la nuit fait la fête<br/>Et charme les grosses bêtes</p> <p>Ah mais !</p> | <p>Ma<br/>ah ma<br/>ma sì<br/>ma</p> <p>Il ragno baffuto<br/>abita in un castello<br/>il suo amico è un fringuello</p> <p>Ma</p> <p>Il ragno baffuto<br/>Si fa luce con una stella<br/>Il sole gli fa da stufa</p> <p>Ma</p> <p>Il ragno baffuto<br/>Ha un bell'occhietto<br/>E suona il clarinetto<br/>Il tamburo e la trombetta<br/>E canta con voce netta<br/>Di giorno fa molte piroette<br/>Fa festa tutta la notte<br/>E incanta le belve</p> <p>Ah ma!</p> |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

| LE CHAT QUI NE RESSEMBLE A RIEN                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | IL GATTO SIMILE A NIENTE                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Le chat qui ne ressemble à rien<br/>Aujourd'hui ne va pas très bien.</p> <p>Il va visiter le Docteur<br/>qui lui ausculte le cœur.</p> <p>Votre cœur ne va pas bien<br/>Il ne ressemble à rien,</p> <p>Il n'a pas son pareil<br/>De Paris à Créteil.</p> <p>Il va visiter sa demoiselle<br/>Qui lui regarde la cervelle.</p> <p>Votre cervelle ne va pas bien<br/>Elle ne ressemble à rien,</p> <p>Elle n'a pas son contraire<br/>A la surface de la terre.</p> <p>Voilà pourquoi le chat qui ne ressemble à rien<br/>Est triste aujourd'hui et ne va pas bien.</p> | <p>Il gatto simile a niente<br/>Oggi non sta molto bene.</p> <p>Va dal Dottore<br/>che gli ausculta il cuore.</p> <p>Il suo cuore non sta bene<br/>Non è simile a niente,</p> <p>Non ha eguali<br/>Da Roma a Bari.</p> <p>Va dalla sua donzella<br/>Che gli guarda le cervella.</p> <p>Le sue cervella non stanno bene<br/>Non sono simili a niente,</p> <p>Non hanno un opposto<br/>Nel mondo in nessun posto.</p> <p>Ecco perché il gatto simile a niente<br/>Oggi è triste e non sta bene.</p> |

| L'ÉLÉPHANT QUI N'A QU'UNE PATTE                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           | L'ELEFANTE CON UNA ZAMPA SOLA                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>L'éléphant qui n'a qu'une patte<br/> A dit à Ponce Pilate<br/> Vous êtes bien heureux d'avoir deux mains,<br/> Ça doit vous consoler d'être Consul romain.</p> <p>Tandis que moi sans canne et sans jambe en bois<br/> Je suis comme un héron et jamais je ne cours et jamais<br/> [je ne bois<br/> Et je ne parle pas des soins qu'il me faut prendre<br/> Pour monter l'escalier qui conduit à ma chambre.</p> <p>J'aimerais tant laver mes mains avec un savon rose<br/> Avec du Palmolive avec du Cadum<br/> Car il faut être propre et ne puis me laver<br/> Et j'ai l'air ridicule debout sur le pavé.</p> <p>Je n'ai pour consoler cette tristesse affreuse</p> | <p>L'elefante con una zampa sola<br/> Ha detto a Ponzio Pilato<br/> Beato Lei che ha due mani,<br/> La consolerà di essere Console dei romani.</p> <p>Mentre io senza canna e senza gamba di legno<br/> Sono come un airone e mai corro e mai bevo<br/> Per non parlare degli accorgimenti a oltranza<br/> Per salire la scala che porta alla mia stanza.</p> <p>Mi piacerebbe tanto lavarmi le mani con un sapone rosa<br/> Con Palmolive o Felce Azzurra<br/> Perché bisogna esser puliti e lavarmi non posso<br/> E sembro ridicolo in piedi sul selciato.</p> <p>Per consolare questa tristezza opprimente<br/> Ho solo la proboscide a mo' di idrante</p> |



|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |                                                                                                                                                                                                                                                                               |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Que ma trompe pareille aux tuyaux d'incendie<br/> Et si je mets le pied dans le plat<br/> Il y reste et l'on ne peut le manger à la sauce poulette.</p> <p>Plaignez, Ponce Pilate, plaignez cette misère<br/> Il n'y en a pas de plus grande sur terre<br/> Vous êtes bien heureux de laver vos deux mains<br/> Ça doit vous consoler d'être Consul romain.</p> | <p>E la zampa ci resta se mi impantano<sup>69</sup><br/> E non si può mangiare in salsa di gallo.</p> <p>Pietà, Ponzio Pilato, pietà per questa disdetta<br/> Nessuna è maggiore in terra<br/> Beato Lei che ha due mani,<br/> La consolerà di essere Console dei romani.</p> |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

---

<sup>69</sup> L'espressione idiomatica «mettre les pieds dans le plat» si riferisce all'atteggiamento di chi, inavvertitamente, affronta un argomento da evitare e seguita a parlarne, suscitando imbarazzo negli ascoltatori. La ripresa dell'autore in questo contesto tradisce l'etimologia della parola «plat», che indicava un acquitrino, pertanto abbiamo reso il verso «Et si je mets le pieds dans le plat» con «E quando mi impantano», che, oltre al significato letterale, si presta qui ad assumere il senso di «continuare a fare una *gaffe*».

|                                |                              |
|--------------------------------|------------------------------|
| <i>Le parterre d'Hyacinthe</i> | <i>L'aiuola di Hyacinthe</i> |
|--------------------------------|------------------------------|

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>LA DAME PAVOT NOUVELLE ÉPOUSÉE</p> <p>La dame pavot nouvelle épousée<br/>a demandé à son mari<br/>Quelle est l'année ?<br/>Quel est le mois ?<br/>Quelle est la semaine ?<br/>Quel est le jour ?<br/>Quelle est l'heure ?<br/>Et son mari a répondu<br/>– Nous sommes en l'an 40<br/>nous sommes au mois de Juillobre<br/>semaine des quatre jeudis<br/>jour de gloire<br/>midi sonné<br/>Belle année, agréable mois,<br/>charmante semaine, jour merveilleux<br/>Heure délicieuse</p> | <p>LA SIGNORA PAPAVERO SPOSINA</p> <p>La signora Papavero sposina<br/>ha chiesto al marito<br/>Che anno è?<br/>Che mese è?<br/>Che settimana è?<br/>Che giorno è?<br/>Che ora è?<br/>E il marito ha risposto<br/>– Siamo nell'anno 40<br/>siamo nel mese di lugliobre<br/>alle calende greche<sup>70</sup><br/>giorno di gloria<br/>mezzogiorno suonato<br/>Bell'anno, piacevole mese,<br/>incantevole settimana, giorno stupendo,<br/>Ora deliziosa</p> |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>L'ANÉMONE QUI RÉGNAIT SUR LA MER</p> <p>L'anémone qui régnait sur la mer<br/>règne encore c'est entendu<br/>Mais si peu elle est perdue<br/>Elle est perdue au fond des mers<br/>Elle se souvient de ses diamants<br/>suspendus à l'arc-en-ciel<br/>suspendus dans la rosée<br/>et les huîtres bâillent alentour<br/>pour lui offrir des perles<br/>Mais l'anémone qui régnait sur la mer<br/>ne règne presque plus et l'ancre de fer<br/>l'a mordue cruellement et elle mourra tantôt.</p> | <p>L'ANEMONE CHE REGNAVA SUL MARE</p> <p>L'anemone che regnava sul mare<br/>regna ancora beninteso<br/>Ma così poco si è perso<br/>Si è perso in fondo ai mari<br/>Si ricorda dei suoi diamanti<br/>appesi all'arcobaleno<br/>appesi tra la rugiada<br/>e le ostriche sbadigliano intorno<br/>per offrirgli perle<br/>Ma l'anemone che regnava sul mare<br/>non regna quasi più e l'ancora di ferro<br/>l'ha morso crudele e presto morirà.</p> |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

|                                                                                             |                                                                                                       |
|---------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>LA ROSE A VOIX DE SOPRANO</p> <p>La rose à voix de soprano<br/>joue la nuit du piano</p> | <p>LA ROSA DALLA VOCE DI SOPRANO</p> <p>La rosa dalla voce di soprano<br/>di notte suona il piano</p> |
|---------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------|

<sup>70</sup> L'espressione idiomatica «semaine des quatre jeudis», che trae origine dalla consuetudine passata, in Francia, di assegnare al giovedì il riposo settimanale degli scolari, indica un'«époque qui n'arrivera jamais» (cfr. *TLFi* al lemma «jeudi») ovvero «un momento che non arriverà mai», analogo al detto italiano «rimandare alle calende greche», peraltro esistente in francese («aux calendes grecques»), ma «semaine des quatre jeudis» contiene un'ulteriore sfumatura semantica, intesa ad alludere a un tempo che non arriverà mai perché, come recita un'altra locuzione ricorrente in italiano, «troppo bello per essere vero».

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Cela charme les monts et la plaine<br/>le Rhin, la Loire et la Seine<br/>et les fées et les sirènes<br/>dans leurs palais de roseaux<br/>La rose à voix de soprano<br/>est connue à Concarneau<br/>à Fosse-Repose et à Locarno<br/>Et dans les faubourgs de Kovno<br/>Et sur les plages de Bornéo<br/>Et dans tous les châteaux à créneaux.</p> | <p>Incanta monti e pianura<br/>Reno, Senna e Loira<br/>e fate e sirene<br/>nei loro palazzi di canne<br/>La rosa dalla voce di soprano<br/>è conosciuta perfino a Concarneau<br/>a Fosse-Repose<sup>71</sup> e a Locarno<br/>E nei sobborghi di Kovno<br/>E sulle spiagge del Borneo<br/>E in ogni castello merlato.</p> |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

| LE CACTUS DÉLICAT                                                                                                                                               | IL CACTUS DELICATO                                                                                                                                                              |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Le cactus délicat<br/>est un sacré gaillard<br/>est un fameux dépendeur d'andouilles<br/>est un grand flandrin<br/>est un va-nu-pied<br/>est un pistolet</p> | <p>Il cactus delicato<br/>è un fusto dannato<br/>è un notevole spilungone<sup>72</sup><br/>è un lungagnone<sup>73</sup><br/>è uno straccione<br/>è un bischero<sup>74</sup></p> |

<sup>71</sup> L'autore modifica leggermente i toponimi di due località della Francia settentrionale: Concarneau, in Bretagna, e i boschi di Fausses-Reposes, non lontani da Parigi.

<sup>72</sup> La locuzione nominale «dépendeur d'andouilles», desueta, indica un «homme de haute taille», «un uomo alto», mentre il lessema «andouille», in senso gergale, significa «individu stupide, niais [...] terme injurieux, désignant une personne molle (comme un boyau), sans énergie ni intelligence» (cfr. Jean-Paul Colin, Christian Leclère, Jean-Paul Mével [dir.], *Le dictionnaire de l'argot et du français populaire*, Paris, Larousse, 2010 al lemma «andouille»), un «individu sciocco, un sempliciotto». Propriamente il termine rinvia a un insaccato: «la charcuterie appelée andouille est faite de lanières de porc et de veau enserrées dans un boyau» (Il *DHLF* attribuisce al sintagma «dépendeur d'andouilles» il significato di «niais» e riporta la locuzione verbale «faire l'andouille», equivalente a «faire l'idiot»). Nell'*argot d'éros*, Robert Giraud gli attribuisce il significato di «pénis» (cfr. Robert Giraud, *L'argot d'éros*, Paris, Marval, 1992).

<sup>73</sup> Il termine «flandrin», desueto, significa «paresseux; homme grand et dégingandé, grand individu mou et sans énergie» (cfr. *Bob*) ovvero un «pigro; uomo alto e dinoccolato, individuo alto, indolente e senza energia». Il dizionario di francese *Le Petit Robert 2020* connota il lessema come familiare e desueto e riporta la seguente definizione: «Homme grand, d'allure gauche» (cfr. *Le petit Robert de la Langue française. Édition 2020*, dir. par Alain Rey et Josette Rey-Debove, Paris, Le Robert, 2019. D'ora in avanti si farà riferimento a questo dizionario con l'abbreviazione *Le petit Robert 2020*). In alternativa, tenendo conto del contesto ludico, si potrebbe rendere il vocabolo di registro familiare con un termine del dialetto veneto «mandolón», designante un uomo alto e sciocco.

<sup>74</sup> Il termine «pistolet», propriamente «arme à feu portative», corrispondente all'italiano «pistola», significa, nel registro familiare, «individu suspect, fou» (cfr. *Bob*) ovvero un «individuo sospetto, folle». La locuzione idiomatica desueta «drôle de pistolet» indica un «individu bizarre» (cfr. *Le petit Robert 2020*, cit. al lemma «pistolet»), un individuo stravagante, sospetto. Il lessema evoca una serie di immagini e di situazioni connesse alla forma del cactus e al suo stato, sul piano burlesco, «cagionevole», accentuandone i particolari buffi e scatologici: nell'accezione familiare, «une personne bizarre, peu recommandable dont le comportement inquiète» (cfr. *TLFi*); mentre per la forma, il regionalismo che indica «en Belgique, un petit pain de forme ronde ou oblongue» (cfr. *Le petit Robert 2020*, cit.) e «un urinal pour malade alité, de forme allongée et renflée, à l'ouverture tubulaire relevée» (cfr. *TLFi*), alludendo anche all'espressione idiomatica desueta «tirer des coups de pistolet dans la rue, par la fenêtre: faire, dire des extravagances pour attirer l'attention» (cfr. *Ibidem*). In alternativa, sempre tenendo conto del contesto ludico, si potrebbe optare per un vocabolo di registro familiare come il lessema ingiurioso popolare «un pistola» che manterrebbe, almeno in parte, l'aspetto polisemico della parola (cfr. Augusta Forconi, *La mala lingua. Dizionario dello «slang» italiano. I termini e le espressioni gergali, popolari, colloquiali*, Milano, SugarCo edizioni, 1988 al lemma «pistola o pistolone»: «persona ingenua, inesperta, tonta [uso di origine settentrionale]»). D'ora in avanti si farà riferimento a questo dizionario con la sigla *DSI*).

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>est un drôle de lascar<br/> est un drôle<br/> est un rigolo<br/> comme de juste puisque c'est un pistolet<br/> est un drôle de corps<br/> un coquin<br/> un amiral des forêts<br/> un général de peau de porc<br/> La terreur des sables fins<br/> Le ténor pour sourd et muet<br/> mais ça n'arrange pas ses petites affaires<br/> ni sa santé.</p> | <p>è un dritto<sup>75</sup><br/> è un farabutto<br/> è proprio un mariuolo<br/> com'è giusto che sia visto che è un bischero<br/> è un tipo sospetto<sup>76</sup><br/> un malandrino<br/> un ammiraglio delle foreste<sup>77</sup><br/> un generale di cotenna<br/> Il terrore delle sabbie fini<br/> Il tenore per sordomuti<br/> ma tutto ciò non giova ai suoi affari<br/> né la sua salute.</p> |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

| L'ARBRE QUI BOIT DU VIN                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | L'ALBERO CHE BEVE VINO                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>L'arbre qui boit du vin<br/> aime qu'on dorme dans son ombre<br/> comme les cerfs et les lapins<br/> nourris de thym et de concombres</p> <p>L'arbre qui boit du vin<br/> est un fameux camarade<br/> bon pour le soir et le matin<br/> et tous les jours en cavalcade</p> <p>L'arbre qui boit du vin<br/> ce matin nous a dit<br/> Pas besoin d'être devin<br/> ce n'est pas tous les jours mardi</p> <p>L'arbre qui boit du vin<br/> Le verse à la terre entière<br/> Il n'est pas bête il est malin<br/> et son ombre sera la dernière</p> <p>Et son ombre sera la dernière<br/> sur la terre s'il en est encore<br/> et sur la mer et sur la terre<br/> à l'instant de la dernière aurore.</p> | <p>L'albero che beve vino<br/> ama si dorma nella sua ombra<br/> come il cervo e il coniglio<br/> nutriti di timo e cetriolo</p> <p>L'albero che beve vino<br/> è un compagno stupendo<br/> perfetto per sera e mattino<br/> e ogni giorno a cavallo</p> <p>L'albero che beve vino<br/> questa mattina ci ha detto<br/> Non serve essere indovino<br/> non è martedì ogni giorno</p> <p>L'albero che beve vino<br/> Lo versa alla terra tutta<br/> Non è sciocco è furbetto<br/> e la sua ombra sarà l'ultima</p> <p>E la sua ombra sarà l'ultima<br/> sulla terra se ce n'è ancora<br/> sia sul mare sia sulla terra<br/> all'ora dell'ultima aurora.</p> |

<sup>75</sup> Il lessema «lascar» è qui inteso nella sua accezione familiare e spesso dispregiativa di «homme souvent rusé et hardi» (TLFi); *Bob* riporta anche il significato di «individu, type suspect» («individuo, tipo sospetto»). Il dizionario *Le petit Robert 2020* (cit.) connota il termine come familiare e desueto e riporta i seguenti significati: «homme brave, décidé et rusé», «homme malin ou qui fait le malin» e, gergale, «jeune de la banlieue, vivant de petits trafics». La locuzione «drôle de», di uso familiare, ha qui valore intensivo, equivalente a «sacré» (cfr. *Le petit Robert 2020* cit. ).

<sup>76</sup> La locuzione familiare «drôle de corps» significa «personne singulière, bizarre (dont il convient de se méfier)» (cfr. TLFi al lemma «drôle») ovvero «persona particolare, strana (di cui è meglio diffidare)».

<sup>77</sup> Gioco di parole tra gli *homonymes* «foret» («punta di trapano, strumento per praticare fori») e «forêt» («foresta»).

| LE SALSIFIS DU BENGALE                                                                                | IL BARBABUC <sup>78</sup> DEL BENGALA                                                                             |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Salsifis du Bengale<br>Cultive son jardin<br>Méchant comme une gale<br>Bête comme un serin.           | Barbabuc del Bengala<br>Coltiva il giardino<br>Cattivo come la scabbia<br>Sciocco come un allocco <sup>79</sup> . |
| Salsifis du Bengale<br>met son habit de feu<br>et met sur ses mains sales<br>ses gants, 1 + 1,2       | Barbabuc del Bengala<br>mette l'abito fiamma<br>e mette sulle mani sporche<br>i guanti, 1+1,2                     |
| Salsifis du Bengale<br>monte sur un bateau<br>conduit par des cigales<br>sous un ciel de gâteau       | Bababuc del Bengala<br>sale su una barca<br>guidata da cicale<br>sotto un cielo di torta                          |
| Salsifis du Bengale<br>lorsqu'il a mal aux reins<br>se nourrit de pétales<br>des roses de Pékin       | Bababuc del Bengala<br>quando ha male ai reni<br>si ciba di petali<br>di rose pechinesi                           |
| Salsifis du Bengale<br>est un fameux gaillard<br>c'est un vilain brutal<br>c'est un méchant braillard | Barbabuc del Bengala<br>è un fusto eccezionale<br>è uno zotico brutale<br>è un brutto sbraitone                   |
| Salsifis du Bengale<br>chantait une chanson<br>devant un hôpital<br>c'est pas là des façons           | Barbabuc del Bengala<br>cantava una canzone<br>davanti a un ospedale<br>Ma che maniere!                           |
| Salsifis du Bengale<br>ne se prive de rien<br>souffrant d'une fringale<br>il a mangé son chien        | Barbabuc del Bengala<br>non si priva di nulla<br>non ci vedeva dalla fame<br>e ha mangiato il suo cane            |
| Salsifis du Bengale<br>ne dure qu'un matin<br>mangé par un crotale<br>Il est mort quel destin         | Barbabuc del Bengala<br>dura solo una mattina<br>mangiato da un serpente<br>è morto che fine                      |
| Salsifis du Bengale                                                                                   | Bababuc del Bengala                                                                                               |

<sup>78</sup> Abbiamo reso il termine «salsifis» con uno dei nomi popolari della pianta corrispondente in italiano, la «salsefica», detta anche *salsefica*, *scorzobianca*, *barbabuc*, *barba di becco* e *baciapreti*. Si tratta, infatti, della salsefica (*Tragopogon porrifolius* e *pratensis*, specie di piante erbacee commestibili della famiglia botanica delle *Asteraceae*). La caratterizzazione ludica ne mette qui in luce vari aspetti: l'altezza raggiunta dal fusto di questa specie erbacea (fino a quasi un metro), le foglie lunghe, strette e lanceolate, la germinazione spontanea in prati incolti, il ciclo biennale, la presenza di fiori ligulati (detti anche fiori a linguetta) e di frutti, caratterizzati da un'escrescenza che ricorda un becco, avvolto da setole piumose e simile al «soffione» del tarassaco. Da quest'ultimo tratto derivano sia la denominazione botanica *Tragopogon* (dal greco *tragos* = caprone e *pogon* = barba) sia quelle popolari barbabuc (di origine longobarda, *ciuffo d'erba a forma di barba di becco*), barba di becco e baciapreti.

<sup>79</sup> Manteniamo qui il riferimento sia a un uccello (*il rapace notturno allocco*) sia all'uso traslato del vocabolo francese «serin», corrispondente all'italiano «canarino», ma, come «allocco» (cfr. *GRADIT*, che segnala di uso comune l'espressione popolare «hai fatto la figura dell'allocco»), usato anche con il senso figurato di *ingenuo*, *sciocco* (cfr. *TLFi*). Questa scelta permette anche di non ripetere, in versione italiana, il sostantivo «canarino», usato successivamente per rendere il lessema francese «canari» nella penultima strofa.

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>en jouant dans la prairie<br/>avala sec sa balle<br/>et resta ahuri</p> <p>Salsifis du Bengale<br/>vivra comme la terre<br/>renaissant de son mal<br/>mourant de son mystère</p> <p>Salsifis du Bengale<br/>est pourtant votre ami<br/>à la belle il s'installe<br/>et mange un canari</p> <p>Salsifis du Bengale<br/>n'est pourtant pas heureux<br/>s'il s'endort il dort mal<br/>s'il s'éveille il vit peu.</p> | <p>giocando sul prato<br/>ingoio la sua palla<br/>restò di stucco</p> <p>Barbabuc del Bengala<br/>vivrà come la terra<br/>che dal suo male rinasce<br/>e del suo mistero muore</p> <p>Barbabuc del Bengala<br/>però è vostro amico<br/>poco gli basta<sup>80</sup><br/>e mangia un canarino</p> <p>Barbabuc del Bengala<br/>però non è contento<br/>se dorme dorme male<br/>se si sveglia vive poco.</p> |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

|                               |                               |
|-------------------------------|-------------------------------|
| <i>La géométrie de Daniel</i> | <i>La geometria di Daniel</i> |
|-------------------------------|-------------------------------|

| LE CARRÉ POINTU                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | IL QUADRATO A PUNTA                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Le carré a quatre côtés<br/>Mais il est quatre fois pointu<br/>Comme le Monde.<br/>On dit pourtant que la terre est ronde<br/>Comme ma tête<br/>Ronde et monde et mappemonde :<br/>Un anticyclone se dirigeant vers le nord-ouest...<br/>Le monde est rond, la terre est ronde<br/>Mais elle est, mail il est<br/>Quatre fois pointu<br/>Est Nord Sud Ouest<br/>Le monde est pointu<br/>La terre est pointue<br/>L'espace est carré.</p> | <p>Il quadrato ha quattro lati<br/>Ma è quattro volte a punta<br/>Come il Mondo.<br/>Eppure si dice che la terra è tonda<br/>Come la mia testa<br/>Tonda e mondo e mappamondo:<br/>Un anticiclone diretto a nord-ovest...<br/>Il mondo è tondo, la terra è tonda<br/>Ma lei è, lui è<br/>Quattro volte a punta<br/>Est Nord Sud Ovest<br/>Il mondo è a punta<br/>La terra è a punta<br/>Lo spazio è quadrato.</p> |

| LE ROND ET L'ÉTOILE                                                                                      | IL CERCHIO E LA STELLA                                                                          |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Pour faire une étoile à cinq branches<br/>Ou à six ou davantage<br/>Il faut d'abord faire un rond</p> | <p>Per fare una stella a cinque rami<br/>O a sei o di più<br/>Bisogna prima fare un cerchio</p> |

<sup>80</sup> Probabile allusione alla locuzione «dormir à la belle étoile»: «dormir en plein air» (cfr. *TLFi* al lemma «beau, bel, belle»).

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Pour faire une étoile à cinq branches...</p> <p>Un rond !</p> <p>On n'a pas pris tant de précaution</p> <p>Pour faire un arbre à beaucoup de branches</p> <p>Arbres qui cachez les étoiles !</p> <p>Arbres !</p> <p>Vous êtes pleins de nids et d'oiseaux chanteurs</p> <p>Couverts de branches et de feuilles</p> <p>Et vous montez jusqu'aux étoiles !</p> | <p>Per fare una stella a cinque rami ...</p> <p>Un cerchio!</p> <p>Non siamo stati così attenti</p> <p>Per fare un albero con molti rami</p> <p>Alberi che nascondete le stelle!</p> <p>Alberi!</p> <p>Siete pieni di nidi e di uccelli canterini</p> <p>Coperti di rami e di foglie</p> <p>E salite fino alle stelle!</p> |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>PAR UN POINT SITÉ SUR UN PLAN...</p> <p>Par un point situé sur un plan</p> <p>On ne peut faire passer qu'une perpendiculaire à ce plan.</p> <p>On dit ça...</p> <p>Mais par tous les points de mon plan à moi</p> <p>On peut faire passer tous les hommes, tous les animaux [de la terre</p> <p>Alors votre perpendiculaire me fait rire.</p> <p>Et pas seulement les hommes et les bêtes</p> <p>Mais encore beaucoup de choses</p> <p>Des cailloux</p> <p>Des fleurs</p> <p>Des nuages</p> <p>Mon père et ma mère</p> <p>Un bateau à voiles</p> <p>Un tuyau de poêle</p> <p>Et si cela me plaît</p> <p>Quatre cents millions de perpendiculaires.</p> | <p>PER UN PUNTO DI UN PIANO ...</p> <p>Per un punto di un piano</p> <p>Si può far passare una sola perpendicolare a quel piano.</p> <p>Così pare ...</p> <p>Ma per tutti i punti del mio piano che è solo mio</p> <p>Si possono far passare tutti gli uomini, tutti gli animali [della terra</p> <p>Quindi la vostra perpendicolare mi fa ridere.</p> <p>E non solo gli uomini e le bestie</p> <p>Ma anche molte altre cose</p> <p>Sassolini</p> <p>Fiori</p> <p>Nuvole</p> <p>Mio padre e mia madre</p> <p>Una barca a vela</p> <p>Un tubo di stufa</p> <p>E se mi va</p> <p>Quattrocento milioni di perpendicolari.</p> |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>L'ANNEAU DE MÖBIUS</p> <p>Le chemin sur lequel je cours</p> <p>Ne sera pas le même quand je ferai demi-tour</p> <p>J'ai beau le suivre tout droit</p> <p>Il me ramène à un autre endroit</p> <p>Je tourne en rond mais le ciel change</p> <p>Hier j'étais un enfant</p> <p>Je suis un homme maintenant</p> <p>Le monde est une drôle de chose</p> <p>Et la rose parmi les roses</p> <p>Ne ressemble pas à une autre rose.</p> | <p>IL NASTRO DI MÖBIUS</p> <p>Il sentiero su cui corro</p> <p>Non sarà lo stesso al ritorno</p> <p>Per quanto lo segua sempre avanti</p> <p>Mi porta in un altro posto</p> <p>Giro in tondo ma il cielo cambia,</p> <p>Ieri ero un bambino</p> <p>Sono un uomo adesso</p> <p>Il mondo è una buffa cosa</p> <p>E la rosa tra le rose</p> <p>Non somiglia a un'altra rosa.</p> |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

|                                                                                                                                     |                                                                                                                                       |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>L'ANGLE SOUS LEQUEL...</p> <p>L'angle sous lequel...</p> <p>Et d'abord quel angle?</p> <p>Je n'en veux pas connaître d'autre</p> | <p>L'ANGOLO SOTTO IL QUALE ...</p> <p>L'angolo sotto il quale ...</p> <p>Intanto quale angolo?</p> <p>Non voglio conoscerne altri</p> |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

|                                                                                                                                                                                                                                               |                                                                                                                                                                                                                                                            |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Que celui où j'appuie ma tête<br/>Quand je m'y colle à cache-cache.</p> <p>Angle tu m'étrangles<br/>Belle Angleterre de légendes<br/>Tu m'englobes, tu m'engloutis</p> <p>Mes yeux fermés<br/>Ma nuit à moi<br/>L'angle sous lequel...</p> | <p>Che quello su cui poggio la testa<br/>Quando faccio la conta a nascondino.</p> <p>Angolo mi strangoli<br/>Bell'angla terra di leggende<br/>Mi inglobi, mi inghiottisci</p> <p>A occhi chiusi<br/>La notte tutta mia<br/>L'angolo sotto il quale ...</p> |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

| PARABOLE (1)                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      | PARABOLA (1)                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Parabole ma nourrice...</p> <p>Une parabole mourait d'ennui dans sa cage<br/>Une parabole aurait voulu se poser sur la branche<br/>La branche est trop basse<br/>Le soleil trop haut<br/>Je regarde le vol des oiseaux<br/>Ils tombent puis remontent<br/>La branche est trop basse<br/>Le soleil trop haut<br/>Ce sont des oiseaux étranges<br/>Leur nid est quelque part<br/>Bien loin de la terre<br/>La branche est trop basse<br/>le soleil trop haut</p> | <p>Parabola mia balia ...</p> <p>Una parabola moriva di noia nella sua gabbia<br/>Una parabola avrebbe voluto posarsi sul ramo<br/>Il ramo è troppo basso<br/>Il sole troppo alto<br/>Guardo il volo degli uccelli<br/>Cadono poi risalgono<br/>Il ramo è troppo basso<br/>Il sole troppo alto<br/>Sono uccelli strani<br/>Il nido è da qualche parte<br/>Assai lontano dalla terra<br/>Il ramo è troppo basso<br/>il sole troppo alto</p> |

| PARABOLE (2)                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | PARABOLA (2)                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Parabole ma nourrice...</p> <p>Une parabole s'ennuyait dans sa cage<br/>Une parabole voulait se poser sur la branche<br/>La branche est trop basse<br/>Le soleil trop haut<br/>Je regarde le vol des oiseaux<br/>Ils tombent puis remontent<br/>La branche est trop basse<br/>Le soleil trop haut<br/>Ce sont des oiseaux étranges<br/>Leur nid est quelque part<br/>Bien loin de la terre<br/>La branche est trop basse<br/>Le soleil trop haut</p> | <p>Parabola mia balia ...</p> <p>Una parabola si annoiava nella sua gabbia<br/>Una parabola voleva posarsi sul ramo<br/>Il ramo è troppo basso<br/>Il sole troppo alto<br/>Guardo il volo degli uccelli<br/>Cadono poi risalgono<br/>Il ramo è troppo basso<br/>Il sole troppo alto<br/>Sono uccelli strani<br/>Il nido è da qualche parte<br/>Assai lontano dalla terra<br/>Il ramo è troppo basso<br/>Il sole troppo alto</p> |



|                      |                                     |
|----------------------|-------------------------------------|
| <i>Mines de rien</i> | <i>Finte di niente</i> <sup>1</sup> |
|----------------------|-------------------------------------|

| A L'AUBE                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           | ALL'ALBA <sup>2</sup>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Le matin s'écroule comme une pile d'assiettes<br/> En milliers de tessons de porcelaine et d'heures<br/> Et de cailloux<br/> Et de cascades<br/> Jusque sur le zinc de ce bistrot très pauvre<br/> Où les étoiles persistent dans la nuit du café.</p> <p>Elle n'est pas pauvre<br/> Celle-là, dans sa robe de soirée souillée de boue,<br/> Mais riche des réalités du matin,<br/> De l'ivresse de son sang<br/> Et du parfum de son haleine que nulle insomnie ne peut<br/> [altérer.</p> <p>Riche d'elle-même et de tous les matins<br/> Passés, présents et futurs,<br/> Riche d'elle-même et du sommeil qui la gagne<br/> Du sommeil rigide comme un acajou<br/> Du sommeil et du matin et d'elle-même</p> | <p>Il mattino crolla come una pila di piatti<br/> In migliaia di cocci di porcellana e d'ore<br/> E di sassolini<br/> E di cascate<br/> Fino al bancone di questo bar così povero<br/> Dove le stelle persistono nella notte del caffè.</p> <p>Non è povera<br/> Quella, nell'abito da sera sporco di fango,<br/> Ma ricca delle realtà del mattino,<br/> Dell'ebbrezza del suo sangue<br/> E del profumo del suo alito che nessun'insonnia può<br/> [alterare.</p> <p>Ricca di sé e di ogni mattino<br/> Passato, presente e futuro,<br/> Ricca di sé e del sonno che la vince<br/> Del sonno rigido come mogano<br/> Del sonno e del mattino e di sé</p> |

<sup>1</sup> Il titolo di questa *plaque* di sette poesie (pubblicata postuma nel 1957: Paris, L. Broder, con incisioni di André Masson) sembra riconducibile alla locuzione avverbiale familiare «mine de rien», che significa «sans en avoir l'air» (*senza averne l'aspetto, facendo finta di niente*): con questo significato, infatti, l'autore progettava di intitolare una raccolta dei suoi articoli pubblicati sul giornale «Aujourd'hui», intesi a fornire, tra le righe, spunti di riflessione sulla vita politica e sociale del tempo. Il *TLFi* riporta anche il lessema, desueto, «mine», per «visage», indicante anche in generale l'aspetto fisico. Il *Dictionnaire étymologique de la langue française* (dir. par Oscar Bloch et Walther von Wartburg, Paris, PUF, 2008. D'ora in avanti si farà riferimento a questo dizionario con la sigla DET), ne fa risalire l'uso al XV sec. (con una prima attestazione nel XIII sec. proprio nella locuzione «faire mine»), introdotto come prestito dal bretone «min» (*bec, museau*). A questa accezione si riferiscono la locuzione verbale ancora in uso «avoir bonne mine» (*avoir belle apparence / avoir un visage reposé et coloré, reflétant une bonne santé*), la locuzione verbale familiare «faire mine de rien» (*Ne manifester aucun sentiment, aucune réaction*), la locuzione verbale desueta «payer de mine» (*avoir belle apparence mais peu de qualité ou de santé*), la locuzione verbale familiare «repandre de la mine» (*retrouver un visage reposé et reflétant une bonne santé*), la locuzione verbale «avoir la mine longue» (*avoir un visage qui exprime le dépit*), ma, soprattutto significativi in relazione al titolo di questa sezione, l'espressione «faire bonne mine en / à mauvais jeu» (*dissimuler sa tristesse, ses soucis en manifestant une gaieté ou un calme affectés*) corrispondente all'espressione italiana «far buon viso a cattivo gioco» e la locuzione verbale «faire des mines (à qqn)» (*faire des signes dans le but de faire comprendre des choses qui ne peuvent être dites*). D'altra parte, non è da escludere l'allusione polisemica anche alla «mine», intesa come *mina* (*di matita*) e alla «mine» nel senso di *miniera*. Si può anche ipotizzare il rinvio, antifrastico, alla parola composta popolare gergale «mine-de-rien», oggi desueta, che significa «propre-à-rien» (ovvero *buono a nulla*).

<sup>2</sup> Il testo è già presente nella sezione *Youki 1930 Poesia* (cfr. *supra*), con un'unica variante lessicale al v.3: qui il lessema *cailloux* («sassolini») sostituisce *carillons* («campane») e si rileva l'aggiunta di pochi segni di interpunzione.

|                                                                                                                                                                                                                                                                          |                                                                                                                                                                                                                                                                 |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Et de toute sa vie qui ne se compte<br/>Que par matinées, aubes éclatantes,<br/>Cascades, sommeils,<br/>Nuits vivantes.</p> <p>Elle est riche,<br/>Même si elle tend la main<br/>Et doit dormir au frais matin<br/>Dans sa robe crottée<br/>Sur un lit de désert.</p> | <p>E di tutta la sua vita che si conta<br/>Solo in mattine, albe luccicanti,<br/>Cascate, sonni,<br/>Notti vive.</p> <p>È ricca quella,<br/>Anche se chiede l'elemosina<br/>E dorme al fresco mattino<br/>Nell'abito imbrattato<br/>Su un letto di deserto.</p> |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

| PROCÈS-VERBAL                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    | MULTA                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>La marquise de Saperlipopette<br/>Aime la plume et le crépuscule<br/>Et les larmes qu'on imite si bien avec de la glycérine.<br/>Aime le mou, le flou, le doux, le bon goût<br/>Chère marquise de Saperlipopette.<br/>La marquise de Saperlipopette chante à ravir<br/>Et roucoule que je ne vous dis que ça.<br/>Le chant du cygne.<br/>Mes sels, des roses, des glaïeuls<br/>Etc. etc. etc.<br/>Chère marquise de Saperlipopette<br/>Si vous saviez comme je vous em...</p> | <p>La marchesa d'Accipicchia<br/>Ama la penna e il crepuscolo<br/>E le lacrime simulate ad arte con la glicerina.<br/>Ama il molle, il vago, il dolce, il buon gusto<br/>Cara marchesa d'Accipicchia.<br/>La marchesa d'Accipicchia canta da togliere il fiato<br/>E cinguetta per non dire altro.<br/>La morte del cigno.<br/>I miei sali, le rose, i gladioli<br/>Ecc. ecc. ecc.<br/>Cara marchesa d'Accipicchia<br/>Se sapesse come merita una mia perna ...</p> |

| DANS MON VERRE                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | NEL MIO BICCHIERE                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Dans mon verre que fais-tu petite girafe ?<br/>Girafe à vin<br/>Girafe à brise<br/>Girafe à saveur de lait et de feuilles vertes<br/>Dans quel désert es-tu perdue ?<br/>Oui, c'est le désert que je bois dans mon verre<br/>un désert aride et plus mort que des ossements<br/>un désert sans vie, sans air, sans astres<br/>Un vrai désert de fin du monde<br/>Comment as-tu pu te perdre dans ce lieu loin de tout<br/>[abîme et de toutes frontières<br/>Girafe girafe petite girafe à vin<br/>Mais quelle fortune t'a conduite sous ma plume ?<br/>Car je ferai de ce désert<br/>de ce désert bu dans mon verre<br/>une ardente oasis<br/>une campagne pleine du murmure des sources et de<br/>[celui des arbres<br/>un lieu de gazon et de fleurs<br/>De fruits juteux écartelés et saignant un sang parfumé</p> | <p>Nel mio bicchiere che fai piccola giraffa<sup>3</sup>?<br/>Giraffa da vino<br/>Giraffa da brezza<br/>Giraffa al gusto di latte e foglie verdi<br/>In quale deserto ti sei persa?<br/>Sì, è il deserto che bevo nel mio bicchiere<br/>un deserto arido e più morto di mucchi d'ossa<br/>un deserto senza vita, senza aria senza astri<br/>Un vero deserto da fine del mondo<br/>Come hai fatto a perderti in questo luogo lontano da<br/>[ogni abisso e da ogni frontiera<br/>Giraffa giraffa piccola giraffa da vino<br/>Ma qual buon vento ti ha portato sotto la mia penna?<br/>Perché farò di quel deserto<br/>di quel deserto bevuto nel mio bicchiere<br/>un'ardente oasi<br/>una campagna piena del sussurro delle fonti e di quello<br/>[degli alberi<br/>un luogo d'erba e fiori<br/>E frutti succosi inquantati e stillanti un sangue profumato</p> |

<sup>3</sup> Il tema appare in consonanza con il quadro di René Magritte *Le bain de cristal* (1946), dove una giraffa è rappresentata all'interno di un calice, irradiante cerchi di luce, che appare posato sulla sabbia di un'oasi, vicino a una palma e a uno specchio d'acqua. Il dipinto faceva parte di una serie di opere ispirate all'idea surrealista del sovvertimento delle proporzioni.

|                                                                                        |                                                                                      |
|----------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------|
| Je le fertiliserai ce désert<br>De toutes les fleurs de mon immense amour pour la vie. | Lo fertilizzerò quel deserto<br>Con tutti i fiori del mio immenso amore per la vita. |
|----------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------|

| CARREFOUR                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | INCROCIO                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Il y a dans ce carrefour une atmosphère de souvenirs,<br/>[de rencontres, de faits étranges absurdes et très<br/>[importants<br/>L'orange et le vert fleurissent les vitrines du pharmacien<br/>Les inscriptions d'émail se lisent sur les vitres du café<br/>La chanson du passant est la même qu'ailleurs<br/>Le réverbère le même<br/>Les maisons pareilles à tant d'autres<br/>Mêmes pavés<br/>Mêmes trottoirs<br/>Même ciel<br/>Et pourtant beaucoup s'arrêtent en cet endroit<br/>Beaucoup semblent y trouver l'odeur de leur propre<br/>[corps<br/>Et le parfum d'amours révolues<sup>4</sup><br/>Irrémédiablement enfouis dans un oubli tortueux.</p> | <p>C'è in questo incrocio un'atmosfera di ricordi, incontri,<br/>[strani eventi assurdi e molto importanti<br/>L'arancio e il verde fioriscono le vetrine del farmacista<br/>Le scritte smaltate si leggono sui vetri del caffè<br/>La canzone del passante è la stessa di altrove<br/>Il lampione lo stesso<br/>Le case simili a molte altre<br/>Stessi selciati<br/>Stessi marciapiedi<br/>Stesso cielo<br/>Eppure molti si fermano in questo luogo<br/>Molti sembrano trovarvi l'odore del loro stesso corpo<br/>E il profumo di storie finite d'amori<br/>Senza rimedio avvolti in un nodo d'oblio.</p> |

| NOUS EN RIRONs...                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | CI RIDEREMO SOPRA ...                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Nous en rirons plus tard<br/>Mais pour l'instant nous n'en pleurons pas<br/>Cascades de fleurs et de liqueurs<br/>Énormes abcès de parfums<br/>Geyser de sève et d'eau<br/>Tout sous nos yeux dans la terre surgit comme le lait<br/>[du pis sous les doigts de la fermière<br/>Le raisin mûrit et du raisin jaillira le geyser-du-vin<br/>Le gland germe et du gland jaillira le chêne geyser de<br/>[feuilles et de chants<br/>La mer monte et descend et de son écume jaillit l'épave<br/>[et le continent inconnu, geyser de bois, de terre et de<br/>[vieilles algues<br/>Et quoi ?<br/>Nous ne rêverions qu'un trou dans cette terre généreuse<br/>Nous ne rêverions qu'une mort dans ce monde où la vie<br/>[nous est offerte<br/>Nous ne rêverions que mort qui n'existe pas dans ce<br/>[monde où tant de choses sont belles<br/>Où tout pourrait être beau<br/>Où il fait bon vivre et vivre pour toujours.</p> | <p>Più avanti ci rideremo sopra<br/>Ma per ora non ci piangiamo sopra<br/>Cascate di fiori e di liquori<br/>Enormi ascessi di profumi<br/>Geyser di linfa vitale e d'acqua<br/>Tutto sotto i nostri occhi nella terra sgorga come il latte<br/>[dalla mammella sotto le dita della fattora<br/>L'uva matura e dall'uva sprizzerà il geyser-del-vino<br/>La ghianda germoglia e dalla ghianda sprizzerà la<br/>[quercia geyser di foglie e di canti<br/>Il mare sale e scende e dalla sua spuma sprizza il relitto<br/>[e il continente ignoto, geyser di legno, di terra e di<br/>[vecchie alghe<br/>E allora?<br/>Sogneremmo solo un buco in questa terra generosa<br/>Sogneremmo solo morte in questo mondo dove la vita ci<br/>[è offerta<br/>Sogneremmo solo una morte che non esiste in questo<br/>[mondo dove tante cose sono belle<br/>Dove tutto potrebbe essere bello</p> |

<sup>4</sup> Il lessema «amour», al plurale, è qui di genere femminile nel testo, secondo un uso arcaizzante, che vede accordato al femminile l'aggettivo «révolues», ma non il participio successivo «enfouis», riferito dunque, in zeugma, per senso sia a «amours» sia, per genere e significato, alla parola-chiave del primo verso «souvenirs»: cfr. *TLFi* al lemma amour: «*Le genre. Amour est normalement masc. au sing.; [...] Quand il désigne la passion amoureuse, le fém. se rencontre au sing. (par archaïsme ou affectation littér., et dans la lang. pop. ou fam. par ex. pour le syntagme la grande amour [...]); il est habituel au plur., mais le masc. s'y répand de plus en plus. Souvent les écrivains modernes marquent le genre en choisissant des épithètes ou des adj. pronominaux qui ne font pas la distinction du genre (étranges; vos, tes amours, etc.)*».

Dove è piacevole vivere e vivere per sempre.

| FEU                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         | FUOCO                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Et des bords de l'océan à ceux de la Méditerranée<br/>[déferla une marée d'incendies, de fumées et de sang<br/>Feu et sang<br/>Il se levèrent tous dans les villes et dans les hameaux<br/>[au flanc rocailleux des montagnes décharnées tels des<br/>[morts<br/>Feu et sang et mort<br/>Il se battirent et ce nom seul Liberté<br/>Surnageait dans le bruit des batailles poussé par l'élite et<br/>[la fleur de la jeunesse du monde, de la libre jeunesse du<br/>[monde<br/>ami du Mexique, Tata Nacho n'est-ce pas que nous<br/>[sommes coude à coude avec l'Espagne<br/>ami de Russie, Eisenstein<br/>Tous cœur à cœur avec l'Espagne<br/>amis des États-Unis Hemingway, Dos Passos<br/>et toi Shipman plus ardent que nul autre<br/>ami du Chili Cotapos toi le plus joyeux de tous<br/>ami du Guatemala, Asturias tout ironie et sentiment<br/>ami de Cuba Felix de Castro la flamme et sa chaleur<br/>amis, amis de tous pays<br/>Tous cœur à cœur avec l'Espagne<br/>ami de Norvège, Per Krohg la loyauté, la droiture et le<br/>[courage<br/>œil à œil, cœur à cœur avec l'Espagne<br/>qui triomphe à l'heure où j'écris ces lignes<br/>ami des Indes, Charles Baron, trop tendre trop amical<br/>[ami par le foie rougi d'alcool et la foi rougie de doute,<br/>[mais dans la main de nos frères espagnols<br/>ami du Japon, le seul peut-être Takasaki, grands yeux<br/>[ouverts, bouche maladroite yeux désormais fermés,<br/>[bouche close, Takasaki, mort depuis des années tu<br/>[serais avec nous pour l'Espagne Pour l'Espagne<br/>[Républicaine.</p> | <p>E dalle sponde dell'oceano a quelle del Mediterraneo si<br/>[riversò una marea di incendi, di fumi e di sangue<br/>Fuoco e sangue<br/>Si alzarono tutti nelle città e nei villaggi sulla parete<br/>[rocciosa delle montagne scarnificate come morti<br/>Fuoco e sangue e morte<br/>Lottarono e questo nome solo Libertà<br/>Aleggiava nel frastuono delle battaglie spinto dall'élite e<br/>[dal fiore della gioventù del mondo, della libera<br/>[gioventù del mondo<br/>amico del Messico, Tata Nacho non siamo forse gomito<br/>[a gomito con la Spagna<br/>amico della Russia, Eisenstein<br/>tutti col cuore vicino al cuore della Spagna,<br/>amici degli Stati Uniti Hemingway, Dos Passos<br/>e tu Shipman, più ardente di tutti<br/>amico del Cile Cotapos, tu il più allegro di tutti<br/>amico del Guatemala, Asturias tutto ironia e sentimento<br/>amico di Cuba Felix de Castro la fiamma e il suo calore<br/>amici, amici di tutti i paesi<br/>Tutti col cuore vicino al cuore della Spagna<br/>amico della Norvegia, Per Krohg la lealtà, la dirittura<br/>[morale e il coraggio<br/>sguardo vicino allo sguardo, cuore vicino al cuore della<br/>Spagna<br/>che sta trionfando mentre scrivo queste righe<br/>amico delle Indie, Charles Baron, troppo tenero amicone<br/>[amico dal fegato arrostito d'alcool e dalla fede<br/>[arrostita dal dubbio, ma mano nella mano coi fratelli<br/>[spagnoli<br/>amico del Giappone, l'unico forse Takasaki,<br/>[occhioni aperti, bocca maldestra occhi ormai<br/>[chiusi, bocca serrata, Takasaki, morto da anni<br/>[saresti con noi per la Spagna Per la Spagna<br/>[Repubblicana.</p> |

#### VENDANGES PROCHAINES

Je vous salue, vendanges prochaines, odorantes, sanglantes, enivrantes vendanges de l'automne prochain  
Je vous salue, pressoirs gémissants, tonneaux sonores, bondes, caves, je vous salue  
Je vous salue bouteilles, bouchons et verres  
Je vous salue buveurs des années futures  
Buveurs qui boirez goulûment  
Buveurs qui boirez savamment  
Le vin qui s'élabore dans les raisins verts de ce merveilleux printemps 1938  
Je le boirai ce vin avec de gais compagnons  
Avec toi Jean-Louis Barrault pour qui nul vin n'existe hormis le bourgogne  
Avec toi vieux Carp, aisément séduit par les crus d'Algérie  
Avec vous Fraenkel qui ne détestez pas le bordeaux

Avec toi Youki, qui apprécies le champagne  
 Je boirai ce vin de la Vendange prochaine  
 Jusqu'à ce que, dans aucune cave, il n'en reste une goutte, même oubliée au fond d'un flacon  
 J'en boirai confiant en la vie aimant la vie de tout mon cœur  
 Incapable de cesser de l'aimer  
 Même si comme une femme  
 Elle me trompe ou m'abandonne.

1937-1938

## PROSSIME VENDEMMIE

Salve, prossime vendemmie, odorose, sanguinanti, inebrianti vendemmie del prossimo autunno  
 Salve, torchi gementi, botti sonore, zaffi, cantine, salve  
 Salve bottiglie, tappi e bicchieri  
 Salve bevitori degli anni futuri  
 Bevitori che berrete da ingordi  
 Bevitori che berrete da intenditori  
 Il vino che in serbo all'uva verde di questa meravigliosa primavera 1938  
 Lo berrò questo vino con allegri compagni  
 Con te Jean-Louis Barrault per cui esiste solo il borgogna  
 Con te vecchio Carp, facilmente sedotto dai grandi vini d'Algeria  
 Con lei Fraenkel che non disdegna il bordeaux  
 Con te Youki, che apprezzi lo champagne  
 Berrò questo vino della prossima Vendemmia  
 Finché, in nessuna cantina, non ne resti una goccia, anche dimenticata in fondo a un fiasco  
 Ne berrò confidando nella vita amando la vita con tutto il cuore  
 Incapace di smettere di amarla  
 Anche se come una donna  
 Lei mi tradisce o mi abbandona.

1937-1938

## CHANT POUR LA BELLE SAISON

Rien ne ressemble plus à l'inspiration  
 Que l'ivresse d'une matinée de printemps,  
 Que le désir d'une femme.  
 Ne plus être soi, être chacun.  
 Poser ses pieds sur terre avec agilité.  
 Savourer l'air qu'on respire.

Je chante ce soir non ce que nous devons combattre  
 Mais ce que nous devons défendre.  
 Les plaisirs de la vie.  
 Le vin qu'on boit avec des camarades.  
 L'amour.  
 Le feu en hiver.  
 La rivière fraîche en été.  
 La viande et le pain de chaque repas.  
 Le refrain que l'on chante en marchant sur la route.  
 Le lit où l'on dort.  
 Le sommeil, sans réveils en sursaut, sans angoisse du  
 [lendemain.

## CANTO PER LA BELLA STAGIONE

Nulla somiglia più all'ispirazione  
 Che l'ebbrezza d'un mattino primaverile,  
 che il desiderio di una donna.  
 Non più essere sé, essere ognuno.  
 Posare i piedi in terra con agilità.  
 Assaporare l'aria che si respira.

Canto questa sera non quello che dobbiamo combattere  
 Ma quello che dobbiamo difendere.  
 I piaceri della vita.  
 Il vino che si beve con i compagni.  
 L'amore.  
 Il fuoco in inverno.  
 Il ruscello fresco in estate.  
 La carne e il pane di ogni pasto.  
 Il ritornello che si canta camminando per strada.  
 Il letto in cui si dorme.  
 Il sonno, senza risvegli di soprassalto, senza ansia del  
 [domani.

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Le loisir.<br/>La liberté de changer de ciel.<br/>Le sentiment de la dignité et beaucoup d'autres choses<br/>Dont on ose refuser la possession aux hommes.</p> <p>J'aime et je chante le printemps fleuri.<br/>J'aime et je chante l'été avec ses fruits.<br/>J'aime et je chante la joie de vivre.<br/>J'aime et je chante le printemps.<br/>J'aime et je chante l'été, saison dans laquelle je suis né.</p> | <p>Il tempo libero.<br/>La libertà di cambiare cielo.<br/>Il sentimento della dignità e molte altre cose<br/>Di cui si osa rifiutare il possesso agli uomini.</p> <p>Amo e canto la primavera in fiore.<br/>Amo e canto l'estate con i suoi frutti.<br/>Amo e canto la gioia di vivere.<br/>Amo e canto la primavera.<br/>Amo e canto l'estate, stagione in cui sono nato.</p> |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

| IL A SU TOUCHÉ MON CŒUR                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           | È RIUSCITO A TOCCARMI IL CUORE                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>L'autre soir j'ai rencontré<br/>Un séduisant jeune homme<br/>Et nous avons folâtré<br/>Et dégusté la pomme<br/>Dans le lit que j'étais bien !<br/>Car le lit c'était le sien.</p> <p>Il avait su toucher mon cœur<br/>Tout en fièvre<br/>Et jamais déjà la saveur<br/>De ses lèvres<br/>Au bout d'un petit instant<br/>Un instant<br/>Qui dura longtemps<br/>Mais qui me parut trop rapide<br/>Il me quitta d'un air languide<br/>Pour aller se laver les mains<br/>Tout près dans la sall'de bains.</p> <p>Peu après il est rentré<br/>Tout rempli de courage<br/>Et il a recommencé<br/>Plein de cœur à l'ouvrage<br/>Car douze fois dans la nuit<br/>La même chose il refit.</p> <p>Il avait su toucher mon cœur<br/>Tout en fièvre<br/>Et je garde encor la saveur<br/>De ses lèvres<br/>Mais le lendemain matin<br/>Du festin<br/>Sur le traversin<br/>Je vis qu'il y avait trois têtes<br/>Et je compris toute la fête<br/>C'était tour à tour deux jumeaux<br/>Qui s'étaient donné le mot.</p> <p>J'ai gardé ces deux chameaux<br/>Ne sachant lequel prendre<br/>Maint'nant j'aim'les deux jumeaux<br/>Qui sav'nt bien me le rendre</p> | <p>L'altra sera ho incontrato<br/>Un attraente giovanotto<br/>E abbiamo folleggiato<br/>E la mela colto<br/>Come stavo bene nel letto!<br/>Perché il letto era il suo.</p> <p>Era riuscito a toccarmi il cuore<br/>Tutto febbrile<br/>E amavo già il sapore<br/>Delle sue labbra<br/>Dopo un attimo<br/>Un attimo<br/>Che durò a lungo<br/>Ma che mi sembrò troppo rapido<br/>Mi lasciò con sguardo languido<br/>Per andare a lavarsi le mani<br/>A fianco nei bagni.</p> <p>Poco dopo è entrato<br/>Tutto pieno d'ardore<br/>E ha ricominciato<br/>L'opera con amore<br/>Perché dodici volte di notte<br/>La stessa cosa rifece.</p> <p>Era riuscito a toccarmi il cuore<br/>Tutto un fuoco<br/>E serbo ancora il sapore<br/>Delle sue labbra<br/>Ma il mattino successivo<br/>Al festino<br/>Sul cuscino<br/>Vidi che c'erano tre teste<br/>E compresi tutte le feste<br/>Erano a turno due gemelli<br/>Che si eran passati parola.</p> <p>Ho tenuto questi due monelli<br/>Non sapendo far la scelta<br/>Ora amo i due gemelli<br/>Che mi sanno ricambiare</p> |

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Et je cherche chaque nuit<br/>Si c'est l'autre ou si c'est lui.</p> <p>Car ils ont su toucher mon cœur<br/>Tout en fièvre<br/>Il me faut toujours la saveur<br/>De leurs lèvres<br/>L'un à l'autre fait pendant<br/>C'est charmant<br/>Mais c'est fatigant<br/>Je me demande très anxieuse<br/>Quel serait mon sort d'amoureuse<br/>Si leur mère mieux stimulée<br/>Avait fait des quintuplés.</p> | <p>E cerco ogni notte<br/>Se è uno o l'altro</p> <p>Perché sono riusciti a toccarmi il cuore<br/>Tutto un fuoco<br/>Ho sempre bisogno del sapore<br/>Delle loro labbra<br/>L'uno compensa l'altro<br/>È affascinante<br/>Ma stancante<br/>Mi chiedo tutta in ansia<br/>Che mai ne sarebbe di me innamorata<br/>Se meglio stimolata la loro madre<br/>Avesse avuto un parto pentagemellare.</p> |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>COMPLAINTÉ DES CALEÇONS</p> <p>Depuis que j'suis dans la marine<br/>A bord du paqu'bot Pompadour<br/>J'en ai marre de la marine<br/>Je marronne et pleur'tous les jours.<br/>Moi qui ne rêvais qu'abordage<br/>Ciel nouveau, cyclone et orage,<br/>Je suis à bord valet de chambre.<br/>Alors, de janvier à décembre...</p> <p>Cal'çons, chaussett's, souliers, gilets, chemises...<br/>Je bross', je r'pass', j'nettoie, j'recouds, j'reprise<br/>Ça me neurasthénise.<br/>J'avais rêvé la vie des marins.<br/>Du tropique aux banquises<br/>D'Amérique et d'Asie au sable africain<br/>Bordeaux, Tokio, Valparaiso, Venise<br/>Congo, Porto, Noix-de-Coco, Rio<br/>Qu'la mer soit bleue ou grise<br/>A fond de cale je répar'les trousseaux :<br/>Cal'çons, chaussett's, souliers, gilets, chemises...</p> <p>Aussi un jour à Buenos Aires<br/>J'abandonnai la cargaison<br/>Pour une fille de Madère<br/>Que je suivis dans sa maison.<br/>Mais moi qui rêvais aventures<br/>Don José, Carmen et luxure<br/>Je suis encor valet de chambre,<br/>Alors, de janvier à décembre...</p> <p>Cal'çons, chaussett's, souliers, gilets, chemises...<br/>Je bross', je r'pass', j'nettoie, j'recouds, j'reprise<br/>Ça me neurasthénise.<br/>J'avais rêvé la vie des châ'tlains.</p> | <p>IL COMPIANTO DELLE MUTANDE</p> <p>Da quando sono in marina<br/>A bordo del piroscapo Lucrezia Borgia<br/>Son stufo marcio della marina<br/>Bofonchio<sup>5</sup> e frigno tutti i giorni.<br/>Io che sognavo solo arrembaggi<br/>Un altro cielo, ciclone e temporale<br/>A bordo faccio il cameriere.<br/>Quindi, da gennaio a dicembre ...</p> <p>E dai con mutande, calzini, scarpe, gilet, camicie ...</p> <p>E giù a sfregare, stirare, pulire, ricucire, rammendare<br/>Vado fuori di testa.<br/>Avevo sognato una vita da marinaio.<br/>Dal tropico alle banchise<br/>Dall'America e dall'Asia alle sabbie africane<br/>Bordeaux, Tokio, Valparaiso, Venezia<br/>Congo, Porto, Noce-di-Cocco, Rio<br/>Che il mar sia azzurro o grigio<br/>Accomodo la biancheria nella stiva:<br/>E dai con mutande, calzini, scarpe, gilet, camicie ...</p> <p>E così un giorno a Formentera<br/>Lasciai il bastimento<br/>Per una ragazza di Madera<br/>Che seguii al suo appartamento.<br/>Ma io che sognavo cose avventurose<br/>Don Giovanni, Carmen e cose lussuose<br/>Sono ancora cameriere,<br/>Quindi, da gennaio a dicembre ...</p> <p>E dai con mutande, calzini, scarpe, gilet, camicie ...<br/>E giù a sfregare, stirare, pulire, ricucire, rammendare<br/>Vado fuori di testa.</p> |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

<sup>5</sup> Il verbo «marronner», appartenente al registro popolare e familiare, significa «exprimer un mécontentement, une mauvaise humeur par des paroles indistinctes marmonnées, en grognant sourdement» (cfr. *TLFi*) ovvero «bofonchiare, borbottare».

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Hélas quelle méprise !<br/> Pas d'amour, pas d'ami, partout le dédain,<br/> Gaby, Dolly, Suzy, me martyrisent<br/> Daisy, Marie, Nini m'font fair'leur lit<br/> L'patron me terrorise<br/> Et j'm'occup' du ling' des affranchis :<br/> Cal'çons, chaussett's, souliers, gilets, chemises...</p> <p>Fatigué, revenu en France,<br/> C'est à Paris rue Montpensier<br/> Que j'ai comblé mes espérances.<br/> Avec Adèl' je m'suis marié.<br/> Moi je l'ador', elle est fidèle<br/> C'est un bijou, c'est un modèle<br/> Je lui sers de valet de chambre.<br/> Alors de janvier à décembre...</p> <p>Jupons, bas d'soie, souliers, chapeaux, chemises...<br/> J'achèt', j'essaie, je paie, je fais des r'prises.<br/> Elle aime la toilette<br/> Elle a tout le bon goût féminin<br/> Je suis couvert de dettes<br/> Car je cours chaque jour les grands magasins<br/> Finis bateaux, finis châteaux, bêtises,<br/> Adieu marins, gauchos, adieu pampas,<br/> Ainsi pas à pas je brise<br/> Avec ce passé qui me dupa :<br/> Jupons, bas d'soie, souliers, c'est ma devise !</p> | <p>Avevo sognato una vita da signori.<br/> Accidenti che abbaglio!<br/> Niente amore, niente amici, dappertutto sdegno,<br/> Gaby, Dolly, Suzy mi martirizzano<br/> Daisy, Marie, Nini mi appioppiano il letto da fare<br/> Il capo mi mette in croce<br/> E mi sbatto con la biancheria degli avanzati di galera<br/> E dai con mutande, calzini, scarpe, gilet, camicie ...</p> <p>Stanco, tornato in Francia<br/> A Parigi, in via Pensammé<br/> Ho realizzato la mia speranza<br/> Con Ade' mi son sposato<br/> Io l'adoro, è fedele<br/> È un tesoro, è un modello<br/> Le faccio da valletto<br/> Quindi da gennaio a dicembre ...</p> <p>Sottogonne, calze di seta, scarpe, cappelli, camicie ...<br/> E giù a comprare, provare, pagare, far rammendi<br/> Ama farsi bella<br/> Ha tutto il buon gusto di una donna<br/> Sono coperto di debiti<br/> Perché ogni giorno giro per i grandi magazzini<br/> Basta barche, basta castelli in aria, cavolate<br/> Addio marinai, gauchos, pampa,<br/> così piano piano rompo<br/> con quel passato che mi fregò:<br/> Sottogonne, calze di seta, scarpe, cappelli, camicie, ecco<br/> il mio motto!]</p> |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>LA FAMILLE DUPANARD<br/> DE VITRY-SUR-SEINE</p> <p>La tribù Dupanard<br/> Les parents les moutards<br/> Habit' dans un gourbi<br/> A Vitry<br/> A Vitry-sur-Seine<br/> Ah! quelle veine!</p> <p>Le papa Dupanard<br/> A jadis fait son lard<br/> Au retour d' Biribi<br/> A Vitry<br/> A Vitry-sur-Seine<br/> Ah ! quelle aubaine !</p> | <p>LA FAMIGLIA DELMALLOPPO<sup>6</sup><br/> DI VALEGGIO SUL MINCIO</p> <p>La tribù Delmalloppo<br/> Mocciosi mamma babbo<br/> Abita un tugurio<br/> A Valeggio<br/> A Valeggio sul Mincio<br/> Ah! che vantaggio!</p> <p>Papà Delmalloppo<br/> Ha già messo su trippa<br/> Al ritorno da Rebibbia<br/> A Valeggio<br/> A Valeggio sul Mincio<br/> Ah! che bel colpo!</p> |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

<sup>6</sup> Desnos crea un cognome, «Dupanard», che fa il verso alla particella «du» tipica di molti gentilizi d'ascendenza nobiliare francesi e vi innesta un vocabolo che possiamo ricondurre all'argot: «Pied [...] Le mot a les mêmes emplois métaphoriques que *pied*: part dans le partage du produit d'un vol (V. *taf*) ; plaisir sexuel en particulier» (V. *pallas*, 1 et *panier*, 2) (cfr. *DFNC*). L'allusione gergale alla refurtiva da spartire rende dunque plausibile la traduzione «Delmalloppo». Già negli aforismi degli anni Venti l'autore si prendeva gioco di questi relitti onomastici con tono licenzioso e burlesco: «Rose Sélavy a découvert que la particule des nobles n'est pas la partie noble du cul» (Robert Desnos, *Œuvres*, cit., p. 147).



La maman Dupanard  
S'est rangé' sur le tard  
Ell'buvaît des anis  
A Vitry  
A Vitry-sur-Seine  
Ah ! quelle haleine !

Le p'tit Louis Dupanard  
D'habitude couche au quart  
Puis il fait son fourbi  
A Vitry  
A Vitry-sur-Seine  
Ah ! quell' vilaine !

La Louison Dupanard  
A des patt' de canard  
Des poils de ouistiti  
A Vitry  
A Vitry-sur-Seine  
Ah ! quell' Sirène !

Au musée' Dupuytren  
Il y en a encor un  
Il n'a pas fait son lit  
A Vitry  
A Vitry-sur-Seine  
Ah ! quelle peine !

Dans l'caveau familial  
Ils iront c'est fatal  
C'est la mort c'est la vi'  
A Vitry  
A Vitry-sur-Seine  
Ah ! quel domaine !

Puis on les oubliera  
Tôt ou tard c'est comm' ça !  
A Pékin à Paris  
A Vitry  
A Vitry-sur-Seine  
Faridondaine !

Mamma Delmalloppo  
Tardi si è assennata  
Beveva l'anisetta  
A Valeggio  
A Valeggio sul Mincio  
Ah! che alito!

Il marmocchio Luigi Delmalloppo  
Dorme come un orologio<sup>7</sup>  
Poi fa il suo imbroglio  
A Valeggio  
A Valeggio sul Mincio  
Ah! che villano!

La Luisa Delmalloppo  
Ha due zampe di gallina  
Peli di babbuina  
A Valeggio  
A Valeggio sul Mincio  
Ah! che Schianto!

Al museo Lombroso  
Ce n'è ancora uno  
Non ha fatto il letto  
A Valeggio  
A Valeggio sul Mincio  
Ah! che castigo!

Nella tomba di famiglia  
Per forza finiran  
È la morte è la vita  
A Valeggio  
A Valeggio sul Mincio  
Ah! che campo santo!

Poi li scorderemo  
Presto o tardi così va!  
A Pechino a Parigi  
A Valeggio  
A Valeggio sul Mincio  
Trallallero trallallà!

<sup>7</sup> La locuzione «au quart [de poil]», variante di «au poil», ha il senso di «parfaitement» (cfr. *TFLi* al lemma «poil»), «perfettamente, alla perfezione».

### **III**

**1943-1944**



| <i>État de veille</i>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 | <i>Stato di veglia</i>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| HISTOIRE D'UN CHAMEAU                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 | STORIA DI UN CAMMELLO                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |
| <p>Le chameau qui n'a plus de dents,<br/> Ce soir, n'est pas content.<br/> Il est allé chez le dentiste,<br/> Un homme noir et triste,<br/> Et le dentiste lui a dit<br/> Que ses soins n'étaient pas pour lui.<br/> Tas de salauds, qu'il dit le chameau,<br/> Vous êtes venus parmi mes sables<br/> Avec des airs peu aimables,<br/> Des airs de désert, bien sûr,<br/> Aussi sûrs que les pommes sures.<br/> Vous m'avez mis une selle,<br/> Vous m'avez chevauché surmontés d'une ombrelle,<br/> Et va te faire foutre.<br/> Si j'ai mal aux dents...<br/> Mais puisque tu n'as plus de dents !<br/> Précisément, j'ai mal aux dents de n'en plus avoir.<br/> Alors tu désires un râtelier ?<br/> Je voudrais bien voir un chameau porter râtelier !<br/> Un râtelier manger au râtelier !<br/> Le chameau qui n'a plus de dents,<br/> On l'abandonne dans le désert.<br/> Alors il pisse lentement dans le sable qui se creuse en<br/> [entonnoir<br/> Tandis que la caravane s'éloigne, à travers les dunes</p> | <p>Il cammello sdentato<br/> Questa sera è malcontento.<br/> È andato dal dentista,<br/> Un uomo triste e tetro,<br/> E il dentista gli ha detto<br/> Che le sue cure non facevan al caso suo<br/> Manica di farabutti, che dice il cammello,<br/> Siete venuti tra le mie sabbie<br/> Con arie poco socievoli,<br/> Arie da deserto, sicuro,<br/> Sicure quanto mele aspre.<br/> Mi avete sellato<br/> Mi avete cavalcato sormontati da un ombrello<br/> E va a farti fottere,<br/> Se ho mal di denti ...<br/> Ma visto che non hai più denti!<br/> Appunto, ho il mal di denti di non averne più.<br/> Allora desideri una dentiera?<br/> Vorrei proprio vedere un cammello portare una dentiera!<sup>8</sup><br/> Una dentiera mangiare alla rastrelliera!<br/> Il cammello sdentato<br/> Viene abbandonato nel deserto.<br/> Allora fa pipì piano sulla sabbia che si scava a imbuto<br/> Mentre la carovana si allontana, attraverso le dune<br/> scavate a imbuto,</p> |

<sup>8</sup> Allusione alla locuzione desueta «mettre le râtelier bien haut à quelqu'un» che ha il senso di mettere in difficoltà qualcuno (cfr. René Lagane, *Locutions et proverbes d'autrefois*, Paris, Belin, 1983, p. 42). La polisemia del lessema «râtelier» crea un effetto ludico, che abbiamo cercato di riprodurre mettendo in luce le due differenti accezioni in gioco nel verso «Un râtelier manger au râtelier !», reso in traduzione con «una dentiera mangiare alla rastrelliera !».

|                                                                                         |                                                    |
|-----------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------|
| [creusées en entonnoirs,<br>A travers les dunes,<br>Elles-mêmes creusées en entonnoirs. | Attraverso le dune,<br>Anch'esse scavate a imbuto. |
|-----------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------|

| HISTOIRE D'UNE OURSE                                                                                                                         | STORIA DI UN'ORSA                                                                                                                   |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Une ourse fit son entrée dans la ville.<br>Elle marchait pesamment<br>Et des gouttes d'eau brillaient dans son pelage<br>Comme des diamants. | Un'orsa fece il suo ingresso in città.<br>Camminava pesante<br>E gocce d'acqua brillavano sulla pelliccia<br>Come fossero diamanti. |
| Elle marcha méconnue,<br>Elle marcha par les rues<br>Dans son manteau poilu.                                                                 | Camminò misconosciuta,<br>Camminò per la strada<br>Nella sua pelliccia folta.                                                       |
| La foule passait,<br>Nul ne la regardait<br>Et même on la bousculait.                                                                        | La folla passava,<br>Nessuno la guardava<br>Anzi veniva urtata.                                                                     |
| Enfin la nuit tomba à genoux<br>Laissant ruisseler ses cheveux roux<br>Dans les ruisseaux pleins de boue,                                    | Alla fine la notte cadde sui ginocchi<br>Lasciando fluire i capelli rossi<br>Nei ruscelli fangosi,                                  |
| Dans la mer en mal de marée,<br>Sur les prairies, sur les forêts<br>Et sur les villes illuminées.                                            | Nel mare in mal di marea,<br>Sulle praterie, sulle foreste<br>E sulle città illuminate.                                             |
| L'ourse disparut aspirée par les nombres<br>Avec la foule, avec les ombres<br>Confondues dans les décombres.                                 | L'orsa spari aspirata dalle cifre<br>Con la folla, con le ombre<br>Mischiata alle macerie.                                          |
| Seuls quelques astronomes,<br>Embusqués sous des dômes,<br>Virent passer son fantôme.                                                        | Solo qualche astronomo,<br>Appostato sotto una cupola,<br>Ne vide passare il fantasma.                                              |
| Qu'on te nomme Grande Ourse<br>Tandis que tu poursuis ta course<br>Vers la lumière et vers ses sources,                                      | Che ti si chiami Orsa maggiore<br>Mentre prosegui la tua corsa<br>Verso la luce e le sue fonti,                                     |
| Que l'on te pare d'étoiles<br>Et que du fond de leur geôle<br>Les prisonniers te voient passer devant le soupirail,                          | Che ti si copra di stelle<br>E che dal fondo delle loro celle<br>I prigionieri ti vedano dalle feritoie,                            |
| Ourse qu'importe, ourse de plume,<br>Ourse rougissante et bavant l'écume,<br>Plus étincelante qu'un marteau frappant l'enclume,              | Orsa che importa, orsa di piuma<br>Orsa mugghiante e sbavante spuma,<br>Di un martello sull'incudine più luminosa,                  |
| Ourse qu'importe la fable<br>Et ta piste sur le sable<br>S'effilochant comme un vieux câble.                                                 | Orsa che importa la favola<br>E le tue tracce sulla sabbia<br>Sfilacciate come una vecchia corda.                                   |
| J'entends des pas lourds dans la nuit,<br>J'entends des chants, j'entends des cris,<br>Les cris, les chants de mes amis.                     | Sento passi pesanti nelle notti<br>Sento urla, sento canti,<br>Le urla, i canti degli amici                                         |
| Leurs pas sont lourds                                                                                                                        | I loro passi sono pesanti                                                                                                           |

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Mais quand naîtra le jour<br/>Naîtra la liberté et l'amour.</p> <p>Qu'il naisse demain ou dans cent ans<br/>Il sera fait de lumière et de sang<br/>Et renouvellera les quatre éléments.</p> <p>Plus lourdes que l'ourse dans la cité<br/>Par le monde je sens monter<br/>La grande invasion, la grande marée.</p> <p>Grande Ourse au ciel tu resplendis<br/>Tandis que j'écoute dans la nuit<br/>Les cris, les chants de mes amis.</p> | <p>Ma allo spuntar del giorno<br/>Nascerà la libertà e l'amore.</p> <p>Che nasca domani o tra cent'anni<br/>Sarà fatto di luce e sangue<br/>E rinnoverà i quattro elementi.</p> <p>Più pesanti dell'orsa in città<br/>Attraverso il mondo sento salire<br/>La grande invasione, la grande marea.</p> <p>Orsa maggiore in cielo risplendi<br/>Mentre ascolto nelle notti<br/>Le urla, i canti degli amici.</p> |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

#### HISTOIRE D'UN TAUREAU

Taureau cornu, arqué, braqué sur la surface ensoleillée de l'arène où la lumière est si éblouissante que l'on distingue  
[à peine de leurs ombres le torero, le picador et les banderilleros,  
Taureau on n'attend plus que ton bon plaisir pour animer ce désert,  
Et, ce désert animé, que ton animation pour manifester l'homme.  
Mais il existe des taureaux de nuit,  
Avec la lune sur leur front,  
Des taureaux noirs, des taureaux blancs  
Qui galopent à fond de train dans le sommeil des enfants,  
Et dont les mugissements ébranlent les villes,  
Et qui meurent dans les étoiles, lentement,  
En répandant leur sang dans l'immensité du temps.

1936

#### STORIA DI UN TORO

Toro cornuto, inarcato, braccato sulla superficie assolata dell'arena dove la luce è così abbagliante da far distinguere  
[a fatica dalle loro ombre il torero, il *picador* e i *banderilleros*,  
Toro aspettiamo solo il tuo volere per animare questo deserto,  
E, animato questo deserto, solo il tuo movimento per rivelare l'uomo.  
Ma esistono tori di notte,  
Con la luna in fronte,  
Tori neri, tori bianchi  
Al galoppo indiavolati nel sonno dei bambini,  
E i cui muggiti scuotono le città,  
E che muoiono tra le stelle, lentamente,  
Perdendo sangue nell'immensità del tempo.

1936

| HISTOIRE D'UNE ABEILLE                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | STORIA DI UN'APE                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Abeille bruissante des matins d'été,<br/>Abeille qui bourdonnes dans la tasse,<br/>Abeille où es-tu allée ?<br/>Abeille bruissante et jamais lasse.</p> <p>J'ai construit ma ruche<br/>Dans la cervelle d'un enfant<br/>Mais tant va l'abeille à la cruche<br/>Que la fleur fleurit dedans.</p> <p>Ce furent d'abord les yeux étonnés<br/>Et le miel, et la cire bien construite,<br/>Le sourire et le rire et le mot chantonné<br/>Et la question jamais détruite.</p> <p>Tant qu'à force de bourdonner<br/>Dans la cervelle de l'enfant<br/>Il finit par s'en étonner<br/>Et par inquiéter ses parents.</p> <p>Quand il fut approvisionné<br/>De miel et de cire bien mûrs<br/>Alors je l'ai abandonné<br/>Dans le baiser d'une piqure.</p> <p>Mais nul jamais ne fera sortir de sa mémoire<br/>Mon bourdonnement à moi, l'abeille,<br/>Et jamais il ne voudra croire<br/>Aux mots pourris qu'on glisse dans l'oreille,</p> <p>Qu'on glisse sournoisement<br/>Dans l'oreille des enfants,<br/>Avec la complicité des parents.</p> <p>1936</p> | <p>Ape frusciante le mattine d'estate,<br/>Ape nella tazza ronzante,<br/>Ape dove sei andata?<br/>Ape frusciante e mai stanca.</p> <p>Ho costruito il mio alveare<br/>Nel cervello d'un bambino<sup>9</sup><br/>Ma tanto va l'ape all'otre<sup>10</sup><br/>Che il fiore fiorisce dentro.</p> <p>Fu prima lo sguardo stupito<br/>E il miele, e la cera ben costruita,<br/>Il sorriso e il riso e la parola canticchiata<br/>E la domanda mai esausta.</p> <p>Tanto che a furia di ronzare<br/>Nel cervello del bambino<br/>Lui finì per esserne stupito<br/>E i genitori preoccupare.</p> <p>Quando fu dotato<br/>Di miele e cera ben matura<br/>Allora l'ho abbandonato<br/>Nel bacio d'una puntura</p> <p>Ma nessuno mai dalla memoria gli toglierà<br/>Il ronzio dell'ape, il mio,<br/>E mai credere vorrà<br/>Alle parole marce sussurrate all'orecchio,</p> <p>Sussurrate subdole<br/>All'orecchio dei bambini,<br/>Con la complicità dei genitori.</p> <p>1936</p> |

| TERRE                                                                                                                                                                                             | TERRA                                                                                                                                                                      |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Un jour après un jour,<br/>Une vague après une vague.<br/>Où vas-tu ? Où allez-vous ?<br/>Terre meurtrie par tant d'hommes errants !<br/>Terre enrichie par les cadavres de tant d'hommes.</p> | <p>Giorno dopo giorno,<br/>Onda dopo onda.<br/>Dove vai? Dove andate?<br/>Terra martoriata da tanti uomini erranti!<br/>Terra arricchita dai cadaveri di tanti uomini.</p> |

<sup>9</sup> Il verso allude al titolo del quadro di Giorgio de Chirico *Il cervello del bambino* (1914), opera fondamentale per la cerchia dei surrealisti, che rappresenta un uomo con gli occhi chiusi davanti all'edizione francese di *Così parlò Zarathustra* di Nietzsche.

<sup>10</sup> I due versi «Mais tant va l'abeille à la cruche/que la fleur fleurit dedans» riprende e modifica il proverbio «Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se casse» (cfr *TLFi*: *à force de s'exposer au danger ou de vouloir trop faire, on risque d'être victime ou de se laisser*), analogo all'italiano *Tanto va la gatta al lardo che ci lascia lo zampino*. Sulla produttività della deformazione parodica di questo proverbio e sull'allusione al proverbio stesso nel *Primo Manifesto del Surrealismo* redatto da Breton: cfr. Gérard Genette, *Palimpsestes. La littérature au second degré*, Paris, Seuil, pp. 51-53: «Tant va la croyance à la vie, à ce que la vie a de plus précaire, la vie réelle, s'entend, qu'à la fin cette croyance se perd»).

|                                                                                           |                                                                      |
|-------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------|
| Mais la terre c'est nous,<br>Nous ne sommes pas sur elle<br>Mais en elle depuis toujours. | Ma la terra siamo noi,<br>Non ci siamo sopra<br>Ma in lei da sempre. |
|-------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------|

| SUICIDÉS                                                                                                        | SUICIDI                                                                                                  |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Pendus, égorgés, empoisonnés,<br>Voici la foule des suicidés :<br>Le chemin se hérissé, il a la chair de poule. | Impiccati, sgozzati, avvelenati,<br>Ecco la folla dei suicidi:<br>La strada si rizza, ha la pelle d'oca. |
| Poignardés, noyés, précipités,<br>Brisés par les roues du train,<br>Suicidés vous n'avez pas gagné.             | Pugnalati, affogati, precipitati,<br>Falcidiati dalle ruote del treno,<br>Suicidi non avete vinto.       |
| Vous avez perdu<br>Frères ! Frères perdus<br>Qui donnez le mauvais exemple.                                     | Avete perso<br>Fratelli fratelli persi<br>Che date il cattivo esempio.                                   |
| 1936                                                                                                            | 1936                                                                                                     |

| RÊVES                                                                                                                             | SOGNI                                                                                                                                                |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Poser sa tête sur un oreiller<br>Et sur cet oreiller dormir<br>Et dormant rêver<br>A des choses curieuses ou d'avenir,            | Posare la testa sul guanciale<br>E su questo guanciale dormire<br>E dormendo sognare<br>Di cose curiose o d'avvenire,                                |
| Rêvant croire à ce qu'on rêve<br>Et rêvant garder la notion<br>De la vie qui passe sans trêve<br>Du soir à l'aube sans rémission. | Sognando credere a ciò che si sogna<br>E sognando mantenere la nozione<br>Della vita che passa senza tregua<br>Dalla sera all'alba senza remissione. |
| Ceci est presque normal,<br>Ceci est presque délicieux<br>Mais je plains ceux<br>Qui dorment vite et mal,                         | Questo è quasi normale,<br>Questo è quasi squisito<br>Ma compatisco quelli<br>Che dormono alla svelta e male.                                        |
| Et, mal éveillés, rêvent en marchant.                                                                                             | E, svegliati male, sognano camminando <sup>11</sup> .                                                                                                |
| Ainsi j'ai marché autrefois,<br>J'ai marché, agi en rêvant,                                                                       | Così ho camminato un tempo,<br>Ho camminato, agito sognando,                                                                                         |

<sup>11</sup> Il verso e la chiusa del poema sembrano rinnegare con fermezza l'esperienza dei sonni ipnotici dei primi anni Venti e riprendono il riferimento all'uomo con gli occhi chiusi, soggetto del quadro di de Chirico *Il cervello del bambino*, evocato nella poesia *Storia di un'ape*, inserita in questa stessa raccolta.



|                                                                                                                         |                                                                                                                                     |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Prenant les rues pour les allées d'un bois.<br><br>Une place pour les rêves<br>Mais les rêves à leur place.<br><br>1936 | Scambiando le strade per i sentieri d'un bosco <sup>12</sup> .<br><br>Un posto per i sogni<br>Ma i sogni al loro posto.<br><br>1936 |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

## ALORS LA TROMPETTE

Alors la trompette retentira à toutes les portes de la ville  
 Et des oiseaux s'envoleront au bruit des fanfares.  
 Ils voleront longtemps au-dessus de la ville  
 Et, quand ils se poseront,  
 Déjà nous reposerons  
  
 Heureux, joyeux, le cœur contenté,  
 Dormant dans la nuit qui précédera le premier lever de soleil du bonheur retrouvé.

1936

## ALLORA LA TROMBA

Allora la tromba risuonerà a tutte le porte della città  
 E si libreranno in volo uccelli al rombo delle fanfare.  
 Voleranno a lungo al di sopra della città  
 E, quando si poseranno,  
 Già noi riposeremo  
  
 Felici, gioiosi, il cuore appagato,  
 Nel sonno della notte precedente la prima alba della gioia ritrovata.

1936

## A CINQ HEURES

A cinq heures du matin dans une rue neuve et vide  
 [j'entends le bruit d'une voiture qui s'éloigne.

## ALLE CINQUE

Alle cinque del mattino in una strada nuova e vuota  
 [sento il rumore di un'auto che si allontana.

<sup>12</sup> È possibile rilevare una consonanza con il seguente passo di un articolo pubblicato negli anni Trenta da Walter Benjamin: «Ne pas trouver son chemin dans une ville, ça ne signifie pas grand-chose. Mais s'égarer dans une ville comme on s'égare dans une forêt demande toute une éducation. » (cfr. Walter Benjamin, *Enfance berlinoise*, in *Sens unique précédé de Une enfance berlinoise*, traduit de l'allemand par Jean Lacoste, Paris, Maurice Nadeau, 1988, p. 29). D'altra parte, come osserva Jean Lacoste, « de fin mars au milieu de juin 1925 Walter Benjamin vivait à Paris, et c'est probablement sous l'influence du surréalisme qu'il a mis au point cette construction particulière [scilicet. *Strada a senso unico*] » (cfr. *ibidem*, *Préface* de Jean Lacoste, p. 16). Dal 1927 il filosofo inizia a scrivere un'opera incompiuta che si sarebbe dovuta intitolare *Les passages parisiens* e di cui alcuni frammenti si possono leggere in *Paris, capitale du XIX<sup>e</sup> siècle*, scritto redatto direttamente in francese dall'autore nel 1939 dopo una prima versione in tedesco nel 1935 e pubblicato per la prima volta in francese nel 1989 (cfr. Walter Benjamin, *Paris capitale du XIX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Allia, 2018, p. 6).

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Un avertisseur d'incendie a sa glace brisée et les débris<br/>[de verre resplendissent dans le ruisseau.<br/>Sur le pavé il y a une flaque de sang et un peu de fumée<br/>se dissout dans l'air.<br/>Ohé ! Ohé ! racontez-moi ce qui s'est passé.<br/>Éveillez-vous ! Je veux savoir ce qui s'est passé.<br/>Racontez-moi les aventures des hommes.</p> <p style="text-align: right;">1936</p> | <p>Il vetro di un segnalatore di incendi<sup>13</sup> è rotto e i<br/>[frammenti di vetro risplendono nel ruscello.<br/>Sul selciato c'è una pozzanghera di sangue e un po' di<br/>[fumo si dissolve nell'aria.<br/>Ehi! Ehi! raccontatemi cos'è successo.<br/>Svegliatevi! Voglio sapere cos'è successo.<br/>Raccontatemi le avventure degli uomini.</p> <p style="text-align: right;">1936</p> |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

| AUJOURD'HUI JE ME SUIS PROMENÉ...                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     | OGGI SONO ANDATO A SPASSO ...                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Aujourd'hui je me suis promené avec mon camarade,<br/>Même s'il est mort,<br/>Je me suis promené avec mon camarade.</p> <p>Qu'ils étaient beaux les arbres en fleurs,<br/>Les marronniers qui neigeaient le jour de sa mort.<br/>Avec mon camarade je me suis promené.</p> <p>Jadis mes parents<br/>Allaient seuls aux enterrements<br/>Et je me sentais petit enfant.</p> <p>Maintenant je connais pas mal de morts,<br/>J'ai vu beaucoup de croque-morts<br/>Mais je n'approche pas de leur bord.</p> <p>C'est pourquoi tout aujourd'hui<br/>Je me suis promené avec mon ami.<br/>Il m'a trouvé un peu vieilli,</p> <p>Un peu vieilli, mais il m'a dit :<br/>Toi aussi tu viendras où je suis,<br/>Un Dimanche ou un Samedi,</p> <p>Moi, je regardais les arbres en fleurs,<br/>La rivière passer sous le pont<br/>Et soudain j'ai vu que j'étais seul.</p> <p>Alors je suis rentré parmi les hommes.</p> <p style="text-align: right;">1936</p> | <p>Oggi sono andato a spasso con il mio compagno,<br/>Anche se è morto,<br/>Sono andato a spasso con il mio compagno.</p> <p>Com'erano belli gli alberi in fiore,<br/>La neve degli ippocastani il giorno della sua morte.<br/>Con il mio compagno sono andato a spasso.</p> <p>I miei genitori un tempo<br/>Andavano ai funerali per conto loro<br/>E mi sentivo un bimbetto.</p> <p>Conosco non pochi morti ora,<br/>Ho visto molti beccamorti<br/>Ma non mi avvicinano al loro baratro.</p> <p>Per questo oggi tutto il giorno<br/>Sono andato a spasso con il mio compagno.<br/>Mi ha trovato un po' invecchiato</p> <p>Un po' più invecchiato, ma mi ha detto:<br/>Anche tu verrai dove mi trovo,<br/>Una Domenica o un Sabato,</p> <p>Io guardavo gli alberi in fiore,<br/>Il fiume passare sotto il ponte<br/>E di colpo mi son visto solo.</p> <p>Allora sono rientrato tra gli uomini.</p> <p style="text-align: right;">1936</p> |

<sup>13</sup> Passo che appare in straordinaria consonanza con il paragrafo *Feuermelder* (*Segnalatore di incendi*, in francese *Avertisseur d'incendie*, ovvero l'espressione riportata dal verso francese, anche se talvolta tradotto come *Avertissement d'incendie*) del testo *Strada a senso unico*, scritto da Walter Benjamin prima del 1926 ma pubblicato nel 1928. In questo brano il filosofo svolge una critica al progresso tecnologico portato avanti dal capitalismo e scardina la tesi del marxismo positivista che vi leggeva l'acceleratore dell'emancipazione sociale e della lotta di classe. Il titolo del paragrafo allude all'emergenza in atto: la corsa al progresso della borghesia condanna i lavoratori ad essere parte di un ingranaggio, ad un eterno e alienante "ricominciamento", riduce la natura a un serbatoio di materiali per la produzione e dota la guerra di strumenti letali, in modo indiscriminato anche ai civili. Sull'attualità di questa lucida analisi di Benjamin è recentemente tornato il sociologo e filosofo franco-brasiliano Michael Löwy nel suo saggio *La révolution est le frein d'urgence. Essais sur Walter Benjamin* (Paris, L'Éclat, 2019) e, prima, in *Walter Benjamin. Avertissement d'incendie* (Paris, L'Éclat, 2014).

| COUPLET DES PORTES<br>SAINT-MARTIN ET SAINT-DENIS                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      | STORNELLO DELLE PORTE SAINT MARTIN <sup>14</sup> E<br>SAINT DENIS                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Porte Saint-Martin, Porte Saint-Denis,<br/> Voir briller la lune à travers la voûte,<br/> Porte Saint-Martin, Porte Saint-Denis,<br/> Du nord vers le sud s'allonge la route,<br/> Porte Saint-Denis, Porte Saint-Martin,<br/> Au nord ou au sud suivre son chemin,<br/> Porte Saint-Denis, Porte Saint-Martin,<br/> Passer sous la voûte au petit matin,<br/> Porte Saint-Martin, Porte Saint-Denis,<br/> Boire un café noir avec des amis,<br/> Porte Saint-Martin, Porte Saint-Denis,<br/> Quand le ciel blanchit au petit matin,<br/> Porte Saint-Denis, Porte Saint-Martin,<br/> Dans l'aube noyer les anciens chagrins,<br/> Partir en chantant vers un but lointain,<br/> Avec nos copains, avec nos amis,<br/> Porte Saint-Denis, Porte Saint-Martin<br/> Par un beau soleil, par un beau matin.</p> <p style="text-align: right;">1942</p> | <p>Porta Saint Martin, Porta Saint-Denis,<br/> Veder brillar la luna dall'arcata,<br/> Porta Saint Martin, Porta Saint-Denis,<br/> Da nord verso sud s'allunga la strada,<br/> Porta Saint-Denis, Porta Saint Martin,<br/> A nord o a sud seguir la propria strada<br/> Porta Saint-Denis, Porta Saint Martin,<br/> Passare sotto l'arcata all'aurora,<br/> Porta Saint Martin, Porta Saint-Denis,<br/> Bere un caffè nero con amici,<br/> Porta Saint Martin, Porta Saint-Denis,<br/> Quando il cielo s'imbianca all'aurora<br/> Porta Saint-Denis, Porta Saint Martin,<br/> Nell'alba affogare i vecchi rancori,<br/> Andar cantando a una meta lontana,<br/> Con i nostri compagni, i nostri amici,<br/> Porta Saint-Denis, Porta Saint Martin,<br/> Con un bel sole, con un bel mattino.</p> <p style="text-align: right;">1942</p> |

| COUPLETS DE LA RUE SAINT-MARTIN                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     | STORNELLI DI RUE SAINT MARTIN                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Je n'aime plus la rue Saint-Martin<br/> Depuis qu'André Platard l'a quittée.<br/> Je n'aime plus la rue Saint Martin,<br/> Je n'aime rien, pas même le vin.</p> <p>Je n'aime plus la rue Saint-Martin<br/> Depuis qu'André Platard l'a quittée.<br/> C'est mon ami, c'est mon copain.<br/> Nous partagions la chambre et le pain.<br/> Je n'aime plus la rue Saint-Martin.</p> <p>C'est mon ami, c'est mon copain.<br/> Il a disparu un matin,<br/> Ils l'ont emmené, on ne sait plus rien.<br/> On ne l'a plus revu dans la rue Saint-Martin.</p> <p>Pas la peine d'implorer les saints,<br/> Saints Merri, Jacques, Gervais et Martin,<br/> Pas même Valérien qui se cache sur la colline.</p> | <p>Non mi piace più rue Saint Martin<br/> Da quando André Platard l'ha lasciata.<br/> Non mi piace più rue Saint Martin<br/> Non mi piace più niente, neanche il vino.</p> <p>Non mi piace più rue Saint Martin<br/> Da quando André Platard l'ha lasciata.<br/> È il mio amico, è il mio compagno.<br/> Dividevamo pane e camera.<br/> Non mi piace più rue Saint Martin</p> <p>È il mio amico, è il mio compagno.<br/> È scomparso un mattino<br/> L'hanno portato via, nessuno ne sa più nulla<br/> Nessuno l'ha più visto a rue Saint Martin.</p> <p>Inutile implorare i santi,<br/> Saint Merri, Jacques, Gervais e Martin,<sup>15</sup></p> |

<sup>14</sup> Il riferimento è alla porta Saint Martin (nel X *arrondissement* di Parigi) che dà il nome al quartiere in cui il poeta trascorse l'infanzia. Nel contesto del sempre più pressante *engagement* di Desnos contro il nazismo, l'arco trionfale, inteso a celebrare le battaglie di Luigi XIV in Franca Contea, risulta particolarmente significativo: un bassorilievo del prospetto nord, intitolato *La Défaite des Allemands* e opera dello scultore Gaspard Marsy, rappresenta infatti la Francia, nella persona del re Sole, che respinge l'aquila imperiale.

<sup>15</sup> Si tratta delle chiese di parigine di Saint-Merry (san Mederico), detta anche la petite Notre-Dame, saint Gervais (san Gervasio), saint Martin (san Martino) e alla torre Saint Jacques (il campanile gotico rimasto della chiesa di san Giacomo).

|                                                                                                     |                                                                                                                                                              |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Le temps passe, on ne sait rien.<br/>André Platard a quitté la rue Saint-Martin.</p> <p>1942</p> | <p>E perfino Valérien<sup>16</sup> nascosto in collina.<br/>Il tempo passa, nessuno sa nulla<br/>André Platard ha lasciato rue Saint Martin.</p> <p>1942</p> |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

| COUPLET DE LA RUE DE BAGNOLET                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | STORNELLO DI RUE DE BAGNOLET                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Le Soleil de la rue Bagnolet<br/>N'est pas un soleil comme les autres.<br/>Il se baigne dans le ruisseau,<br/>Il se coiffe avec un seau,<br/>Tout comme les autres,<br/>Mais, quand il caresse mes épaules,<br/>C'est bien lui et pas un autre,<br/>Le soleil de la rue de Bagnolet<br/>Qui conduit son cabriolet<br/>Ailleurs qu'aux portes des palais,<br/>Soleil, soleil ni beau ni laid,<br/>Soleil tout drôle et tout content,<br/>Soleil de la rue de Bagnolet,<br/>Soleil d'hiver et de printemps,<br/>Soleil de la rue de Bagnolet,<br/>Pas comme les autres.</p> <p>1942</p> | <p>Il Sole di rue de Bagnolet<br/>Non è un sole come gli altri.<br/>Sguazza nel ruscello,<br/>Si mette in testa un secchiello,<br/>Proprio come gli altri,<br/>Ma, quando mi accarezza le spalle,<br/>È proprio lui e non un altro,<br/>Il sole di rue de Bagnolet<br/>Che guida la sua cabriolet<br/>Lontano dalle porte dei palazzi,<br/>Sole, sole né brutto né bello,<br/>Sole così buffo e così contento,<br/>Sole invernale e primaverile,<br/>Sole di rue de Bagnolet,<br/>Non come gli altri.</p> <p>1942</p> |

| COUPLET DU TROTTOIR D'ÉTÉ                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           | STORNELLO DEL MARCIAPIEDE D'ESTATE                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Couchons-nous sur le pavé,<br/>Par le soleil chauffé, par le soleil lavé,<br/>Dans la bonne odeur de poussière<br/>De la journée achevée,<br/>Avant la nuit levée,<br/>Avant la première lumière<br/>Et nous guetterons dans le ruisseau<br/>Les reflets des nuages en assaut,<br/>Le coup de sang de l'horizon<br/>Et la première étoile au-dessus des maisons.</p> <p>1942</p> | <p>Andiamo a dormire sul selciato,<br/>Dal sole scaldato, dal sole lavato,<br/>Nel buon odore di polvere<br/>Del giorno finito,<br/>Prima che si alzi la notte,<br/>Prima della prima luce<br/>E aspetteremo nel ruscello<br/>I riflessi delle nuvole all'assalto,<br/>Il pugno di sangue dell'orizzonte<br/>E la prima stella sopra le case.</p> <p>1942</p> |

| COUPLET DU VERRE DU VIN | STORNELLO DEL BICCHIERE DI VINO |
|-------------------------|---------------------------------|
|-------------------------|---------------------------------|

<sup>16</sup> L'allusione al mont-Valérien accentua la dimensione tragica del componimento. La collina, a Suresnes, a circa due chilometri da Parigi, fu sede di un sacro monte meta di pellegrinaggi tra il XVII e il XIX secolo. Distrutto l'edificio, nel 1841, venne eretta la fortezza del mont-Valérien. Nel sito, dove ora sorge il *Mémorial de la France combattante* inaugurato da De Gaulle nel 1960, furono fucilati dai nazisti migliaia di ostaggi *résistant* tra il 1941 e il 1944. In onore delle vittime uccise al Mont-Valérien il 21 febbraio 1944 Louis Aragon ha composto il poema *Strophes pour se souvenir* (1955), musicato e cantato da Léo Ferré con il titolo di *L'Affiche rouge* (1959).

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Quand le train partira n'agite pas la main,<br/>Ni ton mouchoir, ni ton ombrelle,<br/>Mais emplis un verre de vin<br/>Et lance vers le train dont chantent les ridelles<br/>La longue flamme du vin,<br/>La sanglante flamme du vin pareille à ta langue<br/>Et partageant avec elle<br/>Le palais et la couche<br/>De tes lèvres et de ta bouche.</p> <p>1942</p> | <p>Quando il treno partirà non agitare la mano,<br/>Né il fazzoletto, né l'ombrellino,<br/>Ma riempi un bicchiere di vino<br/>E lancia verso il treno, mentre sferraglia ogni predellino,<br/>La lunga fiamma del vino<br/>La fiamma del vino sanguigna come la tua lingua,<br/>Con cui condivide<br/>Il palato e la vernice<br/>Delle tue labbra e della tua bocca.</p> <p>1942</p> |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>COUPLET DU BOUCHER</p> <p>La belle, si tu veux, je ferai ton lit<br/>Dans le décor sanglant de ma boutique.<br/>Mes couteaux seront les miroirs magiques<br/>Où le jour se lève, éclate et pâlit.<br/>Je ferai ton lit creux et chaud<br/>Dans le ventre ouvert d'une génisse<br/>Et, quand tu dormiras, pour qu'il te rajeunisse<br/>Je veillerai sur lui comme un bourreau sur l'échafaud.</p> <p>1942</p> | <p>STORNELLO DEL MACELLAIO</p> <p>Bella, se vuoi, ti farò il letto<br/>Nello scenario sanguigno del mio negozietto.<br/>I miei coltelli saranno gli specchi magici<br/>Dove il giorno sorge, s'illumina e s'imbianca.<br/>Ti farò un letto profondo e caldo<br/>Nel ventre aperto d'una giovenca<br/>E, quando dormirai, perché ti ringiovanisca,<br/>Veglierò su di lui come un boia sul patibolo.</p> <p>1942</p> |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>FANTÔME</p> <p>Arrête-toi! Je suis ici, mais tant de nuit<br/>Nous sépare qu'en vain tu fatigues ta vue :<br/>Tu te tais car l'espace, où se dissout la rue,<br/>Nous-même nous dissout et nous saoule de bruit.</p> <p>C'est l'heure où, panaché de fumée et de suie,<br/>Le toit comme une plage offre au fantôme nu<br/>Son ardoise où mirer le visage inconnu<br/>De son double vivant dans un miroir de pluie.</p> <p>Fantôme, laisse-nous rire de ta sottise.<br/>Tu habites les bois, les châteaux, les églises<br/>Mais tu es le valet de tout homme vivant.</p> <p>Aussi n'as-tu jamais fait de mal à ces êtres<br/>Tant, s'ils ouvraient un soir la porte et les fenêtres,<br/>Te dissoudrait la nuit dans le bruit et le vent.</p> <p>1942</p> | <p>FANTASMA<sup>17</sup></p> <p>Fermati! Son qui, ma una notte fitta<br/>Ci divide: invano sforzi gli occhi,<br/>Taci perché lo spazio, ove la via<br/>Si dissolve, dissolve noi e ci inebria.</p> <p>Con un pennacchio di fumo e fuliggine,<br/>Il tetto offre a un fantasma nudo ardesie<br/>In cui riflettere come in spiaggia,<br/>Del suo doppio, in uno specchio di pioggia,</p> <p>Vivo l'ignoto viso. Rider lasciati<br/>di te, fantasma, che vivi in castelli<br/>boschi, chiese, ma servo d'ogni vivo.</p> <p>Senza alcun danno: se una sera aprissero<br/>Porta e finestre saresti dissolto<br/>Nello stormir del vento della notte.</p> <p>1942</p> |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

|                      |                       |
|----------------------|-----------------------|
| AU TEMPS DES DONJONS | AL TEMPO DEI TORRIONI |
|----------------------|-----------------------|

<sup>17</sup> Gli alessandrini del sonetto sono resi in endecasillabi nella traduzione.

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>As-tu déjà perdu le mot de passe ?</p> <p>Le château se ferme et devient prison,<br/>La belle aux créneaux chante sa chanson<br/>Et le prisonnier gémit dans l'in pace.<br/>Retrouveras-tu le chemin, la plaine,<br/>La source et l'asile au cœur des forêts,<br/>Le détour du fleuve où l'aube apparaît,<br/>L'étoile du soir et la lune pleine ?<br/>Un serpent dardé vers l'homme s'élance,<br/>L'enlace, l'étreint entre ses anneaux,<br/>La belle soupire au bord des créneaux,<br/>Le soleil couchant brille sur les lances,<br/>L'âge sans retour vers l'homme jaillit,<br/>L'enlace, l'étreint entre ses années.<br/>Amours ! Ô saisons ! Ô belles fanées !<br/>Serpents lovés à l'ombre des taillis.</p> <p>1942</p> | <p>Hai già perso la parola d'ordine?</p> <p>Il castello si chiude e diventa prigioniero,<br/>La bella sui merli canta una canzone<br/>E il prigioniero geme nella cella.<br/>Ritroverai la strada, la pianura,<br/>La sorgente e il rifugio nel cuore del bosco,<br/>L'ansa del fiume dove appare l'alba,<br/>La stella della sera e la luna piena?<br/>La saetta d'un serpente si slancia verso l'uomo,<br/>Lo avvolge, lo stringe tra i suoi anelli,<br/>La bella sospira sull'orlo dei merli,<br/>Il sole al tramonto brilla sulle lance,<br/>L'età senza ritorno sgorga verso l'uomo,<br/>Lo avvolge, lo stringe tra i suoi anni<sup>18</sup>.<br/>Amori! O stagioni! O belle sfiorite!<br/>Serpenti attorti all'ombra dei boschi cedui.</p> <p>1942</p> |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

| SAISONS                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     | STAGIONI <sup>19</sup>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Le jour est à sa place et coule à fond de temps,<br/>A moins que l'être monte à travers des espaces<br/>Superposés dans la mémoire et délestant<br/>La cervelle et le cœur de souvenirs tenaces.</p> <p>Étés, puissants étés, votre nom même passe,<br/>Être et avoir été, passe-temps et printemps,<br/>Il passe, il est passé comme une eau jamais lasse,<br/>Sans cicatrices, sans témoins et sans étangs.</p> <p>Saisons, vous chérissez du moins le grain de blé<br/>Qui doit germer aux jours de dégel et la clé<br/>Pour ouvrir aux départs les portes charretières.</p> <p>Les astres dans le ciel par vous sont rassemblés,<br/>L'an va bientôt finir et des pas accablés<br/>Traînent sur les chemins ramenant aux frontières.</p> <p>1942</p> | <p>Il giorno, al suo posto, affonda nel tempo,<br/>Se l'essere non sale tra gli spazi<br/>Nella memoria a strati, alleggerendo<br/>cervello e cuor di ricordi tenaci.</p> <p>Possenti estati, il vostro nome passa,<br/>E stati,<sup>20</sup> primavera e passatempi,<br/>Passa, è passato come acqua mai lasa<sup>21</sup>,<br/>Né cicatrici testimoni e stagni.</p> <p>Stagioni, per lo meno amate il seme<br/>Che nel disgelo germoglia e la chiave<br/>Per le porte carraie alle partenze.</p> <p>Gli astri del cielo da voi son raccolti,<br/>L'anno finisce e arrancano passi<br/>Sui sentieri diretti alle frontiere.</p> <p>1942</p> |

<sup>18</sup> Si è cercato di riprodurre un'eco del gioco di parole dato dai paronimi «anneaux» e «années», in *explicit* rispettivamente ai vv. 10 e 14, rendendo con i termini «anelli» / «anni» il riferimento alle spire del serpente, che, nel corso del componimento si muta in drago del tempo.

<sup>19</sup> Gli alessandrini del sonetto sono resi in endecasillabi nella traduzione.

<sup>20</sup> Abbiamo cercato di riprodurre l'effetto polisemico del termine *été*, contrapponendo, nei vv. 5-6, *estati/e stati*, per salvare la duplice ed ambivalente allusione alla stagione e al participio passato del verbo essere, cioè a ciò che è stato, è passato.

<sup>21</sup> Il verso « Il passe, il est passé comme une eau lasse » richiama la seguente strofa della poesia *Le Pont Mirabeau* di Guillaume Apollinaire: « Les main dans les mains resteront face à face / Tandis que sous / Le pont de nos bras passe / Des éternels regards l'onde si lasse » (cfr. Guillaume Apollinaire, *Alcools*, cit., p. 29).

| DEMAIN                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          | DOMANI <sup>22</sup>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Agé de cent mille ans, j'aurais encor la force<br/>De t'attendre, ô demain pressenti par l'espoir.<br/>Le temps, vieillard souffrant de multiples entorses,<br/>Peut gémir : Le matin est neuf, neuf est le soir.</p> <p>Mais depuis trop de mois nous vivons à la veille,<br/>Nous veillons, nous gardons la lumière et le feu,<br/>Nous parlons à voix basse et nous tendons l'oreille<br/>A maint bruit vite éteint et perdu comme au jeu.</p> <p>Or, du fond de la nuit, nous témoignons encore<br/>De la splendeur du jour et de tous ses présents.<br/>Si nous ne dormons pas c'est pour guetter l'aurore<br/>Qui prouvera qu'enfin nous vivons au présent.</p> <p style="text-align: right;">1942</p> | <p>Anche a centomila anni avrei la forza<br/>Di aspettarti, domani da speranza<br/>presagito. Il tempo, vecchio acciaccato,<br/>Gema pure: il mattino è nuovo, nuova</p> <p>È la sera. Ma da troppo vegliamo<br/>In guardia, manteniamo luce e fuoco,<br/>Parliamo a bassa voce e origliamo<br/>A più rumori persi come al gioco.</p> <p>Testimoniamo a notte fonda ancora<br/>Del giorno la luce e ogni suo presente.<br/>Se non dormiamo è per spiar l'aurora<br/>Che proverà che viviam nel presente.</p> <p style="text-align: right;">1942</p> |

\*

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p><i>Les premiers poèmes de ce recueil datent de 1936. Durant toute cette année et jusqu'au printemps 1937, je m'étais contraint d'écrire un poème chaque soir, avant de m'endormir. Avec ou sans sujet, fatigué ou non, j'observai fidèlement cette discipline. J'emplis ainsi une série de cahiers où, on l'imagine, le déchet fut grand quand, en 1940, j'entrepris de les relire. Certains, cependant, figurent dans Fortunes sous le titre général de « Les Portes Battantes ». Les présents poèmes ne sont pas ici publiés dans leur texte original. Ils ont parfois été refaits complètement. Mais l'expérience valait d'être tentée. Certains soirs le poème s'imposait, il s'était construit de lui-même au cours de la journée. D'autres fois, le cerveau vide, c'était un thème inattendu qui guidait la main plutôt que la pensée. Mais il ne s'agissait pas d'écriture automatique. Chaque mot, chaque vers était contrôlé et l'exigence mécanique se manifestait plutôt dans le rythme, dans une nécessité d'assonance et de formes primitives telle que celle des tercets à rime ou assonance unique.</i></p> <p><i>Le résultat d'une telle entreprise fut une « purge » intellectuelle complète qui m'aurait fait sans doute renoncer définitivement à la poésie si je n'avais eu à l'époque la chance d'être un des plus féconds rédacteurs de slogans et indicatifs publicitaires radiophoniques.</i></p> <p><i>Toute substance poétique gratuite, toute inspiration étant pour longtemps consommées, je me livrai avec passion au travail quasi mathématique mais cependant intuitif de l'adaptation des paroles à la musique, de la fabrication des sentences, proverbes et devises publicitaires, travail dont la première exigence était un retour aux règles proprement populaires en matière de rythme. Je ne doute pas qu'un jour les folkloristes ne se penchent sur l'énorme production commerciale des différents postes français de radio pendant ladite période et n'y trouvent prétexte à enseignements sur le mode de vie et la sensibilité française.</i></p> | <p><i>I primi poemi di questa raccolta risalgono al 1936. Nel corso di quell'intero anno e fino alla primavera 1937, mi ero costretto a scrivere una poesia ogni sera, prima di addormentarmi. Con o senza argomento, stanco o meno, rispettavi con fedeltà questa disciplina. Riempii così una serie di quaderni in cui, possiamo immaginarlo, lo scarto fu grande quando, nel 1940, presi a rileggerli. Alcune, tuttavia, compaiono in Fortunes sotto il titolo generale di «Les Portes Battantes». Le presenti poesie non sono qui pubblicate nel loro testo originale. Talvolta sono state rifatte completamente. Ma l'esperimento meritava di essere tentato. Alcune sere la poesia si imponeva, si era costruita da sé nell'arco della giornata. Altre volte, la mente sgombra, era un tema inaspettato a guidare la mano più che il pensiero. Ma non si trattava di scrittura automatica. Ogni parola, ogni verso era controllato e l'esigenza meccanica si manifestava piuttosto nel ritmo, in una necessità d'assonanza e di forme primitive analoga a quella delle terzine a rima o assonanza unica.</i></p> <p><i>Il risultato di una simile impresa fu una «purga» intellettuale completa che mi avrebbe forse fatto rinunciare definitivamente alla poesia se non avessi avuto all'epoca la fortuna di essere uno dei più fecondi redattori di slogan e sigle pubblicitarie radiofoniche.</i></p> <p><i>Consumate a lungo ogni sostanza poetica gratuita, ogni ispirazione, mi lanciai con passione nel lavoro quasi matematico eppure intuitivo dell'adattamento delle parole alla musica, della fabbricazione di sentenze, proverbi e motti pubblicitari, lavoro la cui prima esigenza era un ritorno alle regole squisitamente popolari in materia di ritmo. Non ho dubbi sul fatto che un giorno i folkloristi si getteranno sull'enorme produzione commerciale delle varie emittenti radiofoniche francesi di quel periodo e che vi troveranno materiale in grado di insegnare qualcosa sullo stile di vita e sulla sensibilità francese.</i></p> |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

<sup>22</sup> Gli alessandrini del componimento sono resi in endecasillabi nella traduzione.

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p><i>J'ai ajouté à ces « poèmes forcés » des « couplets » composés avec l'ambition de proposer aux musiciens des textes du genre des « coplas » espagnoles, des « sons » cubains ou des « blues » américains. C'est-à-dire des textes dont ils puissent user avec la plus grande liberté, en coupant, en répétant des phrases, en ajoutant même ce qu'ils voudront y ajouter; ceci en souhaitant qu'ils laissent aux orchestres une liberté identique pour l'exécution de leur musique.</i></p> <p><i>Quelques poèmes, en apparence plus classiques, terminent ce recueil. Ils font partie d'une expérience en cours dont il m'est impossible de prévoir l'évolution et dont je ne saurais parler clairement.</i></p> <p><i>Il suffit de dire que je tente de revenir à Nerval, peut-être aussi à Gongora, ou plutôt de repartir de leurs œuvres par des chemins différents de ceux qui ont conduit la poésie à travers des paysages si émouvants jusqu'au domaine contemporain trop cultivé peut-être.</i></p> <p><i>En définitive ce n'est pas la poésie qui doit être libre, c'est le poète.</i></p> | <p><i>Ho aggiunto a queste « poesie forzate » alcuni « stornelli » composti con l'ambizione di proporre ai musicisti testi del genere delle « coplas » spagnole, dei « sons » cubani o dei « blues » americani. Vale a dire testi di cui possano disporre con la massima libertà, tagliando, ripetendo frasi, aggiungendo anche ciò che vorranno aggiungervi, questo con l'auspicio che lascino alle orchestre una libertà identica per l'esecuzione della loro musica.</i></p> <p><i>Alcune poesie, in apparenza più classiche, concludono questa raccolta. Fanno parte di un esperimento in corso di cui mi è impossibile prevedere l'evoluzione e di cui non saprei parlare in modo chiaro.</i></p> <p><i>Basti dire che tento di tornare a Nerval, forse anche a Gongora, o piuttosto di ripartire dalle loro opere da strade differenti rispetto a quelle che hanno condotto la poesia attraverso paesaggi così commoventi fino al campo contemporaneo, forse troppo studiato.</i></p> <p><i>Tutto sommato, non è la poesia che deve essere libera, ma il poeta.</i></p> |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

| <i>Le bain avec Andromède</i>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       | <i>Il bagno con Andromeda</i>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p style="text-align: center;">BAIGNADE</p> <p>Andromède, au matin, sur la plage, a donné<br/>Rendez-vous à tous ceux qui veulent se baigner<br/>Dans la mer fraîche éclore, enceinte de lumière.<br/>L'étoile brille encor, qu'arrive, la première,<br/>Rosemonde aux beaux seins qui, seule, se dévêt<br/>Et livre son corps nu, que roussit le duvet,<br/>Aux dernières lueurs de la nuit, aux prémices<br/>De l'aube qui se dresse au fond des précipices.<br/>Sabine la rejoint, tige en fleur qui jaillit</p> | <p style="text-align: center;">IMMERSIONE<sup>23</sup></p> <p>Andromeda al mattino sulla spiaggia<br/>Ha invitato chi vuol bagnarsi in mare,<br/>Sbocciato, cinto di luce. La stella<br/>Brilla ancora all'arrivo della prima,<br/>Rosamunda, bei seni, che si sveste:<br/>Il corpo nudo, fulvo di lanugine,<br/>Offre ai bagliori notturni, a preludi<br/>D'alba, alzata dal fondo dei dirupi.<br/>Ecco Sabina, stelo di un fiore</p> |

<sup>23</sup> Gli alessandrini del componimento sono resi in endecasillabi nella traduzione. Con il termine *immersione* abbiamo reso il lessema «baignade». Il vocabolo presenta un'etimologia interessante, sicuramente significativa nel contesto di questo poema allegorico che allude a più riprese, ma sotto un accorto velo di giocosa e quasi arcadica sensualità, all'Occupazione in Francia. Se, da un lato, «bain» (bagno), ricorrente sin dal titolo in *Le bain avec Andromède*, in senso traslato rinvia all'impegno (il *TLFi* riporta la seguente espressione familiare: «être dans le bain» con il senso di *être engagé dans une affaire; être profondément mêlé à un événement ou se trouver parfaitement à l'aise dans une entreprise que l'on doit mener à bien*), il vocabolo «baignade» appare attestato in Francia solo a partire dal 1796, quando appare il neologismo indicante la crudele prassi con cui i Giacobini facevano precipitare nelle acque della Loira o in mare decine di prigionieri legati da navi le cui stive venivano aperte all'improvviso. Solo dal 1845 risulta attestato il mero riferimento all'azione di bagnarsi e, dal 1906, anche l'accezione riferita a luoghi attrezzati per il bagno (cfr. *TLFi*).



|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>D'un flot de linge, par le vent frais assailli.<br/>         Une neige d'écume éclabousse leurs cuisses<br/>         Et la première vague attache, par malice,<br/>         Une ceinture d'algue à ces corps qu'embellit<br/>         Le reflet d'une étoile et la langueur du lit.<br/>         Les astres dans le ciel grandissent et déclinent,<br/>         La neige sur les monts, à la fois, s'illumine<br/>         Des feux, naissants, du jour et, mourant, de la nuit<br/>         Dans le sentier, bordé de genêt et de buis,<br/>         Hyppolite paraît qui, tandis qu'elle avance,<br/>         Se déshabille et jette, en figures de danse,<br/>         La robe et la chemise et le court pantalon.<br/>         Ils flottent, un instant, au-dessus des buissons,<br/>         Dans le vent, puis, soudain, s'accrochent et fleurissent,<br/>         Fleurs d'étoffe, bouquets qui, vers la donatrice,<br/>         Exhalent des parfums de chair dans ceux du sol.<br/>         Ainsi, durant le jour, tourne le tournesol<br/>         Vers l'astre dont il est le sujet et l'image.<br/>         Hyppolite, à son tour, dans la mer plonge et nage<br/>         Et l'on connaît, enfin, la présence du jour<br/>         A la blancheur du linge, aux chants des basses-cours,<br/>         A l'envol des oiseaux, à l'éclat des nuages,<br/>         Au divorce de l'eau, du ciel et du rivage.</p> <p>Par quel chemin vint-elle ? Andromède, soudain,<br/>         Est présente et se livre à la douceur du bain.<br/>         Elle nage. On peut suivre, encore, son sillage<br/>         Entre son corps doré et le bord de la plage.<br/>         Et ce sont des envols de bras, par-dessus l'eau,<br/>         Des battements de pieds et des éclairs de peau,<br/>         Des rires, des appels dans les éclaboussures,<br/>         Des cuisses se fermant et s'ouvrant, en mesure,<br/>         Ou, parfois, la baigneuse étendue, sur le dos,<br/>         Et se cambrant, plus souple et plus léger fardeau,<br/>         Un triangle mouillé, brillant et symétrique<br/>         A celui d'un oiseau qui vole sur la crique.<br/>         Une croupe à méplats s'illumine et surgit<br/>         Quand la baigneuse plonge et cherche, en leur logis,<br/>         L'étoile ou le galet, l'algue ou le coquillage.<br/>         L'étoile ? Mais le ciel est clair ! Quelque mirage<br/>         Métamorphose en flamme un vol de goélands,<br/>         En saveur de baisers l'air et ses parfums lents.</p> <p>Qu'un pied se marque, ici dans l'épaisseur du sable,<br/>         Le soleil séchera cette empreinte et sa fable.</p> | <p>Di biancheria fluttuante al vento fresco.<br/>         Neve di spuma schizza sulle cosce<br/>         E la prima onda attacca, maliziosa,<br/>         D'alghe una cinta ai corpi che abbellisce<br/>         Stella riflessa e di letto languore.<br/>         Gli astri in cielo crescono e si dileguano,<br/>         Insieme i monti innevati si illuminano<br/>         Di faville, nascenti, del giorno e,<br/>         Morenti, della notte. Sul sentiero<br/>         Di bosso e ginestra appare Ippolita:<br/>         Avanza, si spoglia e, danzando, getta<br/>         L'abito e la flanella e le mutande.<br/>         Sopra i cespugli fluttuano un istante<br/>         Nel vento, poi s'impigliano e fioriscono.<br/>         Fiori di stoffa: verso l'offerente<br/>         Impregnano d'effluvi umani il suolo.<br/>         Di giorno gira il girasole verso<br/>         L'astro di cui è immagine e suddito.<br/>         Ippolita a sua volta nel mar nuota.<br/>         Si riconosce il giorno dal candor<br/>         Di biancheria, dai canti in cortile,<br/>         Dalle nubi smaglianti, dagli stormi,<br/>         Dal divorzio tra cielo, acqua e sponda.</p> <p>Quale sentiero prese? All'improvviso<br/>         Anche Andromeda accorre al dolce bagno.<br/>         Nuota. Si può seguir ancor la scia<br/>         Tra il corpo d'oro e la riva: ecco voli<br/>         Di braccia, rosei lampi, risa, battiti<br/>         Di piedi, cosce chiuse e aperte<br/>         Ritmicamente, richiami tra schizzi,<br/>         O, distesa sul dorso, la bagnante<br/>         S'inarca, più flessuoso fardello e<br/>         Più leggero, triangolo simmetrico<br/>         A quello d'un uccello sopra il golfo.<br/>         Un lucente baleno roseo spunta<br/>         Se la bagnante si immerge a cercare<br/>         La stella o il sasso, l'alga o la conchiglia.<br/>         La stella? Il cielo è chiaro! A quale<br/>         Miraggio si deve la metamorfosi<br/>         D'un volo di gabbiani in fiamma, d'aria<br/>         E dei suoi effluvi in sapor di baci?</p> <p>Che s'imprima un'impronta sulla sabbia,<br/>         Il sol l'asciugherà con la sua favola.</p> |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

| DÉCOUVERTE DU TRÉSOR                                                                                                                                                                                                                                 | SCOPERTA DEL TESORO <sup>24</sup>                                                                                                                                                                          |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Est-il poitrine, où batte un cœur de chair et flamme,<br/>         Qu'une lame, ou la griffe, aille ouvrir et piller,<br/>         Est-il océan, lac ou fleuve que la rame,<br/>         Ou l'hélice, aille en flots, sans trace, éparpiller,</p> | <p>Un petto in cui batta un cuore infuocato<br/>         Che una lama o artiglio squarci e saccheggi?<br/>         Un oceano, lago o fiume che remo<br/>         O elica senz'orma disperda in rivoli?</p> |

<sup>24</sup> Gli alessandrini del componimento sono resi in endecasillabi nella traduzione.

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Est-il poitrine ou fleuve ou lac ou océan<br/>Ou terre, aussi fendue à renfort de charrues,<br/>Qui ne puissent livrer des moissons et, béants,<br/>Le noyé, le poisson, l'épave disparue ?</p> <p>Mieux, le trésor caché, le bijou, l'or, la gemme,<br/>Plutôt que le cadavre et le vide tombeau<br/>Et, plutôt que l'épi, né du grain que l'on sème,<br/>Le métal par la rouille échappant au corbeau.</p> <p>Quel poignard fouillera votre ventre et vos seins,<br/>Rosemonde Sabine, Hyppolite, Andromède ?<br/>Quel chercheur d'or, quel outlaw, quel assassin<br/>En vous déposédant dira qui vous possède ?</p> <p>Qu'il illumine les ténèbres des cavernes,<br/>Qu'il jaillisse du flanc d'une épave, à vau-l'eau,<br/>Ou qu'une source apporte, aux lumières modernes,<br/>L'éclat des vieux soleils serti dans un joyau,</p> <p>Que le profil d'un roi, sans regard, sans odeur<br/>S'y multiplie en vain contre la pourriture,<br/>Ou que l'heure s'y lise, à des cadrans à fleurs,<br/>Mais arrêtée au seuil d'une longue aventure,</p> <p>Qu'importe, jaillissant des conques et des cornes,<br/>Il recèlera plus de chair que de métaux,<br/>Une chair odorante, aux corridors sans bornes<br/>Vers une aube brillant comme un fil de couteau.</p> <p>L'homme, au moment qu'il sent la saveur des cailloux<br/>Dans sa bouche, habituée à la saveur des lèvres,<br/>Arrête le voyage, au rythme de son poulx<br/>Commencé dès les jours de jeunesse et de fièvres.</p> <p>Il se sent désormais soudé à sa monture,<br/>Centaure poursuivant un gibier reconnu<br/>Insaisissable. Il le poursuit, dans ses pâtures,<br/>Non plus par besoin, mais par désir, d'inconnu.</p> <p>Ivresse ! Le courant, le cortège, les jours<br/>Le font participer au mouvement du monde.<br/>Au-delà de la joie, au-delà du retour<br/>La vie et le destin le portent sur leurs ondes.</p> <p>Mais vous, où courez-vous, femmes en proie à l'âge,<br/>Quelle image de vous guettez-vous aux miroirs<br/>Chaque jour plus profonds, encombrés de naufrages,<br/>Quel trésor cherchez-vous pour payer votre espoir ?</p> <p>Le carnaval s'approche avec ses cheveux blancs<br/>Et le trésor, cherché à travers les années,<br/>Ce sont des grelots creux et des masques branlants<br/>Qui vous cachent le sol sur quoi vous êtes nées.</p> | <p>Un petto o fiume o lago o oceano o terra,<br/>Spaccata a furia d'aratri, incapaci<br/>D'offrir raccolti e, a bocca aperta,<br/>Pesci, annegati, relitti scomparsi?</p> <p>Meglio tesoro nascosto, gioiello,<br/>Gemma, oro, che tomba vuota e cadavere,<br/>Metallo salvo dal corvo per ruggine<br/>Che spiga sviluppatasi dal chicco.</p> <p>Quale pugnale vi solcherà ventre<br/>E seni? Quale cercatore d'oro,<br/>Omicida, bandito spossessandovi<br/>Dirà chi vi possiede, Rosamunda,</p> <p>Andromeda, Sabina e Ippolita?<br/>Che illumini bui antri, da un relitto<br/>Sgorghi o una fonte a luci moderne offra<br/>Soli antichi incastonati in gioiello,</p> <p>Che il profilo d'un re, privo di sguardo,<br/>Di odore, vi si moltiplichi invano<br/>Contro la putrefazione o si legga<br/>L'ora tra fior ma ferma sulla soglia</p> <p>Di un'avventura, da conchiglie e corni<br/>Sgorgando, avrà più vita che metalli,<br/>Con infinite vie aulenti su un'alba<br/>Brillante come il filo d'un coltello.</p> <p>L'uomo, al sapor di sassi, avvezzo<br/>Al sapor di labbra, il viaggio ferma,<br/>Cominciato al ritmo del polso ai giorni<br/>Dei giovanili ardori e dei bollori.</p> <p>Si sente ormai saldato al suo destriero,<br/>Centauro sulle tracce d'una preda<br/>Inafferrabile. Non la insegue<br/>Più per bisogno, per sete d'ignoto.</p> <p>Ebbrezza! La corrente, il corteo, i giorni<br/>Lo rendono parte del moto terrestre.<br/>Oltre la gioia, oltre il ritorno vita<br/>E destino sull'onde lo trasportan</p> <p>Ma voi dove correte, donne in preda<br/>All'età? Quale immagine di voi<br/>In abissi di specchi di naufragi<br/>Cercate? Qual tesoro per pagar</p> <p>La speranza? Con i bianchi capelli<br/>Avanza il carnevale, il tesoro<br/>Bramato: rochi sonagli e tremanti<br/>Maschere che vi celan il suol patrio<sup>25</sup>.</p> |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

<sup>25</sup> Riferimento intertestuale alla favola di Jean de La Fontaine *L'avare qui a perdu son trésor* e alla sua morale: il tesoro è la terra stessa, qui intesa non più come terra da coltivare, ma come patria da proteggere.

| NAISSANCE DU MONSTRE                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         | NASCITA DEL MOSTRO <sup>26</sup>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Le paysage était fourrure,<br/>Pelage de fleurs et moissons,<br/>Brume vibrante, échos, frissons :<br/>Le voici prêt à la morsure,<br/>Il s'incarne et devient ce fauve<br/>Qui, tour à tour, séduit, repousse<br/>Et fait surgir, à la rescousse,<br/>Un rêve de viols et d'alcôves.</p>                                                                                                                                                                                                                                                                                                 | <p>Il paesaggio era pelliccia,<br/>Manto di fiori e raccolti,<br/>Vibrante nebbia, echi, brividi:<br/>Eccolo ora pronto a mordere,<br/>Prende forma in una belva.<br/>Seduce o respinge e fa<br/>Spuntare un sogno di stupri<br/>E d'alcove, alla riscossa.</p>                                                                                                                                                                                                                                       |
| <p>Sabine, Hyppolite, Andromède<br/>Et Rosemonde et leurs compagnes,<br/>Un tel délire les possède,<br/>Dansent de fureur et s'enfuient,<br/>Aux quatre coins d'une campagne,<br/>Vers des forêts, sans lacs ni puits,<br/>Dont l'ombre, masquant les figures,<br/>Adoptera leur chevelure.</p>                                                                                                                                                                                                                                                                                              | <p>Possedute dal delirio<br/>Sabina, Ippolita, Andromeda<br/>Rosamunda e le compagne<br/>Danzan ebbre in fuga verso<br/>Boschi, senza laghi e pozzi,<br/>Sagome mascherate<br/>Dalle ombre cui presteran<br/>Le loro capigliature.</p>                                                                                                                                                                                                                                                                |
| <p>Ronronnant, au creux du fauteuil,<br/>Le monstre surveille la proie<br/>Qui s'agite au fond de son œil.<br/>Il bâille de faim et de joie,<br/>Révélant la langue gourmande,<br/>Le palais rose et les crocs blancs<br/>Et l'haleine, à odeur de viande,<br/>Qui d'abord soulève son flanc.<br/>Enfant de quel tragique amour,<br/>Hors de quel ventre ténébreux,<br/>Vagissant, jaillit-il au jour ?<br/>Du haut des montagnes ? Du creux<br/>Où, bue, aux cris des tragédies,<br/>Par un roi de flamme et de vent,<br/>La lave craque et incendie,<br/>Au soir, d'insolites levants.</p> | <p>Con le fusa dal sofà,<br/>Sorveglia il mostro la preda<br/>Che nel suo sguardo si torce.<br/>Di fame e gioia boccheggia:<br/>Svela la lingua golosa,<br/>Il palato rosa e bianche<br/>Zanne e l'alito di carne<br/>Che solleva il suo fianco.<br/>Di qual tragico amor figlio,<br/>Da qual ventre oscuro venne<br/>Alla luce, tra i vagiti?<br/>Da una vetta? Dall'abisso<br/>Dove tra tragiche grida<br/>Beve un re di fiamma e vento<br/>Una lava crepitante<br/>Che la sera accende aurore.</p> |
| <p>Ventre palpitant de désirs,<br/>A tous baisers la gorge offerte,<br/>Prêt à pâmer, prêt à gésir,<br/>Le monstre excite et déconcerte<br/>Un appétit d'ombre et de sang,<br/>De chair ouverte sous les griffes<br/>Et, sous les poils qui s'ébouriffent,<br/>D'un souffle bientôt rugissant.</p>                                                                                                                                                                                                                                                                                           | <p>Ventre scosso dalle brame<br/>Offre il seno a ogni bacio,<sup>27</sup><br/>Al deliquio pronto, al letto<br/>Pronto, il mostro eccita e turba<br/>Una brama d'ombra e sangue,<br/>Di squartate membra e, sotto<br/>Gli arruffati peli, d'un<br/>Ansimar presto ruggente.</p>                                                                                                                                                                                                                        |
| <p>Velours, satins, sang et baisers,<br/>Tout est luxe, tout est horreur</p>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 | <p>Sangue, baci, velluti e<br/>Raso, tutto è lusso, tutto</p>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |

<sup>26</sup> I versi *octosyllabe* del componimento sono resi in ottonari nella traduzione.

<sup>27</sup> La traduzione di «gorge» con «seno» è plausibile anche per l'apparato iconografico di cui è corredata l'edizione originale del volume (*Le bain avec Andromède*, Paris, éditions de Flore, 1944): le illustrazioni di Félix Labisse rappresentano il mostro in questione come un essere ibrido, con corpo di donna e testa di pantera. Il *TLFi*, al lemma «gorge», riporta anche la seguente accezione, attualmente desueta e riscontrabile soltanto in alcuni composti (cfr. «soutien-gorge»): «poitrine, seins de la femme».

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Dans les corps, d'amour embrasés,<br/>         Dans les cœurs, sujets à l'erreur,<br/>         Et quelque terrible mystère<br/>         De la matière même, ô terre,<br/>         Réunira, dans une étreinte,<br/>         Les chairs aspirant à la plainte.</p> <p>Oui, bien sûr, la nuit est propice<br/>         Aux plongeurs dans les précipices.<br/>         Quant au soleil, qu'il s'abolisse<br/>         A l'instant de ces exercices.</p> | <p>È orrore nelle membra<br/>         Infiammate d'amor, nei<br/>         Cuori indotti in error.<br/>         Un mistero riunirà,<br/>         In amplesso, o terra, vite<br/>         Che anelano al pianto.</p> <p>La notte è certo propizia<br/>         Per tuffarsi in precipizi,<br/>         Quanto al sole, si abolisca<br/>         Al durar di tali amplessi.</p> |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

| BANQUET                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   | BANCHETTO <sup>28</sup>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>La côte se découpe en golfes où l'écho<br/>         Sonne, comme une trompe, aux murs de Jéricho,<br/>         Un Jéricho de brume et flexible comme elle,<br/>         La mer y gonfle en vain ses chants et ses querelles.<br/>         Dans un de ces abris est servi le banquet<br/>         Pour douze garçons nus qui n'ont d'autre projet<br/>         Que de boire les vins au goulot des bouteilles,<br/>         Mordre aux quartiers de viande et vider les corbeilles,<br/>         Faire sécher leur corps au soleil de midi,<br/>         Chanter et puis dormir sur le sable tiédi.<br/>         Le sable, que le vent soulève et qu'il égraine,<br/>         Fait murmurer parfois les plats de porcelaine<br/>         Et le cristal où tremble une goutte de vin<br/>         Qui reflète le ciel et les doigts de la main.<br/>         Mais le sang apparaît aux bords d'une blessure<br/>         Lorsque le maladroit, d'une lame peu sûre,<br/>         Se coupe en entamant le jambon. Un rideau<br/>         Rouge flotte soudain, claquant comme un drapeau.<br/>         Il vacille et ses plis balaient le paysage.<br/>         La mer, qui le répète agite son image<br/>         Et celle d'un bateau, toutes voiles dehors,<br/>         Qui figure une rose en un coin du décor.<br/>         Il aimerait, dit-il, que des lèvres plus tendres<br/>         Cicatrisent la plaie et, quitte pour répandre<br/>         Plus longuement son sang, à rendre ce baiser<br/>         Au monstre imaginaire en son cœur précisé.<br/>         N'entend-il pas des cris du haut de la falaise ?<br/>         Son sang n'explique pas l'insolite malaise<br/>         Qui transforme la terre et lui fait souhaiter<br/>         Le silence et la nuit et la mort de l'été.<br/>         Il se lève et, fuyant ses onze camarades,<br/>         Disparaît au tournant des rochers de la rade.<br/>         Onze verres, levés au ciel par onze mains,<br/>         D'une courbe identique ont renversé le vin<br/>         Dans des gorges, au chant prêtes, mais, vers la route<br/>         Indiquée, un regard s'alanguit et, sans doute,<br/>         Un convive bientôt quittera le banquet.<br/>         Il est une prairie où cueillir des bouquets,<br/>         Il est une forêt, derrière le rivage,<br/>         Et des sources d'eau fraîche où baigner les visages<br/>         Et le monde habité, ses villes, ses appels.</p> | <p>La costa si scinde in golfi in cui l'eco<br/>         Risuona come le trombe di Gerico,<br/>         Gerico di bruma, altrettanto agile,<br/>         Invano il mar vi gonfia canti e lotte.<br/>         In un riparo è servito il banchetto<br/>         Per dodici ragazzi col progetto<br/>         Di bere, nudi, vini a garganella,<br/>         Addentare carne e vuotar cestelli,<br/>         Asciugarsi al sole di mezzogiorno,<br/>         Cantare e sul tepore della sabbia<br/>         Dormir. La sabbia, sgranata dal vento,<br/>         Fa bisbigliare i piatti in porcellana<br/>         E il cristallo ove una goccia di vino<br/>         Riflette, tremula, il cielo e le dita.<br/>         Ma appare il sangue da una ferita<br/>         Quando il maldestro, con lama malferma,<br/>         Si taglia iniziando il prosciutto. Ondeggia<br/>         Rossa una tela come una bandiera.<br/>         Vacilla e le pieghe il paesaggio spazzano.<br/>         Il mare la rispecchia agitando<br/>         La sua immagine e quella di un battello,<br/>         Le vele issate a finger una rosa.<br/>         Sogna altre labbra a chiudere la piaga<br/>         E, a costo - per sparger di più il sangue -,<br/>         Di ricambiare il bacio al mostro in cuore<br/>         Figurato. Non sente delle urla<br/>         Dalla scogliera? Il sangue non spiega<br/>         Il malessere strano che trasforma<br/>         La terra e gli fa augurare il silenzio<br/>         E la notte e la morte dell'estate.<br/>         Si alza e, fuggendo gli undici compagni,<br/>         Si dilegua al tornante degli scogli<br/>         Della rada. Undici bicchieri alzati,<br/>         Con una curva identica han versato<br/>         Il vino nelle gole al canto pronte,<br/>         Uno sguardo indugia alla via detta:<br/>         Un commensale lascerà il banchetto.<br/>         Esiste un prato in cui cogliere fiori,<br/>         Esistono un bosco, dietro la spiaggia,<br/>         E fonti d'acqua fresca ove bagnare<br/>         Il viso e il mondo abitato, città,</p> |

<sup>28</sup> Gli alessandrini del componimento sono resi in endecasillabi nella traduzione.

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Qu'ils boivent ! Le temps passe et dépose son sel<br/> Sur les jours, sur les cœurs, les lèvres et les rêves.<br/> Pourtant la vie est là, pourtant la vie est brève,<br/> Qu'ils boivent ! L'horizon se dénoue à l'entour,<br/> L'heure vient, pour chacun, de partir à son tour.<br/> C'est midi, tout sanglant, gisant dans sa tunique,<br/> Sur le bûcher qu'il alluma. Heure panique,<br/> Il faut choisir, il faut, vers le soir progresser<br/> Ou vieillir en tentant d'évoquer le passé.<br/> C'est midi. Dans le ciel claque une draperie<br/> Rouge et le monde est plein d'amour et de féerie.</p> | <p>Richiami. Alti i calici! Il tempo<br/> Passa e deposita sale sui giorni,<br/> Sui cuor, le labbra e i sogni. Eppure la vita<br/> è qui, eppur la vita è breve, alti i calici!<br/> L'orizzonte si scioglie, è ora d'andare.<br/> Mezzodi, sanguinante, nella tunica<br/> Giace sul rogo che accese. Ora panica,<br/> Si deve scegliere, si deve, andare<br/> Verso sera o invecchiare rievocando.<br/> Mezzodi. In cielo sventola un vessillo<br/> Rosso e il mondo è pien d'amore e di fiaba.</p> |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

| ANDROMÈDE<br>EN PROIE AU MONSTRE                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    | ANDROMEDA<br>IN PREDAL MOSTRO <sup>29</sup>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Quel sera, monstre, mon supplice ?<br/> Déjà, dérisoire, ton nom<br/> Devient mot d'amour et complice<br/> De ma honte et de notre union.<br/> J'adopterai, d'abord, la pose<br/> Propice à ma métamorphose.<br/> En t'épousant, que je m'endorme,<br/> Par volupté, je prends ta forme.</p> <p>Car, au-delà de la nausée,<br/> Je découvre, en moi, des domaines<br/> Qui sont la dot à l'épousée :<br/> J'y trouverai la clef des chaînes<br/> Et l'endroit de ta sépulture<br/> Quand, monstre, il te faudra mourir<br/> A la fin de notre luxure,<br/> De la mort de notre désir.</p> <p>Car tout est nôtre, désormais,<br/> Je suis ton monstre et ta réplique,<br/> Je suis la porte du palais,<br/> Je suis l'image symétrique<br/> Qui surgit, lorsque tu parais,<br/> Je suis ta rivale lubrique<br/> Et mon désir se faisait fuite<br/> Pour sentir ton souffle à ma suite.</p> <p>Le monstre dit : « Pas tant d'histoires,<br/> Pas tant de cris et de paroles.<br/> Je suis le maître et mon vouloir<br/> Ne s'embarrasse ni d'un viol,<br/> Ni d'accordailles, ni de noces.<br/> Ta voix me brise le tympan.<br/> Je vais mon train, selon l'élan<br/> Qui m'entraîne et me rend féroce. »</p> <p>Andromède, étant tout enfant,</p> | <p>Mostro, quale il mio supplizio?<br/> Già ridicolo, il tuo nome<br/> È parola d'amor, complice<br/> Della nostra empia unione.<br/> Innanzitutto sarò<br/> A metamorfosi presta.<br/> Mentre ti sposo ch'io dorma,<br/> Prender voglio la tua forma.</p> <p>Perché, al di là della nausea,<br/> Scopro in me dei territori<br/> Che son dote della sposa:<br/> Delle catene la chiave<br/> Troverò e la tua tomba,<br/> Quando, mostro, occorrerà<br/> Che tu muoia, a fine amplesso,<br/> Morto il nostro desiderio.</p> <p>Perché tutto è nostro, ormai,<br/> Sono il tuo mostro e tua replica,<br/> Son la porta del palazzo,<br/> Son l'immagine simmetrica<br/> Che emerge, quando appari,<br/> Son la tua rival lubrica<br/> Si faceva largo il mio<br/> Desiderio del tuo fiato.</p> <p>Dice il mostro: «Niente storie,<br/> Niente grida né parole.<br/> Il padrone sono io<br/> Non mi fermo innanzi a stupri<br/> Né solenni voti o nozze.<br/> La tua voce rompe i timpani.<br/> Seguo il mio ritmo, lo slancio<br/> Che mi spinge e fa feroce.»</p> <p>Bimba com'era, Andromeda</p> |

<sup>29</sup> I versi *octosyllabe* del componimento sono resi in ottonari nella traduzione.

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Chérissait un parc solitaire<br/>Où, chaque soir, un éléphant<br/>Se promenait en grand mystère.<br/>Un éléphant ? Est-ce bien vrai ?<br/>Ce n'est, peut-être, qu'un vieux rêve,<br/>Mais elle y pense et jurerait<br/>Qu'il la piétine et la soulève.</p> <p>Andromède étant tout enfant...<br/>Andromède que fait la bête ?<br/>Andromède qui te défend ?<br/>Quelle tempête, dans ta tête,<br/>Au réel mélange un vieux rêve ?<br/>Mais la chanson que tu répètes<br/>Nul ne sait comme elle s'achève.<br/>Andromède étant tout enfant...</p> <p>Le monstre dit « Je suis la bête<br/>Mais, dans le ciel, tout comme toi,<br/>Enrichi d'étoiles en fête,<br/>J'aurai ma place et mon emploi. »</p> | <p>Amava un parco isolato:<br/>Lì ogni sera un elefante<br/>Passeggiava misterioso.<br/>Elefante? Ma sul serio?<br/>Forse è solo un vecchio sogno,<br/>Ma ci pensa e le par proprio<br/>Che la pesti e la sollevi</p> <p>Bimba com'era, Andromeda ...<br/>Che fa la bestia, Andromeda?<br/>Chi difende te, Andromeda?<br/>Qual tempesta, nella testa,<br/>Mischia al reale un vecchio sogno?<br/>La canzone che ripeti<br/>Nessun sa come finisce.<br/>Bimba com'era, Andromeda ...</p> <p>Dice il mostro: «Io son la bestia,<br/>Ma in cielo come te,<br/>Parato a festa, di stelle,<br/>Avrò un posto, una funzione.»</p> |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

| MEURTRE                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       | UCCISIONE <sup>30</sup>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Andromède se tait au fond des bois,<br/>Les guêpes, les abeilles et les mouches,<br/>En culbutant, dans l'air, font des tournois<br/>Et le ciel est ouvert comme une bouche.</p> <p>Mais du ciel béant ne sort aucun cri,<br/>L'heure est stupide, immense et solennelle,<br/>La lumière est un fleuve tari<br/>Surveillé par d'inertes sentinelles.</p> <p>Pour animer ce pays suspendu,<br/>Il faudrait l'appel d'un nageur qui coule<br/>Ou, faisant danser le corps d'un pendu,<br/>L'ouragan frémissant comme une foule.</p> <p>Pourtant le meurtre, attendu par la terre<br/>Pour s'imbiber de salive et de sang,<br/>A lieu, sans qu'aucun geste altère<br/>L'immobilité de l'instant présent.</p> <p>Trésor sans gardien, banquet sans convives,<br/>Femmes trépanant au seuil des saisons,<br/>Cadavre étendu auprès de la rive<br/>D'où la piste part jusqu'à l'horizon...</p> <p>Retrouverez-vous, joyeux compagnons,<br/>Les chants que l'on chante aux instants d'ivresse ?<br/>Retrouverez-vous au vin des flacons<br/>La même saveur, la même sagesse ?</p> | <p>Tace Andromeda, in fondo ai boschi:<br/>vespe, api e mosche, girando,<br/>si cimentano in aerei tornei<br/>e il cielo è aperto come una bocca.</p> <p>Dagli spazi celesti nessun<br/>Grido. L'ora è attonita, immensa<br/>E solenne. La luce un fiume arido<br/>Sorvegliato da inerti soldati.</p> <p>Può animare il paese sospeso<br/>Il richiamo di chi annega, forse<br/>L'uragano, tal folla fremente,<br/>Tanto da far ballar l'impiccato.</p> <p>L'omicidio che placa la terra,<br/>Assetata di sangue e saliva,<br/>Ha luogo e nessun gesto scalfisce<br/>L'inazione del tempo presente.</p> <p>Tesor senza custode, banchetto<br/>Senza ospiti, donne che fremono,<br/>Corpo steso vicino la riva<br/>Da cui parte fino all'orizzonte</p> <p>Una traccia ... allegri compagni,<br/>Troverete dell'ebbrezza i canti?<br/>Troverete di nuovo nel vino<br/>Quegli stessi sapore e saggezza?</p> |

<sup>30</sup> I versi *décasyllabe* del componimento sono resi in decasillabi nella traduzione.

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>N'est-ce pas pour vous, qu'au bois, Andromède<br/>Charme un monstre né de ses cauchemars ?<br/>N'est-ce pas pour vous qu'elle appelle à l'aide<br/>En feignant la peur jusqu'en son regard ?</p> <p>N'êtes-vous pas victime et meurtrier,<br/>Abandonnant votre propre dépouille<br/>Et le couteau que masquera de rouille<br/>Le proche hiver à l'ombre du laurier ?</p> <p>Un passant, plus tard, passera sans doute<br/>Et dira qu'un autre a tracé sa route,<br/>Qu'ils ont accompli le rite tous deux<br/>A la même époque et au même lieu,<br/>Le parfum qui flotte est toujours le même,<br/>L'homme a d'autres noms et d'autres grimaces,<br/>Mais tout est semblable et le grain qu'on sème<br/>Brisera toujours la même surface.</p> <p>Un cadavre gît pourtant en ce lieu,<br/>Il gît, il pourrit, il se désagrège,<br/>Il est invisible et crève les yeux,<br/>Il est invisible et pris à son piège.<br/>Un arbre au cœur a planté ses racines.<br/>Qu'il fructifie et qu'il porte ses fleurs,<br/>Baisers perdus, aveux sous les glycines,<br/>Chansons d'amour et chansons de haleurs.</p> <p>Son double est mort, il poursuit son chemin<br/>A travers les forêts, les cimetières,<br/>Sous des nuages pareils à des mains<br/>Montrant, au flanc des monts, une carrière.</p> | <p>Per voi forse, nel bosco, Andromeda<br/>Sortilegi fa a un mostro dagl'incubi<br/>Nato? Forse per voi chiama aiuto<br/>Simulando timor fin negli occhi?</p> <p>Siete forse carnefice e vittima,<br/>Voi che le spoglie vostre lasciate<br/>E il coltello che il prossimo inverno<br/>Coprirà con la ruggine all'ombra</p> <p>Dell'alloro. Un passante più tardi<br/>Passerà e dirà che fu un altro<br/>Ad aprire la via, che han compiuto<br/>Nella stessa epoca e luogo il rito<br/>Ambedue, il profumo che aleggia<br/>È il medesimo sempre, più nomi<br/>E più volti, ma non cambia nulla<br/>Spaccherà il seme sempre la zolla.</p> <p>Eppur è lì, inerte, un cadavere,<br/>È inerte, marcisce, si altera,<br/>Invisibile balza agli occhi<sup>31</sup>,<br/>Invisibile è preso in trappola.<br/>Nel suo cuore ha piantato un albero<br/>Le radici. Fruttifichi e rechi<br/>Fiori, baci perduti, profferte<br/>E canzoni d'amore e di barca.</p> <p>Morto il doppio, prosegue il cammino:<br/>Cimiteri, foreste, con nubi<br/>Indicanti sul fianco dei monti,<br/>Come fossero mani, una cava.</p> |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

| DANSES                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    | DANZE                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Vous avez faim, vous avez soif,<br/>Rosemonde, c'est le vent d'est<br/>Qui vous décoiffe.<br/>Que ce vent emporte la peste<br/>Au fond du ciel et qu'elle y reste.</p> <p>Hyppolite, l'oiseau du nord<br/>Qui passa sur la plaine<br/>L'oiseau qui chante, rêve et mord,<br/>L'avez-vous vu à la fontaine ?<br/>Il chante, il rêve, il mord,<br/>Il dort.</p> <p>Andromède, face à l'ouest,<br/>Figure de proue,<br/>Pas un sourire, pas un geste,</p> | <p>Hai fame, hai sete,<br/>Rosamunda? Il vento dell'est<br/>ti spettina.<br/>Che questo vento si porti la peste<br/>In fondo al cielo e li resti.</p> <p>Ippolita, l'uccello del nord<br/>Che passò sulla pianura,<br/>L'uccello che canta, sogna e morde,<br/>L'hai visto alla fontana?<br/>Canta, sogna, morde,<br/>Dorme.</p> <p>Andromeda, rivolta a ovest,<br/>Polena,<br/>Non un sorriso, non un gesto:</p> |

<sup>31</sup> La locuzione verbale «crever les yeux», corrispondente, alla lettera, all'italiano «cavare gli occhi», in senso traslato significa «s'imporre à l'esprit par son caractère d'évidence» (cfr. *TLFi*) ovvero «balzare agli occhi, essere lampante».

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>L'écume jaillit sur vos joues<br/>Et rouille le fer qui vous cloue.</p> <p>Un géant viendra du sud –<br/>Sabine as-tu donné ton cœur –<br/>Porteur de fruits et de liqueurs,<br/>Sonneur de la solitude.</p> <p>Rosemonde, aimez-vous l'été ?<br/>Bagatelle, bagatelle,<br/>J'aime mieux l'hiver, dit-elle,<br/>El les rosiers désenchantés.</p> <p>Andromède, aimez-vous l'automne ?<br/>Il vente, il pleut, il tonne,<br/>J'aime l'automne et le printemps<br/>Et la fleur de mes jeunes ans.</p> <p>Hyppolite, aimez-vous l'hiver ?<br/>Je ne sais pas, dit-elle,<br/>Le seul été, j'ai découvert,<br/>Mon esprit suit les hirondelles.</p> <p>Sabine, aimez-vous le printemps ?<br/>J'aimais le printemps, je le pleure,<br/>J'aime, je pleure avec le temps<br/>Je ris avec les heures.</p> <p>Je danse, je ris dans le feu,<br/>Je flambe, je suis Andromède,<br/>Je me consume et c'est un jeu<br/>Qui me délivre et qui m'obsède.</p> <p>Rosemonde, écoutez la terre<br/>Qui peine sur son chemin.<br/>Je l'entends, mais il faut se taire,<br/>Nous chanterons demain.</p> <p>Hyppolite, fille de l'air<br/>Parcourt à cheval le désert,<br/>Cheval de nuage et de vent,<br/>Air de jadis et d'à présent.</p> <p>Au point du jour et au point d'eau,<br/>Sabine se désaltère<br/>Avec les lions et les panthères.<br/>La nuit dépose son fardeau.</p> | <p>Spuma ti sgorga sulle gote<br/>E arrugginisce il ferro che t'inchioda.</p> <p>Verrà un gigante da sud —<br/>Sabina, hai dato il tuo cuore? —<br/>Recante frutta e liquore,<br/>Suonatore di solitudine.</p> <p>Rosamunda, ti piace l'estate?<br/>Sciocchezze, sciocchezze,<br/>Preferisco l'inverno, dice lei,<br/>E i roseti disincantati.</p> <p>Andromeda, ti piace l'autunno?<br/>Tira vento, piove, tuona,<br/>Mi piace l'autunno e la primavera<br/>E il fior dei miei giovani anni.</p> <p>Ippolita, ti piace l'inverno?<br/>Non so, dice lei,<br/>Solo l'estate ho scoperto,<br/>Il mio spirito segue le rondini.</p> <p>Sabina, ti piace la primavera?<br/>Mi piaceva la primavera, la rimpiango,<br/>Amo, piango con il tempo,<br/>Rido con le ore.</p> <p>Danzo, rido nel fuoco,<br/>Ardo, sono Andromeda,<br/>Mi consumo ed è un gioco<br/>Che mi libera e m'opprime.</p> <p>Rosamunda, ascolta<br/>La terra che fatica sul suo cammino.<br/>La sento, ma bisogna tacere,<br/>Canteremo domani.</p> <p>Ippolita, uccel di bosco<sup>32</sup>,<br/>Percorre a cavallo il deserto,<br/>Cavallo di nuvola e vento,<br/>Aria d'un tempo e di adesso.</p> <p>Al sorgere del sole e alla sorgente,<br/>Sabina si disseta<br/>Con leoni e pantere,<br/>La notte mette giù il suo fardello.</p> |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

## DÉLIVRANCE D'ANDROMÈDE

LIBERAZIONE DI ANDROMEDA<sup>33</sup>

<sup>32</sup> Nel testo francese il sintagma «fille de l'air» richiama la locuzione verbale popolare «jouer la fille de l'air» (cfr. *TLFi*: «s'évader, déguerpier») analoga all'italiano «fare l'uccel di bosco, svignarsela», da cui abbiamo estratto il sintagma *uccel di bosco*. Il calco «figlia dell'aria» avrebbe, inoltre, generato confusione nel lettore italiano, che vi avrebbe avvertito un'eco dell'espressione designante la cicala («la figlia dell'aria», contrapposta alla «figlia del limo», la rana) nella celebre poesia di Gabriele D'Annunzio *La pioggia nel pineto* (*Alcyone*, 1903).

<sup>33</sup> Gli alessandrini del componimento sono resi in endecasillabi nella traduzione.



|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>L'eau ne vêtirait plus ce corps à sa mesure.<br/>La clairière l'absorbe autant que le miroir<br/>Mais des griffes ont fait, au ventre, une blessure<br/>Qui tache de son sang le tissu d'un mouchoir.</p> <p>De la main relevant, sur son front, une mèche,<br/>Andromède s'éloigne et franchit les taillis<br/>Comme un fauve portant, dans sa chair, une flèche<br/>Qui lui dicte sa route à travers les pays.</p> <p>La sueur et la salive ont souillé son visage<br/>Mais la joie envahit ses sens et son esprit.<br/>Jamais plus, de la nuit descendant les étages,<br/>Des spectres ne viendront l'épouser dans son lit.</p> <p>Adieu Sabine, adieu Rosemonde, Hyppolite,<br/>Vers des lieux différents le soir vous précipite.</p> <p>Andromède, livrée à sa propre fureur,<br/>En elle apaise enfin sa soif et sa fatigue.<br/>L'espace grand ouvert accueille, sans erreur<br/>Et sans retour, pour cette fois, l'enfant prodigue.</p> <p>Andromède s'en va et joint au crépuscule<br/>Qui soulève, dans l'ouest, un funèbre océan,<br/>Le sang de sa blessure où son ombre bascule,<br/>Proie offerte aux baisers des nains et des géants.</p> <p>Andromède s'en va. L'endroit qu'elle abandonne,<br/>Endroit où son destin s'efface et fut tracé,<br/>Est marqué par le jet d'une blanche colonne.</p> <p>Plus loin le monstre fuit.<br/>Le ciel est dépassé.</p> | <p>Non vestirà più l'acqua questo corpo,<br/>Assorbito da radura e da specchio,<br/>Ma una ferita d'artigli sul ventre<br/>Sanguina su tela di fazzoletto.</p> <p>Ravviando i capelli, s'allontana<br/>Andromeda e oltrepassa i boschi cedui<br/>Come fiera recante, nelle membra,<br/>Una freccia che le detta la via.</p> <p>Sudore e saliva han sporcato il volto,<br/>Ma, anima e corpo, impazzisce di gioia:<br/>Mai più verranno al suo letto, calandosi<br/>Nella notte, altri spettri a sposarla.</p> <p>Addio Sabina, addio Rosamunda,<br/>Ippolita, la sera vi allontana.</p> <p>Andromeda, lasciata alla sua furia,<br/>Vi placa finalmente sete e stenti.<br/>Lo spazio spalancato accoglie senza<br/>Errore né ritorno il figliol prodigo.</p> <p>Andromeda va, unisce al tramonto,<br/>Che a ovest alza l'oceano, il suo sangue,<br/>Ferita ove vacilla la sua ombra<br/>In preda ai baci di nani e giganti.</p> <p>Andromeda va. Nel luogo che lascia,<br/>Luogo dove si estingue il suo destino,<br/>È eretta una colonna bianca. Dopo</p> <p>Il mostro fugge.<br/>Sopraffatto è il cielo.</p> |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

| AUBE                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      | ALBA <sup>34</sup>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>La nuit grasse, penchée au bord de ses abîmes,<br/>Contemple les jardins du jour qui disparaît.<br/>Moins longtemps que l'éclair, sur le couteau du crime,<br/>Ils ont fleuri. Déjà s'efface le portrait<br/>D'un monde que la mort harcèle et précipite.<br/>Que jaillissent les feux des phares, des bûchers,<br/>Que les soleils lointains, les comètes prescrites<br/>S'allument ! Ce ne sont, près du mourant couché,<br/>Que veilleuses, tremblant au courant d'air des portes<br/>Ouvrées sur la terre et sur l'immensité.<br/>Tout est nuit, tout est mort, tout est seul, mais<br/>[qu'importe<br/>Si l'on eut un instant, sous le soleil d'été,<br/>L'illusion de l'amour et de la plénitude.<br/>Viens donc, nuit incomprise et trompeuse et dis-nous<br/>Que les baisers fiévreux, que les creuses études<br/>Sont plus sages ici que, dites à genoux,</p> | <p>La notte pingue, sporta sull'abisso,<br/>Guarda i giardini del giorno sparire,<br/>In fiore men del lampo, sul coltello<br/>Del crimine. Un mondo, dalla morte<br/>Insidiato inabissato, si spegne.<br/>Sgorghino i fuochi dei fari, dei roghi,<br/>Soli lontani, comete assegnate<br/>S'accendano! Accanto al moribondo<br/>Sono lumi tremuli alla corrente<br/>Di porte su terra e immensità<br/>Ovunque notte, morte, solitudine,<br/>Ma che importanza ha, se ci illusero,<br/>Al sol d'estate, amore e pienezza?<br/>Vieni, notte incompresa e ingannatrice,<br/>A dir che baci febbrili, profondi<br/>Studi or son più saggi che, genuflessi,<br/>L'orante vile o debilitato.</p> |

<sup>34</sup> Gli alessandrini del componimento sono resi in endecasillabi nella traduzione.

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>La prière du lâche et celle du débile.</p> <p>La nuit grasse est tombée en des gouffres connus<br/>Où le jour la suivra d'une chute docile<br/>Car il dresse déjà sur les monts son corps nu.</p> <p>Il se baigne à la source, il franchit la vallée,<br/>Il pénètre la mer de son reflet puissant.<br/>Le cortège des bruits va prendre sa volée<br/>Pour chanter le retour du bel adolescent.</p> <p>Éteignez tous les feux et dispersez la cendre,<br/>Le jour est bon à vivre et l'heure est bonne à prendre.</p> | <p>La notte pingue è scesa in gorgi noti<br/>Ove scivolerà docile il giorno<br/>Perché erge già sui monti il corpo nudo.</p> <p>Si immerge alla sorgente, oltrepassa<br/>La valle, penetra il mar con riflesso<br/>Potente. Si libra il corteo di voci<br/>Per cantare il ritorno del bel giovane.</p> <p>Spegnete i fuochi e spargete la cenere,<br/>Il giorno è per la vita e carpe diem.</p> |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

|             |              |
|-------------|--------------|
| <i>Sens</i> | <i>Sensi</i> |
|-------------|--------------|

| ART POÉTIQUE                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | ARTE POETICA                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Par le travers de la gueule<br/>Ramassée dans la boue et la gadoue<br/>Crachée, vomie, rejetée –<br/>Je suis le vers témoin du souffle de mon maître –<br/>Déchet, rebut, ordures<br/>Comme le diamant, la flamme et le bleu de ciel<br/>Pas pure, pas vierge<br/>Mais baisée dans tous les coins<br/>baisée enfilée sucée enculée violée<br/>Je suis le vers témoin du souffle de mon maître<br/>Baiseuse et violatrice<br/>Pas pucelle<br/>Rien de plus sale qu'un pucelage<br/>Ouf ! ça y est on en sort<br/>Bonne terre boueuse où je mets le pied<br/>Je suis pour le vent le grand vent et la mer<br/>Je suis le vers témoin du souffle de mon maître<br/>Ça craque ça pète ça chante ça ronfle<br/>Grand vent tempête cœur du monde<br/>Il n'y a plus de sale temps<br/>J'aime tous les temps j'aime le temps<br/>J'aime le grand vent<br/>Le grand vent la pluie les cris la neige le soleil le feu et<br/>tout ce qui est de la terre boueuse ou sèche<br/>Et que ça croule !<br/>Et que ça pourrisse<br/>Pourrissez vieille chair vieux os<br/>Par le travers de la gueule<br/>Et que ça casse les dents et que ça fasse saigner les<br/>[gencives<br/>Je suis le vers témoin du souffle de mon maître<br/>L'eau coule avec son absurde chant de colibris<br/>de rossignol et d'alcool brûlant dans une casserole<br/>coule le long de mon corps<br/>Un champignon pourrit au coin de la forêt ténébreuse</p> | <p>Di traverso al muso<br/>Raccattata nel fango e nel letame<br/>Sputata, vomitata, rigettata —<br/>Io, verso, attesto il soffio del padrone<sup>35</sup> —<br/>Scarto, rifiuto, spazzatura.<br/>Come il diamante, la fiamma e l'azzurro del cielo<br/>Non pura, non vergine<br/>Ma scopata in ogni luogo<br/>scopata, infilata, succhiata, inculata, stuprata<br/>Io, verso, attesto il soffio del padrone<br/>Scopatrice e stupratrice<br/>Non illibata,<br/>Nulla di più sconcio di una verginità<br/>Uffa! Ci siamo, se ne esce<br/>Buona terra fangosa dove metto il piede<br/>Sono per il vento, il gran vento e il mare<br/>Io, verso, attesto il soffio del padrone<br/>Schiocca, scoppia, canta, borbotta<br/>Gran vento, tempesta cuore del mondo<br/>Non c'è più il brutto tempo<br/>Amo tutti i tempi amo il tempo<br/>Amo il gran vento,<br/>Il gran vento, la pioggia, le urla, la neve, il sole, il fuoco<br/>e tutto ciò che appartiene alla terra fangosa o asciutta<br/>E crolli pure!<br/>E marcisca!<br/>Marcite vecchia carne, vecchie ossa,<br/>Di traverso al muso,<br/>E che spacchi i denti e faccia sanguinare le gengive<br/>Io, verso, attesto il soffio del padrone.<br/>L'acqua scorre con il suo assurdo canto di colibrì<br/>d'usignolo e d'alcool bruciante in una pentola<br/>mi scorre in corpo<br/>Un fungo marcisce in un angolo della foresta tenebrosa<br/>[in cui si smarrisce e sguazza, a piedi nudi, uno schianto</p> |

<sup>35</sup> Verso alessandrino ricorrente nel testo, reso con un endecasillabo nella traduzione.

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p> [dans laquelle s'égare et patauge pieds nus une femme<br/> [du tonnerre de dieu<br/> Ça pourrit dur au pied des chênes<br/> Une médaille d'or n'y résiste pas<br/> C'est mou<br/> C'est profond<br/> Ça cède<br/> Ça pourrit dur au pied des chênes<br/> Une lune d'il y a pas mal de temps<br/> Se reflète dans cette pourriture<br/> Odeur de mort odeur de vie odeur d'étreinte<br/> De cocasses créatures d'ombre doivent se rouler<br/> et se combattre et s'embrasser ici<br/> Ça pourrit dur au pied des chênes<br/> Et ça souffle encore plus dur au sommet<br/> Nids secoués et les fameux colibris de tout à l'heure<br/> Précipités<br/> Rossignols époumonés<br/> Feuillage des forêts immenses et palpitantes<br/> Souillé et froissé comme du papier à chiottes<br/> Marées tumultueuses et montantes du sommet<br/> des forêts vos vagues attirent vers le ciel<br/> les collines dodues dans une écume<br/> de clairières et de pâturages veinée de<br/> fleuves et de minerais<br/> Enfin le voilà qui sort de sa bauge<br/> L'écorché sanglant qui chante avec sa gorge à vif<br/> Pas d'ongles au bout de ses doigts<br/> Orphée qu'on l'appelle<br/> Baiseur à froid confident des Sibylles<br/> Bacchus châtré délirant et clairvoyant<br/> Jadis homme de bonne terre issu de bonne graine par<br/> [bon vent<br/> Parle saigne et crève<br/> Dents brisées reins fêlés, artères nouées<br/> Cœur de rien<br/> Tandis que le fleuve coule roule et saoule<br/> de grotesques épaves de péniches d'où<br/> coule du charbon<br/> Gagne la plaine et gagne la mer<br/> Écume roule et s'use<br/> Sur le sable le sel et le corail<br/> J'entrerais dans tes vagues<br/> A la suite du fleuve épuisé<br/> Gare à tes flottes !<br/> Gare à tes coraux, à ton sable, à ton sel à tes festins<br/> Sorti des murailles à mots de passe<br/> Par le travers des gueules<br/> Par le travers des dents<br/> Beau temps<br/> Pour les hommes dignes de ce nom<br/> Beau temps pour les fleuves et les arbres<br/> Beau temps pour la mer<br/> Restent l'écume et la boue<br/> Et la joie de vivre<br/> Et une main dans la mienne<br/> Et la joie de vivre </p> | <p> [di donna<br/> Il marcio lavora alla grande ai piedi delle querce<br/> Una medaglia d'oro non ci resiste<br/> È molle<br/> È profondo<br/> Cedevole<br/> Il marcio lavora alla grande ai piedi delle querce<br/> Una luna di tanto tempo fa<br/> Si riflette in questo marciume<br/> Odore di morte, odore di vita, odore d'amplesso<br/> Pullulano<br/> e combattono e si baciano qui bizzarre creature d'ombra<br/> Il marcio lavora sodo ai piedi delle querce<br/> E soffia ancora più forte in cima<br/> Nidi scossi e i famosi colibrì di poco fa?<br/> Schiantati<br/> Usignoli sgolati<br/> Fronde delle foreste immense e palpitanti<br/> Sporcate e accartocciate come la carta del cesso<br/> Maree tumultuose, salendo dalla cima<br/> delle foreste, le vostre onde attraggono verso il cielo<br/> le colline tonde in una spuma<br/> di radure e pascoli venata di<br/> fiumi e minerali<br/> Finalmente esce dal suo porcile<br/> Lo scorticato sanguinante che canta a gola squarciata<br/> Niente unghie sulla punta delle dita<br/> Lo chiamano Orfeo<br/> Scopatore di soppiatto, confidente delle Sibille.<br/> Bacco, castrato delirante e lungimirante<br/> Un tempo uomo di buona terra, uscito da buon seme con<br/> [buon vento<br/> Parla, sanguina e crepa<br/> Denti spezzati reni incrinati, arterie annodate,<br/> Cuore da nulla<br/> Mentre il fiume affonda, trascina e ubriaca<br/> grotteschi relitti di chiatte da cui<br/> cola carbone<br/> Raggiunge la pianura, raggiunge il mare<br/> Spumeggia rotola e si consuma<br/> Sulla sabbia il sale e il corallo<br/> Entrerò nelle tue onde<br/> Al seguito del fiume esaurito<br/> Attenzione alle tue flotte!<br/> Attenzione ai tuoi coralli, alla tua sabbia, al tuo sale, ai<br/> [tuoi festini<br/> Uscito dalle muraglie con parola d'ordine<br/> Di traverso ai musì,<br/> Di traverso ai denti<br/> Bel tempo<br/> Per gli uomini degni di questo nome<br/> Bel tempo per i fiumi e gli alberi<br/> Bel tempo per il mare<br/> Restano la spuma e il fango<br/> E la gioia di vivere<br/> E una mano nella mia<br/> E la gioia di vivere </p> |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

|                                                  |                                           |
|--------------------------------------------------|-------------------------------------------|
| Je suis le vers témoin du souffle de mon maître. | Io, verso, attesto il soffio del padrone. |
|--------------------------------------------------|-------------------------------------------|

| EN DESCENDANT DES COLLINES<br>AU PRINTEMPS                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  | GIÙ PER LE COLLINE<br>A PRIMAVERA                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>En descendant des collines au printemps<br/>A l'heure où la rosée brille dans les toiles d'araignées<br/>Au bruit lointain de fer battu dans les forges,<br/>Au miroitement du jour dans l'eau des rivières.</p> <p>En descendant des collines au printemps<br/>J'ai laissé, dis-je, avec l'hiver les chagrins et les<br/>[rancunes<br/>Un amour profond me transporte de joie<br/>Et ma haine elle-même me transporte et m'exalte.</p> <p>En descendant des collines au printemps<br/>Abandonnant des tombes vermoulues et des souvenirs,<br/>Ivre des parfums de la terre et de l'air<br/>Et me dilatant jusqu'à contenir le monde.</p> <p>En descendant des collines au printemps,<br/>J'ai brisé les balances où je pesais la vie et la mort,<br/>Enfin prêt à accueillir l'été et les vendanges,<br/>Prêt à accepter que le chemin, mon chemin<br/>[s'interrompe.</p> <p>En descendant des collines au printemps<br/>Vivant de plus de joie qu'aux jours de ma jeunesse<br/>Mais attentif aux parfums de la terre et de l'air,<br/>Attentif à l'écho d'une petite chanson lointaine<br/>Chantée, d'une voix mal assurée, par une petite fille<br/>Que jamais je ne connaîtrai.</p> <p>18-V-1943</p> | <p>Giù per le colline a primavera<br/>All'ora in cui brilla la rugiada sulle ragnatele<br/>Al rumore lontano del ferro forgiato,<br/>Allo specchiarsi del giorno nei ruscelli.</p> <p>Giù per le colline a primavera,<br/>Ho lasciato, dico, con l'inverno dispiaceri e rancori<br/>Un amore profondo mi trasporta di gioia<br/>E il mio stesso odio mi trasporta e mi rianima.</p> <p>Giù per le colline a primavera<br/>Abbandonando tombe tarlate di ricordi,<br/>Ebbro dei profumi della terra e dell'aria<br/>Mi espando fino a contenere il mondo.</p> <p>Giù per le colline a primavera,<br/>Ho spezzato le bilance su cui pesavo vita e morte,<br/>Finalmente pronto ad accogliere estate e vendemmie,<br/>Pronto ad accettare che il cammino, il mio cammino<br/>[s'interrompa.</p> <p>Giù per le colline a primavera<br/>Più vivo di gioia di quando ero giovane<br/>Ma attento ai profumi della terra e dell'aria,<br/>Attento all'eco di una canzoncina lontana<br/>Cantata, con voce incerta, da una bambina<br/>Che mai conoscerò.</p> <p>18-V-1943</p> |

| CRÉPUSCULE D'ÉTÉ                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | VESPRO ESTIVO <sup>36</sup>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Crépuscule d'été baigné de brouillard rose<br/>Déchiré par le bleu des ardoises des toits,<br/>Le bleu du ciel, le bleu de l'asphalte et, parfois<br/>Saignant sur une vitre où des reflets s'opposent</p> <p>Reflet de la rivière en le feuillage enclose<br/>Reflet du son, reflet du lit en désarroi,<br/>Vibrations des carreaux au fracas des convois,<br/>Tout ici se rencontre et se métamorphose.</p> <p>Le soleil lourdement roule sur les maisons,<br/>Dans la rumeur du soir et l'écho des chansons :<br/>La nuit effacera cet univers fragile,</p> <p>Le fantôme du lit quitté par les amants<br/>Et le défaut du verre imitant le diamant.</p> | <p>Vespro estivo di nebbia rosa intriso<br/>Dall'azzurro di tetti, cielo, asfalto<br/>Lacerata e talvolta sanguinante<br/>Su un vetro dagli opposti riflessi.</p> <p>Riflesso di ruscello nel fogliame<br/>Riflesso del suono, del letto sfatto<br/>Riflesso, vetri vibranti al rombo<br/>Dei convogli. Del tutto metamorfosi.</p> <p>Tra il brusio della sera e delle canzoni<br/>L'eco, il sole rotola pesante:<br/>La notte cancella il fragile mondo,</p> <p>Il fantasma del letto degli amanti,<br/>Il vetro in schegge simile al diamante,</p> |

<sup>36</sup> Gli alessandrini del sonetto sono resi in endecasillabi nella traduzione.

|                                               |                                  |
|-----------------------------------------------|----------------------------------|
| Mais la vitre longtemps vibrera sur la ville. | Che a lungo vibrerà sulla città. |
|-----------------------------------------------|----------------------------------|

| FENÊTRE                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | FINESTRA                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Par une fenêtre jaune d'or<br/>Entrent la pomme et l'ananas<br/>L'insecte et le poisson<br/>L'oiseau et l'ombre</p> <p>Pas la peine de faire tant de nuit<br/>Sur un plat de légumes exotiques<br/>Le bateau à voiles sorti d'un autre âge<br/>Ira quand même à bon port</p> <p>A bon port et à merci<br/>A bon port et à son corps défendant<br/>Un cri n'ayant jamais cassé quatre pattes<br/>A un fauteuil.</p> | <p>Da una finestra gialla oro<br/>Entrano la mela e l'ananas<br/>L'insetto e il pesce,<br/>L'uccello e l'ombra</p> <p>Non è il caso di far nottata<br/>Su un piatto d'ortaggi esotici<br/>Il veliero uscito da un altro secolo<br/>Sarà lo stesso condotto a buon porto</p> <p>A buon porto e in balia<br/>A buon porto e suo malgrado<br/>Un grido non ha mai fatto saltare di gioia<sup>37</sup><br/>Una poltrona.</p> |

| OHÉ DE LA VALLÉE                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | OHÉ DELLA VALLE                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Au détour du sentier dans la montagne<br/>La carcasse du mulet mort l'autre année<br/>Sous la charge trop lourde qu'il portait<br/>Achève de blanchir sous le soleil de plomb.</p> <p>Le parfum du thym et le bourdonnement des insectes<br/>Emplissent l'air jusqu'à l'ivresse du passant<br/>Qui sent le temps hésiter à poursuivre sa route<br/>Et le monde vaciller dans la chaleur.</p> <p>Dans la vallée, au bas des pentes escarpées,<br/>Des mules passent en trotant<br/>Au bruit de leurs grelots et de leurs fers.</p> <p>Dans la cour d'une ferme des hommes entourent<br/>Une brebis qui vient de mettre bas<br/>Et l'un d'eux lève vers le ciel un agneau étonné de vivre</p> | <p>Alla svolta del sentiero, sulla montagna,<br/>La carcassa del mulo morto l'anno scorso,<br/>Sotto la soma troppo pesante che trasportava,<br/>Diventa tutta bianca sotto il sole di piombo.</p> <p>Il profumo del timo e il ronzio degli insetti<br/>Riempiono l'aria fino all'ebbrezza del passante<br/>Che sente il tempo esitare a proseguire il cammino<br/>E il mondo vacillare nel calore.</p> <p>Sulla valle, ai piedi dei pendii scoscesi,<br/>Passano muli trotando<br/>Con un rumore dei sonagli e dei ferri.</p> <p>Nel cortile di una fattoria degli uomini circondano<br/>Una pecora che ha appena partorito<br/>E tra questi uno alza al cielo un agnello stupito di vivere</p> |

| CHEVAL                                                                                                                                                                                               | CAVALLO <sup>38</sup>                                                                                                                                                    |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Cheval de fer et de fumier, mâcheur de paille,<br/>Cheval jailli de la tempête et du dégel,<br/>Agite le panache à ton front blanc de sel<br/>Et, d'un train paresseux, mène les funérailles.</p> | <p>Cavallo di ferro e di sterco, mastichi<br/>Paglia, cavallo sgorghi da tempesta<br/>E disgelo: agita sulla tua fronte<br/>color sale il pennacchio e, lento, guida</p> |

<sup>37</sup> Nel testo il verso «un cri n'ayant jamais cassé quatre pattes» allude alla locuzione verbale popolare «il n'a pas cassé trois pattes à un canard» (alla lettera «non ha rotto tre zampe a un'anatra»), equivalente alla locuzione verbale «il n'a pas inventé la poudre» (cfr. *TLFi*), ovvero «non è niente di speciale, non ha scoperto l'America», ma la stravolge inserendo, al posto del completamento comunemente atteso, in una sorta di *pointe* grottesca, il verso «à un fauteuil» («a una poltrona»), che richiama invece la locuzione verbale «arriver dans un fauteuil» (ovvero «vincere facilmente»). In traduzione abbiamo fatto ricorso all'espressione idiomatica italiana «saltare di gioia» per mantenere sia il riferimento, ma in senso antifrastico, a una sensazione di stupore sia il collegamento con il referente «gamba».

<sup>38</sup> Gli alessandrini del sonetto sono resi in endecasillabi nella traduzione.

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Car on conduit en terre au soir de la bataille<br/>Un être. Qui est-il ? il est mort et le ciel<br/>Montre sa trame et ses accrocs et ses tunnels<br/>Et se retourne et se déchire et tonne et bâille.</p> <p>Pas de nom sur la tombe où pourrira ce mort,<br/>Pas de légende où faire un jour vivre ce corps<br/>Rien que l'oubli, si l'oubli peut avec la haine</p> <p>Se concilier, et si, sans visage et sans nom<br/>Ce mort reste un exemple et si, jusqu'aux canons<br/>Enfoncé, le cheval le cloue en sa géhenne.</p> | <p>Il funerale. Un essere è condotto<br/>In terra la sera della battaglia.<br/>Chi è? È morto e il cielo mostra<br/>Trama e strappi e buchi e si capovolge</p> <p>E si lacera e tuona e sbadiglia.<br/>Tomba senza nome in cui marcirà,<br/>Senza leggenda, solo oblio, se può</p> <p>Con l'odio conciliarsi l'oblio se,<br/>Senza nome né volto, il morto è monito<br/>E il cavallo lo inchioda alla gheénna.</p> |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

| LE PROMONTOIRE                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  | IL PROMONTORIO <sup>39</sup>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Si Phèdre, après la mort, te retrouve, Hippolyte,<br/>Tous deux ayant cessé de vivre au même instant,<br/>Quels baisers, quelle étreinte hors des portes du temps<br/>Hors de l'espace !... Un cri vous porte et vous habite.</p> <p>Au labyrinthe, alors, des astres insolites,<br/>C'est le vol d'un oiseau qui chancelle en portant<br/>Une flèche fichée au poitrail et, pourtant,<br/>De son sang cet oiseau vous teint et ressuscite.</p> <p>Adieu mémoire, adieu beaux noms de vos amours,<br/>Beaux sens adieu. Soyez muets, aveugles, sourds,<br/>Regrettez et pleurez vos corps qui se dispersent.</p> <p>Le monstre est pourriture et le ciel est chargé,<br/>Thésée, au promontoire, en son geste est figé.<br/>Phèdre, ton souvenir l'épouse à la renverse.</p> | <p>Se Fedra, dopo morte, ti ritrova,<br/>Ippolito, lo stesso istante morti,<br/>Che baci e stretta, fuori dalle porte<br/>Del tempo, fuor dallo spazio! ... Un grido</p> <p>Vi solleva e vi abita. Al labirinto,<br/>Da insoliti astri, un uccello<br/>Vacilla in volo recando una freccia<br/>In petto eppur col suo sangue vi desta.</p> <p>Addio memoria, bei nomi d'amore,<br/>Bei sensi. Siate muti, ciechi, sordi,<br/>Rimpiangete i corpi che si dissolvono.</p> <p>Il mostro è putrefatto e il cielo carico,<br/>Fedra, il tuo ricordo sposa riverso<br/>Teseo, attonito sul promontorio.</p> |

| L'ÉTOILE DU MATIN                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    | LA STELLA DEL MATTINO <sup>40</sup>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>C'est l'appel du village aux paresseux bergers<br/>Qui chante ce matin dans mon cœur, et j'aspire,<br/>Tous les verres vidés, à dormir aux vergers<br/>Où chantent les oiseaux, où les abeilles girent.</p> <p>Face au ciel, et cherchant dans les nuages en marche<br/>Des géants abrutis par le froid et la nuit,<br/>Je verrais se creuser des tunnels et des arches<br/>Et des arbres de leurs porter des leurs de fruits.</p> <p>Tout au fond d'un cratère écrasant de vertiges<br/>Apparaîtrait l'étoile aux pointes de cristal,<br/>La rose du matin détachée de sa tige,<br/>La belle promeneuse au regard sans rival</p> <p>Robe de velours noir et diadème éclatant</p> | <p>Canta questa mattina nel mio cuore<br/>Il paese ai pastori pigri, e aspiro,<br/>Vuotati tutti i bicchieri, a dormire<br/>Dove cantano uccelli e girano api.</p> <p>Volto al cielo, e in cerca, nelle nubi,<br/>Giganti in preda al freddo e alla notte,<br/>Vedrei aprirsi e tunnel ed archi<br/>E alberi di barlumi con barlumi</p> <p>Di frutti. In fondo a un cratere d'abisso<br/>Apparirebbe la stella con punte<br/>Di cristallo, la rosa del mattino<br/>Senza stelo, la bella guida, sguardo</p> <p>Senza pari. Abito in nero velluto</p> |

<sup>39</sup> Gli alessandrini del sonetto sono resi in endecasillabi nella traduzione.

<sup>40</sup> Gli alessandrini del componimento sono resi in endecasillabi nella traduzione.

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>De la boue de comète à la soie du corsage,<br/>Collier brisé laissant tomber tant de diamants<br/>Que l'herbe autour de moi pleure comme un visage</p> <p>Je t'enferme en mes yeux clos sur ta belle image<br/>Aux ténébreux jardins roués par les éclairs<br/>Que ta robe et tes pieds laissent sur leur passage<br/>Quand tu sors de la mer tumultueuse de l'air.</p> <p>Mais je voudrais savoir où tu passas la nuit.<br/>Ainsi que moi, tu dors aux heures de lumière<br/>Indifférente aux cris, aux chants, au jour, aux bruits<br/>Ainsi que moi, tu dors et rêves la dernière.</p> <p>Et je souhaite de dormir sous tes réseaux<br/>De te voir apparaître au-dessus des campagnes<br/>Dans un verger bruyant d'abeilles et d'oiseaux<br/>A l'ombre du plus grand des châteaux en Espagne</p> <p>Et je me dissoudrais dans un sommeil profond<br/>Comme le café noir et comme la migraine<br/>Ou la sonorité du bronze des bourdons<br/>Et la monotonie du feu et des fontaines.</p> <p>Tandis que toi, pâlie à l'écume du jour,<br/>Disparaîtrais du ciel comme un reste de poudre<br/>Sur un visage en proie aux charmes de l'amour<br/>Qui flambe et monte avec le fracas de la foudre.</p> | <p>E diadema dal fango della cometa<br/>Corpetto in seta, la collana perde<br/>Diamanti: come un viso piange il prato.</p> <p>T'imprigiono nei miei occhi in tenebroso<br/>Giardini sferzati dai lampi quando<br/>Abito e passi lasciano una scia<br/>Uscendo dal mar vorticoso d'aria.</p> <p>Ma vorrei saper dov'eri la notte.<br/>Come me, dormi nelle ore di luce,<br/>Indifferente a grida, canti, luce,<br/>Rumori; come me, sogni per ultima.</p> <p>E sotto le tue reti desidero<br/>Dormir, vedertiti sopra le campagne<br/>In un frutteto fremente d'uccelli<br/>E d'api, all'ombra del più gran castello</p> <p>Di Spagna. E mi dissolverei in un sonno<br/>Profondo come il caffè e l'emicrania<br/>O i rintocchi del bronzo di campane<br/>E la monotonia di fuoco e fonti.</p> <p>Mentre tu, pallida alla spuma diurna,<br/>Spariresti dal cielo come cipria<br/>Su un viso in preda agl'incanti d'amore<br/>Che arde e sale con fragor di folgore.</p> |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

| LE MIROIR ET LE MONDE                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          | LO SPECCHIO E IL MONDO <sup>41</sup>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Chaque jour de ses dents aiguës<br/>Le temps déchire un peu le tain<br/>De ce miroir et restitue<br/>A l'espace un nouveau butin</p> <p>La lèpre marque le visage<br/>Et masque un retard qui s'éteint<br/>Las et las de se reconnaître<br/>Chaque soir et chaque matin</p> <p>Le paysage apparaissant<br/>Avec son ciel et son lointain<br/>Libère un reflet et invite<br/>Narcisse à vivre l'incertain<br/>Le limpide, le beau voyage</p> | <p>Ciascun giorno, con denti aguzzi,<br/>Il tempo un po' strazia la lastra<br/>Di questo specchio e restituisce<br/>Un nuovo bottino allo spazio</p> <p>La lebbra deturpa il viso<br/>E cela un ritardo che, sempre<br/>Più stanco al vedersi ogni sera<br/>E ogni mattina, si spegne</p> <p>Appare il paesaggio col cielo<br/>E con il lontano orizzonte,<br/>Sprigiona un riflesso invitando<br/>Narciso a viver l'incerto<br/>Il limpido, il viaggio bello</p> |

<sup>41</sup> Componimento in versi *octosyllabe*, in traduzione resi in novenari (con accenti fissi sulla 2<sup>a</sup>, 5<sup>a</sup> e 8<sup>a</sup> sillaba), che con la loro cadenza monotona riprendono l'andamento evocato dal ritmo della poesia, in grado di enfatizzare la ripetitività dell'azione del tempo (da rilevare in particolare le ripetizioni presenti nel sintagma aggettivale «las et las», nella rima del sostantivo «tain», designante la lastra dello specchio sempre più consumato dal tempo, richiamato anche graficamente nei lessemi «lointain» e «incertain»), a sua volta plasticamente inquadrata dal riferimento mitologico a Narciso. È Dante ad aver sottolineato, criticandolo, la monotonia cui tende il novenario, soprattutto nella sua forma «canonica» (appunto con accenti fissi sulla 2<sup>a</sup>, 5<sup>a</sup> e 8<sup>a</sup> sillaba) nel *De Vulgari Eloquentia* (II, v.6), dove osserva: «perché sembrava un trisillabo ripetuto tre volte, o non è mai stato in onore oppure è venuto a noia ed è caduto in disuso» («Neasillabum vero, quia triplicatum trisillabum videbatur, vel numquam in honore fuit vel propter fastidium absolvevit», cfr. Pietro G. Beltrami, *La metrica italiana*, Bologna, Il Mulino, 2011, p. 193).

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Entre le soir et le matin                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      | Compreso tra sera e mattino                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |
| <p>QUATRE SAISONS</p> <p>Elle naît au déclin de l'automne<br/>Elle vit en rêve tout un hiver<br/>Elle s'éveille en sursaut au printemps<br/>Elle aime, elle aime en plein été</p> <p>Elle sème des souvenirs en automne<br/>Elle oublie ses souvenirs en hiver<br/>Elle chante la vie au printemps<br/>Elle se tait, elle se tait en été</p> <p>Elle parle à travers l'automne<br/>Elle écoute une voix en hiver<br/>Elle va vers la vie au printemps<br/>Elle nie, elle nie la mort en été</p> <p>On la perd de vue en automne<br/>On l'oublie, on l'oublie en hiver<br/>Quelqu'un se souvient d'elle un jour de printemps<br/>Son nom naufrage pour jamais au cœur de l'été</p> <p>Automne, hiver, printemps, été<br/>Être être et avoir été</p> <p>1943</p> | <p>LE QUATTRO STAGIONI</p> <p>Lei nasce al declinar dell'autunno<br/>Lei vive in sogno un intero inverno<br/>Lei si sveglia di soprassalto a primavera<br/>Lei ama, ama in piena estate</p> <p>Lei semina ricordi in autunno<br/>Lei dimentica i ricordi in inverno<br/>Lei canta la vita a primavera<br/>Lei tace, tace in estate.</p> <p>Lei parla attraverso l'autunno,<br/>Lei ascolta una voce in inverno,<br/>Lei va verso la vita a primavera,<br/>Lei nega, nega la morte in estate</p> <p>La si perde di vista in autunno<br/>La si dimentica, la si dimentica in inverno<br/>Qualcuno si ricorda di lei un giorno di primavera<br/>Il suo nome naufraga per sempre nel vivo dell'estate</p> <p>Autunno, inverno, primavera, estate<br/>Essere essere ed essere stato</p> <p>1943</p> |
| <p>CHANSON DE ROUTE</p> <p>C'est avec du crottin de Pégase<br/>Qu'Eusèbe a fumé son jardin.<br/>Avec du crottin de Pégase ?<br/>Oh ! oh !<br/>Pour du crottin, c'est du crottin<br/>Eusèbe appartient au gratin.</p> <p>C'est avec du crottin de Licorne<br/>qu'Eusèbe a fumé son jardin<br/>avec du crottin de Licorne ?<br/>Oh ! oh !<br/>Pour du crottin c'est du crottin<br/>Eusèbe n'est pas crétin.</p> <p>Avec du crottin de Minotaure<br/>Eusèbe a fumé son jardin<br/>ouais du crottin de minotaure !</p>                                                                                                                                                                                                                                             | <p>MARCIA<sup>42</sup></p> <p>Con sterco di Pegaso<br/>Eusebio il giardino ha concimato.<br/>Con sterco di Pegaso?<br/>Ohibò!<br/>Per esser sterco, è sterco:<br/>Eusebio appartiene al fior fiore.</p> <p>Con sterco d'Unicorno<br/>Eusebio il giardino ha concimato.<br/>con sterco d'Unicorno?<br/>Ohibò!<br/>Per esser sterco, è sterco,<br/>Eusebio mica è scemo!</p> <p>Con sterco di Minotauro<br/>Eusebio il giardino ha concimato.<br/>Eggia, sterco di Minotauro!</p>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |

<sup>42</sup> Questo testo, scritto, come il seguente e ultimo poema di Desnos, nel campo di concentramento di Royallieux a Compiègne, è un componimento ludico dedicato al pittore Jean Py, detto Eirisch, conosciuto dal poeta proprio nel luogo di detenzione (cf. Anne Egger, *Robert Desnos*, Paris, Fayard, 2007, p. 1008). Nel probabile intento di esorcizzare l'incertezza della sorte e la scarsità di cibo, l'autore costruisce una sorta di filastrocca, dove lessemi polisemici rinviano anche all'ambito gastronomico: «crottin» è il nome di un famoso formaggio di capra, il «crottin de Chavignol», e «gratin», oltre ad indicare un'élite, richiama una particolare cottura al forno.



|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>oh ! oh !<br/>non du crottin mais de la bouse<br/>qu'Eusèbe a mis sur sa pelouse.</p> <p>4 avril 1944<br/>Desnos pour son ami Eirisch<br/>Camp de Compiègne</p>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     | <p>Ohibò!<br/>Non sterco di capra, ma di mucca<br/>Eusebio ha messo sull'erba.</p> <p>4 aprile 1944<br/>Desnos per il suo amico Eirisch<br/>Campo di Compiègne</p>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |
| <p>PRINTEMPS</p> <p>Tu, Rose Sélavy, hors de ces bornes erres<br/>Dans un printemps en proie aux sueurs de l'amour,<br/>Aux parfums de la rose éclore aux murs des tours,<br/>à la fermentation des eaux et de la terre.</p> <p>Sanglant, la rose au flanc, le danseur, corps de pierre<br/>Paraît sur le théâtre au milieu des labours.<br/>Un peuple de muets d'aveugles et de sourds<br/>applaudira sa danse et sa mort printanière.</p> <p>C'est dit. Mais la parole inscrite dans la suie<br/>S'efface au gré des vents sous les doigts de la pluie<br/>Pourtant nous l'entendons et lui obéissons.</p> <p>Au lavoir où l'eau coule un nuage simule<br/>A la fois le savon, la tempête et recule<br/>l'instant où le soleil fleurira les buissons.</p> <p>Desnos<br/>6.4.44<br/>19, rue Mazarine<br/>Paris VI</p> | <p>PRIMAVERA<sup>43</sup></p> <p>Rose Sélavy, fuor di questi limiti<br/>Errante in una primavera in preda<br/>Alla fragrante rosa sulle torri,<br/>ai bollori, al fermento d'acque e terra:</p> <p>Di pietra, rosa al fianco, il danzatore<br/>Appare, sanguinante, tra i campi,<br/>A un pubblico di muti, ciechi e sordi<br/>che applaudirà la sua precoce morte.</p> <p>Detto. Ma dita di pioggia cancellano<br/>Parole al vento scritte su fuliggine<br/>Eppur noi le sentiamo e obbediamo.</p> <p>Nel lavatoio una nuvola simula<br/>Schiuma e tempesta e rinvia il momento<br/>in cui il sole farà fiorire i rovi.</p> <p>Desnos<br/>6.4.44<br/>19, rue Mazarine<br/>Paris VI</p> |

<sup>43</sup> Gli alessandrini del sonetto sono resi in endecasillabi nella traduzione.

| MARÉCHAL DUCONO                                                                      | IL MARESCIALLO DELMONA <sup>2</sup>                                                                                                                |
|--------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Maréchal Ducono se page avec méfiance,<br>Il rêve à la rebiffe et il crie au charron | Il maresciallo Delmona si caccia in busta <sup>3</sup> e sta in campana <sup>4</sup> ,<br>Medita vendetta <sup>5</sup> e chiama aiuto <sup>6</sup> |

- <sup>1</sup> Cfr. *DFNC* al lemma « caille » : la locuzione «à la caille» fa parte dell'espressione gergale « avoir à la caille (quelqu'un, quelque chose) » : « ne pas supporter, ne pas admettre, éprouver de la rancœur à l'égard de quelqu'un. De quelque chose ». Il significato corrisponde dunque al sintagma del francese standard «en colère». Abbiamo tradotto con un gioco di parole che fonde l'avverbio «furiosamente» con il termine «führer», sia perché quest'ultimo vocabolo designa il principale bersaglio delle invettive poetiche della raccolta sia perché, come sottolinea Alain Chevrier, in un altro poema di Desnos, «*Calixto*, un sonnet commence par *Que fureur soit ton cri!* (où il oppose sa fureur au *Führer*)» : cfr. Alain Chevrier, *Robert Desnos. Poèmes en argot*, Saint-Genouph, Nizet, 2010, p. 13). Il *Nouveau Dictionnaire de la Langue Verte* ne registra ancora l'uso attuale e riporta anche un termine assai più recente, che ha la stessa forma del lessema «caille», ma deriva per apocope dal *verlan* di «racaille» : «terme par lequel s'autodésignent depuis les années 1990 les jeunes fauteurs de troubles de banlieues ou de cités» (cfr. Pierre Merle, *Nouveau Dictionnaire de la Langue Verte. Le français argotique et familier au XXI<sup>e</sup> siècle*, préface de Claude Duneton, Paris Denoël, 2007. D'ora in avanti si farà riferimento a questo dizionario con la sigla NDLV).
- <sup>2</sup> Il lessema «ducono» è una delle varianti del termine gergale «ducon», che, come riporta il *DFNC* significa « uniquement en apostrophe insultante : Nigaud ! Imbécile ! Crétin ! », in quanto « renforcement emphatique de *Con* ! par une préfixation qui rappelle soit les patronymes très communs Dubois, Durant, etc., soit plutôt la particule nobiliaire *Du*, (Cf. *Du Bellay : Du Con*). La documentation atteste de nombreuses variantes ou extensions : *Ducon-la-Joie*, *Duconnaud*, *Duconnard*, etc. ». In traduzione abbiamo reso la prefissazione nobiliare con la preposizione articolata «del» e l'insulto con un vocabolo del dialetto veneto ormai entrato da anni nel lessico popolare e familiare dell'italiano, «mona». Cfr. *DSI* al lemma « mōna »: «organo sessuale femminile» e «persona sciocca, stupida».
- <sup>3</sup> Il *DFNC* al lemma «pager» (« être couché, passer la nuit ») riporta anche il pronominale «se pager» : «se mettre au lit, se coucher» e precisa che il termine è attestato a partire dal 1915, nell'ambito del gergo militare (*argot du front*). Cfr. *DSI* al lemma «bùsta»: «andare a letto, mettersi sotto le coperte [espressione metaforica di ambito settentrionale]».
- <sup>4</sup> Cfr. *DSI* al lemma «campana»: la locuzione verbale idiomatica italiana «essere, stare in campana» ha il seguente significato: «prestare molta attenzione, stare sveglio e vigile, pronto ad agire [espressione di origine settentrionale, molto usata anche al centro]».
- <sup>5</sup> Cfr. *TLFi* al lemma «rebiffer»: «Rebiffe» è termine familiare per «révolte, vengeance».
- <sup>6</sup> Cfr. *DFNC* al lemma «charron» : « gueler au charron : protester violemment. Se plaindre vivement d'un tort subi, réclamer son dû ».

|                                                                                                                                                                                             |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Car il se sent déjà loquedu et marron<br>Pour avoir arnaqué le populo de France.                                                                                                            | Visto che si sente già spacciato <sup>7</sup> e pizzicato <sup>8</sup><br>Per aver fregato <sup>9</sup> la gente <sup>10</sup> di Francia.                                                                                                                                                                                     |
| S'il peut en écraser, s'étant rempli la panse,<br>En tant que maréchal à maousse ration,<br>Peut-il être à la bonne, ayant dans le croupion<br>Le pronostic des fumerons perdant patience ? | Se può farsi una pennica <sup>11</sup> , pieno come un uovo,<br>In quanto maresciallo a razione sfondata <sup>12</sup><br>Può stare sereno <sup>13</sup> , avendo nel boccon del prete <sup>14</sup><br>Il pronostico delle pedate <sup>15</sup> impazienti?<br>Fanno cinghia <sup>16</sup> vecchi e marmocchi <sup>17</sup> , |

<sup>7</sup> Cfr. *DFNC* al lemma « loquedu » : « individu misérable, méprisable, pauvre. [...] Largonji de *toqué* sous la forme *loquedu-toc*, abrégée en *loquedu*. Le sens actuel est influencé par *tocard* (nul, pauvre) ». Secondo questa ricostruzione, il termine sarebbe quindi derivato da un particolare gergo del francese, il *largonji* (termine attestato dal 1880 circa), di cui riportiamo di seguito il procedimento e l'attestazione storica nella definizione del *DFNC*: « La consonne initiale du mot, ou une double consonne (tr, pr), est remplacée par un *l* et reportée en fin de mot telle qu'elle est épelée dans l'alphabet: *jargon* → *largon* → *largonji* [...] La plus productive de ces évolutions a donné le largonji des *bouchers*, au singulier : *loucherbèm* où un suffixe -èm prononcé s'ajoute au mot largonji. [...] Le largonji le plus vivant socialement doit être (à Paris) le loucherbèm. [...] Le largonji lui-même est très antérieur au mot qui le désigne. Il semble qu'on puisse dater des années 1800-1810 ses premières manifestations qui ne comportaient sans doute que la substitution de *l* à la consonne initiale. [...] Le largonji n'a plus guère produit après 1930 ; c'est le *javanais* [procédé argotique de déformation systématique des mots, par lequel un infixe -av se place entre la consonne et la voyelle de la première ou de chaque syllabe : *beau* → *b-av-eau*, *baveau*], puis le *verlan* [procédé de formation de mots codés, dans lequel les syllabes sont inversées et le mot prononcé « à l'envers » (= *lanver* → *verlan*)] qui prennent alors sa place dans le jeu d'encodage cher aux milieux marginaux. Une dizaine de mots largonji (dont *lopette*, *loufoque*) sont restés usuels ». Pierre Merle, nel suo studio *Argot, verlan et tchatches*, rileva la vitalità ancora attuale di due termini in *loucherbèm* o *louchébem*: « deux louchébems traînent dans les bars, du moins jusqu'à nouvel ordre. Ce sont : loirnoc (noir, ou p'tit noir, ou café) et louteroc (rouge, ou ballon de rouge) » (cfr. Pierre Merle, *Argot, verlan et tchatches*, Toulouse, Éditions Milan, 1997, p. 41 ; i due lessemi « loirnoc » e « louteroc » sono ancora riportati nel dizionario del « francese parlato » del 2004 (cfr. Pierre Merle, *Dictionnaire du français qui se cause*, Toulouse, Éditions Milan, 2004, al lemma « À loilp ! » [ / « à loilpé » ], che equivale, in francese standard, alla locuzione aggettivale « à poil ! »).

<sup>8</sup> Cfr. *DFNC* al lemma « marron » : « être, être fait, être paumé marron : (être) appréhendé, arrêté (souvent en flagrant délit), convaincu d'un délit ». cfr. *DSI* al lemma « pizzicare » : « cogliere sul fatto, sorprendere » e « catturare, arrestare ».

<sup>9</sup> Cfr. *DFNC* al lemma « arnaquer » : « tromper, duper, escroquer ». « imbrogliare, danneggiare ». Cfr. *DSI* al lemma « fregare » : « imbrogliare ».

<sup>10</sup> Cfr. *TLFi* al lemma « Populo » : « *pop.*, *fam.*: peuple ».

<sup>11</sup> Cfr. *DFNC* al lemma « écraser » : « en écraser: dormir profondément ». Cfr. *DSI* al lemma « pennica » : « sonnellino pomeridiano, subito dopo aver mangiato: *farsi una pennica* [termine di origine romanesca] ».

<sup>12</sup> Cfr. *DFNC* al lemma « maous » : « d'une taille exceptionnelle, lourd, imposant, très grand, luxueux ou somptueux ». L'adjectif « maous » e la variante « mahous » résultent encore attestés dans l'usage populaire (cfr. Laurence Audéoud, *Le lexique non conventionnel en Français Langue Étrangère. Autour de corpus écrits*, Vercelli, Edizioni Mercurio, 2011, p. 225. D'ora in avanti si farà riferimento a questo testo con la sigla *LNC*).

<sup>13</sup> Cfr. *DFNC* al lemma « bonne (avoir à la) » : « avoir pour quelqu'un un préjugé favorable, éprouver pour lui une sympathie efficace ».

<sup>14</sup> Cfr. *TLFi* al lemma « croupion » : « extrémité postérieure du corps des oiseaux », d'où les locutions synonymiques au sens de « croupions de volaille consommable » : « bonnet d'évêque, sot-l'y-laisse » et l'emploi analogique au niveau familier « derrière, cul ».

<sup>15</sup> Cfr. *DFNC* al lemma « fumeron » : « mollet, jambe ».

<sup>16</sup> Cfr. *DFNC* al lemma « péter » : « à la péter : avoir faim ou soif »; cfr. *DFNC* al lemma « calencher » : « mourir ». Cfr. *DSI* al lemma « cinghia » : « fare cinghia: aver fame [espressione allusiva proveniente dal gergo militare] ».

<sup>17</sup> Cfr. *TLFi* al lemma « mignard » : « *pop.* petit enfant ».

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>A la pêter les vieux et les mignards calenchent<br/>Les durs bossent à cran et se brossent le manche :<br/>Maréchal Ducono continue à pioncer.</p> <p>C'est tarte, je t'écoute, à quatre-vingt-six berges,<br/>De se savoir vomir comme fiotte et faux derge<br/>Mais tant pis pour son fade, il aurait dû clamser.</p> | <p>I duri sgobbano<sup>18</sup> di brutto<sup>19</sup> e si fanno un manico:<sup>20</sup><br/>Il maresciallo Delmona seguita a ronfare<sup>21</sup>.</p> <p>È da fessi<sup>22</sup>, non credi, a 86 anni<sup>23</sup> suonati,<br/>Se non ti cagano di striscio<sup>24</sup> come una pappamolla<sup>25</sup>, un<br/>[basabanchi<sup>26</sup><br/>Cacchi suoi<sup>27</sup>, aveva solo da schiattare<sup>28</sup> prima.</p> |
| <p>PÉTRUS D'AUBERVILLIERS</p> <p>Parce qu'il est bourré d'aubert et de bectance</p>                                                                                                                                                                                                                                        | <p>IL FONDELLO<sup>29</sup> D'AUBERVILLIERS<sup>30</sup></p> <p>Perché scoppia<sup>31</sup> di cocuzze<sup>32</sup> e bisbocce<sup>33</sup></p>                                                                                                                                                                                                                                                                                |

<sup>18</sup> Cfr. *TLFi* al lemma « bosser »: «*pop. fam.* travailler».

<sup>19</sup> Cfr. *DHLF* al lemma « cran »: «entaille, encoche ; être à cran : irrité, prêt à se mettre en colère, quelquefois avec la valeur de haut degré d'énervement (mettre qqn à cran)».

<sup>20</sup> Cfr. *TFLi* al lemma «branler»: «se masturber». (cfr. *TFLi*, rispettivamente ai lemmi «branler» e «manche»), «mais il y a peut-être une attraction par les expressions : *se brosser le ventre* (“avoir faim”), et *se brosser* (“être privé de, s'abstenir de”). Cette continence sexuelle est probablement une allusion à celle qui était imposée aux prisonniers et aux exilés du *Service du Travail Obligatoire* (à partir de juin 1942) »: cfr. Alain Chevrier, *op. cit.*, p. 16). Cfr. *DSI* In traduzione la locuzione verbale popolare «farsi un manico» ha il significato di «masturbarsi». Cfr. *DSI* al lemma «mànico»: «farsi un manico: masturbarsi».

<sup>21</sup> Cfr. il *DFNC* al lemma «pioncer»: «dormir».

<sup>22</sup> Cfr. *Bob* al lemma «tarte»: «bête, stupide, idiot» (uso aggettivale).

<sup>23</sup> Cfr. *DFNC* al lemma «berge»: «année».

<sup>24</sup> Cfr. *DSI* al lemma «cacare»: «non cagare di striscio [qno /qsa]: «disinteressarsene completamente, non prestargli ascolto, dimostrargli totale noncuranza».

<sup>25</sup> Cfr. *DFNC* al lemma «fiotte»: «fillotte (petite fille), par dérision ». Il lessema deriva, per aggiunta di suffissazione gergale (-otte) alla radice di «fille» (cfr. *TLFi* al lemma «-otte»). Il dizionario della lingua francese *Le Petit Robert 2020* riporta anche la seguente accezione: «injure adressée à un homme, dénonçant sa lâcheté ». (cfr. *Le petit Robert de la Langue française. Édition 2020*, dir. par Alain Rey et Josette Rey-Debove, Paris, Le Robert, 2019. D'ora in avanti con la dicitura *Le petit Robert 2020* si farà riferimento a questo testo ).

<sup>26</sup> Cfr. il *DFNC* al lemma «derge»: «faux-derche (ou derge) : individu sournois, hypocrite ». Il termine del dialetto veneto « basabanchi » corrisponde all'italiano «bigotto» (cfr. [linguaveneta.net](http://linguaveneta.net)).

<sup>27</sup> Cfr. *DFNC* al lemma «fade»: «part d'une opération réussie (vol, escroquerie, etc.) qui revient à chacun des participants selon son mérite ; (C'est) pour mon, ton, son fade : pour moi (toi, etc.), sans qu'il y ait de partage ».

<sup>28</sup> Cfr. *DFNC* al lemma «clamser»: «mourir ».

<sup>29</sup> « Pétrus » ha una duplice lettura: da un lato evoca la forma latina del nome proprio « Pierre », dall'altro lato rinvia a un termine gergale che significa «postérieur» (Alain Chevrier, *op. cit.*, p. 19), « fesses, cul » (cfr. *Bob*).

<sup>30</sup> Toponimo francese indicante un comune situato a nord-est di Parigi, nella regione dell'Île-de-France.

<sup>31</sup> Cfr. *DFNC* al lemma «bourré»: «plein à la limite de sa capacité ; bien pourvu en argent, riche ; ivre-mort ».

<sup>32</sup> Cfr. *DFNC* al lemma «aubert»: «argent (monnayé). [...] Attesté dès le milieu du XV<sup>e</sup> siècle (1455, *Procès des Coquillards*) et connu de Rabelais, le mot paraît plus littéraire que réel après 1880. Origine controversée : Du latin *album*, blanc.

Du nom de famille *Aubert*.

De *haubert*, cotte de mailles, par un calembour avec *maille*, petite monnaie. Aucune de ces explications n'est entièrement satisfaisante. Encore usuel.)). Il lessema è incorporato nel toponimo del titolo, «Aubervilliers», città di cui il personaggio adombrato dalla poesia-*pamphlet*, Pierre Laval, fu sindaco. Collaborazionista e capo del governo dall'aprile 1942, come osserva Alain Chevrier, fu anche il fondatore della *Milice* e il responsabile del bagno di sangue che ne seguì (cfr. Alain Chevrier, *ibidem*).

<sup>33</sup> Cfr. *DFNC* al lemma «bectance»: «nourriture, aliments ».

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>L'auverpin mal lavé, le baveux des pourris<br/>Croît-il encor farcir ses boudins par trop rances<br/>Avec le sang des gars qu'on fusille à Paris ?</p> <p>Pas vu ? Pas pris ! Mais il est vu, donc il est frit,<br/>Le premier bec de gaz servira de potence.<br/>Sans préventive, sans curieux et sans jury<br/>Au demi-sel qui nous a fait payer la danse.</p> <p>Si sa cravate est blanche elle sera de corde.<br/>Qu'il ait des roustons noirs ou bien qu'il se les morde,<br/>Il lui faudra fourguer son blaze au grand pégal.</p> <p>Il en bouffe, il en croque, il nous vend, il nous donne<br/>Et, à la Kleberstrasse, il attend qu'on le sonne,<br/>Mais nous le sonnerons, nous, sans code pénal.</p> | <p>Il taccagno<sup>34</sup> mal lava<sup>35</sup>, il leguleio<sup>36</sup> dei corrotti<br/>Crede ancora di farcire i rancidi sanguinacci<br/>Col sangue dei ragazzi fucilati a Parigi?</p> <p>Non visto? La sfanga! Ma è visto, è fritto<sup>37</sup>!<br/>Il primo lampione gli farà da patibolo.<br/>Senza preventiva senza giudice<sup>38</sup> né giurati<br/>Per il mezzano<sup>39</sup> che ci ha ci ha rifilato la legna.<sup>40</sup></p> <p>Se ha la cravatta bianca<sup>41</sup> sarà di corda.<br/>Abbia pure gli zebedei<sup>42</sup> neri o se li rompa<sup>43</sup>,<br/>Dovrà rifilare<sup>44</sup> il suo grugno<sup>45</sup> al banco dei pegni<sup>46</sup>.</p> <p>Magna a tradimento a furia di soffiate, ci vende, ci [consegna<br/>E, alla Kleberstrasse<sup>47</sup>, aspetta il suono della chiamata,<br/>Ma gliele suoneremo<sup>48</sup> noi, senza codice penale.</p> |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

<sup>34</sup> « Auverpin » è termine spregiativo per « auvergnat » (Pierre Laval era originario dell'Alvernia) e implica anche una connotazione ingiuriosa intesa a stigmatizzarne un'avarizia considerata proverbiale (cfr. il seguente passo, citato dal *DFNC*: « Et c'était bien un naufrage! ... Comme des bandes de requins avides, il y avait là des tas d'Auverpins [...] [A. Bruant, *Les Bas-Fonds* de Paris, p. 274]).

<sup>35</sup> « Mal lavé » è paronomasia di Laval, inoltre cfr. *DFNC* al lemma « laver »: « vendre, écouler une marchandise; il s'agit en général d'une marchandise volée ou acquise de manière inavouable, et dont on se débarrasse de manière hâtive et subreptice ». L'accezione gergale accentua l'accusa di corruzione nei confronti del collaborazionista.

<sup>36</sup> Cfr. *DFNC* al lemma « baveux »: « Qui bave (sens propre); qui parle beaucoup et mal; d'une élocution difficile; «avocat, mais moins usuel en ce sens que *bavard*; savon de ménage; en particulier, savon de Marseille ou gras ». Anche sulla base di quest'ultimo tratto semantico il termine si lega quindi al gioco di parole « mal lavé / Laval ».

<sup>37</sup> Cfr. *TLFi* al lemma « frit »: « Être frit: *au fig., arg. et pop.* être pris ».

<sup>38</sup> Cfr. *DFNC* al lemma « curieux »: « juge d'instruction ». In traduzione sono rispettate le forme ellittiche del testo: « (carcerazione) preventiva » e « (giudice) istruttore ».

<sup>39</sup> Cfr. *DFNC* al lemma « demi-sel »: « qualité de beurre qui contient une proportion de sel intermédiaire entre une forte salure et l'état naturel; « faux souteneur, proxénète honteux, qui a conservé une occupation ou un travail avouable et salarié alors que sa compagne ou son épouse se prostitue professionnellement ». Metafora efficace dunque del politico che vende la propria nazione al nemico.

<sup>40</sup> Cfr. *DFNC* al lemma « danse »: « volée de coups, correction. Cfr. *TLFi* al lemma « payer »: « *loc. fig., subir* ». Cfr. *DSI* al lemma « légna »: « nel gergo giovanile, fare della legna, picchiare violentemente [espressione di ambito emiliano-romagnolo].

<sup>41</sup> Allusione all'abitudine di Laval di portare una cravatta bianca (cfr. Alain Chevrier, *op. cit.*, p. 20).

<sup>42</sup> Cfr. *DFNC* al lemma « rouston »: « testicule ».

<sup>43</sup> Probabile allusione alla locuzione verbale « se mordre le pénis »: « se mutiler de désespoir » (cfr. *DFNC* al lemma « mordre »).

<sup>44</sup> Cfr. *DFNC* al lemma « fourguer »: « revendre à bas prix à un receleur spécialisé une marchandise volée ».

<sup>45</sup> Cfr. *DFNC*: « blaze »: nez ».

<sup>46</sup> Cfr. *DFNC* al lemma « pégal / pécale »: « crédit municipal, institution qui prête à court terme en prenant pour gage des effets personnels, des bijoux ».

<sup>47</sup> « Kleberstrasse » è una germanizzazione del toponimo « avenue Kléber », al cui civico n. 19, presso l'hotel Majestic, si era installato lo stato maggiore nazista (cfr. Alain Chevrier, *ibidem.*). In questo contesto la menzione del toponimo, considerando che un paronimo di «Kleber», «clébard», è lessema gergale, ancora in uso, per «chien» (*Bob* ne fa risalire la prima attestazione al 1934 e ne riporta le varianti *clébar*, *clebard* et *klébard*), potrebbe anche alludere, con ironia amara, alla strada dei «cani» nazisti.

<sup>48</sup> Come rileva Alain Chevrier (cfr. *Ibidem.*), si assiste qui all'antanaclasi del verbo « sonner »: prima utilizzato nel senso di «suonare per chiamare un valletto, un servitore» poi con il significato gergale di « frapper, assommer (quelqu'un) [...] ». La forme complète *sonner les cloches à quelqu'un*, «le rudoyer», lui infliger une correction, est attestée en 1917 » (cfr. *DFNC* al lemma « sonner »).

| LE BON BOUILLON                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      | IL BEL PASTICCIO <sup>49</sup>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Le grand sorcier peut bien bonir pour les moujiques<br/>La paix ! Le pet ! pour le gnière aux tifs pointus.<br/>Les vingt-deux sont sonnés, vla les flics ! vla la tringue !<br/>C'est deux fois l'heure du bouillon pour le têtù.</p> <p>Car à Wagram, à la Popinque ou aux Vertus<br/>Il n'est pas un fauché pour endosser son drinke,<br/>Il faudrait être cloche ou fada ou tordu<br/>Pour mettre un seul linvé sur les hitlo-germinques.</p> | <p>Lo stregone può anche imbonire i bòcia<sup>50</sup><br/>Aria!<sup>51</sup> Occhio!<sup>52</sup> al tipo coi capelli<sup>53</sup> ritti.<br/>Arriva il gatto:<sup>54</sup> è ora<sup>55</sup>! Evvai gli sbirri! Evvai il multone<sup>56</sup>!<br/>È due volte l'ora<sup>57</sup> del pasticcio per il testone.</p> <p>Poiché in piazza Wagram, via Popincourt o Virtù<sup>58</sup><br/>Neanche un pezzente<sup>59</sup> punterebbe su di lui<sup>60</sup><br/>Solo un tonto<sup>61</sup>, uno fuori di melone<sup>62</sup>, uno disturbato<sup>63</sup><br/>metterebbe una palanca<sup>64</sup> sugli hitlo-germinci<sup>65</sup>.</p> |

<sup>49</sup> Alain Chevrier riconduce il sintagma nominale «Le bon bouillon», alla lettera «il buon brodo», alla locuzione verbale «boire un bouillon» che ha il senso di «tomber à l'eau, essuyer une perte, un revers», pertanto rende il titolo in francese standard con «La mauvaise affaire» (A. Chevrier, *op. cit.*, p. 23), ovvero «La brutta faccenda». Traduciamo con «Il bel pasticcio» per mantenere sia il tono antifrastico sia il riferimento al campo semantico gastronomico evocati da «Le bon bouillon».

<sup>50</sup> Cfr. *DFNC*, al lemma «moujique»: «enfant».

<sup>51</sup> L'interiezione «La paix!» è attestata per «réclamer le silence, la réserve» (cfr. *TLFi*). In traduzione, l'interiezione «aria!» ha il seguente significato: «invito ad andarsene, a togliersi di mezzo» (cfr. *DSI*).

<sup>52</sup> Cfr. il *DFNC*, al lemma «pet»: «risque, danger, péril; protestation bruyante; pet!: attention!».

<sup>53</sup> Cfr. il *DFNC*, al lemma «tif»: «cheveu» («capello»).

<sup>54</sup> Cfr. *DSI* al lemma «gatto»: «nel gergo della camorra, ufficiale di Pubblica Sicurezza; anche, agente di custodia: attenti, arriva il gatto! [uso allusivo alla silenziosità dei movimenti]» n traduzione, l'interiezione «arriva il gatto!».

<sup>55</sup> La locuzione popolare attestata in francese, «Vingt-deux, voilà les flics!», è utilizzata per avvisare qualcuno dell'arrivo imminente della polizia. I membri dell'espressione *figée* sono quindi mantenuti, ma in una nuova combinazione secondo un processo di *défigement*.

<sup>56</sup> Il *DFNC*, al lemma «trinquen» riporta i seguenti significati: «boire avec quelqu'un en entrechoquant les verres, pour donner un gage d'amitié, souhaiter bonne santé, etc.» e «subir des dommages». Alain Chevrier ricostruisce: «Tringue n'est pas attesté mais a pu être construit comme un déverbal de trinquer (*payer, subir des dommages*): l'heure est venue de payer» (cfr. *Ibidem*).

<sup>57</sup> Anche la locuzione «C'est deux fois l'heure» non è attestata in gergo e risulta, pertanto, un neologismo creato dall'autore per sottolineare l'urgenza del momento (cfr. Alain Chevrier, *ibidem*).

<sup>58</sup> Toponimi parigini intesi a rappresentare l'intera città e ad alludere, mediante la menzione di piazza Wagram, alla vittoria di Napoleone sugli Austriaci a Wagram nel 1809. (cfr. Alain Chevrier, *ibidem*).

<sup>59</sup> Cfr. *DFNC* al lemma «fauché»: «dont la production végétale a été coupée à la faux; sans argent, démunis».

<sup>60</sup> La locuzione «endosser son drinke» è riconducibile all'idea di puntare il proprio *drinke* (il gergale «Dring-gelt») ha il significato di «pour-boire») su qualcuno, quindi di scommettere su qualcuno (cfr. Alain Chevrier, *op. cit.*, p. 24). D'altra parte il *DFNC* al lemma «endosse» riporta il significato «épaule» («spalla») e la locuzione verbale «mettre quelque chose sur les endosses de quelqu'un»: «lui faire porter (endosser) la responsabilité d'une faute». «Endosse» sarebbe quindi derivato dal verbo «endosser» nel senso di «mettere sulle spalle», ma, «le mot-lui même est ancien au sens figuré: responsabilité que l'on porte ou qu'on vous fait porter [...]». Le français non conventionnel a le mérite d'avoir maintenu le mot qui est d'excellente langue». Il *dictionnaire Littré informatisé* riporta la seguente definizione: «toute la peine, toute la responsabilité de quelque chose».

<sup>61</sup> Cfr. *DFNC* al lemma «cloche»: «individu inintelligent, sans énergie, pauvre, effacé, maladroit auprès des femmes, etc.».

<sup>62</sup> Cfr. *TLFi* al lemma «fada»: «fou».

<sup>63</sup> Cfr. *TLFi* al lemma «tordu»: «bizarre, extravagant, fou».

<sup>64</sup> Cfr. *DFNC* al lemma «linvé»: «jusqu'en 1940, pièce de bronze, de cuivre, de 20 sous (100 centimes, 1 F) [...] Largonji de vingt».

<sup>65</sup> In traduzione l'espressione ridicolizza, contraendone le sillabe, «hitlero-germanici», cui sembra attribuire una qualità negativa, connessa al valore semantico disforico di «germe», come nel neologismo composto creato da Desnos.

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Hitler, mon patelin te porte au sinoqué.<br/>Tu l'as voulu, tu l'auras pas, tu vas raquer,<br/>Tu ne t'en iras pas en faisant Charlemagne.</p> <p>Car, frère mironton, si tu vas au pétard<br/>Tu peux te suicider, à la dure, au pétard,<br/>Mais je crois que plutôt tu en tiens pour le bain.</p> | <p>Hitler, il mio paesello<sup>66</sup> ti ha dato alla testa<sup>67</sup><br/>L'hai voluto, col cavolo l'avrai, la pagherai<sup>68</sup>,<br/>Non te ne andrai da vincitore alla Carlo Magno<sup>69</sup></p> <p>Poiché, brutto ceffo<sup>70</sup>, se pianti casino<sup>71</sup>,<br/>Potrai farti fuori, da duro, con una pallottola,<br/>Ma mi sa che preferisci la gattabuia.</p> |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

|                  |                                       |
|------------------|---------------------------------------|
| FRÈRES MIRONTONS | I FRATELLI LA QUALUNQUE <sup>72</sup> |
|------------------|---------------------------------------|

<sup>66</sup> Il termine familiare « patelin » indica un piccolo paese, ma è qui esteso all'intera Francia.

<sup>67</sup> Cfr. *DFNC* al lemma «sinoquet»: « tête ». Il dictionnaire d'argot Larousse riporta i seguenti significati: «tête» e «fou» (cfr. Jean-Paul Colin, Christian Leclère, Jean-Paul Mével [dir.], *Le dictionnaire de l'argot et du français populaire*, Paris, Larousse, 2010 al lemma «sinoquet»). Appare ancora attestata la forma, familiare e desueta, « sinoque » (da *sinoquet*, tête, da sinoc, bille à jouer, région.) per « fou, folle », anche con la grafia *cinoque* (cfr. *Le Petit Robert* 2020).

<sup>68</sup> Cfr. *DFNC* al lemma « raquer »: « payer ». Il *NDLV* registra come d'uso popolare corrente il deverbale «raque» (*fait de payer*).

<sup>69</sup> Cfr. *TLFi* al lemma « Charlemagne (faire) »: « Se retirer du jeu après avoir gagné, sans offrir de revanche à ses partenaires ».

<sup>70</sup> Cfr. *DFNC* al lemma « Mironton »: « individu quelconque, remarquable cependant par son allure cocasse. Il *DHLF* rileva l'influsso del lessema « miroton » (« préparation de bœuf bouilli »: « bœuf mironton »), a sua volta influenzato, nella sua forma popolare « mironton », dal ritornello « mironton mirontaine », conosciuto attraverso la canzone « Malbrouck (Malbrough) s'en va en guerre », attestata a partire dal XVIII secolo e ripresa anche nelle *Images d'Épinal* (cfr. <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6568577t/f17.item.texteImage>).

<sup>71</sup> Cfr. *DFNC* al lemma « pétard »: « petite bombe inoffensive, qui éclate en pétant; tapage, scandale tapageur, bruit; aller au pétard: se quereller, se battre ». Si produce qui un'antanaclasi con il successivo « pétard », che assume il significato di « pistolet ». Come sottolinea Laurence Audéoud, attualmente il termine è usato anche per indicare una sigaretta a base di haschisch (cfr. *LNC*, p. 226).

<sup>72</sup> « Mironton »: cfr. *Supra*.

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Pour le rond pour le dix et pour la terre jaune,<br/>Une chiée a la dent, mais j'ai l'estomme en vrac<br/>A les imaginer, deux par deux, cul à trac<br/>La dossière et le zob à la mode d'Ancône.</p> <p>Tel empapahouta chez nous demande aumône<br/>Aux louchébems ou aux sergots ou même aux macs,<br/>Tels autres sont mordus pour des girons, des jacks<br/>Pour un télégraphiste, enfin pour un beau môme,<br/>Les frères mirontons n'en demandent pas tant,</p> | <p>Per il panier<sup>73</sup>, per il mappamondo<sup>74</sup> e per il chiodo<sup>75</sup>,<br/>'Na caterva<sup>76</sup> fa la fame<sup>77</sup> ma mi rivolta lo stomaco<sup>78</sup><br/>Figurarmeli, due a due, il mazzo a muzzo<sup>79</sup>,<br/>Terga<sup>80</sup> e verga<sup>81</sup> alla moda di Ancona<sup>82</sup>.</p> <p>Quel paraculo<sup>83</sup> da noi chiede la carità<br/>A macellai<sup>84</sup> e sbirri<sup>85</sup> o addirittura ai ruffiani<sup>86</sup><br/>Altri sbavano per<sup>87</sup> fighetti<sup>88</sup>, zucche vuote<sup>89</sup><br/>Per un telegrafista, insomma per uno gnocco,<br/>I fratelli la qualunque non hanno fisime,</p> |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

<sup>73</sup> Cfr. *DFNC* al lemma « rond »: « sou (5 centimes); anus ».

<sup>74</sup> Cfr. *Bob* al lemma « dix »: « anus » (cfr. *Bob*), paragonato alla moneta da 10 soldi, appunto detta « pièce de dix sous » (cfr. Alain Chevrier, *Ibidem*).

<sup>75</sup> « Terre jaune » è metafora gergale che evoca la sodomia attiva (cfr. *DFNC*), richiamando l'ano attraverso l'immagine scatologica (cfr. Alain Chevrier, *Ibidem*). In traduzione il lessema «chiodo» allude all'espressione idiomatica « piantare un chiodo » che ha il seguente significato: compiere un atto di sodomia attiva (cfr. *DSI* al lemma « chiodo »).

<sup>76</sup> Cfr. *DFNC* al lemma « chiée »: « grande quantité, grand nombre de ».

<sup>77</sup> Cfr. *DFNC* al lemma « dent »: « Avoir la dent: avoir faim, très faim ».

<sup>78</sup> Cfr. *DFNC* al lemma « estom' »: « Estomme » (nella forma gergale apocopata) .

<sup>79</sup> Cfr. *TLFi* al lemma « (tout) à trac »: « sans réfléchir ».

<sup>80</sup> Cfr. *DFNC* al lemma « dossière »: « partie de la cuirasse qui couvre le dos; postérieur, dans un contexte évoquant la sodomisation ».

<sup>81</sup> Cfr. *DFNC* al lemma « zob »: « pénis ».

<sup>82</sup> Poiché la forma non è attestata, sembra trattarsi di una variazione coniata da Desnos sul modello di espressioni cristallizzate come «foutre à la florentine» e «à la mode d'Italie», che significano «sodomiser» (cfr. Alain Chevrier, *op. cit.*, p. 27).

<sup>83</sup> La forma « empapahouta » è probabilmente frutto di un errore di lettura da «empapahouté» (cfr. Alain Chevrier, *Ibidem*), participio passato di «empapahouter», verbo gergale per «sodomiser» (cfr. *DFNC* al lemma «empapahouter»). L'insistenza sull'isotopia della sodomizzazione è da leggere come denuncia dei collaborazionisti, visti come traditori che svendono la Francia e se stessi lasciandosi dominare dai nazisti. Al contrario di Breton, che aveva in più occasioni avanzato riserve in merito all'omosessualità, Desnos non nutriva nessun pregiudizio al riguardo, anzi, esaltava i sonetti del poeta veneziano Giorgio Baffo (Venezia, 1694-1768) che, in dialetto veneziano e con tono licenzioso e anticlericale, nel componimento *Per la morte del Bonfadio* (cfr. Giorgio Baffo, *Poesie*, con un saggio introduttivo di Guillaume Apollinaire, Milano, Sunday Press italiana, s.d. [1972?], p. 277), sferzava il perbenismo ipocrita delle casate nobiliari genovesi le quali, colpite da un'opera dell'intellettuale Jacopo Bonfadio, lo fecero accusare di sodomia, fino alla decapitazione e alla dispersione del cadavere bruciato. Il ricorso a espressioni gergali che evocano la sodomia non rinvia a nessuna censura morale né sociale, bensì si inquadra in un ben preciso programma estetico e politico, volto ad attingere alle risorse della lingua, per costruire dei *pamphlet* criptici agli occhi dello straniero occupante, ma in grado di scatenare, proprio avvalendosi di uno stile metaforico e indulgente all'ingiuria codificata dall'*argot*, invettive al vetriolo, costantemente intese a colpire l'atteggiamento ipocrita dei collaborazionisti più in vista. Per questo abbiamo optato per il lessema «paraculo», che da ingiuria rivolta all'«omosessuale maschio passivo», nell'italiano corrente riveste il generico significato di «chi è abile nel fare il proprio interesse, senza darlo a vedere», dando prova di un atteggiamento «malizioso e opportunista» (cfr. *GRADIT* al lemma «paraculo»; anche il *DSI* mette in rilievo la connotazione ipocrita implicata dal termine: «chi riesce a fare o a ottenere quello che vuole, chi sa sfruttare le situazioni a proprio vantaggio, servendosi di bugie, lusinghe, piccoli raggiri, ecc. [termine di origine romanesca]» (cfr. *DSI*).

<sup>84</sup> «Louchébem» è termine gergale in *largonji* proprio dei garzoni dei macellai della Villette e di Vaugirard, designante il « boucher » (cfr. *DFNC* e nota precedente a «loquedu», in merito al *largonji*).

<sup>85</sup> « Sergot » è forma gergale «sergent», appartenente all'*argot* militare (cfr. *TLFi*), ottenuta per aggiunta del suffisso gergale -got.

<sup>86</sup> Cfr. *TLFi* al lemma « mac »: « celui qui vit de la prostitution d'une ou plusieurs filles publiques en se donnant l'apparence de les protéger ».

<sup>87</sup> Cfr. *TFLi* al lemma « mordus »: «fam., amoureux ; personne qui manifeste un goût prononcé, une passion pour quelque chose ».

<sup>88</sup> Cfr. *TLFi* al lemma « Giron / girond »: «pop. beau, joli, bien fait».

<sup>89</sup> Desnos ricorre alla grafia « jack » probabilmente facendo allusione al termine di registro popolare «jacques» (cfr. Alain Chevrier, *ibidem*) che significa « niais, sot » (cfr. *TLFi*).



|                                                                                                                                                   |                                                                                                                                                                   |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| La ficelle, elle seule, émeut leur palpitant,<br>Par discipline ils se font donc dorer la rose.                                                   | La mostrina <sup>90</sup> , solo quella, li fa palpitare <sup>91</sup> ,<br>Per disciplina si fan piantare il chiodo.                                             |
| Passe encor de se faire emmancher par un dur<br>Ou d'aller au petit d'un mignon, d'un pas mûr,<br>Mais pour l'oberleutnant se défoncer le prose ! | Passi pure farsi trivellare <sup>92</sup> da un duro<br>O farsi un ragazzo giovane, un pischello,<br>Ma per l'oberleutnant spaccarsi il tafanario <sup>93</sup> ! |

| LE FRÈRE AU PÉTARD                                                                                                                                                                                | IL TIPO <sup>94</sup> NELLA MISCHIA <sup>95</sup>                                                                                                                                                                                                                                                                                 |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| A Pantin la verdure a pu traîner ses grolles,<br>Tas de branques farcis de bobards à la noix,<br>A force de calter s'atigent leurs guibolles<br>Et, pour roter pardon, ils n'auront plus de voix. | A Pantin <sup>96</sup> i crucchi <sup>97</sup> han potuto bighellonare <sup>98</sup> ,<br>Branchi di deficienti <sup>99</sup> infarciti di bufale <sup>100</sup> del cavolo <sup>101</sup> ,<br>A furia di telare <sup>102</sup> si spaccano <sup>103</sup> le gambe <sup>104</sup><br>E, per grugnire scuse, non avran più voce. |

<sup>90</sup> « Ficelle » è termine dell'*argot* militare per « galon », ovvero «gallone, stelletta, mostrina.» (cfr. Jean-Paul Colin, Christian Leclère, Jean-Paul Mével (dir.), *Le dictionnaire de l'argot et du français populaire*, Paris, Larousse, 2010).

<sup>91</sup> Cfr. *DFNC* al lemma « palpitant »: « cœur » (cfr. *DFNC*).

<sup>92</sup> Cfr. *DFNC* al lemma « Emmancher »: « munir d'un manche; pénétrer (sexuellement) ».

<sup>93</sup> Cfr. *DFNC* al lemma « prose (proze, proz) »: «postérieur. Cette très ancienne appellation du postérieur, reste inexpliquée. Elle est attestée une première fois en 1260, dans une comédie d'Adam de la Halle, sous la forme *prois*, prononcée *proisse* ou *prouai*, et confirmée par un *proais* de 1596. Villon (vers 1460) l'écrit *proye*. A. Bruant (1897) mentionne encore *proys* et *proye*, employé par Jean Richopin (un coup d'arpion au *proye*), de façon purement littéraire. La prononciation et la graphie modernes (*prose*, *proze*) remontent au milieu du XVIIIe siècle. Prosinard, n. m., est une variante récente (vers 1960) et hypocoristique ».

<sup>94</sup> Cfr. *DFNC* al lemma « frère »: «individu».

<sup>95</sup> Cfr. *Supra*.

<sup>96</sup> «Pantin» indica Parigi, attraverso la menzione di un suo comune periferico (cfr. A. Chevrier, *op. cit.*, p. 29). Il *DFNC* riporta l'aggettivo corrispondente « pantinois », che designava il parigino in gergo tra l'inizio del XIX secolo e l'inizio del XX secolo, per essere poi sostituito da « parigot », che è peraltro termine messo in bocca solo a provinciali di campagna e mai a personaggi parigini. Parigot / ot(t)e rappresenta la forma familiare di «parisien», formata dalla sostituzione del suffisso gergale *-got* a *-ien*. Il termine ha connotazioni completamente diverse rispetto a «parisien»: « il correspond à *faubourien* (accent parigot) avec une idée de gaité populaire»: cfr. *DHLF* al lemma «parisien».

<sup>97</sup> Il riferimento è alle truppe tedesche: dal colore verde dell'uniforme i soldati erano anche chiamati «verdurins», «vert-de-gris» e «haricots verts» (cfr. Alain Chevrier, *ibidem*).

<sup>98</sup> Il *DFNC*, al lemma «grolle», riporta la locuzione verbale gergale « traîner ses grolles »: «vagabonder, bourlinguer». Con l'accezione di «chaussures», il termine è ancora di uso popolare, come attesta nel saggio citato Laurence Audéoud (cfr. *LNC*, p. 223).

<sup>99</sup> Cfr. *DFNC* al lemma « branque »: « bête, sot, socialement marginal ».

<sup>100</sup> Cfr. *TFLi* al lemma « bobard »: «très fam., propos, conte mensonger ou fantaisiste destiné à tromper un public généralement crédule».

<sup>101</sup> La locuzione avverbiale gergale «à la noix» ha il senso di « sans valeur, faux, de mauvaise qualité » (cfr. *DFNC* al lemma «à la noix»).

<sup>102</sup> Cfr. *TFLi* al lemma «calter»: «arg., s'en aller, partir de, s'enfuir de... en hâte et sous l'effet d'une contrainte impérative». Cfr. *DSI* al lemma «telare»: «andarsene via, filare [termine di origine settentrionale, derivato da fare tela]».

<sup>103</sup> Cfr. *DFNC* al lemma «atiger»: «frapper».

<sup>104</sup> Cfr. *DFNC* al lemma «guibolle»: «jambe».

|                                                                                                                                                                                                                                              |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Au train onze on verra s'esbigner les mariolles<br/>         Quand nous aurons condé de crêcher dans nos bois<br/>         Et qu'ils renifleront au rif des roubignolles<br/>         Le nazi dont les sœurs ont payé leurs exploits.</p> | <p>Col due<sup>105</sup> li vedremo svignarsela<sup>106</sup> i mariuoli<sup>107</sup><br/>         Quando potremo<sup>108</sup> ripigliarci<sup>109</sup> casa<sup>110</sup><br/>         E fiuteranno dal fuoco<sup>111</sup> sui marroni<sup>112</sup><br/>         La sifilide<sup>113</sup> con cui le signorine li han ripagati.</p> |
| <p>Ils pourront déflaquer au barbu conjugal,<br/>         Le bide enflé leur régulière aura grand mal<br/>         A vèler les lardons qui porteront leur blaze.</p>                                                                         | <p>Sborrino<sup>114</sup> pure nel cespuglio<sup>115</sup> coniugale,<br/>         Con la panza<sup>116</sup> gonfia la legale<sup>117</sup> troverà lungo<br/>         Cacciar fuori marmocchi<sup>118</sup> col loro cognome<sup>119</sup>.</p>                                                                                          |
| <p>Une chose est cherrer, une autre aller au pieu,<br/>         Et les meilleurs cherreurs viennent toujours au lieu</p>                                                                                                                     | <p>Una cosa è fare il bullo<sup>120</sup> un'altra andare a letto<sup>121</sup>,<br/>         E i migliori spaconi arrivano sempre dove</p>                                                                                                                                                                                                |

<sup>105</sup> L'espressione idiomatica «prendre le train onze» ha il significato di «marcher», in italiano *andare a piedi* (cfr. *TLFi* al lemma «onze»). In traduzione, il sintagma «col due» è parte della locuzione verbale «andiamo col due», propria del gergo carcerario, con il significato di «andiamo a piedi [uso di ambito romanesco]» (cfr. *DSI* al lemma «due»).

<sup>106</sup> Cfr. *DFNC* al lemma «(s')esbigner»: «se sauver, s'enfuir».

<sup>107</sup> Cfr. *TLFi* al lemma «mariolle»: «*pop.*, individu malin».

<sup>108</sup> Cfr. *DFNC* al lemma «condé»: «autorisation officieuse, mais effective, donnée par la police (des Mœurs, Criminelle) à un homme ou une femme vivant en semi-délinquance, soit d'enfreindre une interdiction de séjour, soit de poursuivre une activité illicite». Il termine è tornato in uso fra i giovani per designare il poliziotto (cfr. : *LNC*, p. 188 : «*Condé* pour policier est un terme d'origine obscure, peut être issu du portugais *conde* pour comte, gouverneur. Le *Grand condé* désigne, dès 1833, un inspecteur général des prisons ou, vers 1836, un préfet de police. En 1836, chez Vidocq, il apparaît avec le sens de magistrat, *une condé* y est une permission de tenir des jeux illicites, tandis qu'un *condé franc* ou *condé affranchi* est un magistrat qui se laisse corrompre. En 1844 *condé* désigne un commissaire de police, tandis que le *petit condé* désigne le maire (1844). D'où la locution figée *avoir du condé / le condé* (1841) qui signifie jouir d'une protection policière ».

<sup>109</sup> Cfr. *DFNC* al lemma «crêcher»: «loger» (cfr. *DFNC*).

<sup>110</sup> «Bois» ha qui il senso collettivo di «meubles appartenant à une famille». Da rilevare la locuzione verbale «être dans ses bois: chez soi» (cfr. *DFNC* al lemma «bois»).

<sup>111</sup> Cfr. *DFNC* al lemma «Rif»: «feu». Il significato qui, in quanto riferimento a un'infezione della pelle causata dalla sifilide, si riallaccia all'etimologia del termine: «de l'italien populaire *ruffo*, feu (proprement : le "rouge", du latin *rufus*, rouge)» (cfr. *DFNC*). Albert Dauzat ne ricollega, appunto, l'etimologia al furbesco e sottolinea che il termine «rife» per *feu* «était presque sorti de l'usage en 1914, quand la guerre lui assura une diffusion et un succès imprévus, surtout au sens dérivé et métaphorique de *ligne de feu, bataille*» (cfr. Albert Dauzat, *Les argots*, Paris, Delagrave, 1929, p. 57).

<sup>112</sup> Cfr. *DFNC* al lemma «roubignolles»: «testicules».

<sup>113</sup> «Nazi» è termine gergale per «syphilis». Come precisa A. Chevrier, «le mot argot avait cours au début du XIX<sup>e</sup> siècle, bien avant que l'abréviation allemande Nationalsozialist devienne envahissante. Galtier-Boissière rapporte dans son Journal [J. Galtier-Boissière, *Mon Journal pendant l'Occupation*, La Jeune Parole, 1944, p. 126] cette anecdote : *Je me souviens toujours de la stupéfaction du chef hitlérien Cornet, lorsqu'en 1930 à Berlin (où je faisais un reportage pour le Crapouillot) je lui appris que Nazi en argot signifiait vérole*. Dans ce poème, le fantasme populaire de cette vengeance est déclenché par un jeu de mots : les nazis sont « nazis » au sens qu'a le mot français» (cfr. A. Chevrier, *op. cit.*, p. 30). Il *DFNC* riporta anche le varianti «naze», «nazebroque» e «nase» e specifica che «nazi» è la forma etimologica del sostantivo (dall'alterazione di «lazi», 1836): «la graphie actuelle, *nase*, n'apparaît pas avant 1945-1950. Le point de départ est certainement le *nase*, maladie de la morve des chevaux ; *lazi loffe* calque *faux-nase*, maladie purulente des moutons qui ronge leur cloison nasale : *lazi* peut être une formation largonji de *naze* ; et *loffe* est bien attesté au sens de faux, en argot ancien. Mais la genèse reste obscure». Invece l'aggettivo «nase» ha i significati di «de mauvaise qualité, corrompu» e «ivre».

<sup>114</sup> Cfr. *Bob* al lemma «déflaquer»: «éjaculer». Cfr. *DSI* al lemma «sborrare»: «eiaculare [termine di origine settentrionale, derivato da sborra]».

<sup>115</sup> Cfr. *DFNC* al lemma «barbu»: «sexe féminin». Cfr. *DSI* al lemma I« cespuglio »: «nel gergo giovanile, e non, la peluria del pube femminile [uso metaforico e allusivo] ».

<sup>116</sup> Cfr. *DFNC* al lemma «bide»: «ventre».

<sup>117</sup> Cfr. *DFNC* al lemma «régulière»: «amante en titre» (cfr. *DFNC*). Cfr. *DSI* al lemma «legale»: «nel gergo della malavita, *la legale*, la moglie, la legittima consorte [uso antonomastico]».

<sup>118</sup> Cfr. *DFNC* al lemma «Lardon»: «enfant».

<sup>119</sup> Cfr. *Supra*.

<sup>120</sup> Cfr. *DFNC* al lemma «chérer / cherrer»: «exagérer, en propos ou en actes». Albert Dauzat riporta il verbo «cherrer» come variante di «charrier» e ne sottolinea l'uso, in *argot*, come abbreviazione dell'espressione idiomatica «cherrer dans les bégonias», che ha, appunto, il senso di «exagérer» (cfr. Albert Dauzat, *op. cit.*, p. 137).

<sup>121</sup> Cfr. *DFNC* al lemma «pieu»: «lit».

|                                                 |                                                                                               |
|-------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------|
| Où plus fortiche attend et leur bouffe le naze. | Li aspetta il più furbo <sup>122</sup> e bagna <sup>123</sup> il naso <sup>124</sup> ai nazi. |
|-------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------|

| MINUTE!                                                                                                                                                                                                              | 'SPETTA 'N ATTIMO ! <sup>125</sup>                                                                                                                                                                                                                                                                                  |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Tu dis vrai quand tu dis qu'ils rembarquent la chtouille<br>Au pays où l'on cache avec un élastique.<br>Que déhotent leurs crocs, que valdinguent leurs douilles ;<br>Ils se piquouseront, en gruingue, à l'arsenic. | Dici il vero quando dici che reimbarcano la sifilide <sup>126</sup><br>Nel paese dove si fa bisboccia <sup>127</sup> a sbaffo <sup>128</sup> .<br>Che gli partano le zanne <sup>129</sup> , gli caschi <sup>130</sup> il pelo <sup>131</sup> ;<br>Flirteranno <sup>132</sup> con punture <sup>133</sup> d'arsenico. |
| Mais tu te gourres si tu crois que leur andouille,<br>Un chouïa, seulement, morfila de vrais crics.                                                                                                                  | Ma ti sbagli <sup>134</sup> se credi che il loro salaminio <sup>135</sup> ,<br>Toccò <sup>136</sup> un goccio <sup>137</sup> di vere acquaviti <sup>138</sup> .                                                                                                                                                     |

<sup>122</sup> Cfr. *DFNC* al lemma «fortiche» : «fort, forte, le plus souvent en parlant de qualités intellectuelles, de connaissances techniques, d'habileté». Il suffisso gergale e popolare *-iche* conferisce, nella maggior parte dei casi, una connotazione ipocoristica o affettiva (cfr. *TLFi* al lemma «-iche»).

<sup>123</sup> «Bouffer », propriamente «enfler les joues», ha qui il significato popolare di «manger avec avidité» (cfr. *TLFi* al lemma «bouffer »). Il senso dell'espressione «bouffe le naze», è da riferire all'azione irritante della sifilide, che, a lungo andare, intacca e consuma l'epidermide del naso (cfr. Alain Chevrier, op. cit., p. 30, che rileva anche la paronomasia con la locuzione verbale «se bouffer le nez», che ha il significato di «se quereller, se battre»). La locuzione verbale «bouffer le nez à qqn» ha il seguente significato: «chercher violemment querelle à quelqu'un» (cfr. *TLFi* al lemma «bouffer»). Cfr. B. Monica Quartu [a cura di], *Dizionario dei modi di dire della lingua italiana*, Milano, Rizzoli, 1993 al lemma «naso»: «bagnare il naso: battere qualcuno, vincerlo nettamente, surclassarlo in una competizione, soprattutto facendogli fare una pessima figura. Anche superare qualcuno nella carriera, nel successo o nella vita» (D'ora in avanti con la dicitura *Dizionario dei modi di dire* si farà riferimento a questo testo).

<sup>124</sup> «Nase / naze» è qui termine gergale corrispondente all'italiano «naso» (cfr. *Supra*), ma, come evidenziato nella nota al lessema «nazi», è anche variante di questo termine che, oltre al significato di «sifilide», corrisponde a «nazista».

<sup>125</sup> L'interiezione «minute !» ha il seguente significato: «en exclamation : marque un refus provisoire de suivre l'interlocuteur, une objection» (cfr. *DFNC* al lemma «minute »). Appare ancora invalsa nell'uso l'espressione «Minute, papillon !», che ha il senso di « Un instant ! Pas si vite ! Prenons le temps de réfléchir! Je vous arrête! » : cfr. *DFNC* al lemma «minute»).

<sup>126</sup> Cfr. *DFNC* al lemma «chtouille » : « blennorragie ; « syphilis ».

<sup>127</sup> Cfr. *DFNC* al lemma «cacher » : «dévorer».

<sup>128</sup> Cfr. *DFNC* al lemma «lâcher » : «lâcher avec un élastique : n'offrir d'argent [...] que rarement, parcimonieusement, et après maintes sollicitations ».

<sup>129</sup> Cfr. *DFNC* al lessema «croc » : « dent ».

<sup>130</sup> Cfr. *TLFi* al lemma «valdinguer » : «pop., tomber ».

<sup>131</sup> Cfr. *Bob* al lemma «douilles » : «cheveux». Cfr. *DSI* al lemma « pelo »: «[nel gergo giovanile] i capelli, la capigliatura».

<sup>132</sup> «Gruingue », come rileva Alain Chevrier (cfr. *Ibidem*) non è attestato, mentre lo è «gringue »: «tentative de séduction » (cfr. *DFNC* al lemma «gringue »).

<sup>133</sup> Cfr. *DFNC* al lemma «piquouser » : «piquer, faire une piqûre ».

<sup>134</sup> Cfr. *DFNC* al lemma « se gourer / se gourrer » : «se tromper».

<sup>135</sup> Propriamente il termine « andouille » rinvia a un insaccato somigliante al sanguinaccio italiano. «La charcuterie appelée andouille est faite de lanières de porc et de veau enserrées dans un boyau» : cfr. *DHLF* al lemma « andouille », che attribuisce al sintagma gergale « dépendeur d'andouilles » il significato di «niais» e riporta il sintagma «faire l'andouille», equivalente a «faire l'idiot».

<sup>136</sup> Cfr. *DFNC* al lemma «morfiler » : «manger».

<sup>137</sup> Cfr. *DFNC* al lemma « (un )chouïa » : «un peu».

<sup>138</sup> Cfr. *DFNC* al lemma «cric » : «eau-de-vie ; alcool fort».

|                                                                                                                                                                        |                                                                                                                                                                                                                                        |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Des boudins, je te dis, panèrent ces panouilles,<br>Des veaux à faire aller, au refile, un indic.                                                                      | Ciospe <sup>139</sup> , ti dico spennarono <sup>140</sup> sti zotici <sup>141</sup> ,<br>Lucciole così tonte <sup>142</sup> da farci rimettere <sup>143</sup> un canarino.                                                             |
| Ils vont droit aux pétards écumants de vérole,<br>Ils se croient des caïds, ce sont des branquignoles,<br>Pour se faire plomber raquant en michetons.                  | Van dritti ai tafanari <sup>145</sup> schiumanti sifilide,<br>Si credono dei boss <sup>146</sup> , son dei rincoglioni <sup>147</sup> ,<br>Per farsi infettare <sup>148</sup> pagando <sup>149</sup> da bravi clienti <sup>150</sup> . |
| Ils n'ont pas eu nos sœurs, ils n'ont pas eu nos dames,<br>Ce n'est pas leurs bécots qui leur donnent la rame,<br>Mais de se répéter : « Nous sommes les vrais cons. » | Non han beccato né le nostre signorine, né le nostre<br>signore,<br>Non sono sderenati <sup>151</sup> per i loro baci <sup>152</sup> ,<br>Ma a furia di ripetersi : « I veri coglioni siamo noi ».                                     |

<sup>139</sup> Cfr. *DFNC* al lemma «boudin»: «prostituée». Robert Giraud riporta la seguente definizione: «femme sans charmes ni attrait» (cfr. Robert Giraud, *L'argot d'éros*, Paris, Marval, 1992). Attualmente il termine è usato anche nell'accezione familiare dispregiativa di «fille mal faite, petite, grosse et sans grâce» (cfr. *Le petit Robert 2020*).

<sup>140</sup> Alain Chevrier rileva qui nell'uso del verbo «paner» (propriamente «couvrir de chapelure ce que l'on veut faire frire ou griller» (cfr. *TLFi*) il rinvio al gergo del gioco: «dépouiller au jeu» (cfr. Alain Chevrier, *Ibidem*). D'altra parte il *GDLI* riporta l'uso traslato del participio passato «panato» dal verbo «panare / impanare» (propriamente «passare nel pan grattato»): «essere, restare panato» ovvero «essere rovinato» e il *GRADIT* dà, come significato traslato del participio passato «panato», «coinvolto in una situazione spiacevole, difficile, pericolosa», pur connotandolo come di basso uso.

<sup>141</sup> Cfr. *TLFi* al lemma «panouille»: «*pop.*, personne maladroite».

<sup>142</sup> Cfr. *DFNC* al lemma «veau»: «homme sans énergie; femme frigide; prostituée peu active».

<sup>143</sup> Per la locuzione verbale gergale «aller au refile (au refil)» il *DFNC* riporta le seguenti accezioni: «vomir» e «rendre de l'argent, payer une dette sous la menace ou la contrainte» (cfr. *DFNC* al lemma «refile», che precisa la derivazione da «refiler»: «rendre; vomir correspond à un sens de rendre»). In traduzione il verbo pronominale «rimettere», nell'accezione popolare, tiene insieme i due significati. Secondo l'interpretazione di Alain Chevrier sarebbero invece queste prostitute a essere raggrate dagli «indics»).

<sup>144</sup> Cfr. *DFNC* al lemma «indic»: «indicateur». Cfr. *DSI* al lemma «canarino»: «nel gergo della malavita e della mafia, confidente della polizia [così detto perché *canta*]».

<sup>145</sup> Cfr. *Supra*.

<sup>146</sup> «Caïd», propriamente «chef de tribu (en Afrique du Nord)», ha qui il senso gergale più generico di «chef» (cfr. *TLFi* al lemma caïd).

<sup>147</sup> «Branquignol / branquignolle» è termine di registro popolare per «imbécile, idiot, niais», da *branque* e con la suffissazione *-ignol* (come *croquignol*, *tartignol*), sulla base di una possibile influenza di *guignol* (cfr. *DFNC* al lemma «Branquignol / branquignolle»), ancora attestato (cfr. *Le petit Robert 2020*).

<sup>148</sup> Cfr. *DFNC* al lemma «plomber»: «transmettre une maladie vénérienne».

<sup>149</sup> Cfr. *DFNC* al lemma «raquer»: «payer».

<sup>150</sup> Cfr. Pierre Merle, *Mot de passe. Dictionnaire de l'argot de la prostitution*, Lausanne, Favre, 2005 al lemma micheton: «micheton s'emploie toujours, et souvent, en tout début de XXI<sup>e</sup> siècle dans le langage courant de la prostitution de la rue» e ipotizza l'etimologia del lessema «miché» (da cui micheton deriva per suffissazione nel corso del XIX sec.): «ce mot à l'étymologie assez obscure pourrait provenir du prénom Michel tel qu'on le prononçait au XII<sup>e</sup> dans la langue du peuple. Ces jeunes demoiselles/ Pour paraître plus belles/ Aux yeux des michés (Baptiste Le Divertissant, chansonnier du Pont-Neuf de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, *Le Changement des têtes*, chanson de carnaval)».

<sup>151</sup> Cfr. *DFNC* al lemma «rame»: «paresse». Cfr. *DSI* al lemma «sderenato»: «spossato, sfiancato, molto stanco [termine di origine romanesca]».

<sup>152</sup> «Bécot» è lessema appartenente al registro familiare per «baiser» (cfr. *TLFi*), derivato da «bec» con il suffisso diminutivo *-ot* (1787) (cfr. *DHLF* al lemma «bec»).

| RUE AUBRY-LE-BOUCHER (EN DÉMOLITION)                                                                                                                                                                         | RUE AUBRY-LE-BOUCHER <sup>153</sup> (IN DEMOLIZIONE)                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Rue Aubry-le-Boucher on peut te foutre en l'air,<br>Bouziller tes tapins, tes tôles et tes crèches<br>Où se faisaient trancher des sœurs comaco blèches<br>Portant bavette en deuil sous des nichons riders. | Rue Aubry-le-Boucher ti possono anche far saltare in aria,<br>Rovinare <sup>154</sup> angiporti <sup>155</sup> , postriboli <sup>156</sup> , stanze a ore <sup>157</sup><br>Dove si facevan fottere <sup>158</sup> certe cozze <sup>159</sup> così <sup>160</sup><br>Con un davantino nero <sup>161</sup> sotto un davanale <sup>162</sup> di lusso <sup>163</sup> |
| On peut te maquiller de béton et de fer<br>On peut virer ton blaze et dégommer ta dèche                                                                                                                      | Ti possono truccare con ferro e cemento<br>Possono buttare via il tuo nome e scollarti micragna <sup>164</sup>                                                                                                                                                                                                                                                     |

<sup>153</sup> Alain Chevrier collega il componimento alla nostalgia di Desnos per gli antichi luoghi di Parigi, spazzati via dagli stravolgimenti urbanistici d'inizio secolo: «Desnos était très sensible aux connotations poétiques des vieux noms des rues du quartier de son enfance. On trouve le nom d'Aubry le Boucher dès 1273 (en latin). Le poète ressuscite un personnage à partir de ce nom.

La rue Aubry le Boucher se situe entre la rue Saint Martin – où habitait le jeune Desnos – et le boulevard de Sébastopol. Elle a été définitivement défigurée par le fer et par le béton depuis l'installation du Centre Georges Pompidou. Balayées aussi les Halles, où le père de Desnos exerçait sa profession de mandataire en volailles et gibiers. » (cfr. Alain Chevrier, *op. cit.*, p. 36)

<sup>154</sup> « Bouziller » è riconducibile al verbo « bousiller », che ha qui il significato gergale di « détériorer, tuer » (cfr. *DFNC*).

<sup>155</sup> « Tapin » è termine gergale indicante la prostituta di strada (cfr. *TLFi*). Robert Giraud riporta le seguenti definizioni: « racolage et aussi la fille qui racole. *Être sur le tapin, faire le tapin* : se livrer à la prostitution. *Mettre au tapin, sur le tapin* : obliger une femme à se prostituer » (cfr. Robert Giraud, *op. cit.*). Anche nel dizionario d'argot Larousse, oltre all'accezione di « prostituée » è presente il riferimento al luogo: « racolage sur la voie publique » (cfr. Jean-Paul Colin, Christian Leclère, Jean-Pierre Mével, *Le dictionnaire de l'argot et du français populaire*, cit.). Tale riferimento e il contesto inducono a considerare qui il lessema come metonimia per i luoghi, all'aperto, in cui la prostituta generalmente esercita: « angiporti » (« luoghi bui e malfamati di una città »: cfr. *GRADIT*). Quest'accezione metonimica recupera una sfumatura semantica del termine, ancora messa in luce dalla locuzione del dialetto normanno « à tapin » (« en cachette », en tapinois: cfr. *dictionnaire Littré informatisé* al lemma « tapinois » e cfr. Henry Moisy, *Dictionnaire du patois normand*, Caen, Henri Delesques, 1887 informatisé); il *Dictionnaire du moyen français* Larousse riporta anche la seguente accezione di « tapir »: « se cacher, se dissimuler » e, per « tapinage », « action de se dissimuler; endroit où l'on se cache, lieu secret » (cfr. Algirdas Julien Greimas, Teresa Mary Keane (dir.), *Dictionnaire du moyen français : la Renaissance*, Paris, Larousse, 1992 al lemma « tapir »); Frédéric Godéfroy riporta la seguente definizione: « qui est caché et déguisé, fourbe, misérable » e, per « tapinage, -aige, -gnage, -gnaige, tappingae, tanpinaje », « endroit où l'on se cache, lieu secret et retiré, embuscade » (cfr. Frédéric Godefroy, *Dictionnaire de l'ancienne langue française et de tous ses dialectes du IX<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle*, Paris, Librairie des sciences et des arts, 1938); il *Dictionnaire de la langue verte* riconduce il verbo « tapiner » al gergo dei ladri: « se cacher: argot des voleurs » (cfr. Hector France, *Dictionnaire de la langue verte*, Paris, Librairie du progrès, 1907).

<sup>156</sup> Cfr. *DFNC* al lemma « tôle / taule »: « maison de tolérance » (cfr. *DFNC*).

<sup>157</sup> Cfr. *DFNC* al lemma « crèche »: « chambre ».

<sup>158</sup> Cfr. *DFNC* al lemma « trancher »: « posséder sexuellement ».

<sup>159</sup> Cfr. *DFNC* al lemma « Blèche »: « laid(e), vieux, vieille, misérable ». In traduzione il termine « cozza » ha il seguente significato: Cfr. *DSI* al lemma « cozza »: « nel gergo giovanile, e non, ragazza brutta e sgraziata [uso di ambito centrale] ».

<sup>160</sup> « Comaco / Comac / Comaque » è avverbio gergale per « comme ça », dal provenzale « aco, ça, qu'on retrouve dans *qu'es aco ? qu'est-ce que c'est ?*. Le mot marque toujours l'emphasis et implique au moins l'ébauche d'un geste descriptif »: cfr. *DFNC* al lemma « comac ».

<sup>161</sup> Il termine « bavette » ha qui probabilmente il significato, desueto, del lessema « bavière »: « dans le Berry, la bavière est la partie haute d'un tablier de femme, celle qui enveloppe la poitrine et le cou » (cfr. Frédéric Godefroy, *Dictionnaire de l'ancienne langue française et de tous ses dialectes du IX<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle*, Paris, Librairie des sciences et des arts, 1938) e del lessema del dialetto normanno « baverette »: « pièce d'habillement des femmes de la campagne qui se place sur la poitrine et tient souvent au tablier » (cfr. Henry Moisy, *Dictionnaire du patois normand*, Caen, Henri Delesques, 1887 informatisé).

<sup>162</sup> Cfr. *DFNC* al lemma « nichon »: « sein » (cfr. *DFNC*). Cfr. *DSI* al lemma « zinne » ha il seguente significato: « *Le zinne*, il seno femminile [termine di origine centrale] ».

<sup>163</sup> Cfr. *DFNC* al lemma « rider »: « élégant ».

<sup>164</sup> Cfr. *TLFi* al lemma « dèche »: « *pop.*, misère ». Ancora d'uso frequente, il lessema appare desunto dall'argot del gioco d'azzardo: « Le mot, d'abord argotique puis familier, est employé au jeu à propos d'une perte; par extension, il exprime l'idée de « dénuement matériel » (1846, d'abord dans l'argot des détenus), surtout dans être dans la dèche « privé d'argent » » (cfr. *DHLF* al lemma « dèche »). Cfr. *DSI* al lemma « micragna »: « miseria, mancanza di mezzi [termine di origine meridionale] ».

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Ton casier judiciaire aura toujours en flèche<br/>Liabeuf qui fit risette un matin à Deibler.</p> <p>A Sorgue, aux Innocents, les esgourdes m'en tintent,<br/>Son fantôme poursuit les flics. Il les esquinte.<br/>Par vanne ils l'ont donné, sapé, guillotiné</p> <p>Mais il décarre, malgré eux. Il court la belle,<br/>Laissant en rade indics, roussins et hirondelles,<br/>Que de sa lame Aubry tatoue au raisiné.</p> | <p>La tua fedina penale farà sempre il paro<sup>165</sup><br/>con Liabeuf che ammiccò<sup>166</sup> a Deibler un mattino.</p> <p>A Notte,<sup>167</sup> square des Innocents, mi fischiano le orecchie<sup>168</sup><br/>Il suo fantasma insegue gli sbirri. Li fa neri<sup>169</sup>.<br/>L'hanno tradito<sup>170</sup>, condannato<sup>171</sup>, ghigliottinato</p> <p>Ma se la svigna<sup>172</sup>, malgrado loro. La fa bella<sup>173</sup><br/>Mollando<sup>174</sup> canarini, sbirri a piedi<sup>175</sup> e in bici<sup>176</sup>,<br/>Che Aubry con la lama tatua a sangue<sup>177</sup>.</p> |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

|                                                                                                                                                                                             |                                                                                                                                                                                                                                            |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>A PIERROT LES GRANDES FEUILLES<br/>SUR LE FAIT DES<br/>« DIEUX VERTS »</p> <p>Pierrot tu jactes bien et, verts comme des dos,<br/>Tes sacrés nom de dieu de Bons Dieux ont la touche</p> | <p>A PIERROT LES GRANDES FEUILLES BECCATO IN<br/>FLAGRANTE SUGLI<br/>«DEI VERDI»<sup>178</sup></p> <p>Pierrot tu cianci<sup>179</sup> bene e, verdi come sgombri,<br/>I tuoi benedetti, perdinci, Buoni Dei hanno l'esca<sup>180</sup></p> |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

<sup>165</sup> Alain Chevrier avanza l'ipotesi che il sintagma «en flèche» sia una creazione di Desnos per derivazione dal verbo gergale «flécher»: «se mettre à deux pour une affaire» (cfr. Alain Chevrier, *op. cit.*, p. 36); «être associé, marcher avec quelqu'un [...] image de l'attelage en flèche»: cfr. *DFNC* al lemma «flécher».

<sup>166</sup> Cfr. *TLFi* al lemma «risette»: «*fam.*, sourire» (cfr. *TLFi*). Pierre Enckell specifica «sourire, petit rire (terme à l'usage des enfants) (1840)» e menziona la locuzione verbale «faire la risette» (cfr. Pierre Enckell, *Dictionnaire historique et philologique du français non conventionnel*, Paris, Garnier, 2017). Il riferimento è all'operaio Liabeuf, che, professatosi innocente dopo un arresto per sfruttamento di prostituzione e una condanna a tre mesi di prigione e cinque anni di divieto di soggiorno, avrebbe meditato vendetta e, incappato in un controllo, si sarebbe difeso fino a ferire gravemente un agente, successivamente morto per le ferite riportate» (cfr. Alain Chevrier, *op. cit.*, p. 37; Dominique Kalifa, *L'Encre et le Sang*, Paris, Fayard, 1995; Yves Pagès, *L'Homme hérissé. Liabeuf, tueur de flics*, Montreuil, L'Insomniaque, 2001).

<sup>167</sup> Cfr. *DFNC* al lemma «sorgue»: «nuit. [...] altération de *sorne*, «nuit tombante», de l'ancien provençal *sorn*, *sombre*. Encore bien attesté dans la littérature argotique contemporaine».

<sup>168</sup> Cfr. *TLFi* al lemma «esgourdes»: «*arg.*, oreilles».

<sup>169</sup> Cfr. *TLFi* al lemma «esquinter»: «*fam.*, blesser».

<sup>170</sup> Cfr. *DFNC* al lemma «vanne»: «affront». Attualmente questo lessema risulta ancora molto usato, ma quasi esclusivamente con il senso di «moquerie»: cfr. *NDLV*).

<sup>171</sup> «Saper» è qui impiegato nel senso gergale di «condannare», secondo un uso metaforico del verbo «saper», propriamente «moissonner ou faucher de l'herbe à la sape (petite faux)» (cfr. *DFNC* al lemma «saper»).

<sup>172</sup> Cfr. *DFNC* al lemma «décarre»: «sortir (de prison), s'éloigner».

<sup>173</sup> La locuzione verbale «il court la belle» è, secondo Alain Chevrier, una creazione di Desnos a partire dalle espressioni, attestate, «courir le guilledou» o «courir la gueuse» (espressioni riconducibili alla sfera erotica di registro familiare e con il senso di «multiplier les aventures galantes» (cfr. *TLFi*) e «se faire la belle» (cfr. Alain Chevrier, *op. cit.*, p. 39). «Belle» è termine gergale con il significato di «évasion (de prison)» (cfr. *DFNC*).

<sup>174</sup> La locuzione popolare «laisser en rade» significa «abandonner» (cfr. *TLFi* al lemma «rade»).

<sup>175</sup> Cfr. *DFNC* al lemma «roussin»: «policier (souvent, agent en civil)».

<sup>176</sup> Cfr. *DFNC* al lemma «hirondelle»: «l'agent cycliste».

<sup>177</sup> Cfr. *DFNC* al lemma «raisiné»: «sang».

<sup>178</sup> Allusione all'opera di Pierre Devaux *les Dieux verts, nouvelle mythologie en langue verte* (1943): il soprannome di «Pierrot-les-grandes-feuilles» appare nei *Propos de l'affranchi ou Aventures de Pierrot-les-grandes-feuilles*, annessi al volume (cfr. Alain Chevrier, *op. cit.*, p. 41). L'espressione fa riferimento all'accezione gergale di «feuille»: «oreille», da cui il soprannome canzonatorio «Pierrot-les-grandes-feuilles», attestato dal 1930 circa, con il senso di «aux oreilles particulièrement développées et saillantes, et dans des expressions comme dur de la feuille, dur d'oreille» (cfr. *DFNC* al lemma «feuille»).

<sup>179</sup> «Jacter» è verbo gergale e popolare per «bavarder, parler sans cesse» (cfr. *TLFi*).

<sup>180</sup> La locuzione verbale familiare «avoir une touche», ha il significato di «plaire physiquement à quelqu'un qui manifeste ouvertement son intérêt» (cfr. *TLFi*). Abbiamo qui ripreso il significato originario, attestato dal 1925: «amener le poisson à toucher, à gober l'appât» (cfr. *DFNC*).

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Qui chante à ma mousmée. Elle en rote, elle en louche<br/>Elle en jouit dans sa loque et palpite du pot.</p> <p>Quant à moi, pour le gringue ayant peu d'à propos,<br/>Ne m'en ressentant pas pour enculer des mouches,<br/>Je la boucle en serrant ma pipe entre les touches<br/>Mais j'estime tes Grecs des durs et des francos.</p> <p>La mère Guette-au-Trou qui depuis trente berges<br/>Fait son blé des bitards enfournés par nos verges<br/>Peut s'habiller. Jamais les sœurs qui font le tas</p> <p>Ne pourront chier des mecs comme ceux dont tu causes<br/>Autant pisser du pive ou dégraisser son prose<br/>D'un colombin doré reniflant les lilas.</p> | <p>Che incanta la mia geisha<sup>181</sup>. Si attizza<sup>182</sup>, strabuzza<sup>183</sup><br/>Si gasa<sup>184</sup> nei suoi stracci e si dimena.</p> <p>Quanto a me, non essendo portato né per il <i>flirt</i>,<br/>Né per spaccare il capello in quattro<sup>185</sup>,<br/>La faccio finita stringendo la pipa tra i denti<sup>186</sup><br/>Ma considero i tuoi Greci tipi tosti e schietti.</p> <p>La Mammana<sup>187</sup> che da trent'anni e rotti<sup>188</sup><br/>Campa con i marmocchi<sup>189</sup> infornati dalle nostre verghe<br/>Può smammare. Mai quelle del mestiere<sup>190</sup></p> <p>Spareranno fuori tipi come quelli di cui parli<br/>Sarebbe come pisciare vino<sup>191</sup> o scaricarsi l'intestino<br/>D'un rotolino<sup>192</sup> dorato che sa di lillà.</p> |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

- <sup>181</sup> «Mousmée / mousmé» è termine gergale con il significato di «jeune femme» e desunto dal giapponese «mu-sumé» («jeune femme ou jeune courtisane, mot introduit et francisé par P. Loti [*Madame Chrysanthème*, 1887]», cfr. *DFNC*). Il nomignolo giapponese allude qui alla compagna del poeta, soprannominata Youki (in giapponese «neve rosa») dal marito, il pittore giapponese Tsuguharu Foujita.
- <sup>182</sup> «Roter» è verbo gergale che qui, nella locuzione verbale «en roter» assume il significato di «éprouver une admiration éperdue» (cfr. *DFNC* al lemma «roter»).
- <sup>183</sup> «Loucher» (propriamente «être atteint d'un défaut de parallélisme des yeux») ha qui il significato di «faire loucher quelqu'un : le faire regarder de travers en excitant son désir» (cfr. *TLFi* al lemma «loucherr»).
- <sup>184</sup> Cfr. *DSI* al lemma «gasare»: «1. *Gasarsi*, entusiasarsi, eccitarsi. 2. *Mi gasa*, di cosa che piace, eccita, emoziona».
- <sup>185</sup> L'espressione idiomatica gergale «enculer les mouches» ha il significato di «pousser trop loin l'analyse, pinailler, être tatillon»: cfr. *TLFi* al lemma «mouche». In traduzione l'espressione idiomatica spaccare il capello in quattro ha il significato seguente: esaminare qualcosa con eccessiva pedanteria, cercandone i minimi difetti. Anche sottilizzare, cavillare a oltranza, in genere per puro amore di polemica. Cfr. *Dizionario dei modi di dire* al lemma «capello»: «spaccare il capello in quattro: esaminare qualcosa con eccessiva pedanteria, cercandone i minimi difetti. Anche sottilizzare, cavillare a oltranza, in genere per puro amore di polemica».
- <sup>186</sup> Cfr. *Bob* al lemma «touche»: «dent». Possibile allusione, rispettivamente, alla locuzioni verbali «prendre une pipe», che ha il significato di «se laisser tromper, duper» (cfr. *DFNC* al lemma «pipe»), e «se fendre la pipe», ovvero «bien rire» (cfr. François Caradec, *Dictionnaire du français argotique et populaire*, Paris, Larousse-Bordas, 1998 al lemma «pipe»).
- <sup>187</sup> La parola composta «guette-au-trou» è riportata da *Bob* con il significato di «sage-femme».
- <sup>188</sup> «Berge» è termine gergale per «année» (cfr. *TLFi*).
- <sup>189</sup> «Bitard» è aggettivo gergale che indica un uomo «de tempérament luxurieux» (cfr. *DFNC*), «mais ici le sens semble être *enfant*, né de la *bite*, sur le modèle de *chiard*» (cfr. Alain Chevrier, *op. cit.*, p. 42). Il *DFNC* dà il seguente significato di «chiard»: «enfant. De *chier* [...] : l'enfant souille ses langes».
- <sup>190</sup> Il *DFNC* menziona questa accezione del sostantivo «tas», facendo riferimento alla locuzione verbale «mettre sur le tas»: «contraindre à la prostitution».
- <sup>191</sup> «Pive» è termine gergale per «vin» (cfr. *DFNC*).
- <sup>192</sup> Cfr. *DHLF* al lemma «colombin»: «long rouleau de pâte molle servant à fabriquer certaines poteries sans employer le tour. Le sens argotique *d'étron, fiente de cheval, de chien* (1867, chez les comédiens) est une métaphore favorisée par l'homonymie avec *colombine* (*fiente colombine*), de colombe».

*Ce cœur qui haïssait la guerre*

*Questo cuore che odiava la guerra*

SI, COMME AUX VENTS  
DÉSIGNÉS PAR LA ROSE...

Si, comme aux vents désignés par la rose  
Il est un sens à l'espace et au temps,  
S'ils en ont un ils en ont mille et plus  
Et tout autant s'ils n'en possèdent pas.

Or qui de nous n' imagine ou pressent,  
Ombres vaguant hors des géométries,  
Des univers échappant à nos sens ?

Au carrefour de routes en obliques  
Nous écoutons s'éteindre un son de cor,

SE, COME PER I VENTI  
DELLA ROSA...<sup>193</sup>

Se, come per i venti della rosa  
Esiste un senso per lo spazio e il tempo,  
Se ne hanno uno ne hanno mille e più.  
E altrettanti se non ne possiedono.

Chi di noi non immagina o intuisce,  
Ombre sottratte a ogni geometria,  
Universi che sfuggono ai sensi?

All'incrocio di vie oblique ascoltiamo  
Un suon di corno che si spegne, sempre

<sup>193</sup> I *décasyllabe* del componimento sono resi in endecasillabi nella traduzione.



|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Toujours renaissant, toujours identique.</p> <p>Cette vision du ciel et de la rose<br/>Elle s'absorbe et se dissout dans l'air<br/>Comme les sons dont frémit notre chair<br/>Ou les lueurs sous nos paupières closes.</p> <p>Nous nous heurtons à d'autres univers<br/>Sans les sentir, les voir ou les entendre<br/>Au creux été, aux cimes de l'hiver,<br/>D'autres saisons sur nous tombent en cendre.</p> <p>Tandis qu'aux vents désignés par la rose<br/>Claque la porte et claquent les drapeaux,<br/>Gonfle la voile et sans visible cause<br/>Une présence absurde à nous s'impose<br/>Matérielle, indifférente et sans repos.</p> | <p>Fresco, sempre lo stesso. La visione</p> <p>Del cielo e della rosa si assorbe<br/>E si dissolve nell'aria così<br/>Come suoni di cui fremon le membra<br/>O i bagliori sotto chiuse palpebre.</p> <p>Urtiamo altri universi che noi non<br/>Percepiamo, vediamo né sentiamo<br/>Nell'estate profonda, sulle cime<br/>D'inverno vanno in cenere altre stagioni.</p> <p>Invece per i venti della rosa<br/>Sbatte la porta, sventolano bandiere,<br/>Si gonfia la vela e senza ragione<br/>A noi si impone un'assurda presenza<br/>Materiale, indifferente e ostinata.</p> |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

| LE LEGS                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                | IL LASCITO <sup>194</sup>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Et voici, Père Hugo, ton nom sur les murailles !<br/>Tu peux te retourner au fond du Panthéon<br/>Pour savoir qui a fait cela. Qui l'a fait ? On !<br/>On c'est Hitler, on c'est Goebbels... C'est la racaille,</p> <p>Un Laval, un Pétain, un Bonnard, un Brinon,<br/>Ceux qui savent trahir et ceux qui font ripaille,<br/>Ceux qui sont destinés aux justes représailles<br/>Et cela ne fait pas un grand nombre de noms.</p> <p>Ces gens de peu d'esprit et de faible culture<br/>Ont besoin d'alibis dans leur sale aventure.<br/>Ils ont dit : « Le bonhomme est mort. Il est dompté. »</p> <p>Oui, le bonhomme est mort. Mais par-devant notaire<br/>Il a bien précisé quel legs il voulait faire :<br/>Le notaire a nom : France, et le legs : Liberté.</p> | <p>Papà Hugo, il tuo nome sulle mura<br/>Ti puoi rivoltare in fondo al Panthéon<br/>Per sapere chi è stato. Chi? Noi!<br/>Noi siamo Hitler, Goebbels ... siamo la feccia!</p> <p>Laval, Pétain, Bonnard, Brinon, chi sa<br/>Tradire e chi gozzoviglia, chi avrà<br/>Rappresaglie. Non sono tanti i nomi.<br/>Genti di scarso spirito e cultura</p> <p>Deboli che nella sporca avventura<br/>Han bisogno d'un alibi. Han detto:<br/>«Il tipo è morto. Entra nei ranghi».</p> <p>Il tipo è morto, sì, ma dal notaio<br/>Ha precisato bene: il notaio ha<br/>Nome: Francia; il lascito: Libertà.</p> |

| CE CŒUR QUI HAÏSSAIT LA GUERRE...                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           | QUESTO CUORE CHE ODIAVA LA GUERRA...                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Ce cœur qui haïssait la guerre voilà qu'il bat pour le combat et la bataille !<br/>Ce cœur qui ne battait qu'au rythme des marées, à celui des saisons, à celui des heures du jour et de la nuit,<br/>Voilà qu'il se gonfle et qu'il envoie dans les veines un sang brûlant de salpêtre et de haine<br/>Et qu'il mène un tel bruit dans la cervelle que les oreilles en sifflent<br/>Et qu'il n'est pas possible que ce bruit ne se répande pas dans la ville et la campagne<br/>Comme le son d'une cloche appelant à l'émeute et au</p> | <p>Questo cuore che odiava la guerra ora batte per il combattimento e la battaglia!<br/>Questo cuore che batteva solo al ritmo di maree, stagioni e ore del giorno e della notte,<br/>ora si gonfia e spinge nelle vene un sangue bruciante d'odio e di salnitro<br/>e porta un frastuono tale nel cervello da far fischiare le orecchie,<br/>e non è possibile che questo rumore non si propaghi in città e in campagna<br/>come il suono di una campana che incita a rivolta e</p> |

<sup>194</sup> Gli alessandrini del sonetto sono resi in endecasillabi nella traduzione.

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>combat.<br/>Écoutez, je l'entends qui me revient renvoyé par les échos.<br/>Mais non, c'est le bruit d'autres cœurs, de millions d'autres cœurs battant comme le mien à travers la [France].<br/>Ils battent au même rythme pour la même besogne tous ces cœurs,<br/>Leur bruit est celui de la mer à l'assaut des falaises<br/>Et tout ce sang porte dans des millions de cervelles un même mot d'ordre :<br/>Révolte contre Hitler et mort à ses partisans !<br/>Pourtant ce cœur haïssait la guerre et battait au rythme des saisons,<br/>Mais un seul mot : Liberté a suffi à réveiller les vieilles colères<br/>Et des millions de Français se préparent dans l'ombre à la besogne que l'aube proche leur imposera.<br/>Car ces cœurs qui haïssaient la guerre battaient pour la liberté au rythme même des saisons et des marées, du jour et de la nuit.</p> | <p>combattimento.<br/>Ascoltate, lo sento che torna trasportato dagli echi.<br/>Ma no, è il rumore d'altri cuori, di milioni d'altri cuori che battono come il mio attraverso la Francia.<br/>Battono all'unisono per la stessa esigenza tutti questi cuori,<br/>il loro rumore è quello del mare all'assalto delle scogliere<br/>e tutto questo sangue porta in milioni di cervelli una stessa parola d'ordine:<br/>Rivolta a Hitler e morte ai suoi sostenitori!<br/>Eppure questo cuore odiava la guerra e batteva al ritmo delle stagioni,<br/>ma una sola parola: Libertà, ha destato le collere sopite.<br/>E milioni di Francesi si preparano nell'ombra a quanto imporrà loro la prossima alba.<br/>Perché questi cuori che odiavano la guerra battevano per la libertà allo stesso ritmo delle stagioni e delle maree, del giorno e della notte.</p> |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

| CHANT DU TABOU                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 | CANTO DEL TABÙ                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>— Le tabou est sur toi, le tabou est sur nous! Ainsi chantent les héros qui te suivent.</li> <li>— Le tabou est sur toi et nul n'osera te toucher. Ta vie est sacrée et ta personne frappe d'épouvante les meurtriers.</li> <li>— Le tabou est sur toi, le tabou est sur nous, car nous avons ravivé les anciennes coutumes et les usages préhistoriques.</li> <li>— Le tabou est sur toi et nous ne voulons être que ta peuplade barbare, obéissant à tes ordres et mourant sans mot dire.</li> <li>— Le tabou est sur toi, le tabou est sur nous, et c'est pourquoi nous avons élargi, autour de toi, notre cercle sur la terre.</li> <li>— Le tabou est sur toi ! Nos conquêtes, sanglants sacrifices, sont la mesure de notre commune folie, la tienne et la nôtre.</li> <li>— Le tabou est sur toi, le tabou est sur nous ! Partout où nous passons nous creusons nos cimetières à la place des architectures.</li> <li>— Le tabou est sur toi et nul ne peut rien contre toi, ô chef ! ô intouchable ! pareil aux déments, aux lépreux et aux pestiférés.</li> <li>— Le tabou est sur toi, le tabou est sur nous ! Une</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>— Il tabù è su di te, il tabù è su di noi! Così cantano gli eroi che ti seguono.</li> <li>— Il tabù è su di te e nessuno oserà toccarti. La tua vita è sacra e la tua persona terrorizza gli assassini.</li> <li>— Il tabù è su di te, il tabù è su di noi, perché abbiamo ravvivato gli antichi rituali e gli usi preistorici.</li> <li>— Il tabù è su di te e vogliamo solo essere la tua gente barbara, pronta ad obbedire ai tuoi ordini e a morire senza batter ciglio.</li> <li>— Il tabù è su di te, il tabù è su di noi, e per questo abbiamo ampliato, attorno a te, il nostro cerchio sulla terra.</li> <li>— Il tabù è su di te! Le nostre conquiste, cruenti sacrifici, sono la misura della nostra comune follia, la tua e la nostra.</li> <li>— Il tabù è su di te, il tabù è su di noi! Ovunque passiamo scaviamo i nostri cimiteri al posto delle architetture.</li> <li>— Il tabù è su di te e nessuno può nulla contro te, o capo! O intoccabile! Simile ai dementi, ai lebbrosi e agli appestati.</li> <li>— Il tabù è su di te, il tabù è su di noi! Una morte</li> </ul> |

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>mort magique nous garde, seule, dans ses étables et ses abattoirs.</p> <p>— Le tabou est sur toi, ô chef ! ô fossoyeur ! et ton peuple marche à tes cris vers l'inexorable sacrifice.</p> <p>— Le tabou est sur toi, le tabou est sur nous. La nourriture que tu nous refuses, nous ne pouvons te la donner.</p> <p>— Le tabou est sur toi et tu mourras de faim, comme nous-mêmes, suivant le rite, et les peuples de la terre se réjouiront.</p> <p>— Le tabou est sur toi, le tabou est sur nous, bêtes cruelles, bourreaux imbéciles.</p> <p>— Le tabou est sur toi ! Adolphe Hitler ! Fuehrer ! Chef ! Destin même d'un peuple qui a choisi d'être criminel et haï.</p> <p>— Le tabou est sur toi, le tabou est sur nous ! Ainsi chantent les soldats de l'agonisante Allemagne, gueules de brutes, cervelles de singes, cœurs de porcs de l'agonisante Allemagne.</p> <p>— Le tabou est sur toi, le tabou est sur nous ! Rien ne peut nous libérer du tragique destin que nous avons choisi en toi, nous, la foule allemande des déments et qui doutons de n'être pas morts déjà et vampires affamés en quête de nourriture et de néant.</p> <p>— Le tabou, le tabou est sur toi, le tabou est sur nous et la ruine et la mort, la défaite et la famine, et pas même une légende d'or et de sang pour tirer nos ombres de leur tourment. Le tabou est sur toi, le tabou est sur nous.</p> | <p>magica ci sorveglia, da sola, nelle sue stalle e nei suoi mattatoi.</p> <p>— Il tabù è su di te, o capo! o becchino! E il tuo popolo marcia alle tue grida verso l'inesorabile sacrificio.</p> <p>— Il tabù è su di te, il tabù è su di noi. Il cibo che ci neghi, non possiamo dartelo.</p> <p>— Il tabù è su di te e morirai di fame, come noi, seguendo il rito, e i popoli della terra si rallegreranno.</p> <p>— Il tabù è su di te, il tabù è su di noi, bestie crudeli, carnefici imbecilli.</p> <p>— Il tabù è su di te, Adolphe Hitler! Führer! Capo! Destino stesso d'un popolo che ha scelto di essere criminale e inviso.</p> <p>— Il tabù è su di te, il tabù è su di noi! Così cantano i soldati dell'agonizzante Germania, bocche di bruti, cervelli di scimmie, cuori di porci dell'agonizzante Germania.</p> <p>— Il tabù è su di te, il tabù è su di noi! Nulla ci può liberare dal tragico destino che abbiamo scelto in te, noi, la folla tedesca dei pazzi furiosi, e non ci capacitiamo di essere già morti e vampiri famelici in cerca di marciume e di nulla.</p> <p>— Il tabù, il tabù è su di te, il tabù è su di noi e la rovina e la morte, la disfatta e la fame, e neanche una leggenda d'oro e sangue per sottrarre le nostre ombre al tormento. Il tabù è su di te, il tabù è su di noi.</p> |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>SOL DE COMPIÈGNE</p> <p>CHŒUR (<i>très pressé et comme se chevauchant</i>)<br/> Craie et silex et herbe et craie et silex<br/> Et silex et poussière et craie et silex<br/> Herbe, herbe et silex et craie, silex et craie<br/> (<i>ralenti</i>)<br/> Silex, silex et craie<br/> Et craie et silex<br/> Et craie...</p> <p>UNE VOIX<br/> Quelque part entre l'Hay-les-Roses<br/> Et Bourg-la-Reine et Antony<br/> Entre les roses de l'Hay<br/> Entre Clamart et Antony</p> | <p>SUOLO DI COMPIÈGNE</p> <p>CORO (<i>molto di fretta e come accavallandosi</i>)<br/> Gesso e selce ed erba e gesso e selce<br/> E selce e polvere e gesso e selce.<br/> Erba, erba e selce e gesso, selce e gesso<br/> (<i>rallentato</i>)<br/> Selce, selce e gesso<br/> E gesso e selce<br/> Et gesso...</p> <p>UNA VOCE<br/> Da qualche parte tra l'Hay-les-Roses<br/> E Bourg-la-Reine e Antony,<br/> Tra le rose dell'Hay,<br/> Tra Clamart e Antony</p> |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

CHŒUR (*très rythmé*)

Craie et silex — craie et silex  
 Et craie  
 Et silex et craie et silex et craie  
 Et silex

## UNE VOIX

Entre les roses de l'Hay  
 Et les arbres de Clamart  
 Avez-vous vu la sirène  
 La sirène d'Antony  
 Qui chantait à Bourg-la-Reine  
 Et qui chante encore à Fresnes.

## CHŒUR

Sol de Compiègne !  
 Terre grasse et cependant stérile  
 Terre de silex et de craie  
 Dans ta chair  
 Nous marquons l'empreinte de nos semelles  
 Pour qu'un jour la pluie de printemps  
 S'y repose comme l'œil d'un oiseau  
 Et reflète le ciel, le ciel de Compiègne  
 Avec tes images et tes astres  
 Lourd de souvenirs et de rêves  
 Plus dur que le silex  
 Plus docile que la craie sous le couteau

## UNE VOIX

A Paris près de Bourg-la-Reine  
 J'ai laissé seules mes amours  
 Ah ! que les bercent les sirènes  
 Je dors tranquille, oh ! mes amours  
 Et je cueille, à l'Hay, les roses  
 Que je vous porterai un jour  
 Alourdies de parfums et de rêves  
 Et, comme vos paupières, écloses  
 Au clair soleil d'une vie moins brève  
 Pleine d'éclairs comme un silex,  
 Lumineuse comme la craie

CHŒUR (*alterné*)

Et craie et silex et silex et craie  
 Sol de Compiègne !  
 Sol fait pour la marche  
 Et la longue station des arbres,  
 Sol de Compiègne !  
 Pareil à tous les sols du monde,  
 Sol de Compiègne !  
 Un jour nous secouerons notre poussière  
 Sur ta poussière  
 Et nous partirons en chantant.

## UNE VOIX

Nous partirons en chantant  
 En chantant vers nos amours

CORO (*molto ritmato*)

Gesso e selce — gesso e selce  
 E gesso  
 E selce e gesso e selce e gesso  
 E selce

## UNA VOCE

Tra le rose dell'Hay  
 E gli alberi di Clamart  
 Avete visto la sirena,  
 La sirena d'Antony,  
 Che cantava a Bourg-la-Reine  
 E che canta ancora a Fresnes?

## CORO

Suolo di Compiègne!  
 Terra grassa e tuttavia sterile  
 Terra di selce e di gesso  
 Sulla tua pelle  
 Marchiamo l'impronta delle nostre suole  
 Affinché un giorno la pioggia primaverile  
 Vi si riposi come l'occhio d'un uccello  
 E rifletta il cielo, il cielo di Compiègne  
 Con le tue immagini e i tuoi astri,  
 Carico di ricordi e di sogni,  
 Più duro della selce  
 Più malleabile del gesso al coltello

## UNA VOCE

A Parigi, nei pressi di Bourg-la-Reine,  
 Ho lasciato solo il mio amore  
 Ah! Che sia cullato dalle sirene!  
 Dormo tranquillo, oh! Amore mio!  
 E colgo, all'Hay, le rose  
 Che ti porterò un giorno,  
 Cariche di profumi e di sogni  
 E, come le tue palpebre, schiuse  
 Al chiaro sole d'una vita meno breve,  
 Piena di lampi come una selce,  
 Luminosa come il gesso

CORO (*alternato*)

E gesso e selce e selce e gesso,  
 Suolo di Compiègne!  
 Suolo fatto per camminare  
 E per l'infinito stazionare degli alberi,  
 Suolo di Compiègne!  
 Simile a tutti i suoli del mondo,  
 Suolo di Compiègne!  
 Un giorno scuoteremo la nostra polvere  
 Sulla tua polvere  
 E partiremo cantando.

## UNA VOCE

Partiremo cantando,  
 Cantando verso i nostri amori.

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>La vie est brève et bref le temps.</p> <p>AUTRE VOIX</p> <p>Rien n'est plus beau que nos amours</p> <p>AUTRE VOIX</p> <p>Nous laisserons notre poussière<br/>Dans la poussière de Compiègne<br/>(scandé)<br/>Et nous emporterons nos amours<br/>Nos amours qu'il nous en souvienne</p> <p>CHŒUR</p> <p>Qu'il nous en souvienne.</p> | <p>La vita è breve e breve il tempo.</p> <p>UN'ALTRA VOCE</p> <p>Nulla è più bello dei nostri amori.</p> <p>UN'ALTRA VOCE</p> <p>Lascерemo la nostra polvere<br/>Nella polvere di Compiègne.<br/>(scandito)<br/>E porteremo con noi i nostri amori,<br/>I nostri amori che vanno ricordati<sup>195</sup>.</p> <p>CORO</p> <p>Che vanno ricordati.</p> |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>LE VEILLEUR DU PONT-AU-CHANGE</p> <p>Je suis le veilleur de la rue de Flandre,<br/>Je veille tandis que dort Paris.<br/>Vers le nord un incendie lointain rougeole dans la nuit.<br/>J'entends passer des avions au-dessus de la ville.</p> <p>Je suis le veilleur du Point du Jour.<br/>La Seine se love dans l'ombre, derrière le viaduc<br/>[d'Auteuil,<br/>Sous vingt-trois ponts à travers Paris.<br/>Vers l'ouest j'entends des explosions.</p> <p>Je suis le veilleur de la Porte Dorée.<br/>Autour du donjon le bois de Vincennes épaissit ses<br/>[ténèbres.<br/>J'ai entendu des cris dans la direction de Créteil<br/>Et des trains roulent vers l'est avec un sillage de chants<br/>[de révolte.</p> <p>Je suis le veilleur de la Poterne des Peupliers.<br/>Les vents du sud m'apporte une fumée âcre,<br/>Des rumeurs incertaines et des râles<br/>Qui se dissolvent, quelque part, dans Plaisance ou<br/>[Vaugirard.<br/>Au sud, au nord, à l'est, à l'ouest,<br/>Ce ne sont que fracas de guerre convergeant vers Paris.</p> <p>Je suis le veilleur du Pont-au-Change<br/>Veillant au cœur de Paris, dans la rumeur grandissante<br/>Où je reconnais les cauchemars paniques de l'ennemi,<br/>Les cris de victoire de nos amis et ceux des Français,</p> | <p>LA SENTINELLA DEL PONT-AU-CHANGE</p> <p>Sono la sentinella della rue de Flandre,<br/>Veglio mentre dorme Parigi.<br/>Verso nord un incendio lontano rosseggia nella notte.<br/>Sento aerei passare al di sopra della città.</p> <p>Sono la sentinella del Point du Jour.<br/>La Senna si raggomitola nell'ombra, dietro il viadotto<br/>[d'Auteuil,<br/>Sotto ventitré ponti attraverso Parigi.<br/>Verso ovest sento esplosioni.</p> <p>Sono la sentinella della Porte Dorée.<br/>Intorno al torrione il bosco di Vincennes infittisce le sue<br/>[tenebre.<br/>Ho sentito grida in direzione di Créteil<br/>E treni marciano verso est con uno strascico di canti di<br/>[rivolta.</p> <p>Sono la sentinella della Poterne des Peupliers.<br/>Il vento del sud mi porta un fumo acre,<br/>un incerto vociare misto a rantoli<br/>Che si dissolvono, da qualche parte, a Plaisance o a<br/>[Vaugirard.<br/>A sud, a nord, a est, a ovest,<br/>Solo clamori di guerra che puntano su Parigi.</p> <p>Sono la sentinella del Pont-au-Change,<br/>Che veglia sul cuore di Parigi, nel vociare crescente<br/>In cui riconosco gli incubi atterriti del nemico,<br/>Le grida vittoriose dei nostri amici e quelle dei Francesi,</p> |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

<sup>195</sup> Riferimento intertestuale alla prima strofa della poesia di Guillaume Apollinaire *Le Pont Mirabeau* : «Sous le pont Mirabeau coule la Seine / Et nos amours/ Faut-il qu'il m'en souvienne / La joie venait toujours après la peine» (cfr. Guillaume Apollinaire, cit., p. 29). La ripresa allude ad una quotidianità della vita amorosa che Desnos, dal campo di Compiègne, sembra desiderare con rimpianto e malinconia. Daniela Amsallem propone la seguente traduzione del passo di Desnos: «E porteremo con noi i nostri amori / I nostri amori a fin che ce ne rammentiamo/ [CORO]/ che ce ne rammentiamo» (cfr. Daniela Amsallem, *"Au nom du mort qui fut sans nom". La poesia del Lager in Francia*, in Alberto Cavaglion (a cura di), *Diario del sottosuolo. Poesia e Lager*, Milano, FrancoAngeli, 2007, pp. 29-44: p. 42).

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Les cris de souffrance de nos frères torturés par les<br/>[Allemands d'Hitler.</p> <p>Je suis le veilleur du Pont-au-Change<br/>Ne veillant pas seulement cette nuit sur Paris,<br/>Cette nuit de tempête sur Paris seulement dans sa fièvre<br/>[et sa fatigue,<br/>Mais sur le monde entier qui nous environne et nous<br/>[presse.<br/>Dans l'air froid tous les fracas de la guerre<br/>Cheminant jusqu'à ce lieu où, depuis si longtemps,<br/>[vivent les hommes.<br/>Des cris, des chants, des râles, des fracas il en vient de<br/>[partout,<br/>Victoire, douleur et mort, ciel couleur de vin blanc et de<br/>[thé,<br/>Des quatre coins de l'horizon à travers des obstacles du<br/>[globe,<br/>Avec des parfums de vanille, de terre mouillée et de<br/>[sang,<br/>D'eau salée, de poudre et de bûchers,<br/>De baisers d'une géante inconnue enfonçant à chaque<br/>[pas dans la terre grasse de chair humaine.</p> <p>Je suis le veilleur du Pont-au-Change<br/>Et je vous salue, au seuil du jour promis<br/>Vous tous camarades de la rue de Flandres à la Poterne<br/>[des Peupliers,<br/>Du Point du Jour à la Porte Dorée.</p> <p>Je vous salue vous qui dormez<br/>Après le dur travail clandestin,<br/>Imprimeurs, porteurs de bombes, déboulonneurs de rails,<br/>[incendiaires,<br/>Distributeurs de tracts, contrebandiers, porteurs de<br/>[messages,<br/>Je vous salue vous qui résistez, enfants de vingt ans au<br/>[sourire de source<br/>Vieillards plus chenus que les ponts, hommes robustes,<br/>[images des saisons,<br/>Je vous salue au seuil du nouveau matin.</p> <p>Je vous salue sur les bords de la Tamise,<br/>Camarades de toutes nations présents au rendez-vous,<br/>Dans la vieille capitale anglaise,<br/>Dans le vieux Londres et la vieille Bretagne,<br/>Américains de toutes races et de tous drapeaux,<br/>Au-delà des espaces atlantiques,<br/>Du Canada au Mexique, du Brésil à Cuba,<br/>Camarades de Rio, de Tehuantepec, de New York et San<br/>[Francisco.</p> <p>J'ai donné rendez-vous à toute la terre sur le Pont-au-<br/>[Change,<br/>Veillant et luttant comme vous. Tout à l'heure,<br/>Prévenu par son pas lourd sur le pavé sonore,<br/>Moi aussi j'ai abattu mon ennemi.</p> | <p>Le grida di sofferenza dei nostri fratelli torturati dai<br/>[Tedeschi di Hitler.</p> <p>Sono la sentinella del Pont-au-Change,<br/>Che non veglia solo questa notte su Parigi,<br/>Questa notte di tempesta su Parigi solamente nella sua<br/>[febbre e nella sua stanchezza,<br/>Ma sul mondo intero che ci circonda e ci stringe.<br/>Nell'aria fredda tutti i clamori della guerra<br/>Camminano fino a questo luogo in cui, da tanto tempo,<br/>[vivono gli uomini.<br/>Grida, canti, rantoli, clamori arrivano da ogni parte,<br/>Vittoria, dolore e morte, cielo colore del vino bianco e<br/>[del tè,<br/>Dai quattro angoli dell'orizzonte attraverso gli ostacoli<br/>[del globo,<br/>Con profumi di vaniglia, di terra bagnata e di sangue,<br/>D'acqua salata, di polvere e di roghi,<br/>Di baci d'una gigantessa sconosciuta che sprofonda, a<br/>[ogni passo, nella terra grassa di corpi umani.</p> <p>Sono la sentinella del Pont-au-Change<br/>E vi saluto, sulla soglia del giorno promesso,<br/>Voi, compagni dalla rue de Flandre alla Poterne des<br/>[Peupliers,<br/>Dal Point du Jour alla Porte Dorée.</p> <p>Salute a voi, che dormite<br/>Dopo il duro lavoro clandestino,<br/>Stampatori, trasportatori di bombe, sabotatori di rotaie,<br/>[incendiari,<br/>Distributori di volantini, contrabbandieri, staffette,<br/>Salute a voi tutti che resistete, ragazzi di vent'anni dal<br/>[sorriso di sorgente,<br/>Vegliardi più canuti dei ponti, uomini robusti, a<br/>[immagine delle stagioni,<br/>Salute a voi sulla soglia del nuovo mattino.</p> <p>Salute a voi sulle sponde del Tamigi,<br/>Compagni di tutte le nazioni presenti all'appuntamento,<br/>Nella vecchia capitale inglese,<br/>Nella vecchia Londra e vecchia Bretagna,</p> <p>Americani d'ogni etnia e d'ogni provenienza,<br/>Oltre gli spazi atlantici,<br/>Dal Canada al Messico, dal Brasile a Cuba,<br/>Compagni di Rio, di Tehuantepec, di New York e San<br/>[Francisco.</p> <p>Ho dato appuntamento a tutta la terra sul Pont-au-<br/>[Change,<br/>Vegliando e lottando come voi. Poco fa,<br/>Avvisato dal suo passo pesante sul selciato sonoro,<br/>Anch'io ho abbattuto il mio nemico.</p> <p>È morto nel ruscello, il tedesco d'Hitler anonimo e<br/>[inviso,</p> |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Il est mort dans le ruisseau, l'Allemand d'Hitler<br/>[anonyme et haï,<br/>La face souillée de boue, la mémoire déjà pourrissante,<br/>Tandis que, déjà, j'écoutais vos voix des quatre saisons,<br/>Amis, amis et frères des nations amies.</p> <p>J'écoutais vos voix dans le parfum des orangers<br/>[africains,<br/>Dans les lourds relents de l'océan Pacifique,<br/>Blanches escadres de mains tendues dans l'obscurité,<br/>Hommes d'Alger, Honoloulou, Tchoung-King,<br/>Hommes de Fez, de Dakar et d'Ajaccio.</p> <p>Enivrantes et terribles clameurs, rythmes des poumons<br/>[et des cœurs,<br/>Du front de Russie flambant dans la neige,<br/>Du lac Ilmen à Kiev, du Dniepr au Pripet,<br/>Vous parvenez à moi, nés de millions de poitrines.</p> <p>Je vous écoute et vous entends. Norvégiens, Danois,<br/>[Hollandais,<br/>Belges, Tchèques, Polonais, Grecs, Luxembourgeois,<br/>Albanais et Yougo-Slaves, camarades de lutte.<br/>J'entends vos voix et je vous appelle,<br/>Je vous appelle dans ma langue connue de tous<br/>Une langue qui n'a qu'un mot :<br/>Liberté !</p> <p>Et je vous dis que je veille et que j'ai abattu un homme<br/>[d'Hitler.<br/>Il est mort dans la rue déserte<br/>Au cœur de la ville impassible j'ai vengé mes frères<br/>[assassinés<br/>Au Fort de Romainville et au Mont Valérien,<br/>Dans les échos fugitifs et renaissants du monde, de la<br/>[ville et des saisons.</p> <p>Et d'autres que moi veillent comme moi et tuent,<br/>Comme moi ils guettent les pas sonores dans les rues<br/>[désertes,<br/>Comme moi ils écoutent les rumeurs et les fracas de la<br/>[terre.</p> <p>A la Porte Dorée, au Point du Jour,<br/>Rue de Flandre et Poterne des Peupliers,<br/>A travers toute la France, dans les villes et les champs,<br/>Mes camarades guettent les pas dans la nuit<br/>Et bercent leur solitude aux rumeurs et fracas de la terre.</p> <p>Car la terre est un camp illuminé de milliers de feux.<br/>A la veille de la bataille on bivouaque par toute la terre<br/>Et peut-être aussi, camarades, écoutez-vous les voix,</p> <p>Les voix qui viennent d'ici quand la nuit tombe,<br/>Qui déchirent des lèvres avides de baisers<br/>Et qui volent longuement à travers les étendues</p> | <p>Faccia sporca di fango, memoria già marcescente,<br/>Mentre sentivo già le vostre voci dalle quattro stagioni,<br/>Amici, amici e fratelli delle nazioni amiche.</p> <p>Sentivo le vostre voci nel profumo degli aranceti<br/>[africani,<br/>Nel greve fetore dell'oceano Pacifico,<br/>Bianche squadre di mani tese nell'oscurità,<br/>Uomini d'Algeri, Honolulu, Chongqing,<br/>Uomini di Fez, di Dakar e d'Ajaccio.</p> <p>Ipnotici e terribili clamori, ritmi di polmoni e di cuori,<br/>Dal fronte di Russia infuocato nella neve,<br/>Dal lago Ilmen a Kiev, dal Dnepr al Pripjat,<br/>Arrivate a me, nati da milioni di petti.</p> <p>Vi sento e vi intendo. Norvegesi, Danesi, Olandesi,<br/>Belgi, Cechi, Polacchi, Greci, Lussemburghesi,<br/>Albanesi e Jugoslavi, compagni di lotta.<br/>Sento le vostre voci e vi chiamo,<br/>Vi chiamo nella mia lingua conosciuta da tutti.<br/>Una lingua che ha una sola parola:<br/>Libertà!</p> <p>E vi dico che veglio e ho abbattuto un uomo di Hitler.<br/>È morto nella strada deserta.<br/>Nel cuore della città impassibile ho vendicato i miei<br/>[fratelli assassinati<br/>Al Fort de Romainville e al Mont Valérien,<br/>Negli echi fuggitivi e rinascenti del mondo, della città e<br/>delle stagioni.</p> <p>E altri, oltre a me, vegliano come me e uccidono,<br/>come me aspettano al varco i passi sonori nelle strade<br/>[deserte,<br/>Come me ascoltano il vociare e i clamori della terra.</p> <p>Alla Porte Dorée, al Point du Jour,<br/>Rue de Flandre e Poterne des Peupliers,<br/>Attraverso tutta la Francia, nelle città e nei campi,<br/>I compagni aspettano al varco i passi nella notte<br/>E cullano la solitudine al vociare e ai clamori della terra.</p> <p>Perché la terra è un campo illuminato da migliaia di<br/>[fuochi.<br/>Alla vigilia della battaglia si bivacca attraverso tutta la<br/>[terra<br/>E forse anche, compagni, potete sentire le voci,</p> <p>Le voci che provengono da qui quando scende la notte,<br/>Che straziano labbra avidi di baci<br/>E sorvolano ampie distese<br/>Come uccelli migratori accecati dalla luce dei fari<br/>E che si infrangono contro le finestre del fuoco.</p> <p>Che la mia voce vi giunga dunque<br/>Calda e gioiosa e risoluta,</p> |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Comme des oiseaux migrants qu'aveugle la lumière<br/>[des phares<br/>Et qui se brisent contre les fenêtres du feu.</p> <p>Que ma voix vous parvienne donc<br/>Chaude et joyeuse et résolue,<br/>Sans crainte et sans remords<br/>Que ma voix vous parvienne avec celle de mes<br/>[camarades,<br/>Voix de l'embuscade et de l'avant-garde française.</p> <p>Écoutez-nous à votre tour, marins, pilotes, soldats,<br/>Nous vous donnons le bonjour,<br/>Nous ne vous parlons pas de nos souffrances mais de<br/>[notre espoir,<br/>Au seuil du prochain matin nous vous donnons le<br/>[bonjour,<br/>A vous qui êtes proches et, aussi, à vous<br/>Qui recevrez notre vœu du matin<br/>Au moment où le crépuscule en bottes de paille entrera<br/>[dans vos maisons.<br/>Et bonjour quand même et bonjour pour demain !<br/>Bonjour de bon cœur et de tout notre sang !<br/>Bonjour, bonjour, le soleil va se lever sur Paris,<br/>Même si les nuages le cachent il sera là,<br/>Bonjour, bonjour, de tout cœur bonjour !</p> | <p>Senza timore e senza rimpianti.<br/>Che la mia voce vi giunga con quella dei compagni,<br/>Voci della guerriglia e dell'avanguardia francese.</p> <p>Ascoltateci a vostra volta, marinai, piloti, soldati,<br/>Vi diamo il buongiorno,<br/>Non vi parliamo delle nostre sofferenze ma della nostra<br/>[speranza,<br/>Sulla soglia del prossimo mattino vi diamo il<br/>[buongiorno,<br/>A voi che siete vicini e, anche, a voi<br/>Che riceverete il nostro augurio del mattino<br/>Quando il crepuscolo in fascine di paglia entrerà nelle<br/>[vostre case.<br/>E buongiorno ugualmente e buongiorno per domani!<br/>Buongiorno con tutto il cuore e con tutto il nostro<br/>[sangue!<br/>Buongiorno, buongiorno, il sole sorgerà su Parigi,<br/>Anche se le nuvole lo nascondono ci sarà,<br/>Buongiorno, buongiorno, con tutto il cuore buongiorno!</p> |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

\*

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p>Vaincre le jour, vaincre la nuit,<br/>Vaincre le temps qui colle à moi,<br/>Tout ce silence, tout ce bruit,<br/>Ma faim, mon destin, mon horrible froid.</p> <p>Vaincre ce cœur, le mettre à nu,<br/>Écraser ce corps plein de fables<br/>Pour le plonger dans l'inconnu,<br/>Dans l'insensible, dans l'impénétrable.</p> <p>Briser enfin, jeter au noir<br/>Des égouts ces vieilles idoles,<br/>Convertir la haine en espoir,<br/>En de saintes les mauvaises paroles.</p> <p>Mais mon temps n'est-il pas perdu ?<br/>Tu m'as pris tout le sang, Paris.<br/>A ton cou je suis ce pendu,<br/>Ce libertaire qui pleure et qui rit.</p> | <p>Vincere il giorno, vincere la notte,<br/>Vincere il tempo che mi tiene avvinto,<br/>Tutto questo silenzio, tutto questo rumore,<br/>La mia fame, il mio destino, il mio orribile freddo.</p> <p>Vincere questo cuore, metterlo a nudo,<br/>Schiacciare questo corpo pieno di favole<br/>Per immergerlo nell'ignoto,<br/>Nell'insensibile, nell'imperscrutabile.</p> <p>Spezzare finalmente, gettare nel buio<br/>Delle fogne quei vecchi idoli,<br/>Mutare l'odio in speranza,<br/>In sante le cattive parole.</p> <p>Ma il mio tempo è forse perduto?<br/>Mi hai preso tutto il sangue, Parigi.<br/>Al tuo collo sono quell'impiccato,<br/>Quel libertario che piange e ride.</p> |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

|                                 |                                 |
|---------------------------------|---------------------------------|
| <i>Réflexions sur la poésie</i> | <i>Riflessioni sulla poesia</i> |
|---------------------------------|---------------------------------|



Il y a une constante poétique. Il y a des changements de mode. Il y a des changements de manies. Il y a des motifs d'inspiration si impérieux que, à tout prix, il faut qu'ils soient exprimés. Ces motifs d'inspiration existent en ce moment et ils doivent s'exprimer en ce moment.

\*

Chacun trouve son aliment poétique où il lui plaît. La lecture des *Dieux verts* de Pierre Devaux m'a plus appris sur un mécanisme possible de l'image poétique que tel ou tel pesant article.

\*

Villon, Gérard de Nerval, Gongora me paraissent avec le grand Baffo des sujets de réflexions actuelles quant à la technique poétique. Unir le langage populaire, à une atmosphère inexprimable, à une imagerie aiguë; annexer des domaines qui, même de nos jours, paraissent incompatibles avec le satané « langage noble » qui renaît sans cesse des langues arrachées du cerbère galeux qui défend l'entrée du domaine poétique, voilà qui me paraît besoin souhaitable sans oublier, je le répète, certains motifs impérieux d'inspiration actuelle...

\*

Les plus grands noms de notre époque (je parle des poètes) ne sont pas encore assurés d'une place supérieure au troisième rayon de la bibliothèque d'un érudit curieux de l'an 2000. Cela n'a d'ailleurs aucune importance. La grande poésie peut être nécessairement actuelle, de circonstances... elle peut donc être fugitive.

\*

La poésie peut être ceci ou cela. Elle ne doit pas être forcément ceci ou cela... sauf délirante et lucide.

\*

Les écoles se suivent et se confondent. Le romantisme englobe maintenant Parnasse, symbolisme, naturalisme. Il y a un romantisme athée, un romantisme catholique. Et, à y regarder de près, le romantisme concilie le XVIII<sup>e</sup> siècle philosophique et le Moyen Age métaphysique... concilie à la façon d'un cuisinier qui croirait concilier l'huile et le vinaigre en faisant une salade.

C'è una costante poetica. Ci sono cambiamenti di moda. Ci sono cambiamenti di manie. Ci sono anche temi di scottante attualità che, ad ogni costo, devono essere espressi. Questi temi esistono in questo momento e devono essere espressi in questo momento.

\*

Ognuno trova il proprio alimento poetico dove gli pare e piace. La lettura dei *Dieux verts* di Pierre Devaux mi ha insegnato di più su un possibile meccanismo dell'immagine poetica di questo o quell'altro pesante articolo.

\*

Villon, Gérard de Nerval, Gongora mi sembrano con il grande Baffo temi di riflessione attuali in quanto a tecnica poetica. Unire il linguaggio popolare, il più popolare, a un'atmosfera inesprimibile, a un apparato metaforico acuto; incorporare campi che, anche ai nostri giorni, sembrano incompatibili con il satanico «linguaggio nobile» che rinasce senza sosta dalle lingue strappate dal rabbioso cerbero che sbarra l'ingresso del campo poetico, ecco quello che mi sembra un'esigenza auspicabile senza dimenticare, lo ripeto, certi temi di scottante attualità...

\*

I più importanti nomi della nostra epoca (sto parlando dei poeti) non hanno ancora un posto sicuro al terzo livello della biblioteca di un erudito curioso dell'anno 2000. D'altra parte questo non ha nessuna importanza. La grande poesia può essere necessariamente attuale, di circostanza ... può quindi essere fugitiva.

\*

La poesia può essere questo o quell'altro. Non deve essere per forza questo o quell'altro ... salvo delirante e lucida.

\*

Le scuole si susseguono e si mescolano. Il romanticismo ingloba ora Parnassianesimo, simbolismo, naturalismo. C'è un romanticismo ateo, un romanticismo cattolico. E, a guardar bene, il romanticismo concilia il XVIII secolo filosofico e il Medioevo metafisico ... concilia come farebbe un cuoco che volesse conciliare l'olio e l'aceto facendo un'insalata.

\*

Penso che al di là del surrealismo ci sia qualcosa di molto misterioso da ridurre, al di là dell'automatismo ci

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p style="text-align: center;">*</p> <p>Il me semble qu'au-delà du surréalisme il y a quelque chose de très mystérieux à réduire, au-delà de l'automatisme il y a le délibéré, au-delà de la poésie il y a le poème, au-delà de la poésie subie il y a la poésie imposée, au-delà de la poésie libre il y a le poète libre.</p> <p style="text-align: center;">*</p> <p>Ce mystérieux domaine dont je viens de parler, je le sens derrière Nerval de qui il faudra bien repartir pour se libérer de Mallarmé, de Rimbaud, de Lautréamont. Mais les portes de ce domaine ne s'ouvriront peut-être qu'avec un mot trouvé dans les ballades en jargon de Villon.</p> <p style="text-align: center;">*</p> <p>Gongora... le poème suit son chemin tout droit, à travers la forêt obscure et touffue, par une grande avenue, mais, de droite et de gauche, partent des allées transversales, des sentiers sinueux vers les lisières, et cela Gongora ne le supprime pas, il l'absorbe, il le garde, il l'emporte comme un prisonnier poursuivi qui emporterait avec lui les champs eux-mêmes et non leur clef.</p> <p style="text-align: center;">*</p> <p>Baffo est l'homme au sens le plus animal et le plus abstrait. Mais quel bon tempérament ! Sade a dit : « F... est-on délicat quand on b... » ; oui, mais la poésie n'a que f...aire de délicatesse. Et je ne crois pas à Babylou poète.</p> <p>La poésie peut parler de tout en toute liberté. Essayez un peu pour voir, poètes renaissants, mes amis, pour voir que vous n'êtes pas libres.</p> <p style="text-align: right;">(Paris, janvier 1944)</p> | <p>sia il deliberato, al di là della poesia ci sia il poema, al di là della poesia subita ci sia la poesia imposta, al di là della poesia libera ci sia il poeta libero.</p> <p style="text-align: center;">*</p> <p>Questo misterioso campo di cui ho appena parlato, lo avverto dietro Nerval da cui bisognerà ben ripartire per liberarsi di Mallarmé, Rimbaud, Lautréamont. Ma le porte di questo campo forse si apriranno solo con una parola trovata nelle ballate in gergo di Villon.</p> <p style="text-align: center;">*</p> <p>Gongora ... il poema segue il suo cammino sempre dritto, attraversando una foresta oscura e fitta, per una grande strada, ma, da destra e da sinistra, si dipartono dei viali laterali, sentieri sinuosi verso i margini, e questo Gongora non lo sopprime, l'assorbe, lo conserva, lo porta con sé come un prigioniero inseguito che porterebbe con sé i campi stessi, non tanto la chiave della libertà.</p> <p style="text-align: center;">*</p> <p>Baffo è l'uomo dal senso più animale e più astratto. Ma che temperamento! Sade ha detto: «F ... è delicato quando si b ... »; sì, ma la poesia non sa che f... rsene della delicatezza. E non credo a Babylou<sup>196</sup> poeta.</p> <p>La poesia può parlare di tutto in totale libertà. Provate a vedere, poeti che risorgete, amici miei, per vedere che non siete liberi.</p> <p style="text-align: right;">(Parigi, gennaio 1944)</p> |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

|                       |                        |
|-----------------------|------------------------|
| <i>Lettre à Youki</i> | <i>Lettera a Youki</i> |
|                       | 15 luglio 1944.        |

<sup>196</sup> Riferimento critico verso le teorie del poeta Joseph-Aimé Péladan, detto Joséphin (Lione, 1859 – Neuilly-sur-Seine, 1918), autoproclamatosi “sar”, cioè “mago” in lingua caldea (il suo saggio *Comment on devient mage* è del 1891), convinto assertore della natura divina dei poeti e di una poesia volta ad esprimere l'Idéal. Desnos allude qui al dramma *Babylone* (1895), nel testo della quale l'autore ripristina l'etimologia «Babilou» per «Babylone». Cfr. M. Verna, *L'opera teatrale di Joséphin Péladan. Esoterismo e Magia nel dramma simbolista*, Milano, Vita e Pensiero, 2000.

15 juillet 1944.

Mon Amour,

Notre souffrance serait intolérable si nous ne pouvions la considérer comme une maladie passagère et sentimentale. Nos retrouvailles embelliront notre vie pour au moins trente ans. De mon côté, je prends une bonne gorgée de jeunesse, je reviendrai rempli d'amour et de forces! Pendant le travail un anniversaire, mon anniversaire fut l'occasion d'une longue pensée pour toi. Cette lettre parviendra-t-elle à temps pour ton anniversaire? J'aurais voulu t'offrir 100 000 cigarettes blondes, douze robes des grands couturiers, l'appartement de la rue de Seine, une automobile, la petite maison de la forêt de Compiègne, celle de Belle-Isle et un petit bouquet à quatre sous. En mon absence achète toujours les fleurs, je te les rembourserai. Le reste, je te le promets pour plus tard.

Mais avant toute chose bois une bouteille de bon vin et pense à moi. J'espère que nos amis ne te laisseront pas seule ce jour. Je les remercie de leur dévouement et de leur courage. J'ai reçu il y a une semaine de jours un paquet de J.-L. Barrault. Embrasse-le ainsi que Madeleine Renaud, ce paquet me prouve que ma lettre est arrivée. Je n'ai pas reçu de réponse, je l'attends chaque jour. Embrasse toute la famille Lucienne, Tante Juliette, Georges. Si tu rencontres le frère de Passeur, adresse-lui toutes mes amitiés et demande-lui s'il ne connaît personne qui puisse te venir en aide. Que deviennent mes livres à l'impression? J'ai beaucoup d'idées de poèmes et de romans. Je regrette de n'avoir ni la liberté ni le temps de les écrire. Tu peux cependant dire à Gallimard que dans les trois mois qui suivront mon retour, il recevra le manuscrit d'un roman d'amour d'un genre tout nouveau. Je termine cette lettre pour aujourd'hui.

Aujourd'hui 15 juillet, je reçois quatre lettres, de Barrault, de Julia, du Dr Benet et de Daniel. Remercie-les et excuse-moi de ne pas répondre. Je n'ai droit qu'à une lettre par mois. Toujours rien de ta main, mais ils me donnent des nouvelles de toi; ce sera pour la prochaine fois. J'espère que cette lettre est notre vie à venir. Mon amour, je t'embrasse aussi tendrement que l'honorabilité l'admet dans une lettre qui passera par la censure. Mille baisers. As-tu reçu le coffret que j'ai envoyé à l'hôtel de Compiègne?

Robert.

Amore mio,

La nostra sofferenza sarebbe insopportabile se non potessimo considerarla come un malanno passeggero e sentimentale. Ritrovarsi l'un l'altra ci renderà bella la vita per almeno trent'anni. Da parte mia, prendo una buona sorsata di gioventù, tornerò pieno d'amore e di forze! Durante il lavoro un compleanno, il mio compleanno mi ha dato modo di pensare a lungo a te. Questa lettera arriverà in tempo per il tuo compleanno? Ti avrei voluto offrire 100000 sigarette bionde, dodici vestiti di grandi sarti, l'appartamento di rue de Seine, un'automobile, la casetta della foresta di Compiègne, quella di Belle-Isle e un mazzolino da quattro soldi. In mia assenza compra comunque i fiori, te li rimborserò. Il resto, te lo prometto per dopo.

Ma prima di tutto bevi una bottiglia di buon vino e pensa a me. Spero che i nostri amici non ti lascino sola quel giorno. Li ringrazio per la loro devozione e il loro coraggio. Circa otto giorni fa ho ricevuto un pacchetto da J.-L. Barrault. Dagli un bacio da parte mia, così come Madeleine Renaud, quel pacchetto dimostra che la mia lettera è arrivata. Non ho ricevuto nessuna risposta, la aspetto ogni giorno. Dai un bacio a tutta la famiglia, Lucienne, Zia Juliette, Georges. Se incontri il fratello di Passeur, rivolgili tutte le mie cordialità e chiedigli se non conosce nessuno che possa venire in tuo aiuto. Che ne è dei miei libri da stampare? Ho molte idee di poemi e romanzi. Mi rammarico di non aver né la libertà né il tempo di scriverli. Puoi tuttavia dire a Gallimard che entro i tre mesi successivi al mio ritorno, riceverà il manoscritto di un romanzo d'amore di un genere totalmente nuovo. Finisco questa lettera per oggi.

Oggi 15 luglio, ricevo quattro lettere, di Barrault, di Julia, del Dr Benet e di Daniel. Ringraziali e scusami con loro di non poter rispondere. Ho diritto solo a una lettera al mese. Sempre niente da parte tua, ma mi danno notizie di te; sarà per la prossima volta. Spero che questa lettera sia la nostra vita per l'avvenire. Amore mio, ti bacio tanto teneramente quanto lo consente l'onorabilità in una lettera che passerà attraverso la censura. Mille baci. Hai ricevuto il cofanetto che ho inviato al municipio di Compiègne?

Robert.

**VIE DE ROBERT DESNOS**  
**1900-1945**

**1900** Le 4 juillet 1900 naît à Paris, 32, boulevard Richard-Lenoir (XI<sup>e</sup> arrondissement), Robert Desnos, second et dernier enfant de M. Lucien Desnos et de Madame, née Claire Guillaies.

M. Desnos père est mandataire aux Halles pour la volaille et le gibier.

**1902** En 1902 la famille Desnos déménage et s'installe 11, rue Saint-Martin (IV<sup>e</sup> arrondissement), puis vers 1913, 9, rue de Rivoli (IV<sup>e</sup> arrondissement). C'est à ce quartier des Halles, et tout particulièrement au quartier Saint-Merri que restent attachés les souvenirs d'enfance de Robert Desnos. Dans les dernières pages qu'il a écrites avant son arrestation, il évoque :

*Les charmes de la rue de la Verrerie, les marchands de cierges, les petits ateliers de mécanique où la limaille jaillissait parmi les étincelles bleues.*

*Importance de l'enseigne « John Tavernier » le fabricant de bonbons de la rue du cloître Saint-Merri.*

*Les éplucheuses de queues de cerises. Muraour et l'odeur des orangers. La carderie. La construction des nouveaux magasins du Bazar de l'Hôtel-de-Ville. Le mendiant à l'angle de la rue Saint-Bon. La crèmerie Mauguin rue Saint-Martin. La petite fille de la rue des Juges-Consuls. (Journal, 21 février 1944.)*

**1911** Robert Desnos est élevé selon les principes de la petite bourgeoisie française : éducation religieuse (première

communion en l'église Saint-Merri le 1<sup>er</sup> juin 1911), école laïque (école maternelle de la rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie, école communale 36, rue des Archives, école municipale supérieure Turgot).

**1913** Il obtient son certificat d'études en juin 1913, et quitte l'école Turgot en 1916, pourvu du brevet élémentaire (et ayant acquis des rudiments d'anglais et d'espagnol). Si la communale lui a paru très formatrice, il garde un mauvais souvenir du collège où il estime avoir perdu son

**1916** temps. De 1913 à 1916, ce sont les lectures faites en marge de l'école (Baudelaire, Hugo, romans populaires, bandes dessinées) et les événements qui défraient la chronique (la bande à Bonnot) qui retiennent l'attention de Robert Desnos :

*Il y avait les images des grands et des petits magasins, chromos distribués aux portes en même temps que des ballons, et qui figuraient généralement les aventures féeriques, dans des palais à l'architecture d'opéra, de personnages vêtus de soieries et de velours, images devinettes, images primes des épiceries...*

*Il y avait les affiches que le vent et la pluie intégraient peu à peu dans le bois des palissades qui, par leurs plaies, laissaient entrevoir ces étranges terrains vagues maintenant disparus de Paris. Leur superposition même ménageait des rencontres imprévues entre le boxeur et l'automobile, entre le roman feuilleton et l'annonce des trains de plaisir. (Félix Labisse, 1945.)*

Et Desnos se fait lyrique pour chanter les belles images de son enfance :

*Il y avait les intelligents dessinateurs des Belles Images, du Jeudi de la Jeunesse, de l'Épatant et de l'Intrépide, où G. Ri explorait le ventre doré de la planète et les joailleries du ciel, où Forton, avec ses « Pieds Nickelés », créait une trinité nouvelle.*

*Il y avait les couvertures de Nick Carter, de Buffalo Bill, de Fantomas et des suppléments illustrés du Petit Parisien et du Petit Journal.*

*Il y avait les illustrations de Jules Verne et de Paul d'Ivoi, illustrations qui petit à petit, sortaient des volumes fatigués,*



*des reliures brisées et commençaient à vivre d'une vie individuelle et lourde de mystère (Ibid.).*

Tout un monde imaginaire se met à prendre corps dans la rêverie de l'enfant :

*Tout un musée Grévin prolongeait ainsi les heures de la soirée, quand le gaz sifflait tragiquement dans les suspensions et quand les voix des grandes personnes, comme jaillies de profondes cavernes, ne pénétraient plus qu'avec peine dans les jeunes cervelles investies par le sommeil (Ibid.).*

Passionné de littérature et d'imagerie moderne, imperméable aux discours patriotiques qui se tiennent autour de lui (famille, école), il décide d'arrêter ses études et de faire carrière hors du commerce. M. Desnos père met alors son fils en demeure de trouver les moyens de sa politique :

- 1917 Robert Desnos travaille comme commis dans une importante droguerie : Darrasse, rue Pavée; il y assume plusieurs fonctions et traduit en particulier des prospectus pharmaceutiques en diverses langues.
- 1918 Il écrit et commence à publier (dans la *Tribune des jeunes*, revue de tendance socialisante, patronnée par Henri Barbusse).
- 1919 Il devient secrétaire de Jean de Bonnefon, journaliste, écrivain. Ses fonctions lui laissent le temps de lire (et la bibliothèque de Bonnefon est somptueuse), d'écrire (*Prospectus*, *Le fard des Argonautes*, *L'ode à Cocco*). Il lie des relations amicales avec Henri Jeanson, Armand Salacrou, Rirette Maîtrejean, qui avait connu le milieu anarchiste de la bande à Bonnot. Le poète Louis de Gonzague Frick lui donne accès à diverses revues (*Lutetia*, *Dits modernes*) et l'introduit dans les milieux littéraires modernistes et d'avant-garde. C'est à cette époque que Desnos place ses *Prospectus* sous le signe de Laurent Tailhade et Guillaume Apollinaire; c'est aussi le moment où il découvre Dada, ses manifestes et manifestations; il entre en relation avec Roger Vitrac et Benjamin Péret; par l'intermédiaire de ce dernier, il rencontre une fois André Breton.



**1920-1921** Mais le service militaire interrompt pour deux ans sa vie parisienne (1920 : service à Chaumont en Haute-Marne; 1921 : service au Maroc).

**1922** Dès son retour à la vie civile, Desnos s'intègre au groupe de *Littérature* (Breton, Aragon, Éluard, Péret, Crevel) : il participe de manière éclatante aux expériences d'écriture automatique, de sommeils hypnotiques, de récits de rêves ou de fantasmes : il expérimente de façon exemplaire les limites du langage et de la personnalité (cf. *Littérature*, n.s. n<sup>os</sup> 5 à 12). Il entre dans ce qu'il appelle plus tard « les espaces du sommeil » (*A la mystérieuse*).

**1924** André Breton marque à plusieurs reprises le rôle irremplaçable que Desnos a alors joué dans la dynamique du mouvement surréaliste :

*... Il n'est, depuis 1921, aucune personnalité qui en poésie ait marqué aussi fortement son empreinte que celle de Robert Desnos... Le surréalisme est à l'ordre du jour et Desnos est son prophète... (André Breton, Journal littéraire, 5 juillet 1924.)*

*Robert Desnos parle surréaliste à volonté (André Breton, Manifeste du surréalisme.)*

Robert Desnos participe aux diverses manifestations surréalistes (première représentation de *L'Étoile au front* de Raymond Roussel dont l'œuvre exerce sur lui une fascination considérable), il signe les déclarations et lettres ouvertes surréalistes (*La révolution d'abord et toujours*; *Lettre ouverte à M. Paul Claudel*); il dessine et peint surréaliste (des dessins de lui sont exposés à la première exposition surréaliste).

Il écrit régulièrement dans la revue du groupe surréaliste : *La Révolution surréaliste* (décembre 1924-décembre 1929). Passionné de cinéma, il publie des chroniques cinématographiques dans divers journaux : *Paris-Journal* (1923), *Le Journal littéraire* (1925-1926), *Le Soir* (1926-1928), il écrit des scénarios : *Minuit à quatorze heures* (1925), *Les récifs de l'amour* (1930), *Les mystères du métropolitain* (1930).



Un de ses poèmes sert de motif à une réalisation cinématographique de Man Ray : *L'étoile de mer*.

L'étoile est la figure poétique et rêvée de l'étoile de music-hall Yvonne George. (Théodore Fraenkel, l'un des amis les plus proches de Robert Desnos, dit à ce propos : « Son amour pour Yvonne George fut violent, douloureux, inlassablement attentif. Il ne fut jamais partagé. ») La chanteuse meurt en avril 1930.

Pour assurer sa subsistance, Robert Desnos pratique divers métiers (Commis au Cercle de la Librairie, à la Librairie Baillière, 1922-1924); il écrit sur commande pour Jacques Ducet : *De l'érotisme* (1923), un panorama du mouvement surréaliste (1927); il lui vend des manuscrits (*Les Nouvelles Hébrides*, 1922). A partir de 1925, grâce à ses amitiés dans le milieu du journalisme (Henri Jeanson, Eugène Merle), il entame une carrière journalistique, d'ailleurs fort peu payée; il est caissier puis rédacteur à *Paris-Soir* (1924-1926), rédacteur au journal *Le Soir* (1926-1929), à *Paris-Matinal* (1927-1928), fournit des échos au *Merle* (journal satirique d'Eugène Merle). Cette activité journalistique qui occupe une large part de son temps et de son attention le rend moins assidu aux réunions surréalistes.

**1926** En avril 1926, il s'installe 45, rue Blomet, dans l'ancien atelier d'André Masson. Sous l'emprise de la fatigue, de la drogue ou du vin, il y transcrit ses rêves, ses hallucinations (*Journal d'une apparition* dans *La Révolution surréaliste*, n° 9-10; *Les ténèbres*). A deux pas du Bal nègre, du quartier Montparnasse où évoluent des artistes, des réfugiés politiques, des excentriques de tous les pays, Desnos est aussi tout proche de la rue du Château où se réunissent Georges Malkine, Marcel Duhamel, Raymond Quenau, les frères Prévert.

**1927** Lorsqu'en 1927, Breton, Aragon, Éluard, Péret et Unik justifient leur engagement politique au parti communiste (*Au grand jour*), Desnos fait partie de ceux qui proclament l'incompatibilité de l'activité surréaliste avec une action militante au parti communiste.

**1929** L'écart s'est progressivement accentué entre Breton et Desnos. Les motifs de rupture s'accumulent : Desnos est

devenu un professionnel du journalisme (dont, d'ailleurs, il dénonce lui-même les compromissions : *Les mercenaires de l'opinion* dans *Bifur*, n° 2, juillet 1929). Son voyage à Cuba (mars-avril 1928), comme représentant de la *Razon* au congrès de la Presse latine, fait quelque tapage. Lorsque enfin au début de 1929, André Breton et Aragon essaient de relancer l'activité collective (réunion de la rue du Château, 11 mars 1929), Desnos s'abstient, comme Leiris, Masson, Bataille, Limbour.

En décembre 1929, la publication par A. Breton du *Second Manifeste du surréalisme* marque la rupture définitive :

*Une grande complaisance envers soi-même, c'est essentiellement ce que je reproche à Desnos...*

Les exclus ripostent par le pamphlet : *Un cadavre* et Desnos publie dans *Le courrier littéraire* d'Eugène Merle (1<sup>er</sup> mars 1930), le *Troisième Manifeste du surréalisme*. Ainsi s'achève la polémique.

#### PUBLICATIONS JUSQU'EN 1930 :

*Deuil pour deuil*, 1924, chez Kra (réédité en 1962, Gallimard).

*C'est les bottes de 7 lieues cette phrase « Je me vois »*, 1926, éditions de la Galerie Simon, avec quatre eaux-fortes d'André Masson.

*La liberté ou l'amour*, 1927, chez Kra (réédité en 1962, Gallimard).

La liberté du texte entraîne un procès ; l'épisode du Club des buveurs de sperme est supprimé. Il a été réintroduit dans la réédition de 1962.

*The night of loveless nights*, 1930, illustrations de Georges Malkine, hors commerce, Anvers.

*Corps et biens*, 1930, Gallimard (réédité en 1968, Poésie/Gallimard). Comprend les poèmes publiés en revue de 1919 à 1929, avec des remaniements ou des ajouts.



Les années trente sont marquées par divers bouleversements dans la vie du poète : il vit avec Youki Foujita (une des reines de Montparnasse), d'abord 6, rue Lacreteille, puis à partir de juillet 1934, au 19, rue Mazarine (VI<sup>e</sup> arrondissement). La jeune femme trouve sa figuration poétique dans l'image de la sirène à laquelle répond, pour l'amant, l'image de l'hippocampe (parfois celle de l'oiseau auquel la sirène apprend à chanter).

- 1931 Le poème *Siramour* inscrit cette redécouverte de l'amour qui conduit sans trahison de l'étoile à la sirène, de la disparue à la vivante :

*Sais-tu quelle chaîne effrayante de symboles m'a conduit  
de toi qui fus l'étoile à elle qui est la sirène ?  
Ô sœurs parallèles du ciel et de l'Océan !*

- 1932 Pour Youki, il compose *Le livre secret* (1932) où poèmes et gouaches alternent, *Les nuits blanches* (1932) où les récits de rêves de Youki alternent avec les poèmes-chansons de Desnos.

- 1933 Jusqu'en 1933, la vie du couple est matériellement difficile : Desnos fait de la gérance d'immeubles, écrit pour l'A.L.I. (Agence Littéraire Internationale), fait quelques conférences à Radio-Paris.

C'est en novembre 1933 qu'il réalise avec Paul Deharme la célèbre émission radiophonique : *La grande complainte de Fantomas* (diffusée sur Radio-Paris et les postes régionaux).

Paul Deharme crée *Information et publicité*, organisme qui propose et réalise des émissions publicitaires essentiellement radiophoniques. Grâce à Armand Salacrou qui confie à Desnos la publicité de tous les produits pharmaceutiques dont il a la gestion (la Marie-Rose, le vermifuge Lunc, la Quintonine, le thé des familles, le vin de Fri-leuse), le poète devient rédacteur publicitaire aux Studios Foniric, 22, rue Bayard, et anime l'équipe qui invente et réalise au jour le jour les émissions diffusées sur Radio-Luxembourg et le Poste Parisien (parmi les plus connues : *Le salut au monde*, adaptation radiophonique du poème de Walt Whitman, avec la collaboration de nombreux



artistes et d'Aléjo Carpentier pour la musique, en juillet 1936; *La clé des songes* en 1938).

Cette activité radiophonique (1934-1939), par l'invention et la disponibilité perpétuelles qu'elle exige, le contact permanent avec le public, le travail collectif qu'elle implique, satisfait grandement Desnos. Il y expérimente tout particulièrement les relations du texte publicitaire avec le motif musical et tente de promouvoir une culture et un art radiophoniques.

Captivante, l'activité radiophonique ne lui laisse guère le temps de publier. Il laisse inachevé un roman entrepris en 1931 : *La raison sociale ou les horreurs de l'amour*; 1936 il s'astreint, en 1936, à écrire un poème chaque soir :

*Durant toute cette année et jusqu'au printemps 1937, je m'étais contraint à écrire un poème chaque soir, avant de m'endormir. Avec ou sans sujet, fatigué ou non, j'observai fidèlement cette discipline. J'emplis ainsi une série de cahiers où, on l'imagine, le déchet fut grand quand, en 1940, j'entrepris de les relire. (Postface d'État de veille, 1943.)*

Il écrit pour les enfants de ses amis (*Le parterre d'Hya-cinthe*, *La ménagerie de Tristan* pour les enfants de Lise et Paul Deharme, en 1932; *La géométrie de Daniel* pour le fils de Madeleine et Darius Milhaud en 1939). Seul le recueil des *Sans cou* est publié en 1934 avec l'aide amicale d'Armand Salacrou.

Par la pratique radiophonique, Desnos peut donner libre cours à sa passion de la musique; il fait de la critique musicale et constitue une importante discothèque. Par ailleurs il écrit des textes destinés à être mis en musique : *La cantate pour l'inauguration du musée de l'Homme*, *La cantate des quatre éléments* (toutes deux pour une musique de Darius Milhaud), des lyrics pour des films (*Panurge*) et des chansons de variétés (dont un grand nombre mises en musique par Cliquet-Pleyel).

De la publicité radiophonique il passe parfois à la production de documentaires cinématographiques. Il écrit ainsi le commentaire de *Records 37*, réalisé par J.-B. Brunius, celui de *Sources noires* (1938).

Dès 1933, Desnos fut alarmé par la montée du fascisme en Europe. En 1934, il adhère au Front commun de Gas-

ton Bergery contre le fascisme et le gros capital, mais aussi contre le principe marxiste de la lutte des classes; il se range du côté du Front populaire en 1936.

Très attaché à l'Espagne où il a noué des relations amicales lors de séjours en 1932 et 1935, il est particulièrement touché par la guerre civile qui s'y déroule et l'intervention italienne et allemande qui conduit la république espagnole à l'échec. Il aide son ami Jean-Louis Barrault à monter *Numance*.

**1937** Participant activement aux manifestations de l'Association internationale des écrivains pour la défense de la culture dont le deuxième congrès, tenu symboliquement en Espagne républicaine, s'achève à Paris le 18 juillet 1937 (avec un spectacle présenté par Desnos), il prête son concours pour l'animation des Maisons de la culture, il publie des poèmes et des critiques de disques dans *Commune* (1938-1939), *Europe* (1939), enfin il se charge de la rubrique des disques dans *Ce soir* (1937-1939), quotidien de tendance communiste créé et dirigé par Aragon. En ces années qui précèdent la guerre, la position de Desnos est clairement engagée : contre le fascisme, contre l'antisémitisme; devant la défaite des républicains espagnols, l'extension du nazisme, Desnos est de ceux qui pensent que la guerre est inévitable et qu'il faut s'y préparer matériellement et moralement : en tant qu'intellectuel c'est sur ce dernier point qu'il essaie d'intervenir, dénonçant tout esprit de soumission et de défaite, exaltant les conquêtes des hommes sur les divers fléaux qui les menacent, tentant de faire partager à ses auditeurs, ses lecteurs ou son public sa volonté de lutter et de vaincre. C'est ainsi qu'en 1939 la lutte contre le fascisme hitlérien conduit à ranimer des positions nationalistes. Certains ont vu alors dans Desnos un belliciste et un patriote naïf qui faisait siennes les positions idéologiques qu'il avait combattues à l'issue de la guerre 1914-1918. C'est oublier que la situation historique avait changé.

**1939** Le 3 septembre 1939, c'est la guerre. Le sergent fourrier Desnos rejoint le 436<sup>e</sup> régiment de pionniers (1<sup>re</sup> compagnie) à Nantes; son régiment est envoyé en Lorraine. L'hiver est rude, la guerre est absente; deux permissions mettent Desnos devant l'évidence : à l'arrière, aux Deux



Magots ou au Flore, on est défaitiste. En cet hiver 1939-1940 le plus dur est de garder le moral et Desnos s'y emploie. La débâcle de juin 1940, les marches forcées à travers la France conduisent son régiment jusqu'en Dordogne (Prats-du-Périgord). Ce brutal effondrement n'entame pas le courage du poète :

*Il faut mettre les choses au pire, c'est-à-dire victoire d'Hitler, et garder de côté nos espoirs, sûr : puissance de l'Angleterre, possible : attitude des U.S.A., douteux : intervention des U.R.S.S. En ce qui concerne une victoire allemande nous avons vu des événements analogues : captivité de Jean le Bon, captivité de François I<sup>er</sup>, le royaume de Bourges, 1814, 1815, 1870 et tant d'autres défaites. L'histoire d'un pays vivant est faite de cela et quant aux pertes de territoires, elles sont la rançon de l'activité et de la vie. La Chine est un précieux exemple en ce sens qui survit aux millénaires en dépit des conquêtes. Non, ce qui importe c'est le degré de vassalité auquel nous serons réduits et partant de combien nos libertés seront hypothéquées et notre vie sociale diminuée. En ce sens il nous faudra du courage à tous les deux, beaucoup de courage mais je suis dès maintenant sûr d'en sortir en deux ou trois ans (Lettre à Youki, 3 juillet 1940.)*

Le 20 août 1940, Desnos reçoit un laissez-passer pour Paris. Le 10 septembre il entre comme rédacteur littéraire et d'informations au journal *Aujourd'hui* que crée Henri Jeanson.

#### PUBLICATION DE 1931 A 1940 :

*Les sans cou*, 1934, avec deux eaux-fortes d'André Masson, hors commerce.

L'espoir que Desnos et Jeanson pouvaient avoir de garder une certaine liberté d'opinion à *Aujourd'hui* est vite déçu : Jeanson quitte le journal le 21 novembre; Georges Suarez en prend la direction. Désormais le journal est aux mains de l'occupant. Desnos cependant ne le quitte pas : il abandonne sa chronique *La revanche des médiocres*, se cantonne dans les comptes rendus litté-



raires où ses colères resurgissent cependant (polémique  
1941 avec Louis-Ferdinand Céline en 1941, avec Pierre Pascal  
en 1942. « Philoyoutre, antifasciste, enjuivé, perdu de  
tout », telles sont les épithètes que Desnos récolte dans la  
bataille). Sa participation au journal se réduit bientôt à  
de brefs articles signés : « L'homme de jour » (il n'est  
pas seul à utiliser cet « omnibus »). Le moindre événement  
lui est prétexte à rappeler qu'il faut lutter et ne pas déses-  
pérer; mais le contexte n'étant pas polémique, la censure  
laisse passer.

1942 Si Desnos se maintient au journal c'est que ses fonctions,  
même réduites, lui permettent d'assister aux conférences  
de presse quotidiennes où les nouvelles sont filtrées,  
orientées pour la publication. En effet depuis juillet 1942  
il fait partie du réseau « Agir » auquel il transmet les  
informations qu'il recueille; il aide également à la confec-  
tion de fausses pièces d'identité.  
Son travail au journal lui laisse le temps d'écrire et de  
publier, et les années 1942-1944 contrastent avec les  
années trente.

1943 *Fortunes* (1942) rassemble les œuvres de 1930-1937,  
*État de veille* (1943) achève le bilan de l'année 1936-1937  
et propose des « couplets » destinés à être mis en musique  
ainsi que « quelques poèmes, en apparence plus clas-  
siques ». Ce recueil s'achève sur cette réflexion qui ne  
cesse de hanter Desnos en cette période :

*En définitive ce n'est pas la poésie qui doit être libre, c'est  
le poète.*

En 1943 encore, il publie un roman sur les drames de  
la drogue dont il a été à plusieurs reprises témoin :  
*Le vin est tiré.*

1944 Il est déjà arrêté quand paraissent *Contrée*, *Le bain avec  
Andromède*; ces textes tentent de réaliser une poésie où  
coexistent les contraires (sujets de circonstance et thèmes  
constants, langage populaire et perfection formelle;  
le prosalque et le poétique). Enfin les *Trente chantefables  
pour les enfants sages* paraissent également en 1944.  
Au moment de l'arrestation du poète, *Calixto* est achevé,

un recueil de nouvelles est en cours d'élaboration : *Jours de noces*, ainsi qu'un recueil poétique : *Sens*.

Pendant cette période, Desnos rédige des scénarios de films (*Bonsoir mesdames, bonsoir messieurs*), adapte pour l'écran des œuvres littéraires (*La belle Sarrazine* à partir du *Succube* de Balzac), fait des projets d'opéra-films ou de ballets.

En même temps, il publie des poèmes dans des revues clandestines (dans *Profil littéraire de la France*, *Poésie 42*, *Lettres*, *L'honneur des poètes*, *Europe*, *Méridiens*, *Confluences*, *Messages*, *Poésie 44*).

Le 22 février 1944 il est arrêté en même temps qu'André Verdet, et incarcéré à Fresnes; il subit deux interrogatoires, les 4 et 5 mars; le 20 mars il est transféré à Compiègne (camp de Royallieu).

Le 27 avril, il fait partie du convoi de mille sept cents hommes, déportés en représailles à la condamnation à mort de Pucheu à Alger.

Le 30 avril le convoi atteint Auschwitz.

Le 12 mai il repart pour Buchenwald.

Le 25 mai, réduit à un millier d'hommes, le convoi gagne Flossenbourg.

Enfin les 2-3 juin, cent quatre-vingt-cinq hommes, dont Desnos, sont acheminés vers le camp de Floha en Saxe où les prisonniers fabriquent des carlingues de Messerschmitt. C'est là que pendant près d'un an, Desnos lutte pour survivre à la faim, à l'humiliation, à la totale détresse.

1945 Le 14 avril 1945, le kommando de Floha est évacué; une part est acheminée jusqu'à Terezin, en Tchécoslovaquie; la plupart des prisonniers y arrivent épuisés, malades et meurent du typhus.

Robert Desnos meurt le 8 juin 1945.

Nul écrit du poète ne subsiste de cette année en camp de concentration. Ceux qui revinrent de Floha et eurent l'occasion de côtoyer Desnos témoignent unanimement de son énergie à défendre la dignité humaine dans ces conditions où rien d'humain ne semblait exister. Ainsi alla-t-il jusqu'au bout du combat qu'il avait choisi de mener.



**PUBLICATIONS DE 1941 A 1945 :**

*Fortunes*, 1942, Gallimard (réédité en 1969, Poésie/Gallimard).  
*État de veille*, 1943, éditions R. J. Godet, Paris, dix gravures de Gaston-Louis Roux.

*Le vin est tiré*, 1943, Gallimard.

*Contrée*, 1944, éditions R. J. Godet, Paris, eau-forte de Picasso (réédité en 1962, avec *Calixto*, Gallimard).

*Le bain avec Andromède*, 1944, éditions de Flore, Paris, illustrations de Félix Labisse.

*Trente chantefables pour les enfants sages*, 1944, Gründ, Paris, illustrations de Félix Labisse.

*Trente chantefables pour les enfants sages*, 1944, Gründ, Paris, illustrations d'Olga Kowalewsky.

*Félix Labisse* (essai critique), 1945, éditions Séquana.

**N. B. :** la publication de tous ces textes avait été préparée par Robert Desnos avant son arrestation.

**PUBLICATIONS APRÈS 1945 (compte non tenu des rééditions signalées précédemment) :**

*La place de l'Étoile*, 1945, Antipoème, collection « Humour », Rodez (pièce de théâtre écrite en 1927 et remaniée début 1944).

*Choix de poèmes*, 1946, éditions de Minuit.

*La rue de la Gaîté*, 1947, Les 13 Épis, Paris, Eaux-fortes de Lucien Coutaud (contient également *Le voyage en Bourgogne*, vraisemblablement composé en 1930).

*Les trois solitaires*, 1947, Les 13 Épis, Paris, lithographies d'Yvette Alde. (Récit écrit en 1928 sous le titre : *Les territoires de la nuit*, *Les trois solitaires*. Le recueil comporte également : *Longtemps après... hier*, *Poème pour Marie* ; *A la Hollande* ; *Mon tombeau*.)

*Les regrets de Paris*, 1947, *Cahiers du Journal des Poètes*, Bruxelles-Antibes (comprend cinq poèmes dont quatre déjà publiés dans *Contrée* et *Réflexions sur la poésie*).

*Chantefables et chantefleurs*, 1952, Gründ, Paris, dessins de Christiane Laran.

*De l'érotisme considéré dans ses manifestations écrites et du point de vue de l'esprit moderne*, 1953, Cercle des Arts, Paris (texte écrit en 1923, à l'intention de Jacques Doucet).

*Domaine public*, 1953, Gallimard (réunit *Corps et biens*, *Fortunes*, quelques poèmes extraits d'autres recueils et quelques inédits).

*Mines de rien*, 1957, Broder (comprend sept poèmes).

*Calixto*, suivi de *Contrée*, 1962, Gallimard.

*Cinéma*, 1966, Gallimard (scénarios, articles de critique cinématographique).

*De tous les spectacles*, sans date, P.A.B. (fragment de prose).

*Nouvelles Hébrides*, 1978, édition présentée et établie par Marie-Claire Dumas (N.R.F.).

## VITA DI ROBERT DESNOS

1900-1945

- 1900 Il 4 luglio nasce a Parigi, boulevard Richard-Lenoir (XI arrondissement), al civico 32, Robert Desnos, secondo e ultimo figlio di Lucien Desnos e moglie, nata Claire Guillaies. Desnos padre è mandatario ai mercati generali delle Halles per i volatili e la selvaggina.
- 1902 Nel 1902 la famiglia Desnos trasloca e si stabilisce in rue Saint-Martin (IV arrondissement), al civico 11, poi verso il 1913, in rue de Rivoli (IV arrondissement), al civico 9. Proprio a questo quartiere delle Halles e in modo particolare al quartiere Saint-Merri sono legati i ricordi d'infanzia di Robert Desnos. Nelle ultime pagine da lui scritte prima dell'arresto, rievoca:

*Gli incanti della rue de la Verrerie, i venditori di ceri, le piccole officine meccaniche dove la limatura sprizzava tra le scintille azzurrognole.*

*Importanza del cartello «John Tavernier» il produttore di caramelle della via del chiostro di Saint-Merri. Le donne intente a staccare i gambi dalle ciliegie. Muraour e l'odore degli aranci. La carderia. La costruzione dei nuovi negozi del Bazar del Municipio. Il mendicante all'angolo della rue Saint-Bon. La latteria Mauguin in rue Saint-Martin. La bambina della rue des Juges-Consuls. (Diario, 21 febbraio 1944.)*

- 1911 Robert Desnos è allevato secondo i principi della piccola borghesia francese: educazione religiosa (prima comunione nella chiesa Saint-Merri il 1° giugno 1911), scuola laica (scuola materna della rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie, scuola comunale di rue des Archives, al civico 36, scuola municipale superiore Turgot).
- 1913 Consegue il diploma nel giugno 1913, e lascia la scuola Turgot nel 1916, provvisto di diploma elementare (e con rudimenti in inglese e spagnolo). Se la comunale gli è sembrata molto formativa, conserva un brutto ricordo della media dove considera di aver perso tempo.
- 1916 Dal 1913 al 1916 a tener desta l'attenzione di Robert Desnos sono le letture fatte a margine della scuola (Baudelaire, Hugo, romanzi popolari, fumetti) e gli avvenimenti che monopolizzano la cronaca (la banda Bonnot):

*C'erano le immagini dei grandi e piccoli negozi, illustrazioni vivide distribuite sulla porta insieme a palloncini, e che rappresentavano generalmente le avventure fiabesche, in palazzi dall'architettura da opera, di personaggi vestiti di sete e velluti, figurine indovinello, figurine omaggio delle drogherie ...*

*C'erano i manifesti che il vento e la pioggia incorporavano poco a poco nel legno delle palizzate che, attraverso le loro piaghe, lasciavano intravedere quegli strani terreni incolti ora scomparsi da Parigi. La loro sovrapposizione organizzava anche incontri imprevisti tra il pugile e l'automobile, tra il romanzo d'appendice e l'annuncio dei treni di svago. (Félix Labisse, 1945.)*

E Desnos acquisisce in lirismo per cantare le belle immagini della sua infanzia:

*C'erano gli intelligenti disegnatori delle Belles Images, del Jeudi de la Jeunesse, dell'Épatant e dell'Intrépide, dove G. Ri esplorava il ventre dorato del pianta e le gioiellerie del cielo, dove Forton, con i suoi «Pieds Nickelés», creava una trinità diversa.*

*C'erano le copertine di Nick Carter, di Buffalo Bill, di Fantomas e degli inserti illustrati del Petit Parisien e del Petit Journal.*

*C'erano le illustrazioni di Jules Verne di Paul d'Ivoi, illustrazioni che, a poco a poco, uscivano dai volumi stanchi, dalle rilegature rotte cominciavano a vivere di una vita propria e carica di mistero (Ibid.).*

Un intero mondo immaginario comincia a prendere corpo nei sogni del bambino:

*Un intero museo Grévin prolungava così le ore della sera, quando il gas soffiava in modo tragico nelle sospensioni e quando le voci dei grandi, come uscite da profonde caverne, penetravano solo a fatica nei giovani cervelli investiti dal sonno (Ibid.).*

Appassionato di letteratura e dell'immaginario moderno, impermeabile ai discorsi patriottici che si tengono intorno a lui (famiglia, scuola), decide di porre fine ai suoi studi e di far carriera fuori del commercio. Desnos padre ingiunge allora al figlio di trovare i mezzi per attuare la sua politica:

1917 Robert Desnos lavora come commesso in un'importante drogheria: Darrasse, in rue Pavée; vi ricopre più ruoli e in particolare traduce dei volantini farmaceutici in diverse lingue.

1918 Scrive e comincia a pubblicare (sulla *Tribune des jeunes*, rivista di tendenza socialiste, gestita da Henri Barbusse).

1919 Diventa segretario di Jean de Bonnefon, giornalista, scrittore. I suoi incarichi gli lasciano il tempo di leggere (e la biblioteca di Bonnefon è sontuosa), di scrivere (*Prospectus*, *Le fard des Argonautes*, *L'ode à Coco*).

Stringe amicizia con Henri Jeanson, Armand Salacrou, Rirette Maîtrejean, che aveva conosciuto l'ambiente anarchico della banda Bonnot.

Il poeta Louis de Gonzague Frick lo fa accedere a varie riviste (*Lutetia*, *Dits modernes*) e lo introduce negli ambienti letterari modernisti e d'avanguardia. A quest'epoca Desnos mette i suoi *Prospectus* sotto il segno di Laurent Tailhade e Guillaume Apollinaire; è anche il momento in cui scopre Dada, i suoi manifesti e le sue manifestazioni; entra in contatto con Roger Vitrac e Benjamin Péret; con la mediazione di quest'ultimo, incontra una volta André Breton.

1920-1921 Ma il servizio militare interrompe per due anni la sua vita parigina (1920: servizio a Chaumont in Alta Marna; 1921: servizio in Marocco).

1922: A partire dal suo ritorno alla vita civile, Desnos si integra nel gruppo di *Littérature* (Breton, Aragon, Éluard, Péret, Crevel): partecipa lasciando il segno agli esperimenti di scrittura automatica, di sonni ipnotici, di racconti di sogni o di fantasmi: mette alla prova in modo esemplare i limiti del linguaggio e della personalità (cfr. *Littérature*, n.s. 5-12). Entra in quello che chiama più tardi «gli spazi del sonno» (*À la mystérieuse*).

1924 André Breton segnala a più riprese il ruolo insostituibile giocato allora da Desnos nella dinamica del movimento surrealista:

*...Non esiste, a partire dal 1921, nessuna personalità che in poesia abbia lasciato così fortemente la sua impronta quanto quella di Robert Desnos... Il surrealismo è all'ordine del giorno e Desnos è il suo profeta... (André Breton, *Journal littéraire*, 5 luglio 1924.)*

*Robert Desnos parla surrealista a volontà (André Breton, *Manifeste du surréalisme*.)*

Robert Desnos partecipa alle varie manifestazioni surrealiste (prima rappresentazione di *L'Étoile au front* di Raymond Roussel la cui opera esercita su di lui un fascino considerevole), firma le dichiarazioni e lettere aperte surrealiste (*La révolution d'abord et*

*toujours; Lettre ouverte à M. Paul Claudel*); disegna e dipinge surrealista (suoi disegni vengono esposti alla prima mostra surrealista).

Scriva regolarmente sulla rivista del gruppo surrealista: *La Révolution surréaliste* (dicembre 1924-dicembre 1929). Appassionato di cinema, pubblica cronache cinematografiche su vari giornali: *Paris-Journal* (1923), *Le Journal littéraire* (1925-1926), *Le Soir* (1926-1928), scrive sceneggiature: *Minuit à quatorze heures* (1925), *Les récifs de l'amour* (1930), *Les mystères du métropolitain* (1930).

Uno dei suoi poemi è alla base della realizzazione cinematografica di Man Ray: *L'étoile de mer*.

La stella è la figura poetica e sognata della stella del music-hall Yvonne George. (Théodore Fraenkel, uno degli amici più intimi di Robert Desnos, dice al riguardo: «il suo amore per Yvonne George fu violento, doloroso, instancabilmente attento. Non fu mai ricambiato.») La cantante muore nell'aprile 1930.

Per garantire il proprio sostentamento, Robert Desnos pratica vari mestieri (Commesso al Cercle de la Librairie, alla Librairie Baillière, 1922-1924), scrive, su commissione, per Jacques Doucet, *De l'érotisme* (1923), un panorama del movimento surrealista (1927); gli vende manoscritti (*Les Nouvelles Hébrides*, 1922). A partire dal 1925, grazie alle sue relazioni nel mondo del giornalismo (Henri Jeanson, Eugène Merle), inizia una carriera di giornalista, d'altra parte assai poco retribuita; è tesoriere e poi redattore a *Paris-Soir* (1924-1926), redattore al giornale *Le Soir* (1926-1929), a *Paris-Matinal* (1927-1928), fornisce delle impressioni al *Merle* (giornale satirico di Eugène Merle). Questa attività di giornalismo che occupa buona parte del suo tempo e della sua attenzione lo rende meno assiduo alle riunioni surrealiste.

- 1926 Nell'aprile 1926 si stabilisce in rue Blomet, al civico 45, in quello che era stato l'atelier di André Masson. Sotto l'effetto della stanchezza, della droga o del vino, vi trascrive i suoi sogni, le sue allucinazioni (*Journal d'une apparition* su *La Révolution surréaliste*, n.9-10; *Les ténèbres*). A due passi dal Bal nègre, dal quartiere Montparnasse dove si aggirano artisti, rifugiati politici, eccentrici di ogni paese, Desnos è anche vicinissimo alla rue du Château, dove si riuniscono Georges Malkine, Marcel Duhamel, Raymond Queneau, i fratelli Prévert.
- 1927 Quando nel 1927 Breton, Aragon, Éluard, Péret e Unik rendono conto del loro impegno politico nel partito comunista (*Au grand jour*), Desnos fa parte di quelli che proclamano l'incompatibilità dell'attività surrealista con un'azione militante nel partito comunista.
- 1929 La frattura si è progressivamente approfondita tra Breton e Desnos. I motivi di rottura si moltiplicano: Desnos è diventato un professionista del giornalismo (di cui, d'altra parte, denuncia lui stesso i compromessi: *Les mercenaires de l'opinion* su *Bifur*, n.2, luglio 1929). Il suo viaggio a Cuba (marzo-aprile 1928), come rappresentante della *Razon* al congresso della Stampa latina, fa scalpore. Quando finalmente, all'inizio del 1929, André Breton e Aragon cercano di rilanciare l'attività collettiva (riunione della rue du Château, 11 marzo 1929), Desnos si astiene, come Leiris, Masson, Bataille, Limbour. Nel dicembre 1929 la pubblicazione, da parte di Breton, del *Second Manifeste du surréalisme* segna la rottura definitiva:

*Una grande accondiscendenza verso se stesso, è quello che essenzialmente rimprovero a Desnos ...*

Gli esclusi ribattono mediante il pamphlet: *Un cadavre* e Desnos pubblica su *Le courrier littéraire* di Eugène Merle (1° marzo 1930) il *Troisième Manifeste du surréalisme*. Così si chiude la polemica.

PUBBLICAZIONI FINO AL 1930:

*Deuil pour deuil*, 1924, Kra (rieditato nel 1962, Gallimard).

*C'est les bottes de 7 lieues cette phrase «Je me vois»*, 1926, éditions de la Galerie Simon, con quattro acqueforti di André Masson.

*La liberté ou l'amour*, 1927, Kra (rieditato nel 1962, Gallimard). La libertà del testo comporta un processo; l'episodio del Club dei bevitori di sperma è soppresso. È stato reintrodotta nella riedizione del 1962.

*The night of loveless nights*, 1930, illustrazioni di Georges Malkine, fuori commercio, Anversa.

*Corps et biens*, 1930, Gallimard (rieditato nel 1968, Poésie/Gallimard). Comprende i poemi pubblicati su rivista dal 1919 al 1929, con rimaneggiamenti o aggiunte.

Gli anni Trenta sono segnati da diversi sconvolgimenti nella vita del poeta: vive con Youki Foujita (una delle regine di Montparnasse), prima in rue Lacretelle, al civico 6, poi, a partire dal luglio 1934, in rue Mazarine, al civico 19 (VI arrondissement). La giovane donna trova la sua raffigurazione poetica nell'immagine della sirena alla quale risponde, per l'amante, l'immagine dell'ippocampo (talvolta quella dell'uccello al quale la sirena insegna a cantare).

- 1931 Il poema *Siramour* iscrive questa riscoperta dell'amore che porta senza tradimento dalla stella alla sirena, dalla scomparsa alla viva:

*Sai forse quale catena spaventosa di simboli mi ha portato da te che fosti la stella a lei che è la sirena?*

*O sorelle parallele del cielo e dell'Oceano!*

- 1932 Per Youki compone *Le livre secret* (1932) dove si alternano poemi e tempere, *Les nuits blanches* (1932) dove i racconti di sogni di Youki si alternano con i poemi-canzone di Desnos.

- 1933 Fino al 1933 la vita della coppia è, sul piano materiale, difficile: Desnos si occupa di amministrazione di immobili, scrive per l'A.L.I. (Agenzia Letteraria Internazionale), tiene qualche conferenza per Radio-Paris.

Nel novembre 1933 realizza con Paul Deharme la celebre trasmissione radiofonica: *La grande complainte de Fantomas* (in onda su Radio-Paris e sulle emittenti regionali).

Paul Deharme crea *Information et publicité*, organismo che propone e realizza trasmissioni pubblicitarie essenzialmente radiofoniche. Grazie ad Armand Salacrou che affida a Desnos la pubblicità di tutti i prodotti farmaceutici che gestisce, (la Marie-Rose, il vermifugo Luna, la Quintonine, il tè delle famiglie, il vino di Freddolosa), il poeta diventa redattore pubblicitario agli Studi Foniric, in rue Bayard al civico 22 e anima la squadra che inventa e realizza di giorno in giorno le trasmissioni mandate in onda su Radio-Lussemburgo e su Poste Parisien (tra le più note: *Le salut au monde*, adattamento radiofonico del poema di Walt Whitman, con la collaborazione di numerosi artisti e di Alejo Carpentier per la musica, nel luglio 1936; *La clé des songes* nel 1938).

Questa attività radiofonica (1934-1939), per l'invenzione e la disponibilità continue che richiede, il contatto permanente con il pubblico, il lavoro collettivo che comporta, soddisfa ampiamente Desnos. Vi esperimenta in particolare le relazioni del testo pubblicitario con il motivo musicale e tenta di promuovere una cultura e un'arte radiofoniche.

Avvincente, l'attività radiofonica non gli lascia molto tempo per pubblicare. Lascia incompiuto un romanzo iniziato nel 1931: *La raison sociale ou les horreurs de l'amour*; Si

- 1936 costringe, nel 1936, a scrivere un poema ogni sera:

*Nel corso di questo intero anno e fino alla primavera 1937 mi ero costretto a scrivere un poema ogni sera, prima di addormentarmi. Con o senza argomento, stanco o meno, rispettai con fedeltà questa disciplina. Riempii così una serie di quaderni, in cui, possiamo immaginarlo, lo scarto fu grande quando, nel 1940, cominciai a rileggerli. (Postfazione a *État de veille*, 1943).*

Scriva per i figli dei suoi amici (*Le parterre d'Hyacinthe*, *La ménagerie de Tristan* per i figli di Lise e Paul Deharme, nel 1932; *La géométrie de Daniel* per il figlio di Madeleine e Darius Milhaud nel 1939). Solo la raccolta dei *Sans cou* è pubblicata nel 1934 con l'aiuto, da amico, di Armand Salacrou.

Per la pratica radiofonica, Desnos può dare libero sfogo alla sua passione per la musica; fa critica musicale e costituisce un importante archivio di dischi. Inoltre scrive testi destinati a essere musicati: *La cantate pour l'inauguration du musée de l'Homme*, *La cantate des quatre éléments* (entrambe su musica di Darius Milhaud), liriche per film (Panurge), e canzoni di varietà (gran parte delle quali musicate da Cliquet-Pleyel).

Dalla pubblicità radiofonica passa talvolta alla realizzazione di documentari cinematografici. Scrive così il testo di *Records 37*, girato da J.-B. Brunius, quello di *Sources noires* (1938).

Dal 1933 Desnos fu allertato dall'ascesa del fascismo in Europa. Nel 1934 aderisce al Fronte comune di Gaston Bergery contro il fascismo e il grande capitale, ma anche contro il principio marxista della lotta di classe; si schiera dalla parte del Fronte popolare nel 1936.

Molto legato alla Spagna dove ha contratto relazioni d'amicizia nel corso dei suoi soggiorni nel 1932 e 1935, è particolarmente toccato dalla guerra civile e dall'intervento italiano e tedesco che porta la repubblica spagnola allo scacco. Aiuta il suo amico Jean-Louis Barrault ad allestire *Numance*.

1937 Partecipando attivamente alle manifestazioni dell'Associazione internazionale degli scrittori per la difesa della cultura il cui secondo congresso, tenutosi simbolicamente nella Spagna repubblicana, si conclude a Parigi il 18 luglio 1937 (con uno spettacolo presentato da Desnos), offre il suo aiuto per animare le Case della cultura, pubblica poemi e critiche di dischi su *Commune* (1938-1939), *Europe* (1939), e, infine, si incarica della rubrica dei dischi su *Ce soir* (1937-1939), quotidiano di tendenza comunista creato e diretto da Aragon. In questi anni precedenti la guerra la posizione di Desnos è nettamente di impegno: contro il fascismo, contro l'antisemitismo; di fronte alla disfatta dei repubblicani spagnoli, l'espansione del nazismo, Desnos è tra quelli che pensano che la guerra sia inevitabile e che ci si debba preparare materialmente e moralmente: in quanto intellettuale è su quest'ultimo punto che cerca di intervenire, denunciando ogni spirito di sottomissione e disfattismo, esaltando le conquiste degli uomini sui diversi flagelli che li minacciano, tentando di far condividere ai suoi ascoltatori, ai suoi lettori o al suo pubblico la sua volontà di lottare e di vincere. In questo modo nel 1939 la lotta contro il fascismo hitleriano porta a rianimare posizioni nazionaliste. Alcuni hanno visto allora in Desnos un guerrafondaio e un patriota ingenuo che faceva sue le posizioni ideologiche che aveva combattuto alla fine della guerra 1914-1918. Significa dimenticare che la situazione storica era cambiata.

1939 Il 3 settembre 1939, è la guerra. Il sergente furiere Desnos raggiunge il 436° reggimento di pionieri (prima compagnia) a Nantes; il suo reggimento è inviato in Lorena. L'inverno è rigido, la guerra assente; due permessi mettono Desnos di fronte all'evidenza: nelle retrovie ai Deux Magots e al Flore, sono tutti disfattisti. In quell'inverno 1939-1940 la cosa più difficile è tenere alto il morale e Desnos vi si applica. La sconfitta del giugno 1940, le marce

1940 forzate attraverso la Francia portano il suo reggimento fino alla Dordogna (Prats-du-Périgord). Questo crollo brutale non intacca il coraggio del poeta:

*Bisogna considerare le cose nella situazione peggiore, vale a dire vittoria di Hitler; e mantenere da parte le nostre speranze, sicuro: potenza dell'Inghilterra, possibile: interessamento degli U.S.A., in dubbio: intervento degli U.R.S.S. Per quanto riguarda una vittoria tedesca abbiamo visto avvenimenti analoghi: prigionia di Giovanni il Buono, prigionia di Francesco I, il regno di Bourges, 1814, 1815, 1870 e molte altre disfatte. La storia di un paese vivo è fatta di questo e quanto alle perdite territoriali, sono il riscatto da pagare per l'attività e la vita. La Cina è un prezioso esempio in tal senso: sopravvive ai millenni a dispetto delle conquiste. No, quello che conta è il grado di vassallaggio al quale*



saremo ridotti e pertanto di quanto le nostre libertà saranno ipotecate e la nostra vita sociale sminuita. In tal senso occorrerà coraggio a entrambi, molto coraggio ma sono sicuro fin d'ora di uscirne in due o tre anni (Lettera a Youki, 3 luglio, 1940.)

Il 20 agosto 1940 Desnos riceve un lasciapassare per Parigi. Il 10 settembre entra come redattore letterario e informativo al giornale *Aujourd'hui* creato da Henri Jeanson.

#### PUBBLICAZIONI DAL 1931 AL 1940:

*Les sans cou*, 1934, con due acqueforti di André Masson, fuori commercio.

La speranza che Desnos e Jeanson potevano avere di mantenere una certa libertà d'opinione a *Aujourd'hui* è presto delusa: Jeanson lascia il giornale il 21 novembre; George Suarez ne assume la direzione. Ormai il giornale è nelle mani delle forze occupanti. Tuttavia Desnos non lo lascia: abbandona la sua cronaca *La revanche des médiocres*, si ritira nelle recensioni letterarie dove le sue collere risorgono comunque (polemica con Louis-Ferdinand Céline nel 1941, con Pierre Pascal nel 1942. «Filogiudaico, antifascista, ebraizzato, completamente perduto», tali sono gli epiteti che Desnos riscuote durante la battaglia). La sua partecipazione al giornale si riduce presto a brevi articoli firmati: «L'homme de jour» (non è l'unico a usare questo «pass-partout»). Ogni minimo avvenimento gli serve da pretesto per ricordare che bisogna lottare e non disperare; ma in assenza di un contesto polemico, la censura lascia passare.

1941

1942

Se Desnos rimane al giornale è perché le sue funzioni, seppur ridotte, gli permettono di assistere alle conferenze stampa quotidiane dove le notizie sono filtrate, orientate in vista della pubblicazione. In effetti dal luglio 1942 fa parte della rete «Agir» alla quale trasmette informazioni che raccoglie; aiuta anche a confezionare documenti falsi. Il suo lavoro al giornale gli lascia il tempo di scrivere e di pubblicare, e gli anni 1942-1944 contrastano con gli anni Trenta.

1943

*Fortunes* (1942) raccoglie le opere dell'arco temporale 1930-1937, *État de veille* (1943) chiude il bilancio dell'anno 1936-1937 e propone «stornelli» destinati a essere musicati così come «alcuni poemi, in apparenza più classici». Questa raccolta si conclude su questa riflessione che non smette di ossessionare Desnos in quel periodo:

*In definitiva non è la poesia che vede essere libera, ma il poeta.*

Nel 1943, inoltre, pubblica un romanzo sui drammi della droga di cui è stato testimone a più riprese: *Le vin est tiré*.

1944

È già in arresto quando vengono pubblicati *Contrée*, *Le bain avec Andromède*; questi testi tentano di realizzare una poesia in cui coesistono i contrari (argomenti di circostanza e temi costanti, linguaggio popolare e perfezione formale; il prosaico e il poetico). Infine i *Trente chantefables pour les enfants sages* vengono pubblicati ugualmente nel 1944.

Al momento dell'arresto del poeta, *Calixto* risulta compiuto, una raccolta di novelle è in corso di elaborazione: *Jours de nocés*, così come una raccolta poetica: *Sens*.

Durante questo periodo Desnos redige sceneggiature di film (*Bonsoir mesdames, bonsoir messieurs*), adatta per lo schermo opere letterarie (*La belle Sarrazine* a partire dal *Succube* di Balzac), fa progetti di opéra-film o di balletti.

Allo stesso tempo, pubblica poemi su riviste clandestine (su *Profil littéraire de la France*, *Poésie 42*, *Lettres*, *L'honneur des poètes*, *Europe*, *Méridiens*, *Confluences*, *Messages*, *Poésie 44*).



Il 22 febbraio 1944 è arrestato nello stesso momento di André Verdet, e incarcerato a Fresnes; subisce due interrogatori, il 4 e il 5 marzo; il 20 marzo è trasferito a Compiègne (campo di smistamento di Royallieu).

Il 27 aprile fa parte del convoglio di millesettecento uomini, deportati in rappresaglia alla condanna a morte di Pucheu ad Algeri.

Il 30 aprile il convoglio raggiunge Auschwitz.

Il 12 maggio riparte per Buchenwald.

Il 25 maggio, ridotto a un migliaio di uomini, il convoglio arriva a Flossenbürg.

Infine il 2-3 giugno, centottantacinque uomini, tra cui Desnos, sono avviati verso il campo di concentramento di Floha in Sassonia dove i prigionieri fabbricano carlinghe di Messerschmitt. Lì, per circa un anno, Desnos lotta per sopravvivere alla fame, all'umiliazione, alla privazione totale.

1945 Il 14 aprile 1945 il kommando di Floha viene evacuato; una parte è avviata verso Terezin, in Cecoslovacchia; la maggior parte dei prigionieri vi arriva esausta, malata e muore di tifo. Robert Desnos muore l'8 giugno 1945.

Nessuno scritto del poeta sussiste di quell'anno in campo di concentramento. Quelli che tornarono da Floha ed ebbero occasione di accostarsi a Desnos testimoniano unanimemente la sua energia a difesa della dignità umana in condizioni in cui nulla di umano sembrava esistere. Così procedette fino alla fine della battaglia che aveva scelto di condurre.

#### PUBBLICAZIONI DAL 1941 AL 1945:

*Fortunes*, 1942, Gallimard (rieditato nel 1969, Poésie/Gallimard).

*État de veille*, 1943, éditions R. J. Godet, Paris, dieci incisioni di Gaston-Louis Roux.

*Le vin est tiré*, 1943, Gallimard.

*Contrée*, 1944, éditions R. J. Godet, Paris, acquaforte di Picasso (rieditato nel 1962, con *Calixto*, Gallimard).

*Le bain avec Andromède*, 1944, éditions de Flore, Paris, illustrazioni di Félix Labisse.

*Trente chantefables pour les enfants sages*, 1944, Gründ, Paris, illustrazioni di Olga Kowalewsky.

*Félix Labisse* (saggio critico), 1945, éditions Séquana.

N.B. : la pubblicazione di tutti questi testi era stata preparata da Robert Desnos prima del suo arresto.

#### PUBBLICAZIONI DOPO IL 1945 (senza tener conto delle riedizioni segnalate in precedenza):

*La place de l'Étoile*, 1945, Antipoème, collection «Humour», Rodez (dramma scritto nel 1927 e rimaneggiato all'inizio del 1944).

*Choix de poèmes*, 1946, éditions de Minuit.

*La rue de la Gaité*, 1947, Les 13 Épis, Paris, Acqueforti di Lucien Coutaud (contiene parimenti *Le voyage en Bourgogne*, verosimilmente composto nel 1930).

*Les trois solitaires*, 1947, Les 13 Épis, Paris, litografie di Yvette Alde. (Racconto scritto nel 1928 con il titolo : *Les territoires de la nuit*, *Les trois solitaires*. La raccolta comprende parimenti : *Longtemps après... hier*, *Poème pour Marie* ; *A la Hollande* ; *Mon tombeau*.)

*Les regrets de Paris*, 1947, Cahiers du Journal des Poètes, Bruxelles-Antibes (comprende cinque poemi di cui quattro già pubblicati in *Contrée* e *Réflexions sur la poésie*).

*Chantefables et chantefleurs*, 1952, Gründ, Paris, disegni di Christiane Laran.

*De l'érotisme considéré dans ses manifestations écrites et du point de vue de l'esprit moderne*, 1953, Cercle des Arts, Paris, (testo scritto nel 1923, su richiesta di Jacques Doucet).

*Domaine public*, 1953, Gallimard (riunisce *Corps et biens*, *Fortunes*, alcuni poemi tratti da altre raccolte e alcuni inediti).

*Mines de rien*, 1957, Broder (comprende sette poemi).

*Calixto*, suivi de *Contrée*, 1962, Gallimard.

*Cinéma*, 1966, Gallimard (sceneggiature, articoli di critica cinematografica).

*De tous les spectacles*, senza data, P.A.B. (frammento di prosa).

*Nouvelles Hébrides*, 1978, a cura di Marie-Claire Dumas (N.R.F.).

# NOTES

**Le manuscrit de *Prospectus* conservé à la Bibliothèque Nationale comporte un dessin avec dédicace à Paul Éluard qui est reproduit en fac-similé au début de ce volume. S'y ajoutent un portrait de Robert Desnos avec cet aphorisme :**

***Rrose Sélavy?  
C'est aussi Madeleine pour le bal  
ajustant Mal son bas de laine  
à Paul Éluard.***

***24 décembre 1923. Robert Desnos***

**et l'indication des divers exemplaires manuscrits de *Prospectus* :**

***Il existe de *Prospectus****

- Les manuscrits originaux la plupart en double exemplaire, propriété de Louis Aragon et André Breton**
- des copies anciennes et manuscrites, propriétés de messieurs L.G. Frick, Smara, Quesnel etc. et de Mme Rirette Maîtrejean**
- la présente copie sur papier rouge à Paul Éluard**
- une copie manuscrite et tapée à la machine : André Breton et Louis Aragon**
- une copie manuscrite et tapée à la machine : Max Ernst, B. Péret, Max Morise, archives du Treizième Régiment de tirailleurs algériens.**

L'ensemble des poèmes de *Prospectus*, à l'exception du dernier de ce recueil, a paru dans la revue *Europe* en mai-juin 1972, n° 517.

**Page 18. J'ENTRAI DANS LE GRAND MAGASIN...**

Dans le manuscrit que possède Louis Aragon et dont les variantes par rapport au manuscrit de la Bibliothèque Nationale ont été intégralement relevées par Pierre Lartigue (revue *Change*, n° 13, 1972), on note que la seconde strophe comporte un vers supplémentaire :

*Il consentit enfin  
à me vendre un piège à rat  
Breveté SGD.G.*

**Page 24. AU BORDEL D'ÉPINAL...**

Le manuscrit Aragon comporte diverses variantes, dont deux importantes. A la seconde strophe, un vers supplémentaire s'intercale entre les vers 4 et 5 :

*Trempent une patte dans l'eau sale.  
Le coq régit la basse-cour,  
Aimes-tu bien les Demoiselles?*

A la troisième strophe, deux vers s'ajoutent :

*trois perles d'or et deux d'argent  
deux onces d'onguent  
et un missel relié de noir*

**Page 27. LA MARCHANDE DES QUATRE SAISONS...**

Nous avons joint aux poèmes constituant le manuscrit de *Prospectus* déposé à la Bibliothèque Nationale *La marchande des quatre saisons*. Il a été publié en même temps qu'un poème de *Prospectus* : *Elles sont mortes les abeilles* dans *L'Almanach des saisons*, n° 1, 2<sup>e</sup> année, printemps 1921.

Le manuscrit Aragon en comporte une version très différente que nous reproduisons ici :



*Entrons dans le jardin des fleurs en fil de fer  
Voici rôder le souvenir  
Des amants et des mères.*

*Le dauphin qu'au travers des miroirs  
je regarde bien souvent  
pourrit en maints fossés noirs  
puis se disperse au gré des vents.*

*A la fenêtre d'un sixième  
un nourrisson pleure de vivre.  
La porte du jardin des fleurs en fil de fer  
est en tôle de première qualité  
avec un écriteau d'émail vert :*

ENTREZ SANS FRAPPER

Page 29.

## PEINE PERDUE

*Peine perdue* rassemble divers textes dont le manuscrit se trouve à la Bibliothèque Nationale, dans une liasse qui comporte, outre *Prospectus* que nous publions ici, *Le fard des Argonautes*, *L'ode à Coco* parus dans *Corps et biens*, *Les veilleurs* publié en tête de *La liberté ou l'amour*, des fragments de *Deuil pour deuil*, des poèmes de *Langage cuit* et de *L'aumonyme*.

*Point du jour* et *Sur l'autre rive* ont paru dans *Change*, n° 13, décembre 1972.

Nous avons retenu ici les textes inédits et, parmi eux, une série de poèmes dont le manuscrit n'est pas de la main de Desnos; il s'agit de quatre feuillets comportant *La caravelle est morte*, *Les réverbères de chaque côté de la rue*, *Les flots à pleine gueule*, *Et la mort liquide*, *O cieux j'ai sanctifié le destin des départs*, *La dissection des crânes*, ainsi que la lettre ou pseudo-lettre adressée à « Old Nelly » et signée Jacques Vaché. Rien ne permet, dans la facture de ces textes, de trancher de manière décisive de leur attribution. Deux hypothèses sont envisageables : ou bien Desnos a grossi la liasse qu'il proposait à un collectionneur en y intégrant des textes qui n'étaient pas de lui (mais de qui sont-ils ? l'attribution à Jacques Vaché paraissant ludique); ou bien le volume a été accru par ajout de textes qui sont bien de Desnos

mais non de sa calligraphie. C'est cette dernière hypothèse qui nous a paru la plus vraisemblable.

### MON CHER AMI...

Ce texte est écrit sur un papier à en-tête de la Brasserie Cyrano.

Page 31.

### POINT DU JOUR

La parodie de *Marseillaise* que comporte *Point du jour* joue sur une redistribution des mots dans la phrase. Desnos a fait une autre parodie du même texte, fondée cette fois sur des jeux d'homophonie; nous la reproduisons ici :

### L'ÂME A SES AISES

à Max Ernst.

*Halle aux enfants d'hélas : Patrie.  
 Les joues raides Gloire est tard rivée,  
 contrées où d'aile (à tire) an nie.  
 L'étang d'art, sans gland, est levé.  
 Les temps, dard et sangle, dentelle œuvrée.  
 Antan dévoue les dents aux peignes,  
 Ruminez, les fées rosses! Seule Lédà  
 envie? haine? juge quidam aux bras.  
 Ses corsets aux filets de coton? pagnes  
 hasard des cimes mitoyen?  
 — fourmis! ses bras? — haillons!  
 Marchons Marchons  
 Caïn sent Caïn : pur arbre œuf de Sion*

*Roux jouet de lit (le)*

Robert DESNOS.

Le verso de la première page de *Point du jour* comporte l'ébauche suivante :

*Le monde  
 se levait comme l'aube.*



*Gagnerons-nous la mer, avec des cloches  
dans les poches, avec le bruit de la mer  
dans la mer, ou bien serons-nous les porteurs  
D'une eau plus pure et silencieuse*

*L'obscurité sur nous*

**Page 35. ET VOILÀ QUE TOUT UN CIMETIÈRE...**

On trouve dans ce texte le titre du recueil publié en 1926 :  
*C'est les bottes de 7 lieues*  
cette phrase « Je me vois »

**Page 35. SA MAJESTÉ LE VERRE  
DANS SON PALAIS DE GLAÏEUL...**

A la suite de ce texte vient une ébauche de prose que nous reproduisons ici :

*Le grand divorce qui sépara le Poète et le philosophe du lecteur, pour avoir été pendant longtemps avant n'en date pas moins de la découverte de l'imprimerie. Du jour où les partisans de l'instruction eurent en main cet instrument la gangrène gagna silencieusement les différentes couches d'imbéciles qui constituent les couches d'assise d'une nation. Les rois et les épiciers, les soldats et les artisans, tout ce qui relève d'un métier quelconque et de la stupidité perpétra imprimément vers et proses.*

**Page 43. LES FLOTS À PLEINE GUEULE AVALENT...**

C'est après ce texte que se situe la lettre à « Old Nelly » que nous reproduisons ici :

Paris 25 mai

*Old Nelly*

*Where are you now. I don't know. But I want know. Si vous voyez la femme du bistrot que vous savez ne manquez pas de lui réclamer la photographie du beau gosse et au surplus vous pouvez rejoindre la chambre elle n'est pas payée. Si tu me rencontres un jour passe sur l'autre trottoir. Je n'aurai qu'à ne pas te voir. Au revoir.*

Jacques Vaché.



Page 45.

## À LA HOLLANDE

Nous ajoutons aux textes issus du manuscrit de la Bibliothèque Nationale deux poèmes qui ont paru dans *Les trois solitaires* (1947) : *A la Hollande* et *Poème pour Marie*. Pour le premier de ces textes, une ébauche manuscrite déposée à la Bibliothèque Littéraire Jacques Doucet laisse penser qu'il est contemporain des *Prospectus*. Rien ne permet de dater avec certitude le *Poème pour Marie*.

Page 49. C'EST LES BOTTES DE 7 LIEUES  
CETTE PHRASE « JE ME VOIS »

Nous donnons ci-dessous deux poèmes dont les manuscrits ont été insérés par Desnos dans l'exemplaire de *C'est les bottes de 7 lieues* cette phrase « *Je me vois* » qu'il a dédié à André Breton. *Champs des barbares* est précédé de : « A André Breton, le 1<sup>er</sup> juillet 1926 » ; *La rose au bord du mur* est signé : « Robert Desnos ami d'André Breton ».

## CHAMPS DES BARBARES

Moi barbare arrêté au bord des mers occidentales voici ce que j'ai vu !  
Des arcs-en-ciel mouraient parmi les étoiles d'araignées  
Et sur une route il y avait des traces de pas  
Je voyais le soleil mourir parmi les flots qui sont à l'ouest d'ici  
et à l'est de mon pays  
mon amour et mon cœur étaient de grands oiseaux  
qui volaient parmi une multitude d'astres  
Et je mourais ô idéal à l'heure où cela plaisait  
à moi  
et à l'amour  
les flots en reculant sans cesse sur les dunes découvraient des  
monceaux  
d'ossements que le soleil fendu comme un œil que l'on crève ou  
comme une bouteille d'encre brisée  
rendaient pareils à ces flacons si jolis aux devantures des parfumeurs  
moi je suis l'homme rouge et nu qui sort sa verge devant  
les femmes  
et la cache dans l'amour et devant lui  
adieu bateaux pêcheurs partis pour l'occident

*vous tournerez sans cesse  
sans me rejoindre et peut-être  
ô regards vous reflétez-vous encore dans ces mers occidentales  
Devant lesquelles moi barbare je me suis arrêté  
Le soleil pareil à du sable qu'on brûle  
à minuit dans une sablière  
avec des caillots de sang et des cheveux de cette femme  
de cette fameuse femme vous savez  
La femme vous savez, moi barbare, m'a séduite  
Et civilisé, aux pieds nickelés  
aux dents d'or  
je suis reflets parmi les rayons de fer et d'acier  
et j'ai vu. J'ai vu mourir les astres dans mes ongles  
La félicité non parcille, la femme que vous savez, mourir  
dans mes ongles  
Et peut-être en dépit des flots reculant sans cesse devant  
les cimetières  
ô pilote perdu dans ces mers d'occident  
êtes-vous des oiseaux morts depuis des siècles  
et dont le squelette bat sinistrement l'air  
répercuté par les échos  
tandis que l'oiseleur se dessèche à tendre ses rets*

### *LA ROSE AU BORD DU MUR*

*Eh quoi ? Déjà toi parcille aux herbes qui se penchent  
parcille aux vents qui se dispersent  
pareille à la merveille et à l'habitude  
J'ai mis ce matin même un peu de boue à ma boutonnière. Un peu  
de boue  
et que l'eau qui murmure se taise.  
Je vous jure que cette eau m'empêchera de parler et peut-être de  
vivre  
L'eau liquide qui glisse entre les doigts comme un drapeau  
Je ne crois pas aux liquides ni aux drapeaux  
mais à l'héliotrope qui tourne avec le soleil et la silénotrope qui  
tourne  
avec la lune  
Qu'ai-je fait*



Le verre se brise quand je parais  
 Réparez vos devantures et vos glaces ô boutiques  
 Un fleuve une main un fleuve une main et je pars avec mes deux  
 yeux  
 et mes deux mains  
 Serrures mots imbéciles et plus imbéciles encore les clefs  
 Il n'y a pas de porte pour moi  
 Un astre né le jour de mort se reflète dans les verres démontés  
 Je crois que tout est fini et cela commence  
 Un jour près de sept gares je rencontrai le scorpion mâle et le  
 papillon  
 Ils ne me dirent que minuit  
 sur un ton lointain  
 un ton lointain de connivence  
 Suis-je l'auteur de minuit et celui de la terre  
 adriatique ou polaire peu importe  
 J'ai mis de beaux souliers de glace  
 Un cœur de soleil et de mercure  
 Le capitaine du bateau pirate salue de la main le ciel proche  
 On tend déjà le drap noir sur ma porte  
 ma clef n'ira plus dans ma serrure  
 ni vos regards jusqu'à mon cœur  
 Je suis déjà l'océan  
 Et peut-être même le ciel  
 boulevard du crime  
 Étonnantes forêts de la nuit blanche  
 et chaude au contraire du pôle  
 dans quels sentiers perds-tu mes pas ?  
 Je souris  
 La glace fond et je disparaissais au travers des images successives  
 Le coup final le coup fatal me surprend en plein sommeil  
 Le peuple accourt en vêtement de fleurs  
 Bataille de fleurs sur les tombeaux vous n'êtes que peu de  
 nuages dans un ciel d'été  
 L'océan la fleur et le cri du cœur  
 au loin  
 voici voici voici le murmure des vitres brisées  
 déjà et brisées à nouveau sous les pas !  
     capucines  
     capucines  
 Les capucines étaient de jolies femmes

*Les capucines*  
*ô mort ô oiseaux*  
*ô amour*  
*la femme que vous savez*  
*la femme que vous ne savez pas*  
*La femme que je sais*  
*que moi seul je sais*

**Page 63.                   YOUKI 1930 POÉSIE**

Quatre poèmes de *Youki 1930 Poésie* ont paru dans *Domaine public*. Ce sont : *L'oiseau mécanique*, *Pas vu ça*, *Chanson du petit jour*, *La créole* (sous le titre *La négresse*). Une ville a paru dans *Le Monde*, 10 janvier 1975; *Demi rêve* et *Le canapé de Pamela* dans *La Quinzaine littéraire*, 16 janvier 1975.

**Page 66.                   CHANTEPLEURE**

Trois poèmes de *Youki 1930 Poésie* (*Chantepleure*, *Nuits*, *La fleur du mois de mai*), ainsi que *Conte de fée* (qui figure dans *Les nuits blanches*) et *Chanson* (dans *Bagatelles*), ont paru sous le titre de *Fleurs et femmes* et sous la signature de Youki Foujita dans la revue *Notre temps*, n° 158, 4 septembre 1932.

**LES NUITS BLANCHES**

**Page 102.                   LOU LA REQUINE**

Le poème comporte une version manuscrite incomplète dans *Les nuits blanches* : y manquent les parties I et II. Un exemplaire dactylographié déposé à la Bibliothèque Littéraire Jacques Doucet permet de rétablir ces deux parties manquantes dans le manuscrit.

**Page 113.                   CONTE DE FÉE**

Ce poème a paru dans *Domaine public*.



## BAGATELLES

Page 129.

## TOUR DE LA TOMBE

Les poèmes *Tour de la tombe* et *Couchée* sont repris de *Domaine public. Chansons brèves, Minotaure* et *La Reine couchée dans son lit...* ont paru dans les *Cahiers du Sud*, n° 298, 2<sup>e</sup> semestre 1949; *La chambre close* dans *Le Monde*, 10 janvier 1975.

Page 134. LA MÉNAGERIE DE TRISTAN

*L'araignée à moustaches* et *Le chat qui ne ressemble à rien* ont paru dans *Les Lettres françaises*, n° 573, 16-23 juin 1955. *L'éléphant qui n'a qu'une patte* a paru dans *Robert Desnos* par Pierre Berger, collection « Poètes d'aujourd'hui », Seghers, 1949.

Page 140. LE PARTERRE D'HYACINTHE

*L'anémone qui régnait sur la mer* a paru dans *Robert Desnos* par Pierre Berger, 1949.

Page 157.

## MINES DE RIEN

A la suite des sept poèmes de *Mines de rien*, nous avons placé *Chant pour la belle saison*, paru dans *Commune* (février 1938) ainsi que trois chansons reprises de *Domaine public* et qui datent très vraisemblablement de la même époque.

Page 203.

## SENS

A l'arrestation de Desnos, le dossier de *Sens* comportait : *Art poétique*, *En descendant des collines au printemps*, *Crépuscule d'été*, *Fenêtre*, *Ohé de la vallée*, *Cheval*, *Le promontoire*. Ces textes ont paru dans la revue *Europe* en mai-juin 1972, n° 517. Le fac-similé du manuscrit de *Cheval* a paru dans *Les Lettres françaises*, n° 573, 16-23 juin 1955, et un état assez différent

du poème *En descendant des collines au printemps* dans la revue 1492 *Revue internationale des arts et lettres*, numéro spécial 3, mars 1963.

Nous y avons ajouté cinq poèmes provenant soit des *Cahiers du Sud*, n° 298, 2<sup>e</sup> semestre 1949, pour *L'étoile du matin*, *Le miroir et le monde*, *Quatre saisons*, soit de *Change*, n° 13, décembre 1972, pour *Chanson de route* et *Printemps*.

Page 214.

#### CHANSON DE ROUTE

Les *Cahiers du Sud* comportent une version assez différente de *Chanson de route*. Nous la reproduisons ici :

#### CHANSON DE ROUTE

*C'est au crottin de Minotaure  
Qu'Eustache a fumé son jardin  
Pour du crottin c'est du crottin  
A moins qu'il n'ait tort  
Et que ce ne soit de la bouse ?*

*C'est avec du crottin de Sphinx  
Qu'Eustache a fumé son jardin  
Vous dites du crottin de Sphinx ?  
Pour du crottin c'est du crottin  
Vrai il se pousse du larynx*

*Avec du crottin de Centaure  
Eustache a fumé son jardin  
Avec du crottin de Centaure ?  
Pour du crottin c'est du crottin  
Cet Eustache va un peu fort*

*Avec du crottin de Pégase  
Eustache a fumé son jardin  
Avec du crottin de Pégase ?  
Pour du crottin c'est du crottin*



*Mais peut-être cet Bustache a tort  
Le crottin ça vient simplement  
D'un vrai cheval, d'un canasson  
Nourri d'avoine et de son.*

Page 215.

#### PRINTEMPS

Le poème fut écrit par Desnos lors de son internement au camp de Royallieu à Compiègne. Une ébauche assez différente en subsiste sur un agenda, à la Bibliothèque Littéraire Jacques Doucet. Elle prend déjà la forme du sonnet, mais seuls les premiers et le dernier vers y sont déterminés; entre eux, marqué par dix tirets, est dégagé un espacement de dix lignes, lieu d'attente où se fût cristallisé le poème. A partir d'un premier vers identique à celui de la version définitive, le poème se fût sans doute différemment développé :

*Tu, Rose Sélavy, hors de ces bornes erres  
Soucieuse qu'un pas dans le sable marqué  
Ne révèle  
[suivent les dix tirets]  
Elle s'attache à toi comme une ombre à tes pas*

Page 216.

#### A LA CAILLE

*A la caille* titre les six poèmes en argot parus dans *Messages*, n° 11, 1944. En réalité, Desnos prévoyait d'écrire vingt-quatre poèmes en argot qu'il eût intégrés dans *Sens*; le cahier sur lequel il avait entrepris ce travail comporte deux poèmes qui n'apparaissent pas dans *Messages* et que nous avons joints aux six poèmes de *A la caille* : *Rue Aubry-le-Boucher* et *A Pierrot les Grandes Feuilles*. Pierrot les Grandes Feuilles désigne Pierre Devaux, qui écrivit divers textes en argot dont *Les Dieux verts*. Desnos fait référence aux *Dieux verts* dans la seconde des *Réflexions sur la poésie*.

Page 222.

#### CE CŒUR QUI HAÏSSAIT LA GUERRE

Nous avons rassemblé sous ce titre les poèmes qui n'ont pas recours à l'argot et que Desnos publia dans diverses revues clandestines :

*Si, comme aux vents désignés par la rose dans Méridiens, n° 8, juillet-août 1943.*

*Le legs, signé Lucien Gallois, dans L'honneur des poètes, 14 juillet 1943.*

*Ce cœur qui haïssait la guerre, signé Pierre Andier, dans L'honneur des poètes, 14 juillet 1943.*

*Chant du tabou, signé Valentin Guillois, dans L'éternelle revue, n° 1 n. s., décembre 1944.*

*Sol de Compiègne, 28 mars 1944, signé Valentin Guillois, dans L'éternelle revue, n° 1 n. s., décembre 1944.*

*Le veilleur du Pont-au-Change, signé Valentin Guillois, dans L'honneur des poètes II, mai 1944.*

Nous y avons joint le poème :

*Vaincre le jour, vaincre la nuit, publié en juillet 1947 dans Les regrets de Paris (collection des Iles de Lérins, Cahiers du Journal des poètes, Bruxelles-Antibes).*

## **Page 236. RÉFLEXIONS SUR LA POÉSIE**

Ces réflexions ont d'abord paru dans *Les regrets de Paris*, puis ont été reprises dans *Domaine public*.



## NOTE

Pagina 15.

## VOLANTINO

Il manoscritto di *Volantino* conservato alla Biblioteca Nazionale comprende un disegno con dedica a Paul Éluard che è riprodotto in fac-simile all'inizio di questo volume. Vi si aggiungono un ritratto di Robert Desnos con quest'aforisma:

*RoseSélavy ?  
È anche Madeleine per il ballo  
Accomodando Male le sue calze di lana<sup>1</sup>  
a Paul Éluard.  
24 dicembre 1923. Robert Desnos*

e l'indicazione dei diversi esemplari manoscritti di *Volantino*:

di *Volantino* esistono

- I manoscritti originali, nella maggior parte dei casi in duplice copia, di proprietà di Louis Aragon e André Breton
- Copie antecedenti e manoscritte, di proprietà di L.G.Frick, Smara, Quesnel ecc. e di Rirette Maîtrejean
- La presente copia su carta rossa a Paul Éluard
- Una copia manoscritta e dattiloscritta: André Breton e Louis Aragon
- Una copia manoscritta e dattiloscritta: Max Ernst, B. Péret, Max Morise, archivi del Terzo Reggimento di tiratori algerini.

La totalità delle poesie di *Volantino*, a eccezione dell'ultima raccolta, è stata pubblicata sulla rivista *Europe* nel maggio-giugno 1972, n. 517.

Pagina 18.

## ENTRAI AL SUPERMERCATO...

Nel manoscritto che possiede Louis Aragon e le cui varianti, rispetto al manoscritto della Biblioteca Nazionale sono state integralmente rilevate da Pierre Lartigue (rivista *Change*, n. 13, 1972), segnaliamo che la seconda strofa comprende un verso ulteriore:

*Alla fine acconsenti  
A vendermi una trappola per topi  
Brevettata senza la garanzia del Governo.*

Pagina 24.

## NEL BORDELLO DI EPINAL...

Il manoscritto Aragon contiene diverse varianti, tra cui due importanti. Alla seconda strofa un verso aggiuntivo si interpone tra i versi 4 e 5:

*Immergono una zampa nell'acqua sporca.  
Il gallo governa sull'aia  
Ti piacciono le fanciulle?*

Alla terza strofa, si aggiungono due versi :

*tre perle d'oro e due d'argento  
due once d'unguento  
e un messale rilegato di nero*

<sup>1</sup> Gioco di parole basato sul senso traslato del sintagma *bas de laine*: «calze di lana» alla lettera, ma «risparmi» in senso metaforico.

Pagina 27.

## L'ERBIVENDOLA

Abbiamo aggiunto ai poemi che costituiscono il manoscritto di *Volantino* depositato alla Biblioteca Nazionale *L'erbivendola*. È stato pubblicato nello stesso momento di una poesia di *Volantino*: *Sono morte le api* su *L'Almanach des saisons*, n. 1, 2° anno, primavera 1921.

Il manoscritto Aragon ne contiene una versione molto diversa che riproduciamo di seguito:

*Entriamo nel giardino dei fiori in fil di ferro  
Ecco vagare il ricordo  
Degli amanti e delle madri.*

*Il delfino che attraverso gli specchi  
Guardo molto spesso  
Marcisce in varie fosse buie  
Poi si disperde al capriccio dei venti.*

*Alla finestra del sesto piano  
Un lattante piange di vita.  
La porta del giardino dei fiori in fil di ferro  
È in lamiera di prima qualità  
Con un cartello di smalto verde:*

AVANTI!

Pagina 29.

## FATICA SPRECATA

*Fatica sprecata* riunisce vari testi il cui manoscritto si trova alla Biblioteca Nazionale, in un faldone che contiene, oltre a *Volantino*, qui pubblicato, *Le fard des Argonautes*, *L'ode à Coco* pubblicati in *Corps et biens*, *Les veilleurs* pubblicato nell'introduzione a *La liberté ou l'amour*, alcuni frammenti di *Deuil pour deuil*, alcuni poesie di *Langage cuit* e de *L'aumonyme*.

*Far del giorno* e *Sull'altra sponda* sono stati pubblicati su *Change*, n. 13, dicembre 1972.

Abbiamo selezionato i testi inediti e, tra questi, una serie di poemi il cui manoscritto non è autografo di Desnos; si tratta di quattro foglietti che contengono *La caravella è morta*, *I lampioni ai due lati della strada*, *I flutti a sorsate ingoiano*, *E la morte liquida*, *O cieli ho santificato il destino delle partenze*, *La dissezione dei crani*, così come la lettera o pseudo-lettera indirizzata a «Old Nelly» e firmata Jacques Vaché. Nulla permette, nella fattura di questi testi, di propendere in modo netto per una loro attribuzione. Possiamo considerare due ipotesi: o Desnos ha ampliato il faldone che stava proponendo a un collezionista incorporando testi che non gli appartenevano (ma di chi sono? L'attribuzione a Jacques Vaché sembra ludica); oppure il volume è stato accresciuto mediante un'aggiunta di testi che sono di Desnos ma non di suo pugno. Quest'ultima ipotesi ci sembra la più verosimile.

MIO CARO AMICO...

Questo testo è scritto su un foglio di carta intestata della Brasserie Cyrano.

Pagina 31.

## FAR DEL GIORNO

La parodia della Marsigliese che contiene *Far del giorno* gioca su una ridistribuzione delle parole nella frase. Desnos ha fatto un'altra parodia dello stesso testo, basata questa volta su giochi d'omofonia; la riproduciamo di seguito:

L'ANIMA A SUO AGIO<sup>2</sup>

a Max Ernst.

*Mercato dei figli d'ahimè: Patria.  
Le guance scarne/spigolose Gloria tardi è inchiodata  
Contrade dove d'ali (spiegate) anno nega.  
Lo stagno d'arte, senza glande, è levato*

<sup>2</sup> Abbiamo qui tradotto alla lettera il testo, che crea una versione intesa a riprodurre con omofonie la musicalità della Marsigliese; mentre abbiamo proposto una versione omofonica della parodia della Marsigliese creata da Desnos e riportata in *Destinée arbitraire* sotto il titolo di *Point du jour* (datata al 24/07/1922), nella sezione *Peine perdue* a pag. 32.

*I tempi, dardo e cinghia, pizzo operato.  
 Un tempo sacrifica i denti ai pettini,  
 Rimuginate, fate spietate! Da sola Leda  
 Invidia? Odio? Giudichi quidam dalle braccia.  
 I suoi corsetti in filo di Scozia? Parei  
 Caso delle cime divisorio?  
 – formica? le sue braccia? – stracci!  
 Marciamo Marciamo  
 Caino sa di Caino: puro albero uovo di Sion  
 Rosso giochino da letto (il)*  
 Robert DESNOS.

Il verso della prima pagina di *Far del giorno* contiene il seguente abbozzo :

*Il mondo si alzava come l'alba.  
 Arriveremo al mare, con campane  
 nelle tasche, con il rumore del mare,  
 nel mare, o saremo i trasportatori  
 D'un'acqua più pura e silenziosa?*

*L'oscurità su di noi*

Pagina 35.

ED ECCO CHE UN CIMITERO INTERO...

In questo testo troviamo il titolo della raccolta pubblicata nel 1926:

*Sono gli stivali delle 7 leghe  
 questa frase «Io mi vedo»*

Pagina 35.

SUA MAESTÀ IL VETRO  
 NEL SUO PALAZZO DI GLADIOLO...

A questo testo segue un abbozzo di prosa che riproduciamo di seguito:

*Il gran divorzio che separò il Poeta e il filosofo dal lettore, seppur di vecchia data, non è anteriore alla scoperta della stampa. Dal giorno in cui i sostenitori dell'istruzione si trovarono nelle mani questo strumento, la cancrena raggiunse in silenzio i diversi strati d'imbecilli che costituiscono gli strati costitutivi di una nazione. I re e i droghieri, i soldati e gli artigiani, tutto ciò che ha a che fare con un mestiere qualunque e con la stupidità perpetrò imprimemente<sup>3</sup> versi e prose.*

Pagina 43.

I FLUTTI A SORSATE INGOIANO...

Proprio dopo questo testo si trova la lettera a «Old Nelly» che riproduciamo qui:

Parigi 25 maggio

*Old Nelly*

*Where are you now. I don't know. But I want know. Se vedete la donna del caffè che sapete non dimenticate di reclamare da lei la fotografia del bel ragazzo e in più potete raggiungere<sup>4</sup> la camera non è pagata. Se mi incontri un giorno cambia marciapiede. Avrò solo non vederti. Arrivederci.*

Jacques Vaché.

Pagina 45.

ALL'OLANDA

<sup>3</sup> Neologismo che dà origine alla paronomasia in *absentia* «imprimément / impunément» («impunemente»).

<sup>4</sup> Il testo della lettera non presenta ulteriori segni di punteggiatura.

Aggiungiamo ai testi che provengono dal manoscritto della Biblioteca Nazionale due poesie che sono state pubblicate in *Les trois solitaires* (1947): *All'Olanda* e *Poesia per Maria*. Il primo Un abbozzo manoscritto depositato alla Biblioteca Letteraria Jacques Doucet fa supporre che il primo di questi testi sia contemporaneo a *Volantino*. Niente permette di datare con certezza la *Poesia per Maria*.

Pagina 49.

SONO GLI STIVALI DELLE 7 LEGHE  
QUESTA FRASE «IO MI VEDO»

Presentiamo di seguito due poemi i cui manoscritti sono stati inseriti da Desnos nella copia di *Sono gli stivali delle 7 leghe questa frase «Io mi vedo»* che ha dedicato ad André Breton. *Campi dei barbari* è preceduto da: «Ad André Breton, 1° luglio 1926»; *La rosa sul muro* è firmata: «Robert Desnos amico di André Breton».

CAMPI DEI BARBARI

*Io barbaro fermato sul limitare dei mari occidentali ecco cosa ho visto!*  
*Arcobaleni morivano tra le ragnatele*  
*E su una strada c'erano tracce di passi*  
*Vedevo il sole morire tra i flutti che sono a ovest di qui e a est del mio paese*  
*il mio amore e il mio cuore erano grandi uccelli*  
*che volavano tra una moltitudine d'astri*  
*E morivo o ideale all'ora in cui piaceva*  
*a me*  
*e all'amore*  
*i flutti indietreggiando senza sosta sulle dune scoprivano mucchi*  
*di ossa che il sole affilato come un occhio che si fora o*  
*come una bottiglia di inchiostro rotta*  
*rendevano simili a quei flaconi così belli nelle vetrine dei profumieri*  
*io sono l'uomo rosso e nudo che estrae la sua verga davanti*  
*alle donne*  
*e la nasconde nell'amore e davanti a sé*  
*addio battelli pescherecci partiti per l'occidente*  
*girerete senza fine*  
*senza raggiungermi e forse*  
*o sguardi vi riflettete ancora in questi mari occidentali*  
*Davanti ai quali io barbaro mi sono fermato*  
*Il sole simile a sabbia che si brucia*  
*a mezzanotte in una cava di sabbia*  
*con grumi di sangue e capelli di quella donna*  
*di quella famosa donna sapete*  
*La donna, sapete, me barbaro, mi ha sedotto*  
*E civilizzato, con i piedi di piombo<sup>5</sup>*  
*con i denti d'oro*  
*sono un riflesso tra i raggi di ferro e d'acciaio*  
*e ho visto. Ho visto morire gli astri tra le mie unghie*  
*La felicità senza pari, la donna che sapete, morire*  
*tra le mie unghie*  
*E forse a dispetto dei flutti che indietreggiano senza sosta davanti*  
*ai cimiteri*  
*o pilota perduto in questi mari d'occidente*  
*siete uccelli morti da secoli e il cui scheletro sbatte sinistro all'aria*  
*trasmessa dagli echi*  
*mentre l'uccellatore si inaridisce nel tendere le reti*

LA ROSA SUL MURO

*Cosa? Già tu simile alle erbe che si chinano*

<sup>5</sup> Riferimento all'espressione idiomatica «avoir les pieds nickelés», ovvero «essere pigri». Gioco di parole tra il senso letterale del participio «nickelé» («ricoperto di nichel») e il successivo sintagma «dents d'or» («denti d'oro»). Abbiamo reso con «piedi di piombo» per mantenere questo parallelismo tra due minerali. L'espressione allude anche alla serie di fumetti *Les Pieds Nickelés* di Louis Forton, avviata dal 1908 sulla rivista *L'Épatant*, e molto apprezzata da Desnos.

simile ai venti che si disperdono  
 simile alla meraviglia e all'abitudine  
 Ho messo, questa mattina, un po' di fango all'occhiello<sup>6</sup>. Un po' di fango  
 e che l'acqua sussurrante taccia.  
 Vi giuro che quest'acqua mi impedirà di parlare e forse di vivere  
 L'acqua liquida che scivola tra le dita come una bandiera  
 Non credo ai liquidi né alle bandiere  
 ma all'eliotropio che gira con il sole al selenotropio che gira  
 con la luna  
 Che ho fatto?  
 Il vetro si spezza quando appaio  
 Riparate le vetrine e i vostri specchi o negozi  
 Un fiume una mano un fiume una mano e vado via con i miei due occhi  
 e le mie due mani  
 Serrature parole imbecilli e più imbecilli ancora le chiavi  
 Non esiste porta per me  
 Un astro nato il giorno di morte si riflette sui vetri smontati  
 Credo che sia tutto finito e questo comincia  
 Un giorno vicino a sette stazioni incontrai lo scorpione maschio e la farfalla  
 Mi dissero solo mezzanotte  
 con un tono distante  
 un tono distante di connivenza  
 Sono forse l'autore di mezzanotte e quello della terra  
 adriatica o polare poco importa  
 Mi sono messo belle scarpe di ghiaccio  
 Un cuore di sole e di mercurio  
 Il capitano della nave pirata saluta con la mano il cielo vicino  
 Si dispiega già il drappo nero sulla mia porta  
 la mia chiave non entrerà più nella mia serratura  
 né i vostri sguardi fino al mio cuore  
 Sono già l'oceano  
 E forse persino il cielo  
 viale del crimine  
 Stupefacenti foreste della notte bianca  
 e calda al contrario del polo  
 in quali sentieri perdi i miei passi?  
 Sorrido  
 Il ghiaccio si scioglie e scompaio attraverso immagini successive  
 Il colpo finale il colpo fatale mi sorprende in pieno sonno  
 Il popolo accorre in vesti di fiori  
 Battaglia di fiori sulle tombe siete solo un po' di  
 nuvole in un cielo d'estate  
 L'oceano il fiore e l'urlo del cuore  
 in lontananza  
 ed ecco, ecco il sussurro dei vetri spezzati  
 già e spezzati di nuovo sotto i passi!  
     cappuccine  
     cappuccine  
 Le cappuccine erano delle belle donne  
 Le cappuccine  
     o morte o uccelli  
     o amore  
     la donna che sapete  
     la donna che non sapete  
     La donna che so  
     Che solo io so

<sup>6</sup> Allusione all'espressione francese «avoir / mettre une fleur à sa boutonnière» (cfr. *TLFi* al lemma «boutonnière»), corrispondente alla locuzione italiana «mettere un fiore all'occhiello». Di conseguenza risulta efficace anche in traduzione il *défigement fleur / boue*, ovvero *fiore / fango*, che evoca anche l'espressione italiana «essere il fiore all'occhiello».

Quattro poemi di Youki 1930 *Poesia* sono stati pubblicati in *Domaine public*. Sono *L'uccellino cantore*, *Mai visto*, *La canzone dell'alba*, *La creola* (sotto il titolo di *La nera*). *Una città* è stato pubblicato su *Le Monde*, 10 gennaio 1975; *Dormi-sogno* e *Il canapé di Pamela* su *La Quinzaine littéraire*, 16 gennaio 1975.

Pagina 66.

#### CANTIMPLORA

Tre poemi di Youki 1930 *Poesia* (*Cantimplora*, *Notti*, *Il fiore del mese di maggio*), come *Fiaba* (che compare in *Le notti bianche*) e *Canzone* (in *Bagatelle*), sono stati pubblicati sotto il titolo di *Fleurs et femmes* e a firma di Youki Foujita sulla rivista *Notre temps*, n. 158, 4 settembre 1932.

#### LE NOTTI BIANCHE

Pagina 102.

#### LU LA RAPACE

La poesia ha una versione manoscritta incompleta in *Le notti bianche*: vi mancano le parti I e II. Un esemplare dattiloscritto depositato alla Biblioteca Letteraria Jacques Doucet permette di ripristinare queste due parti mancanti nel manoscritto.

Pagina 113.

#### FIABA

Questo poema è stato pubblicato in *Domaine public*.

Pagina 129.

#### GIRO DELLA TOMBA

Le poesie *Giro della tomba* e *Coricata* sono riprese in *Domaine public*. *Canzoni brevi*, *Il Minotauro* e *La Regina coricata nel suo letto...* sono stati pubblicati in *Les Cahiers du Sud*, n. 298, 2° semestre 1949; *La camera chiusa* su *Le Monde*, 10 gennaio 1975.

Pagina 134.

#### IL SERRAGLIO DI TRISTAN

*Il ragno baffuto* e il gatto che non somiglia a niente sono stati pubblicati in *Les Lettres françaises*, n° 573, 16-23 giugno 1955. *L'elefante con una zampa sola* è stato pubblicato in *Robert Desnos* da Pierre Berger, collezione «Poètes d'aujourd'hui», Seghers, 1949.

Pagina 140.

#### L'AIUOLA DI HYACINTHE

*L'anemone che regnava sul mare* è stato pubblicato in *Robert Desnos* da Pierre Berger, 1949.

Pagina 157.

#### FINTE DI NIENTE

Dopo i sette poemi di *Finte di niente*, abbiamo inserito *Canto per la bella stagione*, pubblicato in *Commune* (febbraio 1938) e tre canzoni riprese da *Domaine public* e molto verosimilmente risalenti alla stessa epoca.

Pagina 203.

#### SENSI

All'arresto di Desnos, il dossier di *Sens* comprendeva *Art poétique*, *Giù per le colline a primavera*, *Crepuscolo d'estate*, *Finestra*, *Ohé della valle!*, *Cavallo*, *Il promontorio*. Questi testi sono stati pubblicati sulla rivista *Europe* in maggio-giugno 1972, n. 517. Il fac-simile del manoscritto di *Cavallo* è stato pubblicato in *Les Lettres françaises*, n. 573, 16-23 giugno 1955, e una redazione abbastanza diversa del poema *Giù per le colline a primavera* sulla rivista 1492 «Revue internationale des arts et des lettres», numero speciale 3, marzo 1963.

Vi abbiamo aggiunto cinque poesie che provengono dai *Cahiers du Sud*, n. 298, 2° semestre 1949 per *La stella del mattino*, *Lo specchio e il mondo*, *Le quattro stagioni*, da *Change*, n° 13, dicembre 1972 per *Marcia* e *Primavera*.

Pagina 214.

#### MARCIA

I *Cahiers du Sud* riportano una versione abbastanza diversa di *Marcia*. La proponiamo di seguito:

#### MARCIA

*Con del caprino<sup>7</sup> di Minotauro  
Eustachio ha concimato il suo giardino  
Per essere caprino è caprino  
A meno che abbia torto  
E non sia stallatico?*

*Con del caprino di Sfinge  
Eustachio ha concimato il suo giardino  
Dite del caprino di Sfinge?  
Per essere caprino è caprino  
Davvero si sgola alla grande<sup>8</sup>*

*Con del caprino di Centauro  
Eustachio ha concimato il suo giardino  
Con del caprino di Centauro?  
Per essere caprino è caprino  
Questo Eustachio va un po' forte*

*Con del caprino di Pegaso  
Eustachio ha concimato il suo giardino  
Con del caprino di Pegaso?  
Per essere caprino è caprino*

*Ma forse questo Eustachio ha torto  
Il caprino viene pari pari  
Da un cavallo vero, da un ronzino  
Allevato ad avena e crusca.*

Pagina 215.

#### PRIMAVERA

La poesia fu scritta da Desnos al tempo del suo internamento al campo di concentramento di Royallieu a Compiègne. Ne sussiste un abbozzo abbastanza diverso su un'agenda, alla Biblioteca Letteraria Jacques Doucet. Assume già la forma del sonetto, ma i soli tre primi versi e l'ultimo vi sono definiti; tra questi, contrassegnato da dieci trattini, si sviluppa una spaziatura di dieci righe, luogo d'attesa in cui fu cristallizzato il poema. A partire da un primo verso identico a quello della versione definitiva, il poema si sarebbe probabilmente sviluppato in modo diverso:

*Tu, Rose Sélavy, fuori di questi confini erri  
Preoccupata che un passo sulla sabbia impresso  
Non riveli  
[seguono i dieci trattini]  
Lei si attacca a te come un'ombra ai tuoi passi.*

Pagina 216.

#### FUHRIOSAMENTE

*Fuhriosamente* dà il titolo ai sei poemi in gergo pubblicati in *Messages*, n. II, 1944. In realtà Desnos prevedeva di scrivere ventiquattro poemi in gergo che avrebbe integrato a *Sensi*; il quaderno sul quale aveva intrapreso questo lavoro attesta due poemi che non compaiono in *Messages* e che abbiamo aggiunto alle sei poesie di *Fuhriosamente*: *Rue Aubry-le-Boucher* e *A Pierrot les Grandes Feuilles*. Pierrot les Grandes Feuilles indica Pierre Devaux, che scrisse diversi testi in gergo tra cui *Les Dieux verts*. Desnos fa riferimento ai *Dieux verts* nella seconda delle *Riflessioni sulla poesia*.

Pagina 222.

#### QUESTO CUORE CHE ODIAVA LA GUERRA

<sup>7</sup> Gioco sulla parola equivoca *crottin* che indica sia lo sterco di capra sia un famoso formaggio di capra (il crottin de Chavignol): per mantenere l'ambiguità semantica abbiamo utilizzato il termine «caprino», che può essere riferito sia allo sterco che al formaggio.

<sup>8</sup> Il lessema «larynx» è qui probabilmente usato da Desnos per mantenere la rima con «Sphynx», ma si può ipotizzare che sostituisca l'espressione gergale «à tire-larigot», che significa «beaucoup, en quantité» e che sarebbe derivata da un antico ritornello: «Larigot va, Larigot Mare, tu ne m'aimes mie» (1403), applicata a un flauto e, quindi, passata a un impiego metaforico analogo a quello di «flûter» («vider des verres, boire beaucoup» [cfr. *DHLF*, al lemma «larigot»]). Probabile riferimento anche alla locuzione verbale «pousser la chansonnette», che ha il senso di «débitier son histoire» (cfr. *TLFi* al lemma «chansonnette») ovvero «attaccare con la solita solfa».

Abbiamo riunito sotto questo titolo i poemi che non fanno ricorso al gergo e che Desnos pubblicò su varie riviste clandestine:

*Se, come ai venti designati dalla rosa* su *Méridiens*, n. 8, luglio-agosto 1943.

*Il Lascito*, firmato Lucien Gallois, in *L'honneur des poètes*, 14 luglio 1943.

*Questo cuore che odiava la guerra*, firmato Pierre Andier, in *L'honneur des poètes*, 14 luglio 1943.

*Canto del tabù*, firmato Valentin Guillois, in *L'éternelle revue*, n. I, n. s., dicembre 1944.

*Suolo di Compiègne*, 28 marzo 1944, firmato Valentin Guillois, in *L'éternelle revue*, n. I n.s., dicembre 1944.

*La sentinella del Pont-au-Change*, firmato Valentin Guillois, in *L'honneur des poètes*, II, maggio 1944.

Abbiamo aggiunto la poesia *Vincere il giorno, vincere la notte*, pubblicata nel luglio 1947 in *Les regrets de Paris* (collezione delle Isole Lérins, Cahiers du Journal des poètes, Bruxelles-Antibes).

Pagina 236.

#### RIFLESSIONI SULLA POESIA

Queste riflessioni sono state inizialmente pubblicate in *Les regrets de Paris*, successivamente riprese in *Domaine public*.



## DESTINÉE ARBITRAIRE \*

### I.

1919-1926

#### PROSPECTUS 1919

|                                                  |    |
|--------------------------------------------------|----|
| Dédicace                                         | 15 |
| <i>Je suis passé dans une rue étrange...</i>     | 16 |
| <i>Mon tombeau mon joli tombeau...</i>           | 16 |
| <i>Si tu chantes la Marseillaise...</i>          | 17 |
| <i>J'entrai dans le grand magasin...</i>         | 18 |
| <i>Sur les tempes le père a deux virgules...</i> | 18 |
| <i>Elles sont mortes les abeilles...</i>         | 19 |
| <i>Si vous allez chez l'épicier...</i>           | 20 |
| <i>Va-t'en chez le tailleur...</i>               | 21 |

\* Tous les poèmes dont les titres, dans la table des matières, sont précédés d'un astérisque sont, à notre connaissance, inédits, n'ayant fait l'objet d'aucune publication, ni en revue, ni en livre.

|                                                            |    |
|------------------------------------------------------------|----|
| <i>Chicago...</i>                                          | 21 |
| <i>Il est interdit de cracher par terre...</i>             | 23 |
| <i>Je suis un champion de billard...</i>                   | 23 |
| <i>Au bordel d'Épinal...</i>                               | 24 |
| <i>Dans un cocktail couleur tango...</i>                   | 25 |
| <i>Quatrain pour une dame israélite nouvelle accouchée</i> | 25 |
| <i>Neuve jeunesse</i>                                      | 26 |
| <i>Prospectus</i>                                          | 27 |
| <i>La marchande des quatre saisons...</i>                  | 27 |

## PEINE PERDUE

|                                                                             |    |
|-----------------------------------------------------------------------------|----|
| * <i>Mon cher ami...</i>                                                    | 29 |
| * <i>Peine perdue</i>                                                       | 29 |
| <i>Point du jour</i>                                                        | 31 |
| <i>Sur l'autre rive</i>                                                     | 33 |
| * <i>Le joli cambrioleur</i>                                                | 34 |
| * <i>Et voilà que tout un cimetière...</i>                                  | 35 |
| * <i>Sa majesté le verre dans son palais de gâteul...</i>                   | 35 |
| * <i>La plateforme dominait la ville</i>                                    | 36 |
| * <i>La rivalité du corbeau et de la femme à qui l'on a coupé les ailes</i> | 39 |
| * <i>Le marché aux oiseaux</i>                                              | 40 |
| * <i>Ce jour-là la mer extérieure fut supprimée par décret...</i>           | 41 |
| * <i>La caravelle est morte, l'horizon replié...</i>                        | 42 |
| * <i>Les réverbères de chaque côté de la rue...</i>                         | 42 |
| * <i>Les flots à pleine gueule avalent...</i>                               | 43 |
| * <i>Et la mort liquide...</i>                                              | 43 |
| * <i>Ô cieux j'ai sanctifié le destin des départs...</i>                    | 44 |
| * <i>La dissection des crânes...</i>                                        | 44 |
| <i>A la Hollande</i>                                                        | 45 |
| <i>Poème pour Marie</i>                                                     | 47 |

C'EST LES BOTTES DE 7 LIEUES  
CETTE PHRASE « JE ME VOIS »

|                               |    |
|-------------------------------|----|
| <i>Destinée arbitraire</i>    | 49 |
| <i>Porte du second infini</i> | 50 |
| <i>L'air homicide</i>         | 51 |
| <i>Faire part</i>             | 52 |

|                                           |           |
|-------------------------------------------|-----------|
| <b>Que voulez-vous que je vous dise ?</b> | <b>52</b> |
| <b>Mais je ne fus pas compris</b>         | <b>53</b> |
| <b>Corde</b>                              | <b>54</b> |
| <b>Tes amants et maîtresses</b>           | <b>55</b> |
| <b>Jack l'égareur</b>                     | <b>55</b> |
| <b>Les gorges froides</b>                 | <b>57</b> |
| <b>Rencontres</b>                         | <b>57</b> |
| <b>Les grands jours de poète</b>          | <b>59</b> |

**II****1930-1939****YOUKI 1930 POÉSIE**

|                                   |           |
|-----------------------------------|-----------|
| <b>Une ville</b>                  | <b>63</b> |
| <b>* Bouquet</b>                  | <b>64</b> |
| <b>* Fontaine</b>                 | <b>64</b> |
| <b>* Sirène</b>                   | <b>65</b> |
| <b>Chantepleure</b>               | <b>66</b> |
| <b>* La petite Gertrude</b>       | <b>67</b> |
| <b>* La laide au bois dormant</b> | <b>68</b> |
| <b>* Soir</b>                     | <b>69</b> |
| <b>* A l'aube</b>                 | <b>70</b> |
| <b>* Rosalie</b>                  | <b>71</b> |
| <b>Nuits</b>                      | <b>72</b> |
| <b>* Le loup</b>                  | <b>73</b> |
| <b>* Mourir</b>                   | <b>74</b> |
| <b>* Le bel après-minuit</b>      | <b>74</b> |
| <b>* La rose au bord de Seine</b> | <b>76</b> |
| <b>La fleur du mois de mai</b>    | <b>77</b> |
| <b>Pas vu ça</b>                  | <b>78</b> |
| <b>Demi rêve</b>                  | <b>78</b> |
| <b>* Un conte</b>                 | <b>79</b> |
| <b>* Le rêve dans une cave</b>    | <b>80</b> |
| <b>L'oiseau mécanique</b>         | <b>81</b> |
| <b>La créole</b>                  | <b>81</b> |
| <b>* Marée basse</b>              | <b>83</b> |
| <b>La chanson du petit jour</b>   | <b>84</b> |
| <b>* Le beau jardin</b>           | <b>86</b> |
| <b>* Chant des cent mille</b>     | <b>87</b> |



|                          |    |
|--------------------------|----|
| * Pierre à pierre        | 89 |
| * Les charmes de la nuit | 90 |
| * Sur la route           | 91 |
| * Le mort qui parle      | 91 |
| * Dans un petit bateau   | 92 |
| * La matinée confiante   | 93 |
| Le canapé de Paméla      | 94 |
| * La belle que voilà     | 95 |

### LES NUITS BLANCHES

|                                          |     |
|------------------------------------------|-----|
| * Ma sirène                              | 97  |
| * Littérature                            | 99  |
| * Seconde chanson de la fleur de souci   | 99  |
| * Chanson du jour et de la suivante nuit | 100 |
| * La rivière aux nénuphars               | 102 |
| * Soyons sérieuse                        | 103 |
| * Bonjour bonsoir                        | 105 |
| * Histoire de Folfanfifre                | 105 |
| * Mon amour parle-moi                    | 107 |
| * Réveils                                | 108 |
| * Lou la requine                         | 109 |
| * Ste Assise                             | 112 |
| Conte de fée                             | 113 |
| * Chanson-caillou                        | 114 |
| * Ô jeunesse                             | 114 |
| * Histoire du petit bossu                | 115 |

### BAGATELLES

|                                     |     |
|-------------------------------------|-----|
| * Bagatelles                        | 117 |
| * Le nuage                          | 118 |
| Chansons brèves                     | 118 |
| * La prairie du revenez-y           | 119 |
| Chanson                             | 120 |
| * Si belles soyez-vous...           | 121 |
| La chambre close                    | 125 |
| * L'oiseau qui vole vers la côte... | 127 |

|                                         |            |
|-----------------------------------------|------------|
| <b>* L'oiseau terrible, menaçant...</b> | <b>129</b> |
| <b>Tour de la tombe</b>                 | <b>129</b> |
| <b>Couchée</b>                          | <b>131</b> |
| <b>Minotaure</b>                        | <b>131</b> |
| <b>La Reine couchée dans son lit...</b> | <b>132</b> |

**LA MÉNAGERIE DE TRISTAN**

|                                            |            |
|--------------------------------------------|------------|
| <b>* La grenouille aux souliers percés</b> | <b>134</b> |
| <b>* Le poisson sans-souci</b>             | <b>135</b> |
| <b>* L'oiseau du Colorado</b>              | <b>136</b> |
| <b>L'araignée à moustaches</b>             | <b>136</b> |
| <b>Le chat qui ne ressemble à rien</b>     | <b>138</b> |
| <b>L'éléphant qui n'a qu'une patte</b>     | <b>139</b> |

**LE PARTERRE D'HYACINTHE**

|                                         |            |
|-----------------------------------------|------------|
| <b>* La dame pavot nouvelle épousée</b> | <b>140</b> |
| <b>L'anémone qui régnait sur la mer</b> | <b>141</b> |
| <b>* La rose à voix de soprano</b>      | <b>141</b> |
| <b>* Le cactus délicat</b>              | <b>142</b> |
| <b>* L'arbre qui boit du vin</b>        | <b>143</b> |
| <b>* Le salsifis du Bengale</b>         | <b>144</b> |

**LA GÉOMÉTRIE DE DANIEL**

|                                            |            |
|--------------------------------------------|------------|
| <b>* Le carré pointu</b>                   | <b>146</b> |
| <b>* Le rond et l'étoile</b>               | <b>147</b> |
| <b>* Par un point situé sur un plan...</b> | <b>147</b> |
| <b>* L'anneau de Möbius</b>                | <b>148</b> |
| <b>* L'angle sous lequel...</b>            | <b>149</b> |
| <b>* Parabole (1)</b>                      | <b>149</b> |
| <b>* Parabole (2)</b>                      | <b>150</b> |

**MINES DE RIEN**

|                      |            |
|----------------------|------------|
| <b>A l'aube</b>      | <b>151</b> |
| <b>Procès-verbal</b> | <b>152</b> |



|                                        |     |
|----------------------------------------|-----|
| Dans mon verre                         | 153 |
| Carrefour                              | 154 |
| Nous en rirons...                      | 154 |
| Feu                                    | 155 |
| Vendanges prochaines                   | 156 |
| Chant pour la belle saison             | 157 |
| Il a su toucher mon cœur               | 158 |
| Complainte des caleçons                | 160 |
| La famille Dupanard de Vitry-sur-Seine | 162 |

## III

1943-1944

## ÉTAT DE VEILLE

|                                                |     |
|------------------------------------------------|-----|
| Histoire d'un chameau                          | 167 |
| Histoire d'une ourse                           | 168 |
| Histoire d'un taureau                          | 170 |
| Histoire d'une abeille                         | 171 |
| Terre                                          | 172 |
| Suicides                                       | 172 |
| Rêves                                          | 173 |
| Alors la trompette                             | 174 |
| A cinq heures                                  | 174 |
| Aujourd'hui je me suis promené...              | 175 |
| Couplet des portes Saint-Martin et Saint-Denis | 176 |
| Couplets de la rue Saint-Martin                | 177 |
| Couplet de la rue de Bagnolet                  | 178 |
| Couplet du trottoir d'été                      | 178 |
| Couplet du verre de vin                        | 179 |
| Couplet du boucher                             | 179 |
| Fantôme                                        | 180 |
| Au temps des donjons                           | 181 |
| Saisons                                        | 181 |
| Demain                                         | 182 |
| Postface                                       | 183 |

## LE BAIN AVEC ANDROMÈDE

|                      |     |
|----------------------|-----|
| Baignade             | 186 |
| Découverte du trésor | 188 |

|                                      |            |
|--------------------------------------|------------|
| <b>Naissance du monstre</b>          | <b>190</b> |
| <b>Banquet</b>                       | <b>192</b> |
| <b>Andromède en proie au monstre</b> | <b>194</b> |
| <b>Meurtre</b>                       | <b>196</b> |
| <b>Danses</b>                        | <b>198</b> |
| <b>Délivrance d'Andromède</b>        | <b>200</b> |
| <b>Aube</b>                          | <b>201</b> |

**SENS**

|                                                |            |
|------------------------------------------------|------------|
| <b>Art poétique</b>                            | <b>203</b> |
| <b>En descendant des collines au printemps</b> | <b>206</b> |
| <b>Crépuscule d'été</b>                        | <b>207</b> |
| <b>Fenêtre</b>                                 | <b>208</b> |
| <b>Ohé de la vallée</b>                        | <b>208</b> |
| <b>Cheval</b>                                  | <b>209</b> |
| <b>Le promontoire</b>                          | <b>210</b> |
| <b>L'étoile du matin</b>                       | <b>210</b> |
| <b>Le miroir et le monde</b>                   | <b>212</b> |
| <b>Quatre saisons</b>                          | <b>213</b> |
| <b>Chanson de route</b>                        | <b>214</b> |
| <b>Printemps</b>                               | <b>215</b> |

**À LA CAILLE**

|                                                                      |            |
|----------------------------------------------------------------------|------------|
| <b>Maréchal Ducono</b>                                               | <b>216</b> |
| <b>Petrus d'Aubervilliers</b>                                        | <b>217</b> |
| <b>Le bon bouillon</b>                                               | <b>217</b> |
| <b>Frères mirontons</b>                                              | <b>218</b> |
| <b>Le frère au pétard</b>                                            | <b>219</b> |
| <b>Minute!</b>                                                       | <b>219</b> |
| <b>* Rue Aubry-le-Boucher (en démolition)</b>                        | <b>220</b> |
| <b>* A Pierrot les Grandes Feuilles sur le fait des «Dieuxverts»</b> | <b>221</b> |

**CE CŒUR QUI HAÏSSAIT LA GUERRE**

|                                                    |            |
|----------------------------------------------------|------------|
| <b>Si, comme aux vents désignés par la rose...</b> | <b>222</b> |
| <b>Le legs</b>                                     | <b>223</b> |

|                                                   |            |
|---------------------------------------------------|------------|
| <b>Ce cœur qui haïssait la guerre...</b>          | <b>224</b> |
| <b>Chant du tabou</b>                             | <b>225</b> |
| <b>Sol de Compiègne</b>                           | <b>227</b> |
| <b>Le veilleur du Pont-au-Change</b>              | <b>229</b> |
| <b><i>Vaincre le jour, vaincre la nuit...</i></b> | <b>235</b> |

|                                 |            |
|---------------------------------|------------|
| <b>RÉFLEXIONS SUR LA POÉSIE</b> | <b>236</b> |
|---------------------------------|------------|

|                       |            |
|-----------------------|------------|
| <b>LETTRE À YOUKI</b> | <b>240</b> |
|-----------------------|------------|

|                             |            |
|-----------------------------|------------|
| <b>Vie de Robert Desnos</b> | <b>243</b> |
| <b>Notes</b>                | <b>259</b> |



Premessa

# DESTINEÉ ARBITRAIRE\*

I.

1919-1926

VOLANTINO 1919

Dedica

*Sono passato per una via strana...*

*La mia bella pietra tombale...*

*Se canti la Marsigliese...*

*Entra al supermercato...*

*Sulle tempie il padre ha due virgole...*

*Sono morte le api...*

*Se andate dal droghiere...*

*Vammi un po' dal sarto...*

\*Tutte le poesie i cui titoli, nell'indice, sono preceduti da un asterisco sono, a nostra conoscenza, inediti, in quanto non risultano oggetto di pubblicazione, né in rivista né in volume.

## Indice

*Chicago...*

*Vietato sputare per terra...*

*So di un asso del biliardo...*

*Nel bordello d'Épinal...*

*In un cocktail color tango...*

Quartina per una signora israelita novella puerpera

Nuova gioventù

Volantino

*L'erbivendola...*

## FATICA SPRECATA

\**Mio caro amico...*

\*Fatica sprecata

Far del giorno

Sull'altra sponda

\*Lo svaligiatore carino

\**Ed ecco che un cimitero intero...*

\**Sua maestà il vetro nel suo palazzo di gladiolo...*

\*La terrazza dominava la città

\*La rivalità del corvo e della donna a cui hanno  
tagliato le ali

\*Il mercato degli uccelli  
 \**Quel giorno il mare esterno fu soppresso per decreto...*  
 \**La caravella è morta, l'orizzonte ripiegato...*  
 \**I lampioni ai deu lati della strada...*  
 \**I flutti a sorsate ingoiano...*  
 \**E la morte liquida...*  
 \**O cieli ho santificato il destino delle partenze...*  
 \**La dissezione dei crani...*  
 All'Olanda  
 Poesia per Maria

SONO GLI STIVALI DELLE 7 LEGHE  
 QUESTA FRASE «IO MI VEDO»

Destino arbitrario  
 Porta del secondo infinito  
 L'aria assassina  
 Partecipazioni

*Indice*

Che vuole che le dica?  
 Non fui mai compreso  
 Corda  
 I tuoi amanti e le tue amanti  
 Jack lo smarritore  
 Le gole fredde  
 Incontri  
 I grandi giorni da poeta

**II**  
**1930-1939**  
**YOUKI 1930 POÉSIE**

Una città  
 \*Mazzolino  
 \*Fontana  
 \*Sirena  
 Cantimplora  
 \*La piccola Gertrude  
 \*La brutta addormentata nel bosco  
 \*Sera  
 \*All'alba  
 \*Rosalia  
 Notti  
 \*Il lupo  
 \*Morire  
 \*Il bel dopo-mezzanotte  
 \*La rosa in riva alla Senna  
 Il fiore del mese di maggio  
 Mai visto

Dormi-sogno  
 \*Una fiaba  
 \*Il sogno in una cantina  
 L'uccellino cantore  
 La creola  
 \*Bassa marea  
 La canzone dell'alba  
 \*Il bel giardino  
 \*Canto delle centomila

### *Indice*

\*Pietra su pietra  
 \*Gli incanti della notte  
 \*Strada facendo  
 \*Il morto che parla  
 \*In una piccola barca  
 \*La mattina promettente  
 Il sofà di Pamela  
 \*Ed ecco la bella

### LE NOTTI BIANCHE

\*La mia sirena  
 \*Letteratura  
 \*Seconda canzone del fiorrancio  
 \*Canzone del giorno e della notte seguente  
 \*Il ruscello con le ninfee  
 \*Siamo serie  
 \*Buongiorno buonasera  
 \*Storia di Scompiffero  
 \*Amor mio parlami  
 \*Risvegli  
 \*Lu la rapace  
 \*S. Seduta  
 Fiaba  
 \*Canzone-sassolino  
 \*O gioventù  
 \*Storia del gobbetto

### BAGATELLES

\*Bagatelle  
 \*La nuvola  
 Brevi canzoni  
 \*Il prato del ritornateci  
 Canzone  
 \*Per quanto belle...  
 La camera chiusa  
 \*L'uccello che vola verso la costa...

### *Indice*

\*L'uccello terribile, minaccioso...  
 Giro della tomba

Coricata  
 Il Minotauro  
*La Regina coricata nel letto...*

## IL SERRAGLIO DI TRISTAN

\*La rana dalle scarpe bucate  
 \*Il pesce spensierato  
 \*L'uccello di Savannah  
 Il ragno baffuto  
 Il gatto simile a niente  
 L'elefante con una zampa sola

## L'AIUOLA DI HYACINTHE

\*La signora Papavero sposina  
 L'anemone che regnava sul mare  
 \*La rosa dalla voce di soprano  
 \*Il cactus delicato  
 \*L'albero che beve vino  
 \*Il barbabuc del Bengala

## LA GEOMETRIA DI DANIEL

\*Il quadrato a punta  
 \*Il cerchio e la stella  
 \*Per un punto di un piano...  
 \*Il nastro di Möbius  
 \*L'angolo sotto il quale...  
 \*Parabola (1)  
 \*Parabola (2)

## FINTE DI NIENTE

All'alba  
 Multa

## *Indice*

Nel mio bicchiere  
 Incrocio  
 Ci rideremo sopra...  
 Fuoco  
 Prossime vendemmie  
 Canto per la bella stagione  
 È riuscito a toccarmi il cuore  
 Il compianto delle mutande  
 La famiglia Delmalloppo di Valeggio sul Mincio

## STATO DI VEGLIA

Storia di un cammello  
 Storia di un'orsa  
 Storia di un toro  
 Storia di un'ape  
 Terra  
 Suicidi  
 Sogni  
 Allora la tromba  
 Alle cinque

Oggi sono andato a spasso...  
 Stornello delle porte Saint Martin e Saint Denis  
 Stornelli di rue Saint Martin  
 Stornello di rue de Bagnolet  
 Stornello del marciapiede d'estate  
 Stornello del bicchiere di vino  
 Stornello del macellaio  
 Fantasma  
 Al tempo dei torrioni  
 Stagioni  
 Domani  
 Postfazione

## IL BAGNO CON ANDROMEDA

Immersione  
 Scoperta del tesoro

## *Indice*

Nascita del mostro  
 Banchetto  
 Andromeda in preda al mostro  
 Uccisione  
 Danze  
 Liberazione di Andromeda  
 Alba

## SENSI

Arte poetica  
 Giù per le colline a primavera  
 Vespro estivo  
 Finestra  
 Ohé della valle  
 Cavallo  
 Il promontorio  
 La stella del mattino  
 Lo specchio e il mondo  
 Le quattro stagioni  
 Marcia  
 Primavera

## FUHRIOSAMENTE

Il maresciallo Delmona  
 Il fondello d'Aubervilliers  
 Il bel pasticcio  
 I fratelli la qualunque  
 Il tipo nella mischia  
 'Spetta 'n attimo!  
 \*Rue Aubry-le-Boucher (in demolizione)  
 \*A Pierrot les Grandes Feuilles beccato in flagrante  
 sugli «Dei verdi»

## QUESTO CUORE CHE ODIAVA LA GUERRA

Se, come per i venti della rosa...  
Il Lascito

*Indice*

Questo cuore che odiava la guerra...  
Canto del tabù  
Suolo di Compiègne  
La sentinella del Pont-au-Change  
*Vincere il giorno, vincere la notte...*

RIFLESSIONI SULLA POESIA  
LETTERA A YOUKI

Vita di Robert Desnos  
Note

DU MÊME AUTEUR

*Dans la même collection*

CORPS ET BIENS. *Préface de René Bertelé.*

FORTUNES.

CONTRÉE suivi de CALIXTO. *Édition de Marie-Claire Dumas.*

*Dans la collection Quarto*

ŒUVRES. *Édition de Marie-Claire Dumas.*

## DELLO STESSO AUTORE

*Nella stessa collezione*

CORPS ET BIENS. Prefazione di René Bertelé.

FORTUNES.

CONTRÉE seguito da CALIXTO. Edizione di Marie-Claire Dumas

*Nella collezione Quarto*

ŒUVRES. Edizione di Marie-Claire Dumas.

*Ce volume,  
le cent douzième de la collection Poésie,  
a été achevé d'imprimer sur les presses  
de Novoprint,  
le 5 février 2017  
Dépôt légal : février 2017  
1<sup>er</sup> dépôt légal dans la collection : octobre 1975*

ISBN 978-2-07-032154-4./Imprimé en Espagne.

*Il presente volume,  
112° della collezione Poesia,  
è stato stampato da  
Novoprint,  
il 5 febbraio 2017  
Deposito legale: febbraio 2017  
1° deposito legale nella collezione: ottobre 1975  
ISBN N978-2-07-032154-4./Stampato in Spagna*



## Conclusions

*Et traduire montre, mieux que tout autre acte de langage, qu'un acte de langage est un acte éthique<sup>1</sup>.*

Henri Meschonnic

Les difficultés interprétatives des poèmes les plus marqués par les méthodes surréalistes de l'association libre ont eu sans aucun doute un impact négatif dans le domaine de la traduction en italien de Robert Desnos, jusqu'à la redécouverte de l'auteur opérée en 2020 par Pasquale Di Palmo. Pendant longtemps, a prévalu l'image d'un poète de l'amour et d'un auteur de comptines pour enfants. Or, la production poétique desnosienne, ainsi qu'en témoigne l'observation d'un échantillon significatif de textes, apparaît caractérisée par un degré élevé de complexité, fruit d'un intense travail de recherche sur le matériau que constituent, d'une part, la rhétorique, d'autre part, la langue, sous tous ses aspects, y compris au plan des phénomènes phonologiques. L'analyse des traductions italiennes que nous avons examinées permet d'identifier un dénominateur commun: l'attitude, de la part du traducteur, à privilégier les contraintes formelles plutôt qu'à rendre compte du sens. Si cette tendance était prévisible en ce qui concerne les poèmes pour enfants, il est significatif qu'elle soit transversale à l'ensemble de la production poétique desnosienne. Nous pouvons percevoir dans cette démarche une tentative de reproduire ce « bruit de pluie » inhérent au langage, dont parle Yves Bonnefoy<sup>2</sup>, en l'envisageant comme une source de présentification propre à la créativité verbale. Il ne s'agirait donc pas d'imiter la musique par les tournures du discours littéraire, mais de revenir à la matérialité de la parole, à son potentiel évocateur.

Un autre principe fédérateur est constitué, comme nous l'avons analysé, par le jeu des parallélismes. Jean-Michel Adam envisage dans le parallélisme la clé du type textuel rhétorique-poétique :

On pourrait facilement multiplier les exemples de slogans, de dictons, de proverbes, de maximes réglées par une loi métrico-rythmique génératrice de parallélismes phoniques. [...] Le principe du parallélisme ne se contente pas de se superposer aux principes syntactico-sémantiques, il se substitue à la structure de la phrase pour produire du sens aussi efficacement et plus librement<sup>3</sup>.

Dans son analyse minutieuse des aphorismes desnosiens, Antonino Velez a relevé d'ailleurs la prédilection de Desnos pour certaines formes : «il poeta non ama l'equivoco nei monosillabi isolati

<sup>1</sup>HENRI MESCHONNIC, *Éthique et politique du traduire*, cit., p. 174.

<sup>2</sup> Cf. YVES BONNEFOY, *L'alleanza tra la poesia e la musica* (éd. orig. *L'Alliance de la poésie et de la musique*, Paris, Éditions Galilée, 2007), trad. di Francesco Bergamasco, Milano, Archinto, 2010, p. 16 : « Si dà infatti il caso che la parola di cui un significato abbia preso possesso sia anche un suono, udibile persino nel silenzio della lettura moderna, che sembra avvenire solamente con gli occhi [...] In certi momenti della vita – spesso sin dall'infanzia – tutti noi abbiamo però non semplicemente sentito bensì ascoltato il rumore delle gocce di un acquazzone che battono su qualche tetto o su qualche vetro accanto a noi. [...] Ebbene, nel linguaggio c'è un rumore di pioggia. Capita, può capitare, che non percepiamo più in una parola il suono latente come una semplice componente del sistema di differenze che permette di distinguere i fonemi, ma come un assoluto che, stavolta in maniera improvvisa, si ritrae dal campo della significazione, diventando anch'esso un in-sé, un abisso, il quale accoglie nel proprio fondo di puro suono tutto ciò che esiste, e noi stessi. ».

<sup>3</sup> JEAN-MICHEL ADAM, *Pour lire le poème*, cit., p. 99-100.

così preferisce la coppia e la struttura binaria alla paronomasia»<sup>4</sup>. Le dynamisme du rythme repose donc sur une orchestration rigoureuse qui obéit au principe de la reprise, de la variation dans la répétition : « Questa struttura binaria costante degli equivoci, questa sensazione perpetua di doppio, è sensibile soprattutto quando le parole, concentrate in sintagmi, si integrano all'interno di un ordine sintattico rigoroso (generalmente: soggetto + verbo + predicato) »<sup>5</sup>. Il s'agit d'une structure qui ne se limite pas à créer le sentiment d'une progression rythmique, mais qui, tendant, par transformation analogique, à la métaphore, déclenche des glissements de sens multipliant les contextes et les registres de langue. De même, l'agencement des anaphores, des anadiploses, des épiphores, des paronomases, des anagrammes, des chiasmes phonologiques, des antanaclases aboutit à la création d'une véritable constellation phonique.

Son, sens et sens de l'humour sont à l'unisson dans un texte perçu comme discours, comme matière en exécution, qui renoue avec la charge heuristique de la créativité linguistique: « il suono è un dato percepibile dall'udito che si carica di valenze semantiche allorché preso in una rete di rapporti ravvicinati con altri suoni, o con la loro ripetizione »<sup>6</sup>. Cette auscultation de la matière verbale est analogue au traitement surréaliste des photographies documentaires relevé par Clément Chéroux dans *L'image comme point d'interrogation ou la valeur d'extase du document surréaliste* :

Sélectionné avec soin et proposé en dehors de son contexte documentaire originel, le document photographique devient un puissant instrument de stimulation de l'imagination et, par là même, de régénération poétique. [...] Le geste surréaliste repose ici sur un double mouvement d'appropriation-rectification : [...] il s'agit de choisir un objet – une image documentaire, en l'occurrence – et de lui faire subir une transformation minimale [...]. Celle-ci consiste principalement à extraire l'image de son contexte informatif afin de lui retirer sa valeur de document. [...] La valeur documentaire a été remplacée par une valeur d'extase. L'appropriation-rectification est donc moins un processus d'altération que de rénovation de l'utilité<sup>7</sup>.

Autrement dit, un matériau censé être porteur d'un contenu informatif, est perçu dans ses potentialités autres, qui n'effacent pas pour autant les plus attendues : il y est question de la réversibilité des phénomènes, appelée de leurs vœux par les surréalistes. Clément Chéroux éclaire ce geste d'« appropriation-rectification » par le biais de l'exemple suivant :

« Les dernières conversions », c'est précisément ce terme qui accompagne la publication d'une photographie d'Atget sur la couverture du numéro de juin 1926 de *La Révolution surréaliste*. Prise sur Place de la Bastille, 14 ans plus tôt, lors de l'éclipse solaire du 17 avril 1912, cette photographie documentait alors la curiosité des Parisiens pour ce phénomène astronomique rare. [...] Man Ray la transforme en une authentique énigme visuelle. Toute personne un tant soit peu curieuse qui croise des yeux cette image se demande ce que regardent ces badauds et s'interroge éventuellement, en retour, sur ce qu'elle est elle-même en train de scruter. [...] L'image peut, à tout moment, redevenir un document<sup>8</sup>.

Cette « conversion » toujours réversible pose le problème de la valeur heuristique du discours artistique, conçu en opposition à la fois avec la tradition académique et avec la rassurante représentation des valeurs de la société bourgeoise : dans une sorte d'ascèse matérialiste le regard surréaliste cherche à libérer, à partir des mots et des objets quotidiens, de nouvelles sources de

4 ANTONINO VELEZ, *op. cit.*, p. 21.

5 *Ibid.*, p. 53.

6 FABIO SCOTTO, *Scrivere e tradurre poesia* in *Quaderno del Premio di poesia e traduzione poetica «Achille Marazza»* XVII edizione, anno 2013, Borgomanero (Novara), Fondazione Achille Marazza, 2014, p. 21.

7 CLÉMENT CHÉROUX, *op. cit.*, pp. 40-43.

8 *Ibid.*, p. 46.

création, faisant pivoter les images et leurs échos sonores, afin de stimuler une appréhension plus attentive et plus active de la voix du texte.

Ces considérations renouent avec la primauté du rythme dans le débat théorique russe des années Vingt. Le rythme de la poétique de Desnos convoque constamment le lecteur, selon les procédés que Viktor Chklovski exploitait dans sa prose : « Semblable intervention du machiniste nous entraîne constamment dans les coulisses de l'œuvre : l'attention est tenue en haleine, la perception renouvelée par l'effet de basse prévisibilité et de défamiliarisation »<sup>9</sup>. Cette connivence toujours recherchée avec le lecteur nourrit la dimension orale du texte, exaltant aussi sa musicalité au prix de « déformer » la syntaxe, à la limite du « barbarisme ». La jouissance langagière du démontage et de la créativité linguistique chez Desnos nous apparaît en harmonie avec la « joie du grand dépoussiérage<sup>10</sup> » préconisée par les *opoïazovtsy*. De même, comme le rappelle Manon Waller,

A leurs adversaires qui les appelaient par raillerie « les joyeux historiens de la littérature », le très sérieux Eichenbaum répondait : « Savoir travailler gaiement, [...] ce n'est pas si mal. Nous avons eu assez de chercheurs lugubres – n'est-il pas temps d'essayer autre chose ? »<sup>11</sup>.

Pour reprendre une contrepèterie de Rrose Sélavy [n. 77] : « Le mépris des chansons ouvre la prison des méchants »<sup>12</sup>. La valeur de la syncope dans le rythme souvent binaire et presque toujours dissonant de Desnos exploite des mécanismes qui fondent la culture populaire véhiculée notamment par les énoncés parémiques (la concision, la reprise des sonorités et le registre argotique caractérisent les dictons, les proverbes et les formules de salutation en dialecte qui servent à établir des fonctions identitaires et communautaires dans un groupe humain) pour miner toute idée reçue. Dans ce sens, la force déflagrante de la poésie desnosienne, des aphorismes des années Vingt jusqu'au dernier poème *Printemps*, est toujours présente : « au fond d'une mine, Rrose Sélavy prépare la fin du monde »<sup>13</sup> [Rrose Sélavy, n. 88].

Dans la dernière partie de notre réflexion nous avons relevé que la « tentation » de rendre plus homogènes au niveau du registre poétique et linguistique les textes de Desnos représente l'un des écueils traductifs les plus redoutables : il s'agit d'élever le style, par l'introduction de mots parfois désuets ou appartenant au registre soutenu, ou encore, de recourir à l'inversion de la séquence sujet-verbe, généralement perçue comme une marque stylistique poétique en italien. À cet égard, les traductions de Pasquale Di Palmo et de Nicola Ferrari illustrent la manière dont on peut éviter ce piège. Les créations de Nicola Ferrari, avec leurs solutions conçues pour « rejouer le jeu » de l'original en « pressant » la langue pour en extraire la quintessence de l'esprit de la poésie desnosienne, mettent à l'œuvre une surprenante harmonisation des deux perspectives traductives traditionnellement opposées : d'une part la capacité d'exploiter les ressources de la langue d'arrivée pour ne pas singer l'original, d'autre part, celle d'« étirer » la langue d'arrivée pour lui faire dire ce qu'elle ne dirait pas d'habitude, en adoptant, le cas échéant, des mots et des tournures inédites.

L'approche traductive a mis en lumière des procédés stylistiques qui constituent souvent des principes générateurs du texte poétique. Dans cette perspective, l'analyse du corpus de poèmes de *Destinée arbitraire* a permis de valider la thèse selon laquelle la subversion langagière à l'œuvre dans les expérimentations de matrice surréaliste ne peut se concevoir comme une stérile combinatoire visant l'effacement du sens. Bien au contraire, les structures reposant sur un parallélisme morphosyntaxique de variation sur l'identique offrent de nouveaux éclairages pour

9 MANON WALLER, *op. cit.*, p. 81.

10 *Ibid.*, p. 71.

11 *Ivi.*

12 ROBERT DESNOS, *Œuvres*, cit., p. 507.

13 *Ibid.*, p. 508.

l'appréhension du langage poétique et du langage tout court. Dans ses écrits programmatiques, le poète assigne une primauté au double sens en poésie. Auteur de pastiches et érudit compulseur d'éphémérides, il prône un langage poétique en mesure de susciter des sentiments positifs, tels que l'espoir, le courage, l'amour pour les plaisirs simples de la vie, la solidarité. Passionné de jazz et de cinéma, il cherche une forme poétique capable de capter son auditoire, de l'interpeller. L'analyse menée sur un échantillon significatif de poèmes a mis en lumière des procédés stylistiques en résonance avec ces deux phénomènes qui marquent le début du XX<sup>e</sup> siècle. C'est le cas, notamment, du parallélisme syntaxique faisant progresser le poème autour d'un lexème, proposé en anadiplose (soit en symploque soit en antanaclose), qui en position de clôture rencontre une brisure qui rappelle la syncope propre à la musique d'ascendance africaine. On sait aussi ce que la poésie de Desnos doit aux techniques cinématographiques et aux effets de métamorphoses d'une séquence à l'autre. C'est en mettant à l'épreuve les limites de cette dernière que l'auteur se révèle novateur et arrive à distiller plusieurs significations en dépit d'une économie de moyens verbaux. Dans cette perspective, en nous appuyant notamment sur le texte éclairant de Siepe, *Der Leser des Surrealismus*<sup>14</sup>, nous avons détecté dans l'écart entre Dada et Surréalisme une évolution importante, qui nourrit d'instances novatrices la révolte dadaïste contre les conventions, les valeurs et les impositions de la génération des « pères », perçus comme les responsables du carnage de la Grande Guerre<sup>15</sup>. En particulier, nos recherches ont mis en valeur un trait spécifique du traitement subversif du langage dans ses poésies: le fréquent recours au défigement. Il s'agit d'un procédé par lequel l'auteur pointe du doigt, en les déconstruisant et en les réélaborant, la cristallisation de formes lexicales, de locutions figées et de proverbes, pour en mettre en question le dogmatisme. Cette opération de détournement engage le lecteur dans une lecture active, qui l'interroge et l'oblige à modifier constamment son point de vue. L'humour noir qui caractérise souvent ces acrobaties verbales n'est pas gratuit, mais sert la cause de la démystification, avec une intention désacralisante dont il importait de rendre compte dans la pratique traductive.

Le travail de Desnos sur la langue, cohérent avec ses rares déclarations programmatiques, suit deux lignes directrices apparemment contradictoires : d'une part, la recherche d'une poésie de l'éphémère, ancrée dans la contingence du réel et animée par un rythme lié à l'oralité spontanée et proche de la langue familière, d'autre part, en contrepoint, l'intention d'orchestrer ses textes de manière à laisser affleurer l'inaudible, le non-dit, ce qui se devine entre les lignes. De cela aussi il convenait de rendre compte.

Notre recherche, en parcourant la production poétique à partir des années 1919-1920, jusqu'au dernier poème daté de 1944, écrit dans un camp de concentration, a montré que le retour à des formes métriques traditionnelles, qu'il partagea avec ses compagnons de lutte, tels que Éluard et Aragon, dans le but d'inciter au rassemblement lors de l'Occupation, n'a cessé de constituer un fil conducteur pour Desnos. Si, comme le relève déjà Rosa Buchole dans l'essai *L'évolution poétique de Robert Desnos*<sup>16</sup>, le premier sonnet desnosien, *Les Gorges Froides*, est inséré dans le recueil *C'est les bottes de 7 lieues cette phrase* : « je me vois », paru en 1926, nous sommes forcés de constater que la préférence accordée à l'alexandrin (qui moule aussi, quoique de manière imparfaite, le titre du recueil en question), vers par excellence de la tradition française, se révèle une constante tout au long de sa production, dont le poète fait d'ailleurs état dans une lettre adressée à son ami Paul Éluard datée de 1942<sup>17</sup>. On ne peut donc pas parler d'un retour à la forme traditionnelle chez Desnos, mais plutôt d'une continuité de tons, de propos et de forme. La poésie desnosienne, par ailleurs, reste une poésie de combat : c'est la cible qui change au fur et à mesure que l'histoire présente ses pages les plus noires.

14 HANS T SIEPE, *Le Lecteur du Surréalisme*, cit..

15 D'où ainsi que nous l'avons signalé (cf. *Infra*), une vague de parodies de la Marseillaise, au point que la censure interdit par un décret de loi l'arrangement de l'hymne national en jazz.

16 ROSA, BUCHOLE, *op. cit.*.

17 Cf. *Supra* : ROBERT DESNOS, *Lettre à Paul Éluard* (8/10/1942), in *L'Herne*, 1987, *Robert Desnos*, pp. 304-305.

L'arsenal langagier que l'auteur se forge pour ce combat lance un véritable défi au traducteur, qui est censé respecter deux plans qui se superposent. La prédilection pour l'alexandrin et pour d'autres formes consacrées par la tradition orientent la lecture et fournissent un élément matriciel à saisir et à interpréter. Nous avons mis l'accent sur la prégnance solennelle que l'alexandrin acquiert aussi quand il apparaît isolé : c'est le cas dans une autre poésie de combat, *Le Cahier du retour au pays natal* d'Aimé Césaire (1939), où le vers « Eia pour ceux qui n'ont jamais rien inventé »<sup>18</sup> condense dans un alexandrin la charge d'antiphrase du chantre de la négritude. C'est encore un alexandrin qui scande les coulées verbales magmatiques de l'*Art poétique* (1944) de Desnos, où les deux hémistiches du vers « Je suis le vers témoin du souffle de mon maître » poussent le cri de l'inspiration poétique comme un repère dans une réalité chaotique où la violence des éléments et du conflit mondial précipitent le mot vers une délirante palingénésie du langage. Parfois le ton solennel de l'échafaudage métrique jure avec des éléments stylistiques, tel le dialogisme ou le recours à des structures lexicales et syntaxiques relevant du registre familier. Il s'agit là d'un élément de dissonance qui, à notre sens, a partie liée avec le projet de réécriture du réel. Il importe également de ne pas perdre de vue que l'adhésion de Desnos au surréalisme est très personnelle, dans la mesure où il ne cesse d'arborer la préférence accordée à des auteurs tels que Victor Hugo, Jules Verne, Gustave Aymard... Des intérêts qu'il partage avec son ami Jacques Prévert, mais non avec le chef de file du mouvement André Breton.

Ainsi que Desnos l'affirme dans ses lignes programmatiques esquissées dans les *Réflexions sur la poésie* (1944) :

Il me semble qu'au-delà du surréalisme il y a quelque chose de très mystérieux à réduire, au-delà de l'automatisme il y a le délibéré, au-delà de la poésie il y a le poème, au-delà de la poésie subie il y a la poésie imposée, au-delà de la poésie libre il y a le poète libre<sup>19</sup>.

Au traducteur, donc, de respecter la spécificité surréaliste de Desnos qui pétrit le souffle poétique dans des vers souvent isométriques, n'acceptant aucune restriction préalable à sa créativité. C'est pourquoi, dans notre démarche, nous avons cherché, d'une part, à conserver l'attentif travail rhétorique qui engendre une sémantique sérielle, un rythme primordial, selon la vision de Meschonnic, d'autre part, à tenir compte d'un rythme supplémentaire qui contribue au sémantisme du texte : à savoir l'agencement orchestré par les formes métriques. C'est pourquoi nous avons puisé dans les mètres de la tradition italienne pour fournir des moules assurés et équivalents, autant que faire se peut, aux alexandrins, aux octosyllabes et aux décasyllabes qui figurent dans l'éventail desnosiens. Nous nous sommes, donc, imposés une contrainte qui est, à notre sens, d'autant plus légitime que l'un des écrits programmatiques de l'auteur résonne comme un aphorisme : « En définitive, ce n'est pas le poème qui doit être libre, c'est le poète »<sup>20</sup>. Le recours à la métrique et l'application d'un traitement subversif vis-à-vis de cette dernière, renouent avec le propos de l'auteur de chercher une syntonie avec son auditoire pour mieux lui rendre évident la consistance illusoire des idées reçues. Si, pour Meschonnic, ce sont les poèmes qui engendrent les littératures et non vice-versa, de manière analogue, pour Desnos c'est la corporéité de la voix qui engendre le poème. La centralité de l'oralité dans la poésie desnosienne en fait un terrain idéal d'exploitation des théories traductives proposées par Meschonnic. La « poésie parlée »<sup>21</sup> souhaitée par Desnos dans les Notes en marge au poème *Calixto*, écrites en 1943, relève de l'intérêt de l'auteur pour la chanson et pour la musique en général : « Robert Desnos a utilisé sur le plan conceptuel et sémantique deux procédés qui caractérisent l'originalité de la musique du vingtième siècle, la série du sérialisme et la syncope du jazz »<sup>22</sup>. Le traitement des lexèmes suit souvent un agencement qui cherche la cohésion dans des variations sur l'identique, où des mot-thèmes font progresser le fil des

18 AIMÉ CÉSAIRE, *Cahier d'un retour au pays natal*, cit., p. 42.

19 ROBERT DESNOS, *Réflexions sur la poésie*, in *Destinée arbitraire*, cit., p. 238.

20 ID., postface à *État de veille*, in *Destinée arbitraire*, cit., p. 185.

21 ID., *Notes à Calixto*, in *Œuvres*, cit., p. 1230.

22 ADÉLAÏDE M. RUSSO, *Série et syncope*, cit., p. 99.

quatrains et arrivent parfois à relier entre eux les différents poèmes d'un recueil. Par contre, la syncope produit un effet inattendu, une rupture, qui brise l'harmonie créée et met à nu les outils de la langue par des procédés de défigement et de déproverbialisation. Constamment à l'affût des nouveautés musicales, aussi pour ses articles de critique de disques, l'auteur puise dans les rythmes du jazz et en retire une technique visant à éroder des certitudes sclérosées dans le mouvement syncopé de l'humour noir. L'effet de loop et de soudaine rupture logique a conduit Richard Stamelman à parler de Desnos en termes du « maître de la perte »<sup>23</sup>. Cette tendance à briser la séquence, à briser le stéréotype, se manifeste aussi au niveau de la métrique. Ainsi que fait observer Alain Chevrier à l'égard du premier sonnet de Desnos, *Les Gorges froides*, écrit en 1923 (cf. *Supra*) :

Le septième vers est faux : « Pour amputés ont un sinistre aspect d'opéras ». Il comporte treize syllabes, et cette dissonance ne peut qu'être volontaire. Nous proposons cette reconstitution : « Pour amputés ont un sinistre air d'opéras », ce qui donne un alexandrin, et même un trimètre romantique de bon aloi. (Nous conjecturons que l'auteur, en se relisant, a remplacé le mot *air*, qui, accolé à celui d'*opéra*, est ambigu [*air d'opéra*], par son synonyme aspect)<sup>24</sup>.

Subversion du langage et tradition du sonnet célèbrent leurs retrouvailles : le détail du vers hypermètre dans le second quatrain marque sans doute un choix délibéré, d'autant plus que le syntagme attendu, « air d'opéra », apparaît ainsi détourné pour mieux évoquer le sentiment d'un spectacle macabre et pénible – il est question d'une marelle pour amputés –, dans la lignée de l'humour noir surréaliste. Le rythme, au sens le plus large, selon la vision de Meschonnic, qui embrasse aussi la prosodie, marque le sens, n'est pas un cadre à enlever et à mettre de côté pour mieux observer la toile d'un tableau. Et les choix métriques de Desnos rentrent à part entière dans cette vision. La contrainte du mètre a, donc, représenté un défi supplémentaire, mais à nos yeux incontournable, pour mener à terme notre travail traductif. L'attention accordée à cet aspect a permis d'opérer un constant aller-retour entre références théoriques et champ d'application. Par conséquent deux fils conducteurs ont orienté notre pratique : d'une part le souci d'exploiter la forme métrique la plus adéquate par rapport aux poèmes concernés, d'autre part la recherche d'un équilibre, au niveau de l'agencement strophique, pour ne pas infléchir le sens et pour conserver la riche sémantique sérielle mise en place. Nous avons cherché à reproduire la musicalité des rythmes, en privilégiant, l'*endecasillabo* dans les traductions de poèmes en alexandrins, qui sont les plus représentés dans *Destinée arbitraire* : 24 poèmes au total, dont 10 sonnets. Évidemment, dans un contexte poétique propre au XXe siècle, nous ne nous sommes pas sentis obligés de reproduire de manière conséquente des hendécasyllabes tous « a maiore » ou « a minore », mais nous avons respecté, en principe, la présence d'un accent tonique sur la quatrième et / ou sur la sixième syllabe. Nous avons aussi utilisé d'autres formes métriques pour respecter d'autres agencements métriques : par exemple, pour mieux évoquer la cadence du mot-thème « tain », qui scande le poème en octosyllabes *Le Miroir et le Monde*, nous avons puisé dans la tradition italienne pour rechercher le *novenario*, un vers rarement utilisé justement de par son effet monotone de répétition d'un trisyllabe. Ce choix nous a permis aussi de souligner l'isotopie du reflet du miroir : il y est question, en effet, d'une image renvoyée, au jour le jour, qui renvoie aussi à l'isotopie de la fuite du temps. Dans ce cas, la reprise des phonèmes du mot-thème crée une série reposant sur un lent mais inexorable processus de désagrégation, qui met en scène un nouveau Narcisse. Par contre, en clôture, le halo baroque du *memento mori* qui flotte sur les quatrains se dissout et cède la place à une invitation au voyage, à l'aventure, à l'appel au *carpe diem*, qui intervient pour briser la séquence. Par le biais de ces considérations, il apparaît évident que la constante référence aux orientations théoriques mises en place notamment par Meschonnic et par Buffoni s'est révélée précieuse. Nous nous bornons ici à en rappeler les lignes programmatiques les plus significatives

23 RICHARD STAMELMAN, *Le maître de la perte* in Katharine Conley et Marie-Claire Dumas (dir.), *Desnos pour l'an 2000*, cit., pp. 181-193 : p. 193.

24 ALAIN CHEVRIER, *Les sonnets de Desnos*, in Laurent Fliedner (dir.), *Poétiques de Robert Desnos*, Fontenay / Saint-Cloud, ENS, 1996, pp. 119-139 : ici p. 124.

par rapport à notre champ d'application. En ce qui concerne le respect de l'art combinatoire desnosien, nous avons tenu compte du concept de tératologie de la traduction élaborée par Meschonnic :

Il y a quatre formes de tératologie en traduction (la métaphore biologique implique la comparaison avec un corps sain et intègre, le texte à traduire étant supposé ce corps) : les *suppressions* ou omissions dans le texte, il manque un mot ou un groupe de mots ; les *ajouts*, parce que la traduction se croit tenue d'explicitier ; les *déplacements* de groupes (l'unité étant le groupe, non le mot) – pour des raisons à jamais mystérieuses, ou non encore élucidées, ce qui était au début se retrouve au milieu ou à la fin de la phrase, le milieu au début, la fin au milieu, prétendument pour respecter les habitudes d'une autre langue – sans aucune contrainte linguistique, et sans aucune idée de sémantique de position ; enfin, banalement, on observe à la fois une *non-concordance* et une *anti-concordance* : non-concordance, quand une même unité de sens est rendue en plusieurs, en défigurant le rythme sémantique, et anti-concordance ou contre-concordance, quand inversement plusieurs sont rendues par une seule. [...] La concordance n'est pas une question de mots, mais une question de rythme. [...] Revaloriser la traduction implique qu'elle soit une écriture. [...] L'oralité, comme marque caractéristique d'une écriture, réalisée dans sa plénitude seulement par une écriture, c'est l'enjeu de la poétique du traduire<sup>25</sup>.

Le respect du mètre et de la sémantique de position qui, d'après Meschonnic, inscrit par le rythme l'oralité du poème, nous a incités à ne pas négliger l'importance d'éléments porteurs de sens, comme les figures de répétitions, ni l'implication de l'auditoire dans le discours poétique. Cette recherche a comporté aussi une immersion dans le monde des avant-gardes, dans la mesure où les sujets de réflexion des camarades surréalistes d'abord et des compagnons de lutte ensuite trouvent un écho dans les textes : un écueil supplémentaire pour le traducteur qui se doit de rechercher un équilibre entre cohérence au plan de la métrique, phénomènes de défigement et renvois constants au contexte culturel. Ce dernier élément nourrit tout particulièrement la poétique desnosienne et irradiant les textes et contribuant à leur richesse sémantique.

La primauté du double sens n'est jamais un facteur élitiste car elle est indissociable, d'une part, de la complicité que Desnos sait instaurer avec l'interlocuteur idéal qu'est son lecteur, d'autre part, d'une vision imprégnée par les théories alchimistes. Cette visée cryptique devient plus radicale dans les années quarante, quand le poète ne dépose pas ses armes, mais les affine pour déjouer la censure. C'est dans cette mouvance que se situent des poèmes tels que *Le Bain avec Andromède*, *Calixto* et la série des sonnets en argot. Ce n'est pas un hasard si l'*incipit* du dernier poème, *Printemps*, évoque en apostrophe Rose Sélavy, bouclant la boucle par la mention de ce personnage fictif, protagoniste des aphorismes desnosiens des années vingt, allégorie de la poésie, de son pouvoir d'évasion et de liberté.

Par ailleurs, l'irrévérence de cet alter-ego féminin de l'auteur, correspond déjà à une forme de combat : par la concision à la saveur prophétique ou proverbiale, souvent allitérante ou fondée sur l'homophonie et la contrepèterie, ces compositions paradoxales revendiquent, tout comme ce sera le cas pour d'autres recueils de Desnos, qu'on doit accueillir la jouissance inhérente aux potentialités langagières. Cet aspect a affaire avec un mouvement de libération qui agit sur deux plans : l'aspect psychanalytique lié au refoulement (que nous avons questionné sur l'appui des théories de Lacan, très proche de Salvador Dali et du surréalisme en général) et l'aspect linguistique qui, dynamisant certaines tournures cristallisées, projette de nouveaux mondes.

Revenant au plan de la traduction, et du passage, délicat s'il est en, de la théorie à la pratique, la phase d'analyse des poèmes s'est révélée aussi un terrain d'expérimentation idéal pour

<sup>25</sup>HENRI MESCHONNIC, *Poétique du traduire*, cit., pp. 32-34.

appliquer les suggestions émanant notamment de traducteurs et de théoriciens tels qu'Henri Meschonnic, Franco Buffoni, Jacqueline Henry et Andrejs Veisbergs, afin de classer les phénomènes linguistiques et rhétoriques prégnants, en vue d'une traduction cohérente, et de procéder à une véritable « auscultation » du texte, pour y déceler une harmonie du sens avec la structure rythmique véhiculée. Le respect de la tonalité des poèmes, qui garde une fraîcheur caractéristique du style desnosien, s'est révélé une priorité, de même que le jeu sur les registres de langue, générateur d'écarts sémantiquement pertinents. Le respect de la palette des voix narratives que l'auteur inscrit dans ses textes rentre, à part entière, dans ce que nous considérons comme une traduction éthique, placée sous les auspices d'Henri Meschonnic, qui exhorte les traducteurs français à « défrançaicourantiser »<sup>26</sup> les textes. Dans cette perspective, le rythme comme l'organisation du mot dans le texte, joue également un rôle essentiel, organisateur, indissociablement lié à la façon dont les mots interagissent les uns avec les autres, au niveau de leur enchaînement même. Nous rejoignons en cela Franco Buffoni, qui stigmatise les traductions conçues comme des compléments, incapables de valoir en tant que textes, et Lawrence Venuti, dont la vision contribue à restituer sa dignité littéraire à la traduction. Dans ce contexte, il n'est pas sans intérêt de relever que la traduction, qui fait son apparition, comme genre, en France, au début de la Renaissance<sup>27</sup> selon les vœux des traducteurs, se devait de créer un texte capable de rivaliser avec le texte source et de forger une langue adéquate<sup>28</sup>. Au-delà de l'ancien débat ciblistes-sourciers, nous pouvons constater que l'évolution de la théorisation actuelle sur la traduction renoue à la fois avec le souci d'élaborer un texte qui ne soit pas ancillaire par rapport l'original et avec celui de plier sa langue à dire ce qu'elle n'a pas encore dit, notamment au plan morphologique et lexical. L'impact des arts sur cette démarche apparaît évident : un nouveau régime esthétique, pour utiliser une formule de Jacques Rancière, marque un tournant aussi dans l'approche traductive.

L'exploitation du corpus représenté par *Destinée arbitraire* offre au traducteur un terrain de recherche susceptible de mettre en pratique les suggestions les plus récentes avancées par la traductologie. La portée éthique de cette entreprise repose sur plusieurs aspects :

- le caractère métalinguistique de maints textes contribue à une réflexion sur les potentialités inhérentes à la langue d'arrivée.
- le recours à des formes lexicales et syntaxiques propres à la langue populaire fortement marquée par l'oralité, met en relief ses ressources créatives et, en particulier, celles de l'argot en français et des dialectes en italien, à la fois du point de vue de la production poétique et du point de vue du renouvellement, donc de la vitalité, de la langue même.
- la centralité du rythme lance un défi au traducteur, imposant d'accorder une attention accrue au souffle de la poésie, à sa respiration interne, qui doit être rendue, par des moyens la plupart du temps différents.
- la traduction du recueil véhicule des instances novatrices, celles défendues par Desnos jusqu'à la mort, telles que le respect de la dignité humaine, l'émancipation de la femme, la critique de l'anthropocentrisme et des entreprises menées par les colonisateurs et les multinationales... Dans cette perspective, la traduction de *Destinée arbitraire* remplit aussi la tâche confiée au traducteur par les toutes dernières études traductologiques : il ne suffit plus de forcer les limites de la langue pour laisser émerger l'identité de l'œuvre et d'en finir avec l'utopie d'un passeur de sens invisible. En tant que témoignage de l'insoumission de l'auteur et de ses luttes contre toutes les formes d'oppression, ce recueil donne au traducteur le relais de sa poésie de combat, qui, selon la devise

26 Cf. notamment HENRI MESCHONNIC, *Éthique et politique du traduire*, cit., p. 75.

27 Cf. MICHELE MASTROIANNI (dir.), *Autour de la traduction des classiques en France aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles*, Alessandria, Edizioni dell'Orso, 2022.

28 Cf. PAOLA CIFARELLI, *À propos de la réception de Laërce en France. Le témoignage des premières traductions des Triumphi de Pétrarque*, in *ibid.*, pp. 14-30: ici p. 20: « leur mise en français a été réalisée aussi dans le but de montrer les possibilités qu'offre la langue vulgaire pour la construction d'un discours efficace, subtil, raffiné, caractérisé par un style vif et un ton enjoué ».



surréaliste d'ascendance marxiste, visait à agir sur la langue pour changer le monde. Par conséquent, le rôle du traducteur est ici appelé à prolonger l'action de subversion du langage et de remise en question des pouvoirs dominants<sup>29</sup>.

Le dépouillement de la bibliographie exploitée ébauche par ailleurs de nouvelles pistes de recherche. Si, d'une part, le rapport entre Desnos et Cuba est étudié de manière exhaustive par Carmen Vásquez et que l'influence de l'esthétique baroque sur la poétique de l'auteur a été relevée et analysée par Katharine Conley, il est sans doute légitime d'envisager des approfondissements:

- une analyse comparée des poèmes de l'auteur traduits dans des langues différentes et une réflexion sur leurs respectives réceptions afin de saisir l'entité des choix des poèmes et l'impact des orientations traductives sur les lecteurs.
- une étude plus poussée concernant d'éventuelles influences du style de Gongora sur la poétique desnosienne, dont nous avons déjà remarqué un trait emblématique dans la structure de comparaison « non + [hyperbole], mais quand même + [métaphore] », et son traitement dans le domaine de la traduction.
- une recherche systématique des retombées des poèmes de Desnos sur les différents courants du mouvement surréaliste et, en particulier, sur l'ouvrage du martiniquais Aimé Césaire.
- une application didactique en contexte FLE de l'éclairage des poèmes de Desnos les plus représentatifs du phénomène de défigement dans une optique contrastive des expressions idiomatiques.
- une recherche portant sur les concepts alchimiques recelés dans les écrits de l'auteur, passionné de Nicolas Flamel<sup>30</sup>
- une enquête sur les romans qui s'inspirent de la poétique de Desnos : à cet égard, il n'est pas sans intérêt que le récent policier *Flora* de l'écrivain italien Alessandro Robecchi<sup>31</sup> ait construit une trame qui décèle des fragments de poèmes desnosiens et qui emprunte sa fureur poétique pour dénoncer le système, contemporain, de manipulation des masses induit par le foisonnement d'émissions télévisées stéréotypées et larmoyantes.

Le repérage des isotopies, des allégories et des défigements pourrait représenter un intéressant point de départ pour une redécouverte de cet auteur, en prenant en considération des textes marqués par l'engagement, tels *Les Sans cou* (écrit en 1932 et publié en 1934 avec deux eaux fortes d'André Masson), *Contrée* (écrit en 1944 et publié en 1945 avec une gravure de Pablo Picasso) et *Calixto* (écrit en 1943 et publié en 1962) ou encore le long poème en alexandrins *The Night of loveless nights* (écrit en 1927 et publié en 1930 avec les illustrations de Georges Malkine).

L'entreprise de la traduction de ce recueil jette une lumière nouvelle sur l'ensemble de la production poétique et sur l'engagement de l'auteur, qui, dans la réception italienne, restait généralement ancré à une vision réductrice, en tant que figure de second plan du Surréalisme et exclusivement connu comme auteur de comptines. L'approche linguistique a permis aussi de mettre en relief les isotopies récurrentes et de les conserver dans le texte d'arrivée, ainsi que d'apprécier, dans une perspective diachronique, la reviviscence de certains lexèmes argotiques. Cette recherche a impliqué un fécond et perpétuel aller-retour entre les références théoriques de Meschonnic et de Buffoni et la pratique traductive, dans une perspective interdisciplinaire : c'est par une immersion dans le contexte des avant-gardes que la traduction a fait ressortir la valeur polysémique ou contestataire de certains lexèmes, rendant justice à la re-découverte du sens – et des sens – prôné

29 Cf. LAWRENCE VENUTI, *Contra instrumentalism: a translation polemic*, Lincoln, University of Nebraska Press, 2019, p. 175 et STEFANIA SINI, FRANCA SINOPOLI (a cura di), *Percorsi di teoria e comparatistica letteraria*, Milano-Torino, Pearson, 2021, pp. 326-327.

30 Sur les rapports entre surréalisme et alchimie, cf. notamment WILL ATKIN, *Una metamorfosi senza fine: Surrealismo e alchimia*, in *Surrealismo e magia. La modernità incantata*, catalogo della mostra in corso a Venezia (Collezione Peggy Guggenheim, 9 aprile – 5 settembre 2022 e Potsdam, Museum Barberini, 22 ottobre – 29 gennaio 2023), pp. 137-164.

31 ALESSANDRO ROBECCHI, *Flora*, Palermo, Sellerio, 2021.

par la révolution surréaliste. Les regards croisés des poètes et des artistes qui ont accompagné la trop brève trajectoire de l'auteur ont contribué à une appréhension plus riche et plus conséquente des textes. Cette imprégnation a permis d'insérer les poèmes de Desnos dans le contexte de la première moitié du XXe siècle : l'impact du cinéma et des premières émissions radiophoniques, la mécanisation du travail, les nouvelles théories scientifiques et l'avènement de la psychanalyse, le succès de la musique jazz, les tableaux de son ami Picasso, les échanges amicaux avec Neruda, Lorca et d'innombrables intellectuels de l'époque laissent une trace significative dans l'orientation éthique et esthétique du jeune homme. L'enquête menée dans le milieu artistique s'est révélée fonctionnelle afin de mieux appréhender la complexité de la poétique desnosienne et de mieux en apprécier les multiples facettes, dans une perspective interdisciplinaire. Le travail traductif a ainsi tenté de restituer sa forme vivante à un recueil de poèmes qui ne cesse d'interpeller son lecteur, en le sollicitant à décrypter ses messages et à saisir ses renvois à l'actualité d'une époque. Les libertés que nous avons parfois prises, nous induisent à conclure, en dernière instance, par une paraphrase du célèbre aphorisme de Desnos, appliquant en cela le détournement des formules qui lui était familier: « en définitive, ce n'est pas la traduction qui doit être libre, c'est le traducteur ».

## BIBLIOGRAPHIE CONSULTÉE

## ŒUVRE DE ROBERT DESNOS

*C'est les bottes de 7 lieues, cette phrase: «je me vois»*, eaux-fortes d'André Masson, Éditions de la Galerie Simon, 1926

*Chantefables et chantefleurs de Robert Desnos*, illustrations de Mylène Rigaudie, Paris, Gründ, 2020

*Cinéma*. Textes réunis et présentés par André Tchernia, Paris, Gallimard, 1966

*Contrée*, eau-forte de Pablo Picasso, Paris, R.-J. Godet, 1944

*Destinée arbitraire*, édition de Marie-Claire Dumas, Paris, Gallimard, 1975

*Domaine public*, préface de René Bertelé, Paris, Gallimard, NRF, Le point du jour, 1953

*Écrits sur les peintres*, Préface de Marie-Claire Dumas, Paris, Flammarion, 1984

*État de veille*, dix gravures au burin par Gaston-Louis Roux, Paris, R.-J. Godet, 1943

*Fortunes*, Paris, Gallimard, 1945

*La liberté ou l'amour! Suivi de Deuil pour deuil*, Paris, Gallimard, 1962

*Le bain avec Andromède*, illustrations de Félix Labisse, Paris, Éditions de Flore, 1944

*Les Voix intérieures. Chansons et textes critiques*, textes réunis et préfacés par Lucienne Cantaloube-Ferrieu, L'Arganier, Nantes, 2005

*Mines de rien*, eaux-fortes d'André Masson, Paris, L. Broder, 1957

*Mines de rien*, édition établie et préfacée par Marie-Claire Dumas, avant-propos par Alain Brieux, Cognac, Le temps qu'il fait, 1985

*Nouvelles Hébrides et autres textes*, 1922-1930. édition établie, présentée et annotée par Marie-Claire Dumas, Paris, Gallimard, 1978

*Nouvelles Hébrides suivi de dada-Surréalisme 1927*, édition établie, présentée et annotée par Marie-Claire Dumas, Paris, Gallimard, 2016

*Œuvres*, texte établi et commenté par Marie-Claire Dumas, Paris, Gallimard, 1999

*Trente Chantefables pour les enfants sages à chanter sur n'importe quel air*, illustrations de Olga Kowalewski (réimpress. de l'éd. orig. de 1944), Paris, Gründ, 2015

## OUVRAGES CRITIQUES SUR ROBERT DESNOS

ACACIA IBÁÑEZ, IRIS, *Apuntaciones estilísticas sobre Chantefables et Chantefleurs*, Centro de Estudios de Estilística literaria La Plata, Buenos Aires, 1962

AUROUET, CAROLE, *Desnos et le cinéma*, Paris, Jean-Michel, 2016

AUROUET, CAROLE, *L'Etoile de mer. Poème de Robert Desnos tel que l'a vu Man Ray*, Rome, Gremese, 2018

BERGER, PIERRE, *Robert Desnos*, Paris, Seghers, 1960

BERRANGER, MARIE-PAULE, *Marie-Paule Berranger commente Corps et biens de Robert Desnos*, Paris, Gallimard, 2010

BERRANGER, MARIE-PAULE, *Poésie en jeu. Apollinaire, Breton, Desnos, Roubaud, Leiris, Michaux, Tardieu, Ponge*, Paris, Pierre Bordas et fils, 1989

BERRANGER, MARIE-PAULE, *Spectre de la fugitive : les fantômes de Robert Desnos*, in BERRANGER, MARIE-PAULE ET BOUCHARENC MYRIAM (dir.), *A la rencontre... affinités et coups de foudre*, Nanterre, Presses Universitaires de Paris Nanterre, 2012 pp. 283-299 (URL:<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00749764>)

BUCHOLE, ROSA, *L'évolution poétique de Robert Desnos*, Bruxelles, Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique, 1956

CASTOLDI ALBERTO, *L'intellettuale come assassino*, in Robert Desnos, *Jack lo sventatore*, trad. di Alberto Castoldi, Bergamo, Moretti & Vitali, 1995, pp.11-44

CHEVRIER, ALAIN, *Aspects de la répétition dans la poésie de Robert Desnos*, in Katharine Conley et Marie-Claire Dumas (dir.), *Robert Desnos pour l'an 2000. Actes du colloque de Cerisy-la-Salle (10-17 juillet 2000) suivi de Lettres inédites à Georges Gautré (1919-1928) et à Youki (1939-1940)*, Paris, Gallimard, 2000, pp. 250-261

CHEVRIER, ALAIN, *Les sonnets de Desnos*, in Laurent Fliedier (dir.), *Poétiques de Robert Desnos*, Fontenay / Saint-Cloud, ENS, 1996, pp. 119-139

CHEVRIER, ALAIN, *Robert Desnos. Poèmes en argot*, Saint-Genouph, Nizet, 2010

CHITRIT, ARMELLE, *La poétique de Robert Desnos : « un chapitre des mathématiques » ?*, «Etudes françaises», vol.29, n.3, hiver 1993, Les Presses de l'Université de Montréal (URL: <https://id.erudit.org/iderudit/035919ar>)

CHITRIT, ARMELLE, *Robert Desnos. Le poème entre temps*, Montréal, XYZ, 1996

CONLEY, KATHARINE ET DUMAS, MARIE-CLAIRE (dir.), *Robert Desnos pour l'an 2000. Actes du colloque de Cerisy-la-Salle (10-17 juillet 2000) suivi de Lettres inédites à Georges Gautré (1919-1928) et à Youki (1939-1940)*, Paris, Gallimard, 2000

CONLEY, KATHARINE, *Going for Baroque in the 20th Century: From Desnos to Brossard*, in «Québec studies», 2001, vol. 31, pp. 12- 23

CONLEY, KATHARINE, *Le Surréalisme médiatisé de Robert Desnos*, in Katharine Conley et Marie-Claire Dumas (dir.), *Robert Desnos pour l'an 2000. Actes du colloque de Cerisy-la-Salle (10-17 juillet 2000) suivi de Lettres inédites à Georges Gautré (1919-1928) et à Youki (1939-1940)*, Paris, Gallimard, 2000, pp. 13-24

CONLEY, KATHARINE, *Robert Desnos, Surrealism, and the Marvelous in Everyday Life*, Lincoln, University of Nebraska Press, 2008

COSEM, MICHEL, *Robert Desnos un poète*, préface de Marie-Claire Dumas, Paris, Gallimard, 1980

DADOUN, ROGER, *Desnos: en quel labyrinthe?*, in Laurent Fliedier (dir.), *Poétiques de Robert Desnos*, Fontenay / Saint-Cloud, ENS, 1996, pp. 57-64

DADOUN, ROGER, *La nuit de Desnos entre Science et Alchimie*, in Marie-Claire Dumas (dir.), *Robert Desnos*, Cahiers de l'Herne, Paris, 1999, pp. 120-129

DENIOT, JOËLLE, *En bordure de voix, corps et imaginaire dans la chanson réaliste*, «Volume!», 2003, n.2, pp. 41-53

- DE PIERI, DAMIANO, «“Ici demeure Dieu”:le désir du Mal chez Robert Desnos », in Id. (dir.), « *Le Mal était partout* » : *il male nelle letteratura francofone*, «Feuillage», n. 4, 2020 (URL: <http://www.cinquecentofrancese.it/index.php/feuillages/31-feuillages-n-4-le-mal-etait-partout-il-male-nelle-letterature-francofone/476-ici-repose-dieu-le-desir-du-mal-chez-robert-desnos>)
- DI PALMO, PASQUALE, *Le bonjour de Robert Desnos. Dalla scrittura medianica al Lager*, Milano, MC edizioni, 2020
- DUMAS, MARIE-CLAIRE (dir.), «*Moi qui suis Robert Desnos*», *permanence d'une voix*, Paris, Librairie José Corti, 1987
- DUMAS, MARIE-CLAIRE (dir.), *Robert Desnos*, Cahiers de l'Herne, Paris, 1999
- DUMAS, MARIE-CLAIRE (dir.), *Robert Desnos de A à Zèbre ou Dictionnaire de La Rose*, L'étoile de mer, «Cahiers Robert Desnos», n.s. 8, 2019
- DUMAS, MARIE-CLAIRE, «*Ce qui aura empêché Desnos d'être Desnos*?», «Revue d'Histoire Littéraire de la France», I, vol. 112, 2012, pp. 93-104 (URL: <https://www.caim.info/revue-d-histoire-litteraire-de-la-france-2012-1-page-93.htm>)
- DUMAS, MARIE-CLAIRE, *Robert Desnos ou l'exploration des limites*, Paris, éditions Klincksieck, 1980
- DUMAS, MARIE-CLAIRE, *Robert Desnos ou la part de l'ombre*, in Id. (dir.), *Robert Desnos, le poète libre*, Paris, Indigo, 2007, pp. 43-54
- FLIEDER, LAURENT, *Dan 63-41 ou l'hypothèse d'un testament poétique*, in Id. (dir.), *Poétiques de Robert Desnos*, Fontenay / Saint-Cloud, ENS, 1996, pp. 39-56
- FLIEDER, LAURENT (dir.), *Poétiques de Robert Desnos*, Lyon, Ens Éditions, 1996
- FONTAINE, DAVID, *L'art poétique de Robert Desnos : genèse ou dislocation de l'alexandrin ?* in Laurent Flieder (dir.), *Poétiques de Robert Desnos*, Fontenay / Saint-Cloud, ENS, 1996, pp. 101-117
- FRAZER, SUSAN F., *Rrose Sélavy et compagnie*, in Marie-Claire Dumas (dir.), *Robert Desnos*, Paris, Les Cahiers de l'Herne, 1987, 1999, pp. 109-119
- GARDES-TAMINE, JOËLLE, *Sur quelques procédés de style dans À la mystérieuse de Robert Desnos*, «L'information grammaticale», n. 1, vol. 25, 1985, pp. 32-35
- GOURIO, ANNE, «*Je donne ton nom au jour*». *Le don du poème à l'épreuve de la modernité*, «Revue du MAUSS», n. 2, vol. 50, 2017, pp. 87-102
- GREENE, TATIANA, *Le Merveilleux surréaliste de Robert Desnos*, «The French review», vol. 40, n. 2, 1966, pp. 193-203
- GROSSMAN, EVELYNE, *L'éphémère, la syncope et la ritournelle*, «Europe», vol. 851, mars 2000, pp. 165-178
- GUEDJ, COLETTE, *Cataracte des flots ou les pièges de l'écriture ludique* in Marie-Claire Dumas (dir.), « *Moi qui suis Robert Desnos* ». *Permanence d'une voix*, Paris, José Corti, 1987, pp. 128-144
- HUBERT, ÉTIENNE-ALAIN, *Robert Desnos face à l'Éternité*, in Dumas, Marie-Claire et Vásquez, Carmen (dir.), *Robert Desnos, le poète libre*, Paris, Indigo, 2007, pp. 63-90
- ISHIKAWA, KIYOKO, *Paris dans quatre textes narratifs du surréalisme. Aragon, Breton, Desnos, Soupault*, Paris, L'Harmattan, 1998
- JACQUES DARRAS, *Robert Desnos dans «le matin le plus matinal» de la langue française*, in Dumas, Marie-Claire et Vásquez, Carmen (dir.), *Robert Desnos, le poète libre*, Paris, Indigo, 2007, pp. 13-20
- JERONIMIDIS, ANNA, *L'outrage du sonnet "A la caille" de Robert Desnos*, «Micromégas: rivista di studi e confronti italiani e francesi», n.50-52, 1991, pp.185-200
- JERONIMIDIS, ANNA *Robert Desnos*, in Colesanti, Massimo e De Nardis, Luigi (a cura di), *Letteratura francese. I contemporanei*, Roma, Lucarini, 1986, pp.301-312
- LABORIE, PAULE, *Robert Desnos: son œuvre dans l'éclairage de Arthur Rimbaud et Guillaume Apollinaire*, Paris, Nizet, 1975
- LARTIGUE, PIERRE, *La Légende du dernier poème*, in Dumas, Marie-Claire et Vásquez, Carmen (dir.), *Robert Desnos, le poète libre*, Paris, Indigo, 2007, pp. 129-148
- LATOUR, MARIE-JOSÉ, *Une géométrie du peu*, «l'En-je lacanien», n. 2, vol. 31, 2018, pp. 47-56
- MÉNARD, SOPHIE, *Poésie surréaliste, conte et comptine*, «Poétique», vol. 183, 2018, pp. 108-12
- MURAT, MICHEL, *Documents surréalistes inédits. Présentation*, in Marie-Claire Dumas (dir.), Dumas, Marie-Claire (dir.), *Robert Desnos*, Cahiers de l'Herne, Paris, 1999 cit., pp. 39-41
- PARENT, YVETTE, *Robert Desnos admirateur de Hugo*, Groupe interuniversitaire de travail sur Victor Hugo, 11 décembre 2004 (URL: <http://groupugo.div.jussieu.fr/Groupugo/doc/04-12-11Parent.pdf>)
- PIZZORUSSO, ARNALDO, *Robert Desnos soggettista spettatore e critico*, «Cinema nuovo», vol. 322, nov-dic. 1989, pp. 33-45
- REGATTIN, FABIO, «Rejouer le jeu», in Tania Collani (dir.), *La Liberté ou l'Amour! Dans ses traductions allemand, anglais, castillan, catalan, italien, japonais*, L'Etoile de mer, «Cahier Robert Desnos», n.s., n.2, 2010, pp.63-74
- ADELAÏDE M. RUSSO, *Le tombeau de Robert ou la tradition encryptée*, in Marie-Claire Dumas (dir.), « *Moi qui suis Robert Desnos* ». *Permanence d'une voix*, Paris, Librairie José Corti, 1987, pp. 33-54
- RUSSO, ADELAÏDE M., *Série et syncope : La poétique musicale de Robert Desnos*, in Katharine Conley et Marie-Claire Dumas (dir.), *Robert Desnos pour l'an 2000. Actes du colloque de Cerisy-la-Salle (10-17 juillet 2000) suivi de Lettres inédites à Georges Gautré (1919-1928) et à Youki (1939-1940)*, Paris, Gallimard, 2000, pp. 87-101
- SALACROU, ARMAND, *Robert Desnos et la publicité radiophonique*, «Simoun», vol. 22.23, 1956, pp. 39-41
- SHERINGHAM, MICHAEL, *La mort et les lois du désir dans l'écriture surréaliste de Desnos* in Marie-Claire Dumas (dir.), « *Moi qui suis Robert Desnos* ». *Permanence d'une voix*, Paris, Librairie José Corti, 1987, pp. 69-84
- STAMELMAN, RICHARD, *Le maître de la perte*, in Katharine Conley et Marie-Claire Dumas, *Robert Desnos pour l'an 2000. Actes du colloque de Cerisy-la-Salle (10-17 juillet 2000) suivi de Lettres inédites à Georges Gautré (1919-1928) et à Youki (1939-1940)*, Paris, Gallimard, 2000., pp. 181-193
- STEELE, STEPHEN, *Le temps qu'il faut pour une plume: lecture de «Quartier Saint Merry de Robert Desnos»*, «Dalhousie French Studies», vol. 55, 2001, pp. 72-81
- SZTAJNBERG, SUZY, *Lire un poème surréaliste. Attention clichés!*, «Le Français dans le monde» n. 279, février-mars 1996, pp. 117-120
- VÁSQUEZ, CARMEN, *À travers la forêt obscure et touffue : de Gongora à Desnos*, in Marie-Claire Dumas (dir.), « *Moi qui suis Robert Desnos* ». *Permanence d'une voix*, Paris, Corti, 1987, pp. 173-189

VÁSQUEZ, CARMEN, *Robert Desnos et Cuba. Un carrefour du monde*, Paris, L'Harmattan, 1999

VÁSQUEZ, CARMEN, *Robert Desnos et la voix du grand large*, in Dumas, Marie-Claire et Vásquez, Carmen (dir.), *Robert Desnos, le poète libre*, Paris, Indigo, 2007, pp. 105-120

VÁSQUEZ, CARMEN, *Voluntad de un canto : «Pablo Neruda y tres poetas de la resistencia francesa»*, in Fell, Claude (dir.), *Les poètes latino-américains et la guerre d'Espagne*, Paris, Presses Sorbonne Nouvelle, 1986, pp.149-165

VELEZ, ANTONINO, *Rose Sélavy* di Robert Desnos tra calembour e contrepèterie, in *La lingua ludica di Desnos, Frédéric Dard e Asterix*, Palermo, Herbita, 2019, pp.9-78

WINSBUR, STEVEN, *Langage cuit et l'idéal du texte performatif*, in Marie-Claire Dumas (dir.), *Robert Desnos*, Cahiers de l'Herne, Paris, 1999, pp. 101-108

#### OUVRAGES ET TÉMOIGNAGES BIOGRAPHIQUES

DESANTI, DOMINIQUE, *Robert Desnos, le roman d'une vie*, Paris, Mercure de France, 1999

DESNOS, YOUKI, *Les confidences de Youki*, dessins de Desnos et de Foujita, Paris, Fayard, 1957

DUMAS, MARIE-CLAIRE (dir.), *Jean Carrive, André Breton, Robert Desnos, Pierre Picon et Simone Kahn. 1923. Une correspondance surréaliste*, L'étoile de mer, «Cahiers Robert Desnos», n.s. 9, 2020

EGGER, ANNE, *Robert Desnos*, Paris, éditions Fayard, 2007

GANZO, ROBERT, *Cinq poètes assassinés. Saint-Pol-Roux, Max Jacob, Robert Desnos, Benjamin Fondane, André Chennevière*, Paris, Editions de Minuit, 1947

LAURENCE, ROBERT, *Souvenirs de déportation avec Robert Desnos*, «Europe», vol. 517-518, 1972, pp. 138-145

MOLINO, BERNARD, *Robert Desnos, la vigie du rêve*, «Magazine littéraire», vol. 583, 2017, n. 9, pp. 62-63

QUENEAU, RAYMOND, *La légende de Desnos*, «Simoun», n. 21/22, 1956, p. 28

SALACROU, ARMAND, *Robert Desnos et la publicité radiophonique*, «Simoun», n. 22/23, 1956, pp. 39-42

#### ESSAIS RELEVANT DU DOMAINE ARTISTIQUE ET SOCIOCULTUREL

AA.VV., *Il cinema delle avanguardie*, Ermitage Cinema, 2010 (DVD)

ACCAME, VINCENZO (a cura di), *Poesia francese del Novecento*, Milano, Bompiani, 1985

ALEXANDRIAN, SARANE, *Le surréalisme et le rêve*, Paris, Gallimard, 1974

ALQUIÉ, FERDINAND, *Philosophie du surréalisme*, Paris, Flammarion, 1977

AMSALLEM, DANIELA, «Au nom du mort qui fut sans nom». *La poesia del Lager in Francia*, in Cavaglion, Alberto, *Dal buio al sottosuolo. Poesia e Lager*, Milano, FrancoAngeli, 2007, pp. 29-44

ARAGON, LOUIS, *L'ira e l'amore*, a cura di Gilberto Finzi, Milano, Mondadori, 1999

ARAGON, LOUIS, *Le paysan de Paris*, Paris, Gallimard, 1926

ARAGON, LOUIS, *Complainte de Robert le Diable*, in *Les poètes*, Paris, Gallimard, 1960, pp. 93-95

ARAGON, LOUIS, *Poesie surrealiste e dadà: Falò* (éd. orig. *Feu de joie*, Paris, Au sans pareil, 1920), traduzione di Claudio Rendina, Newton Compton, Roma, 1979

ARAGON, LOUIS, *Traité du style*, Paris, Gallimard, 1928

BARBIER DE REULLE, CAROLINE, *Salvador Dali et les échecs*, «Ligeia» (Paris), n.1, vol. 169-172, 2019, pp. 137-157

BELPOLITI, MARCO E GRAZIOLI, ELIO, *Alberto Giacometti*, Milano, Marcos y Marcos, 1996

BELTRAMI, CRISTINA, *de Chirico*, Venezia, Marsilio, 2019

BENELLI, GRAZIANO, *La Negritudine in Italia. A. Césaire, L.-G. Damas, L. S. Senghor (1950-1944)*, Roma, Bulzoni, 1995

BENJAMIN, WALTER, *Le Surréalisme*, trad. par Olivier Mannoni, Paris, Éditions Payot et Rivages, 2018 (1ère éd. orig. 1929)

BENJAMIN, WALTER, *Paris, capitale du XIXe siècle*, Paris, Allia, 2018 (1ère éd. 1989)

BENJAMIN, WALTER, *Sens unique*, trad. et préf. par Frédéric Joly, Paris, Éditions Payot et Rivages, 2013 (1ère éd. orig. 1928)

BENJAMIN, WALTER, *Une enfance berlinoise*, trad. par Jean Lacoste, in *Sens unique*, Paris, Maurice Nadeau, 1988, pp. 27-132 (1ère éd. orig. 1950)

BIGONGIARI, PIERO, *Poesia francese del Novecento*, Lavis, Trento, 2005 (ristampa anastatica dell'edizione Vallecchi, Firenze, 1968)

BO, CARLO (a cura di), *Antologia del Surrealismo*, Milano, Edizioni di Uomo, 1944

BO, CARLO, *Bilancio del surrealismo*, Padova, Cedam, 1944

BOLPAGNI, PAOLO (a cura di), *Vedere la musica. L'arte dal simbolismo alle avanguardie*, catalogo della mostra esposta a Rovigo (Palazzo Roverella: 1/04-21/07/2021), Cinisello Balsamo (Milano), Silvana Editoriale, 2021

BONAZZI, MATTEO E TONAZZO, DANIELE, *Lacan e l'estetica*, Milano-Udine, Mimesis, 2015

BONITO OLIVA, ACHILLE, *Il mercante del silenzio*, in Marcel Duchamp, *Scritti*, Milano, Abscondita, 2005

BONNEFOY, YVES, *Edward Hopper. La fotosintesi dell'essere*, trad. di Caterina Medici, Milano, Abscondita, 2009 (1ère éd. orig. 1995)

BRETON, ANDRÉ ET SOUPAULT, PHILIPPE, *Les Champs magnétiques*, Paris, Gallimard, 1971 (1ère éd. 1920)

BRETON, ANDRÉ, *Clair de terre*, Paris, Gallimard, 1966 (1ère éd. 1923)

BRETON, ANDRÉ, *Les Mots sans rides*, « Littérature » Nouvelle Série, n. 7, Décembre 1922, p. 14.

BUCALO-MUSSELY, SERENA (dir), *Alberto Giacometti / André Breton. Amitié surréalistes*, catalogue de l'exposition présentée à Paris (Institut Giacometti: 18/01-10/04/2022), Paris, Fondation Giacometti / Lyon, Fage éditions, 2022

- CALVINO, ITALO, «L'esattezza e il caso», in Tommaso Landolfi, *Le più belle pagine scelte da Italo Calvino*, Milano, BUR, pp. 529-545
- CARANDELL, ZORAIDA, *Traduire le souffle. Los cantos de Maldoror, par Julio de la Serna*, in Id. (dir.), *Traduire pour l'oreille : Versions espagnoles de la prose et du théâtre poétiques français (1890-1930)*, Paris, Sorbonne nouvelle, 2014, pp. 163-184 (URL: <http://books.openedition.org/psn/576>)
- CARLAT, DOMINIQUE, *Unica Zurn ou « lorsque Pygmalion jouait à la poupée »*, in Michèle Clément et Anne Larue (dir.), *La femme coupée en morceaux*, Poitiers, Publications de la licorne, 1999, pp. 117-122
- CAMELIN, COLETTE ET GARDES-TAMINE, JOËLLE, « *La rhétorique profonde* » de Saint-John Perse, Paris, Champion, 2002
- CENDRARS, BLAISE, *Du monde entier. Poésies complètes : 1912-1924*, Paris, Gallimard, 1967.
- CÉSAIRE, AIMÉ, *Cahier d'un retour au pays natal / Return to my native land*, préface d'André Breton, trad. par Émile Snider, Présence Africaine, 1971 (1ère éd. orig. 1939-1956)
- CÉSAIRE, AIMÉ, *Cahier d'un retour au pays natal*, in *La Poésie*, éd. établie par Daniel Maximin et Gilles Carpentier, Paris, Seuil, 1994, pp. 9-58
- CÉSAIRE, AIMÉ, *Diario del Ritorno al Paese natale. Poema* (éd. orig., *Cahier d'un retour au pays natal*, Paris, Présence Africaine, 1956), trad. di Graziano Benelli, Milano, Jaca book, 2004
- CHÉNIEUX-GENDRON, JACQUELINE ET DUMAS MARIE-CLAIRE (dir.), *Jeu surréaliste et humour noir*, Cerisy-la-Salle, Lachenal & Ritter, 1993
- CHÉROUX, CLÉMENT, *L'image comme point d'interrogation ou la valeur d'extase du document surréaliste*, in Criqui, Jean-Pierre (dir.), *L'image-document. Entre réalité et fiction*, «Les Carnets du BAL», 1, Paris, pp.26-47
- CHEVRIER, JACQUES, *Letteratura negra di espressione francese*, trad. di Sergio Zoppi, Torino, SEI, 1986 (1ère éd. orig. 1984)
- CIGADA, SERGIO (a cura di), *Lecture di Max Jacob*, Milano, Vita e Pensiero, 2001
- CLAIR, JEAN ET DEBRAY, RÉGIS, *Processo al Surrealismo*, Roma Fazi Editore, 2007
- CLÉBERT, JEAN-PAUL, *Dictionnaire du Surréalisme*, Paris, Seuil, 1996
- CLÉMENT, MICHEL ET LARUE, ANNE (dir.), *La femme coupée en morceaux*, UFR Langues Littératures Poitiers, « Publications de la licorne », Poitiers, 1999
- CLOTAIRE SAAH NENGOU, *Du style pour dire non, ou l'artillerie d'une pratique de combat dans Cahier d'un Retour au Pays natal d'Aimé Césaire*, «Voix plurielles», n. 10, vol. 1, 2013, pp. 59-70
- CONENNA, MIRELLA LOREDANA, *Les expressions figées en français et en italien, problème lexico-syntaxique de traduction*, «Contrastes», n. 10, 1985, pp. 129-143
- CRISPOLTI, ENRICO, *Il Surrealismo*, Milano, Fabbri, 1969
- CYRILLE, FRANÇOIS, *Aimé Césaire, cahier d'un retour au pays natal. Étude critique*, Paris, Champion, 2015
- D'AMATO, GABRIELLA, *Fortuna e immagini dell'Art Déco. Parigi 1925*, Roma-Bari, Laterza, 1991
- DAMAS, LÉON-GONTRAN, *Pigments-Névralsies*, éd. établie et postfacée par Sandrine Poujols, Paris, Présence Africaine, 2003 (1ère éd. 1972)
- DAMAS, LÉON-GONTRAN, *Retour de Guyane*, Paris, Place, 2003 (1ère éd. 1938)
- DEBON, CLAUDE ET HUTOIS, DELPHINE, *Jean Tardieu. Comment parler musique?*, Paris, IMEC, 2003
- DÉCINA LOMBARDI, PAOLA (a cura di), *La donna, la libertà e l'amore. Un'antologia del surrealismo*, Milano, Mondadori, 2008
- DÉCINA LOMBARDI, PAOLA, *Surrealismo 1919-1969. Ribellione e immaginazione*, Roma, Editori Riuniti, 2002
- DETHURENS, PASCAL (dir.), *Peinture et Littérature au XXe siècle*, Actes du colloque de Strasbourg 3-6 novembre 2004, Strasbourg, Presses Universitaires de Strasbourg, 2007
- DI PALMO, PASQUALE (a cura di), *I surrealisti francesi. Poesia e delirio*, Viterbo, Nuovi Equilibri, 2004
- DOTTORI, RICCARDO, *Giorgio de Chirico. Immagini metafisiche*, Milano, La nave di Teseo, 2018
- DUNCAN, ALASTAIR, *Art nouveau e art déco nelle copertine dei libri : capolavori francesi 1880-1940*, trad. Ingeborg Babitsch, Firenze, Cantini, 1989 (1ère éd. orig. 1989)
- DUCASSE, ISIDORE, *Les Chants de Maldoror*, Chêne-Bourg, La Baconnière, 2011 (1ère éd. 1869)
- EISENSTEIN, SERGE M, *Structure, montage, passage*, « Change », 1968, n. 1, pp. 15-41
- EMINA, ANTONELLA (dir.), *Léon-Gontran Damas. Cent ans en noir et blanc*, Paris, CNRS, 2014
- EMINA, ANTONELLA, *Léon-Gontran Damas. Les détours de la Cité Neuve*, Paris, L'Harmattan, 2018
- ERNST, BRUNO, *Lo specchio magico di Escher*, Köln, Taschen, 2018
- ESTORICK, ERIC (a cura di), *Erté. Ultime opere. Grafica. Scultura*, Milano, Fabbri, 1992, p. 20
- FAGIOLI, MARCO, *Primitivismo e arte moderna*, Firenze, AIÓN, 2018
- FESSAGUET, DOMINIQUE, *Surréalité et expérience de l'extase*, « L'Esprit du temps », n. 119, vol. 2, 2012, pp. 101-107
- FISHER, PETER E SCHALLBERG, JULIA (a cura di), *Surrealismo in Svizzera*, catalogo della mostra esposta a Lugano (Museo d'Arte della Svizzera italiana: 10/02/2019-16/06/2019) e Aarau (Aargauer Kunsthau, 1/09/2018-2/01/2019), Colonia, Snoeck Verlagsgesellschaft mbH, 2019
- FORTINI, FRANCO E BINNI, LANFRANCO (a cura di), *Il movimento surrealista*, Milano, Garzanti, 1977
- FOSSGARD GRONTOFT, STEIN, *De la pulsion au sinthome. Vers une jouissance non-œdipienne généralisée*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2017
- FRANCK, DAN, *Bohèmes. Les Aventures de l'art moderne*, Paris, Calmann-Lévy, 1998
- FRANCK, DAN, *Libertad!*, Paris, Grasset, 2004
- FRANCK, DAN, *Minuit*, Paris, Grasset, 2010
- FRONTISI, CLAUDE, *Le mot « Klee »*, in Jacqueline Chénieux-Gendron et Marie-Claire Dumas (dir.), *Jeu surréaliste et humour noir*, Cerisy-la-Salle, Lachenal & Ritter,

1993, pp. 219-236

FUSCO, MARIO, *Chemins du désespoir. Essai sur Tommaso Landolfi*, Paris, Champion, 2010

GRENIER, CATHERINE, *Alberto Giacometti / André Breton. Amitiés surréalistes*, catalogue de l'exposition présentée à Paris (Institut Giacometti: 18/1-10/04/2022), Lyon, Fage éditions, 2022

HÉL-BONGO, OLGA, *Poétique du carnet dans Cahier d'un retour au pays natal d'Aimé Césaire*, «Études littéraires», n.1-2, vol. 48, n. 1-2, 2019, pp. 119-135, (URL: <https://id.erudit.org/iderudit/1057994ar>)

HÉNANE, RENÉ, *Ma conscience et son rythme de chair... Aimé Césaire, une poétique*, Paris, Éditions Orizons, 2018, p. 38

IPPOLITO, CHRISTOPHE, *De Graffiti à Névralgies: le dit de la souffrance et la veille poétique*, in Biringanine Ndagano et Gervais Chirhalwirwa (dir.), *Léon-Gontran Damas poète moderne*, Matoury, Guyane, Ibis Rouge Éditions, 2009, pp. 387-400.

KESTELOOT, LYLIAN (a cura di), *Aimé Césaire. Introduzione critica e antologia lirica* (éd. orig. *Aimé Césaire*, Paris, Seghers, 1979), trad. Maria Luisa Mazzini, Milano, Sansoni, 1969, p. 134

KESTELOOT, LYLIAN, *Négritude et antillanité : entretien avec Aimé Césaire*, «Notre Librairie», 74, 1984, pp. 9-13

KRISTEVA, JULIA, *La révolution du langage poétique. L'avant-garde à la fin du XIXe siècle : Lautréamont et Mallarmé*, Paris, Seuil, 1974

KÜSTER, ULF (a cura di), *Edward Hopper*, catalogue de l'exposition présentée à Bâle (Riehen, Fondazione Beyeler: 26/01/2020-20/09/2020), Basel/Berlin, Beyeler Museum AG, Riehen, Hatje Cantz Verlag GmbH, 2020

LANDOLFI, TOMMASO, *Le più belle pagine scelte da Italo Calvino*, a cura di Italo Calvino, Milano, BUR, 1989

LANDOLFI, TOMMASO E LUZI, MARIO (dir.), *Anthologie de la poésie lyrique française*, Florence, Sansoni, 1950

LANDOLFI, TOMMASO, *Il Tradimento*, Milano, Rizzoli, 1977

LANDOLFI, TOMMASO, *Viola di morte*, Firenze, Vallecchi, 1972

LAZZARIN, STEFANO, *Parole-vitici: bestiario e onomastica di Tommaso Landolfi*, «Studi novecenteschi», N. 74, vol. 34, 2007, pp. 307-337

LEAL, BRIGITTE, *Picasso*, Paris, Éditions du Centre Pompidou, 2011

LECHERBONNIER, BERNARD, *La chair du verbe : histoire et poétique des surréalistes de langue française*, Toulouse, Publisud, 1992

LEINER, JACQUELINE, *Imaginaire – Langage – Identité culturelle – Négritude. Afrique-France-Guyane-Haïti – Maghreb – Martinique*, Paris, Place, / Tübingen, Gunter Narr Verlag, 1980

LÉONARD-ROQUES, VÉRONIQUE ET VALTAT, JEAN-CHRISTOPHE, *Les mythes des avant-gardes*, Clermont-Ferrand, Presses Universitaires Blaise Pascal, 2003

LÖWY, MICHAEL, *La révolution est le frein d'urgence. Essais sur Walter Benjamin*, Paris, Éditions de l'éclat, 2019

LÖWY, MICHAEL, *La stella del mattino. Surrealismo e marxismo*, trad. di Maria Novella Pierini, Bolsena, Viterbo, Massari editore, 2001 (1ère éd. orig. 2000)

LÖWY, MICHAEL, *Segnalatore d'incendio. Una lettura delle tesi "Sul concetto di storia" di Walter Benjamin* (éd. orig. *Walter Benjamin: Avertissement d'incendie. Une lecture des thèses "Sur le concept d'histoire"*, Paris, Presses Universitaires de France, 2001), trad. Mario Pezzella, Torino, Bollati Boringhieri, 2004

LÖWY, MICHAEL, *Walter Benjamin et le surréalisme*, «Anthropology and Materialism», vol. 1, 2013, (URL: <http://journals.openedition.org/am/123>)

MARMANDE, FRANCIS, *Jazz et surréalisme : le jeu de l'instant*, in Jacqueline Chénieux-Gendron & Marie – Claire Dumas (dir.), *Jeu surréaliste et humeur noir*, Lachenal & Ritter, 1993, pp. 301-310

MARTENS, JAN (dir.), *Magritte*, catalogue de l'exposition présentée à Knokke (Casino de Knokke: 17/06-16/09/2001), Marot – Tijdsbeeld, Fondation Magritte Stichting, 2001

MASAAKI, ISEKI, *Pittura giapponese dal 1800 al 2000*, trad. Ornella Civardi, Milano, Skira, 2001

MATSUURA, HISAKAI, *Shuzo Takiguchi et le surréalisme au Japon*, «Mélusine», 1982, pp. 36-46

MORO, ADRIANA, *Négritude e cultura francese. Surrealismo chiave della Négritude?*, Alessandria, Edizioni dell'Orso, 1992

MORRIS, DESMOND, *Le vite dei surrealisti*, Monza, Johan e Levi Editore, 2018

MOURA, JEAN MARC, *Le Cahier d'un retour au pays natal d'Aimé Césaire: une œuvre palimpseste, entre avant-garde et revendication identitaire*, «Revue de Littérature comparée», n. 152, vol. 2, avril-juin 2018, pp. 181-189

MUZZI, NINO, *Louis Aragon. L'amore come assoluto*, «Poesia», n. 345, febbraio 2019, pp. 2-19

NADEAU, MAURICE, *La storia del surrealismo* (éd. orig. *Histoire du surréalisme*, Paris, Seuil, 1945), Roma, Macchia, 1948

NADEAU, MAURICE, *Storia e antologia del surrealismo*, traduzione di Marcello Militello, Milano, Mondadori, 1972 (1ère éd. orig. 1948)

NÁPRAVNÍK, MILAN, *La magia del surrealismo*, trad. Antonio Parente, Milano-Udine, Mimesis, 2018

NÉRET, GILLES, *De Lempicka*, traduzione di Lucia Serena Loi-Bartmann, Köln, Taschen, 2016 (1ère éd. 1999)

OTTINGER, DIDIER, *Hopper. Ombre et lumière du mythe américain*, Paris, Gallimard, 2012

OTTINGER, DIDIER, *Surréalisme*, Paris, Éditions du Centre Pompidou, 2011

PAULHAN, JEAN, *Braque le patron*, Paris, Gallimard, 1980 (1ère éd. 1952)

PÉRET, BENJAMIN (a cura di), *La poesia surrealista francese*, Milano, Feltrinelli, 1978 (1ère éd. 1959)

PHILIPPOT, ÉMILIA (dir.), *Nouveaux Chefs-d'œuvre. La dation de Maya Ruiz-Picasso*, catalogue de l'exposition présentée à Paris (Musée National Picasso: 16/04-31/12/2022), Paris, Skira, 2022

PICABIA, FRANCIS, *Caravanserraglio*, trad. di Tommaso Guerrieri e Tania Spagnoli, Firenze, Edizioni Clichy, 2015 (1ère éd. orig. 1924)

- PISIS (DE), FILIPPO, *Interno*, in *La città dalle 100 meraviglie*, a cura di Bona de Pisis e Sandro Zanotto, Milano, Abscondita, 2009 (1ère éd. 1923)
- RACINE, DANIEL, *Léon-Gontran Damas, L'homme et l'œuvre*, Paris, Présence Africaine, 1983
- RANCIÈRE, JACQUES, *Le destin des images*, Paris, La Fabrique éditions, 2003
- RAYMOND, MARCEL, *Da Baudelaire al Surrealismo*, Torino, Einaudi, 1948
- RENNER, ROLF GÜNTHER, *Hopper*, Köln, Taschen, 2017
- RIFFATERRE, MICHAEL, *La métaphore filée dans la poésie surréaliste*, «Langue française», 1969, n. 3, pp. 46-60
- ROMANA PACI, FRANCESCA, *Aimé Césaire, il ritorno e la costruzione del futuro*, «Africa e Mediterraneo», n. 86, 2017, pp. 70-73
- ROSSI PINELLI, ORIETTA, *Hopper*, Milano, Giunti, 2016
- ROVATI, FEDERICA, *L'arte del primo Novecento*, Torino, Einaudi, 2015
- SANGUINETI, EDOARDO, *La bara dell'accidioso*, in Tommaso Landolfi, *LA BIERE DU PECHEUR*, Milano, Rizzoli, 1989, pp. 7-15 (1ère éd. 1953)
- SAINT-JOHN PERSE, *Œuvres complètes*, Paris, Gallimard, «Éditions de la Pléiade», 1972
- SAVINIO, ALBERTO, *Hermaphrodito e altri romanzi*, a cura di Alessandro Tinterri, introduzione di Alfredo Giuliani, Milano, Adelphi, 1995
- SCHWARZ, ARTURO, *A spasso con Spinoza, Breton e Trotsky (Poesie: 2007-2010)*, Bergamo, Moretti & Vitali, 2010
- SCHWARZ, ARTURO, *Man Ray*, Milano, Giunti, 2018
- SCOTTO, FABIO, *Yves Bonnefoy et le surréalisme*, in Maubon, Cathérine (dir.), *Tradizione e contestazione III. Canon et anti-canon à propos du surréalisme et de ses fantômes*, Actes du colloque de Sienne, 29-30 janvier 2009, Firenze, Alinea, 2009
- SENALDI, MARCO, *Duchamp. La scienza dell'arte*, Milano, Meltemi editore, 2019
- SENGHOR, LÉOPOLD SÉDAR, *Canti d'ombra e altre poesie* (éd. orig. *Chants d'ombre, Hosties noires, Ethiopiques, Nocturnes, Élégies*, Paris, Seuil, 1990), a cura di Franco De Poli, trad. Franco De Poli e Olga Karasso, Firenze, Passigli, 2000, pp. 156-158
- SENGHOR, LÉOPOLD SÉDAR, *Œuvre poétique*, Paris, Seuil, 1990
- SERAFINI, GIULIANO, *Surrealismo*, Milano, Giunti, 2015
- SGARBI, VITTORIO, *Il Novecento. Dal futurismo al neorealismo*, introduzione di Franco Cordelli, Milano, La Nave di Teseo, 2018
- SIEPE, HANS T., *Créativité linguistique dans la poésie surréaliste I*, «La Linguistique», vol. 55, 2019, pp. 183-209
- SIEPE, HANS T., *Créativité linguistique dans la poésie surréaliste II*, «La Linguistique», vol. 56, 2020, pp. 67-85
- SIEPE, HANS T., *La contrainte de la récursivité dans la poésie surréaliste*, in *Surréalisme et contraintes formelles*, éd. Henri Béhar et Alain Chevrier, «Formules. Revue des créations formelles» n. 11, 2007, 183-192
- SIEPE, HANS T., *Le Lecteur du Surréalisme* (éd. orig., *Der Leser des Surrealismus*, Stuttgart, Klett-Cotta, 1977), trad. Marie-Anne Coadou, Paris, Association pour l'étude du Surréalisme et les auteurs, 2010
- SOLDINI, JEAN, *Alberto Giacometti. La somiglianza introvabile*, Milano, Jaca Book, 1998
- SOZZI, LIONELLO (a cura di), *Storia europea della Letteratura francese*, Torino, Einaudi, 2013, vol. II
- SOUNAC, FRÉDÉRIC, *Un paysage (dé)moralisé: trois regards contemporains sur Edward Hopper*, in Pascal Dethurens (dir.), *Peinture et Littérature au XXe siècle*, Strasbourg, Presses Universitaires de Strasbourg, 2007, pp. 437-448
- SUBELYTÉ, GRAŽINA E ZAMANI, DANIEL, *Surrealismo e magia. La modernità incantata*, catalogo della mostra esposta a Venezia (Collezione Peggy Guggenheim: 9/04-26/09/2022) e in programma a Potsdam (Museo Barberini: 22/10-29/01/2023)
- TAKIGUCHI, SHUZO, *Baiser à l'absolu et l'Étoile scellée se perpétue*, «Opus international», 1991, vol. 123-124, pp. 129-130
- TERRILE, CATERINA, *L'arte del possibile. Ethos e poetica nell'opera di Tommaso Landolfi*, Roma, Edizioni di Storia e Letteratura, 2007
- TESIO, GIOVANNI, *Nell'abisso del Lager. Voci poetiche sulla Shoah*, Novara, Interlinea, 2019
- THEIS, RAIMUND E SIEPE, T. HANS, *Le plaisir de l'intertexte*, Frankfurt am-Main, Bern, New York, Paris, Verlag Peter Lang, 1989
- Touret, Michèle (dir.), *Histoire de la Littérature française du XXe siècle*, 2 tomes, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2008
- VALLORA, MARCO (a cura di), *Dada e surrealismo. Dal Nulla al Sogno*, catalogo della mostra esposta ad Alba (Fondazione Ferrero : 26/10/2018-23/02/2019), Cinisello Balsamo, Milano, Silvana Editoriale, 2018
- WALDBERG, PATRICK, *Surrealismo*, trad. Clara Ughetti Cova; testi poetici trad. Giacomo Battiato, Milano, Mazzotta, 1967 (1ère éd. orig. 1965)
- ERIC D. WEITZ, *La Germania di Weimar. Utopia e tragedia*, trad. Piero Arlorio, Torino, Einaudi, Torino, Einaudi, 2019 (1ère éd. orig. 2007)
- ZENKINE, SERGE, *Construire le manque : le mythe d'Acéphale*, in Véronique Léonard-Roques et Jean-Christophe Valtat (dir.), *Les mythes des avant-gardes*, Clermont-Ferrand, Presses Universitaires Blaise Pascal, 2003
- ZOPPI, SERGIO (a cura di), *Poeti e narratori francesi del Novecento*, Roma, NIS, 1987

#### DICTIONNAIRES

- Aa.Vv., *Treccani. Dizionario della Lingua Italiana*: <http://www.treccani.it/vocabolario>
- Aa.Vv., *Vocabolario degli Accademici della Crusca*: <http://www.lessicografia.it/>



- BATTAGLIA, SALVATORE E BARBERI SQUAROTTI, GIORGIO, *Grande Dizionario della Lingua italiana «Battaglia»*, UTET-Accademia della Crusca, 2018 : <http://www.gdli.it/>
- BLOCH, OSCAR ET VON WARTBURG, WALTHER, *Dictionnaire étymologique de la langue française*, Paris, PUF, 2008
- Bob, *dictionnaire d'argot, de français familier et populaire* : <http://www.languefrancaise.net/Bob>
- CARADEC, FRANÇOIS, *Dictionnaire du français argotique et populaire*, Paris, Larousse-Bordas, 1998
- CELLARD, JACQUES ET REY, ALAIN, *Dictionnaire du français non conventionnel*, Paris, Hachette, 1991
- COLIN, JEAN-PAUL, LECLÈRE, CHRISTIAN, MÉVEL, JEAN-PAUL, *Le dictionnaire de l'argot et du français populaire*, Paris, Larousse, 2010
- DE MAURO, TULLIO, *Grande Dizionario dell'uso della Lingua italiana*, Torino, UTET, 2007
- DE MAURO, TULLIO, *Il Nuovo De Mauro*://[dizionario.internazionale.it/](http://dizionario.internazionale.it/)
- ENCKELL, PIERRE, *Dictionnaire historique et philologique du français non conventionnel*, Paris, Garnier, 2017
- FORCONI, AUGUSTA, *La mala lingua. Dizionario dello «slang» italiano. I termini e le espressioni gergali, popolari, colloquiali*, Milano, SugarCo edizioni, 1988
- FRANCE, HECTOR, *Dictionnaire de la langue verte*, Paris, Librairie du progrès, 1907
- GODEFROY, FRÉDÉRIC, *Dictionnaire de l'ancienne langue française et de tous ses dialectes du IX<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle*, Paris, Librairie des sciences et des arts, 1938
- GORP (VAN), HENDRIK, DELABASTITA DIRK, DHULST, LIEVEN, GHESQUIERE, RITA, GRUTMAN, RAINIER, ET LEGROS, GEORGES, *Dictionnaire des termes littéraires*, Paris, Champion, 2005
- GREIMAS, ALGIRDAS JULIEN, KEANE, TERESA MARY, *Dictionnaire du moyen français : la Renaissance*, Paris, Larousse, 1992
- HUGUET, EDMOND, *Dictionnaire de la langue française du XVI<sup>e</sup> siècle*, Champion-Didier, Paris, 1925-1967, 7 volumes
- IMBS, PAUL - QUEMADA, BERNARD., (dir.), *Trésor de la langue française. Dictionnaire de la langue du XIX<sup>e</sup> du XX<sup>e</sup> siècle (1789-1960)*, Paris, édition du C.N.R.S., 16 vol., 1971-1994
- IMBS, P. - QUEMADA, BERNARD, (dir.), *Trésor de la langue française informatisée (TLFi)*, Paris, ATILF-C.N.R.S., Éditions 2004 : <http://atilf.atilf.fr/tlf.htm>
- LITTRÉ, ÉMILE, *Dictionnaire de la langue française* (4 tomes et suppléments), Paris, Hachette, 1683-1877 ; vol. 1-4 : Paris, Pauvert, 1956-1957 ; vol. 5-7 : Paris, Gallimard-Hachette, 1958
- MERLE, PIERRE, *Dictionnaire du français qui se cause*, Toulouse, Éditions Milan, 2004
- MERLE, PIERRE, *Mots de passe. Dictionnaire de l'argot de la prostitution*, Lausanne, Favre, 2005
- MERLE, PIERRE, *Nouveau Dictionnaire de la Langue Verte. Le français argotique et familier au XXI<sup>e</sup> siècle*, préface de Claude Duneton, Paris Denoël, 2007
- MOISY, HENRY, *Dictionnaire du patois normand*, Caen, Henri Delesques, 1887 informatisé
- QUARTU, BRUNA MONICA (a cura di), *Dizionario dei modi di dire della lingua italiana*, Milano, Rizzoli, 1993
- REY, ALAIN ET REY-DEBOVE, JOSETTE, *Le petit Robert de la Langue française. Édition 2020*, Paris, Le Robert, 2019
- ESSAIS DE LEXICOLOGIE
- AGAMBEN, GIORGIO, *Pascoli e il pensiero della voce*, in Pascoli, Giovanni, *Il fanciullino*, Milano, Feltrinelli, 1992, pp. 5-21
- ALONSO, DÁMASO, *La lengua poética de Góngora*, Silverio Aguirre, Madrid, 1950
- AUDÉOUD, LAURENCE, *Le lexique non conventionnel en Français Langue Étrangère. Autour de corpus écrits*, Vercelli, Edizioni Mercurio, 2011
- AUDÉOUD, LAURENCE, *Les registres de langue en Français Langue Étrangère*, Alessandria, Edizioni dell'Orso, 2022
- CELLARD, JACQUES, *Anthologie de la littérature argotique*, Paris, Mazarine, 1985
- CISBANI, LUCIANA, *L'argot n'existe pas*, « Tradurre », n. 7, autunno 2014 (URL: <https://rivistatradurre.it/largot-nexiste-pas>)
- DAUZAT, ALBERT, *Les argots*, Paris, Delagrave, 1929
- FIORENTINO, GIORGIO, *Dialecti in rete*, in «Rivista italiana di dialettologia», vol. 29, 2006, pp. 111-147
- FRANÇOIS-GEIGER, DENISE, *La littérature en argot et l'argot dans la littérature*, « Communication et langages », n.27, 1975, pp. 5-27 (URL: [http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/colan\\_0336-1500\\_1975\\_num\\_27\\_1\\_4224](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/colan_0336-1500_1975_num_27_1_4224))
- FRANÇOIS-GEIGER, DENISE, *Panorama des argots contemporains*, « Langue française », n. 90, 1991, pp. 5-9 (URL: [http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/lfr\\_0023-8368\\_1991\\_num\\_90\\_1\\_6190](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/lfr_0023-8368_1991_num_90_1_6190))
- GIACONE, FRANCO ET CIFARELLI, PAOLA (dir.), *La langue et les langages dans l'œuvre de Rabelais*, Genève, Droz, 2021
- GOUDAILLER, JEAN-PIERRE, *De l'argot traditionnel au français contemporain des cités*, «La linguistique», n. 38, 2002, pp. 5-24 (URL: <https://www.cairn.info/revue-la-linguistique-2002-1-page-5.htm>)
- GUIROT, PIERRE, *L'argot*, Paris, PUF, 1956
- GUIRAUD, PIERRE, *L'argot d'éros*, Paris, Marval, 1992
- GUIRAUD, PIERRE, *Les gros mots*, Paris, PUF, 1976
- HÉNANE, RENÉ, *Glossaire des termes rares dans l'œuvre d'Aimé Césaire*, préface de Jacqueline Leiner, Paris, Place, 2004
- LAGANE, RENÉ, *Locutions et proverbes d'autrefois*, Paris, Belin, 1983
- MANDELBAUM-REINER, FRANÇOISE, *L'Argot ou les mots de la pudeur*, « Langage et société », n. 75, 1996, pp. 85-96 (URL : <https://doi.org/10.3406/lsoc.1996.2730>)
- MEJRI, SALAH, *Figement et défigement : problématique théorique*, «Pratiques», 2013, pp. 159-160 (URL: <http://journals.openedition.org/pratiques/2847>)

- MERLE, PIERRE, *Argot, verlan et tchatches*, Paris, Essentiels Milan, 2006
- PAVEL FLORENSKI, *La nature magique de la parole*, trad. par Rambert Nicolas, Paris, Éditions payot & Rivages, 2022 (1ère éd. orig. 1920)
- ROUAYRENC, CATHERINE, *Les gros mots*, Paris, PUF., 1996
- SERIANNI, LUCA, *La lingua poetica italiana. Grammatica e testi*, Roma, Carocci, 2018 (1ère éd. 2009)
- SOURDOT, MARC, *Argot, jargon, jargot*, «Langue française», n. 90, 1991, pp. 13-27 (URL: <https://doi.org/10.3406/lfr.1991.6192>)
- SOURDOT, MARC *L'argotologie entre forme et fonction*, «La linguistique», n. 1, vol. 38, 2002, pp. 25-40, (URL: <https://www.cairn.info/revue-la-linguistique-2002-1-page-25.htm>)
- ESSAIS PORTANT SUR LA TRADUCTION, LA LINGUISTIQUE ET LA RHÉTORIQUE
- ACHARD-BAYLE, GUY ET DURIEUX, CHRISTINE, *Cognitivism et Traductologie. Approches sémantiques et psychologiques*, Paris, Garnier, 2020
- GIORGIO AGAMBEN, *Pascoli e il pensiero della voce*, in Giovanni Pascoli, *Il fanciullino*, Milano, Feltrinelli, 2019, pp. 7-21
- ADAM, JEAN-MICHEL, *Pour lire le poème*, Bruxelles / Paris, De Boeck / Duculot, 1992
- ADAM, JEAN-MICHEL, *Souvent textes varient. Génétique, intertextualité, édition et traduction*, Paris, Garnier, 2018
- ALDRIDGE, ALFRED OWEN, *Le problème de la traduction au XVIIIe siècle et aujourd'hui*, «Revue belge de philologie et d'histoire», 1961, tome 39, fasc. 3, pp. 747-758 (URL: <https://doi.org/10.3406/rbph.1961.2374>)
- ARCAND, RICHARD, *Jeux verbaux et créations verbales. Fonctionnement et illustrations*, Malakoff, Armand Colin, 2017
- ARDUINI, STEFANO E CARMIGNANI, ILIDE (a cura di), *L'arte di esitare. Dodici discorsi sulla traduzione*, Milano, Marcos y Marcos, 2019
- ARISTOTELE, *De interpretatione*, a cura di Marcello Zanatta, testo greco a fronte, Milano, BUR, 2018
- ARISTOTELE, *Poetica*, introduzione e note di Diego Lanza, testo greco a fronte, Milano, BUR, 1994
- AUDÉOUD, LAURENCE, *Paroles de prophètes. Répétitions bibliques dans « Paroles Juives » et « Carnets 1978 » d'Albert Cohen*, Bern, Peter Lang, 2007
- BARRAL, CÉLINE, CAZALAS, INÈS ET COQUIO, CATHERINE (dir.), *La tâche poétique du traducteur*, Paris, Hermann, 2020
- BARTHES, ROLAND, *Le grain de la voix*, Paris, Seuil, 1981
- BASELICA, GIULIA, *I Translations Studies e la teoria della traduzione in Russia*, «Tradurre», n. 5, 2018
- BATTAGLIA, ANNA ET GARDES TAMINE JOËLLE, *Traduire la poésie: du mot au texte*, «Synergies Italie», n. 6, 2010, pp. 53-58
- BECCARIA, GIAN LUIGI, *Autonomie del significante*, in *Il pozzo e l'ago. Intorno al mestiere di scrivere*, Torino, Einaudi, 2019, pp. 42-58
- BECCARIA, GIAN LUIGI, *L'autonomia del significante. Figure del ritmo e della sintassi. Dante, Pascoli, D'Annunzio*, 1989 (1ère éd. 1975)
- BECCARIA, GIAN LUIGI, *Per difesa e per amore. La lingua italiana oggi*, Milano, Garzanti, 2006
- BELTRAMI, PIETRO, *La metrica italiana*, Bologna, Il Mulino, 2011 (1ère éd. 1991)
- BEN AMOR, THOURAYA, *Polylexicalité, polysémie et jeu de mots*, «Syntaxe et sémantique», n. 1, vol. 5, 2004, p. 207-222. (URL: <https://www.cairn.info/revue-syntaxe-et-semantique-2004-1-page-207.htm>)
- BENJAMIN, WALTER, *La tâche du traducteur* (éd. orig. *Gesammelte Schriften*, dir. Par Theodor W. Adorno et Gershom Scholem, Suhrkamp Verlag, Frankfurt am Main, 1989), in *Œuvres 1*, trad. Maurice de Gandillac, Rainer Rochlitz et Pierre Risch, prés. Rainer Rochlitz, Paris, Gallimard, 2000 (1ère éd. 1923)
- BENVENISTE, ÉMILE, *La notion de rythme dans son expression linguistique*, in *Problèmes de linguistique générale*, Paris, Gallimard, 1966, pp. 327-335
- BERMAN, ANTOIN, *L'épreuve de l'étranger : Culture et traduction dans l'Allemagne romantique*, Paris, Gallimard, 1984
- BIDEAU, FRANÇOISE, *Traduire en français d'aujourd'hui. Consolider ses connaissances en grammaire en traduisant*, Torino, UTET, 2019
- BLANCHOT, MAURICE, *La part du feu*, Paris, Gallimard, 1949
- BLANCHOT, MAURICE, *Traduire*, in *L'Amitié*, Paris, Gallimard, 197, pp. 69-73
- BOCCHIOLA, MASSIMO, *Mai più come ti ho visto. Gli occhi del traduttore e il tempo*, Torino, Einaudi, 2015
- BONNEFOY, YVES, *L'alleanza tra la poesia e la musica*, traduz. di Francesco Bergamasco, Milano, Archinto, 2010 (1ère éd. orig. 2007)
- BONNEFOY, YVES, *L'autre langue à portée de voix*, Paris, Seuil, 2013
- BONNEFOY, YVES, *La communauté des traducteurs*, Strasbourg, Presses Universitaires de Strasbourg, 2000
- BRICCHI, MARIAROSA, *La lingua è un'orchestra. Piccola grammatica italiana per traduttori (e scriventi)*, Milano, Il Saggiatore, 2018
- BUCCI-GLUCKSMANN CHRISTINE, *La ragione barocca. Da Baudelaire a Benjamin*, trad. Carlo Gazzelli, Genova, Costa & Nolan, 1992 (1ère éd. orig. 1984)
- BUFFONI, FRANCO (dir.), *Ritmologia. Il ritmo del linguaggio. Poesia e traduzione*, Milano, Marcos y Marcos, 2002
- BUFFONI, FRANCO, *Con il testo a fronte. Indagine sul tradurre e sull'essere tradotti*, Novara, Interlinea, 2016 (1ère éd. 2007)
- BUFFONI, FRANCO, *Gli strumenti della poesia*, Novara, Interlinea, 2020,
- BUFFONI, FRANCO, *La traduzione del testo poetico tra XX e XXI secolo*, Novara, Interlinea, 2021
- BUFFONI, FRANCO, *La traduzione del testo poetico*, Milano, Guerini e Associati, 1989
- BUFFONI, FRANCO, *Maestri e amici. Da Dante a Seamus Heaney*, Montecassiano, Macerata, Vydia Editore, 2020
- BUFFONI, FRANCO, *Una piccola tabaccheria. Quaderno di traduzioni*, Milano, Marcos y Marcos, 2012
- CARMIGNANI, ILIDE, *Gli autori invisibili. Incontri sulla traduzione letteraria*, Nardò, Lecce, Besa editrice, 2008
- CASSIN, BARBARA (dir.), *Philosopher en langues. Les intraduisibles en traduction*, Paris, Éditions Rue d'Ulm, 2014

- CATALANO, GABRIELLA E SCOTTO, FABIO (a cura di), *La nascita del concetto moderno di traduzione: le nazioni europee fra enciclopedismo e epoca romantica*, Roma, Armando, 2011
- CAVAGNOLI, FRANCA, *La voce del testo. L'arte e il mestiere di tradurre*, Milano, Feltrinelli, 2019
- COLLOT, MICHEL, *Sujet, monde et langage dans la poésie moderne*, Paris, Classiques Garnier, 2018
- COSERIU, EUGENIO, *El hombre y su lenguaje. Estudios de teoría y metodología lingüística*, Madrid, Gredos, 1991
- COSERIU, EUGENIO, *Forma y sustancia en los sonidos del lenguaje*, in *Teoría del lenguaje y lingüística general*, Madrid, Gredos, 1989, pp.115-234
- DELABASTITA, DIRK, *There's a Double Tongue. An investigation into the translation of Shakespeare's wordplay, with special reference to Hamlet*, Amsterdam Rodopi, 1993
- DURIEUX, CHRISTINE, *Traduire l'intraduisible: négocier un compromis*, «Meta», n. 1, vol. 55, mars 2010, pp. 23-30 (URL: <https://id.erudit.org/iderudit/039599ar>)
- ECO, UMBERTO, *Dire quasi la stessa cosa. Esperienze di traduzione*, Milano, Bompiani, 2010 (1ère éd., 2003)
- ECO, UMBERTO, *I limiti dell'interpretazione*, Milano, Bompiani, 1990
- EICHENBAUM, BORIS, *Leskov et la prose contemporaine*, trad. Anne-Marie Tassis-Botton, in Léon Robel (dir.), *Les formalistes russes*, «Europe», 2005, n. 911, pp. 203-219 (éd. orig. 1927)
- ELWERT, W. THEODOR, *La poesia lirica italiana del Seicento. Studio sullo stile barocco*, Firenze, Olschki, 1967
- ETKIND, EFIM, *Un'arte in crisi. Saggio di poetica della traduzione poetica*, trad. di Fabio Scotto, in Buffoni, Franco (a cura di), *Testo a fronte*, Guerini e Associati, 1989, pp. 23-74
- FONTANIER, PIERRE, *Les figures du discours*, Paris, Flammarion, 1977 (1ère éd. 1821)
- GARAVELLI MORTARA, BICE, *Manuale di retorica*, Milano, Bompiani, 2016 (1ère éd. 1988)
- GARDINI, NICOLA, *Il piacere di tradurre*, «Poesia», n.s., n. 3, anno 1, settembre/ottobre 2020, Crocetti Editore, pp. 5-27
- GENETTE, GÉRARD, *Figure II*, Paris, Éditions du Seuil, 1969
- GENETTE, GÉRARD, *Palimpsestes. La littérature au second degré*, Paris, Seuil, 1982
- GENETTE, GÉRARD, *Seuils*, Paris, Éditions du Seuil, 1987
- HAGÈGE, CLAUDE, *La structure des langues*, Paris, PUF, 1982
- HENRY, JACQUELINE, *La traduction des jeux de mots*, Paris, Sorbonne Nouvelle, 2003
- JAKOBSON, ROMAN, *Essais de linguistique générale*, Paris, Les éditions de Minuit, 2003 (1ère éd. orig. 1959)
- LANNE, JEAN-CLAUDE, *Viktor Chklovski, théoricien du verbe poétique futurien*, «Les formalistes russes», 83 année, n. 911, mars 2005, pp. 55- 66
- LAVIERI, ANTONIO, *Translatio in fabula. La letteratura come pratica teorica del tradurre*, prefazione di Jean-René Ladmiral, Roma, Editori Riuniti, 2007
- LEDERER, MARIANNE, *La Traduction aujourd'hui. Le modèle interprétatif*, Paris, Hachette, 2015 (1ère éd. 1994)
- LÉON, MONIQUE ET PIERRE, *La prononciation du français*, Armand Colin, Malakoff, 2015 (1ère éd. 2007)
- LEOPIZZI, MARCELLA (dir.), *Henri Meschonnic entre langue et poésie*, «Studi di Letteratura francese» XXXV-XXXVI, Firenze, 2010-2011
- LEOPIZZI, MARCELLA, *Henri Meschonnic dans « tous ses états ». Poème, essai, langage*, Paris, Hermann, 2012
- LILIAN PESTRE DE ALMEIDA, *Traduire Césaire, entre l'oral et l'écrit, d'un langage à un autre ou De la traductibilité entre deux langues sœurs et deux cultures métisses*, «Présence Africaine», n. s. n. 189, 1er semestre 2014, pp. 195-209
- LIPPARINI, FIORENZA, *Parlare in lingue. La glossolalia da san Paolo a Lacan*, Roma, Carocci, 2012
- MAINGUENEAU, DOMINIQUE, *Manuel de linguistique pour les textes littéraires*, Paris, Armand Colin, 2020 (1ère éd. 2010)
- MALLARMÉ, STÉPHANE, *La Musique et les Lettres. Crise de vers*, Paris, Éditions Ivrea, 1999 (premières éd.: *La musique et les lettres*, Perrin et Cie, Paris, 1895; *Crise de vers*, in *Divagations*, Paris, 1897)
- MAULPOIX, JEAN-MICHEL, *La quatrième personne du singulier. Esquisse de portrait du sujet lyrique moderne*, in Dominique Rabaté (dir.), *Figures du sujet lyrique*, Paris, PUF, 1996 : pp. 147-160
- MARTIN, JOËL, *La Contrepèterie*, Paris, PUF, 2019
- MARTIN, SERGE, *Rythmes amoureux. Corps, langage, poème*, Le Coudray, La Fresnaie-Fayel, Otrante, 2020
- MARTY, PHILIPPE, *L'Original. Traduction, version et intraduisible*, Paris, Garnier, 2021
- MASTROIANNI, MICHELE (dir.), *Autour de la traduction des classiques en France aux XVIe et XVIIe siècles*, Alessandria, Edizioni dell'Orso, 2022
- MATTIOLI, EMILIO, *Il problema del tradurre (1965-2005)*, a cura di Antonio Lavieri, postfazione di Franco Buffoni, Modena, Mucchi Editore, 2017
- MATTIOLI, EMILIO, *Ritmo e traduzione*, Modena, Mucchi Editore, 2001
- MAZALEYRAT, JEAN, *Eléments de métrique française*, Paris, Armand Colin, 2004 (1ère éd. 1974)
- MAZZARELLI, PAOLA, *Scrivere traduzioni. Diciannove dialoghi sulla professione, la lingua e la letteratura*, Torino, Quaderni di Tradurre, 2022
- MEJRI, SALAH, *Figement et défigement: problématique théorique*, «Pratiques», n. 159-160, 2013 (URL: <http://journals.openedition.org/pratiques/2847>)
- MEJRI, SALAH, *La traduction des jeux de mots*, «Équivalences. Jeux de mots et traduction», 35e année n. 1-2, 2008, pp. 71-84 (URL: <https://doi.org/10.3406/equiv.2008.1431>)
- MESCHONNIC, HENRI, *Dans le bois de la langue*, Paris, Editions Laurence Teper, 2008
- MESCHONNIC, HENRI, *Éthique et politique du traduire*, Lagrasse, Verdier, 2007

- MESCHONNIC, HENRI, *Célébration de la poésie*, Lagrasse, Verdier, 2006 (1ère éd. 2001)
- MESCHONNIC, HENRI, *Il ritmo come poetica, conversazioni con Giuditta Isotti Rosowsky*, Bulzoni editore, Roma, 2006
- MESCHONNIC, HENRI, *Poétique du traduire*, Lagrasse, Verdier, 1999
- MESCHONNIC, HENRI, *Spinoza. Poème de la pensée*, Paris, CNRS, 2017 (1ère éd. 2002)
- MICHON, PASCAL, *Rythme et théorie du langage: une introduction*, «Rhuthmos», 24/04/2018 (URL: <https://rhuthmos.eu/spip.php?article781>)
- MOLINIÉ, GEORGES, *Eléments de stylistique française*, Paris, PUF, 1986 (1ère éd. 1986)
- MOLINO, JEAN ET TAMINE, JOËLLE, *Introduction à l'analyse linguistique de la poésie*, Paris, PUF, 1982
- MOLINO, JEAN, *Sur le parallélisme morpho-syntaxique*, «Langue française», n. 49, 1981, pp. 77-91
- MOREAU, PIERRE-FRANÇOIS ET VINCIGUERRA LORENZO (dir.), *Spinoza et les arts*, Paris, L'Harmattan, 2020
- MORTARA GARAVELLI, BICE, *Manuale di retorica*, Milano, Bompiani, 2020 (1ère éd. 1988)
- MOUNIN, GEORGES, *Les belles infidèles*, Paris, 1955
- NASI, FRANCO E GUGLIELMI MARINA, *Traduzione e transmedialità*, in Sini, Stefania e Sinopoli, Franca (a cura di), *Percorsi di teoria e comparatistica letteraria*, Milano-Torino, Pearson, 2022, pp. 316-336
- NASI, FRANCO, *Traduzioni estreme*, Macerata, Quodlibet, 2015
- NERGAARD, SIRI (a cura di), *La teoria della traduzione nella storia*, Milano, Bompiani, 1993
- NERGAARD, SIRI (a cura di), *Teorie contemporanee della traduzione*, Milano, Bompiani, 1955
- NESPOR, MARINA E BAFILE, LAURA, *I suoni del linguaggio*, Bologna, Il Mulino, 2008
- ONDELLI, STEFANO, *L'italiano delle traduzioni*, Roma, Carocci, 2020
- ORTEGA Y GASSET, JOSÉ, *La deshumanización del arte y otros ensayos de estética*, Barcelona, Austral, 2017 (1ère éd. 1925)
- OSIMO, BRUNO, *Manuale del traduttore. Guida pratica con glossario*, Milano, Hoepli, 2011 (1ère éd. 1998)
- OSIMO, BRUNO, *Traduzione e nuove tecnologie. Informatica e internet per traduttori*, Milano, Hoepli, 2000
- OSIMO, BRUNO, *Traduzione e qualità. La valutazione in ambito accademico e professionale*, Bruno Osimo, 2017 (1ère éd. 2004)
- PASCUA FEBLES, ISABEL (dir.), *Más allá del espejo. Estudios culturales sobre traducción y literatura infantil en el nuevo milenio*, Las Palmas de Gran Canaria, Universidad de La Palmas de Gran Canaria, 2009
- PERGNIER, MAURICE, *Traduction et linguistique: sur quelques malentendus*, «La linguistique», n. 1, vol. 40, 2004, pp. 15-24, (URL: <https://www.cairn.info/revue-la-linguistique-2004-1-page-15.htm>).
- PETRUCCIOLI, DANIELE, *Falsi d'autore. Guida pratica per orientarsi nel mondo dei libri tradotti*, Macerata, Quodlibet, 2014
- PLATONE, *Filebo*, a cura di Maurizio Migliori, testo greco a fronte, Milano, Rusconi, 1995
- PODEUR, JOSIANE, *Jeux de traduction. Giochi di traduzione*, Napoli, Liguori, 2008
- PODEUR, JOSIANE, *La pratica della traduzione*, Napoli, Liguori, 2002 (1ère éd. 1993)
- POZUELO YVANCOS, JOSÉ-MARÍA, *Poética de la ficción*, Madrid, Síntesis, 1993
- PRETE, ANTONIO, *All'ombra dell'altra lingua. Per una poetica della traduzione*, Torino, Bollati Boringhieri, 2011
- QUITOUT, MICHEL ET SEVILLA MUÑOZ (dir.), *Traductologie, proverbes et figements*, préface de Michel Ballard, Paris, L'Harmattan, 2009
- RABATÉ, DOMINIQUE (dir.), *Figures du sujet lyrique*, Paris, Puf, 1996
- RAGONE, GIOVANNI, *L'editoria in Italia. Storia e scenari per il XXI secolo*, Napoli, Liguori, 2005
- RICŒUR, PAUL, «Un "passage": traduire l'intraduisible», in *Sur la traduction*, Paris, Bayard, 2004, pp.53-69
- RICŒUR, PAUL, *Soi-même comme un autre*, Paris, Seuil, 1990
- RICŒUR, PAUL, *Sur la traduction*, Paris, Bayard, 2004
- RISSET, JACQUELINE, *Il silenzio delle sirene. Percorsi di scrittura nel Novecento francese*, Roma, Donzelli, 2006,
- RISSET, JACQUELINE, *Puissances du sommeil*, Paris, Editions du Seuil, 1997
- RISSET, JACQUELINE, *Traduction et mémoire poétique*, précédé de *Le paradoxe du traducteur* par Yves Bonnefoy, Paris, Hermann Editions, 2007
- ROBEL, LÉON et alii, *Les formalistes russes : Chklovski, Eichenbaum, Tynianov*, Paris, «Europe», 83 année, n. 911, mars 2005
- SCHAPIRA, CHARLOTTE, *Les stéréotypes en français, proverbes et autres formules*, Gap-Paris, Ophrys, 1999
- SCOTTO, FABIO, «Per parlare tra le parole». *Il ritmo nella poesia e nella traduzione di Henri Meschonnic* in F. Buffoni (a cura di), *Ritmologia*, Atti del Convegno Internazionale, Cassino (2001), Marcos Y Marcos, Milano, 2002, pp. 25-34
- SCOTTO, FABIO, *Il senso del suono. Traduzione poetica e ritmo*, Roma, Donzelli, 2013
- SCOTTO, FABIO, *La circolazione dei saperi in Occidente: teoria e prassi della traduzione letteraria*, Milano, Cisalpino, 2018
- SCOTTO, FABIO, *La voce spezzata: il frammento poetico nella modernità francese*, Roma, Donzelli, 2012
- SCOTTO, FABIO, *Le corps écrivain. Saggi sulla poesia francese contemporanea da Valéry a oggi*, Rosenberg & Sellier Editori, Torino, 2019
- SCOTTO, FABIO, *Nel segreto del nome. Poesia e pensiero nell'opera di Henri Meschonnic*, «Poetiches», Mucchi editore, 1997, vol. 2, n.3, pp. 11-15
- SCOTTO, FABIO, *Scrivere e tradurre poesia: quaderno del Premio di poesia e traduzione poetica "Achille Marazza" 17 Edizione 2013*, Borgomanero (Novara), Fondazione Achille Marazza, 2014

- SCOTTO, FABIO, *Yves Bonnefoy et le surréalisme: de l'imagerie onirique à l'imaginaire métaphysique* in Maubon, Catherine (a cura di), *Tradizione e contestazione III. Canon e anti-canon. À propos du surréalisme et de ses fantômes*, Actes du colloque de Sienne (29-30 janvier 2009), « Carrefours », Alinea Editrice, Firenze, 2009, pp. 103-120
- SINI, STEFANIA, *Contrasti di forme. Boris Èjchenbaum teorico della letteratura*, Milano, Ledizioni, 2018
- SINI, STEFANIA, *Michail Bachtin. Una critica del pensiero dialogico*, Roma, Carocci, 2011
- SISTO, MICHELE, *Traiettorie. Studi sulla letteratura tradotta in Italia*, Macerata, Quodlibet 2019
- SOARE, GABRIELA ET MOESCHLER, JACQUES, *Figement syntaxique, sémantique et pragmatique*, «Pratiques», n. 159-160, 2013, pp. 23-41  
(URL: <http://journals.openedition.org/pratiques/2808>)
- SOUTET, OLIVIER, *La syntaxe du français*, Paris, PUF, 1989
- SZONDI, PETER, *Introduzione all'ermeneutica letteraria*, trad. di Bianca Cetti Marinoni, Torino, Einaudi, 1992 (1ère éd. orig. 1975)
- TAJANI, ORNELLA, *Tradurre il pastiche*, Modena, Mucchi, 2018
- TERRINONI, ENRICO, *Oltre abita il silenzio. Tradurre la letteratura*, Milano, Il Saggiatore, 2019
- TODOROV, TZVETAN (textes réunis et traduits), *Théorie de la littérature. Textes des formalistes russes*, Paris, Seuil, 2001 (1ère éd. 1965)
- TRAVAGLIATI, ANNA, «Un atto creativo, non imitativo. La traduzione poetica secondo Franco Buffoni», in *Echi da Babele. La voce del traduttore nel mondo editoriale*, Pavia, Edizioni Santa Caterina, 2016, pp.75-83
- TYNANOV, JURY, *Théorie du mètre, théorie du rythme*, «Revue des études slaves», 1983, vol. 55, n. 3, pp. 425- 429
- ULRYCH, MARGHERITA (a cura di), *Tradurre. Un approccio multidisciplinare*, Torino, UTET, 1997
- VEISBERGS, ANDREJS, *The Contextual Use of Idioms, Wordplay, and Translation*, in Delabastita, Dirk., *Essays on Punning and Translation*, Manchester, St. Jerome Publishing et Namur, Presses Universitaires de Namur, 1997, pp. 155-176
- VENUTI, LAWRENCE, *Contra instrumentalism: A Translation Polemic*, Lincoln, University of Nebraska Press, 2019
- VENUTI, LAWRENCE, *The Translator's Invisibility: A History of Translation*, London-New-York, Routledge, 1995
- WALTER, HENRIETTE, *La différenciation géographique en français et en italien*, «La linguistique», n. 26, 1990, pp. 35-45.
- ZORRILLA, ANÍBAL, *El ritmo y la métrica en los textos literarios*, «Rhuthmos», 16/02/2019 (URL: <https://rhuthmos.eu/spip.php?article1747>)

#### OUVRAGES DIVERS

- BAFFO, GIORGIO, *Poesie*, con un saggio di Guillaume Apollinaire, Milano, Sunday Press italiana, 1960
- BAFFO, GIORGIO, *Sept sonnets érotiques*, «Change», vol. 13, 1972, pp. 71-81
- BAUDELAIRE, CHARLES, *Fusées, Mon cœur mis à nu et autres fragments posthumes*, édition d'André Guyaux, Paris, Gallimard, 2016
- BAUDELAIRE, CHARLES, *I fiori del male*, trad. e cura di Antonio Prete. Testo originale a fronte, Milano, Feltrinelli, 2010 (1ère éd. orig. 1857)
- WALTER BENJAMIN, *Il dramma barocco tedesco*, trad. di Flavio Cuniberto, introd. di Giulio Schiavoni, Torino, Einaudi, 1999, p. 139 (1ère éd. orig. 1928)
- BONNEFOY, YVES, *Goya, Baudelaire et la poésie. Entretien avec Jean Starobinski*, suivi d'études de Johan E. Jackson et de Pascal Griener, La Dogana, Genève, 2004
- CLÉMENT, CATHERINE, *La syncope. Philosophie du ravissement*, Paris, Grasset, 1990
- DE GONGORA, LUIS, *Soledades*, ed. John Beverley, Madrid, Cátedra, 2012
- DIODATO, ROBERTO, *Vermeer, Gongora, Spinoza. L'estetica come scienza intuitiva*, Milano, Mondadori, 1997
- EDWARDS, NINA, *Storia del buio*, trad. di Andrea Ricci, Milano, Il Saggiatore, 2019 (1ère éd. orig. 2018)
- FONDANE, BENJAMIN, *Rimbaud la canaglia*, a cura di Gian Luca Spadoni, Roma, Le Nubi Edizioni, 2007 (1ère éd. orig. 1933)
- GÓMEZ, ANTONI, *Eros és l'escriptura. La literatura com a estimulant vital*, Catarroja (País Valencià), Editorial Afers, 2011
- FISCHER, STEPHAN (a cura di), *Hieronymus Bosch*, a cura di Francesca Del Moro e Valentina Vignoli, trad. di Silvia Scamperle, Köln, Taschen, 2016 (1ère éd. orig. 2014)
- HUGO, VICTOR, *I miserabili*, introd. e trad. di Mario Picchi, Torino, Einaudi, 2014 (1ère éd. orig. 1862)
- HUGO, VICTOR, *L'ultimo giorno di un condannato*, trad. e cura di Donata Feroldi, Milano, Feltrinelli, 2011 (1ère éd. orig. 1829)
- HUGO, VICTOR, *Les Misérables*, édition établie et annotée par Maurice Allem, Paris, Gallimard, 1951
- LEIRIS, MICHEL, *L'âge d'homme*, Paris, Gallimard, 1939
- MARIOTTI, GIOVANNI, *Di labirinto in labirinto*, in Franco Maria Ricci (a cura di), *Labirinti*, introd. di Umberto Eco, Milano, Rizzoli, 2019, pp. 43-196
- MARTÍN MORÁN, JOSÉ MANUEL, *La metamorfosis del mundo en las Soledades. El centauro de la hipálage doble*, «Actas del V Congreso Internacional de la Asociación Internacional Siglo de Oro (AISO)», Münster 20-24 de julio de 1999, coord. por Christoph Strosetzki, 2001, pp. 862-880 (URL: <http://hdl.handle.net/11579/6603>)
- MILA, MASSIMO, *Compagno Strawinsky*, Milano, Rizzoli, 2012
- POISSON, ALBERT, *Il Simbolismo alchemico. La Grande Opera. Teorie e simboli degli alchimisti*, a cura di Silvio Canavese, trad. di Fausta Arrigoni, Aosta, Keltia, 2014 (1ère éd. orig. 1891)
- POZZI, PATRIZIA, *Homo homini deus. L'ideale umano di Spinoza* (a cura di Susanna Ferrario), Milano-Udine, Mimesis, 2019

RENSI, GIUSEPPE, *Spinoza*, Milano, Bocca, 1944

RIMBAUD, ARTHUR, *Opere*, a cura di Olivier Bivort, trad. dal latino di Emilio Pianezzola e trad. dal francese di Ornella Tajani, con testo a fronte, Venezia, Marsilio, 2019

ROBECCHI, ALESSANDRO, *Flora*, Palermo, Sellerio, 2021

RODARI, GIANNI, *Grammatica della fantasia*, Torino, Einaudi, 2013, p. 24 (1ère éd. 1973)

VERLAINE, PAUL, *Romanze senza parole*, a cura di Cesare Viviani, Milano, Feltrinelli, 2016 (1ère éd. orig. 1872)

TEXTES DE ROBERT DESNOS TRADUITS EN ITALIEN DISPONIBLES

*Cantafavole e Cantafiori*, traduzione di Pasquale Di Palmo, Milano, Medusa, 2020

*Compito di francese e d'altre lingue, 1943-1993*, a cura di Nelo Risi, prefazione di Franco Buffoni, Milano, Guerini e associati, 1994, pp. 28-29

*Follie cinematografiche di un sognatore: scénarios et chroniques*, a cura di Gabriele Anacleto, Torino, Lindau, 2006

*Jack lo sventratore*, traduzione di Alberto Castoldi, Bergamo, Moretti & Vitali, 1995

*I surrealisti francesi. Poesia e Delirio*, traduzione e cura di Pasquale Di Palmo, Viterbo, Nuovi Equilibri, 2004

*Il movimento surrealista*, a cura di Franco Fortini e Lanfranco Binni, traduzione di Tristan Sauvage (alias Arturo Schwarz) e Roberto Sanesi Milano, Garzanti, 1977

*La colomba dell'arca. Poesia 1922-1944*, traduzione di Pasquale Di Palmo, Milano, Medusa Edizioni, 2020

*La libertà o l'amore!*, traduzione di Tania Collani, Bologna Odoya, 2008

*La poesia surrealista francese. Illustrazioni di Arp et alii. Più un cadavere squisito di Breton, Eluard, Hugo e un prospetto illustrato per un ciclo di conferenze surrealiste*, a cura di Benjamin Péret, traduzione di Roberto Sanesi e Tristan Sauvage (alias Arturo Schwarz), Milano, A. Schwarz editore, 1959

*La poesia surrealista francese*, a cura di Benjamin Péret, traduzione di Roberto Sanesi e Arturo Schwarz, Milano, Feltrinelli, 1978

*Poesia francese del Novecento*, traduzione e cura di Vincenzo Accame, Milano, Bompiani, 1985

*Poesie d'amore del '900*, traduzione e cura di Paola Décina Lombardi, Milano, Mondadori, 1992

*Poeti francesi del Novecento*, traduzione e cura di Valerio Magrelli, Roma, Lucarini, 1991

*Robert Desnos. Corps et biens*, a cura di Roberto Rossi Prececutti, «Poesia», n. 89, 1995, pp. 55-60

*Rosa La Vita*, traduzione a cura di Nicola Ferrari, Genova, Edizioni San Marco dei Giustiniani, 2021

*Duchamp e gli altri. Scritti sui pittori*, traduzione di Riccardo De Benedetti, disegni di Robert Desnos; con un testo di Félix Labisse, Milano, Medusa, 2019

ABRÉVIATIONS ET SIGLES ADOPTÉS

**Bob**: *Bob, dictionnaire d'argot, de français familier et populaire*

**DET**: Bloch, Oscar et Von Wartburg Walther, *Dictionnaire étymologique de la langue française*, Paris, PUF, 2008

**DFNC**: Cellard, Jacques et Rey, Alain, *Dictionnaire du français non conventionnel*, Paris, Hachette, 1991

**DHLF**: Alain Rey, *Dictionnaire historique de la langue française*, Paris, Le Robert, 1998

**GDLI**: *Grande Dizionario della Lingua Italiana UTET "Battaglia"*

**GRADIT**: *Il Nuovo De Mauro*

**DSI**: Forconi, Augusta, *La mala lingua. Dizionario dello «slang» italiano. I termini e le espressioni gergali, popolari, colloquiali*, Milano, SugarCo edizioni, 1988

**Le Petit Robert 2020**: Rey, Alain et Rey-Debove, Josette, *Le petit Robert de la Langue française. Édition 2020*, Paris, Le Robert, 2019

**LNC**: Audéoud, Laurence, *Le lexique non conventionnel en Français Langue Étrangère. Autour de corpus écrits*, Vercelli, Edizioni Mercurio, 2011

**NDLV**: Merle, Pierre, *Nouveau Dictionnaire de la Langue Verte. Le français argotique et familier au XXI<sup>e</sup> siècle*, préface de Claude Duneton, Paris Denoël, 2007

**TLFi**: *Trésor de la langue française informatisée*, Paris, ATILF-C.N.R.S. & Université de Lorraine, éd. 2004

**Treccani**: vocabolario della Lingua italiana dell'Istituto Treccani

(<http://www.treccani.it/vocabolario>)